

¹Un corpus d'entretiens spontanés

Enregistrés² et transcrits³ par Kate Beeching

Ce corpus contient les transcriptions de 95 entretiens, de longueurs variées, enregistrés sur le vif dans le Lot, le Minervois, à Paris et en Bretagne. Les thèmes de discussion comprennent une gamme de fonctions linguistiques différentes: transfert d'informations sur une région, instructions, narrations, argumentations sur les relations familiales, le racisme, la politique ou l'informatisation de la société. Les thèmes de conversation ont émergé des centres d'intérêt des locuteurs.

Les locuteurs, dont 45 hommes et 50 femmes, sont âgés de 7 à 88 ans et incluent un éventail de niveaux d'éducation.

Le "Résumé des entretiens" détaille sous forme de table les données démographiques, sociologiques et contextuelles (identité, longueur en minutes, sexe, âge et niveau d'éducation) de chaque entretien/locuteur.

¹ Le corpus a été créé en tant que base de données pour mes recherches doctorales. La thèse "Le discours des hommes et des femmes dans le français contemporain. La fonction des incises parenthétiques et des particules énonciatives *c'est-à-dire, enfin, hein et quoi*" a été présentée à l'University de Surrey et à l'Université de Paris X - Nanterre en mars 2001. Une version abrégée est en passe d'être publiée par Benjamins (Amsterdam) ayant comme titre "Gender, politeness and pragmatic particles in French."

² Entre 1980 et 1990.

³ La transcription est orthographique et, se destinant à des recherches principalement lexicographiques ou de fréquence distributionnelle, ne donne aucune indication phonologique ou prosodique. Pour avoir accès aux enregistrements originels, veuillez vous adresser à Kate.Beeching@uwe.ac.uk.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ DES ENTRETIENS	6
TRANSCRIPTIONS	10
Conventions	10
Entretiens	11
1	11
2	65
3	66
4	68
5	74
6	81
7	87
8	100
9	105
10	108
11	112
12	118
13	123
14	128
15	130
16	142
17	182
18	185
19	187
20	189

21	192
22	194
23	202
24	234
25	240
26	243
27	245
28	247
29	258
30	270
31	279
32	285
33	288
34	290
35	297
36	306
37	312
38	315
39	317
40	338
41	341
42	343
44	347
45	350
46	354
47	364
48	383

49	385
50	387
51	390
52	400
53	405
54	409
55	412
56	415
57	418
58	420
59	427
60	430
61	433
62	436
63	440
64	443
65	447
66	450
67	456
68	460
69	462
70	470
71	473
72	475
73	476
74	486
75	497

76	499
77	505
78	513
79	522
80	525
81	527
82	532
83	534
84	541
85	557
86	567
87	573
88	577
89	579
90	589
91	594
92	626
93	642
94	659
95	683

Résumé des entretiens

Entretiens	Description	Longueur	Sexe	Age	⁴ Education
1	2 adolescents	30 mins	M	14	1
2	Ferry Trans-Manche - annonces	2 mins	F	25	2
3	Ecole de voile	5 mins	M	20	2
4	Office de tourisme - St.Lunaire	10 mins	F	40	2
5	Directrice - auberge de jeunesse	9 mins	F	30	3
6	Hôtelier	10 mins	M	35	1
7	Une "foraine"	20 mins	F	50	1
8	Tir à l'arc	8 mins	M	30	3
9	Boucher	4 mins	M	55	1
10	Toiletteur canin	2 mins	F	20	1
11	Vendeur de magnétoscopes	6 mins	M	20	1
12	Hôtesse d'accueil, Syndicat d'Initiative	9 mins	F	20	2
13	Location de magnétoscopes	6 mins	F	20	1
14	Hôtesse d'accueil, Syndicat d'Initiative	3 mins	F	17	1
15	Pasteur - colonie de vacances	25 mins	M	50	2
16	M. L.	50 mins	M	55	1
17	Leçon d'équitation	7 mins	F	35	1
18	Tir à l'arc	2 mins	F	20	2
19	Equitation	1 min	F	18	1
20	Agence immobilière	4 mins	F	25	2
21	Collecte de sang	5 mins	M	50	2
22	Musique/baccalauréat	5 mins	M	18	2
23	M. D.	49 mins	M	60+	2
24	Monitrice	10 mins	F	20	2
25	Joueur d'accordéon	2 mins	M	35	2
26	Un vieux	2 mins	M	70+	1
27	Boules	2 mins	M	40+	2
28	Mme. J.	25 mins	F	40+	1
29	M. J.	25 mins	M	40+	2
30	Office de Tourisme	10 mins	F	20	2
31	Location de vidéos	5 mins	M	35	1
32	Musée artisanal - Tusson	5 mins	F	20	2

⁴ Le niveau d'éducation est indiqué ainsi : 1 - sans bac; 2- avec bac mais sans licence universitaire; 3 - bac+licence(s) universitaire(s)

33	Artiste de vitraux- Abbaye St. Maure	3 mins	F	40+	3
34	Vendanges - Siran	10 mins	M	40+	1
35	Une vieille - Siran	14 mins	F	82	1
36	Adjoint au maire - Siran	10 mins	M	40+	1
37	Boulangier - Siran	5 mins	M	25	1
38	Boulangère - Siran	2 mins	F	25	1
39	Adolescentes	30 mins	F	17	1
40	Club Mickey	3 mins	F	18	1
41	Leçon de natation	2 mins	M	22	2
42	Jeune garçon qui apprend à nager	1 min	M	9	1
43	Père du garçon	2 mins	M	35	1
44	Ecole de voile	2 mins	M	21	1
45	Vedettes du Golfe de Morbihan	7 mins	F	20	1
46	Cuisinier	17 mins	M	28	2
47	Mme. le C.	30 mins	F	90	1
48	Jeune fille	2 mins	F	8	1
49	Mère de la jeune fille	1.25 mins	F	35	1
50	Père de la jeune fille	3 mins	M	35	1
51	Pêcheur aux crustacés	12 mins	M	67	1
52	Propriétaire d'une maison secondaire	10 mins	M	60+	3
53	Informations touristiques - Arzon	4 mins	F	35	2
54	Pompier 1	5 mins	M	52	1
55	Pompier 2	3 mins	M	18	1
56	Garçons	2 mins	M	7	1
57	Y. 1 - vacances	2.5 mins	M	35	2
58	Enseignante 1	12 mins	F	32	2
59	Femme belge	5.5 mins	F	35	2
60	Y. 2 - Extrémisme	4 mins	M	35	2
61	Propriétaire d'un camping dans le Lot	3 mins	F	19	1
62	Adjoint au maire	4.5 mins	M	63	1
63	Vendeur de légumes	2 mins	M	55	1
64	Propriétaire d'un camping	4.25 mins	M	35	1
65	Enseignante/cycliste	1.5 mins	F	20	2
66	Safaraid	10 mins	M	25	2
67	Restaurateur - Lou Bolat	8 mins	M	58	1
68	Syndicat d'Initiative de St. Cirq	3 mins	F	45	1

69	Commentaire - gabarre sur le Lot	19 mins	F	52	3
70	Pagayer un canoë	8 mins	M	18	2
71	Syndicat d'Initiative - Cahors	2 mins	F	19	2
72	Devant le Syndicat d'Initiative	2 mins	M	60+	2
73	Commentaire - Grotte de Pech Merle	24 mins	M	20	1
74	Gare SNCF - Figeac	17 mins	M	25	1
75	Magasin de vêtements	2 mins	F	18	1
76	M.	2 mins	F	30	3
77	Syndicat d'Initiative - Rennes	8 mins	F	25	2
78	Boulangère	6 mins	F	28	1
79	Agence de voyage	2 mins	F	25	1
80	Gare SNCF	1.5 mins	F	28	1
81	Enseignante d'anglais 2	5 mins	F	35	3
82	Enseignante d'anglais 3	2 mins	F	28	3
83	Quebecois	15 mins	M	38	3
84	Infirmière	20 mins	F	32	2
85	A. et B.	15 mins	M	40+	1
86	Médecin	8 mins	M	32	3
87	M. - femmes/enfants	6 mins	F	32	3
88	Gare routière	3 mins	F	28	1
89	D.	25 mins	F	56	1
90	DASTUM	12 mins	F	25	2
91	Mme. R.	50 mins	F	60+	3
92	Mlle. M.	15 mins	F	88	1
93	Mme. G.	11 mins	F	40	1
94	J.-R. et M.	25 mins	M	25	3
95	Mme. H.	25 mins	F	45	2

Transcriptions

Conventions

... trois points de suspension indiquent soit une pause très courte, soit un énoncé syntaxiquement incomplet.

[] les parenthèses indiquent des traits extralinguistiques ou contextuels, tels que :

pauses perceptibles, marquées [pause] ou [pause longue];

rire [rire] ou rire prolongé/à plusieurs [rires];

chuchotement [chuchotements];

les trains qui passent etc. [train qui passe; téléphone sonne]

un point de rupture (soit à la fin de la cassette ou en raison d'une autre interruption), marqué [rupture].

[?] des parenthèses qui contiennent un point d'interrogation indiquent une section - normalement un mot - où le matériel est inaudible ou impossible à déchiffrer.

[?Chévy] des parenthèses qui contiennent un point d'interrogation suivi d'un mot indiquent une section où le matériel est difficilement déchiffrable ou contient un nom propre ou un terme technique méconnu mais où on a essayé de proposer une transcription.

___ Le soulignage indique une remarque parenthétique ou incise, où la fréquence fondamentale baisse et quelques mots sont incisés pour corriger ou atténuer un énoncé dans le texte environnant, tel que : “ça coûte cher mais le son est beaucoup mieux enfin ça coûte cher, ça coûte plus cher que les cassettes mais le son est beaucoup mieux”.

(sic) sic est inséré entre parenthèses après un mot qui est susceptible d'être pris comme une faute de frappe mais qui constitue en effet une transcription fidèle des mots employés, par ex. : veuvent(sic) (le locuteur voulait dire *veulent*); au(sic)galement (le locuteur voulait dire *également*).

Les noms et prénoms sont remplacés par des initiales par respect de l'anonymité des locuteurs.

Entretiens

1

A: B., il paraît que tu es assez sportif, c'est ça?

B: Oui.

5 A: Oui euh Quels sports?

B: Tennis. Je pratique le tennis, le badminton, le squash, la natation.

10 A: Et est-ce que ça te dérange si tu perds? Est-ce que c'est très important pour toi si tu gagnes ou si tu perds?

B: Non, le principal, c'est de m'amuser.

A: Oui et ce sont tous les sports que tu pratiques?

15

B: Oui.

A: Oui. Et est-ce que tu tu aimes aussi les sports ...regarder les sports?

20 B: Oui, le j'aime bien regarder le baseball.

C: [?]

A: Je vais voir si je m'assois ici et le micro marche bien.

25

A: Alors, L. , ça t'intéresse, les sports?

C: Euh oui, je je j'adore les sports.

30 A: Oui, et ça te dérange si tu perds?

C: Euh, non, pas du tout parce que je ne suis pas excellent en sport et euh donc si je perds ça me dérange pas du tout.

35 A: Oui et tu penses que c'est le principal, perdre ou gagner?

C: Ah non, je pense que le principal, c'est de participer.

A: Mmm. Et qu'est-ce que qu'est-ce que tu pratiques comme sport?

40

C: Euh, je pratique euh le tennis euh le football et puis euh la natation.

A: Mmm. Ca fait partie de du programme scolaire? Le sport?

45 C: Euh oui, normalement on a trois heures par semaine.

A: Mmhmm et c'est qu'est-ce que vous faites? Le tennis, la natation?

C: Non, Non, non. Non, nous faisons euh des sports euh collectifs, football, rugby, euh
50 handball, sc[?] et nous faisons aussi du...

[Téléphone sonne - rires - rupture]

A: Alors les sports collectifs te plaisent?

55

C: Euh oui.

A: Oui. Tu préfères ça ou des des sports...?

60 C: Je préfère les sports collectifs.

A: Oui. Pourquoi?

C: Ben déjà [rires] parce qu'il y a plusieurs et puis [pause] puis bon je sais pas ...

65

A: C'est plus rigolo.

C: Ben voilà.

70 A: Et vous avez dit que vous aimez la musique. Qu'est-ce qu'ils écoutent, les les jeunes Français?

C: Les Français. [rires]

75 B: Les groupes anglais.

C: Yes. Des groupes anglais. Des groupes anglais, des groupes français aussi mais pas moins moins que...

80 B: Mm.

A: Oui. Et quels groupes en particulier?

B: Euh The Cure.

85

A: Mm.

B: Euh

90 C: Dépêche-Mode? Et puis attends il y en a un autre ...

A: C'est quel genre de musique?

B: C'est la nouvelle c'est la nouvelle sorte de musique.

95

A: Mmm.

B: Et puis euh ce qui vient d'arriver aussi, c'est euh...

100 C: C'est la House Music

B: La House Music.

C: Avec tous les repiquages euh

105

B: Il y en a beaucoup.

C: Il y en a beaucoup aussi.

110 B: Oui.

C: Oui.

A: Vous aimez ça?

115

C: Oui, c'est pas mal.

A: C'est bien pour danser?

120 C: Oui [rires] Oui mais fff...

B: Je préfère euh...

C: Oui c'est mieux euh The Cure, Dépêche-Modes.

125 B: Moi, je préfère.

A: Et cela vous plaît euh aller en boîte?

130 C: Bon, nous, on ne peut pas encore y aller puisque...

B: On n'y va pas souvent

C: Quand on y va, c'est bien.

135 A: Pourquoi vous n'y allez pas?

C: Ben d'abord parce qu'on est un peu trop jeune et en France enfin ça dépend des boîtes de nuit.

140 B: Mais en France

C: Mais en France euh à partir c'est à partir de quinze ans ou seize ans.

145 B: Oui.

A: Et alors vous avez vos euh tourne-disques ou...?

C: Oui, magnétophones.

150

A: Magnétophones.

B: Pour cass mmm cassettes, oui.

155 A: Oui. Est-ce que les est-ce que les jeunes Français ont des compact disques?

C: Oui, beaucoup plus que des cassettes ou des disques

A: C'est vrai? Ca coûte pas cher?

160

C: Si, ça coûte cher mais le son est beaucoup mieux enfin ça coûte cher, ça coûte plus cher que les cassettes mais le son est beaucoup mieux.

A: Qu'est-ce que tu as, toi?

165

C: Moi, j'ai des cassettes. [rire].

A: Oui. Est-ce que tu as est-ce que vous avez des des walkman?

170 B: Oui.

C: Oui, beaucoup. Tout le monde en a.

A: Ça n'affecte pas les oreilles? Ça ne fait pas mal aux oreilles?

175

C: Non, dans la mesure où on n'écoute pas trop.

A: Voilà.

180 B: Moi, j'écoute tout le temps.

C: Pour... Non, pour l'instant, il n'y a rien, quoi.

A: Et comme Français, il y a des chanteurs français que vous vous écoutez? Qu'est-ce que
185 vous conseilleriez aux Anglais écouter des des chanteurs français?

C: Euhm.

B: Alain Souchon.

190

C: [Rires] Euh oui, Alain Souchon.

A: Mmm. [Pause] Et c'est quel genre de musique?

195 C: Euh c'est une musique

B: Musique douce.

C: plutôt calme.

200

B: Très calme.

C: Et puis euh c'est très bien.

205 A: Des chansons intéressantes, des...

B: Sinon, les nouveaux groupes euh français c'est euh...

210 C: Soul c'est pas c'est pas très très bien. Les groupes français sont ou les chanteurs français ne sont pas... La preuve, vous connaissez Vanessa Paradis [pause]?

A: Oui.

215 B: Ça plaît pas beaucoup en France.

C: Ça plaît pas beaucoup en France mais comme il y a beaucoup de gens entre 10 et 11 ils achètent les disques.

220 A: Ah oui.

C: Voilà.

A: De Vanessa Paradis?

225 C: Oui, voilà mais ça plaît pas du tout en France.

A: Mm. D'accord. Mais mais c'est, c'est, c'est, c'est visé à un public de...

230 C: Oui, voilà.

B: Voilà.

A: De de de gens entre...

235 C: Entre dix et douze ans.

A: Dix et douze ans.

B: Oui.

240

A: Oui, incroyable.

[exhalations de surprise/rires]

245 A: Alors ça vous intéresse la politique?

C: Pas trop, non.

B: Non, pas tellement.

250

C: C'est euh c'est trop compliqué.

A: Oui.

255 B: Oui, et puis euh...

C: Il y a trop de partis et puis euh c'est range...

B: [?] par les oreilles

260

C: En France on juge les gens sur ça.

A: Mmm.

265 C: Donc euh il vaut mieux pas avoir de parti qu'en avoir un et donc ça nous intéresse pas.

A: Vous n'avez pas vous n'avez aucune opinion. Vous n'êtes pas de gauche...?

C: Non, pas pour l'instant.

270

A: Est-ce que vous êtes plutôt de gauche ou de droite?

C: Moi, je ne sais pas.

275 A: Je peux poser la question?

C: Moi, je ne sais pas du tout, moi.

B: Plutôt de droite mais euh...

280

C: Comme je ne m'intéresse pas, je peux pas euh je peux pas...

A: Oui. Est-ce que vous avez un un politicien préféré?

285 C: Huh! [rires].

[A sort des images d'hommes et femmes politiques]

A: Voilà. Alors euh, B., quel est ton [rires de la part de C] politicien préféré?

290

C: [chuchotements]

A: Alors t est-ce que tu peux expliquer un peu quels sont ces person.. quelles sont ces personnes?

295

C: Alors euhm

B: Alors euh [pause] il y a euh François Mitterrand, qui est le président de la République.

300 A: Mmm.

B: Et euh Mi Michel Rocard.

C: [chuchote] son premier ministre.

305

B: son premier ministre. Il y a Valéry Giscard d'Estaing qui est l'ancien président de la République [pause] euh il y a...

C: Et lui il est du centre.

310

B: Oui.

C: Lui, il est de gauche.

315 B: De gauche.

C: Eux, ils sont de gauche.

B: C'est François Mitterrand et Michel Rocard. Jacques Chirac, de droite, c'est le maire de
320 Paris et il a été...

C: Il a été premier ministre.

B: premier ministre pendant le premier septennat de François Mitterrand
325

A: Mmhmm.

B: Il y a Jean-Marie Le Pen qui est [?] droite.

330 C: d'extrême droite.

B: Et euh Simone Veil [?]

C: C'est elle est du centre. [pause] Elle était dans le mouvement des renovateurs.

335

A: Voilà. Et euh vous avez vos préférences?

C: Pas particulièrement.

340 B: Dans tout cela, c'est plutôt euh [pause] c'est plutôt Jacques Chirac.

C: Jacques Chirac parce qu'il fait beaucoup de choses pour Paris.

A: Mmm.

345

C: Mais euh

A: Vous êtes Vous êtes parisiens?

350 C: Oui.

A: Qu'est-ce qu'il a fait pour Paris?

C: Et ben euh il organise des expositions.

355

B: Et tout comment? tous les [?nouveaux] tous les ans il fait euh des spectacles il il organise plein de plein de choses, c'est lui qui a

C: C'est un très bon maire mais je ne pense pas qu'il soit un très bon président.

360

B: C'est lui qui a illuminé la Tour Eiffel, [pause] vous savez?

A: Ah oui, oui, oui.

365 C: Voilà.

A: Il a fait beaucoup d'améliorations dans la ville de Paris. Très bien. Et euh on dit euh que Mitterrand, c'est Tonton, n'est-ce pas?

370 C: Oui, oui, c'est ça

A: Et Simone Veil, c'est c'est Mama ou un peu comme...

C: Oui, c'est un peu

375

B: Enfin, Tonton, c'est parce que en France nous avons euh [pause] comment? un marionnettiste qui euh tous les soirs critique euh les...

C: critique euh avec des marionnettes euh les...

380

B: Tous les tous les...

C: Tous les trucs politiques tous les politiciens.

385 B: Tous les politiciens et euh...

A: Bébette Show?

B: Oui, c'est ça.

390

C: C'est ça.

B: Bébette Show et euh...

395 C: C'est très amusant.

B: François Mitterrand euh...

C: Il s'appelle, c'est une grenouille.

400

B: Vous connaissez Muppet Show?

A: Oui.

405 B: Eh ben...

C: C'est une grenouille.

B: c'est Kermitt et euh il a il lui a donné le le surnom de Tonton...

410

C: Le surnom de Tonton.

B: et tout tout le monde l'appelle maintenant...

415 A: Ah d'accord.

B: comme ça.

A: Est-ce que est-ce que vous pensez que ce genre de de programme à la télé...

420

C: Mm.

A: influence les gens?

425 C: Non.

B: Non, si [rire] moi je crois [rires] parce que il y a il y a des fois des choses que les journalistes ne disent pas que ce marionnettiste euh dit et explique. Tout en rigolant on apprend des on apprend des choses.

430

C: On apprend des choses mais il euh je ne pense pas que les gens soient influencés parce qu'ils en prennent tous dans la figure, un soir c'est la gauche, un soir c'est la droite et sur la presse c'est le centre donc ils en prennent tous dans la figure.

435 A: Oui.

C: Moi notamment lors des élections présidentielles et euh après.

A: Oui. Alors il critique tout...

440

C: Tout et c'est c'est c'est très amusant parce qu'ils sont très [?émotifs/innovatifs]

B: Oui, c'est souvent très très méchant, hein?

445 C: Oui, c'est [pause] vraiment [rire] méchant. Les hommes politiques...

A: Mais vous appréciez ce genre de d'humour?

C: Ah oui.

450

B: Nous qui n'intéressons pas du tout à la politique.

C: On apprend des choses...

455 B: Et euh...

C: Tout euh tout en...

B: et on voit que...

460

C: sans que ça soit rebarbatif, quoi.

A: Oui.

465 C: [?Rebarbatif]

B: et on voit que lui il n'apprécie pas tellement la politique puisque s'il s'il s'en va comme ça.

470 A: Oui, oui, très bien. On passe à la à la femme française.

C: Huh! [Rires]

A: Je vous euh propose plusieurs images de la femme. Est-ce que vous pouvez euh décider
475 quelle image vous attire le plus? Bon euh, L. , est-ce que est-ce que tu peux décrire un peu
les images que vous euh que vous avez devant vous.

C: Alors euh vous avez une euh une euh jeune femme avec un jeune enfant et euh non enfin
d'après la photo ils sont en vacances à la mer et donc euh c'est une femme euh qui ne je ne
480 pense pas qu'elle ait un travail qui doit être une femme au foyer avec puisque avec les
jeunes enfants et voilà. Alors ensuite euh c'est une publicité pour Rodier, un grand couturier
et euh c'est une femme euh qui euh qui aime la musique visiblement et qui a un j un jeune
enfant en train de crier mais euh alors euh [exhalation/ rire] ensuite euh ça c'est pas c'est pas
vraiment une Française là.

485

A: C'est pas vraiment une Française?

C: Non, je pense pas.

490 A: Elle est de quelle nationalité donc?

C: Oh, je sais pas mais italienne? mais pas française.

A: Oui? Alors pourquoi tu dis ça? Alors tu peux expliquer ce que c'est l'image?

495

C: Alors l'image c'est euh je pense que c'est pour un alcool.

A: Oui, c'est une une publicité.

500 C: Oui, c'est une publicité pour un alcool et alors on voit euh un homme et une femme en
train de passer une soirée ensemble. [rires]. Voilà.

A: Voilà.

505 C: Mais je ne pense pas ça soit une Française qui soit...

A: Ça fait pas l'image française.

B: Non.

510

C: Non, pas du tout. Autant la première fait une image française autant celle-là pas du tout.

A: Oui.

515 C: Alors sinon là c'est euh la jeune femme très euh qui organise qui a deux ou trois enfants ou quatre et qui s'occupe d'eux et qui organise des sorties très proches des enfants et qui passe sa vie avec le avec ses enfants qui organisent euh plein de choses. Voilà. Il y a beaucoup enfin il y a beaucoup de familles il y a certaines familles françaises qui sont comme ça.

520

B: La majorité.

C: Oui.

525 A: [rires] La vie est comme ça.

B: Oui.

530 C: Alors euh là ça doit être une jeune femme assez active et euh qui doit être en train de refaire sa maison.

A: Mmm.

C: Je pense. Et alors euh là, c'est la femme sportive par excellence mais c'est pas une
535 Française non plus. [rires]

A: C'est pas une Française.

C: Non.
540

B: Non.

C: Non, non, pas du tout. C'est pas c'est pas du tout le visage.

545 B: Non mais c'est pas du tout la Française typique

C: Oui, voilà. La Française, il y en a quelques-unes qui font la planche à voile mais pas du
tout...

550 A: Régulièrement.

C: Oui, voilà. Elles vont font quelques fois le weekend quand euh mais sinon...

B: C'est pas une femme française par excellence.
555

C: C'est ... pas du tout. La femme française je pense que c'est la première.

B: Celle-là aussi.

560 A: Et l'aviatrice?

C: Alors l'aviatrice. Euh euh je pourrais pas je pourrais pas dire parce que ça a l'air d'être
une assez vieille photo.

565 A: Voilà, voilà c'est une des premières avia...

C: Aviatrices?

A: Aviatrices. Et alors, B., quelle image t'attire le plus de ces femmes?

570

B: Moi, c'est la femme avec les trois enfants et qui s'occupe d'eux.

A: Voilà. Alors la femme superélégante?

575 C: Superélégante!

A: Ou bien la femme de Rodier l'image de Rodier un peu plus branché?

B: C'est elle qui sait faire c'est pas c'est pas [?] Française type.

580

C: Non. La Française type, c'est c'est vraiment ces deux là, ce sont ces deux-là.

A: Oui.

585 B: D'abord quand on voit comment elle est habillée, peu de femmes euh...

C: Il y en a certaines mais en général les femmes sont habillées enfin modestement normalement quoi pas euh...

590 [pause]

A: Et euh vous pensez que la femme devrait travailler en ayant des enfants ou?

B: Oui.

595

C: Ça dépend de l'âge des enfants parce que les enfants en bas âge euh je pense pas.

A: Oui.

600 C: Et jusqu'à par jusqu'à la enfin c'est pas du tout le même.

[Téléphone sonne]

[Rupture]

605

A: ...si la femme devrait travailler. Si vous vous mariez est-ce que vous voulez que la femme devrait travailler si elle veut ou...?

610 C: Je pense qu'elle devrait travailler euhm à partir de l'âge à peu près quand les enfants ont dix ans, dix-onze ans mais avant et après les enfants. Ils rentrent le soir il n'y a personne chez eux c'est pas. Enfin je trouve pas que ce soit très [train qui passe]...

B: Non, moi, je pense pas. Je pense que la femme [?] travailler en élevant ses enfants.

615 A: Pardon?

B: La femme peut très bien travailler en élevant ses enfants.

A: Oui. Et le père?

620

C: Et ben le père, il va travailler.

A: Oui. Et et...

625 B: [?]

[rires]

A: Comment?

630

B: Je trouve qu'il est misogyne. Pourquoi est-ce que directement le père doit travailler?

A: J'allais justement vous demander. J'ai d'autres images maintenant. Le père. Et quel est le meilleur papa? Bon, B.?

635

C: Qu'il est mignon.

A: A toi maintenant de décrire. J'ai pas trouvé des images des hommes qui jouent avec les enfants. J'ai cherché mais j'ai j'ai pas trouvé. Alors les seules images que j'ai, les voilà. Est-ce que tu peux peut-être décrire les... ? Voilà la femme qui arrive avec le...

640

C: Le plat.

A: Le plat.

645

B: Ah oui, la femme arrive, le père est à table avec ses enfants, donc euh ça a l'air d'être une famille quand même assez riche et euh bon tout le monde est heureux, l'entente a l'air parfait.

650 C: Grâce à Sopiquet.

B: C'est une pub une publicité pour comment? les...

C: Boîtes de thon.

655

B: Boîtes de thon Sopiquet.

C: Boîtes de thon en miettes.

660 B: Bon, c'est c'est le père qui qui doit travailler mais qui qui est là comment? qui est là avec ses enfants et sa femme donc c'est le c'est le bon père.

A: Oui, oui.

665 B: Ensuite, [?] une publicité où on voit un homme dans un canoë donc ça doit être un aventurier donc il ne doit pas être souvent chez lui donc à mon avis c'est pas le c'est pas le meilleur père. Ensuite, on voit un peintre un peintre et c'est toujours chez lui, un peintre ça peut être un bon père.

670 A: Oui.

B: Ensuite, on voit un homme d'affaires, donc euh un homme d'affaires, c'est très occupé, ça n'a pas beaucoup de temps de [pause]...

675 C: s'occuper de ses enfants.

B: s'occuper de ses enfants. Je pense pas que ce serait non plus le [pause]...

C: le meilleur.

680

B: le meilleur père.

A: Oui.

685 B: Et ensuite euh on voit euh [pause] un hom un papa avec sa sa sa fille [pause] et euh sa
femme. Donc c'est un peu comme euh autopublicité c'est euh c'est le père qui est qui est là
dans sa famille. A mon avis, c'est c'est le meilleur père.

A: Oui, oui. Euh et est-ce que tu choisirais un métier en fonction de de la famille. Par
690 exemple, est-ce que tu choisirais peut-être de ne pas être homme d'affaires parce qu'on n'est
pas à la maison. Est-ce que vous choisiriez un métier en fonction de de des devoirs
familiaux?

C: Ben, c'est assez dur parce qu'en ce moment pour trouver du travail en France [?] et bon,
695 bien sûr on se préoccupe mais souvent on n'a pas tellement de choix.

A: Mmm.

C: Mais bon c'est vrai que au départ on essaie de trouver un travail où où on pourrait assurer
700 une vie familiale mais en ce moment c'est assez dur.

B: Déjà un travail qui nous plaît et oui...

C: Oui, déjà un travail qui qui plaît, c'est dur mais en plus un travail [pause]...
705

B: où on pourrait être assez libre.

C: ouais où on pourrait être assez libre.

710 A: Etre assez libre, c'est important?

C: Pas être assez libre pouvoir être auprès de sa famille par exemple ne pas rentrer après
huit heures par exemple...

715 A: Mmm.

C: ou bien je sais pas, moi, le weekend être avec ses enfants.

B: Je pense qu'une famille dans laquelle le père est reporter et euh [pause]...

720

C: Oui, voilà.

B: et il est correspondant permanent à Londres ou à New York, c'est pas...

725 C: C'est pas...

B: ça va pas être rigolo.

C: Journaliste, on peut pas élever des enfants et être journaliste en même temps.

730

B: Oui euh journaliste écrit.

C: Oui journaliste écrit mais journaliste c'est pas du tout un métier...

735 A: Euh et est-ce que vous avez déjà pensé un peu à ce que vous allez faire dans la vie?

C: Pas du tout.

B: Moi, je veux être avocat.

740

A: Ah, très bien.

C: Moi, je ne sais pas du tout.

745 A: Ça, c'est une formation assez longue.

B: Oui.

A: Et assez dure.

750

B: Oui.

A: Bon, très bien.

755 [B. parle au téléphone]

A: Si par exemple vous voyez une échelle

C: Mm.

760

A: Est-ce que vous passez dessous?

B: Non.

765 A: Alors...

B: Non.

A: tu es superstitieux?

770

B: Non, pas [?] Non pour ça je ne passerai pas sous une échelle.

A: Alors, est-ce que c'est rationnel?

775 [rires]

B: Non euh c'est c'est comme ça une fois que tous les tous les Français sont comme ça.

A: Et si vous voyez un chat noir qui passe?

780

B: Ça, ça ne me fait rien du tout.

C: Pour moi euh l'échelle euh si je enfin je passe dessous le plus souvent mais euh quand j'évite de passer dessous c'est quand il y a un peintre parce que j'ai peur, c'est juste pour que
785 le seau ne tombe pas ne me tombe pas dessus, c'est pas parce que je suis superstitieux du tout. Je ne suis pas du tout superstitieux.

A: Pas du tout?

790 C: Pas du tout.

A: Tu es sûr?

C: Oui, je suis certain.

795

A: [rire]. Et quand que faites-vous si vous un examen à passer, est-ce que vous apportez quelque chose euh...?

C: Une patte de lapin?

800

A: Voilà.

C: Ah non, pas du tout, alors là, pas moyen.

805 B: ... [?] tes chances, c'est de réviser examen, c'est tout.

A: Ah oui.

C: Non, c'est comme les horoscopes. Une chose formidable va vous arriver, on ne sait pas
810 quoi. Le mec qui révise pas ses examens, huh huh...

B: Non, moi, je lis toujours mon horol mon horoscope parce que ça ne me fait rien.

C: Oui, voilà, très trop marrant, enfin s'il arrive le contraire, c'est très marrant.
815

B: Non.

A: Euh et s'il faut choisir, s'il y a euh quand vous entrez dans un hôtel par exemple et vous
avez à choisir entre la chambre 12 et la chambre 13, laquelle choisiriez-vous?
820

B: La douze.

[rires]

825 C: C'est un nombre.... Non, je sais pas du tout. Honnêtement euh je sais pas parce que ça ne
m'est jamais arrivé.

B: Non, mais euh c'est comme ça. [?] je ne sais pas pourquoi.

830 C: Parce qu'on a peur que...

B: Dans tous les dans tous les films c'est comme ça.

C: Oui.

835

B: Chambre numéro 13.

C: C'est quand on est 13 à table mais moi euh je prendrais la chambre 12 mais s'il y avait que la 13, je n'irais pas dans un autre hôtel, je prendrais la 13. Ça ne me dérangerait pas du tout.

840

A: Oui, oui. Est-ce que vous avez jeté de l'argent dans une fontaine ou?

C: Alors là, non, pas du tout, Alors là non.

845

B: Ça, je trouve ça vraiment...

C: Non non alors.

850 B: C'est vraiment bête.

C: Il faut vraiment...

B: On en voit partout.

855

[Rupture]

A: B., tu m'as dit que que la famille a une maison secondaire...

860 B: Oui.

A: Oui. Comment est-ce que ça s'est fait? Est-ce que c'est c'est c'est, c'était la maison de des parents ou des de de ta grand-mère ou?

865 B: Non. Dans la famille en Normandie et nous f? une maison dans le coin et euh nous avons trouvé une maison [?] de la famille et nous l'avons achetée.

A: Et vous y allez souvent?

870 B: Eh ben pendant les pendant les vacances scolaires.

A: Et tu trouves que c'est bien euh parce que bon à Paris, est-ce qu'il y a des avantages, est-ce que tu peux parler un peu des avantages d'habiter à la campagne et à Paris.

875 B: Ça relaxe. Quand on connaît euh Paris et qu'on aille dans dans la campagne où il n'y a pas du tout du bruit, c'est c'est très relaxant.

A: Mais pour trouver du travail...?

880 C: Mais à côté de ça la campagne non seulement pour trouver du travail mais déjà pour aller à l'école, il faut prendre un car, il faut être en internat parce que les parents habitent à soixante kilo soixante kilomètres de l'école donc il faut prendre internat euh enfin c'est toute une?organisation. Puis alors après pour trouver du travail tous les étudiants vont à Paris après enfin tous les étudiants tous ceux qui peuvent.

885

B: Ou alors dans le...

C: Ou alors dans les grandes villes, Lyon, Aix-en-Provence...

890 B: Oui, en ville proche euh proche du...

C: Proche de...

B: De leur village.

895

C: de leur village. La plupart du temps ils restent pas dans leur village ou alors c'est par exemple le père est boulanger il veut être boulanger aussi. Mais c'est pas du tout par exemple ceux qui veulent euh je sais pas moi être ingénieur ils vont pas rester euh dans leur campagne, il faut monter dans la grande ville. Il faut aller à Lyon, à Paris, à Marseille, à
900 Lille, enfin ça dépend où ils habitent.

A: Oui. Oui, oui.

C: En général, ils ne restent pas dans leur campagne.

905

A: Non, c'est plus difficile.

C: Ben, oui.

910 A: Eh euh bon les désavantages de Paris?

C: Les désa les désa...

A: Les inconvénients.

915

C: Les inconvénients. Alors euh ben, c'est très bruyant. C'est très sale. Parce qu'une fois avec des gaz d'échappements, ils voulaient suspendre la la circulation routière parce qu'il faisait très très chaud et les mmm ça, c'est les od enfin pas les odeurs mais les gaz d'échappement stagnaient au dessus de Paris et ils ont voulu arrêter la circulation juste au
920 moment où ils ont décidé d'arrêter la circulation comme par un [?choquement], l'anticyclone est parti et les gaz d'échappement avec.

A: Ah.

925 C: Donc.. mais sinon, c'est c'est très pollué et quand on arrive à la campagne on est quand même content.

B: C'est pas du tout agréable. Et on dit à la campagne pour aller à l'école il faut prendre le car mais euh moi il faut que je prenne un un bus il faut que je prenne le métro, j'ai une j'ai
930 une demi-heure de trajet, hein?

A: Même en même habitant en plein centre de Paris.

B: J'habite pas en plein centre, j'habite la périphérie mais euh mon école est euh est au
935 centre de Paris et il faut une demi-heure.

A: Oui. Alors tu tu habites une nouvelle ville ou?

B: Oui.
940

A: Oui.

B: En banlieue.

945 A: En banlieue.

B: Oui.

A: Où c'est?
950

B: Au sud de Paris.

A: Oui, comment ça s'appelle?

955 B: Villejuif.

A: Villejuif. Oui et est-ce que est-ce que c'est une ce qu'on appelle une nouvelle ville?

B: Oui.

960

A: Oui, et les les bâtiments sont nouveaux?

B: Enfin, ça a déjà quinze ans.

965 A: Oui.

B: Donc euh les bâtiments datent de quinze ans à dix ans.

970 A: Oui. Et et est-ce qu'on a tout ce qu'il faut dans la ville même mais à part les écoles ou à part l'école où...?

B: Y a y a des écoles mais euh [pause] c'est c'est pas les c'est pas les écoles euh...

A: Les meilleures.

975

B: Voilà. Les meilleures sont en plein Paris.

A: Oui, oui. Alors euh ça fait une demi-heure pour y aller...

980 B: Oui.

A: une demi-heure pour revenir.

B: Pour revenir.

985

A: Oui, alors ça fait une une journée assez longue.

B: Oui.

990 A: Oui.

C: Les journées de cours françaises sont beaucoup plus longues que les journées de cours anglaises.

995 A: C'est vrai? De quelle heure à quelle heure?

C: De huit heures et demie à cinq heures ou même à six heures.

B: Cette année j'avais trois fois par semaine je terminais à six heures.

1000

C: Et un concert à huit heures et demie.

A: Oui. Oui, oui.

1005 B: Donc ça fait revenir chez moi vers six heures et demie.

A: Oui. Et vous avez une heure à midi?

C: Non, on a une heure et demie.

1010

A: Et qu'est-ce que vous faites, vous avez des sandwiches?

B: Non.

1015 C: Non, non, non. C'est pas du tout Je pense que c'est pas du tout pareil qu'en Angleterre.
Nous, on a [pause] on appelle ça une cantine, enfin ça s'appelle self-service, c'est la méthode
du self-service mais euh on paye en début de l'année, on dit si on veut être externe, si on
veut manger à la maison ou si on veut manger dehors demi-pensionnaire, alors demi-
1020 pensionnaire, c'est euh quand on mange avec un repas de l'école et euh la plupart des élèves
mangent à l'école parce qu'en général ils habitent très loin et ils ont pas le temps de revenir
chez eux.

A: Oui. Alors ça fait plus pratique.

1025 C: Oui, voilà.

A: Alors, imaginez un moment il y a un étudiant anglais qui part à Paris...

C: Oui.

1030

B: Oui.

A: Est-ce qu'il serait facile de trouver du logement. Est-ce qu'il est facile de trouver un
logement à Paris?

1035

C: Euhm non. Enfin ça dépend ça dépend quel logement enfin pour un étudiant pour un
étudiant s'il ne connaît personne, ça va être très dur.

A: Mmm.

1040

B: Dans notre école...

C: Dans oui...

1045 B: il y a ce qui ce qu'on appelle un foyer, c'est des étudiants euh qui habitent à l'école mais qui ne font pas les cours à l'école, ils sont à l'université ou [pause] ou à la faculté et c'est leur logement.

A: Alors il faut se renseigner sur ces...

1050

C: Oui et c'est vraiment c'est très dur, quand on connaît personne, c'est vraiment très dur.

A: Oui et est-ce qu'il faut avoir une voiture à Paris ou est-ce qu'il...

1055 C: Pas obligatoirement parce que il y a enfin il y a il y a le métro.

B: Il y a les transports en commun, le métro, mais euh aujourd'hui...

1060 C: Métro, autobus mais euh bon c'est parce que en général il y a des il y a des embouteillages à Paris...

A: Oui.

C: Donc c'est pas l c'est pas c'est utile.

1065

B: C'est presque plus pratique.

C: Et puis c'est pas euh [rires] alors c'est pas obligatoire.

1070 A: Est-ce que c'est presque plus pratique aller en métro?

B: Oui.

1075 C: Oui, c'est plus rapide. On est sûr d'arriver 10 minutes après [train qui passe] mais euh en voiture on peut rester pour traverser Paris quelquefois il faut une heure, une heure et demie.

A: En voiture?

1080 C: Oui, en voiture, puisqu'en métro il faut trois quarts d'heure.

A: Oui, oui, oui. Donc c'est peut-être plus rapide en métro. Oui, oui. Est-ce que les gens sont sympathiques à Paris?

B: Non.

1085

C: Non, pas du tout.

B: Tout le monde est très stressé.

1090 C: Oui, parce c'est la vie, le travail. Alors, les gens rentrent du travail à cinq heures dans le métro tout le monde se pousse "Non, je veux être assis le premier" euh.

B: Mais personne ne se dit un mot si vous voulez mais c'est la la course euh.

1095 C: Personne ne se dit un mot mais les regards disent beaucoup.

A: Et euh est-ce qu'il est-ce que vous avez des conseils par exemple des vêtements?

1100 C: Oh non pas du tout. Il y a toutes les sortes de vêtements à Paris.

A: Je veux dire si s'il faut avoir des imperméables ou euh...?

C: Ah! Ben, ça dépend en quelle saison parce que la f Paris c'est ou tout blanc ou tout noir.

1105 A: Ah. Oui?

B: Ou il fait très beau ou il pleut.

C: Alors bon l'été l'im il vaut mieux avoir nous on appelle ça un k-way.

1110

A: Oui.

C: Il vaut mieux avoir un k-way parce que ça se range, ça prend pas de place.

1115 A: Oui.

C: Deuxi... bon, un imperméable, c'est pas très utile.

B: Et au niveau de la mode c'est pas ce qu'il y a de mieux.

1120

C: [rire]

B: Si vous voulez. Non, à Paris ça compte beaucoup.

1125 A: Oui. Est-ce que vous déconseillez de donc s'il y a un étudiant qui veut partir en France est-ce qu'il serait bon je suppose que les divertissements à Paris il y en a beaucoup pour un étudiant?

B: Oui.

1130

C: Oui.

A: de films, de...?

1135 C: Ah, il y a beaucoup de cinémas.

A: Oui.

C: C'est la ville qui a le plus de cinémas au monde.

1140

A: Oui, alors est-ce que vous pensez que est-ce que vous conseilleriez un Anglais d'aller à Paris ou est-ce qu'il vaudrait mieux aller à dans une ville plus provinciale, je ne sais pas Tours peut-être ou?

1145 C: Ben, ça dépend, ça dépend de ce qu'il veut y faire.

A: Mmm.

1150 C: S'il veut suivre des des grandes études ou s'il veut prendre des études plus enfin plus calmes plus moins moins grandes et ça dépend ça dépend de tout euh ça dépend beaucoup de...

B: Non, enfin enfin moi je suis pas je suis pas tout à fait d'accord avec ce qu'il vient de dire puisque il y a une enfin la plus grande école d'ingéieurs est à Lyon en France.

1155

A: Mm. Oui. Alors euh...

1160 C: Pour euh c'est pas la aussi ils ont essayé de décentraliser il y a une dizaine d'années parce que tout était à Paris. Alors celui qui habitait à Marseille par exemple ou celui qui habitait dans le sud, dans les Pyrénées par exemple a été obligé de remonter jusqu'à Paris pour faire ses études puisqu'il n'y avait rien. Mais euh depuis une dizaine d'années ils ont essayé de d'éparpiller les euh les centres parce que il y avait tout à Paris.

A: Alors, ça dépend un peu des études qu'on f qu'on veut faire.

1165

C: Oui, voilà.

B: Voilà.

1170 C: Voilà, ça dépend beaucoup des études qu'on veut faire.

A: D'accord.

[RUPTURE] [Train qui passe]

1175

A: Alors si vous voyez un jeune qui pique par exemple un livre dans une euh très grande librairie, qu'est-ce que vous en pensez?

C: Ah ffon, moi, je trouve que c'est bête pour lui.

1180

B: Enfin...

C: Parce bon encore quand c'est dans une petite librairie il y a c'est pas comme cette pièce par exemple bon d'abord il y a il y a beaucoup de chances de se faire prendre mais dans les
1185 grandes librairies à Paris il y a beaucoup de caméras...

A: Mmm.

C: Donc il a aussi des chances de se faire prendre.

1190

B: Moi, je trouve que c'est son affaire, il fait ce qu'il veut.

C: Oui, il fait ce qu'il veut, s'il faut, s'il veut prendre piquer des livres bon ils les piquent mais pff...

1195

A: Vous pensez pas que c'est c'est c'est c'est méchant? Parce que tu as dit "Il pouvait se faire prendre".

C: Oui.

1200

A: Mais ça c'est euh tu penses pas que c'est terrible ou c'est c'est c'est affreux que...?

C: Ben. Si, enfin c'est c'est révoltant parce qu'il y a enfin il y a des gens qui paient leurs livres et il y a des gens qui les paient pas donc c'est assez révoltant. Mais bon j'irais pas engueuler le mec parce que [rire] il a piqué son livre.

1205

A: Voilà.

C: Parce que c'est son affaire surtout que il y a tellement de caméras que il fera pas deux mètres dans la rue avant de se [pause] faire avoir.

1210

A: Oui.

C: C'est sûr.

1215

A: Est-ce que pour vous l'argent est très important dans la vie?

C: Ça fait pas tout mais...

1220

B: Ça fait beaucoup de choses.

C: Ça fait beaucoup de choses. C'est c'est c'est très utile. [rires]

1225 A: Oui, alors si si vous avez le choix entre le bonheur, la santé, l'argent, qu'est-ce que vous choisissez?

C: [rires]

1230 B: Ben maintenant le bonheur on a de moins en moins sans argent.

C: Oui. Puisqu'avant une personne n'avait pas d'argent qui s'était forcée d'être heureux tandis que maintenant...

1235 B: La santé.

C: La santé, c'est quand même très utile aussi.

A: Oui.

1240 C: Tant qu'on a affaire à avoir les trois mais...

A: Mais l'argent, ça aide.

1245 C: Oui, voilà, ça aide, oui.

A: Euh bon, on entend beaucoup sur les ordinateurs tout ça maintenant toute la question d'informatisation...

C: Hmm.

1250 A: Euh est-ce que vous êtes pour ou contre l'informatisation en général?

C: Ben euh c'est c'est bien mais ça va augmenter le nombre de chômeurs je pense parce que tout va être robotisé. Euh avant on travaillait à la chaîne c'était très bien parce qu'il y avait cent personnes. Maintenant on remplace les cent personnes par une machine et euh ça revient beaucoup moins cher. Et bon c'est c'était une bonne chose mais je pense que c'est seulement une bonne chose.

1255
B: Et ça va créer de nouveaux emplois.

1260
C: Oui, ça va créer de nouveaux emplois mais il va y avoir beaucoup au début ça va être dur.

A: Mm.

1265
C: Après c'est sûr avec le temps ça va s'arranger.

B: Ça commence déjà à s'arranger parce que les chômeurs commencent à se à se refaire une formation dans l dans l'informatique enfin les jeunes.

1270
C: Oui, parce que même sans le bac on peut euh il y a des organismes qui proposent des études.

B: Il faut quand même avoir le bac.

1275
A: Oui.

C: Oui mais il y en a qui même sans le bac acceptent des élèves pour les faire suivre des des études euh d'informatique ou d'électronique.

1280
B: Mais euh cela une fois qu'ils ont leur formation c'est très long à trouver un métier s'ils n'ont pas le bac.

C: Puisqu'ils n'ont pas le bac.

1285

A: Ah voilà.

C: Et sans bac. Et encore quand on a un bac, c'est bien mais un bac, quelqu'un qui se présente qui a un bac bon on l'accepte mais si après il y a quelqu'un qui a un bac avec mention assez bien le m celui qui a le bac bon il ira voir ailleurs. Puisque maintenant il faut avoir le bac avec mention puisque maintenant enfin presque tout le monde il y a beaucoup de gens qui ont le bac mais il y en a pas beaucoup avec mention et c'est les gens avec mention qui sont pris dans les...

1290

1295 B: Puisque le bac ne vaut ne vaut plus ne vaut plus plus un clou.

C: Plus autant qu'avant.

B: Non, pour ramasser une poubelle, il faut avoir le bac.

1300

C: Il faut avoir un bac [rire]. Alors oui et pour être policier enfin faire la circulation il faut avoir le bac et pour être policier euh dans la criminel des trucs comme ça il faut avoir le bac plus deux.

1305 B: Plus deux ans de formation.

C: Plus deux ans de formation.

A: C'est incroyable. Est-ce que vous pensez que l'école, c'est plus stressée? Parce que il faut avoir le bac avec mention.

1310

C: Ben oui, parce que déjà enfin [?] il faut obligatoirement y travailler si on veut avoir une belle situation obligatoirement.

1315 B: Enfin bon moi euh à mon âge je ne m'en préoccupe encore pas trop.

A: Est-ce que vous voyez l'utilité de l'informatisation dans votre vie quotidienne?

B: Oui.

1320

A: Oui?

B: Ça arrange beaucoup de choses en ce moment.

1325 A: Oui, comme euh par exemple?

B: Ben n'importe où, vous allez à la banque c'est par informatisation, vous avez euh vous demandez vous donnez le numéro de votre compte et ils vous donnent combien vous avez rien qu'en tapant sur un bouton.

1330

A: Oui.

C: C'est très utile.

1335 A: Oui. Et euh par qu'ici nous n'avons pas le Minitel.

B: Oui.

C: C'est trop cher.

1340

B: J'ai un Minitel. Je m'en sers pas beaucoup parce que si vous voulez c'est un Minitel qui a les jeux. Donc ce n'est pas du tout pour ça mais euh c'est très utile.

C: Pour les numéros de téléphone.

1345

B: Pour les numéros de téléphone ou euh des noms de comment? de la personne que vous voulez, vous donnez son adresse et vous avez son numéro de téléphone.

A: Alors, c'est juste comme un annuaire?

1350

C: Oui, mais il y a beaucoup de jeux, il y a beaucoup de services intermédiaires, ben les chaînes de télévision Minitel [?] les chaînes hifi tout le temps.

B: Et maintenant en ce mom enfin ça commence à devenir indispensable puisque pour entrer dans les universités...

1355

C: Oui, ils demandent par Minitel.

B: il faut il faut d'abord s'inscrire par Minitel.

1360

C: Et les résultats de concours

B: Comme pour voir si vous avez passé [?] le bac.

1365 C: Il faut...

B: Au lieu de vous déplacer, vous tapez euh votre nom sur votre Minitel et vous donnez votre numéro de...

1370 C: de candidat.

B: de candidat et ils vous donnent et ils vous donnent...

C: Reçu, reçu avec mention très bien, reçu, pas reçu. Tout est par Minitel.

1375

A: Parce que avant pour avoir le résultat du bac, c'était affiché.

B: Oui, c'est toujours affiché.

1380 C: Toujours affiché mais les gens y vont beaucoup moins puisque c'est aff c'est sur Minitel. Donc au lieu de se déplacer, il y a le Minitel et puis...

A: Est-ce qu'on a accès aux résultats des autres?

1385 B: Oui, ben il suffit de il suffit d'avoir le numéro de candidat.

A: Ah d'accord.

1390 C: Mais pas directement, quoi. Si on ne connaît pas le numéro de candidat, on ne peut pas savoir.

A: Est-ce que vous pensez qu'il y a des des dangers? De d'abus de ces informations? Par exemple s'il y a une banque centrale d'informatis d'informations.

1395 C: Bon, il y a des petits drôles qui s'amuse à mettre des virus dans les ordinateurs, c'est très amusant, surtout dans les grands organismes où il y a vingt ou trente ordinateurs qui sont branchés sur le même secteur et quand il y a un petit drôle qui s'amuse à mettre un virus, il y a les quarante ou enfin les trente secteurs.

1400 B: trente logiciels qui sont [?]

C: Voilà.

1405 B: Enfin mais c'est pas toujours des des petits drôles, hein, c'est les sociétés qui paient des informaticiens...

C: Oui, paient des gens pour [?] le concurrent.

[pause]

1410

A: Quels autres? Le nucléaire, ça vous intéresse comme sujet?

B: Oui.

1415 A: Vous êtes pour ou contre?

B: Ben.

C: Ça dépend.

1420

B: Moi, je trouve que c'est plu c'est plutôt c'est très bien.

A: Mmm.

1425 B: [?] mais...

C: Si on fait attention, il n'y a pas de danger. [rire]

1430 B: Il n'arrivera rien à vous ou euh le pétrole y en a plus, charbon non plus faudra bien trouver autre chose. Le nucléaire...

C: c'est l'avenir.

1435 B: c'est l'avenir. Puisqu'il y a déjà en France c'est un quart de l'électricité est fourni par le nucléaire.

A: Oui. C'est que en France il y a surtout ce problème-là qu'il n'y a pas bon de charbon, n'est-ce pas?

1440 C: Oui, il y en a plus.

A: Il faut déjà faire des prévisions pour le futur. Et les dangers?

1445 C: L'an 2000 il y aura plus de pétrole.

A: Mmm.

C: Alors déjà ça ne laisse pas beaucoup de temps.

1450 B: Bon, les dangers [pause] bon mon oncle travaille dans une centrale nucléaire...

A: Oui?

1455 B: et il est chargé de la sécurité. [Pause] Normalement tout devait bien se passer euh si si la centrale il faut cinq ans pour con pour construire une centrale nucléaire mais il faut que tout soit que tout soit respecté.

C: Bon, il y a eu Tchernobyl parce qu'ils n'ont pas dû respecter...

1460 B: Elle a été construite beaucoup plus beaucoup plus rapidement.

C: Tchernobyl, c'est typiquement russe.

[rires]

1465

B: Bon il y a eu il y a eu un ennui mécanique, bien sûr.

A: Bon, ben, qu'est-ce qu'il y a d'autre? Je pense que c'est à peu près tout. Est-ce que les membres de la famille s'entendent plus ou moins dans votre famille?

1470

B: Moi, j'ai un frère qui a cinq ans de plus [pause] que moi. On s'entend très très bien. J'ai une soeur qui a cinq ans de moins, on s'entend beaucoup moins bien.

A: Ah! Tiens.

1475

C: Je crois que on s'entend enfin les gens qui ont des grands frères, des grandes soeurs s'entendent relativement bien avec avec eux dès qu'ils ont douze, treize ans.

A: Oui?

1480

C: Parce que les autres ont dix-huit ans ou dix-sept ans et euhm ils comprennent que donc il s'entendent bien. Mais par exemple la période entre quand il y en a un qui a huit ans et un autre qui a douze ans ou treize ans c'est-à-dire la période que je suis en train de subir...

1485

[rires]

C: s'entendent pas très bien. Parce que j'ai un frère qui a dix ans et moi, j'en ai treize et on s'entend pas en ce moment [?]

1490

A: Hm. Tu peux penser à un incident qui s'est passé euh?

C: C'est pas des incidents mais bon euh on n'est pas enfin on n'est pas enfin on n'est pas du tout proche l'un de l'autre, quoi. Euh moi, j'aime...

1495 A: [?] qu'il touche tes cassettes ou?

B: Exactement.

C: Oui, voilà, c'est ça.

1500

B: Mais on n'a on n'a pas du tout les mêmes préoccupations, là.

C: Oui, alors mon mon les petits enfin les petits frères ou les petites soeurs veulent toujours être avec euh avec le grand euh veulent toujours savoir ce qu'il fait euh toujours toujours avec lui euh c'est un peu...

1505

B: C'est c'est vraiment [?] des fois.

C: Mais bon c'est toujours bien d'avoir un petit frère ou une petite soeur mais euh bon c'est c'est ça dépend de l'âge. Quand mon frère aura treize ans et j'en aurai seize je pense que ce sera beaucoup mieux, quoi.

1510

A: Oui.

1515 B: Oui, parce qu'il y a des choses [pause] que enfin on ne peut pas du tout parler on ne peut pas du tout parler avec eux.

C: Oui, oui, pas du tout. Pas du tout les mêmes sujets de conversation.

1520 A: Et il n'y a pas des activités communes?

C: On pratique enfin on pratique on peut pas pratiquer le sport avec enfin c'est-à-d par exemple le tennis je peux pas faire du spo je peux pas faire du tennis avec mon frère puisque on n'ar on n'est pas du même niveau donc euh peut pas peut pas jouer il faut être
1525 deux pour jouer au tennis. Alors, euh c'est dur.

[rires]

A: Et vos parents? Est-ce que vous entendez est-ce que vous vous entendez avec vos
1530 parents?

[bruits gênés. rires]

C: En ce moment...
1535

B: Pas très bien.

C: Pas très bien, non. De ce qu'ils appellent l'adolescence. [rires]. Crise d'adolescence.

1540 A: Est-ce que vous pensez que ça existe, le conflit des générations? C'est inévitable?

B: Oui.

[? tout le monde parle en même temps]
1545

C: Oui, c'est inévitable.

A: Oui.

1550 C: Parce que les parents souvent veulent veu enfin veulent montrer à leur enfant qu'ils sont qu'ils sont à la mode et en fait ils se trompent complètement.

B: Même les parents comparent euh comment?

1555 C: Leurs enfants à d'autres enfants qui sont soi-disant meilleurs...

B: Voilà ou alors ils comparent eux à nous. Eux à notre âge.

C: Ah oui! Moi, quand j'avais ton âge, moi, quand j'avais ton âge...

1560

B: Voilà.

A: Qu'est-ce qu'ils faisaient?

1565 C: Pas du tout la même chose que nous! [rires]

B: Ils avaient moins de liberté et donc euh...

C: Et donc?

1570

B: Nous on a quand même plus de liberté et ils ne veulent pas nous le donner.

A: Oui, est-ce que vous pensez que par exemple les repas en France sont beaucoup moins formels qu'avant ou euh quelles sont les différences?

1575

B: Non. C'est -C'est pas du tout ce genre de de liberté-là.

[Rupture - fin de conversation]

2

Attention, s'il vous plaît. Le navire doit démarrer. Les visiteurs sont priés de bien vouloir débarquer le plus rapidement possible.

5 Nous rappelons aux passagers qu'il est interdit de se rendre au pont des véhicules pendant la traversée.

10 Attention. Le message qui va suivre concernant la sécurité à bord de ce navire. Nous attirons votre attention aux procédures d'urgence qui sont affichées sur tous les points d'assemblage ainsi que dans tous les endroits autorisés aux passagers. Ces affiches vous indiquent d'une part les points de rassemblement où doivent se rendre les passagers en cas d'urgence. D'autre part les conseils d'utilisation du gilet de sauvetage ainsi que l'interprétation du signal d'alarme. Ce signal d'alarme consiste en 7 sirènes brefs [?] suivis d'un long. [Signal]. Si vous entendez ce signal veuillez vous rendre au point de rassemblement le plus proche. Ces points de rassemblement sont indiqués par un [?] avec
15 aux quatre coins des flèches pointant vers un symbole représentant une [?] A chaque point de rassemblement un membre de l'équipage vous remettra un gilet de sauvetage et vous indiquera la manière de vous en servir. Restez calme et veuillez suivre les instructions du personnel de bord.

20 [Bourdonnement] [?]

Mesdames et messieurs. Tous les passagers avec voitures et autocars sont priés de bien vouloir regagner leurs véhicules. Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit de fumer sur les ponts de véhicules. Nous vous demandons de ne pas démarrer le moteur avant
25 les instructions. Pour les véhicules des ponts supérieurs, [?] une légère attente. Les passagers piétons sont priés de bien vouloir rester assis jusqu'à ... instruction.

3

B: Ben moi je suis je suis moniteur de planche à voile enfin je suis stagiaire/moniteur c'est-à-dire dans quinze jours je serai peut-être moniteur sans doute et euh et ben ils apprennent à faire la planche à voile. On part du niveau zéro et puis en une semaine on essaie de les amener à se à se débrouiller sur un plan d'eau tout seul avec une planche qu'ils soient
5 capables de se débrouiller tout seul quoi. Euhm...sinon

A: En une semaine, c'est possible.

B: En une semaine je pense que c'est possible que quelqu'un se débrouille avec une planche,
10 oui. Euhm.

A: L'eau est froide?

B: Ben, ça va. Avec des combinaisons, ça va. Oui, oui.
15

A: Il faut toujours porter des combinaisons.

B: Oui, c'est euh c'est obligatoire pour euh d'après le règlement on doit porter une combinaison. Euhm.
20

A: Vous êtes breton?

B: Oui. [rires] Enfin, j suis né à Rennes, quoi.

25 A: Et vous parlez breton?

B: Non. On n'a jamais parlé breton à Rennes ??

A: Et vous pensez que ça fait partie de la tradition euh des bretons apprendre à faire de la
30 voile? Est-ce que est-ce qu'on le fait à partir d'un d'un âge très jeune par exemple
normalement?

B: Jeune. Beuh, beaucoup commencent assez jeunes vers huit ans on peut commencer à
faire de la voile. Mais il y en a qui sont plus jeunes là-bas, moins moins de huit ans qui font
35 de l'optimiste, on peut commencer jeune là-bas.

A: Oui. Euh, ça vous intéresse comme métier ou c'est un passe-temps?

B: Ben, c'est un loisir.

40

A: Oui. [Interruption]

4

A: Bonjour, madame.

B: Bonjour, madame.

5 A: Qu'est-ce que vous proposez pour le touriste à St. Lunaire?

B: Ben, nous proposons toutes les activités ayant trait à la mer, c'est-à-dire le bateau, le port, le jeu de plage et puis aussi le tennis et golf, ce sont les activités principales.

10 A: Oui et il y a des des clubs de tennis ou euh?

B: Il y a un club de tennis, c'est [?] quelque tennis privé qui loue leur terrain.

A: Alors si j'arrive ici, je veux jouer au tennis, qu'est-ce que je fais euh?

15

B: Alors, soit vous vous inscrivez au club, soit vous louez un terrain chez un particulier.

A: D'accord. Et c'est cher?

20 B: Oh, je ne connais pas très bien les prix.

A: Et euh qu'est-ce que vous offrez pour comme activités pour les jeunes?

25 B: Alors pour les jeunes ce sont surtout des activités de voile, des jeux sur la plage, tels que le volley ou autres et quelques randonnées.

A: Des randonnées pédestres ou euh à cheval ou euh en vélo?

B: Alors il y a randonnées pédestres, un centre équestre à St. Lunaire et même du tir à l'arc
30 pour les enfants à partir de huit ans.

A: A partir de huit ans. Mm. Et le soir, qu'est-ce que vous offrez le soir pour les jeunes?
Est-ce que c'est un une ville qui bouge le soir?

35 B: Non, ce n'est pas une ville qui bouge, c'est une ville qui a quand même un cinéma la
saison estivale pendant la saison estivale et deux boîtes de nuit, de discothèques.

A: Parce que j'ai vu. On est arrivée l'autre soir et j'ai vu pas mal de jeunes ici. Il paraît
s'amuser.
40

B: Oui, euh, bon ben il y a un bar en effet qui s'appelle la Potinière et en plus une salle de
jeux à côté dans laquelle les jeunes peuvent se retrouver.

A: D'accord. Alors euh Et les jeunes qui arrivent ce sont surtout des jeunes qui ont des
45 parents avec des maisons secondaires ou qui arrivent en colonie de vacances ou euh?

B: Il y a un peu de tout parce que c'est une station familiale en premier lieu et ensuite
quelques colonies de vacances ou quelques centres de jeunes.

50 A: D'accord. Je suis allée voir la mairie pour avoir un peu l'histoire de la ville. Il paraît que
euh St. Lunaire a été établi comme station therm comme station balnéaire par les Anglais.

B: Par les Anglais, oui, à la fin du siècle précédent et au début de ce siècle-ci et les
premières maisons en effet ont été du fait des Anglais.
55

A: Et maintenant il y a moins de c'est moins j'ai l'impression que c'est qu'il y a moins de
touristes qu'avant ou?

B: C'est très différent, c'est-à-dire que bon ben la ville s'est quand même agrandie donc il y
60 a de plus en plus de maisons secondaires donc obligatoirement on a peut-être aussi
l'impression que les gens s'éparpillent dans la nature de par le fait de ces maisons
secondaires. Bon, euh il y a moins d'hôtels et moins de camping aussi qu'il y a quelques
années.

65 A: Les gens ont plus d'argent pour payer leurs maisons secondaires peut-être ou euh?

B: Oui. Oui et non. Euh je pense que bon bien les gens des villes aiment quand même avoir
quelque chose qui leur appartienne et souvent ils sont locataires en ville et propriétaire au
bord de mer.

70

A: Ah! oui. Alors, est-ce qu'ils prennent la retraite, ils viennent ici en retraite?

B: St. Lunaire est ce qu'on appelle une ville de vieux, c'est-à-dire que le quart de la
population a plus de soixante ans, ce qui représente quand même un très très grand nombre
75 puisqu'on peut réunir euh dans une fête 150 personnes de plus de 70 ans facilement. Sur un

A: Alors euh

B: une population de 2020 habitants hein c'est c'est déjà énorme.

80

A: Alors l'hiver vraiment il n'y a pas une diminution de population ou un peu mais

B: Si, énorme puisque l'hiver nous avons 2020 habitants et l'été entre 15 et 18000.

85 A: Eh oui.

[rires]

A: Euh est-ce que vous organisez une fête dans les jours qui viennent, fête folklorique ou
90 dans la région est-ce qu'il y a une fête souvent le mois d'août j'ai remarqué qu'il y a

B: Attends à St. Briac il y a tous les ans une très très grande fête bretonne hein qui [?] un
petit peu au genre de pardons bretons et qui réunissent entre 500 et 800 euh ben danseurs ou
sonneurs bretons.

95

A: Et qu'est-ce que qu'est-ce qui se passe?

B: Oh c'est du folklore. C'est une fête folklorique uniquement, musique et danse bretonne.
Avec dégustation de produits bretons.

100

A: On peut participer?

B: Tout le monde peut participer, tout le monde peut assister à cette fête.

105 A: C'est difficile, les danses bretonnes?

B: Non. Pas plus difficiles que d'autres danses. [rires] Non, non, non pas du tout. Pas du
tout. C'est souvent d'ailleurs sur les mêmes airs et les mêmes genres de pas, hein, c'est les
figures qui changent.

110

A: Ah d'accord. Mais c'est surtout une exposition des danses. On n'est pas amené à
participer dans les danses.

B: Ssssi, euh il y a toujours un petit moment de participation quand même de danse
115 bretonne quand les gens entraînent qui sont habillées d'ailleurs en folklore parce qu'il y
beaucoup de costumes bretons et entraîne quand même la foule à danser. Mais c'est un fait
que il y a une soi une journée spectacles.

A: Oui, est-ce que vous êtes pour ou contre le Tunnel entre la France et la Grande Bretagne
120 parce que vous avez pas mal de touristes britanniques je suppose est-ce que ça va affecter le
tourisme ou pas?

B: Moi, je je je suis pour le Tunnel sous la Manche euh. En tant que bretonne bon bien j'ai
peur que ça fasse mourir un petit peu nos ports bretons en relation avec fff l'Angleterre, c'est
125 tout. Les gens ils vont faire le nord peut-être passer le tunnel et non plus prendre les bateaux
mais ça, c'est une autre histoire.

A: Oui. Ça va affecter bon il y aura du chômage entre les gens qui par exemple sont
embauchés par Brittany Ferries ou?

130

B: C'est toujours une crainte pour ces gens-là. C'est sûr.

A: On ne sait pas. Euh est-ce que vous ah oui vous avez dit que vous avez le Minitel. Est-ce
que vous êtes pour ou contre l'informatisation?

135

B: Je suis pour tout ce qui est moderne donc je suis pour l'informatisation même à outrance.
Si si on n'enlève pas le le contact humain entre les individus.

A: Et euh vous vous en servez?

140

B: Ah oui, je m'en sers lorsque j'ai besoin entre autre dun nom ou d'une adresse de
personnes surtout pour cela, hein, et pour savoir bon ben les possibilités touristiques dans
différents endroits.

A: Quelles sont les possibilités touristiques, vous avez des informations qu'on vous envoie
145 par Minitel ou

B: Des possibilités d'hébergement entre autres ou les fêtes dans la région.

150 A: On on fait des locations.

B: On fait des locations exact et savoir les [téléphone sonne] logements possibles dans les hôtels.

155 [Rupture - fin de l'entretien]

5

A: Qu'est-ce que vous faites comme métier, madame?

B: Alors je suis gestionnaire d'un...de cet équipement qui est un centre international de séjour et en fait qui est un établissement qui propose l'hébergement et la restauration.
5 L'animation également. [Breath] Donc euh je m'occupe si vous voulez de coordonner un petit peu tous les services pour que le travail se fasse euh [Pause] le plus enfin le le mieux possible, quoi [rire]. Voilà.

A: Et euh quelles sont les attractions de St. Lunaire? Pour un étranger qui arrive ou pour les
10 Français même?

B: Alors, St. Lunaire même, hein?

A: Ou bien de l'auberge de jeunesse de St. Lunaire?
15

B: Parce que St. Lunaire même, c'est quand même un tout petit bourg, hein, de 2.000 habitants, bon qui est quand même, qui a une situation privilégiée parce que bon il est sur la côte émeraude, de la même façon que bon St. Malo et Dinard [aspiration] et donc il a une situation privilégiée. En fait, ce qu'on ce qu'on peut y faire bon 'y a pas d'énormes activités
20 parce qu'encore une fois c'est un tout un tout petit bourg mais il y a les activités alentour et bon beh 'y a la mer euh toutes les activités sportives de voile euh, bon et puis tous tous les agréments de de la mer, quoi, je dirais.

A: Et euh est-ce que vous proposez des activités le soir?
25

B: Alors euh nous-même oui, on en propose disons qu'on demande aux responsables de groupes puisque'on a notamment des groupes hein on reçoit notamment des groupes bon français ou étrangers on demande aux responsables en fait ce qu'ils souhaiteraient faire et

puis...On essaie quand même de les faire travailler pas du tout proposer sur un plateau, ça
30 c'est quelque chose que [aspiration] que bon qu'on n'aime pas trop. Puis j'estime que bon
que tout le monde doit s'investir on n'est pas là euh [Pause] [voix s'élève et devient plus
fort] pour les faire consommer encore un peu plus qu'ils ne consomment déjà, quoi. [voix
très basse] [pause]

35 A: Oui.

B: A mon avis. Donc que bon, s'ils ont envie de s'amuser, s'ils ont décidé euh nous, on on
veut bien les aider à les organiser à ce moment-là bon ben 'y a 'y a aucun problème au
niveau de l'animation, ça va.

40

A: On est ici pour se décontracter et...?

B: Mhmm. Les groupes qui viennent sont souvent des groupes scolaires donc qui sont non
seulement enfin ils sont là pour se décontracter évidemment mais [aspiration] aussi pour
45 avoir un contact avec la langue, pour avoir un contact avec bon beh avec la culture euh bon
le patrimoine enfin tout ça, quoi.

A: Euh et quels sont vos tarifs?

50 B: Alors, nos tarifs en ce qui concerne euh la pension complète, c'est 140F. La demie-
pension 120F, la nuit petit déjeuner 70F bon ceci en chambre, c'est-à-dire donc ce sont des
des des très chambres avec des salles de bains, W.C. et puis très spacieuses [aspiration]
bon et nous sommes une association donc évidemment on travaille pas vraiment pour faire
du bénéfice, on travaille plutôt bon beh [aspiration] dans le tourisme social, c'est-à-dire on
55 essaie d'avoir des prix vraiment [pause] modiques quoi pour que tout le monde puisse
justement voyager et prendre des vacances donc on a des prix qui vraiment pour pour
l'endroit sont vraiment très très concurrentiels.

A: Et est-ce qu'il y a des règles de la de la maison?

60

B: Oui, tout à fait. Euh qui sont de toute façon très peu respectées

A: Ah [rires].

65 B: Par les jeunes, oui. Bon, il se trouve que les les jeunes adorent euh manger dans la
chambre, dans le lit et tout le bazar. C'est sûr, ça se comprend, simplement ça nous abîme
énormément les chambres. Ils font pas du tout attention au mobilier. Ils ont l'impression
qu'ils sont seuls au monde et puis bon euh ils mettent du bazar partout. Ils sont pas du tout
respectueux du travail de notre travail en fait. Ça, c'est vrai, hein. C'est tout à fait vrai. Euh,
70 ça, c'est un peu dommage. Ils ne sont pas non plus respectueux, notamment les groupes du
fait qu'il peut y avoir également des individus et des familles et encore une fois ils ont
l'impression d'être seuls au monde et ils ne respectent pas du tout le fait que cinq personnes
peuvent avoir droit au calme même s'ils sont eux cinquante, c'est pas pour ça qu'ils sont les
plus forts et qu'ils doivent pas respecter bon beh le [aspiration] le calme des autres. 'Y a un
75 petit peu une des 'y a pas mal de rapports de force entre les les groupes si jamais il y a des
individuels alentour. Ils ont tendance à tout monopoliser et à se croire seuls au monde, ça,
c'est un peu gênant. [aspiration] Mais bon, c'est c'est normal, je dirais, surtout ce sont des
séjours courts donc ils ont envie d'en profiter au maximum [pause] hein. Bon, les individus
elles se rattrapent en critiquant les groupes et puis en restant plus longtemps en fait. Bon,
80 alors tout tout va bien dans le meilleur des mondes mais ce qui est le plus regrettable je
crois c'est quand même le comment? le euhm [bonjour] c'est quand même le [pause] un
petit instant il y en a pas pour longtemps, hein? [rires] à bientôt alors vous repassez?

[Interruption]

85

A: Mais c'est c'est surtout les jeunes de 15 ans, 16 ans ou 13 ans ...

B: Voilà, c'est une question d'âge aussi hein, c'est c'est les préadolescents hein qui qui bon évidemment [pause] en plus ils sont extraordinairement heureux en fait quand ils arrivent là,
90 ils sont heureux comme tout alors bon d'un côté évidemment nous, c'est notre travail on pense à nos à notre vieille maison et puis on voit bien qu'ils sont heureux de toute façon on ne leur en veut pas c'est c'est c'est tout à fait n...enfin c'est tout à fait normal disons que c'est normal en tout cas.

95 A: Euh est-ce que vous avez des idées sur le tunnel qu'on va construire entre l'Angleterre et la France. Est-ce que cela va affecter le tourisme ou le... ici ou l'économie de de la ville? je ne sais pas.

B: Par ici, moi, je ne pense pas que le tunnel va amener beaucoup plus je je pense que les
100 liaisons entre l'Angleterre et la France étaient suffisamment faciles. Ça amènera pas énormément plus de monde. Je pense pas. Les liaisons étaient relativement simples, je dirais. Bon, que ce soit en avion ou par bateau, c'est quand même pas le bout du monde donc on arrivait c'est vrai je pense que les liaisons se faisaient il y avait pas de problème par rapport à ça. Bon au niveau de l'économie ce que ça pourrait nous amener bon je pense
105 oui un peu plus de tourisme bon [pause]

A: Ça va pas diminuer parce qu'il y aura moins de bateaux à St. Malo par exemple?

B: Ah oui, c'est vrai. C'est vrai.
110

A: Parce que je ne sais pas où le... elle va jusqu'à?

B: Je ne sais pas non plus.

115 A: A Calais.

B: Ah oui, donc c'est oui c'est vrai que ça n'aura pas du tout le même point de chute mais ça n'empêche pas que les bateaux resteront f.. continueront de faire la traversée parce que je pense qu'il y a des gens qui ont aimeront autant euh [aspiration] s'ils partent vraiment pour
120 des vacances je pense qu'ils préf Oh remarquez la voiture, c'est quand même bien justement de l'amener, je sais pas

A: Mais on l'amène en bateau

125 B: Oui, on peut l'amener en bateau. Je sais pas en fait ce que ça va peut-être qu'il y aura un moindre d'activité au niveau de St. Malo, au niveau du port de St. Malo effectivement et ce sera regrettable parce que [pause] vraiment c'est quand on voit les car-ferries qui passent c'est c'est superbe quoi, on adore ça, nous. [rires]

130 A: [rires]

B: Si, c'est vrai, voir [pause] c'est c'est c'est beau, quoi, c'est [pause] c'est réel, je sais pas j'aime bien voir ça.

135 A: [Rire]

B: C'est vrai. [Rire].

A: Euh ah oui, vous avez dit que vous avez embauché des TUC.

140

B: Oui.

A: Oui?

145 B: Alors, justement en fait les TUC il vaut mieux pas parler d'embauche puisque c'est sont les gens qui sont inderm..indemnisés par l'Etat.

A: Et qu'est-ce que ça veut dire? T-U-C, c'est euh?

150 B: Alors Travail d'Utilité Collective.

A: Uhuh.

B: En fait ils sont recrutés par les associations ou par les collectivités locales mairies euh
155 services sociaux tout ce genre de choses c'est pour ça que ça s'appelle Travail d'Utilité
Collective. [aspiration] Euh bon ceci dit il y a des abus évidemment euh des abus euh pf
[pause] parce que c'est facile pour une association de de bon d'embaucher un TUC de de de
rien les donner à la limite comme perspectives et puis bon de lui quand même de lui
demander à faire un hein un travail de salarié même pendant ses quatre heures. [aspiration]

160

Alors c'est c'est il faut dire que c'est un personnel très difficile à gérer parce que justement
[aspiration] euh [pause] c'[pause] c'est un personnel pas comme les autres il passe à l [?] donc on ne peut pas avoir d'exigences comme on a avec un salarié [aspiration]. On peut pas lui donner des reg... des responsabilités qu'on donne à un salarié c'est très difficile à gérer.

165 A: Oui.

B: C'est [pause] des euhm des conséquences de ce travail bon de l'endroit euh bon le fait aussi que je ne sois pas d'ici.

A: Mmhmm.

175 B: Bon, alors tout ça, c'est ce n'est pas relatif au travail. Mon travail me plaît, ça c'est un fait.

A: Oui, euh

B: Mon travail me plaît.

180

A: Vous m'avez parlé de des inconvénients parce que c'est un un travail [pause] plutôt saisonnier.

B: Oui.

185

A: Oui.

B: C'est un travail euh bon qui s'étale au mieux de de de d'avril à octobre. Bon ça vous laisse quand même une grande partie [?] puisque c'est l'hiver bon ou vous faites la promotion ailleurs euh puisque nous souhaitons rester ouverte toute l'année bon c'est vrai que pourquoi pas? Bon, c'est quand ça reste un travail saisonnier, c'est-à-dire que bon beh [pause] c'est en saison qu'on reçoit le plus de gens quoi hein c'est pas équilibré i(l) y a des temps forts et des temps euh [pause] [aspiration] des des creux de vague quoi bon il faut les meubler. [rire] Voilà.

195

A: Merci.

6

A: Alors, qu'est-ce que vous faites comme métier, monsieur?

B: Hôtelier.

5 A: Oui et cela vous plaît?

B: Oui, ça me plaît, oui.

A: Oui, il y a des aspects qui vous déplaisent?

10

Un autre: Les femmes!

B: [rires] euh non. Non.

15 L'Autre: Salut, Patri euh [?]

A: Vous n'avez pas des heures très longues?

B: Si, beaucoup d'heures, beaucoup de présence.

20

A: Mm mais vous n'avez pas l'air fatigué.

B: Un petit peu. [rires]

25 A: Et vous m'avez dit qu'avant vous aviez un autre métier, c'est ça?

B: Oui, j'étais marin.

A: Et euh quel métier préférez-vous?

30

B: Les deux.

A: Et comment est-ce que ça s'est passé? Que vous êtes devenu euh marin? Euh pardon que vous êtes devenu hôtelier?

35

B: Euh [pause longue] c'est la continuation de mon métier sur les bateaux.

A: Ah oui, vous étiez euh...

40 B: Dans la partie hôtellerie.

A: Ah d'accord, d'accord. Mm. Très bien. Euh St. Lunaire, c'est surtout un un lieu touristique, vous avez pas mal de touristes alors le commerce marche bien...?

45 B: Euh en saison.

A: Mmm. Et qu'est-ce que vous faites euh l'hiver?

B: J'attends la saison. [rires fous]

50

A: Mais vous arrivez à sortir [pause] financièrement?

B: Ah oui, oui.

55 A: Plus ou moins. Et euh vous m'avez parlé un peu des des inconvénients et des avantages de rester à la campagne au lieu d'habiter à Paris. Qu'est-ce que... qu'est-ce que vous en pensez?

B: Ah ben à Paris, c'est plus beaucoup plus de problèmes [pause] de logement, de
60 transport et [pause] aussi des problèmes de transport les gens ils passent trois heures trois
heures pour aller bosser dans les transports comme à Londres pareil. Mm.

A: Vous êtes d'origine de St. Lunaire?

65 B: De... Non, je suis né dans le Nord de la France.

A: Et vous êtes venu ici euh il y a combien de t?

B: J'avais dix ans.

70

A: Est-ce que vous êtes pour ou contre le tunnel sous la Manche?

B: [Pause]

75 A: Est-ce que cela va influencer euh l'apport touristique à St. Lunaire ou au contraire est-
ce que ça va diminuer parce qu'il aura plu... moins de bateaux à St. Malo? Bon, je pense,
je sais pas.

B: Non, c'est trop c'est trop loin de St. Lunaire, c'est trop loin de St. Lunaire le tunnel sous
80 la Manche.

A: Alors, si les gens prennent le tunnel au lieu de venir à St. Malo en bateau, est-ce que
cela influencerait euh le passage touristique?

85 B: Il va y avoir beaucoup plus.

A: Oui.

B: Beaucoup plus de tourisme.

90

A: Oui, mais ici.

B: Pareil.

95 A: Pareil.

B: On aura des retombées. Tout dépend du prix.

A: Oui. Est-ce que vous avez pas mal de touristes anglais?

100

B: Euh moins.

A: Moins?

105 B: Moins que il y a quelques dizaines d'années.

A: D'accord.

B: L'Anglais, il prend l'avion maintenant. Il va en Espagne ou en Grèce. Il va loin
110 l'Anglais.

A: Oui, pour avoir encore plus de soleil.

B: Voilà.

115

A: Euhm est-ce que vous utilisez le Minitel ou est-ce que vous êtes pour ou contre
l'informatisation?

- B: Euh pour, oui?
- 120 A: Et comment est-ce que vous l'utilisez? Vous l'utilisez euh quotidiennement?
- B: Presque.
- 125 A: Dans quel euh de quelle façon est-ce que c'est utile?
- B: Euh plus rapide.
- A: Pour réserver ou
- 130 B: Pour le Minitel, euh pour rechercher les numéros de téléphone. Plus simple.
- A: Et dans le travail c'est c'est très utile, c'est indispensable?
- 135 B: C'est pas encore indispensable. Plus tard.
- A: Plus tard. D'accord. Alors est-ce que vous pouvez décrire un un une journée normale pour vous? [pause] Vous vous levez à..?
- 140 B: A: cinq heures et demie. [Long pause]. Je prépare mon petit déjeuner. J'ouvre mon bar.
- A: A quelle heure vous ouvrez?
- 145 B: A huit heures. Je ... je passe la journée dans mon bar et je ferme à neuf heures le soir.
- A: Et c'est votre femme qui s'occupe de toute la partie... des chambres...?

B: Avec une employée.

150

A: Oui

.

B: Hmm.

155 A: Vous avez un restaurant aussi?

B: Non.

A: C'est déjà suffisant, le bar et l'hôtel. Très bien. Bon, merci beaucoup, monsieur.

160

B:

Oui.

7

A: Comment vous appelez-vous?

B: Je m'appelle C..

5 A: Bon, C.. Qu'est-ce que vous faites dans la vie si je peux poser une question ...?

B: Oui, on travaille sur les marchés, on vend sur les marchés.

A: Oui, et cela vous plaît comme métier?

10

B: Ah oui, tout à fait. C'est la vie rêvée.

A: Oui? Oui oui.

15 B: D'ailleurs on a l'air bien. On est bien. [rires]

A: C'est pas dur?

20 B: Bon, il faut se lever tôt le matin. Il faut se lever très tôt et puis [pause, cliquetis] et puis aller sur les marchés et puis vendre. Non, c'est pas ... c'est pas dur.

A: Oui et qu'est-ce que vous vendez?

25 B: On vend de [pause] tout dépend, c' est ... ça dépend des saisons mais en ce moment on vend de la maroquinerie des sacs à main. des porte-monnaies,des sacs à main. Tout ce qui est en cuir.

A: Oui et le commerce, c'est bon?

30 B: Moyen, c'était meilleur avant. Maintenant c'est un peu [pause] un peu bas mais ça va.

A: Et c'est un travail saisonnier?

B: Oui, un peu quand même autour.. Ici là au bord de la mer, oui, si on venait l'hiver, on
35 travaillerait pas, c'est l'été. L'été, y a des touristes. Il y a vous qui êtes en vacances [rires]
et vous voulez venir vous promener sur les marchés et nous acheter des sacs. Mais l'hiver,
je pense pas, ici non. L'hiver, on est sur Paris, autour de Paris. A Paris il y a quand même
plus de monde.

40 A: Oui. Alors, vous habitez à Paris?

B: Oui, à côté de Paris, oui. Mais on n'a pas de maison. On habite en caravane, c'est ça,
notre maison.

45 A: Oui.

B: Mais on est plus [pause] plus sur la région parisienne l'hiver et l'été au bord des plages
mais on n'a pas de de domicile [?réellement] fixe. C'est la caravane, la maison.

50 A: Mais vous n'êtes pas euh euh [pause] gi., .gitane de père en fils ou de mère en fille ou
ou vos vos vos parents...?

B: Mon mari, oui. Mon mari, il est gi..né gitan et il est il est toujours euh gitan. Gypsy je
crois que vous dites chez vous. Oui. [rire]

55

A: Mais c'est sain, comme vie. Vous êtes à l'extérieur?

B: Oui, et on est sur les routes et on est là un mois et huit jours et quinze jours et voilà, c'est notre vie, d'être sur la route. On n'a pas de maison mais tranquille.

60

A: Euh. Une question. Est-ce que vous êtes superstitieuse?

B: Non.

65 A: Non. Alors, s'il y a une échelle, est-ce que vous euh allez dessous?

B: Je passe pas dessous parce que j'ai peur qu'il y a? qui casse et qu'il y a un pot de peinture qui me tombe sur la tête mais c'est j'ai pas peur que ça me porte malheur. Mais je vais pas faire exprès passer dessous. Voilà, je vais éviter. Mais c'est p... Voilà. C'est pas. Je crois pas que la superstition. Non, je pense pas.

70

A: C'est rationnel. Et si vous allez à un hôtel, il y a une chambre 12 et une chambre 13...

B: Ah non.

75

A: Laquelle euh choisiriez-vous?

B: Oh ça me fait rien du tout. Le 13, ça ne me fait rien. Non. Non.

80 Une autre: Ça apporte le bonheur.

B: Ça apporterait plutôt le bonheur. Je sais pas. Ni bonheur, ni malheur, j'y crois pas du tout. On me donnait une chambre, voilà si elle est propre, c'est bien. Qu'elle soit le 12 ou le 13, ça me fait rien [rire].

85

A: Pouvez-vous vous décrire [pause] physiquement, s'il vous plaît?

B: Me décrire?

90 A: Oui.

B: Bah euh je suis contente de moi, je me trouve belle, [rire] je me trouve normale, pas belle mais normale, je fais pff, je fais 65 kilos, je suis un peu grosse, je le sais mais [pause] ts [longer pause] je suis habituée à moi, je m'aime bien comme ça [rires].

95

A: Mais euh aux yeux marron

B: Oui, tout va bien.

100 A: Cheveux courts.

B: Oui, ah oui. Ah oui, je suis petite, j'ai les yeux marron, j'ai les cheveux courts, très bien coupés d'ailleurs [rire] et puis [pause] c'est tout. Voilà.

105 A: Et euh de caractère. Comment êtes-vous de caractère. Vous êtes plutôt patiente, fougueuse ...?

B: (aux autres) Je suis comment de caractère?

110 A: (aux autres) Bon, venez [rire] bon..

[Rires généraux]

B: On dit que je suis un petit peu embêtante. J'aime bien que tout soit rangé un peu à sa place. Alors le matin je me lève et je commence à crier parce qu'il y a des chaussures sûres à traîner ou il y a des vêtements à traîner alors je commence à rouspéter et puis i faut que ça aille vite, et puis i faut que ça soit bien fait et puis [pause] voilà à si à midi on

115

a mangé, j'aime bien que la vaisselle soit faite, que ce soit rangée et puis aller à la plage à une heure [?] plutôt que de traîner et voir tout en désordre. Alors évidemment, j'ai trois
120 garçons alors [aspiration] [s] je rouspète beaucoup. Pourquoi tout ça soit fait.

A: Quatre garçons.

B: Trois.

125

Un autre: [?]

B: Ah non, non. Il est pas comme C'est.. lui, c'est mon petit-fils.

130 A: Ah oui.

B: C'est mon petit bébé d'amour.

A: Et vous habitez toujours ensemble, comme famille?

135

B: Oui, on est souvent ensemble. Il arrive qu'on se... qu'on s'éloigne un peu mais on se retrouve toujours, on s'ennuie si on n'est pas ensemble.

A: Ah? Oui.

140

B: On s'ennuie.

A: Vous vous entendez très bien?

145 B: Ah! Perf.. Oui, très bien.

A: Il n'y a pas de bagarres.?

B: Non, il n'y a pas de bagarres. Non, il faut pas de bagarres. Des fois il y a des petits
150 éclats de voix, ça rouspète un peu mais on s'aime alors on reste ensemble.

A: Oui, c'est très bien. Euh Qu'est-ce que vous aimez plus dans la vie? Est-ce qu'il y a
quelque chose que vous aimez... aimez faire ou vous aimez ...?

155 B: J'aimerais bien [pause] des vacances mais ça les vacances, c'est pas souvent. Les
vacances, c'est pas très souvent. J'aime bien pff bah ma vie, c'était élever mes enfant
travailler et puis être en famille. Voilà, c'est ce que j'aime le mieux. Voilà.

A: Vous n'avez pas une grande ambition que vous avez toujours voulu euh réaliser?
160

B: Vivre dans une île avec des cocotiers, des bananiers, le sable blanc, la mer chaude
mais c'est loin tout ça. Alors c'est pas accessible à tout le monde et c'est difficile. Et c'est
difficile pour emmener toute sa famille. Alors euh on reste. On reste ici.

165 A: Quelle a été votre plus grande réussite dans la vie?

B: Ma plus grande réussite? Heuuuh, d'avoir tout ce que j'ai, c'est bien, d'avoir tout ce
que j'ai. Je me suis mariée jeune, on n'avait pas d'argent, on a travaillé, on a gagné ce
qu'on a, c'est à nous et on est content. On est content avec ce qu'on a. C'est bien. Ce
170 qu'on a, c'est bien, c'est à nous. Voilà.

A: Euh avec qui est-ce que vous vous entendez mieux dans le monde?

B: Ma fille.
175

[rires étonnés]

A: Ce sont des questions que personne ne pose..

180 B: Ma fille. Je m'entends bien avec elle, avec mon mari je m'entends bien oh c'est pareil. Des fois avec mon mari ça euh ça rouspète un peu mais je m'entends bien avec mon mari et puis après c'est ma fille. Et puis mes trois garçons après. Et mon gendre. Et puis mon petit bébé chéri. C'est lui l'amour de ma vie en ce moment. C'est mon amour de ma vie en ce moment. [?Freddy, ses bras. Freddy, ses bras. Freddy]. C'est mon petit bébé chéri.

185

A: Quel était l'événement le plus heureux qui vous est arrivé hier?

B: Hier? C'est de venir retrouver mes enfants. Parce que moi je je suis pas ici là, je suis ailleurs et je suis revenue ici pour les voir et euhm hier c'était l'événement le plus
190 heureux, retrouver mon petit bébé hier, c'est ça qui m'a fait le plus plaisir. J'ai fait 300 j'ai fait 300 kilomètres hier pour venir le voir et je repars demain. Oui.

A: Ca fait longtemps que vous ne l'avez pas revu

195 B: Huit jours.

A: Huit jours?!

[rires]

200 B: C'est long, huit jours. Ca faisait huit jours je l'avais pas vu. Alors, je n'ennuyais. C'est pour ça que je suis venue le voir.

A: Bon, la famille... est-ce que... ah oui, bon j'allais dire, vous vous entendez avec votre belle-mère?

205

B: Non, j'ai plus de belle-mère.

A: Vous n'avez plus de belle-mère.

210 B: Mais je m'entendais très bien avec elle.

A: Oui?

B: Oui, très bien.

215

A: Parce que ce n'est pas... c'est ce qu'on dit, n'est-ce pas?

B: Non.

220 A: Que c'est difficile de...

B: Non mais il faudrait poser la question à mon gendre.

A: Oui, alors...

225

B: Puisque moi, je suis sa belle-mère [rires]

A: Est-ce que vous vous entendez avec votre belle-mère?

230 Le gendre: Oui, très bien. Très très bien.

A: Parfait.

[Rires].

235

B: Je suis là alors évidemment. Si j'étais pas là, qu'est-ce que tu dirais, si j'étais pas là. Mais je suis là. Non, mais on s'aime. On s'aime.

A: Et vous vous entendez avec vos frères.

240

La fille: Oui. Très bien.

A: Il n'y a jamais eu des bagarres?

245 La fille: Non. Pas spécialement, non. Des cris de temps en temps, c'est tout.

A: Est-ce que j'ai d'autres questions à poser...superstitions, j'ai fait. Alors vous travaillez toujours en Bretagne l'été?

250 B: Non, pas toujours en Bretagne. En Bretagne, en Normandie, autour de Paris euh dans des régions quand même situées dans l'ouest de la France.

A: Oui. Et vous pensez que les touristes vous apportent du travail? Le commerce est mieux...?

255

B: Oui, oui, ben, les touristes, c'est ce qu'on demande. Les touristes, c'est gai et puis les touristes..

A: Ils sont en vacances.

260

B: Ils sont en vacances. Ils achètent un peu les touristes quand même. On travaille grace aux touristes.

A: Oui. Ils ont fait leurs économies pendant toute l'année

265

B: Oui.

A: Et maintenant ils veulent dépenser.

270 B: Oui, ils veulent dépenser, ils ont raison, ils sont en vacances.

A: Oui, Ah oui. Si vous voyez un jeune qui pique des choses sur des stands ou parce que...bon qui vole, est-ce que ça vous choque et quelle est votre réaction si vous voyez ça?

275

B: Ben, des fois si c'est quelqu'un que je connais, euh je fais signe, fais attention ou... si je le vois partir avec, je dis rien, je laisse faire, ça sert à rien de toute façon. Je peux pas courir après. On le laisse partir. C'est tout. Si c'est si c'est à moi, j'essaie de le rattraper et j'essaie de reprendre la marchandise mais s... si je vois que je peux rien faire, ça sert à rien d'aller aux gendarmes, ils ne vont pas le retrouver, ça va me faire perdre du temps et puis... s'il en avait besoin, bon ben il l'a pris, voilà. [rises]

280

A: Est-ce que vous pensez que il y a plus de vols maintenant qu'il y a je sais pas trente ans ou est-ce que c'est à peu près la même chose?

285

B: Oh oui, oui, oui. Oui, il doit y avoir beaucoup plus.

A: Et en fait les gens sont plus..plus plus sont à l'aise, n'est-ce pas?

290 B: Oui, mais il y a beaucoup de chômage, les jeunes travaillent pas alors euh ça fait la délinquance, ils cassent les voitures pour prendre un poste, ils cassent des voitures pour euh se venger qu'ils ont pas de travail ou je sais pas ce qui peut leur passer dans la tête. Je suis contre ça mais ça, on peut rien y faire. Il faudrait qu'il y ait du travail pour que les jeunes aient de l'argent et ils s'occupent. Si les jeunes restent sans travailler, ils sont
295 obligés de faire des [pause] des bêtises.

A: Mmmhmm.

B: Moi, je crois.

300

A: Je pense que c'est un peu tout. Alors euh.

B: Nous en est-ce qu'il y a de plus normaux en est-ce qu'il y a de plus normal. Je suis mariée il y a 30 ans, jamais eu d'autre mari euh je suis fidèle, c'est toujours euh toujours
305 les mêmes idées c'est vrai qu'il y a trente ans. Je prends un mari, c'est pour le garder même si ça va pas toujours très, très bien mais j'ai un mari, je le garde. [rire] Et puis dans notre famille, il y a pas beaucoup de gens qui divorcent et qui reprennent des fffl une autre femme ou un autre homme euh il y en a pas beaucoup. C'est vrai, ça arrive mais il y en a pas beaucoup. On est des familles, nous, on est marié, on doit rester marié...

310

A: Et euh..

Une autre: Il faut vraiment [?] pour se séparer

315 A: ... l'union libre?

B: Non, on est marié, nous, mais pas à l'église, juste à la mairie. Mais on s'est marié au bout de dix ans. On est resté dix ans sans être marié. On s'est marié en '68 et ff j'ai eu ma fille en [pause] en '60. Donc euh je me suis mariée euh dix ans après avoir eu ma
320 première enfant parce que c'était ff simple. On n'était pas marié mais c'était comme si on était marié. C'était bien. Et puis il a fallu côtiser à l'assurance maladie obligatoire et on s'est marié pour une histoire de paperasses. On s'est pas marié euh pour plus rester ensemble ou ou moins se quitter euh ça change rien, ça change rien de notre mode de vie, c'était uniquement une histoire de paperasses. On s'est marié au bout de dix ans légitime
325 à la mairie [ts], sans passer à l'église puisqu'on était on avait des enfants. J'avais mes quatre enfants quand on s'est marié légitimement alors ça donnait rien ça donnait rien à l'église. Mais dans les forains beaucoup ne se marient pas légitime. La femme garde son

nom de jeune fille et c'est c'est courant dans les forains de ne pas se marier. Ça se fait un peu maintenant mais c'est toujours pour des histoires de paperasses. Quand les couples se marient vraiment légitime, c'est c'est pour des de des signatures, pour des [pause] [aspiration] des assurances ou des des choses qu'on a à payer euh pour être assuré maladie par exemple mais c'est [pause] les forains ne se marient pas beaucoup et et ils restent ensemble toute leur vie sans être mariés légitime.

335 A: Euh vous parlez beaucoup de de forains. Est-ce que est-ce que ça f est-ce que est-ce qu'il y en a beaucoup maintenant? Est-ce que c'est une culture qui se reconnaît et qui se [aspiration]?

B: Non, les les forains, il y en a toujours eu en France et il y en a il y en a euh peut-être plus. Mais maintenant les forains euh se sédsen se comment on dit?

Un autre: sédentarisent

B: sédentarisent. Ça veut dire deviennent sédentaires. Alors, ils achètent un terrain, une petite maison et, pour mettre les enfants à l'école, c'est plus pratique [aspiration] et beaucoup maintenant euh restent dans des maisons et partent euh l'été euh au bord des plages comme n comme nous on fait. Mais les forains euh il y en a d il y en a plus mais on en voit peut-être moins du fait que maintenant les forains euh s'achètent des endroits pour y rester. Ça, c'est difficile de stationner dans les dans les pays les les maires euh interdisent. Là on est dans un terrain de camping, on a le droit. Mais si on s'arrête sur un au bord de la plage en camping sauvage euh les forains n'ont pas le droit. Ils ont le droit à vingt-quatre heures et après ils ont des procès par les gendarmes. Alors c'est pourquoi i de plus en plus ils s'achètent des terrains pour être un peu chez eux

355 A: Oui.

B: Ça se voyait beaucoup moins avant. Les forains n'achetaient pas de terrains ni de maisons avant. Maintenant oui.

360 A: Alors, euh euh est-ce que c'est une culture qui se perd ou est-ce que c'est est-ce que vous pensez que c'est euh ils sont mieux maintenant parce que c'est vie plus [pause]

B: Oui, ils sont quand même mieux.

365 A: calme?

B: Oui, ils sont mieux maintenant. Ça permet quand même aux enfants d'aller à l'école eh d'avoir une scolarité un peu suivie quoique dans les forains il n'y a pas d'intellectuels hein. Il y a jamais d'enfant de forains qui font des longues études.

370

A: [rire]

B: Ça, c'est bien précis à eux. Les enfants vont à l'école puisque c'est obligatoire mais dès l'âge à l'âge où l'enfant sait lire et écrire bon c'est fini, l'enfant l'enfant est né et il n'aime pas l'école. On voit là un là, c'est certain d'avance je on sait on va le mettre à l'école parce qu'il faut qu'il apprenne à lire et à écrire mais ce serait un cas sur euh cent s'il devenait euh avec une profession par exemple d'enseignant. Ça n'arrive euh [pause] jamais. C'est ils aiment pas l'école. Dès dès dès qu'il sont tout petits, ils aiment pas l'école au départ. Alors ça sert à rien de les forcer. Moi, mes quatre enfants, je les ai mis à l'école, le jour de leur seize ans, ils ont dit bon, c'est fini, terminé, on va plus à l'école. Elle, elle a fini à seize ans, elle a dit bon, j'y vais plus, ça me plaît pas. Elle a travaillé avec nous mais mmm [ts] les études, c'est pas pour les forains. Qu'ils sachent lire, déjà c'est bien. Il y a énormément qu'ils ne savent pas alors qu'ils sachent un peu lire et un peu écrire, c'est [Rupture].

385

8

A: Il paraît qu'il faut avoir beaucoup de muscles de muscles pour faire le tir à l'arc.

B: Moi, je ne pense pas.

5 A: Ah. Les filles là-bas m'ont dit: "Ah oui, le tir à l'arc, il faut avoir des muscles pour faire ça."

B: Non parce que je pense que d'abord les arcs sont [?] en fonction de de chaque personne et euh bon euh je ne pense enfin moi personnellement je vois pas c'est pas peut-être à à
10 force d'en faire sur un temps longue durée

A: Oui.

B: mais sur une petite durée je ne pense pas que ce soit fatigant. Même les enfants en
15 font alors...

A: Oui. Et quel est l'intérêt de le faire?

B: Le tir à l'arc, comme sport? Ah je pense que d'abord il y a la concentration euh pfff je
20 ne sais pas après dans le l'intérêt, c'est le tir aussi enfin la précision, quoi.

A: Oui. C'est le... la coordination...

B: Et puis je pense aussi qu'il y a peut-être aussi un effet de retour à la nature en fait. Le
25 fait euh que le tir à l'arc bon c'est c'est une arme en fait, c'est une arme blanche.

A: Oui, une arme blanche.

B: [?Riz]. C'est comme ça qu'on l'appelle.

30

A: Et euh vous êtes en vacances?

B: Euh non, oui et non.

35 A: A, oui et non. Vous êtes.?

B: Je travaille le matin

A: Oui.

40

B: et l'après-midi, euh bon, j'en profite pour me distraire.

A: Oui, et euh le tir à l'arc, c'est un une de vos distractions?

45 B: Non, disons que c'est je conunence là, je débute.

A: Oui.

B: Je euh j'avais j'avais essayé d'ailleurs il y a il y a un certain temps de d'en faire. Je
50 m'étais toujours dit que je ferais du tir à l'arc un jour et là comme j'ai un peu de temps
devant moi, j'essaie.

A: Oui et en fait ça vous plaît?

55 B: Ah oui, ça me plaît énormément. Je suis chasseur de nature déjà.

A: Ah oui.

B: Et euh donc le tir m'intéressait déjà d'avance puis le tir à l'arc plus particulièrement,
60 quoi.

A: Et quand vous allez à la chasse, qu'est-ce que vous attrapez?

B: Ah. [rire] Je suis avant tout un chasseur de gibier à poil, de petit gibier, le lièvre et le
65 lapin.

A: Vous ne pensez pas que c'est cruel?

B: Euh non [rires]. Pas du tout. D'abord, je... la la on tue pas si facilement que ça. Le le
70 gibier, c'est c'est très malin. Et si on n'avait pas les chiens euh qui sont déjà eux aussi des
animaux, ça serait très difficile d'en tuer. Première chose. Deuxième chose, je suis une
personne qui est très maladroite de nature [rires] et je je j'en tue peu.

A: Oui.
75

B: Troisième chose, le principal pour moi c'est pas de tuer, ça m'est égal, c'est avant tout
de chercher et de jouer avec la nature et notamment avec des animaux.

A: Et le chien, comment est-ce qu'il aide?
80

B: Alors, le le chien ben ts le chien, c'est très important. Le chien aide par son nez, par
son odorat, c'est-à-dire qu'un gibier qui a qui s'est baladé la nuit a laissé des traces. Et lui
va sentir les traces et il va les suivre et euh si il va rentrer dans des buissons là là où les
hommes ne veulent (sic) pas aller. Il va chasser dans dans le dans de l'herbe et quand il a
85 senti moi j'ai des j'ai des ce qu'on appelle des chiens courants, des beagles anglais [rires]
et euh bon il aboie et on sait où est le gibier. Et en général il cherche à ramener le gibier
[pause] sur le chasseur.

A: Ah, d'accord.

90

B: Alors il y a d ça c'est un type de chien il y a un autre type de chien d'arrêt bon ben lui, il sent le gibier qui pff ça peut être à cinquante centimètres ou à 2 mètres il s'arrête et il ne bouge plus. Et le chasseur sait que le gibier est là.

95 A: Ah, d'accord. Bon, très bien et qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Je suis viticulteur.

100 A: Ah très bien. Bon. Un autre sujet qui vous intéresse beaucoup. Vous faites ça depuis longtemps?

B: Non. Euhm. Je me suis associé avec un une autre personne depuis le mars dernier. Autrement comme formation je suis dessinateur industriel.

105 A: Tiens. C'est... Ça change un peu.

B: Oui. Enfin je suis originaire de la campagne et bon j'ai essayé de travailler dans le monde industriel mais euh je me plaisais pas dans le dans le monde du travail, tel qu'il était. Alors je je voulais faire un un retour à Mont Récol, d'où j'étais originaire et euh j'ai j'ai refait une ét une ét enfin une formation agricole et après moi j'ai cherché à m'installer en tant qu'agriculteur tout seul. [aspiration] C'était assez difficile, les conditions sont assez difficiles actuellement en France pour s'installer alors j'ai cherché une association où ils reprisent derrière une personne âgée. Et je n'ai pas trou enfin j'ai trouvé une association avec un autre jeune.

115

A: D'accord.

B: Voilà.

120 A: Et ça vous plaît?

B: Ah oui, c'est...le métier est très intéressant. Première chose aller dans la nature, on fabrique on fait du raisin donc on travaille dehors et même l'hiver même quand il fait froid, j'aime bien dehors. Deuxième chose, on élabore un produit, c'est-à-dire qu'on a du raisin et on en fait du vin, on fait aussi du jus de raisin, d'ailleurs. On fait du vin et du jus
125 de raisin et troisième chose on commercialise, c'est pour ça que je suis ici en ce moment, je commercialise sur la côte et euh ça c'est donc on a on prend un troisième point de contact donc on rencontre des gens. Donc c'est ça fait un métier qui a trois palettes sans compter la mécanique, sans compter la comptabilité et la gestion, [rires] beaucoup de
130 choses, un peu de chimie parce que [pause] on fait beaucoup d'analyses pour surveiller les vins. Donc c'est un métier qui est très complet.

A: C'est un défi?

135 B: Aheuff. Un défi? On s'enfin je crois que [?des gens] doivent faire ça.

A: Vous travaillez dur et puis c'est tout.

B: Non, pour moi, c'est pas dur, c'est pas dur.

140

A: C'est intéressant.

9

A: Bonjour, monsieur, qu'est-ce que vous faites comme métier.?

B: Boucher. En France.

5 A: Cela vous plaît?

B: Beaucoup.

A: Oui.

10

B: Vingt euh vingt-six ans de métier. Alors euh ça me plaît, oui.

A: Il y a des aspects qui ne vous plaisent pas?

15 B: Non. [?] J'aime tout. J'aime tout. J'aime tout faire. C'est dur mais [pause] quand on a commencé jeune et c'était très dur dans le temps très très dur. Ah oui, on faisait l'abattoir, on faisait tout ça. Donc maintenant on n'a plus tout ça, quoi. Avec les abattoirs industriels, on se fait livrer la viande, quoi. Mais on va quand même acheter sur place. On y va, oui.

20

A: Ça fait des heures très longues?

B: Oui, pour moi, oui. [? vous savez] avec les lois, moi, tous les jours c'est cinq heures le matin et huit heures et demie le soir, quoi. Pour moi. Oui. Et j'ouvre tous les jours. C'est
25 ouvert du lundi matin au dimanche après-midi. Dimanche après-midi, c'est fermé. On ferme à deux heures, quoi. C'est tous les jours, hein?

A: Et votre femme et la famille?

30 B: Ben ma femme [ʔb] à la caisse, elle fait la caisse, quoi, et bon ben comme on fait tous les plats cuisinés, on fait tout ça, on fait des plats du jour, j'ai quand même on est quand même un deux trois j'ai six employés, quoi.

A: Ah d'accord.

35

B: Oui. C'est surtout les [ʔ] c'est des pizzas tout ça toute toute toute la cuisine, c'est lent, c'est très lent (sic), c'est très lent. Hier je vois on a fait un couscous pour on a fait pour 150 personnes je crois. Ça marche eh eh ça marche!

40 A: Ce sont les plats cuisinés qui se vendent très bien.

B: Oui, très, très bien. Ah oui. Il faut les faire soi-même. C'est sûr. C'est facile. Vous achetez dans les grands trucs, vous achetez ça par comment c'est par petit [ʔsaut/seau] c'est facile. Mais nous, on fabrique tout nous-même. Tout. C'est que. C'est du boulot. On
45 fait de la charcuterie aussi.

A: Oui.

B: On fait notre charcuterie. Pâté de campagne de la saucisse, chipos, merguez, rillettes,
50 pâté de foie, tout ça. Ah oui.

A: Et ça se fait ici sur place.

B: Ah oui, j'ai un laboratoire et tout, hein. Ah oui. C'est dur, hein.

55

A: Et quelle est la spécialité de la maison?

B: Ah, j'en ai pas. J'ai un peu tout, hein? Non, j'ai un peu tout, hein.

60 A: Merci beaucoup.

B: Merci bien. O.K.

10

A: Qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Toilettier canin.

5 A: Oui, et euh cela vous plaît comme métier?

B: Ben, oui.

A: Oui, vous avez toujours aimé les animaux?

10

B: Ah il faut pour euh pour s'occuper des chiens il faut s'il faut les aimer, hein?

A: Oui, oui. Et euh qu'est-ce que vous faites? Vous faites le shampoing des ...

15 B: On commence d'abord par un shampoing, ensuite on les sèche en brossant et ensuite il y a la coupe. Suivant les chiens, les caniches une coupe, les fox une coupe et puis euh autrement les gros chiens, c'est juste un shampoing et puis les démêler, les démêler, les bobtails, les brillards, ça se démêle.

20 A: Qu'est-ce que ça veut dire, se dé démêler?

B: Enlever les noeuds.

A: Oui, oui, avec un peigne.

25

B: Comme nous, on se brosse les cheveux, il faut brosser les poils des chiens. Voilà. Voilà.

A: Et c'est très dur?

30

B: Non, c'est pas.

A: Il n'y a pas de problèmes de chiens difficiles ou...?

35 B: Ah si, ça arrive, hein? Les chiens méchants. Surtout ça. C'est surtout ça le plus [pause] le plus dur. Quand c'est des chiens méchants.

A: Et les chats aussi.?

40 B: Ça, les chats quand ils sont habitués, hein. De temps en temps parce que s'ils ont jamais pris de bain ni eu un séchoir sur eux, c'est pas possible de les faire. Il faut les habituer de tout petit ou alors euh

A: Il y a une formation pour cela?

45

[?section inaudible]

B: Ben là il y a une école qui est en train de se mettre en route à Mulhouse mais autrement là c'est mon mari qui a appris et il a appris dans un autre toil... un autre salon
50 de toilettage. Voilà.

A: C'est assez nouveau ou vous êtes ici depuis longtemps?

B: Non, ici on est installé depuis cinq ans.

55

A: Oui.

B: Mais autrement, c'est pas tout nouveau, les toiletteurs. Et souvent, c'est caché, c'est pas en vitrine comme euh [pause] comme ici, c'est dans les arrière-pièces. C'est pour ça
60 qu'on les voit moins mais plus maintenant de plus en plus ça va être en vitrine.

A: Et ce sont les vacanciers qui apportent leurs chiens

B: Ah non!
65

A: ou c'est surtout un une clientèle fixe?

B: C'est une clientèle fixe. Tout toute la région ici et puis euh?avec en plus les vacanciers mais c'est pas c'est pas la majorité.
70

A: Alors c'est pas un travail saisonnier?

B: Non. Ah non, non, non. On travaille toute l'année, hein?

75 A: Il y a pas de problème pour l'hiver par exemple.

B: Ben il y a le non, non, il y a en janvier ou c'est... tous les commerces en janvier il y a une baisse parce que après les fêtes après tout c'est plus dur mais non autrement on travaille toute l'année, hein?
80

A: Merci beaucoup.

11

A: Bonjour, monsieur, est-ce que vous pouvez m'informer un peu sur les magnétoscopes par exemple si vous avez les euh cassettes ou les compact disques ou est-ce qu'on dit
5 disques compacts je ne sais pas.

B: Mm, on n'a que des cassettes, madame. On n'a pas de lasers

A: Vous n'avez pas d'informations sur les euh
10

B: Non.

A: Non. Est-ce que vous pouvez me montrer comment ça marche pour enregistrer par
exemple?
15

B: Vous serez intéressée par quel type de magnéscope?

A: Bon quels types est-ce qu'il y a?

B: Ben ça dépend il y a il y a des magnétoscopes PAL-SECAM
20

A: Oui.

B: Qui sont les plus compliqués, quoi. Enfin, j'en ai plus performants bon il y
25

A: parce que je pense que ce n'est pas compatible France-Angleterre.

B: Ah oui, il y a, ce problème-là. Alors il vous faut un PAL-SECAM, si vous voulez
l'utiliser en Angleterre.
30

A: D'accord.

B: Pour voir si on peut chercher les chaînes anglaises et tout ça, quoi.

35 A: Par exemple, si je voulais enregistrer des programmes à la télé franç française

B: Mmm. En Angleterre.

A: Oui ou bien au contraire.

40

B: Ben il P??? , quoi.

A: Alors, c'est le le PAL-SECAM.

45 B: PAL-SECAM, tous ceux qui sont PAL-SECAM. Celui-là, celui-là mmm celui-ci je sais pas celui-là.

A: Et si j'achète les cassettes par exemple des films en France est-ce que je peux l'utiliser normalement en Angleterre?

50

B: Ah oui, oui, pas de problème. Mm. Enfin, il faut un magnétoscope acheté en France.

A: Ah! D'accord.

55 B: Enfin, ça dépend euh je ne sais pas le système anglais, c'est un système VHS aussi je pense.

A: Oui.

60 B: Bon, il y a pas de problème.

A: D'accord. D'accord.

B: C'est tout.

65

A: Et ça se vend beaucoup en France?

B: Les magnétoscopes?

70 A: Oui.

B: Oui. Normalement.

A: Et euh vous vous ne prêtez pas?

75

B: Si, on fait des locations de magnétoscopes, si.

A: Oui, et ça coûte beaucoup?

80 B: Euh ça va coûter je ne sais pas le prix exact 560F à peu près

A: Oui.

B: Pour trois jours. Je ne sais plus exactement le prix.

85

A: Alors vous pouvez me montrer comment est-ce qu'il faut faire pour enregistrer?

A: Oui.

90 B: C'est tout simple. Vous mettez la cassette dedans, vous appuyez sur ce bouton-là et voilà, c'est parti.

A: C'est quel bouton?

95 B: Enregistrement.

A: Oui.

B: C'est tout.

100

A: Oui.

B: Pour l'arrêter, soit arrêter ou pause.

105 A: Oui, et je sors en appuyant?

B: Là. Eject.

A: D'accord.

110

B: C'est tout simple.

A: Alors, c'est tout simple. Alors pour jouer, c'est tout simplement?

115 B: Lecture.

A: Lecture. D'accord.

B: Avance rapide, retour rapide.

120

A: D'accord.

B: Tous les réseaux de fonctions, de fonctions et de programmation, si vous voulez programmer sur un mois, si vous avez une émission qui vous intéresse euh fff telle date à
125 telle heure, c'est toute cette partie-là, quoi, pour la programmation.

A: Oui. Alors là, c'est pl., un peu plus compliqué.

B: Oui, là je pourrais pas vous expliquer en détail. Il faut regarder le manuel.
130

A: D'accord.

B: Je n'y connais pas tout.

A: Alors euh pour parler un peu plus personnellement, qu'est-ce que vous faites comme
135 métier?

B: Là, chuis euh bon ben vendeur hi-fi video, électroménager.

A: Et cela vous plaît comme métier?
140

B: Oui.

A: Il y a des aspects qui vous qui vous déplaisent?
145

B: [pause] Non, enfin je viens de commencer là, ça fait un mois que je suis euh que je suis vendeur, alors bon j'ai pas encore très bien le truc en main, quoi. Mais non, pour l'instant, ça va.

A: Il y a une formation?
150

B: Oui, je suis en formation actuellement.

A: Mais on le fait en travaillant?

155

B: Voilà, sur le terrain.

A: Oui. Très bien.

160 B: Voilà.

A: Merci.

A: Bonjour, mademoiselle. Est-ce que vous avez des excursions d'une journée à partir de Dinard?

- 5 B: Oui, bien sûr. Alors comme vous le voyez là, sur notre petit dessin, vous pouvez aller soit à Dinan par la Rance, c'est une promenade de deux heures et demie au départ de Dinard bien sûr ou vous pouvez autrement aller à l'île de [?Saison] qui est juste en face de Dinard. Alors là les gens ils vont juste pour la plage, quoi, ça dure vingt minutes, la traversée et vous revenez le soir. Vous passez l'après-midi. Autrement, ce qu'il y a de
- 10 très bien c'est le Cap Fréhel. Alors vous longez toute la côte et c'est une promenade commentée et ensuite, au pied de la falaise, vous restez quelques instants et ensuite vous revenez plus par le large. Hein? Autrement pour autre promenade pour toute la journée alors vous pouvez aller aux îles de Chausey. Alors ça, c'est une heure et demie de bateau et sur l'île, c'est très sauvage donc vous pouvez aller pour vous promener, pour faire des
- 15 photos mais c'est pour voir le village de pêcheurs, c'est très traditionnel, hein? Et une heure et demie pour revenir le soir. Alors, autrement là vous avez à l'intérieur tout ce qui concerne les prix et les horaires, hein. Alors pour St. Mal... les îles de Chausey dont je viens de vous parler, il y a départ le matin à neuf heures trente, il y a un retour à dix-sept heures de là-bas. Donc vous êtes de retour vers dix-huit heures trente euh à Dinard.
- 20 Alors mais il faut faire attention euh pour les départs il n'y a pas des départs tous les jours donc il faut faire attention aux dates, il faut regarder aussi les dates qui vous intéressent et c'est pareil pour toutes les excursions il y a des dates euh des jours de fonctionnement, hein. Alors pour Dinan par la Rance en plus l'autre excursion le long de la Rance qui durent deux heures et demie trajet simple, il faut faire attention à la marée là parce que
- 25 vous voyez par exemple des jours vous avez un départ neuf heures trente le matin c'est bien vous arrivez à midi, vous avez l'après-midi pour visiter et vous pouvez revenir par le bateau le soir. Mais des jours à cause de la marée, c'est pas possible de faire les deux les deux trajets en bateau hein? Donc il faut faire attention à ça. Fr autrement donc le Cap Fréhel, ça c'est une promenade qui plaît beaucoup puisque c'est très joli, vous voyez toute
- 30 la côte, tous les petits villages, toute la côte bretonne de Dinard et vous avez vue au Cap Fréhel donc c'est très très beau de voir la falaise d'en bas puisqu'en général on va par la

route, donc on voit le Cap Fréhel d'en haut, quoi, mais d'ici c'est très joli, hein, il y a toujours plein d'oiseaux qui sont sur les rochers. C'est très joli. Alors là, c'est pareil, il y a des jours de ... de fonctionnement, hein et il y a départ à quatorze heures quarante cinq
35 donc vous revenez vers dix-sept heures quinze pour cette promenade-là. Et les tarifs alors c'est quatre-vingt-cinq francs par adulte et cinquante-et-un francs par enfant. Et pour toutes ces promenades il vaut mieux réserver, hein, parce qu'il y a quand même pas mal de succès donc deux jours avant vous réservez, c'est suffisant.

40 A: Et à l'intérieur est-ce qu'il y a des excursions avec un peu d'intérêt de... culturel, patrimoine etc.

B: Euhm en bateau ou alors en autocar? Ça on va plutôt vous proposer ça en autocar alors là c'est organisé par une autre société Tourisme Vemey et là vous pouvez voir sur la carte
45 de Bretagne tous les endroits où nous allons alors St. Brieuc, Morlaix, les îles aussi, les îles de Belle Ile en Mer, celle qui est à une heure du continent, euh l'île de Batz, tout ça, c'est très très touristique, quoi, alors bon ben ici vous avez expliqué à l'intérieur toutes les excursions. Alors le Mont St. Michel, bien sûr, je pense que ça, c'est d'un grand intérêt, hein?

50

A: Alors, si on prend le Mont St. Michel

B: Oui.

55 A: est-ce que vous pouvez expliquer euh le départ, le prix

B: Oui, alors pour le Mont St. Michel vous partez juste euh en haut du petit jardin que vous voyez en face là derrière et ça coûte 60F le lundi puisque c'est une promotion donc c'est moins cher et les autres jours 75F. Alors autrement vous partez de Dinard à 9h.45 et
60 vous allez à l'aller vous faites toute la côte euh pour aller jusqu'à Mont St. Michel, vous arrivez à Mont St. Michel vers 11 h. 30 et là-bas vous avez l'après-midi enfin la journée

libre pour déjeuner, visiter l'abbaye et visiter les jardins, tout le Mont St. Michel, hein? et puis vous reprenez le car vers 17h. et vous êtes ici entre 18h.30 et 20h. Donc ça vous laisse quand même l'après-m ... toute la journée pour bien visiter le Mont, hein?

65

A: Très bien. Est-ce que vous pouvez recommander une autre excursion qui est moins connue?

B: Une autre excursion moins connue qui est très jolie aussi, c'est quand même la côte de
70 Granit Rose. Bon, ça, c'est quand il fait beau quand euh, c'est très joli, il faut voir ça la
côté bretonne, hein? qui est très découpée, très, très belle et qui est assez réputée quand
même, hein? C'est tous des environs - St. Briec, Guingamp et en même temps dans cette
excursion vous visitez un peu les monuments connue par exemple la Basilique euh de
Guingamp ou de Perros-Guirec, une très jolie petite ville où vous pouvez déjeuner. Alors
75 vous avez le temps pour appr.. pour euh apprécier tous les paysages et ça, c'est
vraiment pour visiter l'intérieur de la côte. Alors, les tarifs euh, c'est juste le transport
hein, ça doit être 130F par personne et donc le déjeuner est à vos frais ou vous déjeunez
où vous voulez sur place. Vous pouvez avoir le pique-nique ou alors euh aller déjeuner
dans un restaurant [sourire] et ça, c'est pas tous les jours non plus hein, c'est à certaines
80 dates au mois de juillet et au mois d'août.

A: D'accord.

B: [sourire] Voilà.

85

A: Alors, qu'est-ce que vous faites comme métier, mademoiselle?

B: Alors, ce que je fais comme métier [sourire] normalement on peut appeler ça en
France on dit métier d'agent de comptoir, c'est-à-dire qu'on s'occupe de la vente euh de
90 voyages en agence de voyage. Moi, cette année ici, je m'occupe plus précisément de tout
ce qui est promenade en bateau, comme je vous ai présenté, voyages en autocar de notre

société aussi. Et pour faire ce métier, j'ai fait une formation de BTS Tourisme, c'est-à-dire c'est une formation en deux ans qui se fait

95 A: BTS?

B: BTS, brevet de technicien supérieur de tourisme. Alors c'est une formation qui se fait en deux ans après le bac. J'ai donc fait un bac littéraire avec trois langues, l'anglais, l'allemand et l'espagnol et ensuite sur concours, j'ai fait une école à Rennes qui dure
100 deux ans. Alors pendant ces deux années nous avons beaucoup de matières à étudier: la géographie mondiale, euh l'économie, le marketing, le tourisme en général et les langues, beaucoup beaucoup de langue. On apprend à rédiger les lettres pour euh les lettres commerciales. On apprend à faire de la billetterie aérienne et maritime ts et aussi beaucoup de communication c'est-à-dire à apprendre à dominer sa peur ou à pouvoir
105 avoir un entretien avec quelqu'un et pendant ces deux années nous avons aussi un stage à effectuer en entreprise. Alors moi-même j'ai effectué ce stage dans l'entreprise où je suis en ce moment et pendant deux mois nous commençons à apprendre le métier d'agent de voyage et nous devons faire ensuite un rapport de stage sur ce sur ce stage et ensuite nous avons un examen. Donc j'ai réussi à cet examen le mois dernier et
110 l'agence [sourire] où je travaille en ce moment m'a demandé de revenir pour la saison. Mais [pause] voilà.

A: Et cela vous plaît?

B: Oui beaucoup, parce que parce que nous avons quand même beaucoup beaucoup de gens différents, beaucoup de touristes, des étrangers, no no notamment beaucoup d'Anglais qui veulent aller à Jersey ou rentrer en Angleterre donc ça nous permet de pratiquer pas mal d'anglais. Autrement, nous avons des clients qui veulent euh qui sont beaucoup plus beaucoup plus fidèles à Tourisme Verney qui sont plus âgés qui cherchent
120 d'autres genres de voyages. Nous avons quand même une clientèle très variée, ce qui fait l'intérêt, l'intérêt de la journée qui change euh qui c'est très variée oui oui. Et autrement

les métiers de tourisme sont quand même aussi très intéressants dans la mesure où il n'y a pas que le travail en agence. Nous pouvons aussi faire le travail en,,hôtellerie, le travail en office de tourisme, dans les aéroports, tout ce qui est métier de renseignement et d'accueil donc c'est très varié.

A: Est-ce que vous utilisez l'informatique, le Minitel?

B: Ici dans l'agence, où je suis, nous l'utilisons, pas, étant donné que c'est une agence saisonnière, j'ai juste le minimum pour la billetterie mais autrement le centre régional qui se trouve à Rennes est un centre tout informatisé, c'est-à-dire que moi quand j'ai une réservation pour un voyage, je fais ma demande par téléphone à Rennes qui enregistre ça sur ordinateur. Et donc tout se se trouve occupé sur Rennes.

A: Oui.

B: Voilà.

A: Et vous êtes pour ou contre l'informatisation?

B: [sourire] Je crois que je suis pour étant donné que moi que déjà quand je vois dans mon petit local c'est pas très grand. Quand je vois tout ce qu'il y a à faire en comptabilité en fin de mois, il faut relever tous les billets que l'on vend avec la somme, le nom, non, ça prend des journées à faire et donc, je pense que quand on fait ça au fur et à mesure par jour sur ordinateur il y a beaucoup moins de risque d'erreur et une un gain de temps euh ss sûr. Voilà, houi, oui, oui. Surtout dans les grand gingem, les grandes agences. Les petites, ça se sent pas trop mais dans les grandes euh oui.

13

A: Bonjour, mademoiselle. Est-ce que vous avez des, vous vous vous prêtez les euh les
[sourire]

5 B: Les cassettes video. Nous les louons, nous demandons un f un chèque de caution pour
les non-adhérents, un chèque de caution de 800F que nous restituons quand euh les les
clients ramènent la cassette et nous les louons 25F la cassette. Autrement donc les gens
sont adhérents euh paient disons par par an un droit de 250F un abonnement de 250F et
nous leur louons la cassette à 20F. Voilà.

10

A: Et on peut les garder euh pendant combien de temps?

B: Euhm disons dans dans la semaine euh nous les rail les clients les ramènent le
lendemain et le weekend le lundi quoi après le weekend.

15

[Rupture]

A: .. vous pouvez recommander des films pour des jeunes entre 16-18 ans?

20 B: Des films video?

A: Oui.

25 B: Disons que euhm euhm les films video qui sont là servent plutôt euhm sont un petit
service aux gens qui nous achètent des magnétoscopes.

A: Oui.

B: Donc euh ts euh de ce côté-là les films ne sont pas vraiment des plus récents hein c'est
30 un petit service mais pas vraiment un un département video comme euh comme il en
existe.

A: Oui.

35 B: Voilà.

A: Est-ce que vous pensez que c'est euh c'est peut-être un peu difficile si les enfants
peuvent acheter ou louer des videos qui ne sont pas peut-être pas convenables? Ils
arrivent chez soi [sourire] et ils peuvent regarder des fff [aspiration]
40

B: Euh ils viennent pas.

A: des films violents ou

45 B: Nous, nous sommes commerçants donc euh heheh nous sommes obligés de répondre
[sourire] de satisfaire le client hien? Donc euh en général bon pff ça se passe très bien.
Les jeunes prennent prennent peut-être des films euh un petit peu violents mais j'ai pas
remarqué que euh des films vraiment trop violents pour certains jeunes, quoi.

50 A: C'est vraiment aux aux parents

B: Ah, c'est aux parents.

A: de surveiller

55

B: C'est une question d'éducation et là, c'est les parents, hein? Nous, ce n'est pas notre
rôle [ricanement].

A: Très bien et euh est-ce que vous avez des... je vois que vous avez des [?] sur compact
60 disque video et audio mais est-ce que vous avez aussi les compact disques?

B: Non, nous ne vendons que le matériel.

A: Ah, d'accord.

65

B: C'est-à-dire donc euh le laser mais pas les disques laser.

A: Oui.

70 B: Voilà.

A: Oui et est-ce que ça se vend beaucoup en France déjà les lasers?

B: Oui, oui, oui. C'est très répandu maintenant, hein? Euh euh ben c'est la qualité de de
75 son est quand même meilleure que pour les disques. Oui, oui, ça, ça, ça se répand
beaucoup. C'est comme les caméras d'ailleurs.

A: Mhmm?

80 B: Il y a une grande progression de vente des caméras, les caméscopes plus exactement.

A: Oui.

B: Euh parce bon ben [pause] c'est co, ce

85

A: On peut on peut faire son film euh

B: Voilà et le revis se visualiser tout de suite euh c'est très agréable d'ailleurs.

[ricanement]

90

A: Vous le faites?

B: Moi personnellement, ça m'est arrivé mais euh dans le magasin ce n'est pas mon rayon, non. Non, c'est le vendeur qui n'est pas là pour l'instant. Voilà.

95

A: Mais euh vous le faites de la famille ou de des films de...?

B: Si, récemment j'ai j'ai filmé le mariage de mon frère avec le caméscope.

100 A: C'était facile à faire?

B: Il faut prendre des cours au départ mais c'est très facile en fait, hein?

A: C'est un de d'un weekend ou?

105

B: Même pas je n'ai pas pris de cours euh mon collègue m'avait montré comment le caméscope fonctionnait et pu euh et puis donc je l'ai utilisé après. C'est très facile de [pause] [aspiration] d'utilisation, hein?

110 A: Alors maintenant vous avez un très bon souvenir de du mariage de votre frère?

B: Ah, très bien, oui et [ricanement] on a revisualisé le mariage le lendemain euh c'est très agréable, quoi, les on revoit les visages euh les gens qui font des grimaces [ricanement] oui c'est bon c'est vivant par rapport aux photos qui euh sont des instants euh enfin c'est voilà la video euh [pause] on voit les personnes en mouvement, quoi, c'est ça la différence.

115

A: Et est-ce que cela vous a gênée bon est-ce que cela a dérangé le plaisir de l'événement si vous étiez là à vous occuper de...?

120

B: A... à filmer?

A: Oui.

125 B: Ah non! Parce que les gens sont dans la fête sont dans la cérémonie, il ne pensent pas qu'il y ait une caméra, hein. Non, non, c'est [pause] euh on ne fait pas là vraiment attention, hein?

A: Oui.

130

B: Non, non.

A: C'est tout.

135 B: Voilà.

A: Je vous remercie beaucoup.

B: Je vous en prie.

14

A: Bonjour, madame.

B: Bonjour.

5

A: Euh. Quelles sont les attractions touristiques de Dinard?

B: C'est-à-dire les choses à visiter sur Dinard?

10 A: Oui.

B: Oui, alors ce que vous pouvez commencer par visiter, c'est le Musée Historique.

A: Oui.

15

B: Vous avez également l'Aquarium et le Musée de la Mer qui attire aussi beaucoup de monde. Et

A: Il paraît que l'Aquarium, c'est c'est assez euh il a une réputation.

20

B: Oui, beaucoup de de gens vont voir l'Aquarium. Et vous pouvez également voir l'usine marémotrice de la Rance, c'est-à-dire le barrage qu'il y a entre St. Malo et Dinard, ce qui permet le passage.

25 A: Ah, ça ça permet le passage. Est-ce que c'est est-ce qu'il n'y a pas de euh ça ça crée de l'énergie aussi, n'est-ce pas? C'est un barrage de

B: C'est ça. Oui, ça ça permet d'oc de donner de l'électricité sur toute la Bretagne.

30 A: Ah d'accord.

B: Donc il y a beaucoup de jeunes en particulier vont visiter l'usine marémotrice pour les cours ultérieurement.

35 A: Mmmhmm. Et mais c'est surtout les plages, n'est-ce pas? C'est surtout les

B: En fait euh Dinard est une station balnéaire et beaucoup de il y a beaucoup de monde qui viennent surtout pour la plage euh la station en elle-même quoi.

40 A: Oui. Est-ce que vous proposez des activités pour les jeunes de 16-18 ans? Qu'est-ce qu'il y a pour les jeunes le soir par exemple?

B: Le soir bon déjà il y a un podium sur la digue qui est animé qui est animé par Christophe Poulet, l'animateur de la station pour cet été. Sans ça donc il y a

45

A: Qu'est-ce que Qu'est-ce que... il y a de la musique.?

B: Oui, c'est un peu il fait des jeux de de de [?] il y a des lots à gagner.

50 A: Oui.

B: Sans ça il y a les discothèques aussi [bip] sur Dinard. Il y en a plusieurs. Je pourrais vous les nommer entre autres vous avez le Pénélope, le [?Rusticlub], le Number One, le Black Jack et la Chaumière. Et la Chaumière je crois que ce sont quand même les seuls
55 qu'il y a sur Dinard, c'est-à-dire ça fait donc cinq.

A: Ça convient à tous les âges?

[Rupture]

60 15

A: Euh... alors euh ... monsieur K. euh... K. c'est ça?

B: Oui

5

A: Qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Alors, je suis ... je suis pasteur et en même temps je suis responsable de ce centre... de jeunes depuis... un peu plus de vingt ans.

10

A: Oui, ah oui, alors ça fait longtemps.

B: C'est ça.

15 A: Et ...

B: Donc j'ai la responsabilité de ... l'entretien et de l'organisation des activités de ce centre.

20 A: Oui ... oui, oui.

B: Et alors en même temps qu'en temps que pasteur j'ai aussi la responsabilité d'une communauté.

25 A: Ah oui.

B: Qui se réunit ici même dans les mêmes locaux que ce centre.

A: Oui ... oui oui, bon ce, il paraît euh ... ça paraît un travail assez dur, y a beaucoup
30 d'enfants, vous avez des des responsabilités assez... assez grandes, il me paraît.

B: Je ne peux pas dire que c'est un travail dur, c'est un travail fatigant bien sûr qui demande beaucoup de responsabilités mais... aussi beaucoup de travail, mais c'est une grande joie pour moi d'accomplir ce travail. Car il y a beaucoup de compensations euh
35 dans, par la récompense de voir les jeunes et les enfants s'épanouir pendant les ... quelques semaines qu'ils sont ici.

A: Oui.

40 B: C'est une grande compensation qui dépasse largement le travail et la fatigue.

A: Euh...ce sont des enfants euh... disons de euh... de la ville euh... avec des, peut-être des familles euh... qui n'ont pas beaucoup d'argent ou c'est tout le monde?

45 B: Voilà. Alors, j'peux dire c'est tout le monde. Donc, il y a des familles bien sûr qui n'ont pas beaucoup d'argent ... euh quelques enfants qui viennent aussi de quartiers...euh...peut-être un petit peu [pause] difficiles et des fois il y a des enfants qui viennent disons, dirigés par la DASS - la Direction de l' Action Sanitaire et Sociale et aussi par des amis et puis bon des amis à nous également et ce sont les amis des amis qui
50 envoient leurs enfants [rires].

A: Oui, mais euh, quelquefois vous avez aussi des prob..., des des cas difficiles.

B: Bien entendu. Il y a souvent des cas difficiles et puis bon ben il faut affronter ces cas.
55 Ces enfants, ces jeunes viennent aussi donc avec des problèmes personnels, des problèmes familiaux, beaucoup d'enfants viennent de parents divorcés, enfin beaucoup peut-être pas beaucoup mais quelques uns quand même et souvent on a des problèmes même avec les parents, parce que, bon souvent c'est le pere qui écrit, des fois c'est la mère et y a déjà des difficultés et les enfants traînent ça avec eux. Mais finalement en
60 général après quelques jours, une semaine, l'enfant découvre autre chose, une autre

possibilité et, disons un autre espoir pour la vie - à travers donc l'ambiance qu'il découvre, euh l'amitié qu'il découvre déjà dans les animateurs - et puis aussi avec leurs camarades et leurs amis qui se, qui se forme pendant leur séjour. Oui.

65 A: Et euh quelles activités proposez-vous ici dans le centre? ... Pour ...

B: Alors euh, le centre donc a plusieurs activités bien entendu euh, un des premiers buts de ce centre lorsque nous l'avons créé était quand même un but euh ..., disons pour un développement physique, moral et spirituel. Donc nous avons ces trois aspects que nous
70 tenons à garder le plus longtemps possible. Euh physique à travers toutes les activités, euh qui se sont développées, qui ont vu le jour au cours des années - je reviendrai peut-être un peu dessus - moral bien entendu au niveau moral parce que nous tenons à ce qu'il y ait une bonne moralité dans le centre et nous recrutons surtout des animateurs qui ont déjà un fond chrétien, et qui se sont engagés au niveau de la foi, et qui pourront
75 transmettre disons ... euh cette vie saine aux enfants - et qui ont le désir de le faire aussi - donc c'est un peu une raison d'engager des jeunes qui ont cet esprit. Et spirituel alors nous avons aussi donc tous les jours un enseignement, un enseignement basé sur les écritures - les saintes écritures de la Bible - donc tous les matins en général nous avons un moment où les enfants découvrent les histoires de la Bible. Alors c'est adapté à leur age
80 quand c'est les plus petits - nous prenons à partir de l'âge de sept ans - et jusqu'à treize ans, un groupe, disons de sept à treize ans qui sont partagés aussi en deux ou trois groupes pour l'enseignement donc quand c'est les petits c'est un enseignement sur les histoires de la Bible, euh ceux qui sont un peu plus grands comme les pré-adolescents, alors bon on a on essaie d'élaborer ou ... disons d'adapter les enseignements de la Bible à
85 leur niveau et en même temps, disons ce qui constitue en même temps un enseignement sur la foi et la découverte de ... de Jesus Christ.

A: Oui

90 B. Voilà. Alors c'est une orientation spécifique du centre. Et les enfants donc étant avertis
- les parents sont avertis que nous donnons cet enseignement tous les matins - et l'après-
midi et bien ce sont toutes les activités - et en fin de matinée aussi - des travaux manuels
et puis des activités euh disons à la plage, découverte du milieu et puis toutes sortes
d'activités qui les aident à s'épanouir. Physiquement des courses, des des relais, des
95 des grands jeux, enfin du théâtre, travaux manuels, expressions diverses et bon cette
année nous avons même pu faire du cheval étant donné qu'il y a un petit club qui s'est
monté là et c'est la première année qu'on a fait du cheval... euh... on a pu aussi leur faire
faire cette année du tir à l'arc parce que un club s'est monté à côté et alors bon ils ont fait
une séance de tir à l'arc ça a beaucoup plu. Et puis alors depuis quelques années aussi
100 nous avons... alors pour les enfants euh ... nous avons développé aussi la voile. ... La voile
donc avec des optimistes. Nous avons actuellement une dizaine d'optimistes et les enfants
font de la voile et pour cette première année ils ont fait même une grande randonnée, ils
ont remonté la Rance en voilier depuis la [? Richardais], depuis le barrage jusqu'à Dinan.

105 A: Hou! lala!

B: Jusqu'à Dinan.

A: Quelle aventure!

110

B: Ah oui! Une grande aventure et en cours de route ils campaient. Donc, on avait des
tentes, ils se sont arrêtés, ils ont fait des étapes, ils campaient et puis bon ils avaient leur
nourriture là euh ... ils se débrouillaient pour donc un animateur bien entendu qui était là
responsable, et qui ... qui amenait le matériel et tout et ils pouvaient fabriquer leur repas
115 sur place et ... en étapes. Donc, ils ont monté jusqu'à Dinan et puis ils sont revenus en
faisant plusieurs étapes. Et même le temps étant favorable, ils ont passé le barrage de la
Rance avec leurs voiliers. Leurs petits voiliers, leurs petits optimistes ...

A: Oh!

120

B: Et ils sont venus jusqu'à la plage ... de La Fourberie.

A: Ouais.

125 B: Alors ça c'est l'activité bon qui se ... spécialise et nous avons aussi les adolescents ...
disons de 14 à 17 ans. J'sais pas si je peux continuer

A: Oui, oui oui. j'vais vérifier que la bande n'est pas terminée. Non je ne pense pas. Non
ça continue. Bien.

130

B: Alors nous avons aussi les adolescents de 14 à 17 ans et aussi donc euh... nous avons
les mêmes activités au niveau spirituel mais bien entendu adaptées aussi à leur niveau
puisque ça va jusqu'à 17 ans, et nous avons des moments de réflexion alors beaucoup
plus importants surtout en soirée, euh, bien qu'on fait des jeux, on fait des soirées, des
135 veillées, des feux de camp, enfin tout ce qu'on peut faire avec des adolescents qui leur
plaît et qui répond à leurs aspirations mais en même temps, disons on étudie la Bible et
puis avec un aspect plus, plus complet disons surtout en rapport avec leurs questions, ce
qu'ils découvrent, leurs problèmes à l'école, au lycée ... et puis leurs problèmes, les
problèmes familiaux, les, tous les problèmes aussi bon, pas trop quand même à leur
140 niveau, ça les intéresse plus ou moins, mais quelques-uns quand même posent des
questions sur euh.... au niveau national, les problèmes qu'on rencontre disons euh ... dans
le pays, qu'on découvre à la télévision euh, le Tiers Monde, les problèmes de guerre, tout
ça et bon c'est des questions que tous les jeunes se posent et bon, on essaie de euh...
d'apporter ... une réponse, selon nos capacités bien sûr. Oui.

145

A: Est-ce que, est-ce que vous pensez que maintenant les jeunes sont plus préoccupés par
l'argent que qu'il y a vingt ans par exemple? Que si vous parlez du Tiers monde, que
maintenant euh... euh, nous en Europe on a, on a on a vraiment euh assez de euh... du côté
matériel on est très bien, bon pour la plupart des gens on est très bien mais il paraît qu'on

150 se préoccupe moins pour les gens qui n'ont pas. Je sais pas si c'est vrai ou pas, mais mais
les jeunes se préoccupent pour les problèmes du Tiers Monde?

B: Alors c'est une question qui est difficile à répondre parce que on on se trouve disons
euh avec des jeunes tres différents les uns des autres, ils viennent de différentes régions,
155 de différents milieux euh, politiques des fois même religieux et ... et les préoccupations
des jeunes sont tellement différentes! Y en a qui se préoccupent pas du tout. Et d'autres
qui sont très très sensibles aux problèmes du Tiers monde. Y en a qui sont très très
sensibles par exemple aux problèmes de la drogue y a ... moment y a une jeune fille qui
nous a dit "moi, j'aimerais m'occuper de ces drogués". Donc elle était sensible à ce
160 problème étant jeune elle a 17 ans ... bon, on a essayé quand même de euh ... de la
sensibiliser sur cette euh... responsabilité pour s'occuper des drogués, surtout à l'age de 17
ans c'est ... c'est un peu émotif en même temps parce que peut-être elle a connu des
personnes ou des amis qui se sont drogués donc ça lui a fait mal au coeur, et puis bon y en
a d'autres , pfff, qui sont que ... euh ... les loisirs ... les préoccupent davantage. En en
165 règle générale, bien vivre, bien s'amuser. Et puis euh... pouvoir faire le, le maximum
pendant leur jeunesse. Parce que ... c'est vrai que on a souvent ces réflexions. Euh...
pendant que j'ai le temps, pendant que je peux, pendant que j'ai la santé je vais me faire
tout ce que je pourrais, tout ce que je veux, mm et c'est euh, c'est quand même une
préoccupation euh... de beaucoup de jeunes Et d'autres sont sensibles quand même à
170 leurs problèmes personnels. Euh, spirituels aussi.

A: Mmm, oui.

B: Oui.

175

A: Et cess ...

B: On essaie justement dans ces moments de ... méditation, de... d'échange de provoquer
cet intérêt pour ce problème spirituel, d'éveiller en eux... ce domaine, oui.

180

A: Oui. Ils sont pour la plupart un peu ... égocentriques donc euh...ils doivent développer leur ego en soi avant de pouvoir euh

B: Oui, oui, oui.

185

A: Aussi on voit maintenant euh l'informatisation progressive de la société. Est-ce que vous êtes pour ou contre?

B: Comme on dit il faut aller avec son temps! [rires]. Mais c'est euh bon! Pour ou contre
190 c'est difficile. Etant donné qu'y a hein bon, y a le positif, y a le négatif. Si on on le regarde du côté économique, évidemment et ... intérêt personnel, intérêt national. Bon, ben faut y aller quoi autrement on se trouve dans une situation, on risque de se trouver dans une situation arriérée. Parce que les autres avancent. Et ... bon. C'est un problème, c'est une difficulté. Et comment faire? Comme on dit, on peut pas arrêter le progrès. Il est
195 là, ça progresse, ça progresse jusqu'ou je n'sais pas. Est-ce que ça va progresser jusqu'à notre catastrophe? Peut-être! [rires] Aussi! Alors ce sont des questions qui ... qui nous dépassent. Ce soit au niveau politique, si on n'est pas trop ... à la hauteur. Bon, on va prendre une position, puis finalement quelques temps après on va dire non j'me suis trompé quoi. Parce que on sera influencé d'un autre bord. Alors là aussi! [rires]. Que
200 répondre? Et... c'est difficile d'aborder ces questions avec les jeunes, c'est assez difficile et délicat. A moins qu'il y ait des questions bien précises. Mais souvent, entre ... à l'âge de ... enfin comme on les a jusqu'a 17 ans, c'est ... les questions ne viennent pas, pas souvent. Ce problème n'est pas souvent soulevé. Très rare, oui, très rare.

205 A: Et ... les questions de ... l'environnement euh par exemple euh ... vous êtes pour ou contre le nucléaire? Ça aussi c'est, c'est c'est un peu la même question, n'est-ce pas?

B: Oui, oui, bien sûr oui! Euh... c'est aussi..., on on tombe dans le même domai..., le même domaine disons de... de difficultés vis à vis de ... du progrès. Hein, euh, avec le

210 progrès donc donc, on sait bien que euh que si on ne va pas avec le nucléaire bon, on va se trouver en retard de tout. ... Et ... bien entendu, le nucléaire parfois détruit la nature. Ouais, je suis quand même conservateur pour la nature! [rires] Au maximum! On vit à la campagne d'une part et puis on trouve dommage parfois de détruire, les sites merveilleux qui nous entourent quoi.

215

A: Mmm.

B: Oui.

220 A: Et, ici vous avez le ... le barrage sur la Rance, n'est-ce pas? Ça c'est un ..., un, une, une des sources renouvelables de l'énergie

B: Oui.

225 A: Mais je ne sais pas si scienti, scienti, ouh!, si scientifiquement c'est euh ... c'est rentable pour la plupart de la population euh.

B: Financièrement euh bon, on nous dit que c'est pas tellement rentable. Mais c'est quand même très utile parce que ce serait un manque, ce serait un manque, quand même.

230

A: Je peux

C: Je suis désolé ... Je savais pas

235 B: Ce serait un manque, un manque d'électricité quoi si on n'avait pas ce barrage, c'est quand même très utile. Alors même si y a un peu de perte ... de ... d'argent, c'est quand même utile. Surtout c'est un, comme vous dites c'est quelque chose qui est renouvelable et qui ne pollue pas. Alors ça c'est quand même bien in... intéressant.

240 A: Oui.

B: Et on pourrait les renouveler ce serait certainement mieux que de dépenser aussi d'autres sommes qui risquent aussi des des catastrophes hein. Oui. Alors ça quand même malgré tout on a pas trop de risques avec, avec le barrage, jusqu'à présent! [rires].

245

A: Très bien.

B: S'il craque, et bien, l'eau s'en va dans la mer puis c'est tout! [rires]. Oui.

250 A: Euh... euh, quand vous a..., quand vous avez dit que vous êtes pasteur dans la communauté, est-ce que vous voyez moins de jeunes à l'église maintenant qu'il y a vingt ans? Est-ce que vous avez vu...?

B: Alors, personnellement dans notre communauté y a un peu moins de jeunes. Mais, par
255 contre dans d'autres communautés, ça dépend des régions, euh, si c'est plus la ville, il y a beaucoup de jeunes qui se tournent vers l'évangile. Oui. Et apparemment y aurait même un progrès dans ce sens, enfin dans le cadre des églises évangéliques surtout. Oui. Et y aurait même un progrès et les jeunes qui viennent même dans nos camps viennent la plupart des églises.

260

A: Ah, d'accord.

B: Oui, et ils sont très très ... sensibles à ... à ce problème religieux et ...le problème de la foi et de la confiance qu'on peut avoir en Dieu Pour justement se reposer par rapport à
265 tout

A: les incertitudes.

B: Les incertitudes de la vie quoi et du travail, le chômage tout ça, c'est quand même des
270 problèmes qui, ou, auxquels les jeunes sont sensibles pour leur avenir.

A: Mmm.

B: Mmm. Surtout quand ils arrivent vers l'âge de 16 -17 ans et bon, ils vont terminer
275 leurs études et qu'est-ce qu'on va faire? Oui, alors c'est quand même un problème pour
eux aussi. Oui.

A: Oui ... euh ...

B: Dans le cadre des, des jeunes qui ont de 14 à 17 ans, nous faisons aussi donc l'activité
280 principale du centre c'est la voile. Et nous avons aussi des voiliers, donc des ... caravelles,
des 420, des 470 pour ceux qui connaissent un peu, et nous avons une flotille de 16 à 17
voiliers.

A: Aaah!
285

B: Avec des bateaux de sécurité, des zodiacs et

A: Ah!

290

B: et pratiquement tous les après-midis nous allons sur la mer pour euh...apprendre à
naviguer et puis aussi se perfectionner. Nous faisons aussi des grandes randonnées.

A: Ah, c'est ... Vous vous, vous personnellement vous aimez la voile?

295

B: J'aime la voile, je l'ai découverte d'ailleurs ici... après qu'on ait commencé à, à diriger
le centre là et et je suis aussi un petit peu mordu! [rires].

A: Oui. Euh... alors vous êtes breton?

300

B: Non.

A: D'origine bretonne?

305 B: Non, non. Je suis pas d'origine bretonne. Je suis d'origine lyonnaise. Oui. Je suis né à Lyon. J'ai un nom compliqué et c'est d'origine grecque. Mes parents étaient grecs. C'est pour ça que ce nom K. est difficile à prononcer ... mais... je suis né en France, je suis français d'ori, disons...

310 A: Oui.

B: Par nationalité, quoi.... . Et...nous sommes venus en Bretagne, mon épouse et moi, euh, disons suite à à un appel, un appel de Dieu, on peut dire, pour se consacrer à la jeunesse ...et nous sommes d'abord venus à Dinan dans une maison d'enfants. On se ... occupés
315 d'enfants, d'orphelins pendant cinq ans et c'est de là que nous avons été appelés à...à créer un centre, un centre pour la jeunesse, pour...qu'ils puissent passer des vacances, des vacances disons dans un cadre euh... sain [rires] intéressant pour eux.

A: Vous avez vos propres enfants?

320

B: J'ai aussi quatre enfants qui sont grands maintenant . Le dernier a 18 ans. Une fille qui a 18 ans. L'ainé est marié avec deux enfants et j'ai encore deux autres garçons à l'intérieur quoi! [rires]. Oui.

325 A: Et, et euh... ça vous arrive de ..., d'avoir des bagarres avec vos enfants? ... Etant professionnellement euh je ne sais pas. Quelquefois c'est différent avec vos propres enfants.

B: Oui, oui. C'est vrai que c'est différent et c'est parfois difficile. Je ne peux pas dire que
330 j'ai eu de bagarres avec mes enfants. J'ai jamais eu de bagarres avec mes enfants, mais il
y a une réaction quand même euh, disons par rapport à à mes activités et puis bon euh
un peu cet impératif, qui faisait qu'on était très, très très pris ... très très pris avec la
jeunesse et peut-être eux se sont trouvés un peu lésés à un certain moment ... de leur vie,
oui. Etant donné que, bon, malgré nous on se rend pas compte mais on donne un peu une
335 priorité à à ceux qui semblent être beaucoup plus démunis que les nôtres ... et... et pour
eux c'est une frustration. (humph!)

A: Et oui, c'est un conflit pour vous aussi.

340 B: Et oui! Parfois on sait pas que choisir! [rires]. Ouais, on sait pas que choisir,oui ...
c'est difficile.

A: Merci beaucoup, je pense que c'est, c'est un peu tout.

345 B: Je sais pas si j'ai répondu à toutes vos ques ...

[Rupture]

16

A: Justement, j'allais vous poser la question, où est-ce que vous avez vos informations? Est-ce que vous les avez de ... la radio

B: Les informations

5

A: de la télé, de, ... euh, de de du journal?

B: Non.

10 A: Ici, ... euh, vous n'avez pas la télé? Mais euh ... ou si

B: Non, non.

C: Non le poste mais

15

[Interruption de l'entretien]

B: Pas de problèmes, hein, il mange les os mais pas les postes. Euh, non, non.

20 A: [Rires]

B: Non, non les informations on les a un peu par la télé, euh, par la radio, puisqu'on a pas de télé. Mettez pas trop près parce que ça va me gêner, hein.

25 A: [Rires]. Mais, euh ouais

B: Non, faut poser vous posez ça, de façon qu'on soit, parce que ça bride hein, je vais me mettre à bégayer, ça va être incroyable, ça.

30 C: Non, non.

B: Les informations, euh, en vacances, on s'en occupe pas.

C: Pas tellement.

35

B: Un petit peu enfin vraiment, les les mais sur le plan politique quelque chose comme ça, alors là, pfft, on s'en occupe pas du tout.

C: On oublie tout. [Rires]

40

A: Oui.

B: Je crois que, euh ...

45 C: C'est vrai en plus, et on apprend des choses [??]

B: Tout ce qui est politique de toute façon c'est de la magouille.

A: C'est de la magouille?

50

B: Oui. Magouille.

A: Qu'est-ce que c'est ça?

55 B: Euh magouille ça veut dire, euh, la salade enfin, euh, du mélange, euh

D: Des dessous de table euh. [rires]

B: Oui, oui, c'est pas, c'est pas sérieux, quoi.

60

C: C'est pas clair.

B: C'est pas sérieux. Euh c'est c'est des mensonges euh...., c'est pas sérieux. Des amis, c'est sérieux. On se dit des vacheries des fois, enfin excusez-moi, parce que moi j'ai un
65 vocabulaire qui est ... à moi. Oui. Non, enfin. Moi la politique, non.

C: Pendant les vacances [??]

B: Euh, ce qui nous tracasse plutôt, où on est vraiment choqués, c'est les agressions, les
70 choses comme ça actuellement euh, vraiment euh. Ça devient lamentable, quoi.

A: Oui.

B: Et je me dis, euh, je regrette un petit peu, enfin moi je suis pour la peine de mort.

75

A: Oui. oui.

B: Parce que ...

80 A: Oui, vous pensez que ça, ça peut empêcher?

B: Je sais pas si ça peut empêcher mais y a vraiment euh, bon une personne qui est
complètement cinglée, qui fait, qui fait une connerie. Bon ben on peut à l'occasion
justifier, euh, sa démente quoi, hein. Mais à partir du moment où il y a trois, quatre
85 personnes qui s'agressent à quelqu'un, c'est c'est c'est plus de la débilité quoi, c'est
vraiment, euh, de la méchanceté, c'est, c'est du vice, c'est tout ce qu'on voudra et ça
vraiment j'apprécie pas du tout, et je considère que ces gens là, pas de cadeaux.

A: Oui.

90

B: Je sais que, j'ai un fils, j'ai deux filles, je sais que euh ... euh mon fils ferait un truc comme ca, euh, je le défendrais parce que c'est c'est mon fils.

C: Ben oui. On ferait pareil.

95

B: On le défendrait.

C: Pourrait pas l'ab

100 B: Mais euh je dirais la vache!

D: [Rires]

B: Et oui, non mais c'est vrai.

105

C: [??]

B: Non, je vraiment je, je j'aurai peut-être du mal mais, je dirais euh il faut qu'il soit puni quoi vraiment, vraiment ça, euh, tant pis même si on doit donner la peine capitale, même
110 si vraiment c'est crapuleux, je crois que, tant pis hein.

A: Oui.

B: Ma femme moins.

115

A: Et euh le cas échéant qui font une une erreur de justice, que ce n'est pas, la, la personne qui a fait le crime ou ...

B: Oui attention!

120

A: Comme c'était d'ailleurs le cas de Dreyfus ou de ...

B: Oui, moi je dirai que comment euh, quand on est pas sûr euh, moi je parle vraiment quand on est sûr hein.

125

A: Oui.

B: Quand vraiment on est sûr. Autrement non, je suis pas d'accord hein, c'est trop facile hein, on trouve des coupables comme on veut hein, vous savez euh, les coupables, pour
130 sauver quelqu'un on peut trouver n'importe qui comme coupable hein. Des pauvres couillons qui se, enfin.

A: Oui ... oui ...

135 B: Vous allez avoir un mauvais français, hein!

A: Oui, c'est difficile de savoir

B: Vous allez avoir un mauvais français avec moi!

140

A: [Rires].

B: Alors là, euh

145 A: Oui! Pouvez-vous vous décrire, euh physiquement et de caractère.

B: Alors, moi je vais vous dire, euh, physi, physiquement euh, euh ... pftt ... non, je peux pas, oui disons que, euh, je suis un peu comme vous, physiquement, je suis un peu comme vous, on est handicapés tous les deux.

150

A: [Rires]. Je savais pas.

B: Si. Si!

155 A: Vous étiez handicapé.

B: Si, si! J'ai eu une tuberculose quand j'étais gamin, euh, j'avais, ça m'a pris à quatre ans. J'ai été cinq ans et demi la jambe dans le plâtre ... enfin j'ai passé onze ans dans les hôpitaux.

160

A: Oh la la!

B: Oui. Et euh ... oui, enfin c'est, pftt! On vit avec, avec sa maladie hein! Ça, y a pas de problèmes, je crois que ... et c'est peut-être bien, euh, enfin quand on est gamin, quand on
165 est euh à supporter une maladie parce que en fait, on lutte et euh, on lutte. Moi, je sais, vis-à-vis de mon travail maintenant ça me sert, parce que j'ai un patron qui m'2 tout le temps, enfin qui m'ennuie et euh, je me sens fort parce que je me suis toujours dit, d'abord je lui ai dit, je lui ai toujours dit, "Ecoutez monsieur Guillard" parce qu'il s'appelle Guillard, je lui ai toujours dit euh "Vous savez monsieur, je me suis toujours battu, c'est
170 pas maintenant que je baisserai les bras, quoi." On doit pas être euh, on doit pas être, on doit pas avoir honte sur son corps, euh, il est comme il est, je crois que c'est surtout le caractère qui compte en fait hein. Et moi j'étais handicapé enfin, même sur sur le plan enfin sur le plan psychique dans la mesure où je me disais je peux pas me mettre en maillot de bain, je peux pas me mettre en short, parce que j'ai une jambe qui est plus
175 petite que l'autre, qui est plus, enfin ça tient surtout moi c'est la hanche, quoi. Et euh,

maintenant je me balade en short et puis je, je m'en fiche complètement ce que ces gens pensent, hein. Je crois que là, je crois qu'il faut être comme ça hein, hein?

C: Faut être capable aussi.

180

B: Moi je crois que c'est le coeur en fait hein. Autrement sur le plan euh ... profession. Enfin mon personnage, je suis un caractère assez, j'ai un caractère assez vif. Euh, enfin je, j'ai, j'ai une tolérance puisque j'ai des enfants on est obligé d'être tolérant. ...Sinon c'est la guerre tout le temps. ... Euh, pas toujours, moins que mon épouse.

185

A: Ah!

B: Mon épouse alors là, ses enfants j'ai toujours tort.

190 D: C'est très bien ça!

B: Mais il faut bien qu'il y en ait un qui de temps en temps, euh, puisse donner un coup de frein, puisse dire euh, non, non, non, non! Pas d'accord quoi. Euh, je sais pas autrement ...

195 A: Alors euh ... euh, vous dites que, vous vous vous arrivez à vous entendre plus ou moins dans la famille?

B: Très bien!

200 C: On s'entend très bien.

B: Très, très bien!

C: On a trois enfants, ouais. [Rires].

205

A: Oui vous avez... vous pouvez décrire votre famille?

C: Non je dis on a trois enfants, alors on s'entend quand même euh, enfin très bien à côté d'autres familles, hein!

210

A: Ah oui?

C: Ah oui, enfin je pense hein.

215 B: Ah oui!

C: Ça on a une vie quand même assez libre hein.

A: Ils ont quels âges maintenant?

220

C: Euh, 24, mon fils là qui est marié.

A: Oui.

225 C: Enfin 24 et une petite fille, il est à Paris.

B: Il est en prison!

230 C: Il est en prison, il est gardien de prison. On a une une une fille qui a vingt...deux ans, qui attend un petit bébé là et qui est venue tout le week-end là.

A: Ah oui!

B: Ah oui.

235

C: Et puis la dernière, M., qui a, qui aura 17 ans.

B: Qui est avec son petit copain, c'est lui là.

240 C: Voilà son petit copain [rires]. Son petit copain! [Rires].

B: Enfin ...

D: Petit copain oui!

245

C: Ah oui, enfin c'est une famille quand même assez, enfin moi je trouve, hein!

B: Oui on est, on se considère, enfin moi je dis on se considère comme une famille euh bien.

250

C: [?] parle, je pense, même [?] enfin je crois.

A: Ouverte, euh.

255 B: Ah oui, alors là, pour être ouvert, on est ouvert. Je crois que on peut pas être mieux.

C: Oui.

A: C'est, c'est votre avis aussi?

260

E: Ouais, ouais, ouais!

D: On s'entend.

265 E: Ouais, c'est vrai qu'on s'entend, on s'entend vachement bien, on est toujours ensemble, toujours euh ... quand y a un problème, c'est pas de problèmes, on en parle comme ça quoi comme on veut quand on veut.

C: Si y a un malheur on est tous ensemble.

270

E: Oh ouais. Si y a quelque chose de bien on est tous ensemble aussi pareil.

C: Enfin, je vois ça comme ça, mais enfin [rires].

275 E: Oh ouais, c'est vrai! [Rires].

B: On a eu en fait beaucoup de misères. On a eu, on a eu, en fait beaucoup, c'est vrai, on a eu des ennuis. Bon j'ai eu bon un problème de handicap de jambe quand j'étais gamin, bon ça m'a poursuivi, ça me poursuivra de plus en plus puisque maintenant ça me
280 retombe dans le genou. J'ai fait un infarctus euh ... là, j'ai 54 ans là actuellement. Mais à 48 ans j'ai fait un infarctus, donc ça m'a ...

A: Parce que ça c'est très jeune.

285 C: Ben oui c'est jeune, 48 ans c'est vrai. Plus ça va plus ça arrive [?]

B: Oui. A 48 ans oui j'ai fait un infarctus, là ça m'a foutu en l'air un petit peu là, je dois dire que ... on s'aperçoit que en fait que ... même les pommiers qu'il y a sur la terre, c'est joli, les chardons c'est des belles fleurs, tout ça euh .. on préfère les voir en surface qu'en
290 dessous, quoi.

A: Oui.

B: C'est vrai hein. Je crois qu'on prend une importance de vie quelque chose de ...
295 incroyable. Mmm ... Autrement comme travail ... enfin je suis ouvrier d'entretien, enfin
j'étais ... je fais, je fais, ouvrier d'entretien c'est-à-dire je fais, je fais de tout quoi. Je suis
aussi bien, je fais de la plomberie, je fais de la menuiserie, je fais euh, je peux faire de la
couture, j'ai refait tous mes rideaux de ma caravane, mes fauteuils, tout ça, enfin j'ai tout
recousu, oui oui. Oui! Ah oui oui.

300

C: Oui oui, il fait tout.

B: Ah oui oui.

305 C: Il coupe les cheveux, il fait de tout.

B: Ah oui. Mais je suis ouvrier d'entretien, c'est normal à partir du moment où on est
ouvrier d'entretien on fait de tout.

310 A: Oui, alors c'est très bien parce que c'est varié comme travail.

B: Oui oui, absolument oui. Ah oui moi je, j'ai un travail qui me plaît beaucoup, quoi.
Mais malheureusement, j'ai des ennuis avec mon patron, enfin, euh, dans dans, dans la
loi, dans la loi, dans la loi française un handicapé comme moi par exemple, je suis
315 considéré, je pourrais être considéré actuellement à 80 % ... et...

A: Qu'est-ce que ça veut dire considéré à 80 %?

B: Considéré, ça veut dire que .. j'ai un handicap euh assez fort qui fait que je pourrais
320

A: [?] d'une aide, de de ...

B: Oui c'est ça voilà. Je pourrais. Je pourrais. Y a un, y a y a comment, un médecin de la Médecine du Travail qui passe dans les entreprises et qui disent, “Vous pouvez pas faire
325 ci, vous pouvez pas faire ça” donc le patron il peut dire à l'occasion, “Euh bon j'ai plus
besoin de vous, vous pouvez partir. J'ai plus besoin de vous, partez.” [toux]. Pardon. Et,
... moi, j'ai dit à la Médecine du Travail, au médecin du travail, je lui ai dit moi je suis pas
d'accord parce que je peux travailler, j'vois pas pourquoi on doit me mettre, parce que je
suis handicapé, sur le banc de touche.

330

A: Oui. Oui oui.

B: Je dois travailler, j'ai besoin de travailler, faut que je travaille. En plus, euh la loi
française euh vous pouvez bénéficier des des avantages de handicapés à 55 ans et 3 mois.

335

A: Ah! 55.

B: 55 ans et 3 mois.

340 A: Pourquoi?

B: Ça, écoutez, c'est la loi française, on sait pas, ça pourrait être 55 ans.

C: C'est drôle hein?

345

B: A ce moment là vous avez 50% prise par la sécurité sociale et 30% par une caisse
qu'on paie complémentaire. Si bien ça fait 80 % du salaire. Brut. C'est-à-dire en haut de
la feuille, charges non comprises, quoi.

350 A: Oui.

B: Si bien qu'en fait ça fait un salaire euh, peut-être mieux que ce que je touche, quoi.

A: Oui. Oui.

355

B: Mais c'esss moi, j'aurais préféré travailler plus loin, mettons jusqu'à 60 ans ... parce que j'aime beaucoup mon travail.

A: C'est pas seulement l'argent, le travail.

360

B: Oui je crois le travail, pour moi, moi, j'ai besoin de mon boulot.

A: Oui.

365 B: Enfin mon travail si vous voulez. Mais enfin pour moi c'est le boulot, hein.

A: Oui parce que vous créez quelque chose, c'est que

370 B. Oui moi, moi j'aime beaucoup, moi j'aime, enfin je travaille dans un institut de formation, euh, institut de formation carrière sociale, c'est-à-dire on forme des assistantes sociales, des éducateurs, des animateurs et des, comment, des ESF, c'est comment, des personnes qui sont faites économie, social, euh, c'est pour, si vous voulez dans les quartiers, comme les quartiers surpeuplés comme Villejean enfin, où il y a vraiment des des, des des mutations de personnes très, très denses, euh des gens qui sont faits pour
375 apprendre, aménager une maison, comment euh coudre, comment faire la cuisine enfin ils vont voir les conseillères euh, ces ces personnes là, et on leur donne des con, on donne aux jeunes mamans des choses comme ça, on donne des conseils, comment s'occuper d'un bébé, enfin etc, etc, quoi.

380 A: Oui.

B: Et c'est dans ces écoles là que je travaille.

A: Ah d'accord.

385

B: Oui. Oui.

A: Ça c'est bien!

390 B: Ah c'est très intéressant.

A: Parce que c'est très utile.

B: Oui. oui, euh.

395

A: C'est pratique. On...

B: Oui, oui moi moi je me plais beaucoup là-bas, je suis toujours avec des jeunes tout le temps, tout le temps.

400

A: On aide les gens.

B: Enfin, c'est des ... les les conseillères en économie sociale et culturelle ... ça va de 18 euh... enfin ils ont deux ans, deux ans de préparation, après ça ils passent un BT, un BTS pour passer au diplôme enfin supérieur. A ce moment là, ils peuvent avoir leur petit cabinet, conseillère ou s'installer dans un quartier quoi. Euh... les assistantes sociales, c'est trois ans euh ... d'école. Les animateurs trois ans aussi, les éducateurs aussi pareil. Mais les éducateurs s'occupent surtout des enfants qui sont, qui ont des problèmes sur le plan euh... débile un peu, enfin je je j'emploie un mot un peu vulgaire, parce que débile, faut pas dire débile mais enfin euh.

405

410

A: Peu doués, ou

B: Euh enfin euh ... ca m'échappe un petit peu le nom, enfin moi je dis un peu débile
415 parce que

A: Y a un euphémisme pour cela

B: Oui moi je dis
420

A: Y a un autre mot.

B: Oui y a un autre mot mais il me vient pas.

425 A: Non.

B: Mais euh comment ... ou autrement sur sur les quartiers, y a des maisons de quartiers,
y a des éducateurs, et quand y a, y a des enfants enfin des jeunes qui sont un peu à la
dérive.

430

C: Des problèmes

B: Euh oui des pro, et bien ils s'occupent, ils vont voir les parents ou alors ils font venir
les enfants dans les autres quartiers pour s'en occuper enfin euh ... les distraire bon y en a
435 des bons, y en a des mauvais hein parce que moi je sais que à l'école où j'en suis je dis
toujours, on sort euh 5% de très bons, 5, 5% de très bons, 10% de moyens et tout le reste
pour moi c'est du caca. Oui c'est vrai, si si. Parce que en fait on les encourage, on voit
qu'on forme euh enfin, quand on voit les élèves par exemple dans les éducateurs et les
animateurs, on voit des élèves qui sont très euh ... enfin, enfin, débragués un peu, ils sont
440 vraiment, ça fait pas sérieux, quoi. Et on les voit après dans des maisons de quartiers, ...
on leur dit pourquoi pas faire les cons, enfin excusez-moi aller faire l'imbécile, c'est
français hein.

A: [Rires].

445

B: [Rires] On peut pas m'enlever mon vocabulaire hein, ça c'est.

A: [Rires].

450 B: [Rires].

D: Chacun sa richesse.

B: Oui, chacun sa richesse, oui. Oui oui moi j'ai une richesse dans le coeur, moi, c'est
455 tout. Le reste c'est zéro.

A: Alors, que ques question, qu'est-ce que vous aimez plus dans la vie?

B: [Rires]. Dans la vie? C'est la vie d'abord.

460

A: La vie d'abord.

B: Oui parce que, quand

465 A: Vous aviez parlé des des chardons, que maintenant vous appréciez tout euh

B: Non, j'aime la vie, j'aime la vie, j'ai toujours aimé la vie. Je euh j'ai j'ai, enfin j'ai vécu
... j'ai vécu jusqu'à l'âge de 11 ans dans les hôpitaux. Ensuite j'ai été pendant cinq ans chez
mes parents où vraiment c'était le cau, le cauchemar. J'ai été mis dans un, dans une
470 maison de redressement, ce qu'on appelle actuellement une maison de correction. J'ai
vécu 2 ans là-dedans j'ai été heureux comme tout. Ensuite, j'ai été mis comment dans,
heureux, heureux. Heureux, attention heureux, dans la mesure où peut-être que dans le

milieu délinquant y a une camaraderie euh très forte quoi, qu'on trouve nulle part ailleurs. On n'aime pas les mouchards, on n'aime pas les gens qui vous tirent des coups en vache
475 quoi. Vraiment, y a y a c'est une vie, très, très, très ... très à part mais vraiment une vie superbe, quoi. Bon ensuite j'ai été dans les foyers, ce qu'on appelait les foyers semi-liberté, puisqu'à cette époque là, le fait que j'ai quand même 54 ans, euh, la major, la majorité était à 21 ans. Donc j'étais mis en ..., de 18 ans à ... à 21 ans, en, en, en foyer semi-liberté. C'est-à-dire que je travaillais et le soir je rentrais dans le foyer.

480

A: Oui. Oui oui.

B: Et, je je enfin on donnait notre paye, enfin ils nous géraient notre salaire tout ça c'était mis, quand on avait besoin de vêtements on l'achetait, et là j'étais jusqu'à 21 ans. Euh là
485 j'ai eu un creux là, j'ai eu un moment une période de ma vie qui a été très creuse dans la mesure où je me suis trouvé en fait très seul, parce que en fait je je, je suis boiteux, enfin j'ai, j'ai ... et puis, j'étais tout seul puisque je voyais plus mes parents rien du tout, j'avais des problèmes, parce que je fréquentais, j'avais toujours des problèmes, à partir du moment où on allait voir les parents c'était le, c'était le cirque parce que pourquoi tu vas te
490 marier, avec euh fréquenter ce gars-là, il tire la patte, enfin. Non mais c'est vrai, c'est c'est c'est. Jusqu'aux beaux jours où j'ai connu M.-C., mon épouse là, elle était toute jeune, elle avait dix ans de moins que moi.

495

C: J'ai toujours dix ans. [Rires]

B: En fait, en fait, en fait, en fait j'étais détournement de mineur à mon époque.

A: Oui.

500 B: Donc pour se marier il a fallu demander l'autorisation parentale ou ou maternelle, puisqu'ils étaient divorcés, a euh ses parents étaient divorcés. Donc on était dans dans une situation très difficile tous les deux. Et ... comment, on a eu l'accord, on s'est mariés et

puis ma foi, je souhaiterais que au moins la moitié de la terre s'entende comme nous hein
parce que ... on a des coups de gueule mais mais c'est du cinéma hein.

505

A: [Rires].

B: Ah oui oui oui.

510 A: Très bien. Et vos parents s'étaient diverse, s'étaient divorcés quand vous étiez très
jeune, ou...?

C: Ah j'avais 12 ans.

515 A: Oui. C'était dur à l'époque?

C: Oh ben on était trimbalés à droite et à gauche, c'était assez dur oui.

A: Oui.

520

C: Oui.

A: Oui. Oui.

525 C: On a du mal à accepter. Euh

A: Vous pensez que c'est plus commun maintenant le divorce en France?

C: Ah ben c'est plus libre maintenant, je crois.

530

A: Oui.

C: Mais même les enfants enfin je, ça me paraît plus les enfants je sais pas, ils vont à droite, ils vont à gauche, ils vont chez le père et la mère et puis je pense que ils sont
535 beaucoup plus libres hein beaucoup plus ils acceptent mieux, je crois. Enfin je sais pas je pense hein.

A: Oui.

540 C: Oui on a eu du mal, on a eu du mal à accepter oh la la la la. Parce que j'avais un frère, moi.

A: Oui.

545 C: Puis il était plus petit que moi alors c'est moi qui m'occupais de mon frère.

A: Ah d'accord!

B: Il habite dans le coin là.

550

C: Oh ouais il habite dans le coin, oh non c'était Jo.!

B: Ah oui c'était ton frère enfin ton frère propre parce qu'en fait y a eu, sa mère a eu trois, trois maris. Son premier mari est mort à la guerre, la der la der, enfin la der, dernière
555 guerre mondiale, et elle s'est remariée avec ce qui est le père de M., ça a divorcé et puis s'est remarié après avec, avec comment Pat, enfin J., J.-L. et ils ont enfin, ils vivent tous les deux à Saint Malo enfin à Dinard. Mais dans un milieu, euh ce qu'on appelle le milieu HLM, enfin euh

560 C: Spécial.

B: Ah comment qu'on appelle ça, déjà. Le milieu ...

C: Les cas sociaux.

565

B: Les cas sociaux, c'est ça, c'est c'est enfin un quartier où on met les cas sociaux, où vraiment les gens sont vraiment très difficiles à vivre, ça boit, ça se tape enfin enfin, les cas sociaux quoi, tout bêtement.

570 A: Oui oui.

C: [Rires].

A: Vous ne les voyez plus?

575

B: Si.

C: Ah ben si quand on vient à Dinard on les voit. Ah si, ils viennent nous voir.

580 B: Si. Si. Si. On a été un bout de temps quand même.

C: Mais on ne va pas, on va pas tellement les uns chez les autres hein. On reste... en famille nous, mais la famille de l'autre côté, je la vois plus bien. On se voit plus. Ah non. Non! On a des amis, vraiment des amis, mais la famille on se voit pas tellement.

585

A: Oui.

C: Si son frère et ma belle-soeur qui viennent là. On se voit beaucoup. De Nantes, ils vont venir en vacances là. Mais de l'autre côté je vois presque, je ne vois plus personne.

590

A: Oui.

C: Non, non, j'ai t'...

595 A: Vous ne vous entendez pas?

B: Ben c'est-à-dire y a eu

C: C'est les belles-soeurs

600

B: Vous savez y a eu des problèmes y a eu

C: Les belle-soeurs c'est pas

605 B: Même sa soeur, elle a une soeur enfin du premier mari en fait.

C: Ma soeur aussi.

610 B: Elle a une soeur et puis c'est pareil, y a eu un drame dans la famille très très très ... très grave quoi. Euh ... sa soeur sa soeur était mariée au départ. Et puis bon ben, ils se sont séparés et puis elle a connu un autre homme vingt ans, au moins vingt ans, si c'est pas plus de vingt ans, c'était peut-être plus de vingt ans je crois bien qu'il avait J. hein?

C: Ouais.

615

B: Plus de vingt ans de différence d'âge avec sa soeur. Il est arrivé à un moment euh, ... je pense que comment, parce qu'un homme malheureusement c'est, c'est, c'est, c'est amoureux toute sa vie je crois bien, y a un docteur qui me disait ça, excusez-moi faudrait peut-être couper [rires], mais c'est amoureux toute sa vie, un homme. Une femme c'est ...
620 moins.

A: [Rires]. On ne sait jamais.

B: Ah oui, on ne sait jamais, oui c'est ça, mais enfin disons que c'est reconnu, c'est quand
625 même scientifiquement hein, que les femmes euh....

C: Ah ben elle a deux enfants.

B: Elle a eu, euh elle a eu deux enfants, deux petites filles avec cet homme là, qu'était qui
630 était un homme qui a eu beaucoup de problèmes dans sa jeunesse, qui a eu beaucoup euh,
il buvait, il, vraiment des problèmes avec les flics tout ça, vraiment enfin les gendarmes,
et cet homme là , il s'est immolé. C'est-à-dire il s'est arrosé d'essence.

D: Il s'est brûlé.
635

B: Il s'est brulé devant chez lui.

A: Oh là là!

640 B: Oui.

A: Et, et on sait pourquoi?

B: Ah ben oui!
645

C: Ah oui on sait.

B: Ah ben oui parce que si vous voulez, moi je suis resté toujours en contact avec lui.
Elle l'a fait ramassé à [?Saint Main], enfin [?Saint Main] c'est un asile.
650

D: Un hôpital psychiatrique.

B: Oui, et euh lui, lui il a pas, pas du tout apprécié, parce qu'en fait

655 C: Il était pas fou.

B: Il était pas fou du tout, bon il avait sûrement quelque chose mais en premier si vous voulez, au départ on, on le garde, on le faisait venir à la maison parce qu'il avait des ... il cherchait comment faire pour pouvoir se tuer sans qu'il reste infirme quoi. Ou faire
660 quelque chose qui fasse du mal. Alors, il avait d'abord parlé, de prendre ses enfants, de reprendre ses enfants c'est-à-dire de les tuer. ... Oui non mais c'est, c'est, c'est une réalité, donc il venait à la maison, écoute, avec M.-C. tout ça, enfin mon épouse, tu vas quand même pas faire ça et puis de toutes façons c'est complètement con, à quoi ça avance, enfin euh. Et ce... alors il cherchait après ça il se disait si je me mets, je vais me jeter dans
665 un virage avec ma mobylette et puis je risque de rester handicapé toute ma vie et puis ça va être loupé, en fait il a trouvé la solution bête quoi, il s'est arrosé d'essence devant chez lui, il s'est mis le feu dedans ... Mais ça a été vite fait hein, il est mort en quelques minutes, hein.

670 A: Et et lui, il vous en avait parlé, avant?

B: Non. Bon on savait qu'il se serait suicidé.

C: Non!

675

B: On le savait .

C: Il nous a dit qu'il ferait quelque chose.

680 B: On savait, moi j'étais sûr hein. On savait qu'il se serait suicidé.

C: On l'a vu enfin, deux jours avant.

B: On le savait parce que. De toutes façons, il était désespéré hein, il avait il adorait A.,
685 parce qu'elle s'appelait A. sa soeur - elle s'appelle toujours A. d'ailleurs - et euh il adorait
A. et puis là il a jamais pu supporter qu'elle le quitte quoi. Surtout qu'il avait quitté sa
femme, qui avait déjà six enfants.

A: Hen! Ouh là là!
690

B: Oui.

A: Oui c'est, je vais voir si si ça marche toujours. Non mais la bande!

695 B: On parle beaucoup!

C: On parle beaucoup! [Rires].

B: Oui c'est peut-être pas bon, va falloir couper!
700

A: Non, c'est très bien, après je coupe.

B: Oui oui.

705 C: Vous vous arrangez.

A: Ah la famille. Ah oui non mais précisément j'ai j'ai un truc sur sur le chaperonnage, ça
s'appelle?

710 [Rupture]

[Deuxième partie]

B: [?] ça changera euh vis-à-vis de comment.

715

A: Je peux, je peux parce que c'est intéressant parce que quand elle était là vous aviez dit que euh tout était bien que

B: Je sais bien, oui.

720

A: Tout le monde s'entendait euh

C: On s'entend s'entendait bien, mais enfin

725

A: Oui, mais vous dites que

B: Elle est dure.

A: Oui, elle est dure.

730

B: Oui c'est ça elle est dure, elle est très dure.

C: Oui c'est ça nous, nous on s'entend bien parce qu'on arrive à se comprendre quand même, c'est pas [?].

735

B: Si par exemple, si par exemple y a un problème dans la famille, elle subit, elle subit. Si y a un problème dans la famille, elle subit hein, elle subit exactement comme son frère ou sa soeur et ... elle a vraiment du mal à subir, quoi. Mais euh, ça ne dure pas quoi, euh ... on va, on va, moi, je vais l'engueuler des trucs comme ça je vous dis, elle va voir enfin euh sa mère va la défendre, oui tu lui en veux et ci et ça bon, son copain est venu ce midi, enfin ce matin, enfin en fin de matinée, on avait prévu de manger des restes parce que ... quand on est en camping on fait ça, un petit peu à la bonne franquette quoi. ... Euh,

740

bon on s'est dit on va faire un petit quelque chose vis-à-vis de M., on veut pas non plus euh inviter euh sa soeur ..., sa soeur et puis son ... son mari enfin son copain, alors qu'on
745 leur fait un truc impeccable et puis inviter son copain qui vient et lui faire manger les restes. Si bien qu'on a fait, on a fait un steak-frites quoi pour faire voir à la gamine qu'on est aussi ... mais ça euh, et là elle va être agréable toute la journée, ce soir ça se trouve il va être parti, on va dire une parole de travers et crac!, ça va casser. Elle va s'enfermer dans sa tente.

750

C: Ah oui. Oui c'est ça avec elle.

B: Oui, euh.

755 C: On s'entend bien quand même, mais y a, mais y a un mauvais passage, je sais pas comment.

B: Ah oui. Y a un creux, y a un creux on est vraiment dans le creux de la vague là, on est

760 C: On sait pas quoi faire là, on sait pas comment la prendre.

B: On est, on est

A: Vous aimez le petit copain euh?

765

B: Oui, enfin, ... euh, euh.

C: Très agréable avec nous, faut pas

770 B: Y a peut-être, euh du côté de sa soeur, sa soeur l'aime moins. ... Parce que bon y a des choses que euh ... ma grande fille qui enfin ma grande fille n'accepte pas, c'est qu'il est, il est, il n'est pas poli quoi. Il sait pas dire merci par exemple. ... [toux]. Il sait pas dire

merci par exemple si euh... il va casser la croute là, il dira pas oh ben merci - maintenant ça vient là - mais il sait pas dire, alors ça, ça contrarie ma ma grande fille, ça y dit euh, il
775 vient là, il se croit au restaurant enfin euh..., si bien qu'après ça elles en discutent toutes les deux puis ça devient euh... comme chat et chien quoi, ils se bouffent. Alors bon ben

C: Toutes les fois qu'il vient.

780 B: Des fois j'ouvre ma grande goule et puis euh ma femme qui ouvre la sienne aussi parce qu'elle est pas d'accord mais ça dure pas longtemps hein c'est vraiment euh. De toutes façons vous avez pas dû entendre beaucoup de cris euh?

A: Ah non! [rires]

785

B: Et de coups de casseroles, enfin je crois pas hein, non, non!

A: Non, pas du tout!

790 C: Oui, autrement on s'entend

A: Oui, vous paraissez une famille euh très paisible, très tranquille.

B: Oui, oui absolument, oui, oui. On est pas, euh, euh, moi je dis...

795

A: Mais vous avez dit que votre fille, vous pensez que euh avec ses enfants elle sera peut-être un peu plus stricte?

800 B: Ah oui, je suis sûr et certain! ... Que ... d'ailleurs elle le dit déjà, elle dit euh moi je ne veux pas je vois tel enfant, tel enfant il fera pas ça chez nous!

A: Ah, hein.

B: Il fera pas ça chez nous! Il fera pas ça chez les autres. Et je crois ça a été euh ... aussi
805 une politique hein chez nous euh. Un enfant qui dit bonjour, un enfant qui dit merci euh,
euh, ça ça ça, je sais pas c'est un cachet, c'est quelque chose de noble, pour les parents
c'est très noble, c'est c'est d'une grande pureté, les gens ils disent qu'est-ce qu'il est poli ce
petit enfin et ça je crois que c'est, c'est peut-être de l'orgueil hein! Mais tant pis, hein!
Euh, je crois qu'il faut être orgueilleux de ses enfants.

810

A: Ouais, ouais.

B: Faut avoir une fierté, vachement

815 A: Ça vient, ça vient pas de nature.

B: Non, ça vient pas de nature. Euh, un enfant, vous savez j'ai, mon fils à vingt euh,
...quel âge qu'il a P.?

820 C: Vingt-cinq.

B: Vingt-cinq ans. Il est gardien de prison à Fleury là , à Paris. Et ben, et bien comment ...
il a ... quand il était tout petit, quand il était petit, même euh je sais pas moi, même, même
dix ans, euh il n'aurait jamais pris un gâteau sur euh, sur une table, même qu'on lui
825 propose, sans me regarder, et pourtant Dieu sait on était copain ensemble! Mais euh, il
avait euh, est-ce que je dois le faire, est-ce que je dois pas le faire mais. ... Bon, c'est vrai
que c'était peut-être un peu dur si vous le voulez, euh, euh. Ma fa, mes deux filles
reprochent, surtout la grande parce que euh .. la jeune a moins vu euh ... enfin la jeunesse
de mon de son frère. Mais la grande elle dit t'as été t'as été dur avec Ph., t'as été très dur.
830 Est-ce que c'est parce que c'était un homme? ... je sais pas, je sais pas. Est-ce que c'est,
c'est, ça a été instinctif dans ma personne euh du fait aussi d'avoir lutté euh de dire qu'un
homme il faut qu'il se batte, est-ce que ...? J'ai pas vu le niveau euh homme et femme,

enfin égalité. Est-ce que j'ai vu l'homme, ça doit être l'homme, en fait j'ai été assez dur avec mon gamin quoi. Sans le taper hein, attention, parce qu'en fait euh... y a un amour
835 euh ... familial très très fort entre nous. Mais, il avait une crainte de moi et il me le dit, hein, il me le dit papa tu sais j'avais peur de toi euh, alors que j'adorais le gamin. Il venait à la pêche, euh, je l'attachais avec une ficelle parce que j'avais peur qu'il tombe à l'eau euh, au bord des rivières pour qu'il puisse venir avec moi enfin vraiment y a eu une vie, une complicité, dingue hein! Mais c'est vrai que j'étais, j'ai ... sûrement été plus dur avec
840 mon fils que je l'ai été avec mes filles.

C: Ah oui, les filles tu leur cédaient tout.

B: Oui, oui, plus, oui.

845

C: Ah oui les filles, elles avaient droit euh on leur cédaient plus, même toi.

B: Oui, oui, oui. Oui, oui, oui, oui sûrement oui. Mais je crois, je sais pas, c'est, c'est pas volontaire hein! C'était ... est-ce parce que c'était un homme et que je voulais qu'il ait
850 enfin au moins sa défense, en fait il aurait fallu que je donne la défense à toutes. Aussi aux deux filles, à leur botter le cul enfin excusez-moi du terme.

A: Moi, je pense qu'ils arrivent avec leur propre caractère presque déjà fait. Bon, c'est pas, c'est pas peut-être à cause de ce que vous avez fait euh ... quand ils étaient jeunes

855

B: Si!

A: que un garçon est sorti euh

860 B: Si, si, si! Enfin c'est le milieu de toutes façons. Je crois qu'il y a un milieu qui fait que, non, ça vient pas tout seul hein! Je vais vous dire: on met un tuteur à un arbre quand il est petit, on le met pas quand il a vingt ans, parce qu'on peut plus le dresser, hein.

A: Oui, oui, oui.

865

B: Ça, y a pas de problèmes, hein! Euh, euh il faut il faut le tuteurer, moi je sais que mon gamin, euh, ... moi je dis qu'un bébé, un bébé, on on doit, on doit le reprendre. Moi, je reprenais un bébé, un bébé de six mois euh, faut qu'il soit couché et puis puis y a pas de problèmes! Euh, bébé d'un an, enfin, moi j'ai vu mon gamin venir devant moi pisser, 870 enfin, uri, enfin, faire pipi devant moi et ben il recevait une fessée, il avait un an euh, ça je vous dis franchement, il avait une fessée, euh je me faisais engueuler par ma femme après parce que j'avais donné, euh, enfin une fessée façon de parler parce que...

C: Ah oui. Il était content de te voir, et puis de joie il avait fait pipi. [rires]

875

B: Oui! Et ben il avait une tape sur les fesses! Mais ça a été, il a été, il a été vite propre.

A: Ah oui. oui,oui.

880 B: C'est là si vous voulez, c'est pas le fait de les de les ... moi je dis vous savez hein! J'ai toujours dit vaut mieux donner une tape sur les fesses à un enfant que de lui donner des gifles quand il a dix ans.

A: Oui, oui oui.

885

B: Parce que ... c'est pas la même force. Quand on a un bébé on le euh on on tape avec enfin, on on a l'esprit du bébé. On donne des petites tapes. Quand c'est un enfant de dix ans, quatorze ans, on lui donne à l'occasion des claques ou des coups de poing.

890 A: Oui, oui, oui.

B: Et c'est beaucoup, et puis c'est pas récupérable.

A: Oui.

895

B: Parce qu'en fait on bute l'enfant. Parce qu'il est trop, là, il est intelligent ... il comprend.

A: Oui.

900 B: Il voit la méchanceté, il voit tout, enfin il voit l'agressivité et ça euh je crois que c'est ... faut pas. Moi je vous dis vaut mieux, vaut mieux être sévère au départ et puis après copain quoi. Je crois que c'est ... moi je sais que j'ai vécu une vie avec mon fils sensationnelle hein!

905 A: Oui.

B: Ah oui. Même avec mes filles enfin disons que mon fils ça ... mes filles aussi, mais enfin disons que mon fils, c'est mon fils. quoi! Mes filles aussi mais enfin euh.

910 A: Alors vous vous sentez plus proche des des filles que des le garçon euh?

C: Ah non, je voudrais mon gars non! [rires]

A: C'est pas une euh ...

915

C: Ben non parce que le gars, enfin c'est plutôt que le gars était plus serviable que les filles.

B: Ah ouais.

920

C: Moi mon gars i , enfin il faisait la vaisselle, il m'aidait beaucoup! Tandis que les filles alors elles sont beaucoup plus, pfouh! Ah non!

A: Et vous arrivez à vous entendre avec votre gendre?

925

C: Ah oui! [rires]

B: [?]

930 A: Il est gentil!

B: Super!

935 C: Oh là là oui! Il est formidable! Oui parce quand, quand il est venu, quand euh C. a connu P., Ph. était parti déjà. Et je pense qu'enfin on a retrouvé euh une autre personne et puis on voyait un peu Ph. au début dans P. hein! On repensait ..., parce qu'il avait à peu près le même euh, enfin il blaguait, pas le même âge, un peu plus vieux mais il blaguait, il était à nos petits soins enfin euh, on revoyait Ph. un petit peu au début hein!

940 A: Oui.

C: On repense à notre fils, ça nous faisait une présence et puis là, [?] P. alors là, oh!

945 B: Non tu vois ça fait quand même, ça fait quand même une présence d'un homme, d'un fils quand même! Oui, quoique tu puisses dire hein.

C: Ah ben si je sais bien mais enfin je voulais pas non plus trop le dire parce que ...

B: Oui, non!

950

C: On voulait pas s'approprier P. quand même! C'est ça, ça faisait comparer à Ph., mais il le sait bien de toutes façons P., hein!

B: Oui, oui, oui, oui.

955

C: On pensait encore, on disait tiens Ph., il faisait ça, il faisait le fou et puis on pensait à P., Ph. euh. Ah si P. euh

B: D'ailleurs les parents, les parents ils sont un peu jaloux, les parents du, du, du, de P.,
960 sont jaloux qu'il vienne trop souvent chez nous. Oui, oui un peu!

C: [?]

B: Enfin c'est pas de la jalousie. Qui pourrait un peu venir nous voir un petit peu plus
965 souvent, c'est pas de la jalousie. Mais on dit aussi euh, souvent que ... enfin on voit par exemple avec notre fils quand il vient à Rennes il va chez la belle-mère plus facilement.

C: On le voit pas souvent.

B: C'est-à-dire que euh c'est toujours. Euh. La fille elle va toujours vers euh vers ses
970 parents et le gendre il suit en fait.

C: On le perd un petit peu.

B: On récupère.
975

C: C'est dur ça.

B: Ah oui c'est dur, beaucoup de mal à perdre notre fils.
980

C: Moi j'ai eu du mal, beaucoup.

B: Oui, oui. ... Ah oui, parce que c'était un type euh, enfin c'est toujours un type sensationnel.

985

C: Il change, il change de caractère [?]

B: Oui c'est ça, il fai, il faiblit un peu. C'était un gosse qui était plein de sang. Il se fait un peu dominer. Moi, j'aime pas ça, les hommes qui se fassent trop dominer.

990

C: Par sa femme.

B: Faut que ce soit au moins égal, mais enfin faut quand même que l'homme soit un petit peu euh ... homme quand même, hein! [rires]. Ah, écoute faut pas déconner quand même, eh!... Non, mais c'est vrai! Faut quand même que l'homme, si la femme se sent euh, euh agressée, faut quand même que l'homme soit là euh. Enfin qui fait voir que y a quelque chose dans le ventre, hein!

995

A: Oui, oui,oui. Euh, et, et avant vous m'avez parlé, un peu de euh ... de de la délinquance, de l'extrême droite, de euh, des raisons pour ça, je pense que ...

1000

B: Oui enfin moi je suis, euh, enfin euh ... euh par principe moi je dis que euh ... tout ouvrier, enfin en France hein, tout ouvrier ... doit euh ... enfin, doit, on peut pas dire doit, enfin pour moi, doit être au moins socialiste ou communiste. Enfin, euh de milieu ouvrier, quoi.

1005

A: Oui, oui.

B: Euh ...

1010

A: Alors le phénomène Le Pen

B: Le phénomène Le Pen.

1015 A: Ça vous a choqué?

B: Oui, euh, le phénomène Le Pen, moi je dis que co, comment, il, il va gagner des voix, enfin, enfin, il va, il va gagner des voix peut-être pas euh ... peut-être pas Le Pen hein, peut-être pas le le moment Le Pen ... si le, si par exemple Le Pen vient à partir du
1020 pouvoir, parce qu'il dit des conneries, il, il vraiment des grosses conneries ... et vraiment je crois que euh ... il perd des voix, il aurait beaucoup plus de voix, il aurait beaucoup plus de voix siiii, si il disait pas des conneries.

A: Oui.

1025

B: Vraiment, plus grosses que lui parce qu'en fait... y a une saturation euh ... d'étrangers en France, enfin excusez-moi euh .. je parle des gens qui y vivent, hein! Euh, des Arabes, enfin, moi je dirais faut pas dire qu'on est raciste parce que je connais des Arabes, des trucs comme ça qui sont très gentils, mais euh ... quand vous, vous allez euh pour
1030 chercher un appartement des choses comme ça ils sont prioritaires sur les Français, ils sont, enfin tous les étrangers ils ont priorité sur les Français, hein.

C: Même le travail.

1035 B: Le travail, sont prioritaires sur les Français, tout ça. Bon, on fait venir des, comment, des des ... des Vietnamiens enfin des comment qu'on appelle ça, des Boudi, ... machin. Enfin je sais plus dire le nom.

A: Boat people.

1040

B: Oui c'est ça voilà. Et bien, ils sont prioritaires sur tout en fait, ils ont des super bagnoles, enfin euh ... nous on a acheté, on a changé de voiture parce qu'on a gagné le Loto, un million cinq, euh, euh

1045 A: [?]

C: Y a un an.

B: Y a un an sinon on pouvait pas partir en vacances notre voiture était complètement
1050 foutue, heureusement parce que, eh, on l'a achetée d'occasion hein! Mais c'est pour dire
quoi! Alors que vous avez des étrangers qu'ont des super caisses, enfin voitures. Alors
euh ... y a pas de travail euh, moi j'ai ma fille, par exemple ma jeune des filles là, elle a
fait je sais pas euh, moi je dirais cent magasins à Rennes, pour trouver euh ... elle a son
C.A.P de couture, donc euh, on se disait elle va trouver du boulot assez facilement avec
1055 un C.A.P. de couture euh dans un magasin de, enfin de, de vêtements, pour faire des
retouches tout ça. Bon elle a cherché partout, elle a cherché dans la vaisselle, elle a
cherché dans la couture, elle a cherché dans le sport, elle a cherché partout, pour faire un
apprentissage pour avoir un autre euh ... C. A. P de magasinier, enfin euh ... ça y fait deux
branches, de vente quoi, de vente Et elle trouve pas! Les Français trouvent pas de
1060 travail! Les garçons oui, les filles non. Les garçons euh, euh par exemple mon fils il avait
un avantage, c'est qu'il faisait tout. On lui demandait de venir une heure euh par les
maisons intérimaires il y allait même si c'était à huit heures le soir, c'est un avantage. Bon
y en a peut-être qui sont moins courageux ... parce que y a aussi des flemmards, hein!
Faut reconnaître que ... euh y a des ramiers, hein!

1065

A: Oui. Bon, c'est on, on, on argumente souvent que, vraiment les Arabes etc ... ne prennent pas le travail des Français

B: Si.

1070

A: ou des Anglais parce que c'est le travail que que, que nous, on ferait pas quoi.

B: Ah euh, moins, moins, moins.

1075 C: Au début oui.

B: Il fut un temps oui. Euh on a profité de la main-d'oeuvre étrangère ... mais euh ... moins main, moins maintenant parce qu'en fait y a, y a beaucoup d'étrangers. Puis alors y a un phénomène qui se passe euh, bon. Y a eu la guerre d'Algérie, tout ça, on a, y a eu ce
1080 qu'on appelait les pieds-noirs, enfin des des Arabes qui sont venus habiter en France, vous avez eu aussi ceux ceux qui, qu'ont, qu'ont fait la deuxième guerre mondiale - mais enfin ceux-là y a pas de problèmes - c'est surtout ceux qui ont fait la, la guerre d'Algérie... Ceux qui sont, qui ont fait la guerre d'Algérie vis-à-vis des Français euh, enfin, euh avec des Français, qui sont venus habiter en France euh, après la guerre, ils ont des enfants qui sont
1085 ... maintenant, qu'ont vingt ans, enfin euh ... même plus de vingt ans, y en a plus de vingt ans, et ces gens là ils sont agressifs quoi, c'est des gens qui sont agressifs euh contre leur famille, on a discuté il y a pas longtemps euh ... avec un, un Arabe assez âgé, il disait, ses, ses, ses, ses fils étaient durs avec lui parce que, en fait c'est un traître vis-à-vis de son pays ... Ils restent, ils restent Arabes.

1090

A: Oui, oui.

B: Et ces gens-là ils sont dangereux.

1095 A: C'est un Français, c'est un Français parce que y a eu, il a eu sa scolarité en France

B: Non, justement! Ils refusent, ils refusent la nationalité française. Ils sont Arabes.

C: Les enfants.

1100

B: Ils sont Algériens, pardon. Euh ... ils sont Algériens ou Marocains, enfin c'est Algérien parce que c'est la guerre d'Algérie mais ... ils sont Algériens. Et ça euh, c'est un phénomène, qu'est, qui est. Alors si bien qu'il y a euh, en plus ils vivent ils vivent en clan ces jeunes-là. Bon, faut reconnaître qu'ils font des conneries hein, y en a qui font, mais
1105 des Français aussi hein!

C: Y a des Français aussi, faut pas.

B: Oui faut pas, faut pas mettre. Mais euh je crois c'est surtout sur le plan du boulot euh,
1110 euh qu'on refuse systématiquement de, vois enfin du boulot aux Français. Vous allez sur les marchés, par exemple, peut-être pas à Dinard mais, vous allez à Rennes, enfin dans les grandes villes, vous avez que des étrangers qui font les marchés! ... Bon, à, à Dinard maintenant avant y avait, je sais plus ce que c'était, c'était un cordonnier qu'y avait dans le
1115 centre commercial, maintenant c'est euh un Chinois. Euh, ils progressent petit à petit, ils prennent du terrain, c'est des gens que, qui ont une euh ... une façon de vivre euh, on peut, on peut pas leur reprocher ça puisqu'en fait ils avancent, ils avancent. Nous on recule, hein. On se fait vraiment bouffer le nez. Les Anglais maintenant, vous avez des Anglais qui achètent tout en France.

1120 A: Ah oui, ça, je n'aime pas.

C: A Rennes, ça à Rennes.

A: Parce que les prix deviennent de plus en plus élevés, bon ben ça.
1125

B: Oui! Bon alors euh, y y, moi je dis y en a marre, faudrait trouver un système! Parce que la France c'est la France, merde! Moi, moi, je suis français!

A: Alors, vous, vous, vous n'êtes pas européen? Parce qu'en
1130

B: Ah, pas du tout!

A: 1992

1135 B: Alors là, alors là je vais vous dire!

A: On va être Europe, on va avoir l'unicité du marché.

1140 B: Alors là, écoutez! Moi, je vais vous dire, moi l'Europe je, j'ai toujours voté contre. Je suis contre l'Europe. Alors catégoriquement contre l'Europe. Je dis chacun chez soi les vaches seront bien gardées, je dis toujours ça, mais c'est pas le fait de ça, en fait ... euh, je dis que l'Europe va nous emmer, va nous, va sou, va nous emmener euh, peut-être même, même en Angleterre, en fait hein.

1145 C: C'est partout.

B: En Angleterre euh, euh ça va être pareil. On, on on a des lois en France, enfin je vous parle de la France, on a des lois sociales euh, vraiment qui sont, qui sont correctes pour les anciens tout ça. Bon, on va, enfin on a fait la révolution, on est en train de fêter le bi-
1150 centenaire de la révolution. On casse tout! On casse tout! Tous les droits de l'homme, on les fout en l'air! Tout! La retraite, on va, on avait décidé de la mettre à soixante ans, on va la mettre à soixante quinze ans maintenant! Euh, on supprime, y avait des avantages pour les anciens, on les fout en l'air! Euh on va remonter les impôts, on va remonter tout pourquoi parce qu'il faut qu'on arrive euh, euh les Anglais seront coincés pareil hein! Faut pas rêver!
1155 Parce que faut arriver sur un niveau monétaire euh égal à l'Espagne, l'Italie, le Portugal et tout le fricot, on est foutus! On peut pas tenir, on est obligés de casser, non! On est obligés de casser!

C: Oui mais enfin y aura peut-être plus [?]

1160

B: Oui, nous on perdra, les Anglais aussi, les Anglais, ils achètent en France alors tu penses c'est encore plus, sont coincés encore plus que nous! [rires]. Non, mais c'est, c'est, on va être obligés!

1165 A: Ou ils sont obligés d'avoir les mêmes, les mêmes, les mêmes règles que les autres, il y aura

B: Oui, mais on va se baser, on va, on va se baser sur euh, sur la monnaie, on va se baser sur l'Espagne, sur l'Italie, sur le Portugal, enfin sur des pays qui sont euh considérés
1170 comme des pays ..., enfin, l'Espagne euh ... c'est, c'est les deux extrêmes hein, y a la, y a y a les bourgeois et puis carrément les gens qui sont dans la purée quoi. Mais euh euh ... peut-être les Italiens aussi, mais enfin disons, on va arriver à un niveau, un niveau où euh ça ils ça commence de toutes façons, ça commence de toutes façons, on est en train de tout casser! On, on attaque toutes les lois sociales, je vous dis on est au bi-centenaire de
1175 la révolution, on re, on recrée la monarchie, bon sang.

C: On revient en arrière, je crois.

B: On recrée la monarchie. Et ceux qui vont s'en mettre plein les, les poches c'est ceux
1180 qu'ont du blé hein! Alors ceux-là, j'aime mieux vous dire que euh ... là, je vous dis on va revenir à la monarchie. Exactement pareil! On refera une autre révolution! [rires]. Voilà.

A: Bon, là, j'vais

1185 B: C'est la, c'est la vie qu'est comme ça hein! Euh malheureusement et puis on

[Rupture]

A: Qu'est-ce que vous faites là?

B: Là, on essaie de les faire diriger un petit peu leurs poneys, c'est la première fois qu'ils montent. Donc euh le principal, c'est qu'ils arrivent à les faire avancer, qu'ils ont l'impression de d'en faire un peu ce qu'ils veulent hein. Enfin, comme ils sont nombreux
 5 c'est pas vraiment évident d'arriver à leur apprendre des choses très techniques. C'est conseils d'efficacité d'abord. Ici ils font un slalom. Donc ils ont un parcours bien défini à à faire avec un point de départ et un point d'arrivée et un slalom autour de cônes au milieu. [?] c'est la précision et d'arriver à faire avancer son poney du début à la fin et d'aller où ils veulent hein. C'est pour arriver à les faire réagir un petit peu parce qu'ils sont très jeunes,
 10 hein, les enfants qu'on a là. Donc il faut absolument arriver à mobiliser leur attention et puis euh arriver à un résultat avec leur poney. Qu'ils arrivent, eux, à un résultat. Bon, ça se passe pas trop mal, hein. S'il y a qui regardent à côté pour voir ce qui se passe il sont distraits hein tandis qu'avec un poney qui va bien devant euh ça marche suit comme les poneys sont sont bien dressés y a pas de problème. Voilà. Bien. Je vais leur donner quelques petites euh [?]...
 15 Bob ben ça va mieux. Hein. Continue à faire avancer. Alors c'est bien [commence à crier] mais ça manque d'énergie. Faut taper très avec tes jambes. Allez, plus fort que ça. Plus fort avec Belle aussi. Voilà. Alors on passe par dessus la barre, on reste pas trop près Pilou, il est trop près de Rocky là. Prends tes rênes, prends tes rênes et puis ralentis-le parce qu'il est trop près des fesses de l'autre devant. Prends tes rênes avec Pilou. Prends tes rênes.
 20 Comment tu vas faire pour arrêter ton poney? Comment tu t'appelles? Comment? Alors, comment tu ferais pour arrêter ton poney, toi. Hein? Alors, tu peux pas l'arrêter, alors! Avec quoi on l'arrête, le poney? Alors, avec quoi on l'arrête, le poney?

C: Avec les rênes.

25

B: Avec quoi? Montre-moi. Avec quoi? Tu me montres, hein? Qu'est-ce que c'est que tu as dans les mains là? Qu'est-ce que tu as dans les mains?

Les autres: Les rênes.

30

B: Et ben alors, c'est avec ça qu'il faut l'arrêter. Mais il faut tirer un peu dessus sinon il s'arrêtera pas. Ah mais si tu regardais ce qui se passe tu risquerais pas d'arriver là avec ton poney. Alors remettez-vous tous. On arrête le slalom, vous allez longer le long de la piste maintenant. C'est difficile, hein. Impossible de mobiliser leur attention. La jeune [?] de
35 marcher large.... ils sont en train de refaire le slalom. Vous voyez. Très difficile. Bon. Après tu arrêtes le slalom, tu fais un tour comme tout à l'heure. D'accord? [?] jusqu'au bout. Bon. Maintenant tu reprends la piste, tu marches le long de la le long du ts de la barrière, hein? Bon et maintenant je vais vous demander d'arrêter le poney. Seulement il faut pas rentrer dans les fesses de mais non attends, attends, attends. Tu feras après. Attends que j'ai fini
40 l'explication. Marche, marche. Non, ne secoue pas avec les rênes, tape avec tes jambes. Remettez-vous un derrière les autres et essayez de ne pas vous rentrer dedans. Alors vous allez tous sauf le premier vous ralentissez avec vos rênes et vous restez plus loin de celui qui est devant vous. Voilà. Bien, Belle. Raccourcis un peu tes rênes et restez sur la piste. Bon. Alors vous préparez pour vous arrêter. Racourcissez un peu vos rênes. C'est beaucoup
45 trop long. Vous n'allez pas arrêter comme ça. Il faut arrêter. AR-RET-EZ! [?] Les deux derniers, vous n'êtes pas arrêtés. Arrêtez-vous! Voilà. Une fois qu'on est arrêté, est-ce qu'on doit laisser le ch le poney euhm recommencer à marcher? Ben, non. Alors, gardez-le arrêté. Hein. Alors, est-ce que tu as regardé ce qu'ils ont fait. Non, hein. Non mais toi, tu fais pas grand chose sur ton poney. Tiens-toi, tiens les rênes prends-les tes rênes dans les mains. [?]
50 dessus. Non, c'est pas comme ça, regarde, c'est avec ça que tu l'arrêtes. Mais lâche! Prends ta rêne ici. Non, pas comme ça. Lâche. Prends-la dans ta main.

A: Voilà.

55 B: Comme ça et tu la lâches pas, tu comprends. Prends l'autre main, comme ça, si tu veux l'arrêter, tu fais ça. D'accord? Tu as compris? Et il faut le faire. Parce que tout à l'heure tu étais dans les fesses de Rocky, c'est très dangereux. Tu as compris? Si je dis arrête! tu fais ça. D'accord? Et tu continues jusqu'à ton poney soit arrêté. D'accord, hein? Alors, regarde

devant toi et puis tu vas suivre le premier. Remets-toi à ta place. Allez, remets-toi à ta place.

60 Attends. Arrête-le!

[Fin de l'entretien]

18

A: Il paraît qu'il faut avoir beaucoup de muscles pour faire le tir à l'arc, c'est vrai?

B: Pas spécialement, non, non.

5 A: C'est c'est facile pour une femme?

B: C'est assez facile pour une femme disons que quand on en fait à titre d'amateur ça ne nécessite pas une musculature particulièrement développée. Quand on en fait professionnellement parlant il vaut il vaut mieux avoir une bonne musculature tout de
10 même parce qu'on a des arcs nettement plu plus puissants.

A: Mm. Alors vous avez eu, ça vous a fait mal la première fois que vous l'avez fait?

B: Non, pas du tout. [Rires]. J'ai dé j'ai démarré avec un arc très très léger et peu puissant
15 euh qui a l'inconvénient d'être moins précis mais pour apprendre à avoir une bonne position euh pour demarrer c'est tout de même plus c'est tout de même mieux et ça on fatigue beaucoup moins vite.

A: Mm. Et quel est l'intérêt du tir à l'arc?

20

B: C'est un sport très équilibrant, qui nécessite une certaine concentration euh euh une certaine régularité et on en revient plutôt reposée. Par rapport à d'autres sports où on revient chez soi et on est crevé. Non mais on est reposé, on est détendu, euh on n'est pas fatigué du tout sur le plan physique enfin sauf si on en fait trois heures de suite en compétition. A
25 priori il y a pas de raison d'être fatigué et on est oui on est détendu on a besoin de concentration donc il faut il faut ça nécessite un investissement personnel en quelque sorte. Voilà.

A: Merci.

19

A: Ça fait longtemps que vous avez fait de l'équitation ou c'est la première fois que vous la faites?

B: Ben, l'année dernière je suis venue et ben, j'en ai fait avec le même cheval.

5

A: Il est gentil?

B: Oui, très gentil, très calme.

10 A: Et cela vous plaît?

B: Oui, oui, beaucoup, oui.

A: Où est-ce qu'on... et les randonnées d'ici, c'est euh on va sur la plage dans les...?

15

B: Là, je sais pas trop parce que c'est la première fois que je reviens alors je sais pas on verra bien.

A: Vous n'avez pas eu d'aventures de...?

20

B: L'année dernière, si. Un cheval demi-sauvage s'est enfui et tous les chevaux sont partis euh au galop et ils le suivaient tous. Ils sont partis à St. Lunaire tout ça.

A: Et puis.

25

B: On les a rattrapés tous.

A: Il n'y avait pas de problème.

30 B: Non.

A: Et vous êtes d'où?

B: Je suis de Rennes.

35

A: Et c'est les vacances?

B: Oui. [rires]

40 A: Et l'équitation est votre sport préféré ou il y a d'autres sports que vous pratiquez?

B: Le volleyball.

A: Ah oui.

45

B: Oui, l'équitation, c'est

A: Il y a des clubs de volleyball à St. Lunaire ou

50 B: Alors là j'en fais pas, non. Mais je vais en faire quand j'ai rentré.

A: D'accord.

20

A: Bonjour, madame.

B: Bonjour, madame.

5 A: Qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Je suis secrétaire dans une agence immobilière.

A: Bon, est-ce que vous avez un appartement à louer?

10

B: Euh oui, madame.

A: Et pour quatre personnes, c'est possible?

15 B: D'accord.

A: Oui, vous pouvez le décrire peut-être?

20 B: Donc c'est un appartement de grand standing qui se trouve à la [?] c'est à la [?] du Nord après la plage de [?] Donc il est c'est un premier étage avec ascenseur. Il est composé d'une entrée, un séjour avec un convertible de deux personnes, une chambre avec lit de deux personnes et une salle de bains. Donc vous avez possibilité de loger quatre personnes, vous avez une vue de mer, tennis dans le dans la propriété et donc euh pour les quinze derniers jours d'août, il fait 4500F toutes charges comprises.

25

A: Oui et il faudra verser des arrhes tout de suite.

B: Oui, en principe, il faut verser 25% d'arrhes de réservation.

30 A: Oui, oui. Et c'est en ville. Vous avez dit que c'est un haut standing ou un grand standing?

B: Oui, c'est un grand standing. C'est dans un immeuble donc qui est construit juste au dessus de de la Rance donc vous avez une vue sur la Rance et sur St. Malo.

35 A: C'est très bien. Et c'est il y a une piscine euh près de la..?

B: Non, vous avez la la mer juste en dessous en passant par des petits chemins vous arrivez dans des des petites plages très calmes.

40 A: Très bien. Alors c'est parfait. Merci beaucoup.

Section supplémentaire

45 B: Oui donc je m'occupe pas tellement de de commercialisation, c'est c'est surtout donc mon employeur qui s'en occupe mais euh bon ben j'ai pas encore fait visiter l'appartement vraiment pour des ventes je m'occupe surtout des locations. Je fais visiter pour les locations mais pas pour la pas pour la vente.

50 A: Oui. Pour revenir un peu sur les questions que je n'ai pas enregistrées - qu'est-ce que j'avais posé? - bon, oui, si on parle des des résidences secondaires, c'est surtout des gens de Paris ou?

B: Oui, oui, certainement. Oui, il y a beaucoup de gens qui habitent surtout dans les grandes
55 villes bon on n'a pas la proximité de la mer donc ils profitent de de passer quelques le plus de temps possible à Dinard.

A: Oui, alors il y a des programmes de construction?

60 B: Oui, tout à fait. En ce moment nous en avons euh avec surtout vue de mer, c'est ce qu'il y a le plus prisé en appartement.

A: Hmm. Et tous les appartements sont faits avec tous les appareils ménagers?

65 B: Ça je ne pourrais pas vous le dire, je ne sais pas.

A: Machine à laver, machine à laver la vaisselle.

B: Je ne pense pas, non.

70

A: Non.

B: Non.

75 A: On vient ici pour la vie plus simple.

B: Disons que c'est équipé enfin point de vue branchement, c'est équipé. C'est au propriétaire de ils ne sont pas meublés du tout.

80 A: Ah d'accord. Et euh la l'appartement que j'avais là, qu'est-ce qu'il y a comme équipement ménager?

B: Là pour la location saisonnière vous avez tout le tout le confort lave-vaisselle, lave-linge vraiment tout le tout le confort. [?] pour faciliter le séjour.

85

A: D'accord. Bon, merci beaucoup.

21

- B: ...des demandes très importantes durant ces derniers jours et pour satisfaire les demandes il nous faudra pour ce soir contacter environ 300 personnes. Ici à St. Enoga environ deux kilomètres vous verrez à côté du petit centre de St. Enoga à côté de l'église les flèches vous indiquant la direction de cette collecte de sang rue Gare du Nord à l'école St. Jean.
- 5 Aujour'hui avant 19 heures. Venez nombreux. N'oubliez pas que des interventions doivent être reportées uniquement par manque de sang et il pourrait très bien s'agir de quelqu'un de votre famille ou un ami, ce n'est qu'une bonne raison parce que pour vous c'est un inconnu pour ne pas vous sentir concerné. Un quart d'heure de votre temps, directement d'ailleurs devant la carte [?]
- 10 [Section inaudible] Venez nombreux. N'oubliez pas que par manque de sang des malades des blessés ne peuvent pas être secourus et il nous faudrait absolument contacter pour ce soir un grand nombre de donneurs ici à l'école St. Jean, nous faisons appel à votre solidarité, donc tous les groupes sanguins venez nombreux un petit geste un quart d'heure vingt minutes ...dans le milieu de cet après-midi vous avez d'ailleurs entièrement raison, vous
- 15 pouvez vous présenter à cette collecte de sang. Nous comptons sur votre aide. A St. Enoga avant dix-neuf heures si vous êtes en pleine santé, participez.

A: Est-ce que vous pouvez expliquer la raison pour cet appel? Je suis professeur de français en Angleterre.

20

B: Oui.

A: Alors je fais un peu le tour de ... interviewer les gens sur les sur leurs vies etc. J'ai entendu cet appel alors je je je

25

B: Donc là, c'est le Centre de Transfusion Sanguine de Rennes. On a actuellement des difficultés. On doit réunir chaque jour euh un grand nombre d'unités de sang donc on est obligé de passer sur les campings. On s'adresse en particulier aux estivants étant donné que la population sur la côte a doublé voire triplé, on est obligé d'assister un petit peu pour que

30 ces personnes se déplacent. Voilà.

A: Et il y a surtout une demande de sang à cet cette époque?

35 B: Une demande plus importante l'été avec les accidentés et puis euh pour nous sur la côte évidemment la population qui est qui a augmenté. Voilà. C'est pour ça qu'on a des difficultés beaucoup plus de difficultés l'été.

A: Et vous avez fait ça l'été dernier par exemple?

40 B: Oui, on fait ça tous les ans. Tous les ans on a une période vraiment difficile entre mi-juillet et mi-août. Ensuite ça va un peu mieux enfin en général.

A: Oui, oui oui. Et vous avez une bonne réponse. Il y a assez de vacanciers qui s'offrent?

45 B: C'est pas toujours évident euh cette année oui il y a du monde quand même. Ça a bien marché, les gens viennent. C'est pas Il faut il faut quand même souvent assisté beaucoup assisté.

A: C'est ouvert aux étrangers?

50

B: Oui, euh, c'est pas toujours facile pour les étrangers étant donné que les médecins ont du mal pour les questionnaires médicales. Hein. Et ils ont ils parlent un peu l'anglais mais c'est pas toujours facile de se faire comprendre. C'est les Mais on prend quand même les Anglais en principe y a pas de problème, les Allemands, c'est un peu plus difficile.

55

A: D'accord. Merci. J'espère que vous allez avoir beaucoup de monde ce soir.

B: Merci.

22

A: Qu'est-ce qu'il y a qui est qui est bien dans la musique pour les jeunes Français?

B: Qu'est-ce qui est bien?

5 A: Oui. Qu'est-ce que vous aimez?

C: Pour vous ou pour le jeune Français en général?

A: Bon, pour vous!

10

B: Nous New Wave pour moi.

A: Alors ce sont surtout les les groupes américains ou anglais?

15 B: [?] la musique classique aussi.

A: La musique classique

D: Il y a des vieilles, des anciens compositeurs comme Brassens et Brel.

20

A: Ah oui, la chanson française. Ça, c'est pas très répandu, il me paraît. Alors, vous pouvez me parler un peu de Brassens et de Brel. Est-ce que c'est répandu ou est-ce que c'est pendant parmi des jeunes de?

25 D: Ah c'est pas très répandu parmi les jeunes je pense.

B: Oh! Non, mais euh...

D: Mais c'est quand même assez accepté.

30

A: Pourquoi pourquoi vous aimez la chanson française?

D: Pourquoi j'aime la chan la chanson française?

35

A: C'est c'est la musique ou c'est c'est c'est les paroles? ou c'est les ...?

D: Les paroles.

A: Oui. Oui? C'est euh c'est plus intéressant que les euh que les paroles de la musique pop.

40

D: [?] beaucoup plus doux, ça calme un peu.

A: Et euh qu'est-ce que vous faites dans la vie?

45

D: Ah ben!

B: On arrose le bac là. [rires]

A: Ah! Vous arrosez le bac! Oui, oui, alors qu'est-ce qui s'est passé?

50

D: Ben, on l'a eu, très difficilement mais on l'a eu.

A: Ah. Très bien et vous avez le résultat.

55

D: Bon, on les a eus ça fait il y a un mois, oui trois semaines, quatre semaines.

A: Mais euh c'est un moment difficile avant de recevoir le le résultat.

D: Oui, il y a quinze jours entre les examens proprement dits et le résultat.

60

A: Ah, quinze jours seulement.

[Tout le monde parle en même temps]

65 A: Et là vous vous avez dit que vous arrosez le bac. Alors ça fait un mois que ...

B: On a travaillé euh chacun d'un autre côté pendant un mois, le mois de juillet et on est parti entre copains pour s'amuser un peu.

70 A: Et qu'est-ce que vous avez eu comme c'était un job d'été?

B: Oui.

A: Et qu'est-ce que vous avez eu?

75

B: Euh dans une entreprise.

A: Qu'est-ce que vous avez fait?

80 B: J'ai moulé, j'ai tranché des des joints dans les [?]. C'est pas très intéressant.

A: Oui, je comprends pas exactement ce que vous avez fait. Et qu'est-ce que vous allez faire maintenant?

85 B: agent de production.

A: agent de production. C'est intéressant?

B: Non, pas du tout.

90

[rires]

A: Mais vous avez gagné pas mal d'argent?

95 B: Mm le SMIC.

A: Le SMIC et qu'est-ce que c'est le Smic?

B: Le SMIC, c'est le salaire minimum.

100

A: Oui et c'est combien?

B: C'est 5000 brut. Un petit peu plus de 5000 brut.

105 A: Par mois.

B: Par mois.

A: Oui, oui. Alors ça permet de partir en vacances.

110

B: Oui.

[rires] [tout le monde parle en même temps]

115 A: Et qu'est-ce que vous allez faire après?

B: Ah je rentre en université. Biologie à Angers.

- A: Où ça?
- 120
- B: A Angers.
- A: Pardon. A Angers. C'est parce qu'il y a des universités qui sont spécialisées dans les sujets différents.
- 125
- B: L'université de biologie, biologie-mathématiques et physique.
- D: Chimie. Biologie-Chimie.
- 130 A: Très bien. Très bien. Alors. Et vous avez des idées de de ce que vous allez faire comme métier après, de...?
- B: Direction peut-être dans l'enseignement.
- 135 A: Mais pour le moment c'est euh les études.
- B: Oui.
- A: Voilà. Et ça fait ça fait combien d'années d'études?
- 140
- B: L'université, il y a deux ans pour le DEUG. Ensuite on peut se diriger vers d'autres directions ou alors on suit la licence plus la maîtrise. Ça fait quatre ans.
- A: Oui, et est-ce que vous serez obligé de travailler? Ou est-ce que vous avez de l'argent
- 145 pour euh parce qu'ici il n'y a pas de bon en Angleterre on donne souvent une bourse aux étudiants. Bon, on ne sait pas si ça va durer mais...
- B: Si, il y a des bourses tout dépend du salaire de des parents.

150 A: Et vous personnellement, vos parents?

B: [?] Je les ai.. J'ai obtenu... heureusement.

[section inaudible]

155

A: Et vous aussi vous avez passé le bac?

C: Non, pas encore. L'année prochaine.

160 A: Alors, c'est dur. L'année avant de passer le bac.

B: et C: Oh là! là! C'est très dur. Oh là là! On n'a rien foutu!

[rires]

165

A: Alors, vous êtes intelligents, tous les deux.

B: Oui, enfin. [rires] Non, non, mais on a travaillé un peu mais on ne s'est pas

170 D: On a travaillé un minimum.

B: Bon, on est obligé quoi parce que nous, on a moi, j'ai eu beaucoup de chance personnellement. Beaucoup, beaucoup, beaucoup. [rires]

175 A: Et quel bac est-ce que vous présentez?

C: A1, c'est littéraire.

180 A: C'est plus normal que les les filles présentent une un bac 1, et les garçons, c'est plutôt scientifique?

C: C'est toujours comme ça, oui.

185 B: Très scientifique, nous.

[rires]

C: Les filles sont plutôt littéraires et les garçons plus scientifiques.

190 D: Il y a beaucoup moins de garçons littéraires que scientifiques parce qu'il y a quand même pas mal de filles en scientifique.

C: **O**ui, mais moi j'étais [?]

195 D: Oui, parce qu'il y a pas de garçons en littéraire.

A: Et vous avez aucune idée de ce que vous allez faire après?

C: Oh non, pas du tout. Je sais pas du tout.

200

A: Vous aimez la littérature ou?

C: Ouf. Non, pas spécialement mais

205 A: Vos parents vous ont encouragé de le faire ou?

C: Non, non, c'est moi qui ai choisi.

A: Et vous faites anglais, allemand?

210

C: Oui, anglais, allemand, espagnol.

A: Et français.

215 C: Et français, oui, quand même.

A: Très bien. Très bien. Bon, merci.

A: Alors pour récapituler un petit peu ...

B:Oui.

5 A: Nous avons dit que ... dès le début du siècle Saint Lunaire est devenue une station balnéaire, c'est ça?

B:C'est ça, oui. Oui oui. Et alors on en était arrivé à comment, à l'occupation allemande ... et là je voulais vous dire tout simplement que quand euh les Allemands mobilisaient
 10 naturellement tout, toute, tous les habitants du pays depuis le curé jusque, en passant par tout le monde pour pouvoir effectuer ce travail, un véritable travail de forçats de construire tous ces blockhaus, ces forteresses, vous avez peut-être vu un petit monticule là qui s'appelle la gare d'[?Ygrian]? Aux aux abords de la plage de Longchamp vous savez une petite un petit monticule, un petit tertre, rien que là-dessus il y avait dix
 15 batteries allemandes, de et chacune avec des canons de 300 millimètres vous vous rendez compte? Il y avait tout autour à la plage à la descente de la plage il reste encore un blockhaus à la plage de Longchamp vous avez encore des blockhaus et puis c'est comme ça tout le long de la côte parce qu'ils attendaient l'invasion, l'invasion anglaise, qui s'est faite, mais au lieu de se faire ici elle s'est faite en Normandie. Et alors les, de sorte que,
 20 tout, toutes ces batteries qui se sont trouvées, dont les canons étaient dirigés vers la mer, les américains de l'armée Paton sont arrivés un beau jour après avoir percé le front normand, ils sont arrivés par derrière si bien qu'ils n'ont pas pu servir à quoi que ce soit. Mais par contre, en, l'é, l'organi, le, le, l'état-major allemand avait garni tous ces, toutes ces batteries et tous ces pays-là comme Saint Lunaire, Saint Briac, euh, Lancieux,
 25 également Dinard et Saint-Malo, avait transformé ça en forteresse avec des troupes d'élite dont certaines avaient fait Stalingrad, c'est-à-dire des des officiers, des lieutenants et des des comment?, des hommes de troupes aguerris à la guerre. On a pas eu de jeunes, ni de bancals ni rien de tout comme sur certains fronts où on mobilisait tout le monde. Ici il

fallait des troupes qui savent, qui sachent faire la guerre de sorte que, ce qui était qui
30 devait arriver est arrivé, y a eu des combats terribles. A Saint-Malo, vous en avez entendu
parler, la destruction complète, Saint-Malo n'existait plus, c'était un amas de ruine, on
esc, pour aller d'une rue à l'autre, on escaladait les amoncellements de de euh de
comment?, de pierres et de gravats. A Dinard ça a été très détruit aussi, ici à Saint Lunaire
vous avez eu 200 maisons de de démolies. Vous vous rendez compte? Alors tout
35 simplement parce qu'on s'est battu jusqu'au dernier moment ici. C'était pour pas, alors les
les gens du pays se sont réfugiés à droite et à gauche dans la campagne. Mais pas
tellement loin parce qu'on avait pas le droit de sortir. Et en plus de ça, ils ont, ils se sont
servis de d'une partie des gens du pays, comme monnaie d'otage, voyez-vous? C'est-à-
dire que on a pris en otage, au cas où les Américains trop exigeants, ben ils exigeraient
40 d'eux des ré réditions sans condition machin, nous on se rend pas on a des otages avec
nous, de sorte que ça, ils ont hésité, les américains à employer les grands moyens, ce qui
nous a rendu beaucoup de services, parce qu'à ce moment-là, c'était la destruction
complète. Alors, ça a été des combats rue par rue, et puis finalement ils se sont rendus, ils
ont capitulé parce qu'ils ont vu qu'il n'y avait plus rien à faire. Alors voilà, l'histoire de la
45 guerre à Saint Lunaire, puis alors après

A: Vous avez battu vraiment au dernier...?

B: Ah oui, jusqu'à la fin. Et mais je dois vous dire que Saint Lunaire vous savez c'est un
50 très vieux pays et Saint Lunaire lui-même est anglais, vous savez? C'est ça!

A: Je savais pas.

B: Vous saviez pas. Ben si justement, j'ai son historique que, vous voyez, au, au ... au
55 comment?, au troisième quatrième siècle de notre ère, après Jésus Christ, le pays ici et la
Bretagne, qu'on appelait la Petite Bretagne, par opposition à la Bretagne anglaise qui était
la Grande Bretagne.

A: Ah! Ah oui! oui.

60

B: Ben c'était les deux mêmes pays. C'était les mêmes gens, les mêmes habitants et tout. Les Romains. Jules César a conquis la Gaule, a conquis la Bretagne et est passé en Angleterre aussi.

65 A: Mmm, mmm.

B: Voyez-vous? Et jusque, et tout le pays du sud, tout le sud du pays, justement on parlait du Pays de Galles, était romain. A cette époque-là il y avait donc des Romains qui s'occupaient de gérer l'administration de de d'où ils étaient à l'époque, c'est-à-dire en l'occurrence euh le sud du Pays de Galles était géré par des par des gouverneurs romains. Et ... il y avait un de ces gouverneurs qui était marié avec ... une fille du pays qui qui qui s'appelait Pompaia, qui elle s'appelait pas Pompaia, c'est lui qui l'avait baptisée Pompaia. C'était la fille d'un, d'un d'un seigneur du lieu de l'époque. Quoi, alors seigneur faut les voir dans le sens large du mot, le chef du village si vous voulez quelque chose comme ça. Et alors cette fille lui avait plu, il avait donc le le le procureur romain avait épousé cette fille, il l'avait baptisée, enfin il l'avait pas baptisée, parce qu'on ne baptisait pas à l'époque mais il l'avait, il avait transformé son nom en Pompaia. Et Pompaia a eu trois enfants dont Saint Lunaire. Qui s'appelait pas Saint lunaire, qui n'était pas encore saint mais qui était un tout petit bébé qui s'appelait Lunaire. Et, et il avait des frères et puis des soeurs et puis il vivait comme ça. Donc il a fait ses études, à l'époque donc comme c'était un procureur romain, le, il a fait ses études, il était, il était d'une classe, en quelque sorte assez élevée, il a donc fait ses études et il a fait ses études en même temps que Malo, Saint-Malo, Jacqu, Saint Jacqu, Guénolé, Saint Guénolé, Saint Guénolé par à l'extrême de Bretagne et puis... l'évêque de Dol là, comment qui s'appelait celui-là? Enfin celui qui est devenu l'évêque de
85 Dol. C'était ses camarades et tous étaient anglais!

A: Ah!

B: Et alors il est arrivé à un moment donné, ça se passait donc ça, au sixième, au
90 cinquième siècle, et il est arrivé à un moment donné, que les les saxons ont envahi
l'Angleterre, ont fait ce qu'ont fait les Allemands ici dont je vous parlais tout à l'heure,
ont, ont envahi, ont occupé le sud du Pays de Galles, ont causé un tas, de de ruine, de
désolation, d'assassinat, de meurtre, etc ... et ces gens-là anciens Romains, enfin, de de
souche romaine et puis même les gens du pays, se sont réfugiés en Petite Bretagne, c'est-
95 à-dire sur nos côtes ici, où il y avait encore même, où il y avait pas d'Anglo-saxons, ils
sont venus ici se réfugier. Et un beau jour, Lunaire qui avait grandi et qui avait été au
monastère de, un monastère un monastère qui, on le dit aussi d'ailleurs, Saint Enogat qui
est à côté, ils sont venus tous ensemble, enfin un monastère dans le, on a le nom du
monastère, je me souviens plus de de, on a même, Saint Lunaire est jumelé avec une ville
100 anglaise - je ne me rappelle plus laquelle - proche du lieu de où était saint Lunaire, c'est
pour ça que ...

A: Ah d'accord.

105 B: il est donc venu. Voyez-vous. Il est né en Pen-okésir, ah oui, je sais pas comment on
dit, voyez-vous? Pen-o-kes-ire, c'est anglais?

A: Pembrokeshire?

110 B: Voilà, c'est ça! C'est là qu'il est né, enfin il est né dans ce coin-là.

A: Ah oui alors il y a il y a toujours eu ce contact entre ...

B: Voilà, c'était, alors il est né, vers 500. Alors il est, ils ont donc été chassé par les, par
115 les Saxons qui sont arrivés, qui ont occupé. Et alors ils sont venus se réfugier ici. Et il est
donc arrivé ici, à la pointe du Décollé où il a débarqué et il a, et il a monté, il a il a monté
son mona, son monastère ici. Euh, avec des moines, de même que saint Malo, saint Malo,

saint Briec, saint Pota, saint Jacqu et Guénolé ont monté leur monastère, là à Saint Briec, enfin il s'appelait pas Saint Briec, il s'appelait Briec.

120

A: Oui.

B: Voyez-vous, il s'appelait Briec, l'autre Guénolé, l'autre Malo et puis l'autre Enogat. Ils sont, c'était donc cinq ou six moines qui sont arrivés ici en même temps, venant
125 d'Angleterre avec leurs disciples, et ils ont fondé et christianisé le, parce qu'à l'époque l'Angleterre, à l'époque c'était c'était catholique, voyez-vous?

A: Oui.

B: Le protestantisme est arrivé beaucoup plus tard. Et alors ils ont donc déchiffré, alors là évidemment, si vous voulez je vais vous demander de vous lever et puis vous faire voir une vue du pays à l'époque.

B: Avant le raz, ici il y a eu un très grand raz de marée.

135

A: Ah. [?].

B: [?] Voyez-vous c'est un peu plus tard ça. M'enfin ...

140 A: Ah oui? Ah d'accord!

B: Qui a fait que, toutes toutes les îles que vous voyez au large, étaient reliées à la terre ferme.

145 A: D'accord, oui je comprends très bien!

B: Ah oui, alors ici vous voyez Saint Lunaire là, dans le petit coin là.

A: Oui. Saint Lunaire, c'était pas sur la côte à cette époque-là?

150

B: Non c'était pas sur la côte.

A: Ah oui d'accord.

155 B: Parce que l'île, la grande île que vous voyez là en face de la plage là . La voilà, la voilà, c'est seize ambes? Voyez-vous. Et tout ça, c'était de la terre. C'était, il y avait des pâturages, des prairies. Voyez-vous ici à Saint-Malo.

A: Oui. Oui.

160

B: Et Saint-Malo, il est là, et il est et tout ça, c'est la terre.

A: Oui.

165 B: La terre. Il y avait juste le bras de la Rance.

A: Ah Oui!

170 B: Qui passait, qui départageait en deux. Alors tout ça c'était des cultures, des cultivateurs et puis Saint Lunaire, lui il est arrivé là. Voyez-vous?

A: Oui.

175 B: Et tout ça c'était de la forêt, une immense forêt. Qu'on retrouve ici autour du Mont Saint Michel et en Normandie. Voyez-vous? Tout ça c'était donc un amas de forêt et ils ont défriché et ce sont eux qui ont donné la la première organisation en quelque sorte du pays et ce sont eux qui ont fait Saint Lunaire c'est le fondateur de.. enfin saint Lunaire

bon ben après il est mort il a été canonisé et son tombeau est dans la vieille église. Mais à l'origine de Saint Lunaire: c'est un Anglais! [Rires].

180

A: C'est bizarre!

B: Saint-Malo aussi.

185 A: Oui.

B: Saint Briec aussi.

A: Oui bon les Anglais, il paraît qu'ils aiment ce coin de

190

B: C'est pour ça, ils ont connu ça.

A: du pays.

195 B: Ils aiment bien, ils sont chez eux.

A: Oui.

B: Oui.

200

A: Oui oui. Ça vous dérangerait de répéter l'histoire de, quand vous étiez ga garçon et vous faites les cours de tennis parce que je pense que j'ai manqué ça.

B: Ah oui, bien sûr.

205

A: Oui parce que là, c'était là où la station où vraiment la station balnéaire a été créée.

B:A été créée oui.

210 A: Et vous étiez petit garçon à l'époque, n'est-ce pas?

B: Ah ben oui, j'étais petit garçon.

A: Oui.

215

B: Ben oui j'avais quel âge? Je je j'avais j'ai j'étais tout petit, j'étais à l'école, j'avais 6-7 ans.

A: Oui.

220

B: Et alors nos parents nous mettaient, nous mettaient pendant la saison, la saison que qui au contraire de maintenant dure que un mois, un mois et demi, ça durait trois mois la saison à l'époque.

225 A: Oui.

B: Et pendant trois mois y avait des gens qui restaient sur place. Y avait pas de voitures comme maintenant, on ne circulait pas, on venait à Saint Lunaire et on y restait pendant trois mois. Alors les gens s'établissaient, s'organisaient, vivaient ici, ils avaient leur villa, leur propriété et alors la distraction c'était le golf à Saint Briac, le tennis à Saint Lunaire et le casino à Dinard. Et puis les les fêtes après entre, entre, ... alors dans la journée c'était le tennis. Et moi, j'étais donc engagé au cours de tennis, pour ramasser les balles, des des ladies anglaises et puis [rires] des gentlemen anglais. Et on devenait tous des amis, ils m'aimaient bien , vous savez! Oui, et j'avais d'autres camarades qui s'occupaient de porter leurs parasols sur la plage et des choses comme ça et puis alors d'autres qui ouvraient les portières des voitures, d'autres qui étaient garçons d'ascenseurs, d'autres qui faisaient des

230

235

petits services, garçon de course et tout, tous, tous les enfants du pays étaient étaient mobilisés comme ça au service des estivants.

240 A: Oui.

B: [Rires].

A: Alors euh vous, main maintenant c'est changé.

245

B: Ah y a plus rien maintenant

A: Mais ça reste toujours, ça reste toujours une station balnéaire.

250 B: Ah, ça reste toujours une station balnéaire mais alors qui s'est extrêmement démocratisée parce que euh toutes les ... tous les grands tous ces grands hôtels que vous voyez - y en a 7 ou 8 ici - ont été vendus en appartements. Y a plus d'hôtels.

A: Ah d'accord!

255

B: Y en a plus qu'un. Ça a été vendu en appartements . Et

A: Alors les les gens préfèrent posséder, acheter leur résidence secondaire

260 B: Ah oui!

A: plutôt que de d'aller en hôtel?

B: C'est pas le même problème. Parce que avant voyez-vous vous avez un, je prends le
265 cas du grand hôtel que vous avez sur la plage, c'est le plus typique.

A: Mmm, mmm.

B: Ce grand hôtel-là, appartenait à un propriétaire qui s'appelait monsieur Paillard.
270 Monsieur Paillard avait également un autre hôtel à Cimiez, à Nice. C'était, son métier
c'était, il était propriétaire. C'est-à-dire qu'il y avait pas d'administrateurs, y avait rien du
tout, c'était lui le patron. Il a engagé à lui tout seul euh ... pour faire marcher ses hôtels, il
avait le grand, là où vous avez une colonie EDF, je sais pas si vous avez remarqué, au
coin, et .. y avait 400 chambres, il engageait euh, il engageait quelque chose comme 250
275 personnes! A longueur d'année vous entendez, 250 personnes!

A: Mmm, mmm!

B: Alors y avait les garçons, y avait les valets de chambre, y avait les domestiques, y avait
280 les cuisiniers, y avait tout tout ce qu'on peut trouver dans un hôtel, voyez-vous? Hommes
et femmes. Lingères, etc ... Et alors, y avait donc 250, ces gens-là venaient trois mois ici
pendant la saison d'été et retournaient sur la Côte d'Azur pendant la saison d'hiver.
Voyez-vous?

285 A: Ah oui!

B: C'était ça.

A: Ah oui!

290

B: Et alors en plus, pendant la saison d'été, y avait le travail annexe. Alors, le travail
annexe, c'était les gens du pays. Il y avait par exemple, vous avez une dame ici qui vit
toujours qui s'appelle Madame Jagou. Alors Madame Jagou, elle elle faisait la
blanchisserie et le repassage. Et elle était, elle était tellement connue à l'époque, avant la
295 guerre de 1914, y avait la reine de Roumanie qui venait ici et elle était, pendant trois
mois, la lingère attitrée de la reine de Roumanie. Qui en partant au moment de la guerre

lui a légué son fauteuil préféré où elle comment, où elle aimait s'asseoir. Et elle l'a toujours et maintenant cette dame-là a près de 90 ans et son plaisir c'est de passer sa journée dans le fauteuil de la reine de Roumanie. Voyez-vous? Y a des trucs comme ça!

300 Mais alors, il faut vous dire aussi une chose, c'est qu'à cette époque-là y avait pas de, y avait pas de syndicats, y avait pas de lois sociales, y avait pas de grèves, y avait rien du tout, y avait pas de taxes, y avait pas on avait pas de TVA. Y avait pas y avait pas tout ce qu'on voit actuellement, c'est-à-dire que quand vous voulez lancer quelque chose on commence par vous demander de l'argent et puis il faut vous débrouiller. Il faut payer des

305 quantités d'impôts, et d'impôts et d'impôts. A l'époque, l'entreprise était libre, les impôts, très modestes, les lois sociales, la sécurité sociale - vous allez me dire que c'est une bonne chose- mais ça n'existait pas, on n'était pas obligé de payer une redevance. Savez-vous maintenant en France, quand un petit artisan euh, un, un, je connais ici un petit électricien, si il prend un ouvrier avec lui c'est exactement comme si il en avait deux

310 parce que il paie son ouvrier, mais il en paie autant pour la sécurité sociale, alors il peut pas! Voyez-vous? Là si dans un hôtel, si vous avez un hôtel pendant trois mois, avec une centaine de personnes, d'employés, et bien vous vous mettez sur le dos les charges sociales de, de deux fois plus de personnel et pendant trois mois de sorte que il vous reste plus rien du tout, que si vous avez un [?] ou à aménager quelque chose dans votre hôtel

315 vous ne pouvez plus. Ce qui n'existait pas avant la guerre. Avant la guerre c'était pas du tout la même chose. Et les grosses fortunes avant la guerre étaient pas imposées comme elles le sont maintenant. Les grosses fortunes anglaises, par exemple je sais pas en Angleterre ils paient des impôts en Angleterre, mais ils payaient pas d'impôts euh proportionnellement à ce qu'on impose actuellement. De sorte que les grosses fortunes

320 ont disparu et tous ces gens-là qui avaient beaucoup d'argent ben qui le donnaient, quand on a de l'argent on en donne, y a plus de personnes à avoir beaucoup d'argent, ou alors certain qu'on ne voit plus ici, ils vont aux Caraïbes ou ailleurs, je sais pas où de sorte que maintenant, y a plus rien du tout. C'est ça qui a changé. La, la, l'évolution de la société, s'est démocratisée, mais en se démocratisant, elle, elle est devenue euh elle est devenue

325 plus pauvre, voyez-vous? Elle est devenue plus pauvre, y a plus rien. Les gens n'ont plus rien. De sorte que vous avez maintenant des quantités de gens à Saint Lunaire, mais ils ne

vont plus au casino, ils ne font plus, ils, ils mangent, ils achètent à manger dans les dans les épiceries pour manger le midi et manger le soir chez eux, mais ils ne font plus de dépenses euh... somptuaires si vous voulez. On ne boit plus le champagne, on boit plus
330 de, vous avez, vous avez des gens qui viennent ici avec et c'est très fréquent, ils ont des familles de quatre personnes, le père et la mère et puis deux enfants et ben quand ils vont au restaurant ils prennent deux repas et puis ils partagent ça avec les quatre gosses, parce qu'il y a 30 jours ou il y a 15 jours à passer et pendant 15 jours au prix actuel des choses, vous voyez ce qu'un petit, ce qu'un ouvrier par exemple qui vient passer 15 jours au bord
335 de la mer dépense comme argent. Le prix des hôtels est devenu tres cher et les prix des restaurants sont très chers alors ils se ruinent, de sorte que maintenant y a y a plus assez d'argent, donc ce n'est plus du tout les mêmes gens qui viennent, qui fréquentent ici et qui ont les mêmes dépenses, alors.

340 A: Oui parce qu'avant un ouvrier ne ne pourrait pas euh s'offrir le

B: Avant, avant

A: les vacances.

345

B: Avant, c'était le contraire. Avant, vous ne voyiez pas d'ouvriers, maintenant, maintenant, par contre on voyait des grosses fortunes. Maintenant les grosses fortunes ont disparu, au bénéfice si vous voulez des ouvriers mais qui n'ont pas les moyens, qui n'ont pas les moyens de dépenser.

350

A: Voilà [?] c'est différent.

B: C'est différent. Et alors ce qui se passe aussi, c'est que, les, la durée des vacances voyez-vous, ça dure un mois ici. Ça commence le 15 juillet en gros, et après le 15 août, ça
355 diminue, à la fin du mois d'août y a plus personne, et au mois de septembre, ben on sera on sera plus qu'entre nous. Et ça dure toute l'année et alors l'année et ben on fait plus rien!

A: Oui euh euh alors comment est-ce qu'ils ont diversifié donc? Vous avez parlé un peu de de ... comment. Euh euh Saint Lunaire, vit de quoi l'hiver? Ils ont introduit, est-ce
360 qu'ils ont introduit d'autres intrus, industrie, ou ...?

B: Non. Absolument aucune, absolument aucune. Y a eu, la municipalité ici a fait
agrandir, a fait du, des, des comment, des habitations à loyer modéré, qui sont tous
occupés. ... Moitié par des chômeurs, et moitié par des personnes, des des gens, enfin des
365 ouvriers ou des ou même des artisans mais qui ne travaillent pas sur place, qui vont
travailler à Saint-Malo. A Saint-Malo, y a le port, y a une zone industrielle, y a quelques
petites industries, alors ils sont embauchés, ils travaillent là. Mais dans le pays même,
non. Euh, pour vous donner une idée, avant la guerre ici, vous aviez trois boucheries,
vous aviez cinq ou six épiciers, vous aviez euh, en gros si vous voulez commerces
370 différents il y avait une bonne vingtaine de commerces, hein. Aujourd'hui, vous avez
l'épicier, vous avez un boucher, et puis vous avez, et puis c'est tout, y a plus rien. Tout a
disparu, y a plus de commerçants. Ce qui s'est produit, c'est que à l'entour de Dinard il
s'est monté une, une grande surface, qui ramasse tout. Mais les petits commerçants ici ont
disparu, et ils ont disparu, ils sont ruinés parce que au détriment des grandes surfaces.

375

A: Oui.

B: Vous venez aujourd'hui à Saint Lunaire, vous voyez c'est animé, y a du monde mais
venez seulement dans deux mois, au mois de novembre par exemple, venez ici au mois de
380 novembre, vous serez toute seule dans la rue. Y aura plus personne et tout ce que vous
voyez d'ouvert, sera fermé y aura plus que là où j'habite ici, parce que c'est le centre et
puis y a l'église, alors y a le dimanche les gens vont à l'église et puis alors, la rue
commerçante qui se trouve à côté là, là c'est ouvert. Mais tout le reste, tout le Décollé là,
fermé, fermé, fermé. Tous les volets sont tirés. Toute la partie qu'il y a sur la plage, fermé,
385 fermé, fermé.

A: Les, les, les commerçants ils s'en vont vers le sud, ou pour d'autres régions, ils restent, ils vivent euh....?

390 B: Non, non. Y en a plus de commerçants. Y en a plus qu'un qui reste ouvert l'hiver.

A: Ah oui, ah bon et les autres, qu'est-ce qu'ils font?

B: Ben y en a plus.

395

A: Ah oui. Y en a plus. Et les jeunes, euh, les jeunes de la ville euh...

B: Ben les jeunes, ils viennent pas ici. Y a rien. Y a pas de jeunes ici. Ici voyez-vous en hiver, y a que des retraités comme moi ou alors des, comment? ben si le garagiste qui est
400 à côté, y a l'agent d'assurance que vous voyez là, et puis y a le petit commerçant qui est dans la rue de l'église et le bureau de tabac.

A: Oui.

405 B: Voilà, c'est tout.

A: C'est tout. Bon, pour revenir un peu, est-ce que vous, les les mémoires, est-ce que vous pouvez décrire votre premier jour à l'école? Comment c'était votre premier jour à l'école?

410 B: Mon premier jour à l'école.

A: Est-ce que vous pouvez souvenir de ça?

B: Oh alors, là vaguement! [Rires]. Si, je me rappelle d'une chose, c'est que nous
415 habitions pas ici, nous habitions, j'habitais en face de l'école, c'est c'est pratique.

A: Oui.

B: Non. Si. J'habitais ici.

420

A: Vous habitiez cette cette maison.

B: Cette maison. Et j'avais une petite camarade qui était de mon âge et on partait tous les deux, à pied, à l'école, qui se trouvait un peu plus loin, et juste en face de l'école, j'avais
425 ma grand-mère qui habitait là. Et alors, l'école ben c'était une école où y avait des petits garçons et des petites filles, c'était ce qu'on appelait une école maternelle. Et le seul souvenir dont je me souviens bien, c'est que ma mère me disait toujours: tu vas dire bonsoir à ta grand-mère avant de partir, avant de revenir, alors ... je, à chaque fois que j'allais voir ma grand-mère, elle me donnait un petit morceau de chocolat, alors j'avais
430 pris l'habitude, mais le jour où elle me donnait pas de chocolat, j'allais pas lui dire bonsoir! [Rires]. C'est tout ce que je me rappelle de ma petite enfance d'école.

A: T'avais quel âge?

435 B: Oh j'avais, je sais pas moi à l'époque, j'avais 4-5 ans. On allait pas à l'époque à 3 ans comme maintenant.

A: Non.

440 B: Ça n'existait pas, les y avait pas de garderies, ni de, on y allait à 5 ans.

A: Je peux, je peux quand même vous poser une question?

B: Ah oui, je vous en prie!

445

A: Quel est, quel était votre prof préféré? Ou est-ce que vous aviez un prof préféré?

B: Euh non. Je me souviens du nom de la première ... institutrice qui s'appelait mademoiselle de la Morandière, c'était une noble, mais je ne pourrais même pas la situer,
450 je sais pas si c'était une grande, une petite, âgée ou pas âgée, je me souviens plus.

A: Non. Et et ...euh , même plus âgé, vous ne vous souvenez pas de quelqu'un qui vous a ...?

455 B:Non, non mais par contre à propos d'école je peux vous donner quelque chose de très sérieux. Ici nous avons eu à l'époque, c'est-à-dire en ... ça se passait ça, au début du siècle. Au début du siècle il y avait un monsieur ici qui est venu ici comme instituteur, et qui s'appelait Victor Renaud. Et cet homme-là, était un, c'était un, c'était un simple instituteur mais alos doué d'une intelligence hors pair. Il vivrait aujourd'hui il serait, je
460 sais pas, ça serait une véritable lumière. Mais c'était un modeste petit instituteur qui est resté toute sa vie modeste petit instituteur

[Rupture]

465 A: [?].

B: Je vous parlais donc de l'instituteur qui s'appelait donc monsieur, il s'appelait Victor Renaud. Et cet homme est arrivé ici à Saint Lunaire, il est arrivé ici à Saint Lunaire ... il est né en 1845 et il a dû arriver ici à Saint Lunaire dans aux alentours de mille neuf à
470 Saint Lunaire il est arrivé le 2 Janvier 1866 vous voyez un peu!

A: Oui.

B: Et c'est logique par la suite vous allez voir. 1866. Il est arrivé ici à l'école tout seul,
475 avec soixante élèves dans la classe, bah hein.

A: Ah ouais!

B: Parce qu'à ce moment là, on rouspétait pas, on les prenait! Et alors il s'est avéré que cet
480 homme là était tellement à la portée des enfants, des enfants de l'époque, vous voyez les
enfants de l'époque, ils étaient pas comme maintenant, ils étaient pas ouverts, il y avait
pas de. Et c'était des petits camp, vraiment des des petits campagnards voyez-vous. Il leur
expliquait tellement bien la, la, l'arithmétique, les sciences enfin la la la géographie, la
le français, que il n'avait en somme que par rapport aux autres écoles, il n'avait que des
485 des petits savants lui aussi. Et il avait il arrivait à inculquer le le l'instruction publique,
qu'on appelait à l'époque, il arrivait à leur inculquer l'instruction, à faire passer le
certificat d'études, à tout le monde, pratiquement. Le maire de l'époque du pays, qui
s'appelait monsieur Olivier, était très sollicité par beaucoup de jeunes gens - je vous ai dit
tout à l'heure que la majorité des des jeunes gens ici étaient marins - mais ils étaient
490 marins ils embarquaient comme matelot, et puis alors leur désir et leur souhait, ben
c'était, ce serait de pouvoir devenir officier ou capitaine. Et alors mais seulement pour ça
il faut travailler la la la géometrie, il faut travailler la trigonométrie, de l'espace, il faut
travailler un tas de truc et où? pas d'argent, pas de possibilité. Et alors un jour il en parle à
cet homme là. Et il dit mais ils n'ont qu'à venir me voir, après ma classe, moi je leur
495 apprends tout ça. Et il en a pris deux, il en a pris trois, il en a pris dix, à tel point qu'on
venait le trouver des environs de Dinan, des environs des Côtes du Nord, même de la
poin, de la région de Saint Malo, de Saint Briec, de la région de Saint Malo, de partout,
il a eu jusqu'à 80 élèves! 80 élèves qui étaient marins, qui naviguaient, mais entre entre
deux embarquements, ils venaient le voir et il leur donnait des leçons en dehors de ses
500 heures de classe. A tel point, qu'il ne prenait même pas le temps de manger, il mangeait le
midi et il mangeait le soir, devant, il le dit, devant, devant son tableau. Pour pouvoir, pour
ne pas faire perdre de temps à ses élèves, vous vous rendez compte! Il commençait à
donner des leçons à cinq heures du matin, il arrêtait à huit heures, parce que y avait les
élèves de l'école communale qui venaient et alors il travaillait comme ça jusqu'à
505 [interruption de l'enregistrement] ... reprenait ses cours jusqu'à onze heures du soir pour
les futurs élèves de officiers, et tout ça gratuit. Ces jeunes gens-là qui venaient de tous les,

de de toute la région, ben pour se lever, il avait réussi à trouver chez les habitants du pays un hébergement et un accueil. Et ils étaient hébergés, pratiquement pour rien et nourris pratiquement pour rien. Il leur a fait passer l'examen d'entrée à l'école, il y avait une école
510 à Saint Malo où on formait les capitaines, il leur a fait passer l'examen d'entrée à l'école d'[?isarographie] et que qui leur donnait des devoirs et quand euh à l'époque le, l'école le le cours de capitaine durait six mois. Et alors, de temps en temps, en fin de semaine, ils euh le samedi et le dimanche en général ils avaient congé. Ils venaient ces jeunes gens-là de St. Malo, ils traversaient le entre St. Malo et Dinard à bord d'une petite vedette et ils
515 venaient de Dinard à pied reprendre des leçons, réviser leur semaine chez lui. Ça vous dit rien? Et c'est lui madame, c'est lui et c'est reconnu, c'est reconnu, c'est lui qui a fait tous les capitaines au long cours Cap-Hornier. De la région. C'est lui l'auteur des Cap-Horniers.

520 A: Oui.

B: Y avait quelques 400, euh 300 et quelques, navigateurs Cap-Horniers en France à l'époque, sur les 300 et quelques y en avait plus de la moitié qui ont été formés par lui. C'est ... un génie! Et tout ça pour un salaire de 8000 francs par an [rires]. Faut le faire!
525 Alors vous voyez un peu quand on voit tout ce qui se passe.

A: Oui. Un Cap-hornier? C'est quelqu'un qui est

B: Un Cap-Hornier
530

A: C'est c'est un bateau qui passe le Cap Horn.

B: Un Cap-Hornier c'est un monsieur qui commande un bateau comme celui que vous avez là, qui fait à peu près 140 mètres de long. Qui est uniquement à la voile, dont le
535 grand mât fait à peu près quelques... pfttt 120 mètres de hauteur vous voyez hein? Et qui a 2800 m² de voilure. Alors il y a quarante personnes avec lui à bord, matelots, équipage,

officiers et tout. Et alors il part de France, il traverse, passe le Cap Horn, ils vont en
Australie char, charger de la laine, charger du nitrate, charger de phosphates et puis ils
vont partout, ils vont en Australie, ils vont en Amérique du Nord, du Sud. Ils repassent
540 par le Cap de Bonne Espérance, et puis ils reviennent en Allemagne, en Angleterre ou en
France, décharger leur cargaison. Ça dure un an, un an et demi. Et c'est ça le Cap Horn, le
Cap-Hornier, c'est l'épopée. Mais y a eu beaucoup de Cap-Horniers anglais aussi,
énormément. Surtout dans la région où vous habitez, la région de du Sud de, c'était une
pépinière de Cap-Hornier. Qui ne se sont, qui ne sont pas venus s'instruire à Saint
545 Lunaire. Il devait y avoir d'autres Victor Renaud là-bas! [rires].

A: Bon alors euh, est-ce que, est-ce qu'il y avait un prof que vous n'aimiez pas du tout?

B: Oh ma foi non, on n'avait pas. Vous savez le, l'esprit des des jeunes gens de l'époque
550 enfin de mon époque à moi, j'ai j'ai pas été à l'école ici, j'ai été au collège. J'ai été au
collège à Saint Malo, j'ai été au collège à Dinan. Bon ben quand on faisait des blagues, on
était réprimandé mais enfin on acceptait voyez-vous. Euh quand quand on avait pas. Si y
en avait qu'étaient peut-être un peu trop durs ou qui étaient plus mais enfin celui-là on
l'aimait pas, mais sans sans sans avoir de d'animosité quoi. Non. Ça n'existait pas, on en
555 trouve maintenant des élèves qui ont de l'animosité contre des profs. Ça existe
maintenant.

A: Oh oui!

560 B: Ah oui beaucoup.

A: Oui oui.

B: Mais peu non. Non. Ah ah!

565

A: Et vous vous souvenez du dernier jour à l'école? Au lycée, au collège?

B: Ah au collège? Ah oui! Je pense bien! Moi j'ai, il est pas très reluisant mon dernier jour. J'ai, j'étais au collège à Dinan à l'époque. Et puis, justement j'étais en quatrième à
570 l'époque. Et je sais pas pourquoi on m'a fait redoubler ma quatrième alors que j'estimais que je ne méritais pas de la redoubler. Alors j'ai fait le mur et je me suis sauvé. Et je suis arrivé chez moi, alors, là c'était intransigeant, il faut vous dire que l'école où j'étais ça s'appelait l'école des Cordeliers à Dinan qui était dirigée par des prêtres. Des prêtres un peu genre jésuite la, vous savez c'était Du moment où j'avais fait le mur ils m'ont
575 foutu à la porte. Alors mon père a ce moment là, il m'a dit: qu'est-ce que je vais faire de toi? Hein, on va te mettre dans un autre collège, il va falloir dire pourquoi que tu es parti. Alors moi je lui ai dit je vais naviguer. Ah, j'avais, j'avais 16 ans. Alors bon ben tu veux naviguer il m'a pris au mot. Il avait son frère, son frère qui habitait Saint-Briac qui était plus jeune que lui et qui commandait un bateau à l'époque - pas un bateau à voile - mais à
580 l'époque ça se passait ça en 1936 qui ça se fait - c'était un bateau, un bateau dans le genre de celui-là, c'était un cargo, voyez-vous. Alors il a dit écoutes donc - j'ai su ça après, il l'a pas dit devant moi - tu vois il veut naviguer, il veut plus continuer à aller à l'école et ben tu vas faire une chose, tu vas, comment?, tu vas le prendre avec toi pendant quelques mois, mais pas comme passager, tu vas le faire travailler, il va embarquer comme mousse
585 et puis ... faut lui en faire baver. De manière à ce qu'il comprenne bien et puis quand il redescendra il retournera à l'école, il sera bien content. Et bien j'ai fait ça et j'ai pas voulu débarquer et j'ai continué, et je, je suis resté à naviguer jusqu'au service militaire [rires].

A: Bon. Alors oui, euh, euh pour penser à un contact anglais un peu plus actuel, que
590 pensez-vous du tunnel euh qu'on est en train de construire entre l'Angleterre et la France? Vous pensez que ça apporterait euh...?

B: Ben moi je pense que c'était très bien comme avant. Ah Ah! Oui. Moi je pense que c'est surtout une grosse opération financière et puis ... je je je crois pas que, moi je, vous
595 savez en tant que marin, je préférerais aller avec des bateaux que de passer sous le pont. Moi je crois que c'est surtout une grosse, d'ailleurs on le voit il y a déjà un scandale

financier, qui, qui, qui éclate à l'heure actuelle. Ah ouais ils en ont parlé y a pas longtemps à la à la télévision. Non, non je trouve pas ça, non, non.

600 A: Ça va diminuer par exemple le les... les traversées

B: Si si.

A: Brittany ferries à Saint Malo?

605

B: Oh non, non.

A: Pas tellement.

610 B: Absolument pas. Je ne pense pas, je ne pense pas. Euh, personnellement. j'aurai été, s'il fallait vraiment relier l'Angleterre, c'est pas qu'on veut pas être relié à l' Angleterre, je crois que c'est surtout l'Angleterre qui tient pas à être reliée, je la comprends, je serai anglais, je voudrais pas. Mais enfin, non non mais c'est vrai, j'ai beaucoup navigué dans ces coins-là, c'était tres bien comme ça. Mais au point de vue, je trouve que cela aurait été
615 plus vite de faire un joli pont.

A: Oui.

B: Alors on aurait passé, très bien. Mais imaginez que je sais pas moi, un cataclysme quelconque, ou même avec les Russes on sait jamais, ils viennent saboter tout ça, la catastrophe que cela ferait. Ou alors un conflit. Ben non.

620

A: Oui.

625 B: Non, j'pense pas que c'est une bonne Avant.

A: Et les bateaux. Bon les bateaux. pourquoi pas? Les car ferries c'était bien.

B: Ben oui les car ferries sont très bien. Et puis et la navigation qui se faisait auparavant,
630 ben vous savez, les contacts il y en avait assez.

A: Oui.

B: Non, non, non. On a toujours eu de bons rapports avec les bateaux, je vois pas
635 pourquoi on les ferait passer sous l'eau! [Rires].

A: Très bien. Justement vous avez parlé des informations à la télé.

B: Oui.

640

A: Est-ce que vous avez, bon normalement est-ce que vous préférez écouter la radio,
regarder la télé ou lire dans les journaux euh pour avoir vos informations?

645 B: Ah euh pour les informations?

A: Oui.

B: Oh ben non pas la télévision tellement parce que la télévision en France, je sais pas, je
650 dis ça avec toute ma responsabilité, ce n'est plus de l'information qu'on a, c'est de la
désinformation. Voilà. Voilà c'est ça. Alors euh...

A: Pourquoi vous dites ça?

655 B: Je dis ça parce que elle est, elle est ...

A: C'est une question de présentation?

660 B: Non, non. Elle est entre les mains du gouvernement qui raconte ce qu'il veut faire raconter et puis c'est tout.

A: Oui.

665 B: Ya, elle a pas de liberté. Aucune. Ça, c'est mon point de vue à moi. Qui n'engage que moi!

A: Oui d'accord. Alors quel journal lisez-vous?

670 B: Ah ben je lis, tous les enfin tous les journaux, je lis Ouest France. Ouest France c'est un journal, c'est un journal comme beaucoup de journaux français. C'est le journal de la région, vous voyez. Il donne les informations générales et puis alors y a une partie, un peu plus loin euh il donne des avis de décès alors s'il y a quelqu'un qu'on connaît de la région, du canton de Saint Malo - on fait partie du canton de Saint Malo ici - alors bon, les avis de décès, et puis alors voilà toute la partie Saint Malo, et puis vous avez toute la partie 675 Dinard, la partie Dinard ici. Alors c'est les informations de Dinard, de Saint Lunaire, alors on regarde si il y a quelque chose dans le coin.

A: Voilà. Alors il y a, il y a des informations internationales, nationales et régionales.

680 B: Et régionales oui, ouais ouais.

A: Et euh c'est c'est basé à Rennes?

685 B: Ça c'est Rennes oui. Ouais.

A: Alors, euh, la dernière question, je pense [rires], euh ... oui euh on voit maintenant l'informatisation de la société avec les ordinateurs qui ont beaucoup d'informations euh c'est très utile, d'un côté, mais est-ce que vous, est-ce que vous pensez qu'il y a du danger aussi, ou?

690

B: Ah je crois à longue échéance il faut faire attention.

A: Oui.

695 B: Je pense que a, bon ben évidemment c'est c'est très pratique de voir ce qu'on a actuellement, c'est du point de vue ordinateur et puis alors surtout pour, surtout au point de vue recherche, espace et tout ça. Sans les ordinateurs, sans la l'avance technologique ou, du moins la partie technologique, regardez donc tout ce qu'on peut trouver même au point de vue chirurgie, qu'on a trouvé grâce à justement à cette avancée euh, à cette
700 avancée te te, de technologie. Moi je trouve ça formidable, même la médecine. Mais dans un autre côté parallèlement, euh, euh on arrive aussi à vouloir transformer l'être humain au point de vue biologique, on veut en faire quelquefois euh on pense, on pense à faire de des de la recherche génétique et puis à transformer peut-être l'individu et y a toujours des des des, mauvais sorciers, vous savez. Dans tout. Et alors ce que j'ai peur moi, c'est qu'un
705 jour ou l'autre ça finisse par, par devenir du moins les recherches finissent par abonder dans le mauvais sens et puis au fond c'est tout le monde qui en pâtira. Moi je suis pour le progrès, l'avancement de toutes les sciences à condition qu'elles soient faites dans la bonne direction et qu'on ne la dévie pas justement dans des dans des parties qui déforment l'individu, qui déforment la morale, les on voit ça tous les jours maintenant, y a
710 plus, enfin je sais pas en Angleterre comment ça se passe, mais en France euh la la la morale, on s'en fiche, les les valeurs, les valeurs humaines, on s'en désintéresse totalement et ça c'est grave. Ouais.

A: Bon.

715

[Interruption de l'enregistrement.]

A: Non mais, non c'est vrai que l'argent en Angleterre, je pense que les jeunes ils sont préoccupés par l'argent, euh...

720

B: Oh mais ici aussi.

A: Euh oui que

725

B: Partout. Oui ouais.

A: Oui que vraiment si on dit, si vous deviez choisir entre le bonheur, la santé et l'argent, l'argent ils disent, mais ah oui mais avec l'argent c'est beaucoup mieux.

730

B: Ah ouais.

A: Et ils n'ont pas les valeurs que nous on avait.

735

B: Non, non non. Regardez la famille n'existe plus ici. Les gens, les gens pour un oui ou pour un non ils divorcent, les pour les jeunes je veux dire, ils divorcent. Des enfants, on s'en occupe plus ou moins. On pense, on pense pas, euh y avait, y avait dans dans ma jeunesse des des critères familiaux ... c'était peut-être pas tellement nettement mieux si vous voulez, vous savez les gens ne divorçaient pas, il se supportaient, ils étaient peut-être pas plus heureux pour ça dans le temps, à l'époque, voyez-vous. Maintenant quand on ne se supporte plus, au détriment, quand y a des enfants, ils sont malheureux. Tandis qu'avant, on sauvait les apparences, voilà. Je pense que c'était ça. Et c'était quand même, il arrivait que à force de ne plus se supporter mais d'être obligés d'être ensemble, ben on finissait par se supporter, voyez-vous?

740

745

A: Oui. Oui.

B. Tandis que maintenant, on se sépare bon. Alors y en a un qui, alors le garçon il prend une autre fille, la fille prend un autre gars, quelquefois c'est pire, quelquefois c'est un peu mieux, mais on recommence, ça, les gosses sont pas heureux du tout, du tout. Non.

750

A: Oui. Et et vous, vous avez eu beaucoup d'enfants?

B: Deux enfants.

755 A: Deux enfants.

B: Mais c'est pareil.

A: J'ai vu un de vos fils.

760

B: Ouais, ouais. Ouais. Ouais, ouais.

A: Oui. Et il y avait des difficultés, ou des moments difficiles?

765 B: Ah oui, oui oui. Oui ben ma femme a laissé tomber ses deux enfants. Oui oui. Mais ça j'aimerais mieux pas qu'on le

A: Oui. [Interruption]. Bon, quand vous dites que les plats cuisinés n'existaient pas, est-ce que c'est parce que la femme travaille euh hors de la maison, peut-être? Maintenant
770 y a plus ...

B: Euh. Je pense pas, c'est la mode. C'est, c'est la vie qu'a changé, et puis c'est tout. Oui. oui. Oui. On s'est mis à faire des plats cuisinés, les traiteurs ont trouvé ça peut-être une raison commerciale plus favorable. Et puis, je crois que ça rend service à beaucoup de
775 gens. Alors, par contre ce que vous dites, c'est c'est la vérité, étant donné que maintenant

les hommes et les femmes travaillent, ils ont trouvé ça, une solution plus pratique, ça leur permet de, de, de pas perdre du moins, de consacrer moins de temps à faire de la cuisine. Voyez-vous? Alors donc, on fait plus de cuisine. C'est un tort, parce que dans le temps, c'est toujours la même histoire, vous allez me dire que c'est encore rétrograde mais, à, une
780 femme ne travaillait pas. Elle restait à la maison, elle élevait ses enfants et elle faisait de la cuisine. Et de la bonne cuisine! Maintenant c'est fini! Y a des jeunes maintenant qui sont mariés, ben vous pouvez aller manger chez eux, ben vous avez envie de revenir manger un sandwich chez vous. [Rires]. Parce que la fille savait pas cuisiner! Je connais des jeunes filles, moi, mariées, enfin des jeunes femmes mariées ... ben savent pas faire
785 l'omelette. Savent pas faire un rôti maintenant. Elles vont acheter le rôti tout cuit. Ou elles achètent le poulet tout chaud, mais elles le font pas, elles savent pas.

A: Oui, et euh bon il me parâit que vous aimez euh la bonne nourriture.

790 B: Ouais.

A: Est-ce que vous pouvez conseiller? Quels sont les les plats régionaux qu'il faut ...?

B: Ah ici?

795

A: Oui. Qu'il faut apprécier.

B: Euh, plats régio, euh ici c'est les fruits de mer, hein?

800 A: Mmm, mmm.

B: Oui, c'est ça le plat régional ici. Tous les fruits de mer. Et puis alors il y a la spécialité, c'est la, ben vous les avez vu, la les, les comment, les ... euh les galettes là, les fameuses galettes dans les comment ca s'appelle? la, les, les crêperies, les crêperies.

805

A: Oui, ca c'est nouveau!

B: Ah non!

810 A: Les crêperies?

B: Oh ça existait ... ah non la crêperie c'est nouveau, mais la crêpe qu'on vend dans les crêperies existait depuis des temps immémoriaux ici. Tout le monde faisait des crêpes. Moi je me souviens ma mère, ma mère faisait des crêpes en quantité industrielle, et puis
815 on mangeait ça, les galettes la même chose. Alors ça c'est régional, ça et les fruits de mer.
Y a pas

A: Vous parlez breton?

820 B: Dans, quand j'étais jeune je parlais breton, mais maintenant je parle plus breton. Non.
Et puis par ici ...

A: Vos enfants?

825 B: Non non, non plus. Ici personne ne parle plus breton. Ça s'est perdu, ça, avant la guerre
de '14. Ce qui est, s'est parlé longtemps après la guerre de '14 et jusque vers les années
1920 par là, '20 et quelques, c'était un patois. Voyez-vous. Y avait le patois, le patois, on
appelait ça le patois de Saint Malo. Parce que dans toute la région de Saint Malo on
parlait patois. C'est une déformation de breton en même temps qu'une déformation, de du
830 français.

A: Ah d'accord.

B: Mais, ça s'est perdu également et maintenant personne ne parle, il faut, pour parler
835 breton, il faut aller dans le Morbihan, faut aller dans certains coins de Côtes du Nord et

dans le Finistère et encore ce ne sont plus les mêmes bretons. Quoique, si vous allez dans le Trégor, c'est-à-dire dans la région de Morlaix, de Lannion surtout, euh non, la région de Lander, Landerneau et puis euh ... Morlaix, la région de Morlaix. A partir de Morlaix, on allait vers le Finistère, le, le breton, qui se parle là, est le même, est la même, c'est
840 pas, c'est pas un vrai breton, c'est un patois breton qui est exactement le même que celui qui se parle au sud du Pays de Galles. C'est-à-dire que les gens de de cet endroit là, de cette région là, du Trégor, on appelle ça le Trégor, quand ils vont dans le Pays de Galles, ils se comprennent avec les gallois. A tel point que tous les ans, ils vendent, ils vont vendre des oignons là. Vous avez peut-être entendu parler de ça?

845

A: Oui oui. Oui oui.

B: Parce qu'ils parlent la même langue. Le gallois de du Pays de Galles de cette époque la est le même patois, la même langue, qui n'est pas le vrai breton, c'est une sorte de celte,
850 celte-patois, voyez-vous. Et c'est, c'est marrant hein, ils se comprennent très bien. [Rires]. Mais faut vous dire une chose c'est que le, le vrai breton, le breton de souche et l'anglais du sud, c'est le même, c'est la même race hein! C'est exactement les mêmes. C'est exactement le même individu.

855 A: Oui.

B: Ah oui. Ça y a, pas peut-être pas l'écosse, peut-être pas. On dit aussi, une partie des Irlandais. Mais moins les Irlandais. C'est le le Pays de Galles et puis la Bre, la Bretagne pratiquement enfin le sud de la de l'Angleterre et le pays, et la partie nord de la Bretagne
860 c'est, c'est la même, ce sont les mêmes origines, c'est la même source.

A: Oui.

B: Oui. Ah oui oui.

865

A: Bon, c'est bizarre n'est-ce pas que nos arrières arrières arrières grands-pères

B: Ah oui oui. Ouais, et d'ailleurs quand vous regardez l'histoire de France, le, le comment? le duc de Bretagne, qui était, le maître en Bretagne.

870

A: Oui.

B: La la Bretagne n'était pas rattachée à la France, était toujours l'alliée du roi d'Angleterre.

875

A: Oui.

B: Et qui demandait au roi d'Angleterre quand le roi de France venait lui chercher des des des noises, des crosses comme on disait, quand il venait lui, quand il essayait de s'introduire en Bretagne pour pour agrandir son domaine, automatiquement il faisait appel au roi d'Angleterre qui envoyait des renforts parce qu'ils étaient alliés.

880

A: Oui.

885 B: Voyez-vous?

A: Oui oui. Il y avait plus de relations entre les Anglais

B: Oui. Oui beaucoup plus ouais ouais. Il a fallu que il ait eu

890

A: et aussi des Ecosais, il y a eu

B: Ouais. Les Ecosais aussi.

895 A: les Ecosais et les Français.

900 B: Il a fallu, il a fallu que ça vienne un peu avant un peu François Premier, là sous L. XII et la duchesse de Bretagne qui s'appelait Anne de Bretagne, devienne reine de France pour rattacher la Bretagne à la France et à partir de ce moment là ben y a eu la lutte entre les Anglais et les Bretons! Du Guesclin, du temps de Du Guesclin et puis les grandes guerres de l'époque, bon ben y avait, à l'origine c'était encore mieux. Vous aviez quelquefois le duc de Bretagne faisait appel aux Anglais contre le roi de France, mais alors après pour une autre raison quelconque c'était le duc de Bretagne faisait appel au roi de France contre les Anglais!

905

A: [Rires].

B: Mais, ça se passait en famille. Ouais ouais.

910 A: Oui.

B: On a dans les vieilles, on a, on a trouvé, on trouve, il existe toujours dans les vieilles archives euh des des comment? des délégations bretonnes qui vont dans la cour de d'Angleterre, pour tel ou tel problème litigieux avec le roi de France, et puis bon ben ça se passe entre copains, entre amis. Va falloir qu'on lui fasse ça et puis il va comprendre et, comme, comme des bons vieux amis qui s'expliquent entre eux. Mais qui, qui s'opposent quand même, voyez-vous?

A: Oui.

920

B: Ah ouais. Il a fallu la guerre de cent ans pour que vraiment ça devienne plus ...

A: Nationaliste.

925 B: Plus nationalisé oui, alors qu'il y ait, qu'il y ait une sorte de si vous voulez, je dirais pas de, de d'adversité.

[Interruption dialogue]

930 B: La la ça a commencé comme ça. A la guerre de cent ans. Là aussi c'est devenu ça a été politisé.

935

24

A: Bon, alors, vous avez bien dormi?

B: Oui, très bien.

5 A: Vous pouvez expliquer un peu. Parce que... vous n'avez pas des tentes, n'est-ce pas?

B: Non, on ne les a pas montées.

A: Alors, vous avez les tentes, le cas échéant qu'il pleut ou?

10

B: Non, non, mais on ne les a pas montées parce que là on est juste de passage là, on part à (où c'est qu'on va?) ce matin à Sauveterre.

A: Et euh vous dites que vous êtes de passage, alors vous faites un tour de la France ou?

15

B: Non, non. On part dix jours à Sauveterre et le reste - onze jours, c'est ça - en Pays Basque espagnol. C'est ça. En Espagne. [rires]

A: Ah! Vous partez pour l'Espagne.

20

B: Mm. En camp itinérant.

A: Comment?

25 B: En camp itinérant.

A: Alors, qu'est-ce que ça veut dire?

C: On n'a pas de lieu fixe, on a des tentes, des camions et on s'arrête où on veut en Espagne.

30

[A recommence l'entretien.]

A: Vous pouvez m'expliquer ce que vous faites là?

35 B: Alors là on vient de Normandie de Vannes et on descend au Pays Basque pour faire du
canoë kayak et là on s'est arrêté une nuit parce qu'on ne pouvait pas descendre en une
journée. Ensuite on reste à peu près dix jours, on fait du canoë kayak, du tennis, du rafting et
ensuite c'est un camp itinérant parce que on a des camions, des tentes euh vous voyez des
duvets tout ce qu'il faut et on s'arrête où on veut d'après ce que les ados veulent faire. Ados
40 adolescents. Et euh donc on ira à la mer, on ira faire aussi de l'hydrospeed et descente des
rivières dans les rios et ensuite ils prennent des cartes et ils choisissent où ils veulent aller,
tout ça pendant trois semaines.

A: Et en Espagne, c'est très bien pour faire cela?

45

B: Euh ben l'Espagne oui, c'est un pays ... mais il y a aussi des camps en Angleterre. [rires]
Mais moi, j'ai pris l'Espagne. Sinon, il y a des camps à Portsmouth, des linguistiques.

A: Parce que je pense que en France aussi il y a beaucoup de rivières pour faire du canotage.

50

B: Ah oui, c'est-à-dire que à la base le camp, c'est Espagne et c'est nous, les animateurs et et
moi, qui avons choisi de les faire faire les descentes des rivières mais on aurait pu faire autre
chose. Voilà, c'est ça. Sinon, oui, on peut le faire en France aussi. Mais à la base, c'est
Espagne et on fera pas que ça, on va en faire deux jours et le reste on va se promener. Oui.

55 Mmhmm.

A: Ça fait longtemps, c'est la première fois que vous êtes monitrice?

B: Euh maintenant je suis directrice. Non, ça fait la troisième année.

60

A: Et cela vous plaît?

B: Oui, beaucoup. Je fais ça toute l'année avec des enfants.

65 A: D'accord.

B: Oui.

A: Et vous n'avez pas des problèmes? quelquefois?

70

B: Avec des grands comme ça, oui, ça arrive. Bon mais euh il faut savoir donner les limites, c'est-à-dire que bon, ils veulent toujours sortir euh mais généralement ça va surtout quand il y a du sport, ils sont bien crevés à la fin de la journée et c'est à nous de leur donner au maximum des activités pour qu'ils soient contents, c'est-à-dire que si on les occupe pas, c'est sûr qu'ils vont aller voir ailleurs et ils vont faire des bêtises. Mais enfin sur euh là ça fait le deuxième mois que je le fais et ça, c'est très bien passé en juillet. Et on n'est pas beaucoup, on est vingt donc à vingt, c'est un petit euh groupe donc ça se passe très bien. On n'est que trois adultes donc ils sont toujours au maximum avec nous et ça fait quand même pas mal de bonnes relations.

75

80

A: Et ils s'occupent de leur propre alimentation ou?

B: Oui, ils ont il y a trois groupes de six adolescents et ils ont chacun leur caisse, une caisse pour mettre à manger, une caisse où il y a des [?], je leur donne de l'argent tous les deux jours et ils font leur manger eux-mêmes. Au début on est avec eux pour leur apprendre à équilibrer des menus et à acheter, à savoir euh les prix parce qu'ils sont toujours pas au courant comme c'est souvent Maman qui fait la les commissions. Et au bout de trois jours

85

on les laisse tout seuls et ils font eux-mêmes. Avec l'argent, ils achètent ce qu'ils veulent et généralement ils arrivent à faire de bons repas équilibrés, oui. Pas toujours que des chips.

90

A: Et ils ont quels âges?

B: 14-18 ans.

95 A: Oui.

B: en gr mais en moyenne, c'est 15-17 ans en moyenne. On a un haut de 18 mais 15-17 ans en moyenne.

100 A: Oui. Et vous, vous avez bien dormi?

B: Moi, très bien, oui enfin un peu fatiguée mais [rires] avec la route mais sinon, on dort bien.

105 A: On dit sous la belle étoile ou?

B: A la belle étoile.

A: A la belle étoile. Alors euh vous aimez cela? Dormir à la belle étoile.

110

B: Oui, mais quand il fait beau, c'est et on a de bons duvets et c'est pas ça, c'est la première fois qu'ils vont monter les tentes, donc comme ils ne connaissent pas le système, ça nous embêtait pour une nuit de leur expliquer et là on va arriver à Sauveterre, on va avoir des jours donc on va expliquer pour de bon comment ils vont faire il faut faire et ensuite ils le feront tout seuls. Pour une nuit euh ça prend trop de temps. Ce matin on doit partir, alors
115 euh on a eu [?] [toux] et puis c'est bien pour une première approche parce que généralement pour beaucoup, ils ont jamais fait ça et c'est ils ont un peu peur mais là, c'est impeccable et

le camping est bien donc euh. La belle étoile, c'est bien quand on est bien entouré, quand il y a pas de problèmes au niveau des vols et au niveau des gens de l'extérieur et là, c'est
120 impeccable. Puisque on a déjà fait du sauvage sans camping enfin pas à l'intérieur d'un camping et euh il faut toujours faire attention quand même. Voilà.

A: Alors, après vous avez dit que vous allez les apprendre comment monter la tente, vous allez euh et en Espagne vous allez euh dormir...?

125

B: Dans les tentes ou dans la nature on a trouvé des écoles aussi dans les on rentre dans les écoles. On demande s'ils veulent nous héberger mais généralement parce que après, c'est beaucoup trop long et ils veulent pas et on dort dans des préaux ou souvent ils nous prêtent des salles avec des sanitaires, qui regroupent des Français donc ils veulent bien nous
130 accueillir. [rires]. Oui, il y a de bonnes relations avec des Espagnols. Et puis ça apprend aussi aux ados comme généralement ils sont en seconde ou en première, ils parlent l'espagnol, y en a beaucoup qui savent déjà bien parler donc ça leur apprend à parler et c'est les vacances donc il y a pas d'enfants dans les écoles donc c'est impeccable. Et c'est un système pour faire des économies.

135

A: Alors vous partez en canotage avec des en compagnie des Espagnols?

B: Oui, c'est ça.

140 A: Et l'organisation s'appelle comment?

B: La Fédération des Oeuvres Laïques du Havre.

A: D'accord. Et vous vous appelez comment?

145

B: Sophia Rudy.

A: Sophia Rudy, d'accord.

25

A: Bon, je viens de vous écouter jouer de l'accordéon, c'est une tradition bien française, il me paraît, ça fait longtemps que vous l'avez..?

B: Ça fait une quinzaine d'années que je pratique l'accordéon, oui, et alors, bon j'aime ça et
5 je trouve que c'est un instrument qui est très complet... plaît quand même au public.

A: Oui et on écoute actuellement un jeune qui commence...

B: Oui, c'est un petit jeune, oui, il joue très bien d'ailleurs et c'est un élève à Jackie Caron
10 qui est, bon Jackie Caron bon je vais dire ce que ce qu'est sa personne, c'est un professeur de musique d'Angoulême qui euh aide et même chante, il a interprété les chansons d'Edith Piaf et il a proposé même les morceaux. Et c'était mon professeur d'accordéon, mon professeur de musique.

A: Alors vous êtes c'est c'est un passetemps plutôt l'accordéon?
15

B: Oui, c'est enfin bon l'accordéon disons que c'est modestement le principal mais bon je pratique aussi le piano et l'orgue.

A: Ah d'accord.
20

B: Et alors euh puisque bon l'orchestre évidemment il faut faire il faut pas faire que l'accordéon il faut faire un peu pour tout le monde alors je suis je suis maître au piano. J'aime beaucoup le piano et [?] aussi, tiens.

25

A: Et euh c'est assez répandu, ce genre de fête de l'accordéon ou euh?

B: Oui. Depuis quatre, cinq ans il y a pas mal de festivals d'accordéon ont commencé à naître et depuis ça marche très bien .

30

A: Oui. Et c'est pas, c'est pas euh parmi les vieux qui aiment ça, il y a des jeunes adhérents aussi.

35 B: Euh, [?'joie] il y a quinze jours j'étais dans salle à vedettes à Soucheron et il y avait bon la première personne et il y a beaucoup de jeunes aussi euh. Tiens, je pense que l'accordéon revient.

A: Oui, c'est très bien.

40 B: Par exemple dans les bals euh beaucoup de jeunes dansent aussi les danses, les javas, ce qui est très bien pour nous d'ailleurs. Pour les musiciens, c'est quand même appréciable.

A: Et c'est un travail très dur?

45 B: C'est très dur bon faire de l'accordéon comme les autres instruments, il faut travailler énormément et il faut dire que c'est très très difficile mais avec la volonté, on peut y arriver mais c'est très dur. C'est vrai que c'est un instrument difficile, il faut travailler des heures et des heures par jour. C'est pas toujours évident puisque quand on a un travail et autre occupation bien sûr c'est pas facile mais enfin on essaie de

50

A: Oui. Et vous habitez où?

B: Moi, je suis de Moutier. Moutier, c'est une commune à côté de la Couronne, enfin la Couronne Angoulême au sud de l'Angoulême.

55

A: D'accord. Et vous êtes venu vous êtes invité ici

B: Voilà. Par la [?] ils m'ont invité à participer. Moi, je suis toujours d'accord.

60 [rires]

A: Très bien. Merci beaucoup.

B: Voilà, je vous remercie, madame.

26

B: La fête d'Aunac, c'est la frérie si vous voulez

A: Oui.

5 B: Et là pour l'instant, c'est le de l'accordéon de [?Royan Cougin] qui est là.

A: Oui.

B: Et alors de l'autre côté sur la place vous avez des forains, les une jolie fête et demain...

10

A: Oui.

B: Demain soir il y a un gros feu d'artifice.

15 A: Oooh!

B: Sur le pont d'Aunac, sur la Charente.

A: Et c'est euh toujours comme ça, les fêtes, dans le temps est-ce que c'était c'était la même?

20

B: Ah tous les ans, même [?]

A: Est-ce que je vois qu'il y a personne qui danse en ce moment est-ce que on va danser après?

25

B: Ah oui, oui, il y a un grand bal après, oui.

A: Vous allez participer?

30 B: Non, je ne peux plus.

A: Vous ne pouvez plus?

B: Je dans le temps je pouvais mais maintenant hein? Malheureusement pour moi.
35

A: Et vous avez vu des changements depuis votre jeunesse.

B: Non.

40 A: Ça reste toujours. Tous les ans il y a la fête.

B: Tous les ans au mois d'août euh le deuxième du [?] il y a la fête. Voilà.

A: Merci.

45

B: Et demain, demain, [?tantôt] il y a les courses de vélos, qui sont là, c'est la tradition, quoi.

A: Merci.

A: Alors, les règles du jeu...

B: Les règles alors il y a un cochonnet qui est rouge là-bas, c'est la petite boule et la la boule qui est la plus près est celle qui fait le point. Le jeu alors il y a deux équipes de deux quand
5 il y en a un qui se place le plus près, c'est à un de l'autre équipe de jouer ou pour se mettre plus près ou pour enlever la boule en tirant. Voilà. Et euh les boules de la même équipe qui sont le plus près du cochonnet sont les boules qui gagnent le point ou les points si ce sont les boules de la même équipe.

10 A: Oui.

B: Voilà. Et alors arrivé à treize points, avec une différence de deux points comme au tennis, et bien celui donc qui arrive à treize points a gagné la partie.

15 [Quelqu'un qui souffle en arrière-plan]

B: Ah oui, oui il faut préciser que le cochonnet dans dans ce jeu de boules s'envoie entre six mètres et dix mètres. C'est euh moins loin ou plus loin on est obligé de retirer. Voilà. A peu près voilà.

20

A: On a des règles pour mesurer tout cela?

B: Oh ben non. Ça se voit à l'habitude ça se voit. Et quand euh enfin quand on estime que c'est lorsqu'il vient un litige à ce moment là on mesure.

25

A: Ah d'accord, un litige. C'est souvent, les litiges?

B: Euh pas entre pas dans les jeux de famille comme ça mais dans les les tournois, oui. Ah oui.

30

A: Très bien. Et euh l'intérêt du jeu, bon, ça ça , c'est?

B: L'intérêt du jeu? Comme tous les jeux, c'est de se distraire. Voilà tout simplement. [rires]

35 A: Merci.

28

A: Alors pouvez-vous décrire votre famille, s'il vous plaît?

B: Euh je suis mariée depuis 1972 avec Alain qui est là qui travaille aussi dans l'enseignement. J'ai un garçon de 15 ans et demi, Alban, et j'ai un garçon de dix ans qui s'appelle Paul qui a dix ans. Je m'appelle M.-J. Nous habitons dans le Nord près de Cato, la ville où Matisse, le peintre est né. Nous sommes à 30 kilomètres de Cambrai, Valenciennes, Maubeuge et mon mari travaille à Fourmille presque dans les Ardennes dans l'enseignement individualisé pour les adultes. Et je ne travaille pas, je reste à la maison, je suis femme au foyer.

10

A: Alors, il doit partir pendant des semaines?

B: Non euh il il quitte la maison euh à 7h.45 le matin et il rentre vers 19 heures et ensuite il y a la préparation des cours, la correction des cours mais ce centre travaille beaucoup avec des ordinateurs, donc c'est surtout de la préparation qu'il a à faire.

15

A: Ah oui, mmhmm.

B: Il travaille sur euh des disquettes alors enregistrer, rechercher des documents sur des livres. Alors même des vieux livres parce que ce sont des personnes qui ne qui veulent passer un examen ou qui veulent retravailler mais qui n'ont pas le niveau de connaissances suffisant. Alors il viennent dans ce centre où on fait l'évaluation de leurs connaissances et après ça on leur donne des un programme à suivre pour les mettre au niveau auquel ils veulent arriver.

25

A: Peut-être je vais lui poser des questions là-dessus, ce serait très intéressant

B: Oui, mais

30 A: après.

B: il est très bavard, ça va durer très longtemps [rires]

A: Alors mais en famille vous arrivez à vous entendre, il y a pas de problèmes de

35

B: Sss vous pouvez couper

A: Normalement vous vous entendez il y a pas de bagarres à la maison de

40 B: Les garç

A: Entre les garçons.

B: Oh, les garçons, le grand, l'aîné veut commander, le petit heuh dit non, mais c'est surtout
45 quand les parents sont là, quand ils sont à deux, quand ils sont partis jouer tout seuls là, ça
va très bien, j'ai confiance, le grand euh fait attention au petit et le petit sait quand le grand
dit que c'est dangereux ou on ne peut pas il obéit mais devant moi quand je suis là, ils jouent
un petit peu au bébé peut-être parce que j'ai été malade, je certainement je lui ai manqué.

50 A: Oui, oui, oui. Il y a une jalousie entre les deux ou qui sait. Presque que tous les enfants
sont pareils. De ce côté-là, il y a toujours des petites

B: Oui, je crois.

55 A: Et euh est-ce que vous avez votre mère ou votre belle-mère euh dans la même ville que
vous, est-ce qu'elle habite ou?

B: J'ai encore mes parents mais Maman est née en 1913, donc elle a 76 ans. Elle nous a beaucoup aidés, Papa est beaucoup plus jeune, il est de 1925, il y avait 14 ans de différence
60 quand ils se sont mariés parce que Maman s'est pas mariée euh tout de suite parce que mon oncle faisait des études. Elle a travaillé pour payer les études de mon oncle. Après, la guerre 1939 est arrivée donc cinq ans où elle n'a pas fréquenté. Elle n'a pas connu des garçons. Elle s'est mariée après en 1947 avec mon père mais qui était beaucoup plus jeune.

65 A: Ah oui, oui, oui.

B: Et nous sommes quatre enfants euh j'ai mon frère qui est en Normandie, mes deux autres soeurs qui sont dans la région du Nord avec nous et Papa et Maman nous ont aidés beaucoup financièrement parce que je ne travaillais pas en étant à l'hôpital il y a des frais ou
70 quelquefois des machines qui cassent euh la machine à laver qui tombe en panne la veille que je parte à l'hôpital euh [rires] quand j'ai été opérée mes parents sont venus garder les enfants à la maison la première fois et ici pour me reposer le Paul est parti en vacances chez mes parents quinze jours comme ça il y a que le grand et le grand a aidé son père donc euh Alain à faire le jardin à jardiner planter euh les salades pour euh un peu avoir quelque chose
75 l'hiver. Parce que nous habitons un petit village - 600 habitants- et j'aime beaucoup la campagne, mon mari aussi euh on est bien et on a s on a acheté une petite ferme et c'est tranquille donc c'est pour ça qu'on se plaît ici dans le camping. Il est tranquille, on n'entend rien, on devait dormir une nuit seulement et puis on reste jusqu'à la fin des des congés jusqu'à la fin du m enfin jusqu'à la fin d'août.

80

A: Parce que

B: Nous avons acheté une voiture.

85 A: Ah oui.

B: Alors, nous avons attendu d'avoir la voiture pour venir en vacances alors mais pour avoir la carte grise.

90 A: Oui.

B: Avec le le bon le numéro. Ça, c'est un numéro provisoire, il faut quinze jours, après on n'a plus le droit de rouler avec ce numéro-là, donc c'est pour ça il faut r que nous remontions dans le Nord pour le 21 pour aller chercher la carte grise définitive.

95

A: Pour avoir la plaque d'immatriculation.

B: Avec notre numéro qui sera donné avec sur la carte grise.

100 A: D'accord. Dommage! C'est la première fois que vous êtes en Charentes?

B: Oui, c'est la première fois que nous oui mon mari avait entendu parler que la les Charentes étaient très accueillant, que c'était beau, calme euh et on voit que c'est vrai.

105 A: Qu'est-ce que vous avez visité d'intéressant dans la région?

B: Comme j'ai été malade, c'est surtout le repos. Alors nous avons fait la promenade-là le long de la Charente. Pour le moment, c'est la nature. On a vu qu'il y avait quelques beaux monuments, châteaux, églises à à voir mais peut-être on a encore une semaine on ira peut-être voir un petit peu mais sinon le on aime bien mais à chaque fois il faut payer il faut toujours payer les entrées alors à quatre, ça fait toujours...

110

A: Et les enfants, ils s'intéressent à ils s'intéressent plutôt à la baignade ou canoë ou c'est pas c'est pas vraiment les églises qu ou les bâtiments qu'ils aiment ou?

115

B: Si, ils s'intéressent euh et à l'école ils apprennent l'architecture un petit peu, ils font l'histoire de France donc ils connaissent le Moyen age, la Renaissance, alors quand on passe qu'on peut voir un château, on regarde sur le guide et on leur dit: Bon, ben, ça, c'est un château du Moyen age, ça, ce sont des ruines gallo-romaines, on explique un peu en passant
120 comme ça. Mais ici surtout là, ils ont découvert la pêche euh à la ligne. Ils n'avait jamais pêché et [rires] le petit de 10 ans et il nous a ramené une petite friture il y a trois jours là et il était vraiment heureux parce que ça mordait [rires]. Et le grand, ça mordait pas tellement mais il pense à autre chose, ils n'ont pas le même caractère.

125 A: Ils sont différents de caractère, donc?

B: Euh, oui. Le petit est très sensible. Le grand aussi mais il a bon coeur et il est généreux, Alban. C'est un prénom d'Angleterre, Alban. On nous a dit que c'était le premier chrétien
130 qui a été martyrisé en Angleterre parce qu'il avait accueilli le premier missionnaire français qui était venu évangéliser l'Angleterre.

A: Ah! St. Alban! Ah oui. Oui, oui. Parce qu'il y a une cathédrale. Il y a une ville qui s'appelle St. Alban's et je suppose que c'est et c'est ce saint-là, je suppose que la ville ainsi...

B: En Angleterre, mon garçon va en Angleterre avec l'école euh souvent pour trois jours.
135 Alors, le car les prend le matin, fait visiter, ils sont allés à Londres euh et cette année ils sont allés dans l'ouest et le soir il dort dans une famille anglaise, deux enfants alors là ça leur permet de voir un peu les coutumes et d'essayer de pratiquer la langue anglaise parce que c'est dur. Il n'aime pas l'anglais. En mathématiques ça va beaucoup mieux. Et voilà on l'a
140 appelé Alban parce que dans la famille de mon mari euh l'aîné des garçons on lui choisit toujours un prénom qui commence par AL. Mon mari, c'est Alain, son père, c'est Alfred, le grand-père, c'était Alphonse et puis toujours comme ça, c'est une tradition, alors on a dit mon mari a dit, bon, on l'appelle Alban, j'ai dit oui, c'est beau, c'est la fête, c'est le 22 juin, c'est le jour de l'été.

145

A: Ah! C'est joli. C'est le 22 juillet?

B: 22 juin.

150 A: Euh le 22 juin. June.

B: June. D'accord. Oui, je j'ai appris l'anglais en 1960 jusqu'en 1968 et je parle anglais.

A: Vous êtes partie en Angleterre?

155

B: Non, je n'ai jamais pu y aller et mon mari ne veut pas aller en Angleterre.

A: Parce qu'il fait froid?

160 B: Non, mais

A: Il préfère rester en France.

B: il n'a jamais appris l'anglais et il veut pas aller en Angleterre.

165

[Pause]

A: Est-ce que vous êtes superstitieuse?

170 B: Non.

A: Alors, s'il y a une échelle, est-ce que vous passez dessous?

175 B: Je pass Je ne passerai pas en dessous parce que je dis quelque chose peut tomber et peut me faire mal mais c'est pas l'histoire d'être superstitieuse, c'est une précaution.

A: C'est tout à fait rationnel.

B: Oui. Voilà.

180

A: Et s'il y avait si dans un hôtel vous deviez choisir entre le le numéro douze et le numéro treize?

B: Oh, je veux bien prendre le treize, oh ça ne me fait rien. Je veux bien voir un chat noir ou
185 à la maison on est souvent avec les frères et soeurs on se retrouvait souvent à treize à table
bon ben on n'a jamais fait attention, on n'a jamais, non, ça c'est pas, non. Ça m'amuse plutôt,
les gens qui sont superstitieux [rires] je trouve ça un petit peu...

A: Est-ce que vous connaissez.. est-ce que vous avez un une amie ou un ami qui est
190 superstitieux comme ça qui a des croyances bizarres?

B: Oh non, de temps en temps je rencontre quelqu'un comme ça qui mais non, pas
particulièrement, non.

195 A: Nous, on dit quelquefois qu'il ne faut pas mettre un parapluie à l'intér

B: Oui, ne pas ouvrir le parapluie dans la maison

A: Oui. Je ne sais pas s'il y a une raison. Ou mettre les chaussures sur la table.

200

B: Ça, j'ai jamais entendu.

A: Mais ça, ça se comprend parce que c'est sale.

205 B: C'est sale. [rires] Euh croiser les couteaux.

A: Ah oui, ça, je connais pas.

210 B: Croiser les couteaux. Ça, c'est une superstition. On a aussi quand quatre personnes se disent bonjour ou au revoir, donner la main comme ça, ça, c'est une superstition aussi. Et ça, beaucoup beaucoup font attention. Ça, c'est une des superstitions qui je crois atteint le plus le plus de personnes. Pas croiser les bras quand on dit quand on se serre la main.

A: Ah oui. Oui, oui. Parce que c'est sûr qu'en France. Ça, ça, ça se connaît pas en Angleterre
215 mais nous, on on se serre pas la main, bon pas souvent. Alors ça n'arrive...

B: Pour saluer, vous...?

A: Bon, on dit bonjour mais on se serre pas la main, on se fait pas la bise.
220

B: Voilà. En France, c'est beaucoup. Vous avez dû voir. Et c'est alors dans des régions, c'est deux fois, dans ma région, c'est trois et quelquefois quatre. [rire]

A: Ah oui, comment est-ce qu'on sait? On regarde.
225

B: [Rire] Quelquefois on est attrapé.

A: C'est dans le Nord quatre fois en Bretagne?

230 B: Dans le Nord de la France euh quatre fois ou trois fois. C'est mais chez nous dans la famille, c'était deux fois. Un et un.

A: C'est joli.

235 B: Nous nous appelons Joly. C'est la famille Joly.

A: Ah? D'accord. [rires]

B: J-O-L-Y.

240

A: Ah! J-O-L-Y.

[marmottements]

245 A: Ah oui. J'allais j'allais vous poser la question est-ce que vous avez travaillé avant la naissance de vos enfants?

B: Euh oui, j'ai travaillé quand j'ai passé mon bac, c'est un diplôme français. Il y a pas d'équivalent en Angleterre, je pense pas euh je l'ai pas eu, j'ai repassé l'année suivante mais
250 c'est en 1968 quand la France, les étudiants ont fait leur petite révolution alors je les ai pas encore eus mais j'ai appris à taper à la machine, à écrire, j'ai appris un petit peu la comptabilité et j'ai cherché un travail alors j'ai trouvé tout d'abord une place - a job - dans un foyer de jeunes filles. Les filles allaient en classe ou aller travailler et le soir elles rentraient dans ce foyer parce que c'était des enfants abandonnées ou des enfants dont la la DASS -
255 c'est la Direction euh Départementale de de des Affaires Sociales - avait retiré des parents pour euh mauvaise conduite des parents ou les enfants qui étaient orphelins. Donc je m'occupais de ces filles euh pour apprendre à faire un peu de couture, pour euh remettre un bouton, pour euh surveiller les les douches, pour aider à faire un peu la lessive, la petite lessive euh pour montrer comment refaire parce quelquefois à quinze ans elles savaient pas
260 refaire le lit. Euh s servir de de de mère, quoi. Et j'ai travaillé trois mois là. Après, j'ai travaillé dans une école ménagère comme monitrice d'enseignement général. Alors là, j'avais des filles qui préparaient un certificat professionnel. Elles apprenaient la couture, ou alors l'enseignement ménager, la cuisine. Alors moi, je j'enseignais le français, les mathématiques, la législation et l'instruction civique, c'est-à-dire les lois euh vis-à-vis des
265 employeurs, des rapports que pour pouvoir pour qu'elles sachent vérifier les fiches de paie,

pour savoir pour les élections, à quel âge, comment était élu un maire, comment était élu le président de la république enfin tout ça. Euh ça, j'ai fait ça un mois et demi et puis j'ai arrêté parce que c'était un remplacement d'une dame qui était en congé de maternité. Et après, j'ai rencontré la directrice, elle m'a dit la place est encore libre, vous voulez revenir? J'ai dit oui, j'avais pas de travail. Donc, j'ai repris et puis je travaillais quinze jours et après on m'a dit il y a une place de secrétaire pour euh une entreprise où on fait des fers pour mettre dans le béton. Alors j'étais désolée de quitter les les enfants parce que j'aimais bien enseigner là dans ces écoles ménagères et je suis partie pour faire ce travail là, je tapais les lettres, je faisais les les fiches de paie, les bons de commande, les factures et j'ai travaillé là pendant un an. Ensuite euh, le directeur a pris un homme - il n'aimait pas les femmes.

A: Ah!

B: On a eu un nouveau directeur et il a changé alors toutes les femmes sont parties. Il voulait travailler avec les hommes seulement. Alors j'ai cherché un autre emploi, c'était là dans les travaux publics, c'était une entreprise qui faisait les routes donc j'ai travaillé pendant un an et j'ai arrêté de travailler euh quand à la fin de mon congé de maternité, quand j'ai eu le premier bébé. Et j'ai pas voulu recommencer euh à travailler. J'ai dit je m'occupe de mon enfant, ma belle-mère, je voulais pas lui donner à garder. Maman était trop vieille, trop âgée et en plus y avait ma grand-mère qui était euh impotente, malade qui allait euh chez mon oncle et chez Papa, donc Maman pouvait pas en même temps avoir ma grand-mère et le bébé et puis je voulais avoir, c'était mon bébé, je voulais l'élever. Et c'est comme ça que j'ai arrêté de travailler.

A: Et vous n'avez pas voulu reprendre le travail après bon maintenant les enfants vont à l'école.

B: J'ai eu Paul euh cinq ans et demi après, mon mari avait une bonne place donc ça allait et ensuite euh donc quand euh quand j'ai été opérée là, je pensais compter euh reprendre du travail mais c'était impossible. J'ai retravaillé il y a un an et demi dans les stages maintenant

de d'insertion sociale qu'on appelle, ce sont les jeunes de 16 à 18 ans, mais la mentalité est vraiment très mauvaise euh, là c'est là quand ma santé a commencé à craquer et la vraie dépression a commencé.

300 A: Oui, c'est très dur.

B: Oui, c'est très dur. Ils sont très durs, ces enfants. Et mon mari s'en est occupé. Mais lui, c'était un homme et en plus il a travaillé disons plutôt dans la branche euh psychologique et à l'armée, il a commandé des hommes. Donc, il se laissait pas faire, il avait de la poigne
305 comme on dit en France, vous comprenez?

A: Ils veulent ça. Ils veulent qu'il y ait quelqu'un avec de la poigne. Ils veulent pas que ils veulent pas choisir ce qu'ils veulent ce qu'ils veulent faire c'est, c'est ils veulent que qu'il y ait quelqu'un qui sache les

310

[Rupture]

A: Votre femme a dit que vous travaillez avec des ordinateurs dans l'enseignement. Est-ce que vous trouvez ça euh très utile, mêm voire indispensable?

5 B: Ben disons que oui. Disons que j'ai toujours été contre l'ordinateur à un certain moment et euh je m'aperçois maintenant que ça devienne nécessité. Euh la euh je n'y croyais pas bon j'enseigne mathématiques et avec des collègues donc de la région Nord, nous avons créé des logiciels pour les bas niveaux, c'est-à-dire les gens qui avaient énormément de difficultés avec les les quatre opérations, c'est-à-dire addition, soustraction, multiplication et division. Euh c'est présenté sous forme de jeu, ce qui fait que ça attire les [pause] les jeunes. En ce
10 qui concerne les adultes parce que je travaille énormément aussi avec les adultes si on leur refait refaire des problèmes qu'ils ont faits à l'école à nouveau ça leur rappelle de mauvais souvenirs et à partir de là je n'ai jamais réussi, je ne réussis, je ne réussirai jamais. Donc cette méthode par ordinateur euh arrive quand même à les à les débloquer un peu. Et là il y a une autre méthode qui m'est tout à fait personnelle, c'est euh disons de faire le cours
15 traditionnel au tableau, à expliquer les mathématiques au tableau, c'est enregistré sur bande magnétique, ce qui fait que l'information est complètement individualisée. La personne, on a un laboratoire de langues, où ce sont des petits, des petits magnétophones, les mathématiques, bon c'est une langue également, c'est langage mathématique donc à partir de là, on peut s'en servir et plus et la la personne donc a la présence continue du formateur
20 avec elle ce qui fait que là bon même chose, ça ça débloque beaucoup. C'est vraiment une nécessité, disons que euh y a tellement une évolution rapide des des techniques euh de travail que les gens sont obligés de se remettre en question de ce stage de perfectionnement continuellement et ça va très mal malheureusement.

25 C: Si je voulais travailler, retravailler, je serais obligée de passer par ce centre et en choisissant bien la branche dans laquelle je voudrais retravailler, je voudrais enfin essayer de travailler puisque je ne peux plus reprendre le... Les fiches de paye ne sont plus faites comme je les faisais avec la machine à compter et même plus en perforant les cartes qui

30 passent ensuite à l'ordinateur. Elles sont faites directement euh par des ordinateurs plus sophistiqués.

A: Mais maintenant vous êtes vous êtes pour euh l'ordinateur?

35 B: Euh. Ah oui. Oui, oui parce que bon si vous voulez j'ai tellement vu de de progrès euh à ce niveau-là que je ne peux être que pour, hein. Là vraiment ça a été... Disons que le le problème, c'est que je ne voyais pas comment moi dans mes cours traditionnels euh utiliser l'ordinateur comme un outil. Disons que je ne travaille pas continuellement avec l'ordinateur on revient toujours papier-crayon. Pourquoi? Eh bien lorsqu'un jeune passe un examen ou un adulte passe un examen, il ne doit pas passer cet examen à l'ordinateur, il va le passer par
40 papier-crayon. Alors, le principe, c'est le déblocage par ordinateur, l'apprentissage et revenir ensuite papier-crayon, c'est-à-dire que c'est un outil pédagogique supplémentaire, comme le tableau noir qu'on avait avant. Et comme nous ne voulons plus ces ces techniques bon nous sommes donc obligés de d'essayer d'innover un peu pour euh et alors chez nous il n'y a pas de tableau noir il y a que le tableau blanc. [rires] Ah oui, là on a complètement et
45 c'est quand même disons que c'est un un centre bon qu'on va essayer maintenant de décentraliser un petit peu disons d'étendre au maximum. C'est déjà sur toute la France bon disons qu'il y a à peu près euh une bonne centaine de de centres comme celui-là et on va essayer de décentraliser ça par euh par grandes villes maintenant. Donc on va être appelés à partir n'importe où.

50

A: Monsieur, comment êtes-vous de caractère?

B: Disons que de caractère je suis très autoritaire.

55 A: [rire].

B: Non, c'est vrai.

A: C'est vrai?

60

C: Vrai têtù!

A: [rire]

65 B: Oui mais disons

C: Obstiné.

B: Oui, c'est c'est c'est obstiné bon le y a bon on peut toujours réussir euh pourquoi euh
70 baisser les bras [pause] et je suis très dur envers moi-même donc je suis très dur pour les
autres également. Si moi, j'arrive à faire quelque chose pourquoi quelqu'un d'autre n'y
arriverait pas. Je ne suis pas un phénomène donc à partir de là euh bon point de vue études
euh avant que je m'occupe des des adultes euh à 38 ans, 38 ans j'ai pris mes études. J'ai
quitté l'école à 14 ans avec le Certificat d'Etudes Primaires et euh j'ai passé donc le l'entrée à
75 l'université. A l'issue de cette entrée université, je suis en train de terminer bon ici j'ai pris
deux ans de de repos bon il il ne me reste plus qu'une qu'une thèse à terminer pour avoir
route de licence, des sciences de l'éducation. Bon, si j'arrive à faire cela, pourquoi d'autres
personnes n'y arriveraient pas. C'est mon principe euh. Là, je prépare des gens à des
examens bon des des concours et autre je peux vous dire une chose je réagis comme si
80 c'était pour moi. Bon c'est vrai que j'ai la la chance de travailler en formation continue, en
formation continue la personne qui vient là ne veut pas se dire bon ben voilà j'ai un
formateur avec moi qui va m'expliquer les cours quand j'ai terminé mes trois heures ou mes
six heures bon j'ai terminé euh, non, parce qu'en formation continue on apprend très
rapidement, ce qui veut dire qu'on oublie aussi rapidement. Et ce qu'il faut, c'est que la
85 personne eh bien consacre aussi à la mettons six heures de cours, qu'elle reconsacre trois
heures de cours après de travail personnel. Bon, et ça, c'est un régime que je m'étais imposé,
j'ai passé plusieurs nuits blanches et c'... c'est un régime qu'on peut f qu'on peut faire, qu'on
peut prendre. Ça, c'est vraiment euh c'est d'ailleurs une chose que je regrette dans

l'éducation des jeunes, c'est qu'avant nous avions les cours avec un instituteur ou un
90 professeur et nous avons du devoir à faire à la maison. Maintenant les parents d'élèves et ça
se comprend parce que depuis 68 depuis la révolution culturelle euh ici en France euh il
s'est passé la chose suivante, c'est que bon euh le travail, c'est aussi bien l'homme que la
femme d'où le taux de chômage d'ailleurs euh la vie chère également euh et ce qui s'est
passé, c'est que la mère ne peut plus s'occuper de ses enfants. Donc les syndicats de parents
95 d'élèves ont euh demandé aux diverses recteurs voire même ministres de l'éducation
nationale de supprimer les devoirs à la maison. Ce qui a été fait. Et ce qui est regrettable.

C: Les professeurs en donnent les professeurs en donnent en éc en primaires dans les écoles
primaires.

100

B: Privées.

C: Non mais les les instituteurs en donnent mais les enfants ne sont pas obligés de les faire.

105 B: ne sont pas obligés de les faire.

A: Ah.

B: Ils ne peuvent pas punir un enfant qui ne l'a pas fait.

110

C: Nous avons mis nos enfants dans une école privée.

A: Et les enfants, qu'est-ce qu'ils font? C'est le même travail et après l'école, qu'est-ce qu'ils
font?

115

B: Alors, il y a un fléau social qu'on appelle télévision. Les enfants rentrent. La mère n'est
pas là. Euh on allume le poste de télévision.

C: Ou [?]

120

A: Même si même si la mère est là.

B: Oui.

125 C: Ça dépend des parents.

B: Ça dépend de l'éducation qu'on donne aux gosses. C'est un autre problème.

C: Les enfants n'allument jamais la télévision sans nous demander à la maison.

130

B: Et ce qu'il passe après ça, bon c'est qu'il y a énormément de travail ménager à faire pour euh pour la femme qui travaille. On s'aperçoit après le film du soir, c'est-à-dire vers dix, onze heures que les devoirs ne sont pas faits et euh il y avait avant ce qu'on appelait le respect du savoir c'est-à-dire bon ben on respectait le le professeur et le l'instituteur et c'est
135 une chose qui a complètement disparue. Pourquoi? Eh bien, parce que le lorsque le l'enfant lorsque on a des enfants qui ont des devoirs à faire à dix heures du soir ben oui beh j'ai autant de problèmes, j'ai autant d'exercices de français, de grammaire et autres et ben il est fou de donner autant de devoirs. Si les parents disent Le professeur est fou, ben les parents quand même, bon ben c'est les parents, c'est l'image, donc le professeur est fou. Et à partir
140 de là, il y a plus de respect du professeur. Ça, ça découle du d'une étude que j'ai faite sur euh sur l'échec scolaire. Parce que j'ai fait une étude pour pour ma licence sur l'échec scolaire et ça mène là.

A: Alors c'est l'attitude des des parents qui compte...

145

B: Des parents. Alors ce qu'il fait bon c'est l'attitude des parents mais c'est une c'est une chaîne dans la mesure où les professeurs et les instituteurs euh par eux-mêmes démissionnent aussi. Bon, c'est vrai que lorsque l'enfant euh on a beau chercher tous les

moyens pour lui apprendre quelque chose lorsqu'on se rencontre on se retrouve devant un mur
150 bon pas question finalement de [pause] de progresser et autre et eux bon lèvent les bras,
démissionnent, euh pas mal pas mal d'instituteurs d'ailleurs il y en a une pénurie ici en
France on ne trouve plus d'instituteurs. Ce qui se passe, c'est que bon euh soit qu'ils partent
sur d'autres horizons qu'ils font un autre métier ou alors bon ils font cours pour
ceux qui veulent faire cours. D'où bien sûr l'échec scolaire ce que les parents d'ailleurs
155 repren reprochent aux professeurs sans voir que eux sont responsables de symptôme. Ça
[pause] là je sais bien vis-à-vis du gouvernement nous avons donc ce recteur du Nord euh
qui est monté donc à la à Paris au gouvernement pour faire audit sur le l'échec scolaire et
comme nous, nous avons travaillé sur le Nord sur l'échec scolaire il avait envoyé donc des
des écrits et c'est par rapport à nos écrits, nous, gens de terrain qu'il a fait son rapport. Et on
160 est obligé d'ailleurs de faire pour pour une grande majorité, je m'en aperçois que ce soit
aussi bien dans le Nord que dans le Sud car on rentre du Sud là on est obligé de faire des
cours ce qu'on appelle des cours d'alphabétisation, c'est-à-dire apprendre à lire, apprendre à
écrire. On est même arrivé là, vingtième siècle. [rire/exhalation] [pause longue] Et je pense
que c'est pas quelque chose qui sera... il faudra plusieurs générations finalement pour arriver
165 à à résoudre ce problème parce que c'est vraiment. Si vous voulez on en parlait beaucoup
mais on ne voyait pas des [?] on en parlait derrière des bureaux bon c'était des gens qui ne
descendaient pas sur le terrain et après bon lorsqu'il y a eu euh on a demandé donc une
enquête un monsieur qui s'appelle M. Schwartz et il a rendu donc son rapport son rapport
au gouvernement et en 1981, il a fait son rapport en '81 et en 1982 commencé ces stages pour
170 les jeunes qui étaient des stages soi-disant d'insertion sociale je dis bien soi-disant bon parce
que c'est entre guillemets euh c'était des stages d'insertion sociale mais avant tout c'était des
stages d'alphabétisation apprendre à lire, apprendre à compter.

A: Et les efforts que le gouvernement fait pour encourager bon pour résoudre le problème
175 de chômage par exemple les programmes TUC ou il y a un programme "Aide-toi, l'Etat
t'aidera", est-ce que ça marche ou est-ce que c'est vraiment quelque chose pour bon pour
passer un peu de temps...?

B: Disons que c'est pour faire patienter pour ça c'est ce qui découle finalement de de de ce
180 qu'on peut voir euh si vous voulez on paie les gens pour euh faire des cours, ça devient
plutôt un salaire de remplacement qu'une formation. Concernant les TUC, les TUC si vous
voulez, c'est un programme et ça concerne la collectivité. Lorsque vous avez une mairie qui
va employer et c'est le cas dans chaque département, dans chaque chef chaque chef-lieu de
département on emploie quelque chose comme 500 TUC. Cela va dire que on va occuper
185 des gens, on va faire patienter des gens et il n'y aura pas d'emploi après. Donc finalement ce
qu'un jeune veut, c'est un emploi. Donc on lui donne à l'heure actuelle, c'est 1250F par euh
par mois et le jeune bon sait que qu'il n'y aura rien derrière bon ben le jeune je regrette ne
travaille pas. Et ça bon, ça supprime un peu le chômage bon c'est vrai que si on si on
décomptait ces TUC, si on si on [?décomptait] si on rajoutait les TUC, si on décomptait, si
190 on rajoutait tous les stages qui sont faits pour l'emploi, on arriverait facilement à 3 millions
et demi de chômeurs, 3/4 millions de chômeurs.

A: Vous m'avez dit quelque chose qui m'a paru un peu un non sequitur, que c'est à cause des
femmes qui travaillent qu'il y a un taux de chômage très élevé.
195

B: Oui, pourquoi? parce que le les femmes si vous voulez euh bon je je prends le cas du
milieu rural. En milieu rural les les femmes de fermiers logiquement se sont inscrites en tant
que demandeurs d'emploi. Il y a des femmes qui sont inscrites en tant que demandeurs
d'emploi mais qui ne recherchent pas un emploi. Ils cherchent une aide financière, c'est-à-
200 dire qu'ils refusent de l'emploi.

C: Parce qu'elles aident à la ferme.

A: Oui.
205

B: Voilà. Elles ont un travail parallèle. Ou elles gardent les les gosses des des voisins sans
être déclaré, donc mais elles sont quand même inscrites. Elles renvoient leur carte de
pointage tous les ans tous tous les mois. Bon ce qui fait que elles touchent une subvention

comme ça pour un an, deux ans, trois ans voire même et euh si vous voulez ça gonfle le
210 chômage. Autre chose euh j'ai là j'ai vécu l'expérience, une personne à un travail que j'ai
déjà fait ou l'on était obligé de commencer le travail c'était pour s'occuper des des colis dans
une gare bon les colis qui arrivaient pour distribuer pour être ventilés dans les dans les
maisons. Euh donc on réceptionnait les wagons, et ça, bon, les les wagons arrivent la nuit
donc il faut commencer le travail vers 4 heures et demie, 5 heures du matin. La législation
215 française interdit aux femmes de travailler avant 5 heures du matin pour tous travaux
manuels hein. Pour les infirmières et les enseignants, les enseignants pourraient presque
travailler nuit et ainsi que les infirmières mais pour tout ce qui est travaux manuels on ne
peut pas travailler de nuit. Et une personne était arrivée euh je demandais donc 1000F, c'est
du SMIG, c'était dans les 4.500F à l'époque, oui je demandais 4.500F à des gens que je
220 connaissais ou avec qui j'avais déjà travaillé, une femme est arrivée, elle me demandait
1.000F de moins et c'est elle qui a eu la place. Manque de chance, cette personne après a fait
valoir ces droits en disant je ne peux pas commencer à 4 heures et demie, je commencerai à
partir de cinq heures et demie et moi, j'avais vu directement parce que bon il y a quand
même des protections à ce niveau-là, j'avais vu avec la l'inspection du travail pour que le
225 patron ne puisse pas licencier. Donc il a été obligé de changer les horaires et de la faire
commencer à 5 heures et demie. Il n'avait pas le droit de licencier pour ce motif. Et c'est vrai
que de plus en plus et je parle également de la vie chère euh du fait que mettons une famille
le le mari gagnait euh mettons 4000F par mois bon c'était le disons un un salaire moyen du
fait que dans la famille deux personnes travaillaient ça faisait 8000F d'entrées. A partir de là
230 pourquoi pas augmenter la vie à ce tarif-là? Moi, je prends le le cas suivant, pour euh les
prestations sociales, une personne seule qui travaille n'a le droit à aucune prestation s'il
gagne plus de 7.000F par mois. Par contre un couple peut gagner jusqu'à un million deux
par mois, c'est-à-dire chacun, ses 600.000F.

235 C: Nous n'avons aucune aide familiale.

B: A cause de cela. A cause de cela.

C: Pas de bonnes vacances.

240

B: Donc ça joue bien sur euh le milieu social.

C: Et le salaire de mon mari ne va pas à 7.000F mais nous n'avons rien du tout par les allocations familiales comme aide ni pour les l'allocation logement, ni une allocation en
245 bonnes vacances.

B: Ce qui veut dire aussi bien pour pour les jeunes, ces ces contrats TUC, SIVP et autre. On a voulu faire du social, on a voulu faire trop de social, on a fait de l'anti-social. Et ça bon euh je sais pas bon je sais que je suis trop autoritaire bon mais moi, je suis pas une personne
250 qui refuse un emploi. Bon tout à l'heure on parlait que j'avais fait plusieurs plusieurs emplois. C'est bien de de connaître un peu tout et euh personne qui refuse un emploi pour moi bon serait rayé de cadre ni plus ni moins, plus de subventions, plus rien du tout. Et vraiment le jour où elle aurait faim, elle serait obligée de travailler. Bon mais maintenant je vous dis bon il y a trop trop de social euh automatiquement on leur donne quelque chose. Et
255 il y a eu une nouvelle mesure qu'on appelle le RMI euh c'était donc des gens qui étaient au chômage depuis plus de 5 ans qui n'avaient plus de droit aux allocations donc on leur donnait une allocation. Il était prévu avec comme mesure d'accompagnement de cette de cette mesure il était prévu une formation pour retrouver un emploi. Ça, ça a été discuté sur ce principe-là lorsque la loi est sortie eh bien cette mesure était que éventuellement il
260 pourrait suivre donc éventuellement ça veut dire s'ils veulent la suivre, ils la suivent, s'ils veulent pas la suivre, ils ne la suivent pas. Voilà un peu ce que j'appelle l'anti-social. Ce qui fait que ces ces personnes eh bien pendant un an vont percevoir de l'argent de l'état. Ils vont pas suivre de formation, ils ont le droit à un autre programme pour retoucher de l'argent.

265 A: Et le niveau de l'argent donné n'est pas n'est pas énorme. C'est c'est pas c'est pas tout le monde qui va être attiré par ces sommes-là ou?

B: Si, parce que bon en grande partie ce que moi, j'appelle bon parce que pour moi, il y a deux sortes de de chômeurs puisque'on parle du chômage il y a le chômeur, c'est-à-dire la
270 personne qui fera aucune démarche pour retrouver un emploi et il y a le demandeur
d'emploi. Un un chômeur-demandeur d'emploi, c'est une personne qui va pas rester
longtemps au chômage. Par contre vous avez le chômeur qui, lui, va se débrouiller pour
faire le jardin d'un voisin, il y ramassera un petit peu. Il ira donner un coup de main à
construire, il y ramassera un petit peu. Et c'est comme ça qu'ils vivent.

275

C: Travail au noir.

B: Et à partir à partir de là, ils disent qu'ils n'ont rien alors que finalement euh bien souvent
ils gagnent plus que moi.

280

C: Non, mais? des personnes.

A: Oui, est-ce que c'est bon je je pense qu'on est dans une culture où il faut monter une
entreprise par exemple pour éviter le chômage, on dit que bon voilà il faut que vous fassiez
285 un effort, il faut que vous montiez votre propre entreprise.

B: Alors là je peux parler aussi parce que c'est un problème que j'ai ... Il s'est passé la chose
suivante, c'est que lorsque j'étais licencié des travaux publics j'avais décidé à un certain
moment de con de bâtir ma propre entreprise. Euh j'ai donc suivi un stage et c'est ça qui m'a
290 refait poursuivre des études après j'ai donc suivi un stage de gestion et de fiscalité. A
l'époque on avait la chance dans le Nord d'avoir le premier ministre qui était M. Pierre
Mauroy et euh j'ai donc été voir M. Pierre Mauroy. Il y avait des aides pour euh pour les les
gens qui créaient leur propre entreprise. Ces aides n'étaient données qu'après avoir sorti un
premier bilan, c'est-à-dire de voir si la société était viable ou pas. Il fallait qu'après ce
295 premier bilan alors les gens qui ne connaissaient pas qui n'avaient pas suivi ce stage euh bon
ben un premier bilan on peut faire un premier bilan en trois mois et lorsqu'on parle de
premier bilan comme cela, c'est un bilan en un an. Si on gagne de l'argent au bout d'un an,

on n'a plus besoin de l'aide de l'état, c'est lorsqu'on se lance qu'on a besoin des aides de l'état. Et c'est continuellement et on fait maintenant ... on on continue maintenant à faire
300 cette publicité qui est pour moi une publicité erronée.

C: Comment en étant chômeur [rires] en ayant besoin d'argent créer une entreprise.

B: Sans rien.
305

C: Il faut une mise de fonds il faut un capital pour faire une entreprise et on vous demande de d'abord travailler pendant un an pour avoir la subvention. Ce sont des lois qui sont faites euh. J'ai l'impression enfin ce n'est pas une impression on l'entend dire que on fait des Français un peuple d'assistés.

310

B: Oui.

C: Il y a beaucoup de gens qui vivent comme ça d'aides de l'état et qui attendent ça pour vivre. Nous connaissons des plusieurs familles où le père est chômeur depuis plusieurs
315 années euh les enfants ont la mobylette, ont des beaux blousons, des des jeans alors que mes enfants comprennent pas pourquoi on leur achète pas ça. Mais c'est parce que le père va travailler au noir chez les fermiers sans être déclaré et la mère fait pareil. Elle va travailler, faire des ménages euh.

320 A: C'est pas facile.

C: Non, c'est pas facile, c'est, c'est je sais pas comment on peut arrêter cette euh façon de faire.

325 B: Il faudra plusieurs générations pour y arriver parce que là, c'est [pause] c'est trop ancrée.

A: Merci.

[Rupture - Bourdonnement -]

330

B: Bon c'est vrai que c'était pas il y a toujours des des petites erreurs lorsqu'on a créé les mines donc énergie au charbon bon y a eu y a eu des accidents il y a eu des morts bon ben pour le nucléaire ce sera exactement la même chose mais ce sera une chose qui sera maîtrisée comme on a maîtrisé le reste.

335

A: Vous n'avez pas peur que nous allons polluer tout notre globe?

340

B: Il y a d'autres pollutions qu'on qu'on qu'on se cache. Hein. Bon, ça, c'est vrai que euh je je prends le le cas alors là j'ai parlé de l'Europe, l'Angleterre c'est comprise dedans aussi, on parle des de la couche d'ozone, avec les voitures bon, c'est vrai qu'il y a beaucoup de plus en plus il y a les voitures et si l'on il y a de pollution qui qui est faite à ce niveau-là. On a parlé des pots catalytiques et on s'est aperçu qu'un pot catalytique parce que bon l'expérience avait a été tentée par euh par les Américains on s'est aperçu qu'un pot catalytique mal réglé polluait plus qu'un non réglé.

30

A: Qu'est-ce que vous proposez comme activités touristiques dans la région, s'il vous plaît?

B: Ben, il y a beaucoup de visites de monuments historiques - églises euh sites avec des des
5 dolmens, des tumulus, c'est des anciennes pierres.

A: Mmm. Alors, c'est la préhistoire.

B: La préhistoire, oui.
10

A: Oui et euh il y a une histoire assez assez longue, n'est-ce pas, il y a les

B: Oui.

15 A: Les églises romanes

B: Romanes, gothiques euh ensuite il y a celles qui ont été rénovées à cause de la guerre
alors bon ben on les a refaites, quoi.

20 A: Voilà.

B: Donc elles sont modernes en même temps donc il y a des faces anciennes, il y a des faces
modernes.

25 A: Voilà. Et euh point de vue sport?

B: Sport, il y a du canoë kayak [pause] de natation, l'équitation, du cyclisme, des sentiers
pédestres à effectuer, des randonnées, beaucoup de choses.

30 A: Alors, des randonnées pédestres.

B: Pédestres, oui. En vélo aussi elles se font.

A: Oui?

35

B: dans certains dans certains endroits de la région il y en a. Sinon, euh il y a des festivals. Le festival de Confolens. Très beau folklore. Avec beaucoup de pays sont représentés. Il y a le château de la Rochefoucault avec un son et lumière qui est très bien.

40 A: Et ça représente des?

B: Le son et lumière de la Rochefoucault, c'est toute la toute la vie du château quoi qui s qui s comment dire? qui s'explique euh avec des des lumières, des chevaux, c'est très beau.

45 A: Mmm. Et point de vue gastronomie?

B: Gastronomie, alors il y a le cognac d'abord. Le cognac, le pineau, les caves à visiter. Sinon, en gastronomie il y a le le pâté charentais, le grillon chara charentais, les confits euh qu'est-ce qu'il y a d'autre? amont il y a le le beurre, il y a le petit [?Manslerois], il y a le
50 fromage à la louche. Sinon qu'est-ce qu'il y a? Il y a une nouveauté aussi, un monsieur avec des fleurs de pissenlit et ts qu'est-ce qu'il a mis aussi? et du miel il a fait une liqueur, il paraît que c'est très bon.

A: Bon, merci. Et j'ai vu quelque part qu'il y avait des visites de moulin. En activité.

55

B: Oui, il y a des moulins à visiter.

A: Où est-ce qu'on peut [rire] vous ne savez pas!

60 B: Je sais qu'il y a des visites de moulin. Il y en a à [?Bayé] pour sûr mais ailleurs alors là.
Dans la région il y a en a mais

A: Vous n'avez pas des adresses?

65 B: Non.

A: Non. D'accord. Et pour euh par exemple j'ai vu aussi qu'il y a euh euh on peut déguster le
le pineau. Le pineau, c'est l'alcool de la région?

70 B: Le pineau, oui. Sinon, il y a le cognac en allant vers les Charentes Maritimes. C'est
beaucoup plus fort, le cognac.

A: Ah bon.

75 B: Le pineau, on peut le boire comme ça mais dans un dans le melon. Dans le melon, le
pineau.

A: Ah d'accord.

80 B: Melon au pineau. C'est une spécialité dans beaucoup de restaurants.

A: Ah d'accord. C'est bon?

B: Oui. Même au porto on peut le faire mais enfin le porto, c'est plutôt espagnol.

85

A: Oui alors ici la spécialité c'est au pineau.

B: Au pineau.

90 A: D'accord. Ah oui, alors je pense que c'est à peu près tout. Alors ici il y a j'avais un un truc sur le musée des arts et traditions populaires à Tusson. C'est ouvert de quelle heure à quelle heure. Ça ferme à midi?

B: Je ne sais pas les horaires.

95

A: Ah oui. Mais normalement.

B: Normalement ça doit être le matin, l'après-midi, hein.

100 A: D'accord. D'accord. Est-ce que vous avez des activités pour les adolescents?

B: Les adolescents? Ben, il y a pour toute l'année?

A: Oui.

105

B: Pour toute l'année il y a le foyer d'art de Mansle, le foyer d'art et de loisirs manslois où il y a tout: du judo, du handball, toutes les activités manuelles, de l'informatique, cinéma, video, yoga maintenant. De la gymnastique, de la photographie enfin beaucoup de choses, c'est toute l'année.

110

A: Toute l'année. Et un étranger pourrait participer à ces à ce foyer.

B: S'il était ici, je pense que oui.

115 A: Oui, oui, oui. Mais normalement, c'est c'est toute l'année. On s'inscrit pour euh

B: On s'inscrit en général et puis à moins de demander peut-être qu'ils accepteraient pour une fois quoi. Je pense que à Mansle ils seraient d'accord.

120 A: Et alors l'été s'il y a des des jeunes qui euh

B: viennent

A: qui viennent en estivants est-ce qu'il y a... ?

125

B: Ben il y a le canoë kayak, ils peuvent en faire. La piscine, des fois on organise des jeux nautiques pour les enfants donc adolescents aussi. Il va en avoir cette semaine là. Il y a le tennis. le terrain de tennis sinon bon ben comme activités dans le coin il y a pas beaucoup le sport l'été, hein. Les gens sont en vacances donc...

130

A: Et le soir? Est-ce qu'il y a euh des discothèques, des cinémas?

B: Dans le coin, oui, il y a des discothèques et en plus

135 A: A Mansle, même.

B: A Mansle, non. [?Chenommé.] La boîte en fer. Sinon euh le Syndicat d'Initiative organise du cinéma en plein air normalement ou alors dans une salle à la mairie.

140 A: Ah d'accord. Et ça se fait une fois par semaine ou?

B: Euh oui. A peu près une fois par semaine pendant les deux mois de vacances.

A: Oui. Qu'est-ce que vous passez cette semaine?

145

B: Cette semaine c'est Astérix le Gaulois.

A: Ah oui. C'est où et à quelle heure.

150 B: Ce sera à 22 heures dans la salle où il est vu le temps. Puisque il vaut mieux prévoir si ça pleut une salle, quoi.

A: Oui, mais normalement il pleut pleut très peu ici.

155 B: Oui, parce qu'en ce moment c'est la sécheresse.

A: Oui, mais on peut parler un peu de la tempête.

B: Ah oui en ce moment c'est vraiment la tempête là, c'est un orage quoi. Ça arrive de temps
160 en temps. Depuis le temps qu'il y a pas d'eau mais enfin. C'était un peu tard pour certaines choses, hein?

A: Ah oui?

165 B: La pluie, hein.

A: Oui, pour euh le maïs?

B: Le maïs, oui. Plus tard que ça. Parce que maintenant bon ben il a fini de grossir.
170 Maintenant il commence à sécher donc maintenant qu'il pleut, c'est même trop tard, même ça risque de faire pourrir et [?] plus bon quoi.

A: Parce que ça fait au moins au moins trois mois ou quatre mois qu'il ne pleut pas?

175 B: Oh oui, largement. Il paraît qu'en Angleterre, c'est pareil. Il y a les mons un monsieur qui était venu et il me l'a dit. Et dans beaucoup de pays, c'est comme ça.

A: L'hiver non plus.

180 B: L'hiver, ça pleut ici. Normalement.

A: Oui. D'accord. Merci beaucoup. Est-ce que le Syndicat d'Initiative organise des fêtes dans les jours qui viennent ou euh est-ce qu'il y a des fêtes?

185 B: Le comité des fêtes organise euh il y a des courses de chevaux au champion et après le lendemain il y a des feux d'artifice pour finir la fête. Sinon, il y a les frairies euh et dans l'année aussi il y a beaucoup de frairies. Pour le premier mai. Pour la pour Pâques. Des fois ils en rajoutent une autre dans l'année, ça dépend.

190 A: Une frai une frairie, c'est le terme régional pour une fête.

B: Oui, avec les manèges euh

A: Ah oui, oui, oui. Et c'était surtout un événement agricole?

195

B: Ah non. Pas tellement.

A: Non. C'est toute la ville participe.

200 B: Oui, tout le monde.

A: D'accord. Mais est-ce qu'il y a quelque chose dans les jours qui viennent qu'on peut visiter une fête comme ça dans un village, à Mansle ou?

205 B: Mais de toute façon au mois d'août même juillet il y a beaucoup de frairies donc euh toutes les vacances les vacanciers peuvent euh aller aux frairies euh les feux d'artifice. Il y a pas longtemps il y avait un défilé de chars à Ligné. De très beaux chars. Et l'autre soir

c'était 14 août lundi donc lundi soir ils ont mis les chars sur projecteur et après ils ont fait feux d'artifice.

210

A: Ah, c'est joli.

B: Très joli.

215 A: Et euh vous euh c'est votre métier ou c'est un job d'été pour vous?

B: Non, c'est un job d'été.

A: Alors, qu'est-ce que vous faites comme métier normalement?

220

B: Ben moi, je suis étudiante.

A: Oui.

225 B: Et puis bon ben là l'été j'ai travaillé au mois de juillet. J'ai été au centre aéré de Mansle comme animatrice. Là, je fais Syndicat d'Initiative au mois d'août et après je travaille à la maternelle de Mansle comme assistante maternelle.

A: Et vous continuez à étudier en même temps?

230

B: Non, j'arrête.

A: Ah oui, d'accord. Alors vous avez terminé vos études?

235 B: Oui.

A: Et vous devenez institutrice, c'est ça?

240 B: Ah non, je ne suis pas institutrice. J'aide la l'institutrice. Je peux pas faire institutrice parce que j'ai pas le diplôme.

A: Mais vous avez fait une formation.

245 B: Ben, j'ai fait des stages l'an dernier en maternelle alors bon ben ça va m'aider.

A: Vous aimez les enfants?

250 B: Oui, j'adore. Même je j'aurais bien aimé que le centre aéré dure au au mois d'août parce que là je m'ennuie un peu puisque il y a bon il y a des gens qui viennent mais c'est pas pareil tandis que en tant que animatrice on bouge beaucoup on fait des campings donc c'est beaucoup [pause] mieux.

A: C'est un peu ennuyeux. Oui, il y a pas beaucoup de monde qui...?

255 B: Si, on a du monde mais bon ben c'est pas pareil on est assis, on se lève, accueille des gens, on leur donne des explications et puis ça s'arrête là tandis qu'avec des enfants, c'est pas pareil, quoi. Il y a du contact et puis bon on se promène, on fait des activités et tout. On fait tout pour pour que les enfants soient en vacances, que ça leur plaise donc euh [pause] c'est bien quoi.

31

A: Bonjour, monsieur, vous faites location de vidéos et de magnétoscopes?

B: Oui.

5 A: Et est-ce que vous pouvez euh recommander des films pour les 16-18 ans par exemple?

B: Oui, quelques-uns en policiers en comédies en dessins animés pour adultes, des dessins animés de Walt Disney.

10 A: Oui, oui, oui. Et votre clientèle, c'est surtout de quel âge?

B: Tout âge, hein.

A: Tout âge.

15

B: 7 ans à 77 ans.

A: Et vous avez fait cela longtemps?

20 B: Trois ans.

A: Oui et c'est un commerce qui marche bien?

B: Des hauts et des bas. Dès qu'il fait beau, on loue plus, quoi.

25

A: Oui.

B: Là, cet été a été dur. Très peu de location. Mais l'hiver oui c'est c'est c'est très bon.

30 A: Oui, parce que les gens l'été ils font autre chose.

B: Bien sûr, ils sortent. Personne regarde la télévision.

A: Et c'est combien pour louer un magnétoscope et pour louer des films?

35

B: Ah tout dépend, tout dépend du film euh si vous êtes abonné au video-club si il y a différents tarifs.

A: Mm.

40

B: De 30 à 35F.

A: Mm. Et quel est le film le plus populaire? Qu'est-ce que vous louez le le plus?

45 B: Le plus populaire alors pour vous dire ...Projet X.

A: Ah oui?

B: C'est un film pour pour tout le monde voir en famille, c'est triste et c'est rigolo à la fois.

50

A: Et c'est l'histoire de il s'agit de quoi?

B: Expérimentation de chimpanzés dans l'armée américaine. Alors tout ce qui est avec les animaux surtout avec des dingés je crois qu'il y a des périodes euh marrantes et puis tristes
55 puisqu'ils sont voués à la mort.

A: Alors c'est c'est c'est pas c'est pas une c'est une comédie dramatique ou c'est un

B: Oui, oui, oui. C'est une comédie à l'américaine, quoi.

60

A: Et c'est surtout les films américains que vous louez euh?

B: Euh oui, essentiellement.

65 A: C'est le plus populaire.

B: Oui, et puis c'est le plus beau, quoi.

[rires]

70

A: Et parmi les Français, quels sont les acteurs les plus les plus aimés?

B: Très très durs, oui. Philippe Noiret, les comiques aussi, Junion euh Leblanc euh pff
Thierry Dermitt enfin c'est la jeune génération d'acteurs. Catherine Deneuve tout ça, c'est
75 beaucoup moins les jeunes sont beaucoup moins réceptifs à sa beauté.

A: D'accord. Et vous? Quel est votre préféré quels sont vos profs vos préférences parce que
vous avez ici toute la gamme de films que vous pouvez choisir pour regarder chez vous.
Est-ce que vous regardez beaucoup?

80

B: Euh pas à ce point du tout. Je fais comme les autres. Autrement moi, le policier le
policier américain ou les comédies en général.

A: Oui.

85

B: Enfin que ce soit américain ou français, c'est des bons films, quoi.

A: Euh alors maintenant il pleut. Euh si vous dou si vous deviez aller à la maison pour regarder quelque chose qu'est-ce que vous choisiriez pour regarder ce soir?

90

B: Ce soir, ce soir. Celui-là, je l'ai pas vu. Mascarales. C'est une nouveauté en video, c'est c'est très bien coté d'après les magazines spécialisés c'est un bon film. Je vais le tester.

A: Oui, et il s'agit de quoi?

95

B: D'un d'un policier.

A: Oui. Et quel est le meilleur film que vous avez vu récemment?

100 B: En video?

A: Ou euh?

B: Je vais plus au cinéma. Il y a pas de cinéma ici il faut il faut se déplacer et je n'ai pas le
105 temps. Meilleur film, meilleur film euh. Peut-être *Liaisons fatales*.

A: Oui.

B: Euhm, qu'est-ce qu'il y a encore?

110

[Pause]

A: Euh est-ce que vous pouvez-vous raconter un peu l'histoire de *Liaisons fatales*?

115 B: [rires] Très dur! [rires]

A: Je ne l'ai pas vu alors...

B: C'est un c'est une comédie de la vie un couple un môme, maîtresse et puis qui tourne
120 mal, quoi.

A: Oui.

B: La maîtresse est très possessive qui poursuit le mari avec assiduité, quoi. Et lui ne veut
125 pas quitter sa femme. Et il a pris cette maîtresse par égarement, c'est tout, quoi.

A: Ça tourne mal.

B: Ça tourne mal, oui.
130

A: On va pas gâcher l'histoire pour les autres. [rires] Alors, merci beaucoup. Alors vous
pensez que le commerce va s'améliorer euh en ayant un peu de pluie?

B: Pour le video, oui mais pour le reste, non. [rires]
135

A: Ah oui, qu'est-ce que vous vendez d'autre?

B: Là en ce moment avec les touristes beaucoup de cartes postales, cadeaux

A: Et quel est le cadeau le plus typique de la région que vous proposez aux touristes qui
140 sont ici?

[un autre qui souffle quelque chose]

B: Le?
145

C: Le cognac.

B: Ah oui moi je vends pas mais c'est le pineau et le cognac. [rires] Ils en vendent des
150 quantités énormes.

A: Et ça, c'est le cadeau de la région. Bon. Merci beaucoup.

A: Bon, est-ce que vous pouvez m'expliquer un peu ce que c'est que le musée d'artisanat et d'arts traditionnels de Tusson?

B: Voilà. Alors, c'est un musée qui a été créé par une association dans le but de de préserver
 5 tout ce qui risque de disparaître un jour pour que les jeunes et les moins jeunes puissent se
 rappeler ce qui existait avant et les outils utilisés ainsi que ne serait-ce que les habits. Tout
 tout rentre en compte. Donc il a été réalisé par des jeunes bénévoles qui viennent de tous les
 pays il y a Italiens, Australiens, Anglais euh Espagnols, Français, Suisses. Euh la
 construction s'est faite sur 4 ans, 4 années et il est ouvert depuis trois ans. Alors, on a
 10 plusieurs paliers, il y a 4 paliers, 4 étages euh au premier on trouve la pêche, la chasse, le
 travail de la vigne surtout ce que ce qu'on trouve le plus dans la région. L'autre palier, c'est
 la vie quotidienne avec tout ce qui est poterie. Le palier suivant on trouve les jouets.

A: Oui.

15

B: Ensuite, le travail du lin, les tissus, tout ce qui est tout ce qui concerne ce que les gens
 portaient, les coiffes et au dernier étage, c'est les ateliers reconstitués dont on ne retrouve
 plus actuellement cordonnier, tonnelier, forge, taille de pierre, menuiserie, sabotier. Voilà.

20 A: Et euh pour vous personnellement quel est votre quel est l'objet que vous préférez dans
 dans le musée ou les objets que vous préférez?

B: Alors il y en a deux, c'est des réalisations de compagnon. C'est-à-dire des gens qui
 faisaient un tour de France pour apprendre leur métier et qui réalisaient un chef d'oeuvre
 25 pour montrer qu'ils avaient vraiment appris leur travail correctement. Alors, il y a la
 couronne de St. [?] qui est un chef d'oeuvre de forgeron où on trouve toutes les sortes de
 sabot que l'on pouvait réaliser euh pour des chevaux ou même des sabots de personnes [?]
 de problèmes. C'est des sabots ortho orthopédiques. Et un chef d'oeuvre de tailleur de pierre

qui représente le temple de St.[?Laumont]. Il est parti d'un seul bloc de pierre et il se
30 démonte entièrement. Ce sont donc les deux objets que je préfère.

A: Et ils sont où?

B: Ils sont au dernier étage.

35

A: Dernier étage.

B: Oui.

40 A: Et vous travaillez ici, c'est l'été, c'est ouvert?

B: Oui, c'est ouvert que l'été pendant pendant deux mois et demi et on travaille plus ou
moins bénévolement c'est-à-dire qu'on a des contrats de TUC, ce qui représente quatre
heures de travail par jour et on fait huit heures de travail pour euh pour notre plaisir.

45

A: Et ça dure euh combien de temps, les TUC?

B: Les TUC, c'est des contrats de trois mois.

50 A: Ah, d'accord.

B: Voilà.

A: Et c'est renouvelable?

55

B: C'est renouvelable mais je crois que c'est renouvelable trois fois au maximum jusqu'à un
certain âge, ça s'arrête à en principe à 20, 22 ans maximum. Mais on fait des exceptions.

A: Et vous pensez travailler dans des musées après ou euh?

60

B: Oui, je suis étudiante en ethnologie donc euh je fais de l'ethnologie européenne et française, ce qui est en rapport direct pour faire un concours pour être conservateur d'un musée et je fais aussi ethnologie Océanie-Pacifique pour pouvoir voyager [rire].

65 A: Et alors euh le sys le TUC, c'est une manière de de faire un apprentissage un peu?

B: C'est une sorte de stage de formation pré-professionnelle pour apprendre à gérer des objets, comprendre à quoi ils servent, apprendre à les répertorier, chercher leur utilité et les conserver, les remettre en état. Et puis aussi apprendre aux gens tout ce que tout ce que nous, on découvre ici, permettre la transmission de du savoir populaire, quoi.

70

A: Merci beaucoup, c'est bien intéressant.

33

A: Alors, bonjour, madame. Qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Euh des vitraux, c'est-à-dire que je suis peintre verrier.

5 A: Oui et ici c'est une c'est c'est un rénovation de l'abbatiale de St. Maure, c'est ça?

B: Voilà. C'est-à-dire qu'il y a une rénovation de tout l'édifice et dans le cadre de la rénovation nous fabriquons des vitraux mais comme il n'y avait pas de vitraux anciens, ce sont des vitraux euh nouveaux c'est-à-dire contemporains que nous fabriquons.

10

A: Et vous cherchez euh les thèmes euh de cette époque-là ou c'est dans un style plus moderne?

B: C'est dans un style tout à fait contemporain mais qui essaye euh enfin qui essaye [rire] qui fait tout de même référence à l'architecture et à l'époque dans laquelle on est, c'est-à-dire que là on a des vitraux euh juste jaunes et blancs dans le chœur et incolore dans la nef parce que euh nous sommes dans un édifice qui est proche de l'ordre cistercien, c'est pas vraiment une abbaye cistercienne mais l'ordre qui était là était proche des cisterciens. Les cisterciens en fait euh considéraient que pour prier correctement il fallait qu'il n'y ait pas de couleurs et pas de thèmes pas de représentations figuratives. Voilà. C'est pour ça ce qui explique donc le choix de euh le caractère extrêmement sobre [rire] de mes vitraux [rire].

15

20

A: Et vous ne faites que des des vitraux religieux ou ça fait partie de votre travail?

B: Non, je travaille principalement pour les édifices euh les églises mais enfin bon euh je fais également des euh pas pour des particuliers parce que mais enfin je fais aussi des vitraux d'exposition, des recherches plus plus libres [rises].

25

A: Oui. Alors là c'est euh c'est la commune qui finance ..?

30

B: Les vitraux ou l'ensemble de la... ?

A: Les vitraux

35 B: Non, ce sont les Affaires Culturelles, c'est-à-dire les monument histor

[Rupture]

34

A: Alors euh c'est hier qu'on a commencé à faire les vendanges, c'est ça?

B: Oui, ça a commencé et il y en a il y en a encore aujourd'hui et puis ça commencera
5 disons euh lundi euh à peu près [?] Voilà.

A: Oui. Et c'est plus tôt je pense cette année?

B: Il y a une dizaine de jours. Par rapport à l'an dernier, oui. Enfin
10

A: Et

B: Allez-y.

15 A: Est-ce que vous serez très affecté par la sécheresse qu'on a eue cette année?

B: Ben oui, ça a [?démarqué] puis bon il a plu euh au mois d'août. Je ne sais pas si vous étiez ici dans le coin au mois d'août.

20 A: **Oui**

B: L'été, il a plu. Bon ça fait ça fait du bien mais certains certains... époques sont à c'est pas enfin c'est précoce disons hein ça a pas ça a pas avantage quoi la pluie. Tandis [?c'est pas pas je se font] l'an dernier il sont se servent à rien faudrait pas de pluie là il faudrait du soleil
25 et du vent du nord. Voilà. Pour nous.

A: Alors on dit que ce sera une très bonne année pour le vin, le cru, bon c'est-à-dire à Bordeaux. Et ici?

30 B: Ici, c'est du Minervois, c'est pas du Bordeaux.

A: Est-ce que est-ce que je ne sais pas est-ce que ce est-ce qu'on aura de très bon vin cette année?

35 B: Oui, ici dans la région, oui. Ben oui avec le soleil qu'on a eu euh on a pas eu de pluie bon il y a pas tellement de pourriture dans l'endroit du vin? Un vingt degrés. Un vingt degrés même je pense.

A: Très bien. Et euh bon avant le village apportait d'Espagne n'est-ce pas des ouvriers euh

40

B: espagols

A: espagnols maintenant euh?

45 B: Ben il y en a presque quasiment plus, il y a ça s'est réduit de presque deux tiers. Ils ont qu'un tiers de par rapport au nombre de il y a 5 ou 6 ans en arrière. Il y en a beaucoup qui se fait à la machine et plus que ça ira je crois que ça ira à la machine, quoi.

A: Oui, Oui, oui.

50

B: Enfin il y a une partie qui se fait à la main, hein. Certains certains je sais pas pour la macération, on est obligé de ramasser à la main parce qu'il faut que les raisins soient entiers. Mais après euh le reste euh c'est pas obligé. D'abord dans le Bordelais ils le font à la machine aussi. Moi, je je retourne du Bordelais, j'y ai passé trois jours et ils en font
55 beaucoup avec la machine à aménager. C'est à [près pas]. Vous êtes de quelle région?

A: De Bath. Là, il y a pas il y a pas de vignes alors. Alors cette machine-là, ça sert à quoi exactement?

60 B: Ça, c'est pour faire les traitements, c'est les les soufretages, les traitements contre euh les vers euh c'est un appareil à aérer puis c'est pneumatique ce qu'on appelle pneumatique, c'est plutôt les traitements ou les traitements d'hiver, les désherbages, c'est-à-dire c'est une cuvée dont on se sert pour désherber à meilleur rapport que sur le tracteur.

65 A: Et est-ce qu'il y a des des règlements pour euh empêcher que le traitement entre dans le vin?

B: Voilà, voilà. Je le lavais, moi, hein. Je faisais [?] Dans le temps [?] j'étais dans le département d'eau. Je le lavais. Oui, oui. De toute façon tous les traitements s'étaient arrêtés
70 au moins 21 jours avant les vendanges.

A: Ah, d'accord.

B: Ça, c'était à la rigueur le soufre puisque le soufre de toute façon le soufre dans le vin ne
75 gêne pas au contraire puisqu'on est obligé des fois à y remettre mais après tous les traitements que ce soit des traitements à bouillie bordelaise ou autres sont arrêtés 21 jours avant les vendanges. Et ça c'est c'est quand même respecté.

A: Et vous êtes viticulteur?

80

B: Oui.

A: Et vous avez combien d'hectares de terrain ou qu'est-ce que...?

85 B: A moi propre, j'en ai seize. Seize hectares.

A: Et où, ça?

B: C'est c'est de l'autre côté, c'est quand vous sortez de de Siran si vous allez sur
90 [?Vigueux], j'ai une grosse partie là, j'ai une partie à l'entrée du village et puis j'en ai sur les
sur les coteaux.

A: Et ça appartenait à votre père?

95 B: Pas à mon père. Du côté maternel. Mon grand-père maternel. Voilà.

A: Et est-ce que on parle beaucoup de l'exode rural parce que il y a moins de avec la
mécanisation il y a beaucoup moins de de travail pour les

100 B: Non, disons que d'abord c'est même difficile à trouver des ouvriers agricoles c'est
difficile et puis non les jeunes bon ils essayent mais c'est une question de [?] aussi la
question de [?] qui est difficile. Sinon, l'exode euh si le village de toute façon diminue hein
c'est un fait logique puisqu'il y a de plus en plus de vieux et les jeunes, il y en a pas. C'est un
village en général une majorité reste s'ils se succèdent au père aux parents des trucs comme
105 ça, mais après les autres qui n'ont pas de vignes ben il y en a qui partent comme l'a fait...

A: Vous avez des enfants?

B: Oui, j'en ai deux.

110

A: Et vous ils ont quel âge?

B: Euh 19 ans l'aîné et 18 ans le second, enfin il y a 13 mois de différence.

115 A: Ils vont rester au village?

B: Non ah ben non il y en a un je pense qui partira dans la région qui prépare un BTS
comptabilité-informatique et le second le second il prépare un BTS oenologie bon ben c'est

probable qu'il reste ici hein et trouver une place dans un institut ou dans une cave
120 coopérative ou on verra.

A: Vous les avez pas encouragés?

B: Non, en gros je n'ai pas tellement au service des cultures puisque je trouve que c'est pas
125 c'est pas tellement encourageant la viticulture et l'avenir n'est pas tellement rose, je crois pas
enfin pour la région ici, hein. Ailleurs peut-être. Pas ici.

A: Point de vue économique, point de vue intérêt du du boulot ou?

B: Intérêt du boulot si vous voulez si ça vous plaît, c'est toujours pareil, le boulot. Si ça vous
130 intéresse, c'est intéressant mais au point de vue économique, c'est je trouve que c'est pas
rentable. Il faut investir toujours investir et en fin de compte [?] et puis bon on est toujours
à la merci de d'orage, de pluie ou de grêle comme ça peut arriver et [?] c'est ce qui arrive et
alors là, le problème est là. [?] c'est économique, je crois. Ce n'est pas [?] de fonctionner. Il
135 fallait pas le dire.

A: Merci beaucoup. Une dernière question. L'Europe, qu'est-ce que vous en pensez?

B: Ben moi, je suis je suis pas contre mettons. A mon niveau viticulteur alors moi je suis
140 pas je suis pas d'accord sur une chose c'est qu'il fallait au départ des monnaies, la même
monnaie pour tout le monde, les mêmes charges sociales et les mêmes lois sociales. Voilà.
Et là je pense que ça va mieux marcher que ça marche [?]

A: Pourquoi vous dites cela? Vous pouvez expliquer euh?

145 B: Je prends l'exemple des Espagnols, vous parliez des Espagnols qui viennent. Un
Espagnol pas trop d'Espagnols là-bas paient à peu près 10% des charges sociales et en
France quand les Espagnols viennent, on paie à peu près 39 ou 40% de charges. Bien

entendu au point de vue prix prix de revient, coût de revient, on a un coût de revient plus
150 cher, plus élevé. Les salaires ne sont pas les mêmes parce que un un Espagnol dans une
heure, ça lui fait à peu près quatre fois le salaire qu'en Espagne et c'est pour ça qu'ils
venaient. Mettons le prix le prix d'une journée en Espagne [?]. Mais ça aussi, ça joue. En
Italie, c'est la même chose. Puis Italiens, ils sont bons pour magouiller de toute façon, c'est
155 connu. Non mais enfin c'est vrai ça, les charges les charges sociales faudrait que toutes les
charges soient les mêmes dans tous les pays européens soit à égalité quoi à d'autres points
[?] mais qu'ils soient à égalité et pas de différences énormes. Voilà.

A: Et vous avez dit qu'il y a des des des Hollandais qui arrivent ici des Anglais. Vous voyez
ça que les gens euh déménagent il y a un mouvement de population en Europe assez...?
160

B: Oui mais enfin bon c'est pas c'est pas énorme hein il y a ou les Hollandais ou les Anglais
pas beaucoup d'Anglais c'est plutôt les Hollandais qui viennent ici, des Belges.

A: De retraite ou ce sont ce sont les maisons secondaires pour les vacances?
165

B: Non, il y a certains qui restent là. Il y en a qui sont en retraite et qui sont restés ici et qui
sont restés là. Mais il y en a beaucoup qui c'est les maisons secondaires. Ils viennent l'été ou
à Noël [?] mais

170 A: Et quelles sont les attractions de la région? Pourquoi viennent-ils selon vous?

B: Pour le soleil, c'est tout. Parce que c'est pour ça. Parce que l'attraction, c'est là. Par la mer
qui n'est pas loin. Vous l'avez pas loin d'ici [?] de kilomètres même pas. Après vous avez la
montagne qui n'est pas loin. A quinze kilomètres vous êtes quand même presque à 800
175 mètres d'altitude. Après il y a pas grand'chose d'autre.

A: Il y a des Français aussi qui ont des maisons secondaires dans le terroir?

180 B: Oui. Mettons qu'il y a beaucoup de retraités de la région parisienne ou de l'est du nord de la France, de l'est qui viennent .. d'acheter des maisons quitte des maisons de villages anciennes qu'ils qu'ils refont et qu'ils arrangent et puis ils viennent prendre la retraite là.

A: Ça va faire un peu de de l'économie du du village, vous pensez?

185 B: Non, l'économie je ne sais pas parce que les retraités d'abord euh à un certain âge en France ils ne paient plus euh l'impôt français, alors de façon que ça n'amène grand'chose et euh au point de vue disons point de vue commercial il y en a beaucoup bon ils ont leur voiture ils vont sur [?] ils vont sur [?] les supermarchés ils achètent tout ce qu'ils peuvent un maximum et puis bon il y a que le boulanger qui peut gagner euh c'est tout. Alors ça
190 n'amène pas grand'chose. Je pense pas.

35

B: ...[?] et maintenant nous ne sommes que 400 et on s'aimait bien. Le quartier si vous avez vu, c'est plus le même, c'est plus le même village. Il y a plus la même amitié comme avant. Avant entre voisins vous savez vous vous aimiez. Quand vous étiez malade le voisin venait, vous alliez chez le voisin, on vous portait une tomate, on vous portait des haricots verts du
5 jardin, on vous portait... Maintenant c'est pas ça. Les jeunes sont devenus riches, orgueilleux, ils vous méprisent. Voilà. Et maintenant vous avez une belle église nous avons une belle église vous l'avez vue, l'église?

A: Ah oui.

10

B: Elle est belle. Eh ben moi, j'avais quand j'ai fait la communion j'avais 12 ans et y avait un prêtre qui s'appelle [?Timbourriège] qui ne voulait pas seulement qu'on ne fait communion il a dit je ne veux pas que personne parte [?] une chez une autre ni une bague ni rien du tout. Il faut que les riches, les pauvres ne sont pas pareils. Alors on était 24, c'était combien, on
15 était 24 et on a fait une belle communion. Tiens il y a mes petits-enfants en communion là.

A: Ah oui. Oui, oui.

B: Ils viennent de la faire cette année.

20

A: Qu'est-ce que vous avez comme famille?

B: Alors, j'ai une fille. Qui a eu un fils. Et qui s'est marié. Et qui a ses petits-enfants. J'ai eu qu'une fille.

25

A: Oui.

B: Voilà. Et puis [?] Mon petit-fils avec sa femme et là c'est elle avec les petits. Et ils habitent là, ils habitent pas loin à côté de chez moi. Son mari fait maçon.

30

A: Ah oui.

B: Il est maçon.

35 A: Ah ils sont restés dans le

B: Oui, ils sont restés. Elle est née ici [?] elle est née ici et son mari est maçon, il travaille ici ils sont là-bas à côté du café je ne sais pas si vous avez vu à côté du café.

40 A: Ah oui.

B: Eh ben, c'est lui, c'est mon beau-fils à côté du café. Oui, oui. Et lui n'est pas d'ici, mon beau-fils. Il [?] dans un petit village dans les montagnes là. Autrement, ici qu'est-ce que vous voulez que je vous raconte? Je sais pas.

45

A: Dans le temps les vendanges, il y avait des gens qui arrivaient?

B: Il y avait cinq fêtes ici. Il y avait la fête locale, la fête de deux sociétés, la mutuelle et une autre euh comment qu'il s'appelait? [pause] oh je savais on dit une messe à l'église

50

A: Et qu'est-ce qu'on faisait quand on avait la fête?

B: On dansait. On allait à la messe et puis on dansait après-midi et on dansait dans la nuit mais on se portait pas comme maintenant. Maintenant vous savez [?] des couteaux et après
55 on le portait en clinique. C'est toujours ça? Ils boivent du vin. Il y a un petit machin. Ils boivent et après la fête ils se battent. Qu'est-ce que je vous racontais? L'église. Ah oui, le 14 juillet, il y avait. Et voilà, il y avait cinq fêtes. Et puis, il y avait des fêtes d'église, des fêtes,

des processions, si vous aviez vu ça. Moi, ma petite, quand elle a fait la communion solennelle. Elle s'appelle Huguette. On a fait le tour du village. Dans le village on a fait des
60 repositoires avec une vierge et quand le saint sacrement arrivait parce qu'on le promenait partout le village, le saint sacrement et il y avait tout le village, vous aviez une amitié mais je vous parle ma fille a cinquante ans et elle a fait sa communion à huit euh dix ans. Et c'était beau vous savez. Elles étaient habillées tout en blanc avec une voile. Les garçons étaient en bleu marine. C'était c'était merveilleux. On faisait la... Ça, ça se faisait pendant le
65 dimanche et puis pour le 15 août aussi on faisait une fête à Notre Dame. Si vous êtes allée là, Notre Dame est l'église [?] Le soir on faisait la procession et on allumait les bougies et on faisait une procession tout autour d'un parc. Ça s'appelait Notre Dame. Là. c'est à deux kilomètres de Siran. Si vous voyiez comme c'est joli dans la nuit. Avant d'arriver à la Lavandière. Vous voyez comme c'est joli dans la nuit. Il y avait toutes les bougies allumées,
70 toutes les petites en blanc. Et on faisait tout le tout le parc et puis on on disait une prière comme une messe vous voyez, c'était à neuf heures du soir, ça. Et puis le lendemain...

[Rupture]

75 B: C'est mon mari. [à son mari] Je parle avec la dame là

A: Bonjour, monsieur.

B: Et puis le lendemain il y avait la messe à Notre Dame, alors tout le village s'y rendait.

80

[Rupture]

B: [à son mari] On enregistre des choses. Ne parle pas. Ne parle pas qu'on enregistre des choses.

85

B: Alors, maintenant je vais vous parler de la vendange. Alors les vendanges sont toujours pendant le mois de septembre du dix au vingt hein, les vendanges du dix au vingt.

C: Oui, cette année?

90

B: Les autrefois. On parle d'autrefois.

C: 15 août même ça commençait.

95 B: Des fois. Mettons à peu près du 15.

C: [?]

B: [?]

100

B: Alors voilà, les vendanges commençaient autour du dix ou douze [?] vingt. On faisait venir beaucoup de vendangères. Il y avait au moins une centaine ou deux centaines d'étrangers. On les logeait et ils se nourrissaient vous voyez mais nous on les logeait, les propriétaires, pas nous eh parce que nous nous étions pas propriétaires eh mais le gros
105 proprétaire il prenait vingt, trente vendangères.

C: [?]

B: Non. Elle enregistre des choses.

110

A: C'est pour mes élèves en Angleterre.

[rires]

115 C: Quand est-ce que vous partez?

B: Samedi... Il y a au moins deux cent étrangers. [?] Il fallait vendanger quand même il pleuve. Avec la pluie on [?]

120 C: [?]

B: [?]

B: Les femmes gagnaient 22.000F anciens, je vous parle toujours en anciens. Et deux litres
125 de vin. Elles ont 32.000 et trois de vin. Alors celui qui fait un mois et qui se nourrit chez lui, il s'en va avec une grosse somme. Ça intéressait les Espagnols, ça. [?] un vrai machine.

C: Le gros propriétaire qui achetait une machine à vendanger et un autre propriétaire.

130 B: Plusieurs.

C: Plusieurs machines à vendanger. [?] Et il fallait 19 millions de frais chaque année pour
les vendangères qui faisaient venir 24-26 Espagnols vous savez contrat et payé [?]. Alors
c'est trop cher. Alors il s'est mis à se faire une machine à vendanger seulement une machine
135 à vendanger ça a coûté 50 millions. Seulement que dans deux ans il a gagné vous
comprenez. Et maintenant il y a une machine et ça coûte rien. Et c'est dommage.

B: Pour celui qui n'a jamais vu la vendange, c'est intéressant. Mais c'est pénible, c'est
pénible. Les gosses. Avant on faisait vendanger les gosses, moi je vendangeais, madame et
140 toute seule et beh vous savez, j'ai compris et j'ai 75 ans non, je peux pas voir les voisins [?]
je peux pas les voir. Et après de finir de vendanger à la coopérative on presse les raisins, on
le presse avec les presses électriques pour faire sortir le jus vous comprenez et après ce jus,
on le fait fermenter et après on le vend, on le vend combien de litre? 20.000F

145 C: Maintenant, c'est à 20.000F anciens. Son père enfin mon père il vendait du vin à 40 sous
le litre, un litre de vin 40 sous, [?] 2F

B: Et une année, madame, il y a eu, qu'il y a eu la sécheresse d'ici maintenant quelque temps une dizaine d'années.

150

C: Oh oui, oui.

B: Ils ont été obligés ils récoltaient à peine pour boire à peine s'il y en avait pour boire. C'était tout sec, tout sec, les raisins étaient secs, tout était sec. On a passé du mauvais vous savez
155 ici.

C: [?] Il y avait trois filles lo monsieur trois filles mais allora [?] mais il pleuvait tout le temps il pleuvait il pleuvait il pleuvait et il [?] avec les bottes [?] dans la boue. Et moi, il fallait sortir après et la patronne, sa mère, me dit après: Sainte, allez-y! allez-y! prendre [?].

160

B: Et on voyait un cheval avec une charrette vous savez ce que c'est une charrette, on attelait le cheval...

A: On n'avait pas de tracteur.

165

B: Il n'y avait pas de tracteur, il n'y avait pas jamais aucun. Il avait 25 chevaux et il y a longtemps qu'il y en a plus. Alors on mettait des [?comportes] sur la charrette, on les [?] à la vigne, les femmes remplissaient les seaux et les vidaient là-dedans et les hommes les montaient sur la charrette. Et sur la charrette ça allait à la coopérative. C'est pas maint.. oui,
170 oui, ils sont dehors, ils sont en liberté.

A: Et vous m'avez dit que votre mari est italien bon maintenant il est de comment est-ce que vous vous êtes rencontrés?

175

B: En dansant, madame.

C: En dansant. Moi, j'habitais...

180 B: Mon mari habitait un peu plus loin à deux kilomètres. Et il y avait il venait ici une fois sur le foyer là-bas il y avait un café et on dansait tous les soirs. Alors eux de [?P] ils venaient à pied pour danser. Et comme nous aimions bien de danser, on s'est connu comme ça.

C: [?]

185

A: Ah oui.

190 B: [?] Où il y a la poste, c'était un café. Alors, ils avaient un piano automatique là qu'on mettait des sous et on dansait là sur la promenade, où il y a les bancs en face du rond-point ben on dansait.

C: [?]

195 B: C'est plus pareil vous savez les gens sont méchants c'est plus le même intérêt [?] je sais pas ce qui se passe.

200 C: [?] c'est des danses modernes. Nous ne connaissons pas, nous. Et les jeunes ne connaissent pas une autre danse parce le tango, les valse, tous les valse, il y a trois quatre types de valse, les tangos, le paso doble, le le comment il s'appelle? la jeva tout ça nous avançons, c'est nous qui ont commencé...

A: Oui.

205 C: Il y a soixante ans [?] vous savez

B: 53 ans qu'on est mariés.

A: Vous avez quel âge?

210 B: Devinez-le!

A: Euh je je peux pas. 70, 75, 75.

B: 82, madame.

215

A: 82!

C: Et moi 83.

220 B: 83. [?] Nous, on a un an de différence. C'est bien, hein?

A: C'est très bien.

[Brouhaha général]

225

B: Eh, même pour les offices de l'église. Les offices de l'église, c'est plus pareil.

[Le son se perd]

230 A: J'ai vu un mariage l'autre jour.

B: Ben, c'était deux nièces à moi.

A: Ah! C'est vrai?

235

B: Elle a vu le mariage de Y.

C: Comment?

240 B: Elle a vu le mariage de Y.

[?] [Brouhaha général]

36

A: Euh bon on parle beaucoup de de l'exode rural dans les tous les partout mais Siran me paraît euh un village très vivant euh?

B: Pour le moment ici dans le le village il y a pas mal de jeunes qui sont restés à leur
5 propriété vous voyez et qui ont l'intention de rester à la propriété. L'exode rural je ne crois pas que pour le moment ça ne ça n'a pas de prise c'est [?] village vous voyez.

A: Et l'économie se base sur la production viticole?

10 B: Oui, la production viticole, c'est l'ess la la l'essentiel, quoi, de l'économie et puis le tourisme aussi vous voyez, en gros.

A: Et le le tourisme prend un rôle de plus en plus important, vous croyez?

15 B: Ben oui, je crois, oui. Oui, oui, oui.

A: Et qu'est-ce qu'on fait dans la région pour euh ou bien quelles sont les attractions touristiques de de la région?

20 B: Pour le moment on est en train de créer des des circuits pédestres dans le causse là du côté de Minerve, St Julien de la [?Mollière], vous voyez, on est en train de les créer et puis un autre qui passera en plein causse qui la rejoindra en campagne de [?] vous voyez c'est et un autre qui montera vers la Chapelle de St. [?] que vous devez connaître sûrement dans vous y avez été sûrement, oui.

25

A: Oh, c'est très bien.

B: Oui, oui.

30 A: Et alors pour le

B: Et puis il y a le lac de [?] on va y créer une animation là-dessus vous voyez il va y avoir un un un café-restaurant dansing sur le lac qui va se construire et sûrement des habitations tout autour en quelque temps vous voyez.

35

A: Alors ça, c'est un investissement fait par le département?

B: Par le département, justement. Oui, oui, oui. Peut-être vous êtes au courant de du Projet [?Nizas] ça s'appelle. Ça part de l'embouchure de de l'embouchure de l'Aude qui se jette
40 dans la mer, vous voyez et ça fait tout le littoral jusqu'à ça suit tout le département de l'Aude, ça suit jusqu'à [?]

A: Oui et bon euh maintenant il y a beaucoup pour revenir à aux vendanges on a vu une mécanisation énorme de

45

B: Ça commence à se mécaniser mais enfin ça ramasse pas mal à la main parce pour pour euh la bonne raison, c'est que les le le les vins les AOC et on fait la sélection au terroir vous voyez tout ça se ramasse à la main vous voyez, il faut pas le fouler, il faut le ramasser en des [?cagettes] pour euh faire la macération carbonique pour essayer de faire un bon pour sortir
50 un bon cru. Les les blancs aussi se ramassent le vin blanc quand nous sommes en train de ramasser se fait se ramasse à la main aussi vous voyez.

A: Mais enfin euh ça exige beaucoup moins de main d'oeuvre

55 B: Ah beh

A: qu'autrefois?

B: Oui, bien sûr, ça exige mais vous savez ici dans le coin la la vendange, la cueillette à la
60 main se sera toujours euh on fera toujours hein, vous voyez quelques quelques vous voyez
dans le passé on faisait venir beaucoup d'Espagnols, ou d'étudiants vous voyez et
maintenant on en fait bien moins mais enfin je crois qu'encore il y a eu combien? 150?
Contrats Non?

65 C: [?]

B: Oui, il y a encore une centaine de contrats, quoi, en effet Espagnols, pour les Espagnols.

A: Et et alors pour les jeunes, est-ce qu'il y a un problème de de chômage est-ce qu'ils
70 partent pour chercher des des des du travail?

B: Oh pour chercher du travail il y en a qui partent évidemment mais enfin il y en a pas mal
qui sont restés à à la propriété vous voyez. Ceux qui ont une les fils de propriétaire qui ont
hérité une propriété assez conséquente restent. Ceux qui ne se provisait pas il y a 20 ans
75 vous voyez même les fils de propriétaire ils partaient trouver du travail dans l'administration
ou ailleurs et ils partaient chercher du travail. Et maintenant on a on a l'impression que il y a
le retour à la terre, quoi. [rires]

A: Et pourquoi croyez-vous que ce phénomène euh?

80

B: Je ne sais pas si c'est le le si c'est le chômage qui veut ça vous voyez l'embauchement et
celui qui a la possibilité de vivre sur son exploitation reste à reste à la viticulture, je crois.

A: C'est c'est un peu une question de qualité de vie?

85

B: Voilà. Il y a aussi oui peut-être mais sss je crois aussi qu'il n'y a pas on trouve moins de il
y a un manque d'embauches, quoi. Il y a moins de travail qu'autrefois. Autrefois dans les
administrations tout le monde partait vous voyez, on embauchait davantage et maintenant

c'est même même dans les usines il y en a qui sont partis vous voyez. [?] autrement à
90 l'époque. Il y en a beaucoup qui partait.

A: Bon, je vais répéter, la sécheresse cette année va-t-elle affecter beaucoup la production
viticole?

95 B: Elle l'affectera un petit peu, il peut y avoir une une diminution mais dès le moment qu'il y
a eu ce petit orage là au début du mois de ts d'août, c'est ça vient euh [?] ou quoi les vignes
sont jolies maintenant et ça il y aura une maturité assez assez bonne. Ça ça ça a influencé
sur la qualité et sur la quantité. Voilà. Et la sécheresse c'est-à-dire que dans ce coin de
Minervois, c'est un pays très sec, il y a que la vigne qui peut venir, vous voyez. Et ça la la
100 c'est c'est le le sol le sol plat qui tient qui tient le coup ici dans dans notre coin, c'est ... aux
années de sécheresse [?]

A: J'ai vu des panneaux qui disent euh "Non à l'uranium". Est-ce que c'est est-ce qu'il y a
une mine d'uranium dans le coin?
105

B: Non, des mines d'uranium il y en a pas. On voulait en créer une mais la viticulture s'est
opposée, tous les [?] paraît-il qu'il y aurait eu de l'uranium dans le sous-sol maintenant est-
ce que c'est vrai, c'est pas vrai mais pour le moment il y a rien de fait. Oui, oui.

110 A: Parce qu'il y en a une. Euh euh euh. Je ne sais pas où mais mais dans la région quelque
part il y en a une.

B: Oui, mais quand même à 150 kilomètres d'ici, c'est à [?Lodève].

115 A: Ah, Lodève.

B: Oui, oui, oui. A Lodève y en a une, mais je ne sais pas si elle marche toujours je ne sais
pas je ne suis pas trop au courant. Oui, oui.

120 A: Mais les agriculteurs n'ont pas voulu qu'on vous impose euh...?

B: Voilà, oui, oui. Parce que ça ça aurait peut-être mauvaise image de la marque pour l'AOC pour le Minervois, vous voyez les vins de qualité. Je ne sais pas enfin.

125 A: Pourquoi euh?

B: Puis puis puis ça aurait le paysage aussi ça ça serait peut-être senti du moment que ils veulent faire une mine assez ouvert et vous savez la mine assez ouvert c'est pas beau après on laisse les derrière tous les c'est c'est tout tout sur [?] les colles, c'est moche pour le pays.

130 Enfin, je crois, hein? [Rires]

A: Euh quelles sont les responsabilités du bon vous êtes adjoint au maire, c'est ça?

B: Ah oui.

135

A: Alors quelles sont les responsabilités de l' de l'adjoint au maire?

B: L'adjoint au maire remplace le maire quand il n'est pas là et puis il a il a il a des délégations pour euh moi, par exemple, je suis j'ai la charge personnel et bâtiments communaux, des écoles [?] et puis alors il y a un autre adjoint qui a les les chemins [?], l'économie, enfin je suis j'ai la délégation du maire et je suis seul à avoir la délégation du maire pour le moment. Voilà.

145

A: Est-ce que vous avez beaucoup de fêtes parce que le village...?

B: Oui, il y a la fête rurale qui dure euh trois jours, trois ou quatre jours, ça dépend des années et se situe le premier dimanche de juillet. Et ensuite nous avons deux animations euh nous faisons fer pour les touristes nous faisons deux animations, une cette année-ci nous

allons faire le bicentenaire le 14, le 15 et le 16 juillet. Et puis nous allons faire une autre
150 animation maintenant le [troize] août je crois ou le douze enfin pour les estivants d'août.
Voilà. Pour rassembler tout le monde, tout le monde se connaît et ça ça fait ça crée une
camaraderie, une bonne ambiance. Voilà. [rires]

A: Très bien. Bon, je pense que c'est un peu un peu tout.

155

B: Oui, oui.

A: Monsieur, qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Boulanger-pâtissier à Siran.

5 A: A Siran et ça fait longtemps que vous êtes ici?

B: Depuis le mois de mars, ça fait six mois que je commence dans ce métier, que je me suis mis à mon compte, quoi, disons. Je travaillais pendant cinq cinq ans [?] et petit à petit à force de [?] d'un côté et de l'autre, bon il faut s'installer de temps en temps pour avoir un point fixe quoi, voilà.

10

A: Et comment ça s'est passé parce que maintenant on nous encourage de monter nos propres entreprises alors est-ce que vous pouvez expliquer un peu plus lentement peut-être [rires] comment ça s'est passé?

15

B: Eh ben disons qu'au début bon on commence par les les banques tout ça pour savoir si on peut avoir des des prix enfin des taux assez bas pour avoir des des charges moins grosses et euh bon après bon on commençait l'administration. Alors premier niveau administration est déjà plus compliqué. On vous promet des choses, beaucoup de choses même et souvent on ne donne pas beaucoup. [rires]. Ça c'est, ça c'est terrible, ça. Et euhm à part ça pff il faut il faut du temps aussi beaucoup surtout, du temps surtout attendre parce que les papiers, c'est longs longs longs. Au début on vous dit "Ça va vite, ça va vite." En fin de compte, c'est très long. [rires] Moi, j'ai attendu pendant quatre mois avant de avant d'avoir mon salaire alors qu'on m'avait dit qu'au bout d'un mois, deux mois, c'était possible alors bon j'ai heureusement que j'avais un prop un? propriétaire qui me l'a vendu là. Il était assez patient

20

25

parce qu'il n'était pas pressé de partir en retraite mais à part ça, ça c'est [rires] en effet oui.

A: Et maintenant vous êtes content?

30 B: Ah oui je suis je ne sais pas [?] ceux qu'il y a qui se plaignent pas là. [rires]

[Entretien avec une cliente]

A: Est-ce qu'il y a une spécialité de la maison?

35

B: De la maison, oui. Je le prends à la suite du propriétaire, de l'ancien propriétaire, c'est des croquants, c'est les genres de gâteaux secs quoi avec des amandes dedans. Ensuite non à part ça non parce que toutes les spécialités [?] tout est à au goût du client. Le client quand il veut quelque chose bon on le lui fait quoi, c'est au goût du client. [rires] On peut tout faire.

40

C: [?] Vous avez parlé de millat?

A: Oui, oui, c'est ça.

45 B: Oui, oui, vous me donnez la recette - le millat.

A: Vous faites cela?

B: Beh disons que bon pendant deux fois que j'ai cuit ce millat, quoi, cette recette et je leur
50 ai demandé la recette pour en faire pour la suite en hiver quoi. Et je pense en faire, quoi, il faut acheter les plats pour faire cela et sans problème je le ferai de toute manière.

A: Et et et ça se compose de de quoi?

55 B: Il y a du lait, des oeufs, de l'eau...

[C: parle du millat]

A: Alors une dernière question, qu'est-ce que vous êtes en train de faire ici?

60

B: Les pizzas. Pizza au fromage et pizza aux anchois, c'est pour [?]

A: Vous avez là une pâte...

65 B: Pâte à pain de mie, c'est une pâte à pain de mie avec dessus le fromage par dessus une sauce à pizza, c'est la tomate, des oignons, du thym, du laurier, du sel, du poivre. On met du fromage dessus pour le fromage et pour la celle qui est à aux anchois, c'est tout simplement une pâte à pain de mie, de la sauce pizza, c'est-à-dire des oignons, des tomates enfin tout ça et dessus on met des anchois et des olives noires voilà. Et on fait cuire au four. Ils sont au
70 four je vais donc les sortir.

A: Et ça fait combien de minutes au four?

B: [?] Je vais vous dire.

75

C: 5 minutes.

B: Plutôt 20 minutes je dirais.

80 A: Super. Ça a l'air bon.

[rires]

38

A: Alors, madame, ça fait longtemps que vous êtes à Siran?

B: Euh six mois.

5 A: Six mois. Et cela vous plaît?

B: Oui, cela me plaît beaucoup, oui.

A: Parce que vous étiez où avant?

10

B: Nous étions dans la région toulousaine. Enfin j'étais déjà dans la vente mais enfin, c'était pas la même vente, c'était du fromage et de la charcuterie et j'avoue que la pâtisserie et la vente du pain est beaucoup plus agréable.

15 A: Ah oui.

B: Voilà. Oui, c'est bien plus agréable.

A: Et vous aimez le contact avec les gens?

20

B: Oui, beaucoup. Il faut dans ce métier là, si on n'aime pas ça vaut mieux [toux] vaut mieux rester chez soi.

[rires]

25

A: Et les gens de Siran sont sympathiques? C'est différent, la vie du village que la vie en ville?

B: Oh oui, en ville, c'est chacun sa vie hein euh pas de bonjour, pas de bonsoir tandis qu'ici
30 bon et puis les gens aiment bien être écoutés. Ils viennent parler et oui, le village est tout à
fait différent. Voilà.

A: Et vous entrez un peu dans les commérages?

35 B: Oui, seulement il faut écouter et puis rien dire [rires]. Voilà. [rires] C'est ce qui se passe.

A: Et c'était difficile, le au début monter monter votre entreprise?

B: Oh oui, ça demande beaucoup de travail au niveau administratif. Parce que bon il faut de
40 l'argent et puis quand on est jeune, on n'a pas toujours de l'argent alors il faut faire des [?]
pour arriver à quelque chose. Mais enfin au bout de compte on n'est pas déçu. Quand on
voit le résultat, on est bien content. Voilà.

39

B: Je m'appelle Catherine. J'ai 17 ans euh j'ai des cheveux, j'ai des cheveux longs, bruns et j'ai des yeux verts. Je porte un gilet bleu marine, un T-shirt et un pantalon vert euhm...

5 A: [à part] Tu peux continuer en disant euh combien de frères et de soeurs, où tu habites, oui?

10 B: J'ai une soeur de vingt ans et un frère de 24 ans. J'habite à Rennes en Bretagne. Je suis la dernière d'une famille de cinq personnes. J'ai encore mes quatre grands-parents qui habitent aussi Rennes.

15 C: Je m'appelle Stéphanie, j'ai 17 ans. Je suis née le 25 juin euh j'ai des cheveux longs, bouclés et bruns. J'ai les yeux verts. Je porte les lunettes. Aujourd'hui je porte un pullover rouge à col roulé. J'ai des boucles d'oreille. J'habite à côté de Rennes dans un petit village à six kilomètres euh chez moi, j'ai deux oiseaux euhm j'ai aussi une soeur qui s'appelle Céline euhm maintenant elle est en Angleterre à Exeter. Plus tard j'aimerais bien travailler dans un laboratoire ou dans une pharmacie.

D: Et toi, pour les grandes vacances?

20 E: Moi, je vais aller en Angleterre dans une ville thermale à Bath à côté de Bristol. Je vais approfondir mon anglais, après bon ben je vais revenir chez moi, je vais rester 15 jours à la maison et ensuite je vais euh partir avec mes parents à Agen, qui est la ville des pruneaux, nous allons rester là-bas quinze jours. Ensuite, on va revenir et après bon ce sera la rentrée malheureusement.

25

D: Qu'est-ce que tu penses faire dans la vie plus tard?

E: Au début quand j'étais petite, je voulais être euhm professeur mais maintenant je préférerais être journaliste ou me diriger dans le tourisme dans les langues. Mais je ne sais pas exactement ce que je ferai plus tard. Et toi?

30

D: Moi, je voudrais travailler soit dans un laboratoire, faire des expériences tout ça ou alors euh être préparatrice en pharmacie.

35 A: [souffle]

D: Euh pour euh la pharmacie il faut faire un bac soit C soit D, moi, je vais faire un bac D et après bon ben soit on va en fac ou un IUT. Ben un IUT je crois qu'il y a encore trois années après le bac. On passe un examen et après je pense que c'est je ne sais pas exactement. Je pense que c'est ça.

40

E: Et moi, pour me diriger dans le journalisme ou dans le tourisme, il faut que je fasse un bac A1 ou B ou A2 et après je pense si je fais un si je me dirige dans le tourisme je pense que je ferai un BTS Tourisme deux ans qui se prépare en deux ans après le bac ensuite. Je ne sais pas.

45

B: Quel est ton cours préféré? Et pourquoi?

E: Moi, je préfère les cours de langue. Je fais déjà de l'allemand depuis six ans et je fais de l'anglais maintenant depuis trois ans. Et j'avais commencé l'italien une année mais j'ai arrêté et euhm je préfère les langues et puis euhm un peu les maths aussi.

50

A: [souffle]

E: J'aime aussi beaucoup le sport. J'ai fait le basket pendant six ans. Maintenant j'ai arrêté, Mais je déteste les sciences physiques et les sciences nat. Euhm parce que je trouve que ça ne m'intéresse pas beaucoup et le français je n'aime pas tellement non plus. Et toi?

55

B: Moi, mon cours préféré, ben c'est la biologie, ce qui m'intéresse le plus et il y a aussi les
60 langues je trouve ça vivant euh j'apprends allemand depuis quatre ans, l'anglais depuis six
ans. Cette année j'ai fait une année mais c'est la seule année d'espagnol. Pendant deux ans
j'ai étudié le latin mais je n'aimais pas tellement. [rire]. Je n'aime pas tellement les maths, ni
la physique d'ailleurs mais pour ce que je veux faire je suis obligée d'en faire, quoi. J'aime
bien les sports, je pratique le tennis. Parfois je vais à la piscine. Je fais du basket. Euhm
65 l'hiver, je vais aux sports d'hiver avec mes parents.

A: T'es sportive?

B: Oui. [rires]
70

B: Qu'est-ce que tu as fait hier soir?

D: Hier soir je suis resté avec ma famille euh à Bath et j'ai regardé la télévision. J'ai regardé
un film avec Michael York et c'était très intéressant et ensuite euh j'ai été me coucher [rire].
75 Et toi?

B: Moi, hier soir, bon ben on a mangé. Ensuite, on a regardé les informations à la télévision.
On a vu Mme. Thatcher [rire]. Ensuite, on a parlé avec euh enfin j'ai parlé avec une amie.
Dans ma famille il y a une Japonaise. Elle a à peu près le même âge que moi. Ensuite, on est
80 allé se coucher parce que les programmes ne nous intéressaient pas. Euh je ne me suis pas
endormie tout de suite. J'ai lu. En ce moment je lis Madame Bovary de Flaubert. Euhm je
trouve ça très intéressant et j'adore lire.

A: Est-ce que vous avez remarqué des habitudes, des coutumes différents ici qu'en France?
85 Même très peu. Je ne sais pas. Le déjeuner plus lourd...?

B: Le dîner plutôt. Euh Angleterre, les différences entre l'Angleterre et la France, c'est euh le dîner et le déjeuner qui se font plus tôt en Angleterre qu'en France et on mange souvent froid en Angleterre.

90

C: A propos de la nourriture, je trouve ça bon mais c'est pas assez épicée. Si, si c'est vrai.

[rires]

95 A: On dit que les Français passent la plupart de leur temps à manger.

[Rires]

A: Vous aimez manger?

100

C: Moi, j'aime bien manger mais on mange surtout chez nous dans les dans les grandes occasions par exemple à Noël ou le premier de l'an et euhm autrement chaque fois qu'il y a des amis qui viennent le weekend chez nous, euh on passe pratiquement toute la journée à manger le dimanche comme ça se fait je pense partout en France. Mais autrement euhm

105 lorsque je vais à l'école euh j'ai pas le temps de rester à table.

C: Tu connais l'organisation "Touche pas à mon pote"?

D: Oui, j'en ai entendu parler, c'est à propos du racisme.

110

C: Qu'est-ce qu'il défend?

D: Ben, il défend les les étrangers en France et en d'autres pays.

115 C: Et pourquoi il a été créé?

D: Ben pour aider les étrangers. Et pour euh montrer qu'il faut être moins raciste avec euh ben les étrangers.

120 E: Est-ce que tu te considères branchée?

D: Ben qu'est-ce qu'on entend par branché?

E: Branché pour moi, c'est être à la mode ou être je sais pas.

125

A: Toi, tu es branchée?

E: Non, je pense pas.

130 D: Question mode je pense être branchée mais autrement je sors pas tellement.

A: Il faut sortir être branché ça veut dire sortir?

D: Alors je pense oui, aller ben dans les cours en classe puisqu'on va en classe le matin il y a
135 des Italiens tous les soirs avec eux il faut aller en discothèque et moi, j'y suis jamais allée, je
sais pas ce que c'est. Je pense que ça doit être bien, j'aime bien danser mais j'aime bien
rester seule aussi. A chacun ses occupations.

A: T'as pas le droit de sortir le soir? Tes parents ne te laissent pas?

140

D: Ben, je sais pas. Je leur ai jamais demandé donc je sais pas que serait leur réponse mais
une fois de temps en temps je pense qu'ils accepteraient mais toujours euh non, ils seraient
pas d'accord.

145 A: Mais pour aller au cinéma, ça va?

D: Oui, je demande. Il faut quand même demander. Et ils acceptent. Enfin ils demandent souvent avec qui je vais. [rires].

150 A: Et si c'est un garçon?

D: Ah ben, ils sont quand même d'accord.

[rires]

155

C: L'homme idéal pour toi, qui est-ce enfin qu'est-ce que c'est?

D: C'est euhm c'est très dur. Pour moi, c'est euhm que ce soit un homme ou une femme, quelqu'un qui n'embête pers qui n'embête pas qui ne me dérange pas qui est d'accord avec ce
160 que je pense de tout de vêtements, de cinéma, des sorties, de tout. Et toi? Ce que tu en penses?

C: Euh moi, l'idéal, ce serait un homme sympa et qui me fasse rire, un blond ou brun ça dépend aux yeux bleus, un fort qui soit un sportif euh qui a un bon travail et qui soit sympa.

165

D: Est-ce que tu aimes la pâtisserie?

C: Euh oui, beaucoup, oui.

170 D: Quelles sortes de gâteaux?

C: Principalement les éclairs au chocolat, c'est vrai, et les tartes aux fraises aussi.

D: Moi, j'adore la pâtisserie, je suis très gourmande, j'ai beaucoup les Plougastel des
175 gâteaux avec des fraises euh des gâteaux avec de la crème tout. J'aime beaucoup les bonbons aussi.

C: Quand tu sors avec des copains ou des copines, où allez-vous?

180 D: Quand je sors avec des copains ou des copines, c'est généralement soit pour aller au cinéma ou avec des copines plutôt pour faire du shopping.

C: Est-ce que tu t'entends bien avec tes parents?

185 D: Oui, je m'entends très bien avec mes parents euhm ils voudraient que je sorte parce que moi, je suis assez solitaire, oui, c'est vrai mais euh quand je suis avec mon frère ou ma soeur, j'aime bien sortir euh avec eux ou avec des copines ou des copains. Et autrement je m'entends très bien avec ma famille. Et toi?

190 C: Moi, je m'entends très bien avec mes parents et je remarque depuis que j'ai redoublé ma seconde mais depuis ma première seconde euh on parle plus ensemble de diverses choses et je trouve ça mieux autrement. Bon, je m'entends très bien avec ma soeur, on rigole toutes les deux et c'est tout.

195 A: [?]

C: Si quelquefois on se dispute mais on se tape jamais puisque les parents ne veulent pas et nous même, on n'a pas envie.

200 A: Et C.?

F: Alors, moi. Moi, je m'entends très très bien avec mes parents euh parce que ça fait trois ans que mes frères sont partis de la maison. Il y en a un qui fait ses études de pharmacien à Montpellier. Et l'autre une école d'ingénieur à Toulouse. Ce qui fait que je me retrouve fille
205 unique et j'aime pas du tout ça. Alors mes parents très gentiment m'ont m'ont enfin m'ont plus ouverte sur le monde extérieur, c'est-à-dire déjà avant j'avais mes frères avec qui je

m'entendais très bien puis j'avais une ou deux ou trois amies. Et depuis trois quatre ans ils font tout pour que je sors le plus possible pour que je rencontre le plus possible d'amis euh la moindre occasion. Si jamais j'ai un weekend toute seule vas-y, C., invite quelqu'un à
210 déjeuner ou aller au cinéma ou s'il y a une soirée, on va y aller ce soir ou quelque chose euh tous toutes les chaque tous les mercredi soirs, c'est "Alors, C., est-ce que tu as invité quelqu'un pour ce weekend?" Euh donc pour ça je trouve que c'est très très bien de la part de de parents de vouloir que les enfants connaissent du monde, qu'ils soient bien dans leur peau, quoi, enfin c'est ça, c'est se sentir bien dans leur peau. Moi, je me sens tout à fait bien
215 dans ma peau depuis quelques années parce que bon je sais pas euh je suis comme je suis et euh et voilà. Ma princip ma principale, c'est, ça m'est égal mais je veux dire quoi je je ne suis pas "Est-ce que ça va, est-ce que ça va pas?" Et ça, je pense que c'est grâce à mes parents. Et puis sinon mes parents sont sont très jeunes de caractère. J'ai des frères qui a 24 ans et l'autre qui a 22 ans. Ils connaissent déjà un peu la réaction des jeunes de 17 ans, ce
220 qu'ils veulent faire, quelles sont leurs idées. A 17 ans on a envie d'être libre envie de un peu se partir de mes parents aussi chez la plupart des mes amis pendant les grandes vacances au mois de juillet hop! on va chez des amis, on passe le moins de temps possible à la maison. Même les weekends ou les weekends prolongés, c'est pareil. Et donc mes parents comprennent ça tout à fait et euh ils me laissent partir euh pas de problème. Ils sont aussi ils
225 sont jeunes de caractère au point de vue euhm blague entre les jeunes de 17 ans c'est-à-dire mes parents rig rient des histoires que je leur raconte même si peut-être que pour eux je sais pas si ça leur plaît pas tellement. Mais ils sont pas là Oh là! là! qu'est-ce que c'est que ces jeunes! Encore à cet âge! Oui, c'est très drôle mais bon. Ils ne montrent pas s'ils le pensent mais justement ils trouvent ça très marrant et ils m'en apprennent d'autres et je veux dire euh
230 ils ils aiment bien les jeunes et donc ça j'aime bien, c'est des parents cool, quoi [rires].
Voilà.

A: Je vais voir si ça continue bien. Oui. Bon. C., tu es parisienne et ce sont des provinciales. Est-ce qu'elles sont des ploucs pour toi? [rires]

235

B: [rire] Oh non! Oh non non non mais alors là. Il faut, il faut surtout pas dire ça parce que je sais la réputation des Parisiens ou des Parisiennes. Dès qu'ils arrivent dans la province, moi, je vois parce que j'ai des cousins qui habitent dans le sud de la France et lorsque j'arrive, "Ah voilà la Parigot! Ah les Parisiennes! Ah Parisien, tête de chien, Parigot, tête de veau!" Ça, c'est euh parce que on il y a on tout de suite dès qu'on dès qu'on dit, "Oui, je suis Parisienne" alors ça veut dire petite snob euh qui habite Paris euh qui se prend pas pour n'importe qui, qui est supérieure aux autres parce qu'elle habite Paris et ça fait que les provinciaux n'aiment pas les Parisiens en général je sais pas où mais enfin bon. Et alors, moi, pas du tout, non, je ne vois pas pourquoi parce qu'on habite en province on est on est plouc et parce qu'on habite Paris c'est quelqu'un de bien, ça peut être t t t c'est vraiment. Moi, je suis tout à fait contre ça et euh d'ailleurs je sais pas j'ai beaucoup d'amis qui habitent pas du tout Paris. J'ai des amis qui habitent Belfort, qui habitent Nantes, qui habitent euh Toulouse ou Montpellier, des petits villages, les banli, la banlieue de Paris, dans le Nord, enfin j'ai des amis partout. Et euh c'est pas pour ça que je les trouve plouc pas du tout. Simplement, ce que je reconnaisse, c'est que lorsqu'on habite Paris on a plus de facilité pour euhm pour sortir pour voir différentes choses, c'est ça. C'est ça je pense la différence entre quelqu'un qui habite la province et quelqu'un qui habite Paris. Je vois mes cousins bon ils habi j'en ai quelques-uns qui habitent à Montpellier. A Montpellier, il y a trois, quatre cinémas et un ou deux musées, musées par exemple sur ce point de vue là. Alors qu'à Paris bon ben il y en a partout euh. Point de vue culturel, ça change. Point de vue sportif, pas spécialement, même c'est plus avantageux je pense en province qu'à Paris puisqu'à Paris c'est très très cher et puis il faut aller en banlieue, il faut prendre la voiture, c'est pas pratique mais euh sinon euh je vois pas pourquoi, elles ont les mêmes vêtements, elles ont les mêmes, les mêmes goûts, ils ont les je sais pas tout pareil enfin je veux dire euh il faut pas il faut pas du tout dire ça! [rire]. Mais voilà. [rire]

A: Et toi tu te considères plouc?

C: Oh ben, non!

265

A: Est-ce que vous vous considérez provinciale ou est-ce que ça euh...?

C: Non mais je vois je pense même pas je n'y fais pas attention. Bon quand on parle de Paris, c'est la capitale mais autrement c'est tout.

270

D: Moi, je suis du même avis parce que j'ai des cousins qui habitent Paris et quand je vais les voir, ils ne m'agressent [rires] pas en disant: "Hop! C'est la provinciale qui arrive" [rire], pas du tout ça. Et euhm quand ils viennent en Bretagne, je les reçois exactement pareil et ...

275 C: Je peux poser une question - est-ce qu'ils disent est-ce que tu leur dis, "Ah, alors, les petits Parisiens..."?

D: Pas du tout.

280 C: Non, je ne suis pas du tout comme ça, non. Ils arrivent, ils viennent en Bretagne bon ben je les accepte comme des gens que je connais des cousins comme ça et non mais je pense j'y pense jamais d'ailleurs. Ils viennent de Paris et moi, j'arrive à Paris, je n'y fais pas tellement attention.

285 B: Mais je veux dire il y en a quelques-uns des gens généralement c'est des snobs qui sont là, "Oh! Les petits provinciaux, je veux pas voir ça il faut que j'aie mes amis Parisiens qui habitent Paris 16ième." Ou Paris quel arrondissement, Neuilly. Neuilly, c'est Paris 16ième. Alors, ça, c'est les grands quartiers mais euhm bon je veux dire c'est juste une minorité je pense de jeunes. Et c'est des jeunes même qui sont pas ne sont pas des jeunes sympas et même je pense même entre Parisiens il y a des clans enfin des clans pas des clans mais "Oh tu habites quel quartier de Paris?" Si vous dites j'habite le 18ième. et vous parlez à quelqu'un qui habite le 16ième., "Ah bon!" comme ça tout de suite ça fait une grosse différence. Ah oui, ça, je suis persuadée. C'est pour ça mais sinon euh il y a jamais de de barrière entre quelqu'un qui est provinciale et un Parisien. Non. Je pense pas.

295

A: Et le mouvement de régionalisme, parce qu'il y a des mouvements breton bretonnant...?

C: Oui, il y a beaucoup de bruit euh je crois qu'en début d'année, ça va faire encore une manifestation à Paris là pour que le breton reste comme langue pendant les cours.

300

D: Que le breton soit appris dans les écoles euh

C: Mais je vois Rennes, j'ai des amis qui font du breton mais ils sont trois en cours, il y a un prof de breton à Rennes, il y a trois élèves dans le cours, c'est pas beaucoup.

305

A: Et euh personnellement?

C: Personnellement c je ça m'a jamais tenté de faire du breton enfin je vois pas tellement l'intérêt.

310

D: Quelquefois je vois des filles qui apprennent le breton mais leurs grands-parents parlent breton, leurs parents aussi tandis que moi, dans ma famille, personne et puis même, ça m'intéresse pas donc euh [rires]...

315 E: Mon père a fait du breton et il m'avait dit "Non, c'est pas la peine que tu fasses le breton parce que maintenant ça sert pas très bien, ça ça sert pas beaucoup". S'il m'avait dit si tu veux apprendre le breton, je t'apprendrai mais ça sert à rien. Le breton est surtout dans l'ouest de la Bretagne. Puisqu'à Rennes. Les petits villages encore très typiques bretons.

320 A: Comment sont-ils, les petits villages typiques bretons?

E: Ben, on voit toujours

D: Des calvaires

325

E: Oui, des calvaires et puis euh des personnes âgées, des dames toujours avec les coiffes bretonnes, des habits bretons toujours les mêmes coutumes avec leurs petits leurs devant leurs petites maisons, petites maisons bretonnes avec les portes basses. Ça, c'est marrant.

330 E: Euhm, est-ce que ta est-ce que ça t'intéresse, la politique?

D: Non, pas du tout. D'abord, je comprend rien et puis ensuite enfin d'après ce que disent mes parents ça sert pas à grand'chose, ça. Donc puis même ça m'intéresse pas donc. J'écoute pas.

335

B: Ça t'intéresse pas d'avoir un certain point de vue et d'essayer de garder tes idées? Toi, tu t'en fiches que soit aussi bien la droite, la gauche, les radicaux, les communistes...?

D: Pour le moment euh , pour mon âge , ben je j'ai pas besoin de voter tout ça, je me sens pas tellement concernée. Peut-être que une fois que j'aurai la majorité, mais pour le moment, non.

340

B: Cela t'est égal. Mais

D: Je suis plus enfin bon ben j'aurais tendance à reprendre les un peu les mêmes idées que mes parents mais autrement ça m'intéresse pas, non.

345

B: Moi, tu vois, je je m'oppose complètement à toi, moi, j'aime beaucoup la politique. Enfin moi, personnellement, j'y comprends pas grand'chose mais j'essaye je veux dire au lieu de me dire bon j'ai encore 17 ans, j'ai encore un an avant de voter...

350

D: Non, c'est parce que je me dis mais je me sens pas concernée bon ben c'est plutôt vraiment que ça m'intéresse pas du tout que j'essaye pas de mais c'est pas parce que je me dis je suis pas concernée que je vais pas essayer de d'essayer de comprendre, quoi.

355

B: Mais ça t'intéresse pas du tout mais c t'en as toujours besoin dans la vie de tous les jours parce que tu es un parti ou l'autre bon je te demande pas de savoir lequel tu veux mais t'as il y a toujours des inconvénients et des avantages et ça joue dans ta vie pour tous les jours, moi, je pense, la politique. Je veux dire euh la politique, si y avait pas de politique, si y avait pas de président de la République, ben crr ce serait une anarchie totale. Et ça je veux dire
360 toi, tu laisses le [?] à tout le monde et puis ben tu vis euh

D: [rires] Pour le moment, oui.

365 A: Mais entre tes amis, vous vous intéressez?

B: Ben, oui. J'ai on est un clan de cinq, six filles et on intéresse toutes les cinq à la politique, c'est-à-dire en fait on a nos parents qui qui sont assez actifs et donc euhm nous, on suit le mouvement et moi, je vois euh par exemple aux élections de '81, bon, je sais pas, j'étais en
370 sixième, je me souviens ou septième et j'ai collé, j'allais coller des auto-collants dans la rue. Bon. Et je j'aimais beaucoup faire ça. D'abord je me sentais un peu plus grande parce que je il fallait pas qu'on me voie parce que je collais des auto-collants euh dès qu'il y en avait c'était pas mes idées Hop! je mettais un par-dessus et je j'en remettais, je courais, ça ça m'amusement et puis bon ben les années d'après, j'ai encore collé pour les élections pour les
375 élections de Jacques Chirac pour mair maire de Paris. Alors là j'avais vo j'avais collé aussi d'autres auto-collants euh bon ben c'est une petite chose, c'est pas vraiment la politique pure mais je trouve que c'était déjà un début et puis maintenant il s'est fait que lorsqu'il y des des meetings, des meetings, des meetings quelquefois pardon bon ben je j'essaye de lire les différents points de vue que ce soit droite, de gauche, j'essaye de comprendre leurs
380 différents en quoi ils s'opposent, euh si les avantages et les inconvénients de chacun et mais comme ça je pense que plus tard bon moi, je pourrais avoir mon point de vue personnel euhm puisque là, c'est sûr, j'ai un peu les idées de mes parents mais bon je veux dire c'est un peu normal mais peut-être que plus tard je changerai ou je garderai les mêmes idées et euh ça m'intéresse quoi je veux dire, moi, je suis tout à fait pour la politique, je veux dire. Même
385 il me tarde d'avoir 18 ans pour pouvoir voter. Malheureusement l'année prochaine je pourrai

pas voter, je suis née le 15 juin et comme les élections sont au mois de mai, je pense, mois de mars, mars?

C: Mai, je pense.

390

B: Oui, bon ben je pourrai pas voter un mois après, ça m'embête énormément puisque j'aurais bien aimé. Et bon je sais pas, l'année d'après je voterai. Et puis à 18 ans, ce qui est bien, c'est qu'on peut faire partie d'un parti, enfin partie d'un parti, c'est-à-dire on peut être adhérent euhm du parti qu'on veut et euh on paye une cotisation chaque année et euh c'est-à-dire qu'on paye une cotisation donc au parti auquel on adhère pour le soutenir et puis euh il y a des meetings, on y va, si y a des réunions entre petits groupes dans chaque arrondissement on y va encore, on discute et comme ça, on essaye de d'évaluer les problèmes et d'en parler et moi, ça m'intéresse beaucoup. Alors, il me tarde d'avoir 18 ans pour pouvoir faire tout ça.

400

[Rupture]

B: Ah oui, les Hippopotamus [rires] ils sont des restaurants alors euh qui ont ouvert peut-être cinq ans peut-être un peu plus mais c'est vraiment tout récent. En fait le... c'est c'est un étudiant qui faisait des études de médecine à Paris qui est parti euh un an aux USA pour euh avoir un diplôme euh de médecine euh aux USA et quand il est allé là-bas, bon il a vu les fameux fast-foods euh que l'on connaît bon qu'il y en a partout les fritailles mais et tous les autres et euhm il a vu les sortes de Hippopotamus c'est-à-dire ce sont des restaurants où vous mangez pour euh je sais pas euh entre 70F et 100F et de la très bonne viande de première qualité, premier choix euh avec des frites ou bien des haricots ou bon d'autres, certains légumes et euh après il y a un dessert. Alors il a trouvé ça tout à fait bien parce que les fast-foods, c'est vraiment répugnant. Dedans moi, j'ai osé j'ai regardé ce que je mangeais, j'ai vu il y avait un bifteck haché qui était tout plein de de cartillages, ugh, c'était vraiment répugnant. Il y avait une tranche de jambon qui était qui était au lieu d'être rosée était rouge, grise enfin j'avais l'impression que ça fait dix jours qu'elle était là. Il y a une tr ensuite il y

415

avait une tranche de de fromage qui était sec mais sec in mangeable et par dessus il y avait le beau pain des fast-foods alors là, c'était avec de la moutarde partout et du tomato ketchup. Bon ben ça m'a ça m'a dégoûté et j'y remets plus les pieds maintenant. Et donc, bon voyons ça l'étud euh le j l'homme je ne sais je ne pas son nom exactement euh voyons ces
420 Hippopotamus il a trouvé ça tout à fait bien et il a ouvert un Hippopotamus le premier qui a été ouvert à Paris et euh bon évidemment ça un essor tout à fait dingue puisque c'est très bon et c'est pas cher donc rapport qualité-prix tout à fait impeccable et euhm donc on a ouvert il y en a peut-être une dizaine peut-être à Paris et ça marche tellement bien qu'on en a mis qu'il y en a à Toulouse, je sais, un à Montpellier, je crois et puis peut-être certainement
425 à Lyon enfin dans les grandes métropoles françaises. Euhm je ne sais pas est-ce qu'il y en a à Rennes?

C: Euh non, enfin je ne connais pas tellement mais j'ai jamais entendu parler je crois pas, non.

430

B: Et alors donc euh je p les restaurants Hippopotamus, moi, je suis cent pour cent pour [rire] c'est-à-dire je trouve ça très très bien. D'abord, c'est jeune, c'est décoration sensationnelle. Alors Hippopotamus vous voyez un hippopotame, c'est le c'est l'enseigne du du restaurant alors vous arrivez on vous sert alors d'abord c'est dans des des espaces
435 gigantesques alors à Paris il y en a un qui s'appelle euh l'Hippo l'Hippocitroën, c'est-à-dire, c'est un Hippopotamus euh qui doit être spons sponsorisé par Citroën. Alors en plein milieu vous avez des voitures Citroën euh alors c'est très grand parce que vous pouvez imaginer des voitures et vous mil vous mangez au milieu. Alors il y a des des jets d'eau, euh il y a vous y des gros Hippopotamus qui sont des des sortes de de de pas de grosses poupées
440 qu'est-ce qu'il faut dire? de de oui de poupées gonflables alors euh mais vraiment ils font peut-être deux mètres de haut alors vous voyez un Hippopotamus qui est en train de faire du ski, un autre qui est en train de bronzer au soleil, un autre qui est en train de manger, vous avez Hippopotamus en Napoléon, Hippopotamus en un roi, Hippopotamus ah oui entouré de ficelles Hermès. Hermès est un magasin très chic français, très qui a la haute couture
445 française et alors vous voyez il y a le une espèce de un ruban Hermès où est marqué Hermès

Hermès, alors vous avez un Hippopotamus qui est enroulé d'Hermès euh qu'est-ce que vous avez d'autre? différents Hippopotamus. Alors déjà la présentation moi, je trouve ça vraiment très très bien, c'est c'est un peu à la façon américaine mais remanié à la façon française c'est-à-dire c'est pas vraiment le le fast-food euh ça plaît aux Français, quoi, c'est c'est la
450 mm bon alors donc ensuite on vous sert alors déjà vous avez des sets de table c'est en papier vous avez au milieu un gros Hippopotamus avec à côté les prix de quelques plats alors là par exemple je peux vous citer le le pavé Henri IV, c'est je crois c'est 500 ou 750 grammes de viande alors c'est vraiment, ça c'est pour les grands mangeurs les hommes généralement qui aiment ça, c'est mais c'est très très bon, ça alors vous avez les différentes sauces, les
455 sauces aux échalotes, la sauce au f au mayonnaise, sauce au vinaigre, moutarde de Dijon, enfin toutes sortes très très bonnes. Donc vous mangez ça et puis ensuite vous avez les desserts alors les desserts, c'est nouveau. Il s'appelle Hippolita je crois oui Hippolinita, c'est la petite soeur de Hippopotamus, c'est-à-dire c'est elle qui vous présente tous les tous les desserts alors vous avez tous les différents desserts. C'est très mignon et ça plaît beaucoup
460 aux enfants et puis [?mamans], ça me plaît aussi, c'est très très bon. Et alors ah oui, pour revenir aux enfants, c'est c'est euh ils ont trouvé quelque chose de très bien c'est-à-dire les enfants entre cinq et dix ans peuvent choisir leur menu c'est-à-dire vous avez une petite c ils reçoivent une petite carte avec un petit crayon où il y a marqué je m'appelle alors vous mettez votre nom euh je voudrais manger poulet-frites alors vous mettez vous cochez, vous
465 choisissez. Il y a des gros dessins, c'est c'est c'est les e étudié pour les enfants donc ça leur plaît énormément et puis aussi il y a une quelque chose d'autre qui je trouve une idée géniale vous avez le gâteau exprès pour l'anniversaire c'est-à-dire si jamais c'est votre anniversaire vous vous allez ave dans un restau Hippopotamus avec des amis et vous dites euhm au aux serveuses voilà, c'est l'anniversaire de de tel ami et alors au moment des desserts vous avez
470 les serveuses qui arrivent, elles sont cinq ou six avec le gâteau, elles chantent "Happy Birthday to you". Elles mettent des bougies, des des partout elles arrivent et elles elles embrassent la personne en question, enfin c'est, c'est chaleureux comme ambiance et c'est très sympathique. Voilà.

475 A: A propos vous avez tous eu l'anniversaire de 17 ans. Qu'est-ce que vous avez fait?

C: Pour mes 17 ans moi, j'étais euh c'est le mois de juillet donc euhm c'était pendant les grandes vacances et euhm moi, je pendant les grandes vacances d'habitude je je suis à St. Malo et euh depuis euh que je suis toute petite, je le fête mes dix..., mes, mon anniversaire à
480 St. Malo et euh nous sommes tous réuni en famille ce jour-là avec mes grands-parents, mes parents, mes frères, mes soeurs et euhm euhm nous fêtons ça dehors quand il fait beau, on fait ça toute la journée, c'est très, très très bien.

D: Moi, le jour de mes dix-sept ans cette année euhm on a avec la classe ça, c'était un pur
485 hasard, on est allé en promenade et on a été, on a fait les plages de la Normandie, [?] Beach tout ça on a vu euh le un musée à Arromanches, on est allée voir un cimetière américain et puis ben le soir en famille on a fêté ça, je sais plus ce qu'on a mangé mais je sais qu'on a très bien mangé, [rires] les gâteaux tout ça et bon ben j'ai pas eu mon cadeau tout de suite parce que les cadeaux [rire] est plus tard une semaine après mais c'était quand même très bien.

490

A: Et qu'est-ce que vous avez eu comme cadeau?

D: Une raquette de tennis.

495 A: Moi, je sais déjà mais est-ce que tu pourrais expliquer pour les autres, un peu plus court?

B: Plus court. D'accord. Alors pour mes 17 ans j'ai fait une soirée à la maison. Euhm en fait mon anniversaire, c'est le 15 juin mais ma soirée a eu lieu le premier juillet, là il y a 10 jours, 15 jours euhm alors en fait ami j'avais invité des amis à partir de j'avais invité des
500 amis à partir de euhm de 8 heures. Il y en a quelques-uns qui sont arrivés vers 8 heures et demie, neuf heures mais mes bons amis sont arrivés à minuit avec un gros gâteau d'anniversaire. [rire] Alors d'abord le gâteau, c'était c'était amusant parce qu'ils avaient mis non pas seulement des bougies, ils avaient mis bougies plus carottes et radis en guise de bougies déjà. Ils avaient mis des bougies qui se rallumaient alors vous pouvez imaginer.
505 Alors, j'étais là déjà assez excitée, mes amis qui arrivent qui me sautent au cou "Bon

anniversaire, C.". Ah oui, surtout, j'ai oublié de vous dire euhm ils avaient mis à ce moment la musique Je ne sais pas si vous connaissez "Happy Birthday to You" vous savez enfin bon. Alors donc ils m'avaient mis ça, tous me s... ils avaient apporté champagne et ils m'ont tous sauté dans les bras: "Bon anniversaire, bon anniversaire!" Alors moi, il fallait me voir, 510 j'étais, j'étais complètement hystérique, je sautais en l'air. "Oh, merci, merci, c'est super gentil". J'en revenais pas, c'est vraiment très, très bien et puis euhm et puis [?] quelques-uns arrivaient avec des gâteaux, des cadeaux pardon! Il y en a un qui m'ont donné des un caleçon euh des petits lapins dessus euh un autre qui m'ont donné une une horloge. Elle est super jolie parce qu'elle est toute moderne et c'est euh c'est tout simple c'est juste une sorte 515 de plaque avec dessus, c'est le motif on voit un petit drapeau là pour les les jeux du golfe où il y a les les trous et on voit la balle à côté. Alors ça m'a fait très, très plaisir et alors donc vous imaginez l'ambiance là. Ah oui et alors je soufflais les bougies. Dès que je soufflais, ça se rallumait, tout le monde qui était là: "Oh!" Alors je soufflais, ça s'éteignait "Ah!", ça se rallumait "Oh!" enfin bon ainsi de suite enfin après j'ai trouvé un gag, j'ai j'ai éteint avec ma 520 en les mouillant je les ai fait mouiller et elles s'éteignent. Et alors donc ça durait jusqu'à 5 heures et demie du matin où la plupart sont partis, sauf euh dix amis qui sont restés et ils sont restés jusqu'à onze heures du matin. J'étais complètement crevée, les cernes jusqu'aux joues euh j'étais on était dix personnes alors on était tous dans ma chambre, alors moi, je dormais par terre, il y en avait quelques-uns sur mon lit, deux sur un fauteuil. On était là, 525 oui, oui, oui, on planait complètement. Enfin donc vous voyez le le genre de journée. Et puis alors le soir ils sont partis donc à 11 heures, l'après-midi, j'ai dormi un peu parce que j'étais vraiment très fatiguée et le soir j'ai été à une autre petite soirée, c'était quelques amis qui ont fait ça juste avant mon départ en Angleterre et parce que je partais le lendemain et euhm le soir bon je rentre à la maison vers 11 heures, je vais me coucher. Je fais d'abord je 530 fais pas de bruit parce que tout le monde dormait à la maison. J'arrive dans ma chambre et puis je prends mon caleçon et mon T-shirt et qu'est-ce que je vois? Une carte postale avec Snoopy. Il y avait marqué euhm euh "Maintenant que vous avez un an de plus, vous vous allez vieillir mais votre charme est toujours votre charme est toujours extraordinaire et vous ne on ne dira pas vous n'avez pas changé" enfin quelque chose comme dans ce coup-là je 535 me souviens plus exactement. Et alors dedans j'ai ouvert la carte et tous mes amis avaient

signé, ils m'avaient mis des mots "Ta soirée est super" parce qu'ils l'ont écrit la soir ils ont écrit la carte lors de ma soirée en fait. J'ai su ça après. Alors, "Ta soirée est super, vas-y, continue, bon anniversaire, C.". Il y en a partout sur toute la carte. Enfin, c'est mais puis mais oui "A l'année prochaine pour tes 18 ans. Qu'est-ce que tu feras?" Enfin, bon. Alors
540 imaginez, imaginez ma surprise parce que j'étais un peu je me disais Oh là! là! Ça y est, ma soirée, c'est terminée et puis alors là, poum! J'arrive et qu'est-ce que je vois? Une super carte. Alors, vraiment mes 17 ans, ça ça a été marqué, quoi. Et puis en plus mes frères et mes amis ont pris beaucoup de photos - j'en ai 53 - alors c'est un très très bon souvenir. Il y en a quelques-unes où je je suis en train de sauter en l'air d'applaudir quand on m'a fait on
545 m'a apporté mon gâteau d'anniversaire. Alors euh c'était très, très bien. Donc euh mes 17 ans euh ça a été réussi. [rires] Voilà.

C: Est-ce que tes parents travaillent tous les deux?

550 D: Oui, ils travaillent. Ma mère est infirmière à Rennes et mon père est agent commercial dans les transports ce qu'il y a matériaux tout ça. Et toi, est-ce que tes parents travaillent?

C: Euh oui, moi aussi. Euh bon, mon père travaille dans un garage mais dans les part dans la partie bureau, il est technico-commercial, c'est-à-dire qu'il s'occupe euh de renseigner les
555 clients euh c'est lui qui fait les prix euh des différentes pièces euhm tout ça. Avant il était plutôt euhm comment qu'on appelle ça? il était plus près des clients, quoi. Mais il a bon son patron est mort donc il a été licencié et il a été un moment au chômage et puis après il a retrouvé du travail.

560 A: C'était une année dure pour la famille?

C: Euh ben il était ben oui un peu parce que Maman aussi était au chômage [rires] donc il a un mois après bon je trouve ça pas tellement long. Bon, maman autrement, elles travaillent dans les HLM et elle travaille dans un bureau aussi enfin quelquefois elle sort pour aller voir
565 les clients, pour réclamer de l'argent aux gens qui ne paient pas [rire]. Et bon ben elle trouve

ça bien, bon ben ça se répète un petit peu, quoi, mais elle aime bien et avant normalement elle était couturière. Elle est carrément recyclée. Elle a pas ben elle avait passé pour faire ça, elle avait suivi à peu près neuf mois de stages et elle a passé un un examen et puis bon ben elle l'a eu. Et puis bon ben pour être en grade supérieur euhm elle devait suivre des cours
570 mais elle trouvait ça trop dur et ils avaient des des contrôles, quoi, et les notes 2 sur 20 [rires] alors moi, je rigolais quand elle me dit comme ça enfin j'ai jamais ramené des notes comme ça à la maison mais quand on a une mauvaise note, on se fait gronder alors là, c'était le sens contraire, quoi. Euh non, autrement mes parents ne travaillent le weekend heureusement parce que sinon, on serait jamais en famille et est-ce qu'ils ont de longues
575 vacances, ben ça je sais pas exactement combien de de semaines ils ont droit mais bon ben l'hiver nous, on prend à peu près une semaine pour aller aux sports d'hiver et l'été, bon ben on va quinze jours en vacances, on part de la maison et bon ben autrement ils prennent quelque jours comme ça, bon ben je pense que ça revient à un mois, cinq semaines à peu près.

580

D: Chez moi, mon père ne travaille pas le weekend mais ma mère comme elle est infirmière, elle est obligée de temps en temps de travailler le weekend et ça ça l'embête quand même de de quitter la famille le weekend comme elle a déjà pas beaucoup de soirées euh libres comme elle est infirmière mais euhm autrement pour les vacances ils les prennent
585 en général au mois d'août et autrement ils ne pre prennent pas de vacances autrement. Ils prennent de longues vacances au mois d'août mais ils ne prennent pas de semaines ni de jours de congés pendant les autres périodes de l'année.

590

A: D'accord. Euh ordinateurs. Est-ce que vous avez eu des contacts à l'école ou?
C: Je pense que ça doit être intéressant. J'ai ma soeur qui fait ça, qui en a fait un peu à l'école quoi mais autrement non, moi, j'ai jamais. Enfin je pense que ça doit être intéressant. J'ai mon père qui travaille avec un peu pour savoir le prix des différentes pièces tout ça mais autrement jamais. Mais je pense que ça doit être très compliqué. [rires] Avec toutes les
595 touches. Enfin je sais pas j'ai jamais...

B: Je crois que maintenant euh on commence à instaurer un nouveau programme c'est-à-dire qu'on qu'on est à la portée des petits donc des petites classes des ordinateurs. Il font des petits ils ont des petits programmes pour des jeux mais déjà il c'est une certaine initiation.
600 Parce que nous en fait on est une génération euh où on n'a pas on n'a pas eu ça quand on était jeune et alors on on s'en servira certainement pour plus tard mais il va falloir qu'on ait un un cycle enfin une pour euh oui pour essayer d'avoir une certaine initiation parce que je crois qu'on est toutes les trois dans le même...

605 C: Parce qu'on aura beaucoup besoin après comme avant là bon ben c'est surtout les maths qu'on étudie, les physiques et tout ça mais là je pense qu'on en aura beaucoup besoin et moi, je vois, j'ai jamais touché un ordinateur. Je sais pas ce que...

D: Moi, je vois mon père au travail il est obligé de s'en maintenant ils ont des ordinateurs au
610 bureau même les transports et dans les matériaux euhm il trouve ça un peu euhm ennuyeux parce que ça lui mal aux yeux [rires] parce qu'il est obligé de travailler dessus. Mais il trouve ça quand même intéressant parce que c'est plus rapide pour les transports pour le pour son métier, quoi. Ce qui est quand même très intéressant. De ce point de vue-là. Autrement, je sais pas.

A: Alors, quelles sont les activités offertes par le Club Mickey?

B: Alors le club Mickey s'adresse à des enfants de deux ans à douze ans et comme activités, il y a toutes les activités là que nous proposons c'est-à-dire le trampoline, les balançoires,
5 trapèze, tourniquet avec euh...

A: Alors qu'est-ce que c'est...? Est-ce que vous pourriez parler un peu plus lentement? Et expliquer ce que c'est tous les jeux, toutes les activités.

10 B: Le club Mickey est sponsorisé donc par le journal le Mickey et tous les deux jours il y a des concours avec des lots à gagner. Donc on organise des jeux et à partir des résultats des enfants ils gagnent des lots. Tous ont des lots euh ça peut être le des journaux des auto-collants. Nutella aussi sponsorise le club Mickey des petits bateaux, ça peut être des petits shorts, des bobs toutes sortes de choses, des petits lors, voilà.

15

A: Et quelles sont les activités que vous offrez?

B: Comme activités c'est c'est en fait c'est une garderie plus qu'autre chose, c'est juste des jeux euh des jeux d'équipe, des jeux de ballon ou alors euh individuels, c'est les petits jeux
20 de plage.

A: Et vous avez la trapèze et euh?

B: Oui, un trapèze, on a un trapèze mais ça, c'est c'est des activités individuelles qu'ils font,
25 c'est surtout le trampoline qui marche très très fort.

A: Oui.

B: Ça, le trampoline, ils sont toujours tous dessus. Voilà.

30

A: Et ça coûte combien?

B: Alors pour un enfant ça coûte 240F pour six jours et c'est dégressif au nombre d'enfants et au nombre de jours. La journée, c'est 60F mais plus vous prenez de jours et plus il y a
35 d'enfants, c'est c'est dégressif, c'est de moins en moins cher.

A: Alors on est logé aussi ou...?

B: Non, non, non, ils viennent de quatorze heures à dix-huit heures trente. Les parents les
40 reprennent à dix-huit heures trente à la fin de la journée.

A: D'accord, d'accord, c'est très bien. Il faut parler aux enfants aussi.

B: Oui.

45

A: Oui.

B: C'est la

50 A: Et vous faites aussi des des cours de natation?

B: Oui, il y a un maître-nageur-sauveteur qui donne régulièrement des cours de natation aux enfants qui leur apprend à nager.

55 A: Et de quel âge?

B: Tous les âges, sauf quand même à partir de cinq ans parce que quand ils sont trop petits on ne peut pas tellement apprendre à nager à des petits à partir de cinq ans. Autrement on a un grand de douze ans hier qui est venu apprendre à nager. Voilà.

41

A: Alors là, il fait des progrès ou qu'est-ce que vous apprenez?

B: Oui, c'est la dernière leçon et il apprend la brasse et il apprend à nager, quoi, la nage la plus facile. Donc aujourd'hui, c'est le dernier cours. Il essaye de il va essayer de nager le plus longtemps possible. Hein, Mikhael, allez tu y vas. Bras et jambes. Tu t'appliques. Tu
5 t'allonges le plus possible. Allez, c'est parti. Donc il a appris les bras d'abord, les jambes ensuite. A s'allonger le plus possible sur l'eau pour être plat. A plat sur comme une planche pour bien flotter. Et après, il met en route tous les mouvements pour avancer. Voilà. Allez, Mikhael, jusqu'au plastique sans t'arrêter. Bien. Tu as touché combien de fois?

10

Mikhael: Aucune.

Mikhael: [Toux]

15 B: Aucune. Très bien. Allez. Tu recommences. Ça va?

Mikhael: [Toux]

B: Elle est pas trop salée?

20

Mikhael: [Coup de gosier]

B: Un petit peu?

25 Mikhael: [Toux]

B: Allez, c'est reparti.

Mikhael: [Toux, repart dans l'eau]

30

B: Bien, tu tires fort sur tes bras. Tiens encore. Tiens avec tes mains. Allonge bien tes jambes. Serre tes jambes. Allez, encore, Mikhael. Alors pour apprendre à nager, il faut crier beaucoup parce que les enfants euh entendent pas tellement quand ils nagent, ils écoutent pas trop, alors on est obligé de crier fort et avec l'eau, ça fait du bruit, c'est toujours alors là,

35 ça va, il y a pas trop de trop de bruit à côté donc c'est bon.

42

A: Tu t'appelles comment?

B: (essoufflé) Mikhael.

5 A: Oui, tu as quel âge?

B: Neuf ans.

A: Neuf ans et euh c'est la dernière leçon?

10

B: Mm.

A: Et tu tu crois que tu peux nager dans la mer?

15 B: Oui.

A: Oui, très bien. Tu es content?

B: Oui.

20

A: Ça fait longtemps que tu as voulu nager?

B: Mmm pff [pause]

25 [Autres qui suggèrent des choses à dire].

A: C'est fatigant?

B: Pas trop.

30

A: Elle est froide, l'eau?

B: Oui.

35 Maître-nageur: Allez, tu vas repartir...

43

A: Vous êtes le père de Mikhael?

B: Je suis le père de Mikhael.

5 A: Et vous êtes content de du progrès qu'il a fait.

B: Je suis très content, oui. Je pense que c'est une nécessité pour [? venir] à la mer, d'avoir des notions, surtout à part de même de panique dans l'eau ou les fois qu'il tombe d'un pneumatique ou de petites embarcations hein classiques. Oui. Il faut un strict minimum.

10 C'est ça.

A: Et c'est très bien, ce bassin pour...

B: Oui, mais il faudra monter un peu plus chaud, un peu plus au soleil. C'est ça qui est important parce que l'eau fraîche, ça paralyse quand même. Même nous, les grandes personnes, on a du mal à nager dans l'eau fraîche. [Instructions à Mikhael] Vous êtes prof, vous?

A: Oui, enseignante de de français en Angleterre.

20

B: Oui, vous êtes où en Angleterre.

A: Euh Bath. Et vous, vous n'êtes pas d'ici?

25 B: Oh si, je suis de St. [?], une trentaine de kilomètres d'ici, oui, oui.

A: Vous passez tout tout l'été sur la plage?

B: Tout l'été disons un mois. [rires] Quatre semaines, c'est tout. C'est déjà. Tout l'été...

30

A: Vous avez vous avez d'autres enfants?

B: Non, non, non, non.

35 A: Vous faites de la voile aussi?

B: Mais oui, je fais de la voile. La voile. De la natation, beaucoup. Par tout ce qu'il y a en bordure de mer, ce qu'on va faire. Tous les petits jeux et tout ça.

40 A: Et c'est cher, les leçons de de natation?

B: Non, non, c'est pas trop onéreux, hein. Non, je non je crois que c'est c'est très bien parce que ce sont des leçons individuelles en plus. En grandes piscines, c'est des cours collectifs.

45 Maître-nageur: Ça va? Tu sors?

Mikhael: Ça tire sur les bras.

Maître-nageur: Ça tire sur les bras. Allez tu sors.

50

B: Pardon.

44

A: Ici, c'est l'école de voile de Rohu, oui? Et bon, qu'est-ce qu'il y a comme activités euh offertes par l'école de voile?

B: Nous, on propose la planche, on a des optimistes aussi et puis il y a on a un catamaran.

5

A: Oui et c'est combien on loue des des planches par exemple?

B: Les planches on fait on fait des stages d'une semaine, on donne des cours dessus, quoi, avec un moniteur, les optimistes aussi, c'est une semaine et le locuteur par contre loue qu'on ne donne pas de cours dessus à moins que [pause] il y a des gens qui demandent, quoi.

10

A: Alors euh vous ne louez pas euh pour des individus qui veulent en pratiquer, c'est seulement pour l'école?

B: Si si on loue aussi l'après-midi. Nous, on regroupe tous les stages le matin, on donne tous les cours le matin comme ça l'après-midi ça nous permet de tout louer, quoi. S'il y a s'il y a des gens qui demandent.

15

A: Oui, alors euh ça coûte combien pour louer pour un après-midi une planche à voile par exemple?

20

B: L'après-midi, c'est 130F la planche enfin on fait 50F l'heure ou 130F l'après-midi.

A: Oui et est-ce que vous louez des wet-suits?

25

B: Des quoi?

A: Ça s'appelle comme ça. Ça s'appelle pas comme ça. Des des costumes qu'on met contre le froid.

30

B: Ah oui, des combinaisons. On fournit tout avec les combines et puis euh un gilet de sauvetage.

A: Vous louez des combinaisons?

35

B: Oui. Enfin, les combines sont fournies avec [pause] avec la planche dans le même prix pour le même prix.

A: Oui.

40

B: Et des gilets pour les optimistes. Si si les petits ne savent pas nager. Parce qu'en général c'est pour les petits, les optimistes.

A: Et vous trouvez que c'est ça marche bien comme affaire?

45

B: Ben, ça marche bien quand il fait beau mais par ce temps-là, ça marche pas vraiment bien, quoi. C'est pas... ça marche moyennement, quoi.

A: Parce que bon il y a un investissement pour toutes les planches, et des les voiliers.

50

B: Ah oui, bien sûr. Au départ il y a un investissement, hein, oui. Enfin, c'est... au bout de deux trois années ça ça se tasse, quoi, l'investissement, c'est remboursé normalement si ça marche bien.

55 A: Et c'est à partir de quel âge?

B: Pour pour la planche on commence on a des agréments enfants pour les tout petits, c'est les voiles roses et blanches sur la plage-là et c'est à partir de neuf, dix ans, s'ils sont assez costauds quand même autrement pour pour les adultes on a des voiles classiques et les optimistes euh on débute vers six, sept ans, quoi.

A: Et à quel âge est-ce que vous recommandez commencer à faire [pause] bon de la planche. Il faut avoir?

B: A quel âge on recommande? bon le plus tôt possible, vu qu'on a avec un agrément, nos agréments-enfant, ils peuvent commencer dès dix ans. Plus qu'on commence jeune, ça vaut pour eux, hein? S'ils en font un petit peu tous les ans à partir de dix ans, de neuf, dix ans, bon ben ils arrivent à quatorze, quinze ils se débrouillent aussi très bien, quoi.

A: C'est plus difficile pour les adultes?

B: Plus difficile?

[Rupture]

75

45

A: Quel est le prochain départ que fait le les Vedettes Vertes du Golfe?

B: Vous avez un départ à dix heures et demie pour qui comprend le grand tour du golfe et la rivière qu'on la rivière [?dorée] comprise dedans.

5

A: Oui, est-ce que vous pourriez parler un peu plus lentement?

[rires]

A: Bon, alors le prochain départ, c'est?

10

B: Dix heures trente.

A: Oui.

15 B: Ça comprend un grand tout du golfe avec la remontée de la rivière dorée. Vous faites tout le tour de l'île aux moines et vous êtes à l'île aux moines à treize heures trente. Vous restez à l'île aux moines jusqu'à 17h.30 et vous revenez donc ici à 18h.30.

A: Alors le voyage fait euh...?

20

B: A quel euh point de vue?

A: 40 minutes ou?

25 B: Alors vous avez trois heures de bateau, alors c'est sur un bateau de 420 places, un nouveau bateau qui marche depuis deux mois et donc trois heures pour visiter entièrement le golfe.

A: Et bon quel est l'intérêt de de la visite de des îles?

30

B: Alors bonne question. Non, disons que ça permet de visiter entièrement le golfe disons c'est parce que c'est un site privilégié disons de Port Navalo enfin de [?Locmalec de tout le Morbihan en fait si on veut aller par là. C'est une un site touristique et c'est très, très, très joli.

35

A: Tous les îlots euh...

B: Vous voyez toutes les petites îles, vous avez différentes îles dans qui sont habitées pendant l'année etc., et c'est très c'est typique.

40

A: Et euh l'île d'Houat, qu'est-ce qu'il y a sur l'île d'Houat, qu'est-ce qu'il y a à voir?

B: A Houat, c'est euh c'est l'île, c'est une île du large qui euh est à une vingtaine de kilomètres de Port Navalo donc et vous avez sur l'île un tout petit bourg avec une grande
45 plage et ça se limite en fait à ça.

A: Je vois qu'on peut partir d'ici à onze heures et revenir à six heures mais euh je ne sais pas pour les enfants, est-ce qu'il y a un magasin pour acheter de l'alimentation pour eux?

50 B: A Houat? Vous avez ce qu'il faut là-bas. Vous avez des un tout petit bourg avec donc le minimum de commerces pour euh vous ravitailler en en nourriture.

A: Très bien, c'est parfait.

55 A: Alors, le le prochain départ pour l'île d'Houat?

B: Alors le prochain départ de l'île d'Houat est chaque jour à la même heure bien sûr vous en avez plusieurs. Le prochain, il est à 11h.15 qui vous amène à l'île d'Houat. L'île d'Houat

est une île très sauvage qui est restée très naturelle. Il y a un vieux fort qui est une propriété
60 privée et vous avez sur l'île d'Houat qu'on a appelé d'ailleurs euh si vous voulez, ça rappelle
aux îles Boromé, ou Bermude ou aux Antilles, vous avez des plages de sable blanc
extraordinaire et vous avez une eau très très limpide. C'est également le p le paradis de
pêcheurs soumarins. C'est habité par environ 200 marins-pêcheurs qui ne vivent
qu'exclusivement de la pêche. Ils ont créé une petite usine, usine c'est un bien grand mot
65 bien sûr, de désalement de l'eau de mer et également euh comment ça s'appelle déjà? le une
écloserie de homards, c'est-à-dire la reproduction des bébés-homards puisque en fin de
compte actuellement c'est la période du homard, les meilleurs homards viennent
évidemment de l'île d'Houat. Ils pêchent également des des araignées avant, des dormeurs,
des chèvres, du poisson et actuellement aussi ils pêchent beaucoup des grosses crevettes
70 qu'on appelle ici des bouquets. Voilà.

A: Alors euh est-ce qu'il y a des magasins où on peut acheter à manger?

B: Oui, bien sûr, il y a euh le une un nouveau magasin qui s'appelle Intermarché qui est une
75 petite succursale d'Intermarché qui vient d'être créé sur euh sur Houat. Il y a également un
libre-service, une boulangerie, il y a un hôtel de trois étoiles, qui s'appelle La Sirène, c'est
joli et il y a un petit hôtel qui s'appelle les Iles et vous avez euh trois restaurants dans le
vieux port euh les cardinaux et vous avez deux crêperies dont une est tenue par une
charmante dame qui s'appelle Les Vallons. Vous passez toute la journée sur l'île de Houat
80 parce que nous revenons très tard, nous revenons à 19h.20 à bord de la vedette Thalassa qui
est une vedette extrêmement confortable, qui contient 140 places et qui est dirigée par
Thierry Calages.

A: Merci, madame, pour tous ces renseignements. Au revoir.

85

B: Oui, le prochain départ pour le Tour du Golfe, le tour complet, c'est onze heures et demie
le départ. Vous avez le temps de déjeuner sur l'île aux moines, de pique-niquer, vous avez
toutes sortes de commerce dans l'île aux moines, on peut même aussi louer des vélos, on

peut louer des vélos dans l'île aux moines, on est libre, c'est une commune, elle fait six
90 kilomètres de longueur et vous avez la possibilité de rentrer ce soir. Voilà.

Alors, madame voilà, c'est le départ, le dernier départ de la matinée, hein. Nous partons
donc à 11h.30. Vous êtes à bord de la vedette Thalassa, cette grosse vedette qui contient
15..140 personnes et vous faites donc le grand tour du golfe. Nous partons d'ici. Nous
95 longeons toutes les petites criques, tous les petits ports qui sont immédiatement commentés
par le pilote du bateau. Vous avez été sur l'île aux moines qui est la plus grande île du golfe,
on l'appelle la perle du golfe, elle est très pittoresque et [?] grand - elle fait quand même six
kilomètres de long. Vous y trouverez encore des chaumières au toit de chaume. Vous
arrivez donc à 12h.40 sur l'île aux moines et vous avez la possibilité de rester jusqu'à seize
100 heures, vous voyez, ça vous donne le temps de visiter, de découvrir surtout l'île aux moines.
Vous y avez des restaurants, des crêperies, des snacks, vous avez absolument de tout. Le
même bateau vous récupère à seize heures et on revient ici, on a fait la moitié du trajet
quand on est parti de l'île aux moines. On continue notre trajet qui est toujours commenté,
vous longez quand même quarante îles et vous faites un circuit de 32 kilomètres. Vous
105 arrêtez, on longe seulement à cette heure-là à [?] et nous revenons ici à 18h.15. Le prix de
cette journée, c'est 50F par personne adulte et demi-place si vous avez des enfants de moins
de douze ans.

[Rupture]

46

A: Qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Cuisinier.

5 A: Et est-ce que c'est dur le métier de cuisinier?

B: Très très dur, je conseille à personne.

A: Ah, c'est vrai? [rires] Pourquoi?

10

B: Je dis ça parce que je suis en train de travailler euh très très dur, c'est une saison et puis euh mais dans un autre sens aussi c'est tellement agréable d'avoir la création.

A: La création euh des plats nouveaux ou bien de la pâtisserie...?

15

B: Oh, c'est tout un ensemble et euh comment? Êt comment disponible à tous et puis être à l'écoute et avoir pour but de jamais jeter le matériel par la fenêtre, quoi, dans la poubelle.

A: Oui, est-ce qu'il y a une formation très longue en France?

20

B: Il y a deux sortes de formation. Il y a l'apprentissage où on apprend avec des chefs avec un très petit salaire où on apprend à éplucher une pomme de terre jusqu'à arriver au fourneau et euh ff le comment? la qualité d'un chef est d'après son éveil et son [pause] goût à son travail. Et il y a une autre formation qui est une école hôtelière. D'abord, cette
25 première formation, elle se passe en trois ans. Ça s'appelle un apprentissage. La deuxième formation est l'école hôtelière où nous sommes élèves, nous apprenons le sens de la gestion, nous apprenons à travailler pas beaucoup sur le tas, c'est ce qui est dommage et le problème avec les ag les les apprentis, c'est que [bruit de fond] ça va? avec les apprentis, c'est toujours

la bagarre parce que comment? les apprentis sont toujours dans les cuisines, les autres font
30 plus d'études au niveau euh papier euh comment? gestion, calories euh, ils n'ont pas le sens
pratique de l'action, voilà. Et ça se passe en deux, trois ans avec un comment? un examen à
la fin, comme un apprentissage mais l'examen est moins poussé qu'un apprentissage disons
que c'est plus connaissance matérielle et euh et euh action que l'autre deuxième solution est
formation plutôt euh intellectuelle et euh gestion comptabilité et ces deux deux sortes, l'un
35 dans l'autre après quelques années d'expérience, les meilleurs sont les gens d'école hôtelière.
Mais il leur faut quand même passer par beaucoup d'épreuves bien après les autres. Il y a il y
a un âge où on commence à travailler après l'école hôtelière, ça se passe entre dix-huit et
vingt ans euh bon ben les les agressions? moins bien, les comment? puisque c'est un monde
où on doit être toujours on doit être sur le pied de guerre toujours tout très très rapide euh
40 savoir ce qu'on fait il faut travailler avec la montre, il faut travailler avec avec les cuissons,
il faut travailler avec euh fff avec les frigidaires, il faut travailler avec avec tout, quoi. Il faut
être attentif à tout. Voilà.

A: Alors vous savez cuisiner et aussi vous savez gérer son propre on sait gérer son propre
45 restaurant après?

B: Oui, mais il m'a fallu une bonne dizaine d'années parce que c'est par degrés, par euh
"stages" et c'est difficile, quoi, c'est mais euh quand on on désire un salaire quand on on
veut faire ce métier-là, je crois que ça ça vient tout seul, quoi.

50

A: Et quelle est ta spécialité à toi?

B: Beaucoup de poissons. Tout ce qui est poisson parce que je suis de la mer, je travaille
beaucoup en montagne où j'ai appris des des spécialités au niveau [?'brasirade] au niveau
55 méchouis, au niveau grillades sur feu de bois, tout ce qui se fait en montagne au niveau du
fromage, les fondues, les raclettes, les plats de montagne, les plats chauds pour l'hiver et les
plats de la mer l'été, quoi.

A: Alors, chaque région a ses plats à soi?

60

B: Bien sûr.

A: Alors du côté travail vous travaillez de quelle heure à quelle heure?

65 B: En moyenne, c'est de huit heures et demie le matin jusqu'à deux heures et demie, trois heures de l'après-midi. Pour reprendre vers cinq heures et demie, six heures jusqu'à dix heures et demie, onze heures le soir.

A: C'est dur. Et une journée normale, alors qu'est-ce que c'est pour toi?

70

B: Une journée normale, ça dépend à quel niveau euh comment? organisation de travail?

A: Bon, tu te lèves à quelle heure euh?

75 B: Ben, je me lève le plus près possible de l'heure de de du commencement de travail, juste le temps de faire une petite toilette puis euh de déjeuner au travail et de commencer à travailler, quoi, ça dépend de l'organisation.

A: Oui.

80

B: Puis c'est tout.

A: Bon, ici vous habitez une île, l'île d'Houat, cela vous plaît?

85 B: Oui, c'est sympa. C'est pas, c'est pas le grand stress euh de la ville, euh c'est reposant, il y a beaucoup de facilités au niveau de la nature, on rencontre des gens euh qui font qui ont des activités surtout de la mer ici et puis euh bon dans mon métier j'aime bien euh connaître

le poisson et euh quelles sont les saisons, c'est simplement des petites euh des petits détails mais c'est très important.

90

A: Et euh pourquoi avez-vous choisi l'île d'Houat? Eh bien pourquoi est-ce que vous avez choisi une île et pourquoi est-ce que vous avez choisi l'île d'Houat en particulier?

B: L'île d'Houat en particulier euh disons je l'ai pas choisie, c'était, ça s'est présenté comme
95 ça au niveau de l'offre du travail et euh [pause] les îles euh je crois que c'est un virus, une île. [Sourire] Et euh [pause] c'est

A: Pourquoi?

100 B: C'est une autre attitude dans les gens, c'est plus de nonchalance, plus de de ff c'est plus relaxe. Et puis bon ben c'est moins praticable et bon ben quand on est un peu sauvage quand je sors de mes de mes fourneaux, de ma cuisine, j'aime pas avoir trop de bruit autour de moi.

105 A: Alors pourquoi tu appelles ça un virus?

B: Un virus, une île? Il faut vivre dessus.

[rires]

110

A: Alors, l'hiver, c'est très dur ici?

B: Je pense oui. J'ai jamais fait l'expérience des îles mais j'ai beaucoup d'amis qui sont ici qui habitent qui vivent sur l'île l'année niveau distraction c'est pas bon ben le comment? le
115 quota habitants c'est 400 4, 500 personnes l'hiver. L'été ça multiplie par dix de quantité, et l'été plutôt et euh comment? [pause]

A: Alors, c'est un travail saisonnier?

120 B: Oui.

[Rupture]

B: Pour rencontrer différentes personnes, différents gens, différentes sortes de culture disons
125 et puis de comment? ça laisse un peu plus euh [pause] promener l'imagination, d'autres contacts.

A: Euh vous avez habité aussi euh pendant assez longtemps l'Angleterre.

130 B: Oui.

A: Est-ce que cela a été difficile au début?

B: C'était difficile dans le sens où euh j'avais aucune pratiquement aucune notion de la
135 langue. Je j'arrive en Italie qui est complètement de l'autre côté où les gens sont [?plus] chauds, ils sont plus latins et puis l'expression était pas du tout la même et puis euh j'étais complètement perdu pendant quelques mois, oui, c'est sûr, oui, parce que bon ben j'avais un ami mais je rencontrais personne et euh ff disons que ça se passait beaucoup dans les pubs, quoi.

140

A: Oui. Alors vous trouvez que c'est difficile être étranger en Angleterre? Tu trouves que c'est difficile d'être étranger en Angleterre?

B: Ben tout étranger qui va dans un autre pays trouvera toujours quelque chose qui n'est pas
145 à lui, quoi, à l'entrée, tu peux pas mettre, tu peux pas déplacer euh une culture une tu peux pas non plus comment? euh dire mon pays, c'est le mieux, tu peux pas non plus dire que ce que je vis, c'est nouveau et puis que c'est bien aussi tu p [pause] je dis que bon ben c'est

toute une question d'éducation comment un point de vision d'après bon ben toute une toute
une construction de ce qu'on avait précédemment, quoi et euh non, pas en Angleterre
150 spécialement non plus, quoi. En Italie ça m'a été difficile, en Suisse où ils parlent français,
ça m'a été difficile.

A: Et les us et coutumes d'autres pays t'intéressent?

155 B: C'est toujours intéressant, on est toujours appelé à rencontrer d'autres gens et puis bon
ben à avoir un petit

[Rupture]

160 A: Alors les us et coutumes des pays différents t'intéressent?

B: Oui, c'est toujours intéressant de savoir euh pff de se mettre quelque chose sous sous la
dent et de comment? je peux pas je peux pas t'expliquer parce que c'est déjà dit pour moi.

165 A: Alors j'ai ici le le menu qu'on avait cet après-midi, alors je ne sais pas si tu peux
expliquer très clairement le menu. Euh le poisson, c'est assez clair, une assiette de cru alors
ça, c'est pour le niveau très bas, oui. Alors une assiette de crudités, qu'est-ce que c'est
exactement?

170 B: Une assiette de crudités, c'est euh crudités variées, c'est-à-dire carottes râpées,
concombres émincés, quelques betteraves, de de la tomate et puis l'été il y a beaucoup de
légumes alors on met beaucoup de légumes frais, tout ce qui est cru, quoi. Voilà.

A: Et la sèche armoricaine?

175

B: La sèche armoricaine, c'est un calamar, un calamar ça ça vit dans la mer, quoi, c'est un je
sais plus comment on appelle ça comment vous appelez ça, vous?

A: Octopus.

180

B: Bon, tu décriras, quoi? Et euh bon ben qu'on coupe en petits dés ou en fines lamelles et euh on fait revenir ça à l'huile d'olive, on met du vin blanc, de la sauce tomate, des oignons hâchés, du poivre de Cayenne et euh on laisse cuire ça jusqu'à ce que ça se lie avec un petit peu de farine.

185

A: Et euh le far breton?

190

B: Alors le far breton, c'est un dessert, c'est un dessert de de Bretagne, typiquement breton, c'était un truc qui, c'est une recette de pauvres parce que et puis ça fait le plat du dimanche qui sert pour euh ça a beaucoup de farine, des oeufs, du lait, des pruneaux, enfin des fruits secs, raisins secs aussi parce que bon ben il faut voir aussi les histoires de des voyageurs et bon ben les dorés qu'on avait en Bretagne sur les [?] des côtes, tout ça, quoi et euh tout ça cuit au four. A l'époque ils cuisaient ça au feu de bois euh dans les dans les vieux fours et bon ben ça se mange et c'est très consistant.

195

A: Et euh le mot "far", qu'est-ce que cela veut dire, c'est "four"?

B: Je sais pas. Il faudrait voir les origines bretonnes.

200

A: Euh tu parles pas breton?

B: Je sais dire les mots isolés du style [?Kelavo] qui veut dire Au revoir, [?Avechal] à bientôt, [?Brezetao], Bretagne, lève-toi et voilà.

205

A: Est-ce que tu es pu pour le régionalisme?

B: Chaque région a à dire à dire son mot dans dans un contexte qui est la France. Chaque région a sa propre cu culture, on a eu des duchés et on a eu des et de chaque duché il faut voir ça avant la révolution où chaque duché la France a toujours été divisée de toute façon et
210 puis chaque région a son climat, chaque région a sa faune, chaque région a son a ses à ses désirs, quoi, par rapport à ce bon nous, on a le privilège de la mer où on peut s'en sortir, on a toujours on peut toujours vivre au bord de la mer. Bon, il y a des régions qui ont aussi des des problèmes des catastrophes naturelles bon qui sont situées qui sont estimées d'après un certain nombre d'années et puis bon ben il y a aussi des cultures qui débordent euh je crois
215 que la France est bien structurée à ce niveau-là. Mais euh bon ben il y a des il y a des mouvements, hein, c'est comme dans la vie moderne, les mouvements bon ben on peut pas aller contre.

A: Est-ce que tu sens plutôt breton ou français?
220

B: Pff Quand je me présente je me dis je dis je dis je suis breton, oui.

A: C'est un peu tout.

B: Mais attends il faut pas confondre les Bretons disons vraiment il y a des Bretons extrémistes comme en Corse comme comme au Pays Basque bon ça sur les pays de l'Est, ça c'est moins les les histoires de d'extrémisme euh bon on va même jusqu'à jusque au terrorisme, enfin moins en Bretagne puisque bon ben il y a eu une répression énorme et euh tous ces gens-là d'ailleurs ont collaboré avec l'IRA et euh enfin c'était plutôt du de la bataille
230 enfin de de religion, de culture parce que la Bretagne a été a été massacrée au début. On envoyait les bretons comme [?Chérac Anon] en première ligne pendant la guerre '14 parce que on a profité de leur culture, quoi, et puis il y avait beaucoup de religion. La religion faisait faisait bonne mine en Bretagne, ça a été un pays qui a été manipulé par la religion et puis euh les légendes sont nées par rapport à ça. Il y a eu beaucoup de il y a encore 40 ans,
235 50 ans euh les les enfants quand ils parlaient breton à la maison ou le la à l'école, on leur tapait sur les les doigts parce qu'il fallait qu'ils parlent français, c'était vraiment de

l'impérialisme français, c'était pas la Bretagne alors que on n'était pas contre on a toujours vécu pour la France, on a dû se battre pour la France aussi, ça, on a jamais refusé, quoi, mais euh moi je tiens compte de la Bretagne.

240

A: Alors tu te sens plouc en étant breton?

B: Non. Pas du tout. Au au contraire, d'ailleurs. Parce que

245 A: Ça se dit, n'est-ce pas? que ...

B: Les Parisiens nous prennent pour des ploucs mais en attendant euh bien beaucoup de choses le Parisien n'existe pas. Pour moi, le Parisien est un petit parvenu, c'est un mec qui est peut-être né dans cette ville mais euh se complaît en quelque chose, se sent supérieur.

250 Tous les gens des villes de toute façon prennent les autres villages pour les mais ça ça a toujours été et je crois que bon ben la culture maintenant, c'est ce qui est, c'est la meilleure manière de comment? [aspiration] de dialoguer, de faire face euh à comment? à pleins d'invasions et de enfin de ridicule et bien vient de de toutes les tous les coins de France, c'est c'est très régional maintenant et la chanson française aussi fait fait beaucoup de choses pour
255 re pour concentrer toutes les choses. Et il y a beaucoup d'espéri il y a beaucoup de dialogue, il y a beaucoup d'échanges.

A: Euh tu peux chanter une petite phrase d'une chanson française?

260 B: Une chanson française?

A: Oui, qui illustre [pause] tes idées.

B: Qui illustre mes idées?

265

A: Bon que la chanson française il y a pas [rires] vas-y!

B: Non, non, je vais te chanter plutôt un truc et que tous les Français connaissent de la Bretagne.

270

A: Très bien.

B: Alors, c'est [chante] Ils ont des chapeaux ronds, vive la Bretagne! Ils ont des chapeaux ronds, vivent les Bretons! A l'enterrement de ma grand-mère, j'étais tout seul, j'étais dehors, j'étais derrière, j'étais devant, j'étais tout seul à l'enterrement. Ils ont des chapeaux ronds, vive la Bretagne! Ils ont des chapeaux ronds, vivent les Bretons! Voilà!

B: Mon père était mar il était marin, mon père était marin, lui, alors jusqu'à la cer quand il a eu sa pension, l'été, il venait pour faire les bains, il venait faire les bains, il y avait des cabines, nous avions onze cabines, dont une pour loger les le linge, les co, enfin les costumes et les autres pour alors on allait prendre des bains à dix heures et puis ils prenaient
 5 des bains à quatre heures, trois heures et demie, quatre heures de l'après-midi, hein voyez. Alors ça a été [pause] enfin moi, je me rappelle de ça très bien, il faisait un temps autrement que maintenant.

A: Oui?

10

B: On tenait pas sur le sable. Le sable était brûlant, ah on était obligé de mettre des petites espadrilles pour marcher, c'était, il faisait chaud, ah oui. Très, très chaud. Alors...

A: Alors vous avez de bons souvenirs de cette époque-là?

15

B: Ah oui, ah oui. A cette époque-là, c'était bien évidemment. Nous avions les gens, il y avait beaucoup d'officiers à la communauté et des grandes familles, très grandes familles. Alors euh mon...mon père aimait leur donner des leçons de bains quoi, des leçons leur des le... apprendre à nager, c'est un maître-nageur il allait donner des cours, quoi, et il y avait
 20 des grandes familles alors la communauté était pleine maintenant ils n'ont plus le droit, non, non, maintenant, ils n'ont plus le droit mais c'était bien et puis c'était des familles simples et tout ha ou ah oui qu'est-ce que vous voulez? c'était un meilleur temps d'un côté, quoi, seulement on n'avait pas tout ce qu'on a maintenant, hein, on n'avait pas les commodités qu'on a maintenant. On n'avait pas il fallait laver, hein? on allait au et pour [?] il y avait un
 25 trou d'eau, qui coulait toujours. On pouvait le nettoyer parce qu'on les nettoyait à peu près tous les huit jours à peu près, on nettoyait, l'eau claire revenait dedans et alors il fallait monter une butte [rires] c'était pas de la rigolade, c'était pas de la rigolade mais enfin bon j'ai encore pas connu trop, quoi. J'étais quand même jusqu'à vingt ans, quoi, jusqu'à vingt ans

après j'ai fait mon apprentissage couturière et puis je travaillais mais à la maison, vous
30 voyez, pas chez les gens enfin quelquefois j'allais je faisais quand même pour les unes et les
autres oui mais j'ai j'ai j'ai choisi mon mari de bonne heure, quoi. Il avait dix-sept ans et
moi, j'en avais quinze.

A: Oh! [rires]

35

B: Et on a tenu. Et on a tenu. Il a fait tout de la guerre. C'est que la guerre a pris beaucoup,
ça. J'écrivais, il écrivait. Ils voulaient avoir des nouvelles de leur maison, de St. Gildas,
quoi, ils aimaient avoir des nouvelles. Ah oui, enfin c'est la vie est ainsi mais nous avons
aussi il y avait du travail, il y avait des bêtes en plus [?] j'avais six soeurs et un f et deux
40 frères. On a été dix, il y avait ma soeur M., l'aînée, ma soeur Antoinette après qui restait
avec moi, elle était vieille fille, elle est morte avec moi, ma soeur J. alors qui était mariée et
qui était partie à Paris, son mari travaillait à Paris et ma soeur après, c'était mon frère, J.-M,
qui était marin et il s'est tué, il est tombé dans la cam.. il faisait l'Algérie, vous savez, le vin,
il est tombé là dans la came ils leur coupaient les poignets auquel il s'accrochait et il est
45 tombé dedans et il était tué. Alors un autre, Joseph, il a fait la Rochelle, il faisait la pêche,
lui, il faisait la pêche. Après il y a eu ma soeur M.-A. qui était mariée avec un un Danette,
mm?, et ils ont vécu à la Rochelle, elle est morte à la Rochelle, alors elle a fait trois enfants
aussi. Après, c'était mon frère Maurice qui était marié avec une du pays à la Villeneuve, à la
Villeneuve, il était marié à la Villeneuve avec une personne du pays, quoi. Ils avaient eu
50 deux enfants aussi, un qui a été tué dans la guerre qui était mon filleul d'ailleurs il a été tué
dans la dernière guerre, quoi. Oui. J'ai racheté avec mes neveux et avec mes frères parce que
nous étions nombreux et la maison et je vis dans la maison de mes parents que j'ai jamais
quittée, alors j'ai quitté, si, j'ai été à la Rochelle plus jeune avec mon mari, quoi, mais moi,
j'ai eu quatre enfants. On a été cinq parce que j'ai perdu un petit Pierre à à sept ans. Mm. On
55 connaissait pas encore ça, c'était l'appendicite. C'était pas on connaissait pas ça alors et après
lui il y a eu beaucoup qui ont été opérés. Il avait été opéré à Vannes, à l'hôpital de Vannes et
il est mort quelques jours après, décédé probablement, je sais pas ce qui était arrivé. Il avait
sept ans quand même, hein, mmm, ah oui, alors après ben j'ai eu quatre enfants. J'ai eu

après, M.-T., c'était l'aînée, elle avait t trois ans quand son frère est mort, trois ans, alors
60 après y a eu M.-P., après y a eu J. et après j'ai eu J-F et J.-F., il est mort il y a cinq ans. Il est
tombé, il était à son travail à Hyères, il était dans l'électricité, quoi, et il est mort, il venait
d'avoir fait sa nuit, c'est lui qui était de garde la nuit, il a fait la nuit et puis quand son copain
a été pour le chercher il lui il le voit, il était mort, il était tombé par terre. Il avait allumé sa
cigarette. Ah oui. Il est tombé. Alors, il est donc enterré à Paris, quoi. Ah oui.

65

A: Bon la vie n'a pas été si... il y a eu des...

B: La vie vous savez alors euh...c'est mon (in)stant à moi encore mais avant il y avait il
fallait laver tous les jours, tous les jours, avec ma mère chaque fois elle me disait: "Ma fille"
70 J'y étais trop fort tu vas rester auprès de ce puits, premiers plus parce que moi j'aimais le
puits elle me dit euh tu vas rester ici mais maman on dirait que toi tu me l'as pas, tu me l'as
pas lavé? Avec tes dix tes dix enfants. Tu n'as pas lavé? Ah! Hélas, si, eh ben. C'est la roue
qui tourne. Tandis que maintenant il y a la machine à laver, il y a qu'à mettre dedans, ça
tourne tout seul. Ah oui, il y a des choses qui sont très bien. Moi, ce que je peux pas
75 admettre, c'est la vie. La vie que les jeunes mènent, quoi, vous comprenez?

A: Oui.

B: Je trouve, c'est pas bien, quoi. Non.

80

A: Pour la morale, vous voulez dire?

B: Pour la morale, quoi. Et il y a trop de laisser-aller, vous voyez.

85 A: Vos parents ont été beaucoup plus stricts avec vous?

B: Hein?

A: Vos parents ont été beaucoup plus stricts.

90

B: Oh oui, oh là là! Il fallait oh là là! ben alors il fallait aller à la messe euh le dimanche et aux vêpres, hein. Alors moi, je faisais partie du choeur, des chanteuses, enfin il fallait pas larguer oh là là enfin là alors. Mais mon père, mon père, mon père, il allait à la messe le dimanche, alors à la première messe et pourtant il était asthmatique, hein, le pauvre eh ben
95 il avait attrapé un chaud et le froid, il venait de battre, de battre le blé parce qu'on battait le blé dans l'air dans la cour, c'était là, dans la cour et tout tout le village se donnait la main. Alors ils mettaient trois ils appelaient ça des [?'leriatres], c'est-à-dire tout le blé, la cour était pleine de blé, vous comprenez, et alors les hom les hommes allaient faire la première partie et alors après les femmes venaient avec un fléau, vous savez ce que c'est un fléau?

100

A: Pour euh

B: Oui un truc pour battre le blé. Alors, après il y avait le [?'tara], c'était une machine qui enlevait la poussière du blé et qui affermissait le blé, vous voyez. Il fallait faire tout ça,
105 hein? Ah, c'était des corvées. Ah mais il fallait préparer la cour, aller la la coller, on faisait ça avec de la bouse de vache, on délayait ça dans une grande euh bass dans des euh des barriques parce qu'après, avant il y avait pas moi, j'ai pas, je connaissais pas avant les les les trous de comment? les bassines d'aujourd'hui et il fallait faire on coupait demie-barriques et c'était ça qu'on lavait le linge. Quand on n'allait pas aux douettes, quoi. L'hiver par exemple
110 on pouvait pas aller aux douettes, on ne pouvait pas laver alors on lavait chez nous. On chauffait l'eau et puis c'est tout. On avait fait une petite buanderie puis c'était plus facile pour moi. Ah oui.

A: Et dans le village vous avez vu des changements euh?

115

B: Oh oui, le village, c'était tout pareil, vous savez. J'avais il y a ma grand'mère avait eu sept garçons, sept garçons et ils sont mariés sept garçons y a quatre filles mariées à quatre garçons, vous voyez, hein? Quatre soeurs, quatre fr., quatre soeurs mariées de ma mère, des

soeurs de ma mère. Ma mère est mariée avec un ma c'était des Santain, ma mère est mariée
120 avec un un Madech et ils étaient sept garçons là et il y a quatre qui se sont mariées avec les
quatre les quatre filles Santain. [rires] Hein? [rires] Alors, ça fait qu'on est on est du même
sang, on est du même sang tous. Ah oui.

A: Et euh est-ce qu'il y a beaucoup de de foules maintenant à St. Gildas avec bon il y avait
125 pas autant de tourisme à l'époque où vous étiez jeunes. Maintenant il y a...?

B: Mais pas dans les maisons. C'était des il y avait quelques-uns et quelques-uns qui mais
c'était plutôt à la communauté que moi, j'ai connu beaucoup, vous comprenez. C'était Mlle.
Danselach, Mlle. de Brabech., Mlle. de Bibe, d'une famille de Dobig famille Dobignos,
130 puis il y a ma soeur Mlle. Danselach non, oui, c'est pas elle, si, elles avaient fait l'école,
l'école des filles, qui était dirigée par des soeurs, quoi, par des soeurs oui. Moi, j'ai toujours
connu, si, quand j'étais petite j'ai connu Mère Brunot et puis qui était qui faisait l'école.. ils
étaient partis en Angleterre. Ils étaient partis en Angleterre et c'est Mère Thérèse que moi,
j'ai connue toujours, quoi. D'abord, je porte son nom. Ah oui. Ben, oui parce que ma soeur
135 Blanche était encore à l'école, mes soeurs étaient à l'école alors elle lui dit un jour Blanche,
si tu avais une petite soeur, dis à Maman de l'appeler Thérèse" et puis j'ai porté son nom. Si
c'est une petite fille, on l'appellera Thérèse. [rires]. On fait comme ça. C'était pas du tout la
même vie. Mais enfin on faisait des des pièces. On organisait des oui

140 A: Oui, Mme.[?Maxime] m'a raconté un peu.

B: Oui, ben, elle était pas du pays, elle était pas de St. Gildas, elle. Son mari, son mari était
de St. Gildas. Il était né pas loin de chez nous là.

145 A: Vous étiez une actrice très forte, vous aimiez cela?

B: Oh, à la folie et le chant. Oh, j'étais une des chanteuses, je me rappelle, j'étais pas plus
haute que ça, hein. Je me rappelle d'abord de chanter, oui. Je chantais Canada. J'avais la

figure toute noire avec la bougie, vous savez. Mère Thérèse, c'était sécularisé avec le la
150 séparation de l'église et l'état. Ils ont été obligés de séculariser parce qu'on a été neuf mois
sans aller à l'école. Maman ne voulait pas que j'aille à l'école non mais mon père lui disait
laisse pas les enfants là sans aller à l'école. Nous, on allait à l'école de Mère Thérèse et elle
ira aussi. Et j'ai été neuf mois sans y aller. Et il y avait la dame, Mme. Monnier, la femme
d'un officier, qui habitait à côté, mon voisin devant eh ben elle nous faisait l'école en
155 attendant. Sa fille elle avait sa fille Alice lui allait à l'école aussi eh ben elle nous faisait elle
nous a fait l'école. Pendant neuf mois. Alors quand Mère Thérèse est venue nous avons
notre ancien maître d'école, le le des garçons, quoi, a donné sa maison pour euh pour loger
la Mère Thérèse, quoi, pour et ils faisaient l'école dans le leur salle à manger, quoi, et la
cour derrière on était dans la cour derrière vous voyez puis et après on était au château
160 [?Bre] tout à fait du côté du Grand Mont, alors oui.

A: Et les pièces, elles ont été montées par la Mère Thérèse, les pièces que vous avez
montées.

165 B: Ah oui, ah ben, oui, c'était elle ah ben oui, alors. Ah oui, ah oui. Alors on faisait ça à
l'école, quoi. Moi, je me rappelle d'avoir fait à l'école au Château Monrêve aussi, c'était une
soeur qui avait qui avait quitté l'habit pour sa soeur était morte en laissant une petite fille,
oui, [?] elle vient de mourir, elle était de mon âge, elle vient de mourir la pauvre. Oui. Et
alors elle est venue avec son beau-frère. Elle a quitté l'habit, quoi, elle a quitté l'habit, elle
170 est venue avec son beau-frère et avec sa nièce, vous voyez, eh oui, parce que...

A: Et vous vous rappelez de d'une des pièces dans laquelle vous avez été vedette, quoi?

B: La dernière surtout, la la dernière qu'on a joué, c'était "Je veux ma liberté", "Je veux ma
175 liberté". C'était une jeune fille qui quittait la campagne pour aller à Paris.

A: Oui.

B: Alors, elle arrive à Paris. Moi, je faisais, je j'avais un hôtel, je faisais le le le alors je l'ai
180 reçue et puis je je l'ai tournée à ce qu'elle aille avec les autres, vous voyez. Il y avait des
jeunes filles avec moi et puis à la pièce, quoi, et je l'ai détournée pour venir se joindre aux
autres. On avait du mal à faire ça la pauvre Mère Thérèse, elle voulait pas, elle dit "C'est
trop avancé. Je veux pas de ça." Enfin elle avait fini par céder parce que toutes nous nous
voulions ça. Puis alors entre le machin ben on chantait il y avait des chants, quoi. Moi,
185 j'avais chanté l'Alsace et la Lorraine avec une cousine, j'avais chanté l'Alsace et la Lorraine
puis vous savez chacun comme on dirait tout ce qu'on a chanté, hein. Voilà. Enfin la il y
avait eu du alors après je vois un monsieur qui vient qui vient m'embrasser alors il me dit
"Merci" qu'il dit parce que c'était l'Alsace qui devait revenir et la Lorraine qui rev devait
revenir français, quoi, c'était allemand. Alors ça devait revenir français, alors la chanson
190 était très bien eh bien "Oh, que ça me fait plaisir de vous en..." Lui, c'était un Lorrain et
c'était Monsieur Mesmer, qui a son son fils Pierre qui est député je sais pas quoi, oui, c'est
un il est là en ce moment d'ailleurs, oui, vous voyez et enfin toute sorte de chanson du
moment, enfin des chansons, des petites chansons? bien, quoi,? J'ai fait Canada [rires] alors
j'avais la figure noire, j'étais le petit ramoneur, hein, parce que je chantais beaucoup, quoi,
195 c'est oui ah oui si vous c'est b c'était le beau temps enfin il fallait y aller quand même il
fallait pas manquer des heures de répétitions et tout ça. Alors nous allions quand on a vieilli
ben on allait à la Villeneuve conduire les autres. Il y avait L. e Monfret un numéro de
première, si bien qu'elle elle changeait quelquefois la, elle changeait quelquefois la la pièce,
hein, puis j'ai dit pour faire rire tout le monde ben oui mais ne dis pas ça parce qu'on perd le
200 nord, nous, on va perdre le nord, mais on était forcé de rire avec elle, c'était un petit numéro
mais, elle est morte bien tristement Oh là là, c'était le bon temps alors on allait en chantant
et puis on allait quelquefois sur Kerfago alors on venait en route nous reconduire, quoi.
Nous étions nombreuses, ça, on avait des grandes familles alors euh et elle était fille de
cultivateur, elle habitait la Villeneuve. Ah oui. Oh là! Tout ça, c'était le bon temps. C'était
205 pas la même vie que maintenant. Moi, bien sûr, on n'é on n'était pas allé enfin dépenser
autant d'argent parmi le monde, hein, on n'avait pas tant d'argent alors mon père je le vois il
venait le vers le mois de février pour faire ses ses casiers. C'est lui qui faisait ses casiers,
hein. Alors on avait toutefois une douzaine de casiers mais de homards, beaucoup beaucoup

de homards. Oh là, là, là, là. Oh là là. Alors il avait ma mère allait lui porter son déjeuner le
210 matin au au port, au port, son p son et il avait dû le porter le déjeuner et puis il allait à la
communauté bon si apporter ses dormeurs, apporter ses ma , ses cra , ses de homards et puis
ses ses homards, vous savez. Alors et puis alors par semaine trois ils allaient au moins deux
ou trois fois par semaine à Vannes, ils allaient à Vannes vendre les le poisson, le homard, ils
allaient dans les hôtels, quoi, c'était commandé, c'était commandé, ça. Mais oui. Eh oui.

215

A: Et comment est-ce qu'ils s'y sont allés?

B: Ben, [rire] en calèche. Il y avait une voiture y avait une voiture de matin, qui partait à
sept heures du matin et il y avait et revenait à midi et elle repartait à une heure et elle
220 revenait le soir à sept heures. Pour aller à Vannes, c'est ça, monter, on avait on avait une
voiture, quoi, ben oui qui était conduit par Thomas Herr un bossu qui avait là euh il avait là
il avait une nombreuse famille aussi je crois qu'ils étaient 21. Alors vous voyez, c'était plus
du tout la même vie, il y avait beaucoup d'enfants. On aimait bien entendre les enfants
revenir de l'école tout ça maintenant on n'entend plus. Non. Ah non. Pendant la guerre.

225

A: Alors est-ce qu'il y a moins de jeunes dans le village l'hiver maintenant?

B: Oui. Ah bon. Kerfago était plein de gosses, plein d'enfants. Maintenant y a plus, y a plus
qu'un petit, un petit, un petit gosse qui a deux ans à peu près, c'est tout, y a pas d'autres. Et
230 avant autour de la maison il y avait des on avait des bébés oh oui, oh oui.

A: Alors est-ce que c'est parce que les jeunes partent pour trouver du travail?

B: Ah oui, les jeunes partent en ville pour travailler. Ici, y a rien. Y a rien après pour
235 travailler. A Vannes y a quelques-uns qui y vont mais ils sont obligés de ils sont de retour
maintenant ils partent le matin et ils reviennent le soir. Mais y en a pas beaucoup. Oh non.
Y en a pas beaucoup. Ah non. C'est plus du tout, du tout la même vie. Puis on était bien.
Alors là

240 A: Alors qu'est-ce qu'on faisait, on était ou marin ou?

B: Surtout beaucoup marins ou paysans, cultivateurs, quoi, alors y avait malgré tout un menuisier, il y avait quand même des maçons, il y avait tout ça. Oui, quand même, il y avait tout, tous corps de métiers quand même dans le pays. Ils habitaient des villages plus ou
245 moins loin, les uns que les autres, les on faisait travailler les gens du pays mais maintenant c'est des sociétés, c'est c'est plus pareil, les maisons ne sont pas les mêmes, vous voyez, la mienne, la largeur qu'elle a, vous voyez la largeur qu'elle a, ça fait au moins quatre-vingt-dix centimètres et c'est tout en pierre, ça, c'est bâti en pierre, quoi. Regardez la poutre là.

250 A: Oui, oui.

B: La maison, elle est 1820.

A: 1820.

255

B: 1820.

A: Alors, c'est fait c'est fait pour du vrai, les maisons-là.

260 B: Oui, alors, elle a été réparée, parce que les fenêtres, elles n'étaient pas comme ça, c'étaient des petites fenêtres, vous savez.

A: Ah oui.

265 B: C'était des petites fenêtres.

A: Alors vous avez alargi?

270 B: Alors, moi, j'ai agrandi les fenêtres, j'ai fait agrandir les fenêtres et puis l'été à quatre
fenêtres derrière y avait pas de fenêtres, il y avait on a fait un ravoilement derrière là alors
ils ont été obligé de piquer de piquer la première bouchée parce qu'il y avait des couches de
chaux, oui, ils ont été obligés de le refaire complètement. Alors il y a il y avait deux petites
fenêtres là, une là et puis une autre là-bas.

275 A: Oui.

B: Deux petites fenêtres qui ont été étaient bouchées mais des petites fenêtres grandes
comme ça, quoi. Je sais pas si ça devait donner une petit peu de clarté justement vous voyez
c'est ça.

280

A: Et euh vous vous souvenez avant l'arrivée de l'électricité? Il a dû faire très noir.

B: Ah oui, ah oui. L'électricité ici quand j'ai dit à ma mère ben "Mets de l'électricité, tout le
monde met." "Oh, tu vas nous faire brûler, [rires] oh non," qu'elle me dit, "ne fais pas ça,
285 Thérèse, ne fais pas ça, on va brûler. Mais non! Vis bien avec la chandelle et puis
la lampe, la lampe". J'ai dit, "Non. Je suis obligée, tout le monde met, il faut que je mette
aussi." Et pour l'eau, c'est pareil, y avait pas d'eau dans les maisons, c'était au puits où on
allait chercher au bas.

290 [Rupture]

A: Ici, cette petite partie de la ville s'appelle Kerfago?

B: Kerfago, oui.

295

A: Mais le la ville en tout, c'est...?

B: C'est, c'est c'est ça a été longtemps St. Gouston. Et après, c'est devenu St. Gildas.

300 A: Oui, mais...

B: Vous voulez dire à quelle date je ne saurais pas je me rappelle plus. J'aime autant la vie de St Gildas, vous savez, maintenant je me rappelle pas, vous voyez mais enfin le euh le tombeau de St. Gildas est est à l'église, oui, oui. Et alors il y a le tombeau de St. Gouston
305 aussi.

A: Oui.

B: Oui.
310

A: Oui. Mais qu'est-ce que c'était? Alors Kerfago s'appelait la ville des cèdres?

B: Village des cèdres. D'après le directeur au château qui a été 27 ans avec nous ici.

315 A: Ah d'accord.

B: Oui, oui et bon j'ai j'ai fait pendant j'ai fleuri pendant pendant tout ce temps-là, j'ai fleuri St. Gildas, c'était moi qui on était des désignés chacune personne, quoi, pour faire euh il y avait d'autres qui fleurissaient St. Gouston d'autres que enfin tous les saints, quoi, St. Félix,
320 tout ça.

A: Qu'est-ce que cela veut dire, fleurir?

B: Ben, envoyer, mettre des fleurs, tous les samedis, pour les dimanches.
325

A: D'accord.

B: Ah oui. Ils voulaient pas de fleurs artificielles, ah non. Il fallait fallait mettre des fleurs naturelles. L'hiver, c'était un petit peu dur mais enfin on trouvait quand même des fleurs.
330 Vous voyez. Ah oui, c'est ça. Il est encore en vie, le pauvre. Ma fille l'a vu l'autre jour à Vannes, elle était elle était contente de le voir.

A: Est-ce que vous avez vu dans l'église maintenant il y a beaucoup moins de de jeunes je suppose.

335

B: Ben les jeunes ne veulent plus vous savez bien. Non, les jeunes ne veulent plus beaucoup. Il y en a quelques-uns quand même. Tout le monde n'est pas pareil mais enfin la grande quantité des hommes ne vont plus comme autrefois. Même les mêmes les même les vieux même nous, on y allait mon père mon mari tant qu'il a pu, on ét on y allait mais
340 maintenant les jeunes n'y vont plus même qu'ils ont été bien élevés et tout c'est. Ça se perd, quoi, ça s'est perdu. J'ai dit à monsieur le recteur justement l'autre fois. "Mais pourquoi vous ne faites plus les choristes?" Comme il y avait avant, il y avait des choristes. Donc les miens l'ont toujours été. Eh bien on a beau leur dire ils vont même pas à la messe pour la première communion. Il a fallu que je dise, si vous venez pas à la communion à la messe cette année,
345 vous ne je vous fer... vous ne ferez pas la première communion. Alors là ils venaient encore un petit peu maintenant ils viennent plus. S'il n'ont pas fait leur première communion, c'est fini. Alors, vous voyez. Tandis qu'avant il y avait la première communion, il y avait la deuxième communion et il y avait la consommation, tout ça c'était des fêtes pour nous, c'était nos fêtes, voyez.

350

A: Oui.

B: Oui, oui, oui, oui.

355 A: Alors euh

B: Ben oui

A: On avait un grand repas après?

360

B: Ah ben chacun faisait son repas, chacun faisait sa fête, sa petite fête, quoi. Ah oui. La consommation.

A: Et euh qu'est-ce que vous mangiez?

365

B: Ah, c'est comme là-bas vous savez.

A: Oui.

370 B: Oh oui, oh oui. Mais enfin il y avait on avait des poules, il y avait des coqs, on mettait on élevait on mettait des petits poussins à venir, quoi, et on avait toujours quelque chose et on avait du poulet, il y avait des lapins, il y avait ce qu'on tout ce qu'on récoltait mais c'était beaucoup ce qu'on récoltait nous-même. On n'allait pas du temps de ma mère on n'allait pas tous les jours de mes parents on n'allait pas tous les jours à la à la boucherie. Oh non, non.
375 On n'allait pas tous les jours à la boucherie. On allait une fois par semaine. Les dimanches, on prenait un morceau de veau. Ou alors quand on vendait un petit veau, on avait un morceau de veau avec le boucher, par dessus le marché, quoi. Oui.

A: Oui, oui.

380

B: Oui, oui. Mais autrement on avait les choses que vous voyez là comment? le saloir, quoi, si vous voulez.

A: Et euh vous faisiez le le far breton?

385

B: Oui, ah oui ça le quart breton, pas le gâteau, oui, c'était ça. Oui, ils faisaient d'autres formes enfin mieux chez nous c'était plutôt le far breton, oui, oui. Quand il y avait une fête, quand il y avait quelque chose, vous savez. Ah oui.

390 A: Alors vous avez quel âge, madame?

B: Moi, j'ai 90 ans. Passés, du vingt-six juin.

A: Oui, ah d'accord. Et vous avez fêté euh comment est-ce que vous avez fêté vos 90 ans?

395

B: Au mois de juin, au mois de juillet parce que ma fille était était pas là au mois de juin, le 26 juin, elle est venue le 1er. juillet quoi, on a fêté le 26 juillet, quoi. Alors j'ai fêté mes 90 ans, vous savez. Là, au Logeaud quand on était au Logeaud parce qu'on allait passer quelques mois et ben on a fêté les 90 à Quimper il y avait on a fait un petit bal le soir et puis
400 les les plus jeunes dansaient et puis alors les bonnes, quoi, les serveuses dansaient. J'ai fêté mes cinquante ans de mariage on a été manger à Briac...

A: Oui.

405 B: On avait été manger à Briac alors c'était très bien servi. Et puis le soir il y a eu bal à Briac à [?Kerese à Kerese] bon mais enfin c'est dans Briac, quoi.

A: Oui.

410 B: Et pour mes soixante ans alors là on faisait par on faisait partie du club, alors il y avait la Grand'messe comme un un vrai mariage et y en a plus depuis comme un vrai mariage qu'on faisait autrefois, vous savez. Alors on a dansé sur la place [rires] on a dansé sur la place comme ça se faisait dans le temps, quoi, et il y avait M. Kerignar euhm mon fils dit, "Qu'est-ce qu'on va faire des grands des grands garçons?" là qu'il dit [?] "après manger?"
415 "Alors je sais pas, qu'est-ce que tu veux?" " Y aurait pas un accordéoniste quelque chose?"

“Ah ben,” je dis “je vais demander à M. Kerignar” alors qui venait avec nous au club il venait avec nous au club pour égayer un peu, quoi. Alors, “mais c'est avec plaisir au contraire, oh c'est avec plaisir contraire. Ben oui, oh oui, je serai là à la première heure sûrement.” Alors ça fait qu'on a eu un accordéoniste toute la journée [rires].

420

A: Ooooh!

B: Oui et après, après le repas eh ben nous avons fait nous avons dansé alors dans la dans la salle communale, la salle des des fêtes, près de la comment? de la poste, vous savez, qui
425 était l'école des filles dans le temps des filles dans le temps, les filles décoles laïques, quoi. Oui, c'était là. Moi, je me rappelle bien de de la séparation de l'église et l'état. Oh là, là, là, là! Tous les soldats voulaient pas ouvrir la porte de l'église, ben ils avaient démoli la porte de l'église, ben oui, ils sont rentrés là.

430 A: Oui.

B: Ben oui, la ville n'était pas la même du tout, quoi, c'est pas, c'est pas pareil. Y avait pas tant d'argent dans le monde.

435 A: Alors c'est c'est mieux ou c'est pire maintenant?

B: Hein?

A: Vous croyez que c'est mieux maintenant?

440

B: mm.

A: Il y a des pour et des contre?

445 B: Oui, il y a des pour et des contre. Oui, y a des pour et des contre. Parce que vous voyez moi, à 70 ans, j'aurais pas pu avoir mon âge, ça aurait été impossible. J'aurais pas pu laver le linge maintenant. Passe la photo là, chérie. Voilà, ça, c'est une de mes petites filles. Ah ben vous voyez.

450 A: Ah! C'est jolie.

B: Attendez, on va commencer par ici. Le bébé, c'est moi. Dans les bras de ma mère là.

A: Oui, oh, c'est joli. Ah et ce sont les cabines dont...?

455

B: C'est ça. Voilà ce sont les cabines, vous voyez, c'est ça. Alors là, c'est mon père. Alors oui, tiens, tu as raison. Là, c'est mon père, vous voyez?

A: Oui.

460

B: Alors vous voyez comment elles étaient habillées, mes soeurs toutes?

[rires]

465 A: Et pour laver! Et il fallait repasser tout cela!

B: Ah ben, oui! Ah ben, oui. On avait un fer à repasser, vous savez le fer d'autrefois, vous n'en avez jamais vu?

470 A: Oui, oui.

B: où on mettait du charbon.

A: Ah on mettait du charbon?

475

B: On mettait du charbon de bois.

A: Oui.

480 B: On mettait du charbon de bois. Il fallait bien repasser nos coiffes et tout ça.

A: Regardez. Il y en a combien, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf et dix.

[rires]

485

A: Et ils ont l'air très jeunes aussi, les parents. Pour avoir 10 enfants.

B: Ma mère avait 49 ans quand je suis... 47 ans quand je suis née et mon père avait 49.

490 A: Oui. Oui, oui.

B: Il y a deux ans entre les deux aussi.

A: Parce que

495

B: Alors il a eu quatre frères. Enfin, ils étaient à quatre frères mariés aux quatre soeurs.

A: Oui. Oui, oui. Et la

500 B: Et encore l'aîné

A: Et euh la date de naissance de votre père?

B: Alors si vous savez compter

505

A: Oui

B: Il aurait 49 il avait 49 ans quand je suis née alors ajoutez 80 et 90,

510 A: 90 et

B: 90 et 49

A: Alors ça fait 130

515

B: Ça fait 130 ans

A: Oui alors euh oui ...ça, c'est incroyable.

520 B: Ben oui, vous voyez. Et ça, c'est à la côte, alors c'est un un monsieur qui avait chez ma
soeur qui était de l'hôtel à Damamis et qui tenait l'hôtel à St. Gildas, vous voyez, qui a fait
ça, c'est des algues ça. Alors il a dû faire ça sur une photo et il avait des hommes à bord. Il
l'avait donnée à Maman. Voilà. Vous voyez, les cabines. On allait de garde. Il fallait les
garder parce que les gosses du village, allait couper les les les costumes des gens pour faire
525 des choses à leurs poupées. [rires] Alors il fallait les garder les cabines au moment de midi
pendant que mon père venait manger.

A: Oui.

530 B: Parce qu'il avait un bateau, il avait un bateau et son vieux bateau était fini. Alors un beau
jour, euh des gens les touristes de de la communauté hein? les touristes de la communau
communauté se disent "Oh ben, Joseph, on va tout miser entre nous et on va vous acheter
un bateau." "Oh non," lui dit "vous savez, non." "Mais si si si avec toute votre petite
famille, vous avez besoin de gagner puis vous nous donnez du poisson et tout ben on va le

535 faire.” Et ils avaient misé entre eux et ils ont acheté un bateau qui a été baptisé au port Maria et qui s'appelait l'Amitié.

A: Ah.

540 B: Il s'appelait l'Amitié. C'était un petit bateau bleu très joli, oui. Alors il a passé sa vie avec ça, voyez. Il travaillait, c'était quelque chose, hein. Il fallait tout ça. Ah la vie est ainsi faite. Oh mais c'était pas la même vie du tout, vous voyez d'ailleurs comment elles sont habillées et tout, hein. Eh oui.

545 A: Alors, merci.

48

A: Tu t'appelles comment?

B: Sophie.

5 A: Tu as quel âge?

B: Huit ans.

A: Et ce genre de vacances te plaît?

10

B: Oui. Et puis, j'aime bien la plage le matin euh et puis aussi pêcher et puis l'après-midi on se baigne des fois avec Papa et Maman. Et puis aussi j'aime bien les vacances. Et puis on a toujours été en Bretagne mais pas toujours dans le même pays. Ça fait deux fois qu'on vient en Bretagne et puis avant on allait à Lancy mais c'était toujours en Bretagne.

15

A: Tu aimes dormir sous la tente?

B: Oui, mais moi, je dors pas beaucoup.

20 A: Ah! Pauvre Maman.

C: Oh, ça me gêne pas. [rires]

A: Et euh tu fais pleins d'amis ici?

25

B: Euh ils sont tous partis. Je l'ai fait trop tard.

A: Alors euh et les jeux?

30 B: Oui.

A: Quels jeux?

B: Bon euh je vais au tourniquet, je joue à la Barbie et puis ce matin j'ai [?levé] mes affaires
35 de Barbie et puis euh je joue pas souvent à la poupée, et je lis pas non plus maintenant, je lis
quelquefois mais c'est pas souvent.

A: Et les jeux bon en plein air?

40 B: Ben, oui.

A: Tu fais de la raquette?

B: Oui. Mais quand il y a du vent, c'est pas très facile.

45

A: Merci, Sophie.

49

A: Et vous? Vous aimez ce genre de vacances?

B: Ah oui, ça va, c'est très calme. Oui, bon ben, le climat n'est pas toujours formidable mais pas mal. C'est reposant. On dort beaucoup. Sans ça bon beh le l'eau j'ai du mal à y aller eh
5 oui c'est froid. Mais enfin bon ben c'est bien pour se reposer ici. Il faut pas s'attendre à s'amuser ou mais enfin bon ben ça plaît à mon mari, tout ça.

A: Vous travaillez?

10 B: Oui, je travaille.

A: Et quel est votre travail?

B: Dans l'électronique, je suis câbleuse.
15

A: Oui.

B: Oui.

20 A: Alors euh.

B: Matériel photo.

A: Oui et vous travaillez de quelle heure à quelle heure?
25

B: Alors de 7 heures à 15h.30 l'après-midi.

A: C'est assez dur, alors?

30 B: Non, non, non, pas du tout. C'est un petit atelier, on n'est pas nombreux, c'est pas l'usine, alors euh ça va c'est bien, oui.

A: Et Sophie sort de l'école à quelle heure?

35 B: A 16.30.

A: Donc vous avez le temps de faire le marché avant de..?

B: mm, mmm oui on a le temps. Moi, je des fois je quand je commence plus tard je peux
40 l'emmener à l'école et puis mon mari la la reprend. Oui, on s'arrange, oui.

50

A: Ce genre de vacances vous plaît?

B: Ah oui, ces vacances me plaisent bien, c'est tranquille, pas très loin de notre domicile et puis la région est très belle.

5

A: Et euh si ce n'est pas une question indiscreète, qu'est-ce que vous faites chez vous?

B: Comme travail?

10 A: Oui.

B: Je travaille à l'usine Renault Véhicules Industriels qui fabriquent des petits camions que l'on vous vend dans un autre.

15 [rires]

A: Et euh c'est un travail très dur? C'est de quelle heure à quelle heure?

20 B: Ah les horaires, c'est 7h.30 12 heures, 13 heures 16 heures 15. Il y a aussi des possibilités d'horaires variables avec des plages mobiles.

C: Alors euh c'est Sophie là et je voudrais vous dire qu'une fois Papa avait oublié de mettre le réveil... heureusement il avait le droit d'aller au travail un petit peu après.

25 B: L'explication de l'horaire là.

A: Est-ce que vous faites partie des concours de boules ici?

B: Oui.

30

A: Oui, est-ce que vous pouvez expliquer les règles de boules parce que c'est un jeu bien français. Très simplement.

B: Eh bien donc euh il y a un petit comment? un but ce qu'on appelle donc une toute petite
35 boule que l'on envoie au départ et donc la règle est de s'approcher le plus près de ce but.
Tout simplement c'est ça, la règle. Ça se joue en deux deux équipes ou trois euh avec deux
boules chacun. Vous trouverez plusieurs versions à...

A: Et la pétanque, c'est la même chose?

40

B: Je crois pas, la pétanque, c'est quelque chose qui est pratiquée dans le sud, ça, la la
pétanque. Je crois ce sont des boules en bois. Je suis pas sûr. Mais je je sais qu'il y a un jeu
qui se je pense que c'est la pétanque, oui.

45 A: On va passer... Les vacances sont très importantes pour les Français, je crois.

B: Ah oui, très oui. Ça permet de vivre autrement pendant un mois et puis d'oublier un peu
toutes les difficultés de l'année, quoi. Je crois que c'est ce n'est pas propre seulement aux
Français. [rires]

50

A: Oui, c'est euh je crois que c'est tout. Qu'est-ce que vous faites pendant l'année quand
vous êtes libre, vous avez des passe-temps?

B: Oui, nous allons nous promener, euh visiter des choses euh dans notre région.

55

A: Vous êtes d'où?

B: Nous habitons à Caen dans le Calvados qui est aussi tout près de la mer puisque situé à une quinzaine de kilomètres de de la mer.

60

A: Vous êtes allé en Angleterre?

B: Jamais.

65 D: A Jersey!

A: Oui, mais enfin c'est une île.

D: C'est l'Angleterre.

70

B: Oui, c'est l'Angleterre.

A: Comme vous travaillez tous les deux, est-ce que vous partager les travaux ménagers?

75 B: Oui, je partage largement les travaux ménagers, la vaisselle me revient de droit.

D: Même ici.

B: Et puis euh faire les poussières, euh laver par terre euh...

80

A: Bravo les les hommes français!

D: Eh oui!

51

A: Qu'est-ce que vous faites dans la vie, monsieur, d'abord?

B: Ben, je fais la pêche aux crustacés.

5 A: Oui. Et est-ce que c'est un métier très dur?

B: Oui.

A: Oui, vous vous levez à quelle heure le matin?

10

B: Cinq heures.

A: Et vous travaillez de quelle heure à quelle heure?

15 B: De cinq heures à midi, une heure de l'après-midi.

A: Oui, et c'est les crustacés que vous...

B: Les étrilles, les homards, oui.

20

A: Et est-ce qu'il y a autant de crustacés dans la mer maintenant qu'il y avait dans le temps?

B: Ah non. Moitié moins. Plus de moitié moins.

25 A: Et euh est-ce que c'est différent alors le le métier de de pêcheur euh maintenant que c'était dans le temps?

B: C'est plus moderne maintenant, ça s'est modernisé. Dans le temps c'était beaucoup plus dur, c'était beaucoup plus dur de ça sept ans dix ans, c'était dix fois plus dur. Parce que
30 maintenant c'est tout moderne maintenant, ça vient tout seul à bord. Il y a c'est pour ça que c'est une destruction [?] complète aussi, c'est la destruction.

A: C'est plus efficace alors on on prend plus.

35 B: Pas plus, moins! Mais les gars sont moins fatigués vous savez le les jeunes maintenant? Ils veulent plus travailler et alors faut que c'est c'est moderne. Sans ça, dans le temps il fallait tirer, tous tiraient à la main. Il y avait pas de de casier, il y avait pas de de rien du tout [?] on était obligé de faire à la main tout ça.

40 A: Alors est-ce que les jeunes n'entrent pas dans ce métier-là?

B: Il y a quelques-uns qui rentrent qui sont formés encore dans le métier mais c'est très très [?]. Parce que c'est trop cher maintenant le matériel, tout ça. Pour ça, les jeunes ont de la misère à gagner leur croûte, pourtant. Puisque pourtant la marine dans trois mois vous savez
45 l'invalide, il ne paye pas pendant trois mois les jeunes qui se mettent dedans. Pour les être payés mettons 200F anciens vous savez par par mois ils ils ont 600F de gagné anciens alors euh ça leur fait quand même un peu [?] d'invalide à payer vous savez la pension. Alors ça leur fait quand même un peu pour débiter. Moi, j'ai mon neveu que j'ai mon neveu qui a débuté là cette année là ben heureusement qu'il avait ça sinon il aurait jamais pu arriver,
50 hein. Comme ça il était il était trois mois sans payer l'invalide, quoi. Mais c'est toujours pareil, il faut bien payer les invalides pour les pour les retraites pour les retraites aussi, hein, pour les vieux.

A: Oui. Oui, oui.

55

B: C'est toujours pareil. Vous payez pas, vous avez rien du tout donc c'est toujours pareil.

A: Et vous pensez déjà à la retraite? Non!

60 B: Moi, j'ai eu la retraite, ça fait onze ans.

A: Hein? Vous avez quel âge?

B: 67 ans.

65

A: C'est pas vrai!

B: Si. Si, si.

70 A: Vous avez l'air beaucoup plus jeune, vous croyez que la vie comme ça près de la mer, c'est sain?

B: Ah oui, ça fait beaucoup, hein. Ah oui, oui. C'est toujours [?] à 67 ans, hein.

75 A: Vous avez vous connaissez l'expression "Tant qu'on a la santé".

B: Oui.

A: Est-ce que vous êtes est-ce que vous êtes d'accord avec cela?

80

B: Oui, ah oui, la santé fait beaucoup aussi, hein. Mais un pêcheur, c'est c'est dur hein vous savez.

A: Oui.

85

B: Ah oui. C'est la vie dure. C'est habitué à la misère. C'est habitué à un peu tout, hein.

A: Et et vous croyez que cela a changé un peu bon maintenant je suis allé au Logeaud, j'ai pas vu de pêcheurs, c'était tout à fait les...

90

B: C'est les ostréiculteurs vous savez, c'est les huîtres qu'ils font là-bas. Les palourdes, les tout ça, des mach... autrement que ça mais ils font pas de crustacés.

A: Ah, d'accord.

95

B: Ah non. Chacun chacun son coin vous savez il y en a que c'est la sardine, des le poisson il y en a que c'est nous, on fait ça pour nous distraire maintenant.

A: Ah?

100

B: Oui. Ah oui, oui. On met un filet comme ça, c'est pour distraire.

A: Oui, euh. Ça revient pas beaucoup.

105 B: Oh non, non, non, non, non. C'est fini, la pêche, des jeunes dans dans dix ans il y en plus leur côte ici, hein, à Port Navalo.

A: Oui.

110 B: Là, non, non, non, non, c'est fini là. Et là, dans le temps il y avait le homard vous savez il y avait du homard, moi, j'en faisais vingt homards vingt-cinq tous les jours, vingt toujours. Maintenant ils en font vingt-cinq dans leur saison.

A: [aspiration] oui.

115

B: Moi, je faisais par jour dans le temps. Ben oui, mais il fallait chercher, il fallait il fallait sonder avec un euh une un boule de plomb vous savez qui est gros comme ça pour trouver

la roche et maintenant ils ils le voient ils le font. Ils ont ils ont des sondeurs vous savez alors ils le voient ils le font, ils le voient et ils le font. Alors quand ils voient une roche, ils mouillent alors maintenant c'est une destruction complète. Il y il y en aura plus. Il y en aura plus d'homards presque. Ils en mettent pour tant du côté droite là.

A: Oui.

125 B: Ils en sèment mais ça réussit pas toujours, hein. Ha, c'est toujours pareil.

A: Et puis c'est vite pris après.

B: Alors oui, ah non! Ça grossit de, il faut 10 ans pour faire un kilo de homard, ça grossit de 130 100 grammes par an, 100 grammes, c'est pas beaucoup, hein.

A: Oui.

B: Pour dix ans, alors deux il a fallu que celui que un homard de deux kilos, il a 20 ans.
135

A: Ah! Oui, oui. Alors il faut attendre.

B: Oui, oui.

140 A: Oui, et euh dans le port de Port Navalo même vous avez vu des changements?

B: Beh, beaucoup de tourisme en plus, c'est toujours pareil, plus ça va, plus ça s'est modernisé, hein? C'est ça.

145 A: Vous êtes pour ou contre le tourisme?

B: Oh pff un peu les deux mais dans le temps je je j'étais pour parce que je faisais va les passagers faisaient la pêche et les deux les passagers et les touristes, les passagers et la pêche. Je partais de [?] à quatre heures du matin et je rentrais à dix heures et après je partais
150 aux passagers mais depuis il y a les nouveaux bateaux vous savez maintenant on a main si on a des bateaux de pêche. Dans le temps ça a été bien, les touristes aimaient beaucoup ça vous savez pour faire la promenade, aller aller se faire votre pêche, ce c'était plaisant.

A: Oui.

155

B: Et il y avait une quinzaine une vingtaine dessus, c'était toutes des familles qu'il faut laisser alors ça a été impeccable. Mais maintenant c'est trop, c'est moderne alors vous euh c'est pas pareil du tout, les petits ba

160 [Rupture]

A: Alors, qu'est-ce que vous allez faire là maintenant?

B: Alors, ils vont aller mettre leur filet là à bord du bateau là à bord du petit bateau là et puis
165 après ce soir on va aller mouiller de retour.

A: Oui. Alors, pour reprendre le thème de bateaux, de ah! il veut ils veulent partir?

B: Oui.

170

A: Il vous attend.

B: Non, non mais je vais pas avec eux. [crie à l'autre] Vous n'avez pas besoin de moi?

175 A: Vous avez dit que vous avez fait ça pendant euh 15 ans.

B: Oui, 15 ans.

A: Alors vous avez pu gagner la vie un peu?

180

B: Oui, ça donnait toujours un peu un coup de main, c'est toujours pareil, il y avait j'avais 5 gars à payer aussi, hein, et c'était, c'était [?] alors il fallait que je paye il y a tout ça le samedi, le samedi, c'était la paye, alors tous les samedis il faut rembourser ça, hein.

185 A: Oui, oui.

B: Et puis j'étais tout seul avec ma ff ma femme est morte maintenant mais ma femme elle vivait à ce moment-là encore eh ben il y avait que moi et ma femme.

190 A: Oui.

B: Alors c'était il fallait travailler, hein. Ça les passagers parce qu'il fallait il y avait faire la réclame vous savez il fallait donner des billets tout ça enfin ça c'était mettre des les pancartes pour le Tour du Golfe ou la Rivière de [?] qu'on faisait.

195

A: Oui, oui, la publicité.

B: La publicité mais il n'y avait pas de caravane dans le temps, c'était sur la rue que ça se faisait.

200

A: Oui.

B: A monter et à descendre vous savez là. Tout chacun il avait son carnet et puis le Tour du Golfe pour la Rivière de [?]. C'était, c'était marrant, alors celui qui était dégourdi vous savez, moi, j'avais toujours des jeunes avec moi alors bon ben tout est toujours chargé le

205

premier parce que c'était il t'a il t'a des gars, c'était impeccable pour ça parce qu'il fallait il faut être du commerce, fallait fallait fallait savoir parler aux gens, c'est toujours pareil, hein.

A: Oui. C'était pas seulement euh savoir naviguer?

210

B: Ah non, non, non, non, non. Ça, c'était tout savoir vous savez pour les les gens pour euh dire aux gens parce que vous savez tous les gens prenaient pas les billets, ils avaient des gars qui étaient bien habillés mais en pêcheur, vous pointez mieux. Habillé en pêcheur vous avez la priorité.

215

A: Ah oui, oui, oui. Alors vous vous appelez comment?

B: [?Renivec]. J. [?Renivec].

220 A: Et comment vous vous habillez?

B: Ben toujours comme ça et puis euh toujours en marin.

A: Oui, alors qu'est-ce que c'est le bon ...je vois un peu les les hommes ils ont tous un
225 pantalon...

B: Un pantalon et puis une veste par-dessus comme ça.

A: Un pantalon jaune.

230

B: Jaune, oui.

A: Pourquoi?

235 B: Oh ben, parce que c'est la mode c'est toujours ça a toujours été comme ça les marins ont toujours été en jaune.

A: Oui, et puis avec un

240 B: La veste.

A: Oui et un pull marin euh

B: Un pull marin aussi oui il y en a beaucoup que

245

A: Bleu foncé.

B: Oui, oui.

250 A: Et après vous avez un

B: Casquette, moi. Toujours la casquette.

A: Oui et les autres?

255

B: Ah mais ça, c'est... Il y a un docteur là. C'est un docteur sur le grand [?]. C'est un docteur des terres vous savez alors on est on est amis alors c'est pour ça que je vais avec lui mettre le filet vous savez parce qu'il vient il vient voir. On se connaît depuis vingt ans alors euh on a toujours été amis vous savez alors euh il vient, je vais mettre le filet avec lui parce que je
260 connais les coins alors il me dit viens viens avec moi pour mouiller le filet, on va mouiller les filets ensemble. Alors moi, j'ai un filet aussi alors on mouille ensemble et on partage la pêche.

A: Ah d'accord, c'est très bien.

265

B: Oui, oui.

[rires]

270 A: Bon, je vous remercie.

A: [?] sur Port Navalo que sur les Corbières ou?

B: Non, Port Navalo, évidemment il y a ça de 30, 35 and 35 années ici c'était un port vraiment très, très peu connu et ça s'est développé énormément par le touriste mais il fallait
5 pas je me répète de tout à l'heure, je dis bien que quand on venait ici par exemple de Rennes
dont dont je suis dont j'y habite bon ben il fallait pas tomber en panne d'essence parce qu'il y
avait très, très peu euh disons de de pompes à essence ou quoi que ce soit, il y avait des
routes sinueuses et comme je dis bien même les corbeaux ne s'y arrêtaient pas parce que il y
avait rien à manger, rien, c'était des il y avait quelques petites maisonnettes, c'était des
10 pêcheurs qu'il y avait là habitaient là, d'ailleurs c'était un port de pêche et c'était relativement
assez connu parce que c'est à l'entrée du Golfe de Morbihan qui lui-même fait une surface
de 12000 hectares, hein?

A: Oui.

15

B: Ça fait quand même assez grand et puis euh Port Navalo, c'était l'entrée justement, là où
les pêcheurs ou les gens qui qui venaient bon ben maintenant qui viennent disons pour la
plaisance bon ben s'y arrêtent dont vous voyez enfin ce qui ce qui est euh qu'est-ce que je
peux vous raconter? Bon, ben c'est une une station qui s'est développée parce que Port
20 Navalo fait partie de la communauté d'Arzon et puis ensuite ça s'est développé par le port de
Crouesty qui est justement derrière et il y des immenses plages qui se qui sont naturelles
bon donc qu'ils ont mis en valeur hein des des plages naturelles et puis ça apporte
énormément de touristes. Voilà. Que puis-je vous dire de plus?

25 A: Et euh qu'est-ce que vous avez dit sur le côté folklorique les pêcheurs marins
maintenant?

B: Il y en a très très peu parce que Port Navalo avant était d'ailleurs toutes les vi vi maisons que vous pouvez voir qui se distinguent des unes des autres, celles qui sont blanches à la rigueur ce sont des des des des des maisons récentes tandis que celles qui sont euh dans les
30 petits villages il faut il faut rentrer dans les toutes petites ruelles et vous voyez les uns et les unes à côté des autres les maisons qui sont tassées très, très peu un tout petit jardinet hein qui sont peut-être maintenant mm plus fleuris qu'avant parce que ça a été repris par les enfants ou réacheté par les toutistes mais ces maisons-là sont d'origine disons euh d'il y a
35 euh des décennies et qu'est-ce que vous voulez que je vous dise de plus? alors bon...Bon

A: Alors que les

B: Alors les pêcheurs d'ici le le l'activité était évidemment euh pour les pêcheurs, l'activité
40 était fait pour les pêcheurs, il y avait énormément de pêcheurs. Euh leur pêche repartait sur Vannes parce qu'ils remontaient le Golfe de [?] jusqu'à Vannes en passant par quelques îles et ils vendaient leur euh leur pêcherie là-bas. Maintenant il n'en reste que quelques-uns euh bon donc ils vivent ils vivent très très bien parce que le si peu qu'il y a - il y a peut-être cinq ou six des pêcheurs mais ils ne pêchent strictement que le crustacé, c'est-à-dire le les
45 étrilles, ce qu'ils appellent les étrilles cette espèce de de crabe chinois qu'on appelle ça mais enfin c'est l'étrille euh c'est un petit crabe il y a aussi bon ben des dormeurs bon il y a quelques poissons qu'ils pêchent mais euh a priori euh il y a à peu près que ça, quoi, voilà et ils les font bien leur bifteck évidemment il y a pas la concurrence, alors ce qui fait qu'ils sont à l'aise avec le touriste. Alors l'hiver ils vendent leur euhm leur produit leur produit à
50 des à des sociétés qui viennent leur euh leur prendre ça sur place et puis voilà. C'est tout.

A: Et et vous, si ce n'est pas une question indiscrète...

B: Allez-y!

55

A: Qu'est-ce que vous faites dans la vie?

B: Moi, je suis associé avec mon frère à vendre des motoculteurs en l'occurrence des [?Wallsleighs] qui sont fabriqués à en Angleterre.

60

A: Ah!

B: Et je vends des pièces et des moteurs Bricestratton qui sont fabriqués à Milwalkie aux Etats-Unis. Vous voyez qu'il y en ait un petit peu pas dans le marché commun mais on développe disons le monde entier mais c'est une toute petite affaire et dont ma foi on tire quand même quelques bénéfices euh pour élever euh sa famille, ses petits-enfants dont je suis grand-père et puis euh ma foi ben de vivre correctement et d'avoir disons une maison et des bateaux ici. Voilà.

70 A: Alors, vous avez une maison secondaire à...?

B: J'ai une maison secondaire, oui, en bordure de mer.

A: Parce que ça ça, c'est un phénomène plus français qu'anglais. En Angleterre il y a presque personne qui a une maison secondaire mais en France c'est plus répandu, je crois?

B: En France euh chaque enfin on peut dire que nous, nous aimons la propriété, ça c'est pas de doute, hein, propriété aussi bien pour les terrains que pour les comment dirais-je? ben que pour les maisons. On veut être propriétaire. Bon, on peut être propriétaire aussi de sa femme mais enfin là chaque homme a toujours vue des vues de propriété de la femme du voisin [rires] mais cependant c'est pas plus français que d'autres en Angleterre c'est pareil les vues sont identiques bon ceci étant oui, mais nous, nous Français, nous aimons c'est pour ça que la France partout où vous allez, vous revoyez que même les campagnes, ce sont toutes fleuries, les petits villages quels qu'ils soient, sont toujours plus ou moins je dis plus ou moins jolis parce que il y a quand même des des endroits impossibles mais les enfants qui se sont expatriés pour chercher leur leur vie soit à Paris ou dans les grandes villes telles que Rennes, bon, en partant d'ici, bon ben ma foi, ils ont toujours hérité de leurs parents un

vieille euh une vieille ruine qu'ils ont retapée avec le terrain. Ils ont mis des géraniums, des fleurs, ça embellit, bon ben il y a des tondeuses vous savez qu'en France ici, il y au moins je
90 sais pas, moi, cinq à six millions de tondeuses. Les gens sont c'est c'est effarant hein, c'est effarant, oui, oui, oui. Effarant. Et puis euh oui, c'est ça.

A: Parce qu'on parle beaucoup de l'exode rural. Est-ce qu'il y a un sens inverse maintenant?

95 B: Non, non, non, non, non, non, non. Non, non, non. C'est...c'est toujours continue, l'exode rural continue toujours mais à moins s'accélérer parce qu'il y a eu dans les années '60 à '75 beaucoup, beaucoup de cultivateurs, de fils de cultivateurs à réintégrer à intégrer tout au moins les grandes villes. Parce que le cultivateur français, lui, il est tellement, il a tellement de matériel qui fait que ça supprime des mains des bras. Un cultivateur ici en France qui a
100 30 à 50 hectares, il, il peut mener la ferme en monoculture, en monoculture, je dis bien, oui, sa femme et lui et puis un de ses enfants, ils mènent ça largement, il a tout le matériel qu'il lui faut. Alors, évidemment, généralement les les parents de enfin disons les cultivateurs ont plusieurs enfants généralement ils avaient le temps d'en faire donc c'est [?] donc certain le cas beaucoup plus qu'en ville parce que en ville il y a toujours le scandie généralement en
105 France Métro, boulot, dodo bon ils n'ont pas parce que dans la campagne quand même c'était a priori plus facile, bon, ceci étant et ses enfants-là sont tous, ils ont tous comme on peut dire 'émigrés' dans les dans les grandes villes. Alors maintenant il y en a un peu moins et c'est pour ça que les villes ont grandi, grandi, grandi, grandi. Quelle que soit la ville en France, ils ont...ça s'est multiplié par deux, trois, quatre fois. Ah oui, oui, énormément.
110 Depuis euh 50 ans, les villes ont multiplié par quatre. Oui, oui. Mais l'exode rural se se formule toujours très, très lentement, beaucoup moins plus lentement maintenant parce qu'il y a eu quand même la sélection, il y a de ça une dizaine d'années. Voilà.

A: Alors mais les les maisons d'anciens cultivateurs se transforment en maisons
115 secondaires?

B: Voilà. C'est pour ça que tous les villages si vous vous promenez en France enfin je pense pas toujours systématiquement vous avez encore euh des anciens même des enfants qui sont toujours oh! on peut dire à la mode de à la mode de chez nous très très pas arriérés mais vous savez très paysans alors les autres ils font rien, ils restent là et puis et puis c'est tout. Mais autrement que ça, tout se transforme, si ça se revend, c'est pour acheter autre chose et embellir toujours, c'est vrai. Promenez-vous, vous allez voir. Mais il faut, il faut, il faut se promener dans les petites dans les petites dans les petites ruelles enfin les petites ruelles et puis les petites routes impossibles on se demande inimaginables les petites maisons et les maisons neuves mêmes qui se sont construit il y a les gens qui vont finir leur retraite. Ils ont fait leur fortune à Paris enfin leur fortune leur vie à Paris et puis ils viennent ici finir leur vie enfin ici en bordure de mer ou même dans les campagnes, parce que je vous parle toujours d'ici mais en réalité il faut généraliser quand même sur l'ensemble de la France, hein. Il y en a qui vont euh soit dans le Midi, soit qui vont dans l'est même dans le nord, ils vont dans les terries de là-bas, les gens finissent leurs vieux jours là-bas. Ils ont construit quand même leur maison et puis ils y restent parce qu'ils ont des des payes et des revenus modestes, ils ne peuvent pas évidemment envisager euh des maisons de campagne généralement dans le nord de la France beaucoup moins parce que c'est les charbonnages et puis dans l'est aussi également à cause du euh de l'industrie qui s'est énormément résorbée qui fait que les payes ne sont plus les mêmes, hein? Voilà. Allez.

A: Merci beaucoup!

53

A: Nous sommes où?

B: Nous sommes à Arzon. Arzon, Port Navalo, Port du Crouesty.

5 A: Alors nous sommes à Arzon vous avez dit?

B: Oui, nous sommes en bout de Presqu'île en bout de Presqu'île de Rhuys, Arzon, Port Navalo, Port du Crouesty, oui, la commune, c'est Arzon.

10 A: D'accord. Alors, où est la banque la plus proche, s'il vous plaît?

B: Alors nous avons deux banques, la banque le Crédit Agricole et le Crédit Mutuel. Deux banques sur Arzon. Avec une permanence trois fois par semaine.

15 A: Oui et alors d'ici je monte rue Général de

B: Rue Général de Gaulle

A: Oui, et la banque est où?

20

B: La banque se trouve rue Centrale, près du bourg.

A: Alors je monte alors...?

25 B: Vous prenez la direction du boulevard de la Résistance, la rue des Genêts et la rue Centrale, vous avez également sur le pont de Crouesty, qui dépend de notre commune une permanence deux fois par semaine, Crédit Agricole.

A: D'accord. Et c'est euh sur la rue centrale, c'est à droite ou à gauche.

30

B: C'est à gauche.

A: Merci, merci. Et la poste la plus proche?

35 B: La poste sur le bord d'Arzon dans le centre de notre commune à Arzon.

A: Alors c'est sur la place de l'église même?

B: Non, non, non entre la mairie et l'église, rue de la poste.

40

A: D'accord, merci . Et quelles sont les attractions touristiques de Port Navalo?

B: De de toute notre commune, alors vous avez différentes attractions, principalement dans la période estivale, vous avez le tennis, vous avez l'école de voile, vous avez le Poney-Club,
45 qu'est-ce que vous avez encore euh de de tennis, pardon excusez-moi, le tir à l'arc et beaucoup d'animations évidemment, les animations qui ont tout attrait à la mer.

A: D'accord. Est-ce que vous avez des informations sur l'équitation et le tennis, par exemple, les clubs. Est-ce que c'est ouvert?

50

B: C'est ouvert à tout le monde. C'est ouvert à tous, ce sont des tennis communaux qui appartiennent à la commune d'Arzon.

A: Et ils sont où?

55

B: Situé sur [?Kerjuano] sur la plaine des loisirs près de l'école de voile et là se trouve le tir à l'arc également et les plages, les plages de Kerjuano le Fogaud.

A: Très bien, merci. Et est-ce qu'il y a des discothèques ou euh des divertissements pour les
60 jeunes le soir?

B: Oui, une petite discothèque sur le port de Crouesty, le Tourmontin.

A: Le Tourmontin. Et euh c'est à quelle heure?
65

B: 21 heures le soir jusqu'au matin évidemment.

A: D'accord. Merci beaucoup. Est-ce que vous avez une liste des campings?

70 B: Oui, alors nous avons trois campings, le camping de Port Navalo qui est situé en bout de
Presqu'île et deux campings situés près du Golfe, le camping [?Nutandeo] trois étoiles et le
camping du Billouris situé sur les bords du golfe face aux îles.

A: Est-ce qu'il faut réserver? Est-ce qu'on doit réserver?
75

B: Un seul camping accepterait des réservations, le camping de Billouris situé près du golfe.

A: A cette époque de l'année il sera bondé?

80 B: Du 4/5 août au 15 août, oui, je pense.

A: Il faudra réserver.

B: Il faut une réservation de préférence.
85

A: Oui, d'accord. Et est-ce qu'il y a des campings à la ferme? Non.

B: Non, très peu, madame, très peu.

90 A: D'accord. Merci beaucoup. Et où est le supermarché le plus proche?

B: Alors vous avez deux supermarchés, un sur la zone "Unico" et le deuxième sur le port de Crouesty "Intermarché".

95 A: Alors euh à l'Intermarché je prends d'ici?

B: Oui, vous prenez la rue de la gare, le boulevard de la Résistance,

A: Oui.

100

B: Et vous avez à droite vous avez le supermarché, vous continuez un peu plus loin, le rond-point à l'anglaise, vous montez sur la gauche et vous avez sur votre droite "Unico".

105 A: D'accord. Et pour une station-service?

B: Alors vous avez deux station-services, deux garages. A Port-Navalo rue de l'Armor, un deuxième rue Centrale et vous avez stations essence à Intermarché et Unico.

110 A: D'accord. Très bien. Merci beaucoup.

A: Vous avez dit que c'est pas vraiment votre métier, pompier?

B: Non, personnellement moi, je travaille à EDF. Euh mon collègue qui est avec moi donc travaille à l'équipement. Nous sommes aujourd'hui en vacances et vous voyez nous réparons
5 donc un CCF, c'est-à-dire un camion citerne forestier qui a une petite fuite alors nous travaillons dessus de façon euh à réparer cette fuite.

A: C'est un camion spécial pour quoi, vous avez dit?

10 B: Un camion citerne forestier, c'est-à-dire que c'est un camion qui est spécial donc pour les feux de forêt. Vous pouvez remarquer que les les les pneus sont spéciaux et les rapports de boîtes de vitesse sont spé sont spéciaux aussi alors de façon que ça passe partout dans les chemins, les les montées et puis tout ça ça arrache mieux parce que c'est la sur
15 la traction sur les deux ponts.

A: D'accord. Et est-ce que vous avez des problèmes, des incendies dans les forêts par ici?

B: Dans la Presqu'île de Rhuy pas spécialement de de de de feux de forêts importants
20 puisque nous n'avons pas de grandes forêts mais nous avons quand même souvent des feux de broussaille étant donné vu vu le nombre de campeurs qu'il y a en en camping sauvage donc nous avons souvent des feux de forêt. Ce n'est malheureusement pas le cas cette année puisque la végétation est assez humide. [rire]

25 A: Heureusement, plutôt.

B: Heureusement plutôt. Heureusement pour nous. Et pour la nature. Pour la nature puisque dans ces conditions-là, elle ne souffre donc pas selon [?]

30 A: Mais les incendies, c'est surtout dans la nature ou est-ce que la plupart des cas, c'est c'est des incidents domestiques?

B: Euh les incendies donc, nous restons dans le domaine des feux de de la nature. Il y aussi eh ben oui, effectivement, vu le camping les inci les accidents domestiques parce que, ne
35 serait-ce que les que les dans le camping on fait pas mal de barbecues ainsi que on aime bien les frites l'été [rires] souvent on surtout à l'heure de l'apéritif, bon, on se détache un petit peu, ce qui est normal il faut bien quand on est en vacances profiter de ses vacances mais j'attire l'attention j'attirerais quand même l'attention de tous les campeurs c'est il faut quand même veiller à cette friture ainsi qu'au barbecue qui se trouve à côté parce que
40 lorsqu'il y a soit du charbon ou du bois souvent on allume avec du bois qui ret qui tombe donc sur le sol qui qui tombe sur le sol, oui, euh avec un petit vent ça peut donc avoir de l'importance et se propager assez rapidement.

A: Bon. Merci pour ses conseils. Et euhm alors donc c'est l'été que vous avez le plus de
45 problème avec des campeurs, des euh c'est c'est beaucoup plus tranquille pendant l'hiver?

B: Oui, mais là ne sont pas nos seules opérations puisque nous avons aussi les les les les feux de maisons et d'appartements, les inondations et les accidents et les insectes, ça les guêpes, les frelons euh les bourdons et les abeilles qui malheureusement se placent des fois
50 dans les maisons. Alors ça nous sommes donc obligés de les détruire et là aussi nous avons des opérations à effectuer. Euh l'été nous apporte, nous amène donc oui une recrudescence des accidents des sinistres en général puisque nous Sarzeau nous faisons par an euh environ trois cent sorties ce qui n'est pas important mais nous réalisons quand même la moitié de nos sorties le mois de juillet, c'est-à-dire que ça nous fait 150 donc euh pour prouver qu'au
55 mois de juillet nous avons fait 78 sorties exactement.

A: Alors vous avez du courage parce que c'est un métier assez difficile bon disons dangereux.

60 B: Difficile et dangereux mais euh nous aimons ça donc ne serait-ce que dangereux oui difficile oui. Ça nous prend beaucoup de temps ne serait-ce que pour notre formation parce que qui dit donc opération euh même pour son équipe complémentaire il faut aussi voir la formation ce qui enfin me prend personnellement à peu près dans le recyclage et autre formation-recyclage huit jours de mes congés annuels par an.

65

A: Et vous avez combien de jours de congé?

B: Vingt-sept plus deux, c'est vingt-neuf, quoi. Oui en fait euh je suis mariée, ma femme accepte euh et puis bon ben la société a besoin de nous.

70

A: C'est très bien, c'est très bien. Merci.

55

A: Et vous aussi, vous êtes pompier volontaire?

B: Oui, je suis pompier volontaire.

5 A: Et votre famille accepte aussi que vous passez des huit jours par an?

B: Même plus, ça les dérange pas [rires].

10 C: En général pour un pompier volontaire qui est marié, il faut que la famille accepte que que le pompier puisse s'absenter du foyer parce qu'en tant que volontaire c'est pas possible.

A: Et quel est quel est le le système? Vous entendez la sonnerie ou?

15 B: Oui, il y a la sonnerie de sept heures à 21 heures le soir et autrement il y a un système d'appel sélectif, c'est des bips qui sonnent la nuit, quoi, entre 21h. et 7h. Mais l'équipe de service, ça change tous les [pause] trois semaines, quoi.

A: D'accord. Et vous avez eu des appels dans la nuit, comme cela?

20 B: Cette nuit, non. L'année dernière, oui, dimanche, dans la nuit de dimanche à à lundi.

A: Qu'est-ce qui s'est passé, je peux vous demander?

25 B: Un garçon qui a reçu ... une bagarre, quoi.

C: Une rixe sur le public, c'est-à-dire une bagarre, quoi.

A: Ah. C'est pas gentil.

30 B: Non, mais c'était pas grave.

A: Mais ça aussi vous devez y aller, s'il y a des bagarres aussi.

C: Nous allons nous pour les victimes. Nous ne séparons pas les individus. Ça, c'est le rôle
35 de la police et de la gendarmerie. Nous, lorsqu'il y a des victimes, suite à ça, nous sommes
là pour évacuer les victimes, nous sommes pas là pour séparer les victimes.

A: D'accord. Très bien. Merci beaucoup. Mais ça doit être très dure, la vie du pompier?

40 B: Non, c'est pas très dur, c'est...

A: Mais c'est dangereux quand même.

B: Ben, il y a un certain risque mais enfin il faut évacuer évaluer les risques et puis ça se
45 passe bien.

A: Vous avez des assurances de vie plus importantes?

B: Nous avons des sommes assurées mais tout à fait normalement euh les pas plus que non,
50 c'est sur plan individuel, c'est sur plan amical associatif plus spécialement puisque soit sur
plan amical soit su plan départemental c'est sur plan fédération national puisque on a tous
les échanges même les sapeurs-pompiers euh.

A: C'est considéré un emploi à haut risque?

55

C: Oui, c'est considéré un risque mais vous savez l'ancienne devise des pompiers, c'était
sauver ou périr, devise pour les Français, chose que euh elle n'a pas pu exister parce qu'il

faut sauver et ne pas périr, s'il y a que comme a dit mon collègue il faut toujours évaluer les risques et pas aller au delà de ses moyens. Voilà.

56

A: Tu t'appelles comment?

B: J.-M.

5 A: Tu as quel âge?

B: Sept ans et demi.

A: Et ça te plaît, les vacances?

10

B: Oui.

A: Alors qu'est-ce que tu fais?

15 B: Euh je pêche euh je vais voir des églises.

A: Oui, autre chose? Tu joues au foot?

B: Non, et je vais me baigner. Et c'est tout.

20

A: Tu aimes ça?

B: Oui.

25 A: Oui, très bien. Tu aimes l'école?

B: Non.

A: T'aimes pas? [rires]

30

B: Non.

C: Moi, j'adore.

35 A: Comment tu t'appelles?

C: Thomas.

40 A: Et qu'est-ce que tu fais ici? Qu'est-ce que Est-ce que tu aimes cela? La vie, euh en plein air?

C: Oh OUIIIII!

45 A: Tu aimes dormir sous la tente?

C: Euh oui.

A: Qu'est-ce que tu fais de bon?

50 C: Je vais me baigner aussi. J'adore me baigner et j'adore aussi l'école mais sauf le centre parce que des fois ça va pas très bien. J'aime pas le centre des fois. J'aime pas le centre.

A: Tu as quel âge?

55 D: Cinq ans.

A: Oui et tu aimes les vacances?

D: Oui.

60

A: Qu'est-ce que tu fais de bien?

D: Je nage puis je nage je nage.

65 A: Très bien.

A: Alors, monsieur, vous vous appelez comment?

B: Mon prénom est Yves, mon nom de famille est un peu compliqué pour un Britannique, c'est Bleyeneuft, c'est d'origine allemande mais ça n'a aucune importance. Je suis belge, j'ai
5 passé mes vacances tout au moins la grosse partie de ma vacance en France et je me trouve actuellement dans les Charentes au voisinage de la rivière qui s'appelle la Charente d'ailleurs. Quelle est la question suivante? [rires]

A: Alors cela vous plaît, cette région de la France? Pourquoi êtes-vous venu ici et plus
10 précisément pourquoi est-ce que vous faites du camping?

B: Pourquoi nous sommes venus ici, c'est très simple, c'est à la recherche du soleil ou tout au moins de la chaleur, que nous avons trouvée. Pourquoi nous faisons du camping, c'est tout simplement pour des raisons économiques en ce c'est que l'hôtel coûte euh assez cher,
15 voire très cher, nous sommes à cinq, ma femme, moi-même et mes trois enfants et disons envisager des vacances à l'hôtel, ça représente tout de même une dépense relativement importante.

[section intercalée dans l'entretien 60]

20

A: Alors, oui, l'ostéopathe?

B: Alors moi, j'en suis content de l'ostéopathe parce que j'ai j'avais essayé avec j'ai eu une
[?] il y a trois ans de ça, j'avais essayé la médecine courante, hein, je suis resté au lit au bout
25 de trois mois là, des anti-inflammatoires, des différentes sortes de médicaments que j'ai avalée par à peu près tous les orifices naturels, [rire] oui, c'est vrai en plus et donc je suis arrivé à arrêter la médecine nat la médecine normale si on peut dire la médecine normale et je suis arrivé aux médecines douces, l'ostéopathe qui m'a soigné en l'espace de plusieurs semaines avec des différentes séances. Et moi, grâce à lui maintenant je marche

30 correctement, j'ai plus de douleur dans le dos euh c'est pas des médecines utopiques, moi, j'y crois personnellement.

58

A: Je crois que les vacances bon pour les Français, je ne sais pas pour les Belges, c'est c'est très importantes, les vacances. C'est la même chose bon je peux vous demander, madame? Pour vous les vacances, c'est important?

5 B: Ah oui, ça coupe une année, ça ça repose on on attend après les vacances de toute façon déjà à partir quand on a pris notre semaine de sports d'hiver on attend après les vacances parce que ça nous donne ce qu'on peut dire nous, qui travaillons à Paris, ça nous donne un peu de tonus pour continuer euh le reprendre l'année, quoi. Ça, on en a besoin, nous, à Paris, moi, je vois, c'est c'est terrible le besoin qu'on a de des vacances.

10

A: Alors, c'est une vie, c'est une vie plutôt stressante dans la grande ville?

B: Oui, oui, c'est ça plutôt stressante que nous par exemple nous, on est déjà ici à Aunac qui eux n'ont pas besoin, nécessitent pas n'ont pas besoin de vacances comme nous on en a
15 besoin, tous les gens de la région parisienne, les les gens qui sont à la campagne et dans dans les endroits comme ça n'ont pas besoin enfin ne ressentent pas le besoin de d'en prendre. Eux, ils vont partir juste un après-midi en wee... pique-nique, ça leur ils ont leur détente que nous, on est tellement oppressés à Paris au moins dans la région parisienne qu'on a besoin de de se sortir de s'oxygéner si on peut dire.

20

A: Est-ce que vous sentez beaucoup le le divorce de la séparation Paris-province?

B: C'est-à-dire dans quel sens?

25 A: Bon, on dit qu'il y a la tête et le corps de la France ou bien souvent on dit on fait la séparation Paris - province ou il y a des gens qui m'ont dit, "Pourquoi est-ce qu'on dit Paris-la province et c'est Paris-les provinces?" Je ne sais pas si vous avez la même impression.

B: Les provinces, c'est-à-dire pour vous, c'est-à-dire c'est comme la Charente, c'est ça pour
30 vous?

A: [?]

B: Oui, mais nous, on n'est pas à Paris, nous, on est dans la banlieue parisienne et pourtant
35 bon ben euh moi, j'y que tous ceux qui sont obligés d'aller à Paris qui habitent dans la
grande couronne ont besoin de de se de de ses vacances.

A: Est-ce que vous travaillez hors de la maison?

40 B: Ah oui, oui. Il y a quand même un trajet [?]....

A: Qu'est-ce que c'est une journée normale pour vous?

B: Moi, ma journée normale, c'est se lever à six heures, c'est bon m'occuper de de Thomas
45 bon maintenant j'en j'ai les deux, le bébé bon à s'occuper et puis après on va prendre le train
à huit heures, on arrive à neuf heures et demie à son travail, on fait la journée continue pour
pouvoir quitter de bonne heure pour ne pas à avoir trop rester et le soir on est de nouveau à
la maison à six heures et demie mais on n'a pas récupéré les enfants qu'il faut aller récupérer
les enfants, faire le manger et puis tutti quanti, oui, oui. C'est, c'est, c'est dur, hein. Sûrement
50 pour moi, je trouve que c'est pénible. Mais enfin bon quand on ne peut pas faire autrement
quand on ne peut pas choisir, on choisit pas.

A: Et qu'est-ce que vous faites comme travail, si ce n'est pas une question indiscrete?

55 B: Je fais des bijoux.

A: Oui.

B: Je suis bijoutière, je fais des bijoux. C'est intéressant mais les réparations, les créations
60 sont surtout à Paris alors à la place de Paris, dans le cadet ou dans le Marais alors c'est les

trois arrondissements où on fait des bijoux donc euh on est obligé d'aller là parce que les bijoutiers qui sont dans toute la France viennent chercher au moment du [?] à Paris viennent chercher, viennent commander des modèles pour leur boutique et la réparation, les trois-quart du temps, ils envoient à Paris chez des réparateurs dans le Marais qui vice-versa renvoient quand c'est fait. Et c'est pas un métier qui s'est expansé, c'est un métier qui est bien resté, c'est métier artisanal, artisanal, oui, mais qui est assez [?] séparé. Et le problème pour moi, ce que j'ai essayé de faire, bon ben euh, là j'ai pas pu mais je vais essayer, c'est de me mettre à mon compte, c'est-à-dire je vais essayer de créer dans la la région des Yvelines un atelier de réparation et de création et les bijoutiers ont l'air d'être intéressés.

70

A: Vous mettrez en indépendante ou quelque chose comme ça?

B: Je serai artisan-bijoutier et c'est-à-dire que les bijoutiers qui sont dans le coin au lieu de donner leurs réparations à faire à Paris me les apporteront à moi ou leurs créations au moment de Noël, où leurs transformations en bijou et tout, ils l'amèneront à moi, je ferai ce qui est à faire et puis je le leur redonne. Oh mais c'est intéressant, hein, c'est quelque chose qui est très qui est très prenant.

80

A: Et alors ce n'est pas seulement pour l'argent que vous travaillez, c'est par intérêt?

B: Euh c'est le c'est-à-dire que c'est un métier que j'ai fait que j'aimais donc bon mon métier que je fais je oui je bon peut-être pour l'argent aussi parce qu'on a besoin quand même mais parce que j'aime mon métier quand même aussi.

85

A: Je je crois que c'est plus normal en France que les femmes continuent à travailler en Angleterre, on a plutôt la tendance de d'arrêter de travailler quand les enfants sont très jeunes mais je crois que tout euh tous continuent en France.

90

B: Mais euh oui, moi, ce que je trouve, bon, il y a un truc qui est très bien en France, c'est qu'on donne la possibilité aux Mamans de rester le mercredi ou de travailler à 80% enfin

travailler à 80% ou de travailler à 50% c'est-à-dire à mi-temps, hein. Moi, je trouve que c'est très bien, c'est un jour où on peut s'occuper de ses enf mais ce qui est inadmissible, c'est que toutes les corporations, ce n'est pas accepté partout, c'est-à-dire que moi, je vois, pour moi, j'ai demandé à mon patron parce que maintenant avec le deuxième, il est arrivé, il y a eu des problèmes dans la naiss après sa naissance, donc il faut suivre un peu son évolution et tout et ben ce qui se passe c'est que bon ben je ne peux pas prendre me mettre à travailler à mi-temps ni me mettre à comment dire? à 80% parce que mon patron ne veut pas. Mon patron m'a dit "C'est non". Alors bon ben là euh comme euh je peux pas me permettre de me mettre à mon compte au cas qu'il y a quelque chose à mon gamin, bon ben je j'attends l'année en question et puis après l'année en question, c'est ce que je fais. Mais enfin j'ai déjà prospecté, je suis déjà allé voir, j'ai passé, on a trente heures de comptabilité à passer pour se mettre à son compte, alors j'ai déjà passé mes trente heures de comptabilité, bon ben c'est bon. Mais c'est intéressant, c'est et puis se mettre à son compte, je pense que c'est quelque chose qui est très captivant, qui est c'est une c'est une lutte, c'est comment expliquer ça? c'est c'est comme si on jouait à l'escrime, quoi, contre le contre la société, contre les autres on est en c'est une lutte, c'est c'est quelque chose qui est très intéressant. Je crois que c'est quelque chose qu'il faut on est quand on est jeune il faut essayer quand on peut, hein, je suis bien contente mais il faut essayer de le faire. Oui, c'est quelque chose qu'il faut essayer, tenter au moins, quand on a un métier qui nous plaît, qu'on peut le faire, il faut essayer, ça doit valoir le coup. C'est intéressant, oui.

A: [?].

B: Hein? Ah oui, c'est vrai, c'est c'est un truc, c'est super. Moi, ça là, on est coincé cette année à cause d'Alexandre, le bébé, mais de toute façon c'est toujours on a déjà on s'est déjà renseigné sur tout ce qu'il y a matériel, sur les crédits, sur euh les trois-quarts des choses. Maintenant on n'attend plus que le feu vert et bon ben on attend en plus euh ce qu'on a eu on avait des problèmes, on avait un local quoi et puis tantôt on vous en donne un tantôt enfin bon on avait des petits problèmes de ça, qu'il faut lutter et puis évidemment on est une femme, alors une femme, c'est pas comme un homme, hein? Ça marche pas pareil. On

donne pas bon la banque nous donne, la banque accepte mais euh les comment dire? les les personnes qui vous louent le le local, le “Vous êtes une femme, c'est un métier qui n'est pas connu”, alors euh on est là, ah oui, ah oui.

125 A: Vous avez réussi en fait à la fin?

B: Ah ben là, je suis allée jusqu'au bout, hein? Bon ben là c'est ce que je dis j'ai arrêté j'ai un stade où j'ai arrêté de de continuer à avancer mais je continuerai mon pas de toute façon, ça c'est sûr et certain. Ça, c'est une envie que j'ai depuis très longtemps de me mettre à mon
130 compte et là, il faut que je le fasse. Ben oui, c'est maintenant, j'ai 32 ans alors il faut que j'en profite après c'est plus la peine, hein. Quand on a un rêve, c'est vrai, j'ai quelqu'un chez moi là à l'atelier, il euh il tremble parce qu'il a il a 54 ans, il tremble parce qu'il a peur que d'une chose, c'est d'être viré. Alors il dit, “Qu'est-ce que je vais faire? Je vais me trouver au chômage” et il a peur. Alors on lui dit quand il a eu l'occasion, pourquoi tu as pas fait, tu t'es
135 pas mis à ton compte? C'est vrai.

[Reprend après la femme belge]

A: Et je voulais peut-être demander euh le le patrimoine français bon le Français. Il est très
140 fier de son pays bon la France est le plus beau pays du monde, les meilleurs vins euh bon, c'est vrai, c'est vrai d'ailleurs...

B: Il y en a peut-être d'autres, hein, il faut il suffit de visiter puis se dire bon ben celui-là il est peut-être mieux ou mieux celui-là mais enfin c'est vrai que le Français quand il va visiter
145 ailleurs quand il revient il est content de retrouver son steak-frites. C'est vrai, c'est vrai.

[Autre section avec la Belge ici, qui est incluse entretien 061]

[Rupture]

150

A: En France la cure, c'est fait par le... bon c'est payé par la sécurité sociale bon en Angleterre, c'est pas non, non, non, les médecines douces, c'est tout à fait à part, les ostéopathes, les acupuncturistes et tout ça, c'est tout à fait marginal. Mais en France j'ai l'impression que ça...?

155

B: Ça marche bien pour la bonne et unique raison même l'homéopathie marche bien parce que elle, elle est remboursée ce qu'on peut dire aussi bien par la sécurité sociale, enfin c'est très efficace. Enfin vraiment moi, j'ai eu pas à m'en plaindre, j'en ai fait. Je me suis fait je me suis fait soigner par homéopathie, je me suis fait soigner par homéopathie, j'ai pas eu à m'en plaindre, moi, je trouve que c'est très bien. Oui, il y en a qui disent que pour certains médicaments pour certaines maladies il faut quand même revenir à la méthode normale, c'est-à-dire le médecin généraliste mais euh l'acupunctu enfin pas l'acupuncture l'homéopathie, c'est bien mais et en plus de ça, les gens plus les gens enfin en France beaucoup de gens y vont pour la bonne et unique raison c'est que malheureusement c'est remboursé correctement par la sécurité sociale et que maintenant je sais pas si vous avez entendu au sujet de la sécurité sociale il y a pas mal de médicaments par exemple pour la circulation du sang, voilà c'est le problème que j'ai eh bien par homéopathie, c'est très efficace tout est remboursé maintenant par euh euhm par euhm médicament normal eh ben ce n'est pas remboursé, c'est-à-dire remboursé, c'est plus remboursé à 70, c'est remboursé à 40. Alors bon puis il y a des gens qui au début tiquait avait peur, n'osaient pas et puis maintenant petit à petit c'est vrai que les gens commencent à s'y mettre à tous ces toutes ces toutes ces médecines, quoi. Mon mari, lui, pour son dos s'est fait faire euhm l'ostéopathie euh il en est très content.

175 [Section avec Yves incluse à la fin de l'entretien 59]

B: Moi, à la première grossesse, quand j'ai eu à accoucher, j'ai eu les trois vertèbres coxxyx qui s'étaient démisées, qui s'étaient rentrées, parce que je restais 8 heures sur une table de travail avec des contractions toutes les minutes, hein? alors bon j'ai eu les trois os qui s'étaient rentrés et on me dit tout le monde me disait: "Vous avez le coxxyx de cassé" et je

180

suis allé voir l'ostéopathe qui m'a dit: "Mais non, c'est pas cassé, c'est simplement déplacé"
et il me l'a remis en place et maintenant je peux me rasseoir sans problème.

A: Alors pour passer à autre chose, la langue française, euh je vois que maintenant il y a fast foods mais il y a l'Académie Française qui dit bon, on devrait pas dire fast foods, on devrait dire restauration rapide ou je ne sais pas ou bien un weekend on devrait dire fin de semaine euh bon qu'est-ce que qu'est-ce que vous en pensez?

5

B: Moi personnellement en Belgique euh ils sont ils sont très faciles ils acceptent facilement l'anglais, l'anglais rentre dans le langage courant beaucoup plus je pense qu'en France. En France ils ont essayé pendant quelque certain temps ils ont interdit les mots euh anglais à la radio, ça a duré deux ou trois semaines et puis ça a recommencé: le sponsoring, le fast food
10 et tout ça et enfin n'importe où on voit ça euh même ici dans un tout petit village on voit fast food ici à un kilomètre. Ce qui est assez étonnant, je m'attendais pas à voir ça ic ici, oui dans les grandes villes on voit le les hamburgers et tout ça mais en Belgique, c'est très très courant, en Belgique c'est partout on on voit ça, ils préfèrent employer l'anglais que ça faci
15 parce qu'en Belgique il y a des problèmes de langue, il y a des néerlandophones, des francophones alors ils emploient l'anglais pour pas avoir de de d'histoires entre les deux.

A: Oui, oui.

B: Mais pour moi euh, moi, je trouve c'e il faut laisser une langue évoluer, c'est normal que
20 l'an l'anglais rentre en quand on parle en anglais il y a beaucoup de mots français qui rentre dans la la langue anglaise donc c'est normal tou toutes les langues sont des mélanges de langues.

A: Oui. Parce que bon les mots avec terminaison en -ing, vraiment le camping, le pressing,
25 le parking, le bon, ça se dit pas en anglais mais ça a l'air tout à fait anglais. Mais pour les Français, ce sont des mots français.

B: Ah. Moi, je sais pas, j'habite pas la France, je peux pas parler comme Française, hein?

30 A: Des pays francophones.

B: Oui mais disons un pays francophone comme la Belgique est quand un peu différent parce à cause du néerlandais qu'il y a aussi. C'est ça la différence. Mais j'ai l'impression en France, on emploie quand même beaucoup

35

[Interpolation - J.-M.: Qu'est-ce que ça veut dire Sexe uelle?]

B: C'est fini, J.-M.! Euh en France on emploie quand même beaucoup de mots anglais dans mais il y a l'Académie qui ne veut pas mais une langue doit évoluer sinon ça devient une
40 langue morte, ça.

A: Alors comme vous êtes bilingue, est-ce que cela a été difficile, est-ce que vous vous souvenez des des fois où cela a été difficile en étant enfants qui parlaient bon est-ce que vous pouvez raconter un peu comment comment il est arrivé que vous êtes bilingue?

45

B: Moi, je suis bilingue parce que ma mère est française et mon père est anglais et j'ai été élevée en Grande Bretagne mais Maman m'a parlé le français de dès mon plus jeune âge et alors je j'étais bilingue. A trois ans je parlais parfaitement l'anglais et le français. Alors après ça je suis rentrée à l'école et j'ai refusé comme tout enfant, je voulais plus parler le français, j'étais en Angleterre, l'anglais, c'était la langue qu'il fallait parler. Et à l'âge de seize ans je
50 suis allée en Belgique avec mes parents et j'étais bien obligée de réapprendre le français, il faut dire c'est une langue qu'on oublie jamais, quand on a appris une langue, ça reste toujours au fond de son cerveau et ça revient très facilement. Et maintenant je suis mariée avec un Belge, j'ai trois enfants et je trouve quand on habite un pays, il faut parler la langue,
55 il faut faire tout ce qui est nécessaire pour que pour s'intégrer au pays et bien parler la langue.

[Section intercalée au cours de l'entretien 60]

60 B: On part en vacances parce qu'on a envie de partir en vacances après trois semaines ou un
mois on rentre à la maison on est content d'être à la maison. J'ai rencontré des gens qui
partait en Tunisie, au Maroc, encore beaucoup plus loin mais après deux ou trois semaines
ils avaient envie de rentrer chez eux. Ils ont dit: "Ah! Enfin les vacances sont terminées, on
est chez nous, dans notre maison, on a le confort, on a tous les facilités euh qu'on n'a pas
65 quand on part en vacances." C'est pas toujours très facile en vacances, surtout quand il y a
des enfants. Ça va quand il n'y a pas d'enfants mais dès qu'il y a les petits euh...

A: Bon, aujourd'hui ma fille m'a dit, "Maman, quand on déménage la prochaine fois on
vient en France."

70

B: Ah bon.

A: Alors j'ai dit Bravo, C. [rires] Moi, moi, moi, ça me dérangerait pas du tout si si on
venait habiter en France, j'aimerais bien.

75

B: C'est un beau pays, ah oui! C'est un très beau pays. Mais j'ai l'impression que les enfants
qui ont rarement déménagé ont toujours envie de déménager. Moi, j'ai déménagé tous les
trois, deux, trois ans de l'âge de six semaines jusqu'à l'âge de seize ans et moi, c'est la seule
chose que je veux pas faire c'est déménager. J'ai déjà dit à mon mari, n'importe quoi peut
80 arriver, je ne déménage pas, je reste où je suis, je veux que mes enfants sentent qu'ils
appartiennent à une patrie, à une ville, ils rencontrent les mêmes amis qu'ils avaient à six
ans, a dix-huit ans ils ont les mêmes amis parce que j'ai jamais connu ça, j'ai eu tellement
d'amis que j'ai perdus de vue à cause des déménagements et ça, je veux pas pour mes
enfants.

B: Enfin en France des histoires d'extrémisme il y en a pas beaucoup. Les extrémismes, c'est un peu comme euh quand on dit ben tiens l'exemple des Belges par exemple entre la soi-disant guerre qu'il y a entre les Flamands et les Wallons en fin de compte il y a très peu. On en voit très très peu comme les Irlandais, Irlande du Nord, Irlande du Sud euh comme
 5 les Co les Corses il y en a très peu, euh les Catalans il y en a pas les Catalans, les comment ça s'appelle en? les Basques on en voit très très peu, c'est des minorités qui essaient d'imposer leurs idées à la majorité des Français qui en fin de compte ça passe pas. Le courant ne ne passe jamais parce que les Corses resteront français jusqu'à la fin de leurs jours, parce que les Basques resteront français et espagnols quand ils sont de l'autre côté, les
 10 Irlandais Irlandais et ainsi de suite. Ça, à mon avis, ça passera jamais, c'est des minorités qui essaient d'imposer leurs idées à des majorités qui, eux, n'ont pas l'intention de fonctionner dans cet ordre d'idées. A mon avis, hein, c'est mon avis personnel, ça.

A: Et par exemple la culture bretonne est-ce que vous êtes d'accord que bon ils ont l'école
 15 maternelle en breton par exemple?

B: Oui, pourquoi pas? A partir du moment où ça gêne personne. Pourquoi pas? Pourquoi pas, les Normands l'école maternelle en normand mais quand même ça va être un peu difficile si jamais ils sortent de leur context parce que le petit Breton qui va recontrer le petit
 20 Normand, ils vont peut-être pas parler le même langage tous les deux, hein. Donc s'ils parlent le français comme première langue et comme deuxième langue le breton, le normand, le perigourdin ou le limousin d'accord mais il faut quand même qu'ils parlent une langue commune au départ s'ils veulent s'entendre parce que il va peut-être avoir un problème de prononciation et de compréhension au fil des mois, hein.

25

A: Et vous vous êtes Parisien, est-ce qu'il y a un accent normal, vous dites que tout le monde devrait parler une même langue mais qu'est-ce que c'est, cette langue? Est-ce que

c'est le français de Paris, est-ce que c'est le français de Tours par exemple on dit que le français le plus pur, c'est le français de Tours ou qu'est-ce que c'est, cette langue?

30

B: Il y a qu'une seule il y a qu'une seule langue française, il y en a pas cinquante, hein, celle qu'on apprend à l'école quand on apprend sa langue maternelle après ben c'est ou l'argot qu'on apprend dans certains quartiers de Paris qui est une déformation du français, c'est des gens qui disent qu'ils parlent l'argot, ça n'a pas de ou des gens qui parlent le patois dans les différents dans les différents pays, hein. Mais la langue la langue d'origine, c'est le français qu'on apprend à l'école, c'est ça la langue, hein, c'est notre langue à nous, ça. Il y en a pas cinquante, hein? Il n'y a qu'une seule. [rires] A moins d'en trouver une autre mais moi, je ne connais qu'une seule.

40 [Yves 1 parle du vin chaud]

A: Je peux vous demander, qu'est-ce que vous faites comme métier?

B: Moi, je travaille dans une mairie, je suis euh ah! qu'est-ce que je fais comme métier, je fais beaucoup de choses, moi, je suis

45

[Brouhaha!]

B: Comment j'ai commencé, moi? La longue histoire, la longue histoire de ma vie, alors ma vie, elle a commencé quand j'avais 15 ans, quand j'avais mon orientation professionnelle ça a commencé à 15 ans euh c'était en soixante-euh soixante-huit, soixante-huit - santé - mais on peut pas boire en même temps qu'on parle, c'est c'est pas pratique, sinon ça fait des taches.

50

55 A: Qu'est-ce qu'on fait, on boit d'abord?

B: On boit d'abord et on va parler après.

[Rupture]

61

A: Et quelles sont les activités offertes par le camping?

B: Alors là il y a beaucoup de choses, tout d'abord ah la principale activité, c'est le canoë kayak, il y a une base sur le camping, on vous permet de faire soit des descentes de rivière,
5 soit des des locations à l'heure de canoë kayak. Après, il y a

A: Euh pour la descente, il y a un guide?

B: Non.

10

A: Non. Et c'est à partir de quel âge?

B: Tout âge. C'est ouvert à tout âge alors on vous apprend sur le plan d'eau avant de partir à manier un peu le canoë, après on vous amène et vous descendez, vous arrivez ici en kayak
15 ou en canoë au camping.

A: Et et alors on descend, on n'est pas obligé alors de remonter le la rivière, est-ce que vous avez des des voitures, pour prendre les?

20 B: Non, non. On les amène amont sur le Lot, vous descendez, vous arrivez au camping ou alors sur le Célé, vous devez remonter le Lot sur trois kilomètres mais il y a pas de courant donc ça se fait tout seul.

A: D'accord. D'accord. Et j'ai vu aussi que vous faites des sorties champêtres.

25

B: Ah oui.

A: Le mercredi, c'est ça?

30 B: Le mercredi. Oui, tous les mercredis le camping organise une sortie. D'abord ils vont
visiter une grotte sur le causse près de l'autre camping à nous, c'est une grotte sauvage non
exploitée donc là il faut amener ses ses chaussures de marche parce qu'elle est un peu dans
la montagne, ses ses lampes électriques parce qu'il y a vraiment rien, c'est très intéressant
d'ailleurs. Après on va voir un un château du douzième siècle à St.[?Nevière] qui est habité,
35 c'est la famille qui qui organise la visite maintenant, ils sont passionnés par leur histoire.
Après, ils vont voir des un prieuré à [?], des dolmens, un moulin à vent que l'on fait
fonctionner devant les gens, on leur montre comment les meuniers faisaient leur farine ils
peuvent en acheter également et à ce moment ils vont également voir comment ils récoltent
le tabac dans la région. Et les soirs après ils vont tous manger dans une ferme-auberge menu
40 gastronomique du coin, quoi, très lourd [rire].

A: Qu'est-ce que c'est alors le le repas?

B: Le genre de menu? Ouf, confit, confit de canard ou confit d'oie avec de l'oseille, du foie
45 gras, c'est très léger, quoi.

A: Alors comment est-ce qu'on s'inscrit pour euhm cette excursion-là?

B: Il faut s'adresser ici, s'inscrire dans la semaine. Mais souvent comme les gens ne viennent
50 pas vers nous, c'est nous qui faisons le tour du camping le soir pour demander aux gens si ça
les intéresse et ils sont plus tentés de venir. Pour tout pour toutes les soirées qu'on fait bon
jeudi est une soirée sangría, on va également vers les gens, on va leur dire, sinon ils ne
viennent pas tout seuls.

55 A: Et alors on on sort dans un car ou?

B: Non, non. Les gens s' viennent avec leurs voitures, ceux qui sont en vélo montent en
voiture avec d'autres, non, chacun a sa voiture.

60 A: Ça m'intéresse, c'est demain, n'est-ce pas? Alors, on part à quelle heure?

B: A quatorze heures.

A: Ah, c'est c'est l'après-midi. Et puis on rentre à quelle heure?

65

B: Mais après le repas. Souvent ça dépend de l'ambiance mais c'est plutôt vingt-trois heures, minuit que huit heures, quoi. Il y a beaucoup d'ambiance et les gens [?] là, on leur offre un petit digestif. Ça permet aux gens du camping de se rencontrer, de se parler euh.

70 A: Je crois que c'est une très bonne idée. Malheureusement, j'ai deux petits enfants alors je ne peux pas y aller.

B: Vous pouvez les amener.

75 A: Bon euh à sept heures et demie en principe, ils aiment dormir, alors. Bonjour.

[Rupture]

62

A: Vous êtes de quelle ville?

B: [?]

5 A: Et vous avez les les différences? Bon, vous avez vous avez quel âge si je peux poser une question un peu indiscrète?

B: 63 ans.

10 A: Oui, et vous êtes né à St. Cirq Lapopie?

B: Oui.

A: Oui. Et comment c'était quand vous étiez garçon euh?

15

B: Ah beh c'était pas comme aujourd'hui, ça a drôlement changé, hein, au point sur tous, sur tous les points. Il n'y avait pas de voitures, on n'avait qu'un vélo, un vélo que je l'ai acheté, je l'ai gagné pour me l'acheter. A l'époque, les parents n'étaient pas riches. Alors, il m'a fallu travailler pour m'acheter mon vélo. Et toute toute toute la jeunesse marchait en vélo. On partait à la fête quand il y avait une fête, une dizaine ou une douzaine ou quinze mais tous en vélo. Il y avait pas d'autre locomotion. On était contents quand même.

20

A: Il y avait pas de problème de l'alcool au volant.

25 B: Pas du tout, pas du tout. Alors, au lieu que maintenant, les temps ont bien changé, maintenant. D'un côté, ça va pas plus mal. Tout ça a évolué.

A: Vous croyez vous croyez que cela c'est bien, ce que ça?

30 B: Oui, oui, oui. Oui, parce que on vit mieux qu'il y a cinquante ans. On a un train de vie différent. Eh oui.

A: C'était dur dans le temps?

35 B: Eh oui. Oui, oui. C'était dur, on ne gagnait pas... les ouvriers ne gagnaient pas beaucoup d'argent, hein! Il fallait pas, il fallait pas aller tous les soirs en boîte. Autrement d'abord y en avait pas y en avait pas, je crois.

A: Et alors, est-ce qu'il y avait plus de population? est-ce que les jeunes restent à St. Cirq
40 Lapopie ou est-ce qu'ils partent maintenant?

B: Ah beh Dans le Causse dans le Causse il y a quelques exploitations qui sont restées mais les jeunes qui montent maintenant ils restent pas dans le bourg, il y a rien, il y a rien pour il y a que des retraités dans le bourg.

45

A: Il y a que?

B: Que des retraités. Il y a que il y a qu'un tourneur sur bois, il vit de ça, lui. Autrement, à part ça, c'est que des retraités ou restaurants ou cafés.

50

A: Oui, alors, c'est le tourisme.

B: C'est le tourisme, c'est oui. Le tourisme, c'est primordial ici pour les commerçants.

55 A: Il y a beaucoup moins de personnes qui travaillent sur la terre?

B: Ah, il y en a moins.

A: C'est à cause des machines?

60

B: A cause des machines. L'évolution est là. Il y en a beaucoup qui préfèrent prendre une place administrative que non pas rester à la terre. C'est pas le même travail dans la bureaucratie que le travail de la terre.

65 A: Vous êtes agriculteur?

B: Ah ben, je fais un peu d'agriculture, oui. J'étais agriculteur mais maintenant je suis à la retraite alors, j'ai cédé à ma femme. Il a fallu céder à la femme. Il voulait pas me donner la retraite. C'est comme ça, hein. Ils ont peur que je fasse des spéculations, sûrement. Avec
70 mon petit bout de terrain que j'ai, voilà. Je travaille quand même dans mon jardin et dans ma vigne. Je le fais quand même.

A: Alors vous avez une vigne?

75 B: Oui.

A: Et vous faites combien de litres de vin?

B: Oh, je fais dans les [?] mille litres par là.

80

A: Et c'est pour votre consommation personnelle?

B: Oui, oui.

85 [Tracteur qui arrive.]

A: Et c'est du vin rouge ou du vin blanc?

B: Du vin rouge.

90

A: C'est bon?

B: Beh, on le trouve bon mais il y a beaucoup de gens qui ne le trouvent pas bon selon les habitudes qu'ils ont. De boire. Les habitudes du vin. S'ils ont l'habitude de boire du

95 Bordeaux ou du vieux Cahors, eh ben, s'ils [?] le mien, ils seront pas satisfaits, hein.

63

A: Alors vous aussi, vous êtes d'ici?

B: Non, je ne suis pas d'ici.

5 A: Vous êtes d'où?

B: Je suis de plus loin alors je ne peux pas vous donner des indications. Je suis pas d'ici.

A: Oui.

10

B: Voilà.

A: Alors maintenant vous habitez ici ou?

15 B: Non, non, on vient juste pour vendre.

A: Ah d'accord. Et c'est?

B: Je viens juste des mois d'été, quoi.

20

A: Oui, et vous avez fait cela euh?

B: Ah oui, j'ai fait cela pendant quelques une quinzaine d'années.

25 A: Alors le camping est là depuis euh?

B: Non, ça fait que trois ans là [?] mais je suis sur la Nationale 20.

A: D'accord. Et ça, le commerce est bon?

30

B: Moyennement. C'est les campeurs qui m'achètent.

A: Oui.

35 B: Comme vous si vous êtes dans le camping.

A: Oui.

B: Vous viendrez m'acheter.

40

A: Oui, je je je j'achèterais des haricots verts après.

B: Vous avez des haricots, vous avez de la salade vous voyez vous avez les pommes de terre.

45

A: Euhm qu'est-ce que j'allais dire, j'ai oublié. Mais cette année il a plu. Est-ce que vous avez moins de vous faites moins de commerce cette année. C'est pas normal, ça.

B: C'est un peu pareil, il y a plus d'avantages que l'an dernier mais question fruits, c'est pas
50 meilleur les fruits qu'une année de sécheresse. Ils sont plus abondants mais ils ne sont pas plus plus bons.

A: Ah.

55 B: Oui, ça me plaît bon quand c'est sec.

A: Et vous allez acheter les fruits dans le marché à?

B: Oui, voir les producteurs.

60

A: Alors qu'est-ce que c'est une journée normale pour vous? A quelle heure vous vous levez?

B: Oh, on se lève à six heures et demie, sept heures, et après on vient ici, quoi.

65

A: Vous allez chercher les fruits?

B: Oui, oui, on va chercher les fruits à [?Ambienne]. Tous les jours.

70 A: Alors ça fait assez dur. Alors merci, monsieur, c'est bien gentil.

64

A: Vous êtes du coin?

B: Ah oui, un petit peu, oui.

5 A: Vous habitez?

B: Ici.

A: Et depuis votre enfance?

10

B: Oh ben, je suis né.

A: Et est-ce que vous avez vu des changements dans la région depuis euh?

15 B: Un petit peu, oui, bien sûr, ça suit l'évolution doucement.

A: Oui, alors quelle est cette évolution?

B: Beh [rire] c'est difficile dans dans quel domaine vous voulez que je vous réponde?

20 L'évolution ...

A: Par exemple il y a peut-être moins de jeunes qui restent dans le village, plus qui partent, il y a moins de gens qui travaillent sur la terre qu'avant, bon je crois que depuis le temps de Monsieur peut-être...

25

B: C'est-à-dire que des jeunes des jeunes restent aussi hein seulement on manque un peu de travail, on est obligé d'aller d'aller travailler ailleurs et s'ils peuvent revenir, ils reviennent je pense. Je pense aussi que les jeunes se plaisent dans la région et il y en a beaucoup d'ailleurs

qui qui voudraient s'installer mais ça, c'est assez difficile, il y a pas de place pour tout le
30 monde ici.

A: Voilà, voilà. Alors, qu'est-ce qu'ils font? Il y a peut-être le tourisme, comme vous,

B: Entre autre

35

A: vous avez euh, c'est vous le propriétaire du camping?

B: Oui.

40 A: Oui. Je ne vous reconnaissais pas parce que nous, on est dans la Truffière mais on s'est
vu dans le noir alors [rires]

B: Hier soir?

45 A: Oui ou avant-hier. Euh alors est-ce que c'était difficile parce que vous vous avez monté
une entreprise dans le...?

B: C'est toujours très difficile parce que la saison est courte et il faut des investissements
énormes pour répondre à la demande alors il faudrait être au top niveau pour le niveau
50 d'investissement mais la saison est courte alors c'est difficile. On ne peut pas compter sur le
tourisme seul ici je pense pas. Sur une saison de deux mois il faut faire autre chose alors ça
prend beaucoup de temps et du travail, quoi.

A: Et qu'est-ce que vous faites? Est-ce que vous avez d'autres?

55

B: Moi, je suis agriculteur entre autre et puis bon un petit hôtel et deux campings que j'ai
faits moi-même.

A: Et est-ce que agriculteur en même parce que c'est maintenant le temps où il y a le plus à
60 faire pour...

B: Bon, c'est-à-dire j'avais des vaches laitières j'ai arrêté, je faisais des du tabac, on a arrêté
le tabac puisque mon exploitation est située sur le causse, il y avait pas d'irrigation donc euh
j'ai essayé de me structurer, je continue à le faire euh dans la mesure mais c'est pas facile à
65 faire dans le temps, quoi. On ne peut pas tout changer d'un coup.

A: Oui.

B: Vous pensez pas?
70

A: Non, c'est vrai. Bon, merci beaucoup.

[interruption]

A: Qu'est-ce que vous avez dit?
75

B: Là vous allez me piéger.

A: Oui, non, non, non.
80

B: Moi, c'est mon impression, Je ne l'ai pas. Elle est peut-être pas fondée, c'est

A: Que il y a pas de d'emplois ailleurs?

B: Moi, j'ai l'impression qu'en ville, ou il faut être dans le grand boulot ou c'est pas la peine
85 d'aller quitter la campagne pour aller en ville si on n'est pas sûr d'avoir un travail parce que
les frais sont sont multipliés, puis les occasions aussi alors euh c'est ça. Ça, c'est mon
impression. Mais enfin il y a beaucoup à faire ici dans la campagne aussi, hein.

90 A: Mais ici c'est tellement joli que je vois bien pourquoi les jeunes...

B: Oui, mais on ne peut pas dire que tout le monde peut faire du tourisme parce que c'est pas la panacée non plus, hein, c'est difficile, hein, il faut comme je disais tout à l'heure, il faut de gros investissements, donc il faut se défoncer pour euh travailler deux mois alors
95 euh c'est pas ...

A: Mais euh en ce qui concerne qualité de vie, moi, je préférerais habiter la campagne que en ville.

100 B: Oui, peut-être mais ça dépend aussi, hein. Ça apparaît comme ça pendant les vacances. On croit que c'est tout beau mais c'est après toute l'année, ça dure deux mois, deux mois où il y a un plus de vie, un peu plus d'animation, des activités mais après l'hiver eh il faut le vivre hein donc il faut s'occuper pour trouver un travail et je pense que c'est ça.

105 A: Et le temps qu'on voit en ce moment, c'est normal?

B: Normalement aujourd'hui? Il faisait très beau hier, c'est normal que ce soit un peu brumeux mais ça va revenir.

110 A: Bon, très bien, merci beaucoup.

65

B: Enseignante chez les petits.

A: Ah très bien. Et comment est-ce que vous passez vos vacances?

5 B: Soit randonnée à pied ou à vélo.

A: Oui, et quel est l'itinéraire que vous suivez là?

B: Le tour du Lot à vélo, c'est une randonnée guidée euh balisée.

10

A: Très bien et combien de journées?

B: Dix jours.

15 A: Dix jours.

B: Dix jours. Le tour du Lot.

A: Oui. Et jusqu'à maintenant vous avez vu des des sites euh très beaux.

20

B: Oui, la vallée du Célile, c'est super, très joli.

A: Vous le recommandez?

25 B: Oui, oui, oui, et euhm il faut s'arrêter au musée de plein air. Etes-vous allée le voir. Oui.

A: Qu'est-ce que'il y a d'intéressant?

B: C'est un grand musée de cinquante hectares sur toute la vie d'autrefois, les anciennes
30 fermes, les les anciens, l'ancien matériel agricole, c'est bien.

A: D'accord.

B: Tout près d'ici, hein. Douze kilomètres.
35

A: D'accord.

B: Ah oui, il faut aller voir ça.

40 A: Et après vous prenez le train pour regagner...

B: Nantes.

A: Nantes.
45

B: Cahors - Nantes.

A: Alors on accepte les vélos sur le train?

50 B: Oui, oui, oui.

A: Très bien et vous rentrez quand?

B: Ça dépend [pause] du temps.
55

A: Oui.

B: S'il pleut trop, on rentrera plus vite.

60 A: Oui, voilà le problème, le temps. Alors, merci.

A: Vous louez des canoës, c'est ça?

B: C'est exactement ça. Nous louons des canoës sur le Lot et sur le Célé, alors on loue soit en plan d'eau là sur à Bouziès puisque nous sommes à Bouziès face au passage des Anglais,
5 vous le saviez? vous le saviez?

A: Non.

B: Ah, ça s'appelle le passage des Anglais.
10

A: Ah, pourquoi?

B: Parce que pendant la Guerre de Cent Ans, les Anglais voulaient s'installer dans la région du Lot.
15

A: Oui.

B: Donc euh il y a eu la guerre très longtemps et quand même [rires] les Anglais sont partis donc nous, on est soit sur le plan d'eau canoë, canoë-kayak, soit en descente sur le Célé, c'est-à-dire que les gens partent euh pendant toute la journée avec le pique-nique, s'arrête
20 sur les plages pour se baigner et arrivent ici au bout de cinq, six heures de descente de canoë. Voilà. Ou sur le Lot, le Lot qui est une rivière plus large, et ils partent soit de Cajars, soit de St. Cirq Lapopie aussi, village médiéval, et nous louons étant donné que Safaraid est une société multinationale, nous louons aussi sur la Dordogne les canoës peut-être que vous
25 connaissez la Dordogne?

A: Oui.

B: Oui, qu'est-ce que je pourrais vous dire de plus, est-ce que vous voulez savoir, oui, nous
30 avons beaucoup de clients en fait qui partent pour une semaine, c'est-à-dire que nous les
remontons jusqu'à Figeac qui se trouve à 70 kilomètres d'ici et pendant une semaine avec
leurs affaires ils descendent au fil de l'eau la région. Donc c'est surtout notre principale
activité, les gens qui descendent pendant une semaine. Quand je vous parlais avant, c'est
35 pour les gens qui passent qui se disent: "Tiens, il y a des canoës, on va découvrir la région
autrement" et ils vont descendre pendant une journée mais nous sommes surtout basés pour
les gens qui partent la semaine et la quinzaine parfois et quand clientèle surtout des
Hollandais, des étrangers parce que les Hollandais aiment les canoës-kayaks, les Allemands,
quelques Anglais et quelques Français mais surtout pour une journée seulement de c'est une
40 une façon différente de voir une région, de pratiquer le canoë-kayak. Au niveau des tarifs,
vous voulez que je vous parle des prix?

A: Oui.

B: Alors je vais vous parler des prix [rires], ça peut vous aider. Alors pour une journée, la
45 location d'un canoë bi-place revient à 130F, il y a 12F d'assurance, c'est-à-dire 142F ce qui
n'est pas cher et pour une semaine, ça revient à 650F plus donc 12F d'assurance par jour.
Alors maintenant si vous voulez avoir des renseignements plus précis, vous pouvez
téléphoner hors-saison ou en saison chez Safaraid à Albas 46140 Luzech au 65-36-23-54.
Voilà.

50

A: Très bien. Très bien. Alors c'est un jour, on peut pas louer deux heures ou un après-midi?

B: Bien sûr, on peut louer mais sur le plan d'eau, c'est que les gens qui vont louer vont rester
là euh dans le bief ce qu'on appelle le bief entre les deux chaussées qui sont sur le Lot, vont
55 rester là pendant une heure en remontant plus haut en s'engageant un peu dans le Célé
puisque le confluent, il est à 800 mètres au dessus en aval donc ils mais en restant sur place,
c'est une pratique pas une descente de rivière. C'est bien surtout pour s'exercer, pour
s'initier. Pendant une heure on loue un canoë et on voit un peu la manipulation du bateau et

souvent les gens qui ont essayé pendant une heure viennent après pour faire carrément une
60 descente pendant toute une journée. Voilà.

A: Alors quand vous dites une descente, c'est vous qui récupérez les canoës après?

B: C'est-à-dire, comme nous sommes assez astucieux, plutôt que de faire partir d'ici, nous
65 remontons des gens en mini-bus avec la remorque, les canoës, les gilets, les pagayes, les
bidon-étanches...

[Rupture]

70 A: Alors oui euh

B: Je disais que les gens qui pratiquent une descente puisqu'ils sont remontés le matin par
nous en mini-bus, chaque personne individuellement descend et fait une descente à son
rythme, c'est-à-dire que ils peuvent descendre, la même partie en trois heures, en quatre
75 heures, en cinq heures comme ils le désirent. Et quand ils arrivent ici donc sur notre base, ils
retrouvent leur véhicule et ils sont tranquilles, ils n'ont pas d'attente à à avoir.

A: Et vous fournissez les gilets de sauvetage?

80 B: Voilà, les gilets de sauvetage, je crois que c'est "jacket" en anglais, c'est ça?

A: Life-jacket.

B: Life-jacket [rires] et les pagayes - pedals, c'est ça?

85

A: Paddles.

B: Paddles.

90 A: Pedals, c'est quelque chose sur un vélo.

B: Ah, en anglais.

A: Pedals.

95

B: Pedals. Ah oui, mais ce sont des pagayes aussi, non. Bon, il faut me donner un cours d'anglais là. Bien sûr, les les gilets de sauvetage, bon il y a pas il y a pas de danger en fait sur un sur les rivières bon pour les gens qui nous écoutent peut-être qu'ils ne connaissent pas le Lot et le Célé. Le Célé d'abord est une est un affleunt du Lot, c'est une rivière beaucoup plus étroite, donc moins moins profonde que le Lot. Le Lot était donc une rivière autrefois navigable par ce qu'on appelle des gabarres mais tout à l'heure vous entendrez parler du pilote de la gabarre et euhm...

100

A: Et alors euh c'est à partir de quel âge, il y a une limite d'âge?

105

B: Non, il n'y a pas de au niveau d'initiation donc sur le plan d'eau de Bouziès, bon nous acceptons tous les âges. En nautisme quand même euh à partir de sept ans. En dessous de sept ans euh il vaut mieux passer par des colonies de vacances où il y aura des moniteurs qui s'occupent de ça tout le temps alors que bon pour nous, puisqu'il y a des adultes, on accepte aussi des enfants mais accompagnés avec des adultes. Au-dessus de dix ans, onze ans, pas de problème. Mais

110

A: Alors vous avez des gilets de sauvetage pour une fille par exemple ma fille qui voulait y aller de 5 ans.

115

B: Eh oui, nous avons quelques petits gilets de sauvetage pour enfants à partir de trois ans. Mais théoriquement en nautisme, il faut avoir le brevet de natation. Théoriquement. C'est préférable. Donc pour les enfants, théoriquement, on demande le brevet. Mais sur le Célé,

comme je vous disais, la rivière n'est pas profonde. Les endroits où il y a des rapides, c'est
120 qu'il y a peu de fond, donc il y a pas de problème et il y a jamais de problème en fait
puisqu'en plus nous sommes en période d'étiage.

A: Merci. Alors vous vous parliez aussi des relations entre les Lotois et les Anglais.

125 B: Alors ça, c'est donc de l'histoire ancienne, donc euhm les Anglais pendant la Guerre de
Cent Ans voulaient ce département qui est le département du Lot, tous ces rochers et au
niveau alors bon c'est le côté incident diplomatique au Moyen age avec l'Angleterre mais
par contre au niveau commercial donc les Bordelais puisque le Lot est un affluent de la
Garonne la Garonne qui se jette à Bordeaux à l'océan la la la le Lot était une rivière très
130 commerciale donc quand je parlais de bief c'est-à-dire que au Moyen age on avait mis des
ce qu'on appelle des chaussées, c'est-à-dire qu'on avait barré la rivière avec des rochers en
essence un passage pour faire donc des différences de niveau, ce qui fait que le Lot est une
rivière calme, puisque il y a des différences de niveau, c'est ce qu'on appelle les biefs entre
chaque chaussée. Donc ensuite M. Colbert a conçu des écluses pour permettre aux donc aux
135 gros bateaux qu'on appelle des gabarres de de de circuler et au niveau commercial donc ce
qui est intéressant, c'est que les les Bordelais venaient dans la région de Cahors acheter le
vin, le descendaient à Bordeaux et ensuite le vendaient à l'extérieur et ils le vendaient
surtout aux Anglais, Anglais qui pensaient, et au Danemark hein, Anglais qui pensaient
boire en fait du Bordeaux et en fait ils buvaient du Cahors. Après ils ont su que c'était du
140 Cahors, ensuite l'appellation contrôlée est venue dans la région et les Anglais aiment
toujours le Cahors grâce donc à la possibilité de naviguer sur le Lot, le Cahors a pris de
l'ampleur. Voilà. C'est un peu une escroquerie des Bordelais mais enfin [rires] quand même
ça a permis de connaître le Cahors.

145 A: Oui, oui, oui.

B: Voilà, oui. Au niveau de de l'hist de l'histoire de l'historique de la région, je pense qu'il
vaut mieux s'adresser quand même au gabarrier puisqu'il n'y en a qu'un seul du département

150 qui va qui est parti chercher de l'essence avec la voiture de Patrick, le sympathique moniteur de chez Safaraid [rires].

A: D'accord . Alors oui, alors.

A: Qu'est-ce que vous avez comme plats principaux aujourd'hui, monsieur?

B: Ecoutez, aujourd'hui, nous servons un cassoulet, c'est un plat particulièrement régional qui convient très bien à passer un bon moment à table. Alors il est composé de haricots, de
5 manchons d'aile de canard, de saucisse de Toulouse, de saucisson, de poitrine de porc, de sauce à base de jus de viande, de tomates, de graisse de canard et des aromates.

A: Et comme boisson, qu'est-ce que vous recommandez?

10 B: Ecoutez, du vin de Cahors, nous sommes dans la région privilégiée d'un vin excellent qui est le Cahors donc un très bon Carte Noire de Cahors qui vaut 33F la bouteille et qui est délicieux.

A: Très bien. Merci, monsieur. Merci. Et quelles sont les quand est-ce que vous servez, de
15 quelle heure à quelle heure vous servez les repas?

B: Nous considérons que la clientèle qui vient à St. Cirq vient en visiteur et à toute heure et par voie de conséquence eh bien nous servons à toute heure un cassoulet ou autre chose aussi de délicieux mais nous pouvons servir de huit heures du matin, cassoulet, c'est un peu
20 tôt mais nous pouvons le faire jusqu' à dix heures du soir.

A: Et euh vous faites des casse-croûtes, des euh des sandwiches, des croque-monsieurs, des?

B: Alors écoutez, je vais vous montrer le menu et nous allons l'énumérer rapidement. Voilà
25 parmi nos plats chauds nous proposons évidemment notre cassoulet campagnard, un lapin aux carottes, une daube aux carottes, un canard au citron, un confit de canard, vous savez que c'est la spécialité de la région aussi, le confit, un pot au feu de canard pour deux personnes, qui n'est pas cher, 90F et qui est vraiment excellent et original. On pense toujours à faire un pot au feu avec de la viande de boeuf et bien là, nous proposons avec de

30 la viande de canard, des cailles et aussi toute une pléiade de sandwiches, de d'assiettes froides fait composées de produits régionaux, des salades composées, des salades de laitue quand il fait chaud, c'est toujours très agréable de se manger des choses froides et ainsi que des croque-monsieurs, des quiches, des pizzas, pour une clientèle extrêmement hétérogène. Voilà.

35

A: Merci. Alors vous êtes de la région?

B: Non. Pas du tout.

40 A: J'ai pas entendu l'accent d'ici.

B: C'est ça. Je suis Parisien et c'est justement l'exigence de la clientèle de la capitale qui ont fait que mon établissement est extrêmement adapté aux exigences de la clientèle touristique de la région. C'est petit...c'est un petit secret aussi. Parallèlement à ça, nous faisons des
45 crêpes, des crêpes dessert et des crêpes repas, c'est toujours très apprécié pour les enfants et pour les grands évidemment parce que on n'a plus l'occasion de le faire chez soi, c'est tellement meilleur chez les autres, vous savez bien. Maintenant ici vous êtes à St. Cirq Lapopie au Lou Bolat, c'est le nom du restaurant qui veut dire le fossé, c'est un nom du quartier. Les traditions ont leurs mystères. Voilà. Et nous souhaitons que des voyageurs
50 viennent nombreux non seulement dans notre village, dans notre région mais au Lou Bolat aussi, pourquoi pas? surtout que les prix sont extrêmement raisonnables. Voilà.

A: C'est vrai. Alors, vous êtes ici depuis longtemps?

55 B: Depuis cinq ans et tous les ans nous adaptons et nous améliorons. Cette année nous nous sommes aperçus d'une nouvelle clientèle par exemple d'Espagnols qui jadis ne venaient pas. Depuis le Marché Commun eh bien ils osent venir en touriste en France.

A: Oui. Alors et vous trouvez que ça marche bien?

60

B: Ecoutez nous faisons de gros efforts pour que notre établissement marche de mieux en mieux. Dans un contexte difficile, les affaires sont bonnes, il faut le dire.

A: Oui, vous dites que c'est une situation difficile euhm c'est parce que bon ou les touristes
65 viennent ici, il n'y a pas de clientèle régulière?

B: Oui et non. Il y a toute une base de clientèle régulière, des gens qui habitent la région et qui apportent leurs amis, qui amènent leurs amis pour visiter St. Cirq et à l'occasion ils mangent quelque chose, il y a une clientèle nationale qui vient des quatre points de
70 l'hexagone et qui connaissent déjà et reviennent régulièrement, d'où notre devoir de ne point les décevoir et puis il y a toute une clientèle internationale qui vient pas forcément pour se plier à des habitudes gastronomiques de notre région mais qui veulent des fois retrouver comme les Anglais leur thé à cinq heures et bien au Lou Bolat à St. Cirq Lapopie ils le retrouvent.

75

A: C'est adapté au au touriste vraiment, c'est

B: Vous savez ici nous n'avons pas de touristes, nous n'avons que des visiteurs.

80 A: Ah! Très bien, très bien. Alors euhm qu'est-ce que j'allais vous demander? euh oui, euh Alors est-ce que vous préférez point de vue euhm qualité de vie habiter à St. Cirq, est-ce que vous préférez maintenant que vous êtes établi euh est-ce que c'est préférable à la vie à Paris?

85 B: Ecoutez, il faut comparer des choses comparables. Ça sera ma réponse. Rien n'est comparable. C'est tout un autre mode de vie, nous avons le temps de recevoir ici comme il se doit. A Paris c'est du business qui compte.

A: Et pour vous personnellement si vous avez un moment de libre, est-ce que vous trouvez
90 des bon qu'est-ce que vous faites, qu'est-ce que vous faites comme passe-temps ici ou euh? Cela
vous plaît plus? Vous pensez pas ret rentrer à Paris?

B: Non. Non. Je n'y pense plus. Je me suis habitué au rythme de vie de cet endroit où le
soleil est quand même primordial et compte un temps important dans la journée et dans
95 l'année. La chaleur permet aussi aux vieux os de mieux vieillir.

A: Ah oui.

B: Alors, comme passe-temps, nous en avons tous, il faut bien des hobbies, c'est sûr, eh bien
100 je m'occupe de ruches sans être apiculteur, je m'occupe de ruches.

A: Ah oui.

B: Et je vends mon miel. Voilà.
105

A: Alors, merci beaucoup, monsieur.

B: Nous vous souhaitons bonne quête.

110 A: Merci.

A: Alors on est à St. Cirq Lapopie, est-ce que vous pouvez expliquer un peu ce que c'est?

B: Alors St. Cirq Lapopie, c'est d'abord un c'est un village moyennâgeux, mm? donc euh où vivait [tout bas] je ne sais pas comment on dit ça je ne peux pas vous expliquer ça. Bon, St.
 5 Cirq Lapopie a été classé premier village de France. C'est un des plus anciens villages, il y avait trois familles qui y vivaient, la famille, le seigneur de Lapopie, la familles des [?Cardaillac] et la famille des Gourdon. Euh le château a été rasé sur l'ordre d'Henri IV, c'est Henri IV qui l'a fait complètement rasé. Voilà. Bon, à la suite de ça euh les premières personnes comme M. André Breton, M. Joseph Regnauld, M. Pierre Derain ont été les
 10 premiers rénovateurs de St. Cirq. C'est eux qui ont contribué à la rénovation et à la restauration. Et depuis le village a été classé premier village de France depuis 1950.

A: Alors maintenant il y a il y a presque pas d'habitants, c'est c'est

15 B: Très peu, le village à cette époque-là comptait 1500 habitants. Actuellement, en période estivale environ 150 en période d'hiver entre 30 et 40, très, très peu.

A: Et alors ce sont des vieux qui?

20 B: Des personnes âgées, oui, mais il y a quand même des artisans qui restent là tout l'année. Au niveau bon surtout l'artisan tourneur sur bois.

A: Alors ça, c'est c'est traditionnel comme?

25 B: Oui, ça c'est surtout de l'artisanat, bon artisanat point de vue ce qu'il y avait autrefois c'était surtout ce qu'on appelait les robinets qui d'ailleurs on exportait à l'étranger. La tradition, c'est un petit peu effacée mais enfin il y a toujours l'artisanat euh sur St. Cirq, on travaille le bois. Principalement.

30 A: Et pour passer à la région en général. Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant pour le touriste dans la région?

B: Oh, la région est très riche en tourisme bon du fait il y a quand même des grottes préhistoriques comme à Cabreret avec des dessins préhistoriques. Des châteaux, des
35 châteaux Renaissance, des châteaux forts, château Renaissance à St. Nevières, les châteaux forts à Bretonaud-Castelnaud, Bonaguille, Mentale, il y a beaucoup beaucoup de choses historiques.

A: Et point de vue sport?

40

B: Euh sport bon c'est surtout canoë kayak, équitation, tennis, football, je crois que c'est à peu près tout [rires].

A: D'accord. Merci beaucoup. Alors si j'avais un jour à passer dans la région, qu'est-ce que
45 je devrais faire selon vous? Qu'est-ce que c'est le...le haut point de la région?

B: Le haut point euh bon évidemment il faut pas oublier St. Cirq Lapopie mais il y a Rocamadour qui est classé quand même deuxième site de France, hein? après le Mont St. Michel. Padirac, les grottes de Pech-Merle. C'est les gros centres, les gros points
50 touristiques. Cahors évidemment puisque c'est notre préfecture, ce sont voilà, les gros centres touristiques.

A: Très bien, merci beaucoup.

B: Alors avant de partir je voudrais vous signaler ce qu'on appelle le Château des Anglais. Alors c'est une fortification qui date de la Guerre de Cent Ans, donc Moyen âge, quatorzième, quinzième siècle. C'était une fortification à même le rocher, il y a pas de place à château fort ici réellement donc on avait fait un long mur de cinquante mètres de longueur
5 qui permettait de là-haut de se tenir derrière dans des failles, dans des grottes qui s'ouvrent ici et de protéger le passage sur la rivière, qui était la route stratégique que tentait d'occuper les les occupants anglais les les envahisseurs entre guillemets parce que c'était l'Aquitaine était anglaise quand même. Et en fait en fait il en reste très peu parce que la route qui passe ici lors de sa construction a entraîné la destruction de la grande partie du Château des
10 Anglais. Et dans le Quercy, il reste quatre Châteaux des Anglais comme ça, le même principe de fortification à même la roche, hein? Et on appelle cel parfois le Château du Diable, c'est-à-dire qu'à l'époque, dans l'histoire populaire, les Anglais, c'était un peu le diable [rires].

15 On commence quand même, hein, on commence quand même.

Voilà, vous êtes sur une rivière donc le Lot qui est une rivière qui est très différente de ce qu'elle a été pendant des siècles. Aujourd'hui, vous la voyez d'abord vide il y a que vous sur l'eau. Autrefois, il y avait deux mille gabarres qui passaient aux écluses chaque année. Bon.
20 Ensuite, vous la voyez je dirais abandonnée, les berges sont complètement remplies de broussaille, couvertes de broussaille, les arbres tombent en travers, restent là, cela s'envase bien sûr, il y a les dépôts tout le long des des berges euh deuxième différence parce que autrefois la rivière était parfaitement entretenue pour permettre cette navigation. Troisième différence, le Lot est très calme. Bien sûr, vous le vous le voyez comme un lac en fait et
25 autrefois c'était une rivière qui était extrêmement irrégulière je dirais, c'est-à-dire que l'hiver, c'est un courant très fort euh des tourbillons, des crus très soudaines de cinq, six mètres de hauteur tout d'un coup. Et puis euh l'été en revanche pendant quatre mois eh bien c'est une rivière presque à sec que l'on passe à gué sans problème. Donc les riverains qui ont

toujours voulu naviguer sur la rivière qui ont voulu descendre leur marchandise lourde, tous
30 leurs produits de la vallée ont dû l'aménager pour la rendre navigable. Donc aujourd'hui, elle
est aménagée avec des retenues d'eau, ce sont ce qu'on appelle ici des chaussées dans la
région, les petites digues, qui fait que cette rivière est beaucoup plus régulière. En plus, on a
deux barrages modernes en amont hein qui régule un petit peu tout le temps la rivière. Et ce
qui a vraiment changé le [pause] ce qui a vraiment changé l'aspect si vous voulez de qu'il y
35 a entre le dix-neuvième et le vingtième siècle, c'est l'installation d'un chemin de fer dans la
vallée. Vers 1880, le chemin de fer a été bâti, construit tout le long. Tout le trafic est passé
en train et non plus en bateau pour des raisons de sécurité, de vitesse, c'était moins cher à
l'époque également le l'état finançait la SNCF de façon très évidente donc en 1910, 1920,
c'est tous les gens de la rivière qui vont quitter la région. Et en '26 on va déclasser la rivière,
40 ce qui veut dire que on va enlever les portes des écluses, rendre les écluses totalement
inutiles et deuxièmement eh bien l'état va bien bien sûr euh dire on donne plus un centime
pour l'entretien de la rivière, ce qui explique que depuis soixante ans il n'y a pas eu de
d'effort pour entretenir la rivière ou nettoyer. Alors il faut imaginer imaginer cette vallée
comme une sorte de d'axe économique très importante pour la pour la région. Toutes les
45 marchandises lourdes qui descendaient par la rivière et la plus importante, c'étaient les vins,
les vins de Cahors. Et les vins même c'est intéressant de s'y arrêter parce que c'est à l'origine
de l'aménagement de la rivière. On est au Moyen age. Imaginez-vous au treizième siècle et
les marchands de vin sont prêts à envoyer leurs marchandises en Angleterre parce que c'est
les Anglais qui sont les meilleurs clients du vin de Cahors et du vin de Bordeaux bien sûr à
50 cette époque. Donc la première idée qui vient bien sûr, c'est de descendre les vins par la voie
d'eau jusqu'à Bordeaux, de Bordeaux par bateau. Et pour cette raison on a commencé à
aménager la rivière pour envoyer ce vin vers Angleterre. Et après, peu à peu au cours des
siècles suivants on a aménagé beaucoup plus haut, c'est-à-dire depuis l'Aveyron et toujours
jusqu'à Aiguillon, la confluence avec la Garonne et dans ce dans le but cette fois-ci de
55 descendre des charbons par exemple, des charbons des mines de Décazeville, des bois, des
bois de chauffage, des bois miraille également pour construire les les barriques à vin euh du
sable pour faire les bouteilles à vin. Toujours beaucoup de choses sont liées au vin. Et
même parmi des produits artisa d'arti d'artisans descendus par le Lot, à St. Cirq Lapopie il y

a un artisanat dont on retrouve encore quelques exemples, ce sont les tourneurs sur bois et à
60 l'époque les tourneurs sur bois faisaient essentiellement des robinets de barriques à vin.
Donc ces robinets descendaient par la rivière jusqu'au pays des vins. Vous voyez donc c'est
très, très liés, les vins donc le la base de l'économie de la région, la rivière, tout ça est très
lié. Donc pour euh permettre de naviguer à longueur de temps si vous voulez au cours des
siècles on a construit à travers de la rivière ces chaussées comme on voit maintenant donc
65 ce sont des des digues en pierre, des pierres empilées tout simplement c'est assez
rudimentaire cimentées vous remarquerez tout de même depuis le siècle dernier. Tout ce
qu'on voit, c'est dix-neuvième siècle parce que si on a commencé au moyen âge à aménager
la rivière, on les a refaits beaucoup de fois et c'est au dix-neuvième vers 1840, 50 à cette
époque où on a tout misé sur la navigation fluviale. On a tout refait, restauré mais même
70 refait carrément, la plupart des chaussées et écluses et vous en avez ainsi 614 donc là
l'exemple de la retenue d'eau est parfaite lorsque le Lot est assez bas, on est ici comme sur
un un lac.

C: [?]

75

B: 1840. Oui. [pause] Et le Lot est rendu navigable ainsi sur plus de 100 kilomètres, c'est
quand même énorme pour une rivière euh dans un état assez difficile à mmm.[pause] Alors
voici une écluse qui est dans un parfait état de préservation, seulement il n'y a plus de
portes. On a mis des poutres pour empêcher que ça ne fasse torrent. Donc maintenant on fait
80 demi-tour, nous, euh les canoës peuvent passer mais pas nous. Donc on fait demi-tour on va
remonter tout le bief sur ses trois kilomètres et aller dans cette zone des des grandes falaises
sauvages abruptes sur la rivière. Et à à propos de navigation, il y a un projet euh très sérieux
qui émane du département, de la région qui serait de remettre en navigation la rivière sur un
long tronçon. Et ce tronçon, c'est St. Cirq Lapopie-Luzech, si vous connaissez la l'endroit et
85 c'est un projet très sérieux qui serait en partie financé par l'Europe. Donc on attend
seulement la dernière signature de Bruxelles. Donc, c'est le suspens. On en a encore pour
trois mois à attendre, à savoir si ça va se faire ou pas. Et dans ces cas-là effectivement ce
sera une très belle rivière il y aura l'occasion de péniches individuelles et des promenades je

suppose je j'aurai de concurrence ce jour-là. Il y a à propos de péniches il y a il y a il y a déjà
90 une société anglaise parce que ce sont les grandes spécialistes qui se sont proposés, offert
leurs services à la au département au cas où le projet verrait le jour pour équiper le la rivière
en péniches bien sûr en houseboats. Et donc les il faut savoir que les gabarres [Rupture]

Vous avez de chaque côté de la rivière des cales qui ...ce sont des pentes empierrées douces
95 qui descendent dans la rivière qui permettaient aux barques d'accoster autrefois. Quand il
n'y avait pas de pont. Et quel que soit le niveau de l'eau, qui était donc si irrégulier, les
barques accostaient de toute façon.
[Rupture]

100 Là nous arrivons donc vers le haut du bief au pied de ces grandes roches abruptes et tout à
l'heure je parlais de navigation donc on remontait par hallage on se faisait tirer de la rive par
des chevaux par euh les membres d'équim d'équipage parfois mettaient des harnais spéciaux
pour tirer leur convoi de de gabarres. Mais le problème, c'est que, arrivés à ce niveau de la
rivière vous aviez un pont de rochers très abrupte, donc pas moyen d'avoir un chemin pour
105 passer, d'en faire un. Et les pauvres ont dû ramer pendant des siècles et c'était un endroit
particulièrement dangereux avec des barres rocheuses, des tourbillons et c'est en fait la f
vers la fin de la [pause] dix-neuvième siècle qu'ils ont pensé ou qu'ils ont eu le courage de
faire un chemin de hallage, de le creuser à la main dans la roche. Et ce rocher, c'est un
calcaire donc une pierre très dure en plus et sur 400 mètres de longueur, trois mètres de
110 hauteur à peu près vous avez un chemin fait à coup de barre à mine, d'explosif bien sûr et
qui a permis enfin aux équipes de hallage de remonter les bateaux à ce niveau-là. Et c'est
vous pouvez longer ce chemin à pied parce qu'il fait il est inclus dans les G.R., les sentiers
de Grande Randonnée. Il est accessible d'un village ou d'un autre de chaque côté. Et ce en
plus, il est il est très beau, il est très bien fait, il est dallé très régulièrement et je crois que
115 c'est un tro un travail qui est unique dans la batellerie française. [Rupture]

Il faut regarder la falaise en hauteur hein, vous voyez, vous avez une grande, une grande
traînée tout du long presque à l'horizontal au deux tiers de la hauteur, il s'agit en fait de

l'érosion du rocher par le cour d'eau d'autrefois. Il faut imaginer une vallée complètement
120 inondée, une rivière qui fait deux kilomètres de large en moyenne quarante mètres de
profondeur, une époque de fonte glacière hein donc une puissance qu'on a du mal à
imaginer aujourd'hui et donc un flot qui charrie des des graviers, des sables des blocs de de
glace ou de pierre qui heurtent la roche pendant des siècles et des millénaires même et de
place en place dans la vallée vous pouvez ainsi lire l'histoire de la rivière en observant ces
125 ces traînées.

En repassant au niveau de l'écluse supérieure du bief, nous en voyons le [?basjaurié]
extérieur et cette écluse, elle est accessible par un canal, qui a été creusé toujours de main
d'homme bien sûr derrière un rivage devant nous il y a à peu près 700 mètres de canal. Et
130 les la chaussée qui correspond à cette écluse à travers la rivière a été édifiée en amont, en
amont à 700 mètres. Et ce système de canal entre l'écluse et la chaussée permettait en fait de
gagner un peu sur le dénivelé de la rivière. Le problème des batteliers, c'était la rivière trop
pontue. Donc il fallait récupérer. Sinon, il fallait bâtir une écluse supplémentaire entre les
deux que nous venons de voir. C'était le problème. Ils ont préféré faire le canal tout du long.
135 Donc les gabarres ne prenaient pas la rivière, prenaient directement par l'écluse, remontait le
canal et sortait au dessus de la chaussée.

[Rupture]

140 Ici nous arrivons à un très beau pont de rochers qui est en plus très bien éclairé maintenant
qu'on appelle [?Coup du Luce] [?Coup du Luce] en occitan puisque vous êtes en Occitanie
ici, cela veut dire confluent et le confluent, ce qu'on voit très bien sur cette roche, c'est deux
choses. Tout d'abord, l'original du causse, le causse, ce plateau calcaire qui forme toute la
région du sud-ouest du Massif Central. On voit très bien toutes les couches sédimentaires,
145 les strates, déposées ici les unes par-dessus les autres par la mer autrefois. Alors quand je
dis autrefois, cela fait cent cinquante millions d'années, c'est vrai, euh c'était l'ère
secondaire, la mer a inondé cette région et a déposé ce calcaire sur près de mille mètres
d'épaisseur. Et ce qui est amusant, c'est de le regarder comme ça et de voir que ça n'a pas

bougé depuis cent millions d'années. Les les strates sont restées aussi horizontales à
150 quelques degrés près disons, les unes par dessus les autres, y a pas eu de plissements ou de
failles. Et puis une deuxième chose qu'on voit très bien également, c'est ces grottes qui
s'ouvrent à fleur d'eau et ce sont des sorties de cours d'eau souterrains, ce sont des
résurgences en fait qui sont actives encore aujourd'hui des galeries donc inondées en
érosion. Et c'est tout le système du cause que l'on comprend et c'est cette eau qui s'infiltré
155 par la surface qui coule entre à travers le calcaire qui rassemble en cours d'eau et qui
ressorte toujours au niveau des vallées principales, c'est, c'est le principe, hein? Et c'est là
que l'on peut comprendre toutes ces grottes qui s'ouvrent à toutes les hauteurs dans la vallée,
ce sont d'anciennes résurgences, lorsque les rivières elles-mêmes principales étaient
beaucoup plus hautes dans leurs vallées. Donc vous entrez par un de ces trous, c'est
160 possible, et vous faites vingt, trente, quarante kilomètres peut-être sous le sous la roche, là,
c'est pour les spéléologues spécialement et on voit très bien toutes les érosions, les érosions
par tourbillons, par clapotis de l'eau également. Cette roche est très très variée. [Pause] Là,
ça va, je crois.

165 [Rupture]

...quelque peu à travers, non, c'était pas la peine de ...

[Rupture]

170

...Nous sommes au pied de de la chaussée là qui euh mènerait à St. Cirq Lapopie si on
pouvait la passer on verrait après la prochaine méandre on voit la on verrait le village. Et
cette roche quand on la regarde bien, on voit très bien sa couleur naturelle de calcaire qui est
gris très clair et toutes ces taches oranges très prononcées, ce sont des oxydes de fer, très
175 fréquents dans la roche et en revanche des coulées plus sombres euh qui sont à la verticale,
c'est uniquement en surface, c'est dû aux ruissellements des eaux de pluie ou de résurgence
qui noircissent la roche et des coulées qui entraînent le développement de petites mousses,
qui finissent par donc colorer la roche.

180 [Rupture]

Alors là vous allez avoir vue sur la sur une des écluses complètement envasées et le canal qui prend derrière qui lui est un vrai jungle, c'est les broussailles ont repris le dessus, la nature est là euh plus de passage possible et on va lentement, on va suivre le chemin de hallage de très près pour vous voyez un peu son aspect, ses ses dimensions et avant je
185 voudrais vous montrer juste derrière l'arbre je vous le dis d'avance il y a une sculpture en cours de réalisation à même la paroi en bord du du chemin de hallage, c'est un sculpteur de Toulouse qui vient pour son plaisir un mois par an et à même la roche il fait des motifs que lui évoque que lui évoque son environnement immédiat. Alors ce sera l'eau, le rocher, un
190 oiseau, un poisson, un coquillage euh des mouvements de vague, un tourbillon tout ce qui peut auquel il peut penser ici. Et puis tout le chemin. On voit très bien les coups de [?baramines] dont la trace est restée sur la paroi. On voit les nids d'hirondelles également. Regardez, les garçons, là-haut les nids d'hirondelles dans le décrochement des roches. Et alors cette roche qui est qui fait très sévère, très mystérieuse à l'ombre comme cela, elle est
195 très vivante. Non seulement quand il fait très humide, elle dégouline littéralement tous les petits trous, les petites résurgences pleurent de d'eau et deuxièmement c'est une roche qui est très habitée par les oiseaux. Alors il y a une vie sauvage extraordinaire parce que tout ce cette partie de la rivière on ne peut y accéder qu'en bateau. Donc, c'est très isolée, très calme et les oiseaux nichent facilement dans ces trous alors c'est aussi bien les rapaces comme les
200 faucons pèlerins dont il y a un couple ici même euh des milans noirs également, il y a des buses pas mal et puis alors les corneilles, des euhm des M.ts, des hirondelles bien sûr et beaucoup d'oiseaux de rivière comme des martins pêcheurs, des euh des [?pergeremettes] également très jolies, des milans noirs sont des grands rapaces qui pêchent, c'est leur spécialité. Ils ont un très beau vol, ils ont les piquets sur la rivière ils viennent chercher le
205 poisson. Et puis on voit beaucoup d'animaux sur la rivière, on voit des petites poules d'eau par euh par euh sur les bords, on voit des canards sauvages, on voit parfois des vipères d'eau. Donc c'est très vivant tout autour si vous voulez. [rire] Et entre les deux arbres devant nous il y a une stalactite et je vous la signale parce que vous connaissez tous une stalactite

mais c'est très rare en milieu ouvert d'avoir des concrétions calcaires aussi importantes et
210 c'est une ancienne résurgence qui l'a formée et cette stalactite est redevenue résurgence à
son tour. Dès qu'il fait humide, c'est une vraie fontaine. Et ici on l'appelle la Fontaine de
Pisse Vache, hein? C'est très éloquent, je vous en dis pas plus. [rire].

[Rupture]

215

..au niveau de très grandes grottes qui donnent sur la vallée et c'est une de plus grandes? on
voit la partie supérieure derrière les arbres et elle est [?désaltentant] jusqu'au pied de la
rivière, c'est presque trente ou quarante mètres, une résurgence qui a dû durer des centaines
de milliers d'années. Il faut vous dire que toutes ces grottes qui s'ouvrent sur la vallée, elles
220 ont servi un jour ou l'autre de refuges. Et dès qu'il y avait une période troublée, des
invasions, des menaces quelconques les riverains allaient tout simplement habiter dans ces
grottes et parfois tout à fait inaccessibles, c'est très difficile à atteindre et il faut vous
imaginer depuis l'âge de bronze euh toutes les invasions qui ont déferlé alors c'étaient les
invasions des des Romains, des Barbares, des Vikings, des Arabes des des Hongrois euh
225 ensuite durant la Guerre de Cent Ans les Anglais et puis euh la guerre de de religion
également, on était très meurtrier dans la région et en dernier lieu, c'est la la guerre de
quarante, les résistants ont trouvé des des caches magnifiques dans ces rochers.

[Rupture]

B: Alors en canoë il faut différencier deux f deux types, le canoë canadien à deux à deux places ou trois places avec pagaies simples et le kayak avec monoplace avec pagaie double. Le canoë canadien se pratique à deux, pagaie simple, un pagayeur, un équipier avant qui pagaie un côté et un équipier arrière qui pagaie derrière, croisé en pagayant en bloquant bien
 5 la pagaie dans l'eau afin de diriger son bateau. Le mouvement est un mouvement de pousser, on plante la pagaie et on pousse avec un bras aussi avant qu'en arrière. A l'arr à l'arrière lorsqu'on fait son mouvement lors de ressortir la pagaie lorsqu'on arrive à ce niveau, on le blaq, on le bloque parallèlement au bateau afin de ça se sert comme gouvernail. S..Plus le plus la pagaie sera plongée dans l'eau parallèlement au bateau plus le bateau ira
 10 droit, si on tire la paume c'est-à-dire le haut de la pagaie vers soi, le bateau t effectuera un mouvement vers l'extérieur. Oui, bon pour euh sur p diriger son bateau, on effectue différents mouvements pour effectuer un mouvement, un tournant à gauche ou un tournant à droite. Lorsqu'on veut tourner à droite, on élargit son coup de pagaie en arrière avec un avec son bras tendu afin d'effectuer le mouvement vers la droite, c'est-à-dire qu'on pagaie à
 15 gauche du bateau, à droite du bateau...

A: Oui.

B: Euhm fuy remettant en arrière je me suis trompé
 20

A: Vous pouvez recommencer, je coupe après.

B: Vous pouvez couper après?

25 A: Oui, oui.

B: Alors pour tourner on reprend pour tourner à droite. Pour tourner à droite, on a la pagaie à gauche du bateau, on élargit son mouvement avec le bras ten gauche tendu le plus loin

possible du bateau, on effectue un arc de cercle de devant en arrière et le bateau va bouger
30 sur la droite. Pour tourner à gauche on garde la pagaie du même côté sauf que l'on tire la
paume vers soi avec un mouvement circulaire à l'inverse du premier de façon à que le
bateau tourne vers la gauche. C'est le mouvement du gouvernail. Voilà pour diriger le
bateau à droite et à gauche. Pour le garder droit, je répère on main... on maintient sa pagaie
parallèle au bateau et le bateau ira droit. C'est toutes les dir... toutes les directives de
35 directions se passent de l'arrière du bateau. L'arrière, le bateau est dirigé par l'équipier
arrière. L'équipier avant ne sert qu'à une chose, il sert de moteur, à pagayer et à indiquer les
dan... les éventuels dangers tels que les cailloux et les branches qu'il signale à son équipier
en arrière qui, lui, prend la décision de d'éviter l'obstacle à droite ou à gauche. Voilà en gros
le cano à quoi sert le canoë, comment on dirige un canoë plutôt.

40 Pour le kayak, kayak, qui est un ba un bateau à fond à fond plat monoplace, qui se si se
pratique avec une pagaie double. C'est beaucoup plus complexe. On en on peut aussi bien
apprendre le canoë en une heure que le kayak on va prendre trois jours pour l'apprendre. Le
kayak, on s'en sert avec une pagaie double donc on a un si une carte il y a une position rien
que pour entrer pour pénétrer dans le bateau, il y a une technique qui s'effectue de la façon
45 suivante. On pose sa pagaie à plat sur la berge, on la pose derrière son dos et euh on
l'applique sur le bateau. On s'appuie avec ses mains et on rentre dans le kayak comment on
fait un pantalon. On écarte bien les genoux à l'intérieur du bateau et on met bien ses pieds
sur les cadre-pieds. Puis on prend la pagaie double dans le prolongement de ses épaules
avec, si on est droitier la main droite fixe de façon à avoir la pagaie la pagaie de côté droit
50 fixe car les pagaies sont croisées. Puis on on pagaie afin d'avancer on pagaie le plus possible
du bateau en mettant bien la pagaie droite dans l'eau et en poussant bien avec la main
supérieure. Le mouvement est ide... est identique au mouvement du canoë. Afin d'effec...
afin d'effectuer les mouve... des virages à droite ou à gauche, on fait un mouvement appelé
propulsion circulaire qui est le même qu'en canoë, c'est-à-dire qu'on tend bien son bras côté
55 virage, c'est-à-dire mettons qu'on veut tourner à gauche, vous tendez le bras droit au
maximum en avant, vous effectuez ainsi un demi-cercle circulaire sur le côté droite, le
bateau va tourner à gauche, de l'avant à l'arrière en gardant le bras tendu et idem de l'autre

côté. On... ça, c'est les principes de base du kayak. Afin d'eff... afin d'arriver à le maintenir droit, il faut bien trois jours de pratique. Voilà. On ...c'est tout.

60

A: D'accord, c'est bien. Merci. Et euh est-ce que vous pouvez me dire un peu le tarif? Quel est le tarif pour louer des des canoës et des canoës-kayak?

B: Nous...nous organisons des des descentes à journée, à demi-journée ou les locations à
65 l'heure. La location à l'heure est de 35F par bateau. Les demie-journées sont de 130F sur le Lot par bateau, les gros bateaux canoës et 90F et de 80F pardon pour les kayaks et sur le Célé, c'est 150F par bateau, les gros canoës et 90F par kayak. C'est... ce sont... des demie-journées, c'est-à-dire que le temps n'existe plus. Dès que vous êtes dans l'eau, le le temps [?] de une demie-journée, de midi à la nuit.[?] Ça se situe sur un parcours variable douze à dix-
70 sept kilomètres, selon le selon le cours d'eau. Pour le Lot, c'est douze, treize car le l'eau est calme et qu'il faut pagayer pagayer plus longtemps donc comme c'est une activité de loisir pour ne pas fatiguer les gens et sur le Célé dix-sept kilomètres car c'est un peu plus sportif ça pag... ça court comme on dit un peu plus c'est-à-dire qu'il y a un peu plus de courant. Pour une journée les tarifs sont de 200F par canoë, les gros canoës et 100F pour les kayaks.
75 Les parcours sont variables de 23 sur le Lot à 25 sur le Célé kilomètres. C'est qu'il... ce qui est une moyenne effectuée alors des ce...de colonies de vacances, des centres de vacances par des jeunes, 25 kilomètres par jour, c'est la moyenne effectuée par des gens qui effectuent un loisir et non pas le sport. Dans le tarif est compris le transport des gens en véhicule, initiation et l'assurance et tout l'équipement, gilets, pagaies, bidon-étanche afin de mettre les
80 pique-niques, appareils-photo tout ça. Et voilà. C'est tout.

A: Merci beaucoup pour tous ces renseignements. Je suis sûre que c'est très bon. [rires]

B: Eh oui, pour nous, pour nous il est bon, quoi.

85

71

A: Vous avez un plan de la ville, madame?

B: Oui, voici le plan de la ville. Nous sommes ici au numéro 1 sur le plan et l'itinéraire
fléché en bleu vous permet de visiter les vieux quartiers. Ici se trouvent la cathédrale et le
5 cloître, la maison Henri IV sur le quai au bord du Lot. En remontant vers le nord les
remparts qui ferment le boucle du Lot et ici le pont Valentré dont on visite la tour centrale et
où on présente un diaporama actuellement.

A: Très bien. Alors euh si je suis ici pour aller à la cathédrale directement je prends quelle
10 rue, s'il vous plaît?

B: Alors pour aller à la cathédrale vous prenez la rue Clémenceau qui est est just de l'autre
côté du boulevard, vous passez devant le marché couvert et vous arrivez à la place Chapoux
où se trouve la cathédrale.

15

A: Merci. Et pour aller d'ici au Pont Valentré?

B: Pour aller d'ici au Pont Valentré, vous montez le boulevard et vous tournez dans la
première rue à gauche qui est la rue Wilson.

20

A: Très bien. Très bien et je continue tout droit, c'est ça?

B: C'est tout droit. Tout droit.

25 A: Et pour aller à la gare SNCF d'ici?

B: Pour aller à la gare SNCF, le plus court vous remontez le boulevard, vous tournez dans la première rue à gauche, la rue Wilson et ensuite la troisième à droite qui s'appelle la rue Anatole France à l'angle de la banque de France et vous arrivez directement à la gare.

30

A: Merci beaucoup. Et euh où se trouve la banque la plus proche, s'il vous plaît?

B: Il y a deux banques de l'autre côté du boulevard, juste en face de chez nous.

35 A: Et la poste, s'il vous plaît?

B: La poste est dans la première rue à gauche, juste avant d'arriver au pont Valentré.

A: Merci. Et euhm qu'est-ce que je devrais demander d'autre? euh ...

40

B: Je peux vous dire également qu'il y a un point de vue sur toute la ville de Mont St. Cyr. On peut y accéder soit à pied par un sentier, soit en voiture et de là on a une très belle vue sur la boucle du Lot, la différence entre la partie médiévale qui est reserrée autour de la cathédrale et la partie plus aérée qui se trouve euh de l'autre côté du boulevard Gambetta, c'est le boulevard l'ancien fossé, l'ancien rempart, qui fait la séparation.

45

A: Très bien. Merci, madame.

B: Vous pouvez même ajouter que vous êtes ici sur ce territoire sur le plus vieux terrain occupé par les hommes depuis la préhistoire. Nous avons ici 600,000 ans de documents historiques. C'est le plus vieux pays d'Occitan, on sait pas si nous y sommes pour quelque chose mais c'est la géologie que l'a voulu et l'histoire qui l'a témoigné.

5

A: Alors euh point de vue les intérêts de la région, qu'est-ce qu'il y a d'intéressant dans toute la région pour le le jeune visiteur je dirais.

B: Eh bien une infinité de choses. D'abord un monde souterrain comme il n'y en a nulle part
10 ailleurs avec des rivières souterraines, des lacs souterrains, des cathédrales souterraines, des abris et des messages comme je viens de vous le dire qui datent de 30,000 ans. Il y a en surface un pays qui est disponible, qui offre des rivières avec des vallées magnifiques où tous les sports nautiques sont possibles. Il y a une vieille tradition, il y a une ambiance, il y a une lumière, il y a l'été et il y a l'esprit.

15

A: Très bien. Alors pour revenir un peu aux plus petits détails. Pour la location par exemple de canoës, est-ce qu'on peut le faire à Cahors même ou...?

B: Ici nous vous donnerons les adresses qui vous permettront de faire des réservations et
20 vous irez en prendre les livraisons sur place.

A: Vous pouvez me donner les adresses et aussi est-ce que vous avez une liste des campings dans la région?

B: Bien sûr, nous avons tout ce qui est équipement d'accueil répertorié, on va d'ailleurs vous
25 en donner un, le voilà.

A: Très bien, merci beaucoup, monsieur.

B: La grotte de Pech Merle a été découverte en 1922 par André David et Henri du Tertre. Ils avaient tous les deux 15 ans. Alors là où nous sommes descendus, c'est un passage artificiel et derrière l'entrée préhistorique qui s'est bouchée pendant la dernière fonte glaciaire [?levoure] il y a 12,000 ans, ce qui a permis la conservation des peintures et reouverte en '49

5 par André David, il est parti [?] a creusé un [?] la dernière salle que nous [?] au retour. C'est une rivière souterraine qui a causé la grotte, nous en ferons un parcours de un kilomètre de [?] température 12 et demi. La frise noire, cette peinture date 16.000 ans, manque [?] ancien, les peintures sont datées à la faune, à l'analogie et radio-carbone 14.

10 L'homme préhistorique ne vivait pas dans la grotte. Il descendait uniquement pour dessiner, c'était un sanctuaire, il s'est éclairé de torches ou de lampes à graisse, la fumée qui a noirci la roche. Alors le noir c'est charbon de bois ou de bioxyde de manganèse et le rouge du peroxyde de fer. En haut du panneau un bison, ensuite un autre bison au centre un cheval, quatre bovidés, le premier, le deuxième, alors les deux petits traits devant représentent le souffle d'animal et les sabots sont superposants, le troisième en bas au fond et le quatrième

15 au dessus. Ensuite cinq mammouths, un au fond sur ces pattes à [?rien], le second ligne dorsale, la tête et la trompe, le troisième qui est énorme, un vieux mammouth les défenses sont plus en parallèle, quatrième mammouth qui est magnifique, très bien représenté et le cinquième avec les défenses noyées d'un alcasite, ce qui provient de l'ancienneté. Il y a des peintures qui n'ont pas été terminées, en haut du panneau la ligne dorsale, tête et trompe

20 d'un mammouth, la ligne dorsale d'un bison au fond en bas tracé en rouge l'arrière d'un cheval, ensuite un mammouth, ligne dorsale, tête et trompe et pour terminer un dernier mammouth, l'artiste n'a fait que le bas, la trompe, patte avant, le ventre et les pattes arrière. Alors [?seize], ça peut se conserver grâce au blocage de l'entrée.

25 Au fond de la salle dans un cadre splendide la fresque la plus célèbre de Pech Merle, les chevaux contemporains de la grotte de Lascaux 18.000 ans, 10.000 ans d'écart avec les autres peintures. Au retour, nous passerons devant, je vous montrerai ce panneau en détail. En premier plan des stalagmites en formation, le blanc, c'est un calcite pur, le rouge du peroxyde de fer, la grotte de Pech-Merle, c'est pratiquement une grotte morte, il y a très peu

30 de concrétion encore en activité et à côté une coulée de bioxyde de manganèse. L'homme préhistorique raclé la roche, obtenait un poudre qu'il aménageait et puis faisait ses peintures avec.

[Marche]

35

On voit très bien la technique de l'artiste en zig-zag. Un mammouth de profil la tête et la trompe alors là le passage était très étroit alors l'artiste n'a pas pu se mettre de face, il s'est mis de dos et il a fait juste sa tête et la trompe. Sous nos pieds on a environ trois mètres de vide. La tête d'un bison en avant, tête baissée, on pourrait très bien s'imaginer les bisons en train de charger. L'artiste s'est servi de formes naturelles de roches pour dessiner un
40 mammouth en relief, la tête, la trompe, patte avant, patte arrière et l'arrière. Il n'a juste ajouté que deux traits, ligne dorsale, la queue et le ventre. Avec leur éclairage il voyait bien toutes les formes de roche, il sait très bien les utiliser, ces peintures datent 16.000 ans, la frise noire et ce panneau, c'est tout à fait la même période, c'est le même style et comme dans
45 beaucoup de grottes on retrouve toujours la même association, bisons, mammouths. Ici un grand cahot d'entassement de terrain. Il s'est produit il y a très longtemps, les blocs étaient érodés pardon. Il y a plus de 2.000.000 d'années que la rivière ne circule plus dans la grotte. Elle est partie par infiltration, elle coule à 150 mètres en dessous, c'est une rivière souterraine. Oui, cette salle fait 40 mètres de large, beaucoup trop large. Au fur et à mesure
50 que l'eau emportait des sédiments, les blocs sont descendus et des blocs à la voûte il y a comme une cinquante. L'homme préhistorique a grimpé sur les cahots et a fait tout un tracé sur la voûte, [?] en dessous pour faire meilleure lecture. Les petits cercles la tête, les [?b] la poitrine très prononcée, le ventre, les jambes, la fesse et le dos. Toujours caché, schématisé. Ensuite le grand mammouth tracé avec le dos, la ligne dorsale, la tête, la trompe, patte avant
55 et [?] il n'est pas terminé [?] ça fait trop long. Et le mammouth à l'envers, la trompe, la tête, ligne dorsale, arrière trait, les pattes arrière, le ventre et les pattes avant de l'envers. Ici le mammouth avec la trompe issue dans la forme de la roche et un autre détail on voit très bien que la queue est remportée, hein, l'arrière trait et la ligne dorsale, c'est le même trait. Et en

passant dans le même bloc le magnifique bison avec le point noir qui [?] l'oeil le seul bison
60 à Pech Merle qui a l'oeil dessus.

La salle des disques. Vous avez derrière et dessus. Alors ces deux plaques de calcite
séparées par une fonte dite aussi fonte d'alimentation. Au départ une microfissure qui
permet à l'eau [?carbonatée] contenue dans la roche de déboucher. Elle débouche par
65 capillarité et cristaux se forment de partie d'autre la fissure. Ça forme deux lèvres qui
grandissent dans l'espace. Il arrive un moment que d'une lèvre inférieure s'ouvre, l'eau n'est
plus en pression, elle débouche et ça forme des tremperies. Et ici vous avez un disque avec
la dalle inférieure qui est carrément tombée. Et en face un très grand disque [?] un
maximum depuis que ça tourne depuis souvent.

70

En passage un gourd tout empiétriné qui a été fait par un enfant de 12, 13 ans. On donne
l'âge à la mesure du pied. Il mesure 18 centimètres. Alors c'était un aller-retour, là le pied
mesure 22 centimètres parce qu'il a dérapé et la boue est remontée dans les orteils et dans
l'autre sens il ne mesure plus que 18 hein il a bien posé à plat l'orteil et le talon, l'orteil et le
75 talon, bon après il y en a d'autres qui sont plus ou moins effacés, il a juste un point d'orteils.
Le sol est dur, on peut y marcher et on fait pas d'autres, ce qui a permis de faire des
moulages pour le musée. Il est impossible de dater mais nous savons qu'ils sont de l'homme
préhistorique car l'entrée préhistorique s'est bouchée il y a 12.000 ans et déjà pour pénétrer
dans cette partie de la grotte on a été obligés de casser les concrétions. Donc la grotte était
80 fermée, un calcite ne se forme pas d'un jour au lendemain comme ça. En raison de [?] dans
d'autres grottes [?] on a trouvé 2.000 empreintes et c'est surtout des empreintes d'enfants,
on en trouve d'adultes mais ils sont rares.

Du sol à la voûte 15 mètres et nous sommes 60 mètres sous terre. L'homme préhistorique
85 venait jusqu'ici et on a trouvé un burin en silex sous le sol qu'on a disposé au musée à côté
des moulages de traces de pas. Alors il est important de savoir que la grotte continue une
cinquante de mètres et s'achève, ça finit en cul de sac, la voûte rejoint le sol. Mais il y a
un réseau géologique qui se trouve à l'étage supérieur qui a été ouvert au public en '52. On

va y faire un tour mais attention la tête car la voûte est basse par moments. Pour l'instant
90 nous laissons de côté le réseau préhistorique.

Au fond de la grotte, ça ne va pas plus loin. Et là on traverse l'épaisseur de la voûte un passage artificiel. Sur votre droite on a [?]....

95 Cette partie de la grotte est connue depuis très longtemps par les gens du pays. Elle communique avec l'extérieur à 200 mètres d'ici. André David et Henir du Tertre sont passés derrière toutes ces colonnes, ont cassé les concrétions en face et ils ont rampé dans ces boyaux. Ils ont rampé pendant 140 mètres, ils ont vu les peintures de chevaux en premier. Alors tout à l'heure je vous montrerai la sortie du boyau et je vous parlerai un peu de la
100 découverte.

Devant une colonne très fine, c'était une stalagmite alors on connaît la boule à l'extrémité. Vous en avez deux en montant sur la gauche, on voit très bien la boule. C'est l'eau qui retombe [?en dépens] un calcite ou qui reconte une stalgamite ou stalagtite au point de
105 jonction à l'étranglement. Et en montant sur la gauche vous verrez des milliers de stalagmites.

La voûte des excentriques. C'est la roche qui est poreuse, l'eau débouche par capillarité et les cristaux se forment à la surface de la roche. A partir des premiers, les autres s'organisent et ils sont dans toutes les directions. Dans une autre grotte on a pu vous expliquer les
110 excentriques par un courant d'air [?qui] premièrement pour les excentriques il faut du gaz carbonique et ensuite dans les grottes il n'y a que deux sens de courants d'air, ça souffle et ça aspire. On aura donc des crustations dans deux directions et ça revient, elles sont bien dans tous les sens. Leur organisation exactement on ne la connaît pas, 240 possibilités et au fond de la salle je vous montrerai un très joli bouquet d'excentriques. Grand cahot d'entassement
115 de terrain. Le sol s'est affaissé, les colonnes seront suspendues et avec leur propre poids sont tombées en action mécanique qui s'est produit il y a très longtemps. Des concrétions se seront formées sur les cahots et si on se retourne, on voit très bien la cassure, le tassement. Alors il y a le retour plus loin.

120

Qui a érodé la roche. Et on voit très bien la [?] forcée de la rivière et ici le niveau d'argile et à la voûte la piazza, la piazza alors tout ça était remplie d'argile elle est imperméable mais la force de l'eau a réussi à se faire des passages entre l'argile et la voûte et là où elle a fait son passage a érodé la roche. Et là où la roche est restée, c'était protégée par l'argile. La piazza, 125 il a fallu des millions d'années après pour que tout ça puisse se vidanger.

A la voûte on retrouve des excentriques, notamment un très joli bouquet ici. L'érosion s'est faite en dessus et en dessous, la strate, roche dure a résisté et le coulé de calcite en dissout la paroi et en bas à droite on retrouve de très belles coulées de bioxyde de manganèse.

130

...l'homme préhistorique y passait à quatre pattes, pour l'aménagement le sol était creusé et les graveurs rangés sur les côtés pour éviter de les sortir. Alors je vais vous montrer une tête d'ours gravé avec une pointe de silex qui date de 13.000 ans. Et en montant on voit très bien l'ancien niveau du sol. Tête d'ours gravé avec une pointe de silex, 13.000 ans, datée à la 135 faune et aussi au style simplement.

C: On date à la faune?

140

B: La faune [?] parfaite hein. Mais pour bien la voir il faut le voir d'où je suis. Meilleure perspective. De face il a un museau un peu trop long tandis qu'ici il le rend parfait. André David et Henri Du Tertre, les deux jeunes découvreurs ont rampé pendant 140 mètres sans arrêts palliatifs ou passer les [?câbles]? Ils ont fait une bonne glissade sur les fesses sans passer par les colonnes et ont vu la peinture des chevaux en premier, ils s'éclairaient de lampes à pétrole et marquaient leur passage avec des bougies. Ils sont descendus dans la 145 grotte à 14 heures et remontés à minuit, 10 heures dans la grotte et ils n'avaient que 15 ans. Ils étaient quand même initiés à la spélio.

Des pisolites, dites aussi perles de caverne. [?] cette cascade a fonctionné, la chute d'eau qu'on remue, un tourbillon qui entraîne des graviers, prisonnier d'un [?délogement]. Le
150 gravier tourne sur lui-même et il s'enrobe de calcite, [?] le gravier au centre et le calcite
autour. [?] le dessous était au fond. André David l'a sorti de son logement. Elle par contre, il
a fallu un grand concours de circonstances pourqu'elle puisse se former. Des perles de
caverne dans d'autres grottes on arrive à en voir un, la toupie n'est pas connue ailleurs. [?] la
155 formation s'est fait assez vite, même très vite. L'hiver dernier dans la vallée de la [?Sagne]
ils ont fait un petit barrage en béton et on a déjà plus de béton, c'est encore du calcaire, ça va
très vite. [?] autres perles dessous. La toupie s'est formée sur les autres. L'homme
préhistorique ne les a pas vus, il s'en est servi pour faire des percuteurs. Au dessus ce sont
des réservoirs, quand il pleut trop ils se remplissent et arrivent à déborder, des cascades
commencent à fonctionner, ça dure trois quart d'heure, une heure. Il y a un guide qui est ici
160 depuis 28 ans il a vu couler cinq, six fois. [?] Et dans le film au musée on a un [?]

...Féminine...le principe du pochoir, elle est appliquée à la main sur la paroi [?] alors soit en
mettant à la bouche et recrachée ou alors dans un os creux, ça se sert comme une sarbacane.
On reconnaît que c'est féminine au poignet et on peut même dire que c'est main droite
165 retournée. Et des points qui eux ne sont pas jetés au hasard, c'est un symbole, là, il y en a
treize et le nombre le plus fréquent à Pech Merle, c'est dix-sept. Et de l'autre côté une tête de
cerf de profil et le [?] de face.

Voilà les chevaux contemporains de la grotte de Lascaux 18.000 ans. Alors tous accordent
170 à penser que la forme naturelle de roche est la tête du premier et si on vient à la seconde, sa
tête est représentée par ses petits points noirs, une tête vraiment ridicule par rapport au corps
et si on retourne au premier, sa tête, c'est le point noir. La forme naturelle de roche est un
compromis. La crinière l'artiste s'est servi de ses mains pour faire un écran et a soufflé [?à]
l'intérieur. Les pattes sont courtes et fines par rapport au corps. Si on commente sur le style
175 on retrouve le même style à la grotte de Lascaux. Les points noirs ne représentent pas la
robe des animaux car on en retrouve tout autour et trois à côté de la main. Les chevaux sont
entourés de six mains, un signe de possession. Il est possible que c'est fait un peu plus tard

que les chevaux pendant une cérémonie. Alors les mains d'homme, la première, la deuxième, la troisième, la quatrième, la cinquième et la sixième est effacée, on ne voit plus
180 que deux doigts. Entre rouge qui [?] chaux, des petits crochets, des points rouges, tout ça sont des symboles, au fond un bison mâle qui date de 16.000 ans, un peu plus récent, pattes fléchies, tête baissée, il est en mouvement tandis que les chevaux sont immobiles, les pattes sont raides. Alors pour finir ce panneau un poisson, plus exactement un brochet qui mesure un mètre quarante et il est tracé à rouge superposé au premier cheval, la tête, la ligne
185 dorsale, la queue qui touche un [?] , le ventre et les points rouges les écailles. Alors un trait rouge pour délimiter les écailles et l'oeil ici. Alors c'est tout à fait la gueule du brochet. Ce brochet n'a pas pu être daté il n'y a pas assez de contexte mais ce qu'on peut dire même affirmer c'est qu'il est superposé, ce soit bien la crinière, le noir a été gratté.

190 Voilà pourquoi la grotte de Lascaux a fermé et Pech Merle reste ouvert. La grotte de Lascaux est une grotte qui fait 80 mètres de long, voilà petite et en pleine saison il passe jusqu'à 2.000 personnes par jour avec les visiteurs et l'éclairage, ils avaient atteint des températures de 18 degrés, la grotte de Lascaux est restée ouverte en tout 13 ans. A Pech Merle on le visite depuis 1926, 60 ans qu'on visite Pech Marle, on aurait un problème il y
195 aurait le temps de se déclarer. C'est une grotte où l'on compte 3 kilomètres de galeries et on n'a visité que 600 mètres, la salle est très vaste. Comme température l'hiver exactement on a 12, 4; 12, 5 et l'été en pleine saison on arrive 12, 6; 12, 7 alors il varie de 2 dixième. Comme mesure de prévention on limite à 700 et les salles restent allumées juste le temps de visiter, on éteint toujours derrière et les peintures le temps de regarder pas plus de cinq minutes à
200 chaque visite, éclairage très faible. Ce qu'il faut protéger, c'est les peintures, après le reste, les monuments historiques nous donnent un produit à base de formol et on peut traiter les sols, les parois sans aucun problème mais sauf sur les peintures qu'on effacerait. On fait contrôler Pech Merle tous les ans, on nous dit qu'on pourrait faire passer 1.500 personnes par jour. Le dernier contrôle a eu lieu il y a dix jours. Alors il a fait un contrôle le matin
205 après avoir passé 100 personnes en gaz carbonique il a retrou..il a trouvé 0,6. Il a fait un second contrôle après avoir passé 500 personnes, donc l'après-midi, gaz carbonique 0,6. Entre midi et deux la grotte est restée fermée trois-quarts d'heure une heure, cela lui a suffi à

retrouver son rythme. Aucun problème de conservation. A Lascaux ils ont fait un facsimile qui est une reproduction au centimètre carré près qui vaut qui vaut la peine d'être vu je
210 pense. Il fallait pas visiter en pleine saison. Et à Pech Merle il y a un ticket jumelé qui donne droit à la visite musée aussi, même musée de plein air où l'on où l'on peut voir certains animaux de la préhistoire ils montrent comment viv...vivait l'homme préhistorique, les abris qu'ils faisaient, c'est très intéressant. Ah mais nous ici aucun problème de conservation.

215 Alors il reste une dernière salle à visiter. A l'opposé de l'entrée. Vous avez vu le rocher? Une dernière salle, le [?] aménagée en '49 où l'on traverse l'entrée préhistorique et à l'opposé du tunnel vous verrez on retrouve le remplissage la maçonnerie représente une [?] longueur préhistorique. Voilà. La racine d'un chêne, trois à quatre mètres de voûte, huit mètres de vide et deux, trois mètres encore dans le... dans le sol. Ce qui fait? 13, 14 mètres. Elle a pu
220 grandir [?] et grâce à l'humidité de la grotte. L'arbre a été coupé il y a 70 ans pour faire du bois de chauffage et trois [?rougets] ont repoussé la souche, ils sont dessus marqués d'un point d'interrogation là, ils sont sortis du hall de la grotte, ils sont sur la droite en haut de l'escalier. La souche a à peu près 300 ans. Alors c'est un peu grâce à lui qu'André David en '49 a découvert cette partie de la grotte. Par un autre côté il voyait qu'il y a remplissage, il se
225 doutait fort qu'il y avait d'autres galeries mais il ne sait pas trop dans quelle direction fouiller. Et en '49 il a fait une grosse sécheresse, tous les chênes au dessus sont devenus jaunes sauf lui, il est resté vert. David a pensé à l'humidité donc à une galerie au-dessous. Voilà l'ours hiberné dans la grotte, vous avez un beau nid d'ours, un nid d'ours. Alors c'est juste un trou élargi et deux vieux ours sont morts dans la grotte. On retrouve un crâne
230 d'ours, os d'un ours. Alors derrière le grillage un autre crâne d'ours, os d'un ours devant un [?] de rêne, c'est de rêne et non d'un ours, os d'animaux mais surtout surtout à droite des canines d'ours, sept centimètres de long, canines d'ours. Alors tout ça c'est ce qu'on a retrouvé dans la grotte et rassemblé ici. Ils n'ont pas été daté mais on sait qu'ils ont [?] plus de 12.000 ans avec le blocage de l'entrée. Alors surtout à droite les canines d'ours, je laisse
235 regarder et [?!on resurface].

A: Euh vous avez le temps pour deux petites questions?

B: Oui.

240

A: Alors est-ce que vous pouvez raconter l'histoire des deux garçons qui ont trouvé la grotte?

B: Ah oui. Alors disons que le réseau géologique qui était connu depuis 30 ans. Le père de
245 André David était le propriétaire. Alors le dimanche il le fait soit visiter à des jeunes du
village ou des amis. Un jour il invitait le [?] à le visiter qui était un grand préhistorique entre
autres à faire des fouilles. Et le [?] fatigués et ne pourront pas aller plus loin, il envoyait
André David qui était petit. André David s'est faufilé et se retrouvait devant les boyaus
bouchés par des concrétions que je vous ai montrées. Il a fait demi-tour, il a dit au [?C de M
250 a dit Bon, il y a que de la géologie, il n'y a pas de préhistoire, ça ne m'intéresse pas, on fait
demi-tour. Et c'est que lendemain que lendemain qu'André David a forcé Du Tertre dessus
parce que Du Tertre est l'apprenti de son père. Si tu ne le fais pas, mon père te mettra à la
porte, il lui fait des menaces [?]. Alors tous les deux ils sont partis, ont cassé ces concrétions
et se sont trouvés devant les chevaux. Ils ont tout tout vu, ils sont restés dix heures dans la
255 grotte et le curé du musée qui ne voulait pas les croire. Alors il a fait dessiner ce qu'il a vu et
quand il a vu tous ces animaux de la préhistoire, il est descendu. Quand il se retrouve devant
des chevaux, il en restait bouche bée.

A: Et euh un peu plus personnellement, vous euh...

260

B: [?]

A: Oui, d'accord. Alors vous euh comme guide, c'est c'est un un métier plutôt saisonnier.

B: Saisonnier, oui, mais enfin en fait une de saison pour euh en fait on commence par une
265 saison et après ...dix ans après on est toujours là on se passionne et

A: Oui, oui, mais l'hiver qu'est-ce que vous faites?

270 B: L'hiver on tâche de travailler à droite et à gauche. [?] rouille. En fait on travaille quand même sept mois à l'année.

A: Ah, sept mois de l'année.

275 B: [?] jours par semaine donc, ça fait pratiquement huit mois.

A: Oui, merci.

B: Donc quelques renseignements sur la carte jeune...

A: Oui, est-ce que vous pourriez parler très lentement, s'il vous plaît?

5 B: Alors, la carte jeune. Euh, elle est valable quatre mois, c'est-à-dire elle est valable du
premier juin de l'année jusqu'au trente septembre de la même année et chaque année nous
renouvelons donc ce... ce produit hein qui marche très bien. Comment dirais-je? Elle donne
droit à son titulaire à voyager, à faire autant de voyages qu'il veut dans cette période de
10 en période bleue. Son prix actuellement est de 150F. D'autre part sur la traversée de Dieppe
à Newhaven elle donne droit à 50% de réduction sur la traversée et elle donne également
droit à une réduction sur les chemins de fer de Corse. Tout ceci bien sûr en période bleue,
hein. Et elle droit également, elle donne droit également à une bonne couchette, c'est-à-dire
une couchette gratuite dans un train de nuit en période bleue également sur le parcours
15 français, par exemple de Figeac à Paris. Voilà donc en gros les caractéristiques de de la
carte jeune.

A: Alors qu'est-ce que c'est plus ou moins, quelles sont les limites de de la période bleue?

20 B: Alors le en principe la période bleue, c'est du lundi midi ou quinze heures jusqu'au
vendredi douze heures. Donc c'est-à-dire du lundi midi jusqu'au donc jusqu'au vendredi
douze heures, c'est-à-dire la plupart des jours de la semaine.

A: Alors il faut éviter de voyager euh?

25

B: Il faut éviter de voyager donc du vendredi 15 heures jusqu'au samedi 12 heures et du
dimanche 15 heures jusqu'au lundi 12 heures. Voilà. Et évidemment certains jours, certaines
fins de mois, départ en vacances où c'est des périodes de fort trafic donc des fois les

périodes sont un peu décalées hein, des fois ça part de jeudi après-midi, les périodes
30 interdites. Voilà donc pour la carte jeune.

A: Et euh un jeune Anglais peut en acheter?

B: Ah oui, bien sûr, tout à fait. Tout à fait, oui, oui, moyennant 150F il peut acheter et
35 voyager En France avec cette carte.

A: Très bien.

B: Qui ne s'utilise bien sûr, cette carte n'est utilisable que sur le réseau français.
40

A: Oui, oui.

B: Hein? Puisque sur le réseau étranger, nous avons d'autres produits.

45 A: Ah d'accord. Alors c'est de quel âge à quel âge?

B: Ah oui, alors la carte jeune, c'est jusqu'à donc c'est à partir de en principe à partir de
douze ans, hein? puisque les enfants en dessous de 12 ans paient déjà demi-tarif et donc à
moins de 26 ans. C'est-à-dire que si vous avez 26 ans évolués, c'est fini. Donc il faut avoir
50 moins de 26 ans, entre 12 et 26 ans.

A: C'est très intéressant.

B: Oui, c'est intéressant. D'ailleurs, c'est un produit qui marche très bien. On en vend
55 beaucoup l'été. Et le nombre de voyages donc, je le répète, est illimité, c'est-à-dire que du
1er. juin au 30 septembre, le nombre des voyages n'est pas... n'est pas limité.

A: C'est très bien, c'est parfait.

60 B: Ensuite, la carte, vous m'avez demandé, la carte interrail.

A: Est-ce que vous voulez est-ce que vous voulez que je est-ce que vous voulez...? Non.

B: Bon, alors, nous allons parler un peu de la carte interrail. Donc la carte interrail c'est une
65 carte qui est valable donc sur plusieurs pays notamment dans un premier temps tous les
pays de la Communauté Européenne. Elle permet d'acheter en deuxième classe hein? des
billets à demi-tarif sur le parcours français et la libre circulation sur les pays euh euh qui
participe à cette opération et sur le réseau participant à la carte interrail euh mise à part la
France bien sûr où les billets sont à demi-tarif, les autres, dans les autres pays ils voyagent
70 gratuitement.

A: Ah!

B: Gratuitement. La libre circulation sur le parcours donc des autres réseaux participants.
75 Elle donne un autre droit à des réductions, des prix spéciaux sur les lignes de certaines euh
transporteurs et aller... l'accès gratuit à certains musées ferroviaires ou assimilés euh bon en
plus de la carte interrail toute seule il y a la carte interrail plus bateau.

A: Oui.

80

B: Qui permet en plus d'utiliser gratuitement les prestations de base sur les lignes de
navigation de certaines compagnies maritimes. Tout ceci bien sûr je peux vous donner des
renseignements...

85 A: Et pour voyager en France pour un jeune Anglais, c'est plus intéressant la carte jeune il
me semble.

B: Ah oui, la carte jeune est plus intéressante pour voyager uniquement en France.

90 A: D'accord.

B: Alors euh même même principe que pour la carte jeune, hein, les bénéficiaires, toute personne ayant en bas de 26 ans. Alors il faut que bon euh une petite particularité peut-être par rapport à la carte jeune euh il faut prouver qu'elle réside en France, soit en France depuis
95 plus de six mois ou soit dans un pays européen dont le réseau ne participe pas au tarif. Voilà. En gros les principales caractéristiques de la carte interrail. Euh...

A: Je crois que c'est la carte jeune qu'on veut vraiment parce que..

100 B: [?] ...c'est la carte jeune euh et également un autre produit qui est intéressant aussi, c'est le carré jeune.

A: Ah oui.

105 B: Qui est un produit complémentaire de la carte jeune parce que le carré jeune, lui, est valable un an, validité un an, il donne droit à, il est compté et agenté au niveau des du nombre des voyages parce qu'ils donnent droit à quatre voyages, lui, uniquement, hein? Alors 50% de réduction en période bleue, même principe que la carte jeune ou 20% en période blanche.

110

A: Ah d'accord.

B: Alors que la carte jeune ne donne pas de réduction en période blanche.

115 A: D'accord.

B: Et euh il est il est vendu 150F également.

A: D'accord.

120

B: Donc disons c'est un produit complémentaire de mettons disons de fin septembre jusqu'au début juin. C'est complémentaire de la de la carte de la carte jeune.

125 Voilà les produits les principaux produits jeunes. Alors euh ce qu'on pourrait dire sur la carte interrail, c'est sa validité. Chaque carte est valable un mois à partir de la date fixée par le titulaire, c'est-à-dire qu'il achète sa carte mais s'il ne peut pas s'en servir donc il s'en sert pas et quand il veut s'en servir il se présente dans une gare et cette gare lui valide sa carte et à partir de de disons de la position du timbre valable sur la carte, elle est valable un mois. Alors je pourrais vous donner évidemment les les prix et tout ça, on a tout...

130

A: Oui.

B: On a toutes toutes les caractéristiques.

135 A: Je crois que j'ai les principes. Je crois que ça aussi les petits Anglais, les petits Anglais? un jeune Anglais peuvent en acheter en Angleterre pour venir en France.

B: Oui, oui. La carte interrail euh

140 A: C'est international.

B: Oui, oui, c'est international. D'ailleurs, d'où son nom - inter-rail. C'est une carte internationale.

145 A: D'accord.

B: Alors ensuite qu'est-ce qu'on avait dit?

A: Alors pour aller de Figeac à St. Malo?

150

B: Alors pour aller à Figeac à St. Malo il faut regarder les indicateurs.

A: Oui. C'est.. Mais c'est pas direct?

155 B: Ah non, il faut faire d'abord Figeac-Paris.

A: Ah, Figeac-Paris!

B: Figeac-Paris et ensuite Paris-St. Malo. Alors là, on va regarder, hein, parce que là on peut
160 pas avoir tous les horaires en tête, hein. On va essayer de trouver le bon indicateur. Pour
Paris, je n'ai pas besoin d'indicateur parce que je connais les horaires. Ouest, ouest, ouest [la
voix s'élève] ouest, ouest [rires] allez sortir à tous. Voilà. Alors, ça doit être Paris-
Montparnasse. Alors, je vais vous donner un exemple d'horaire. Vous voulez partir le soir?

165 A: Euuuuh.

B: Ou la journée?

A: Non, je vais partir de St. Malo le soir avec le bateau de nuit.

170

B: Oui, donc vous voulez être à St. Malo euh dans la soirée, alors il faut partir euh on va
tenter d'avoir quelque chose d'intéressant. En partant à 8h.22 de Figeac, arrivée Brive, neuf
heures 49, départ de Brive 9h. 52. Oui, alors il y a une petite erreur, c'est 9h. 42 l'arrivée à
Brive, il y a dix minutes de battement, hein. Alors 9h52 donc le départ de Brive, arrivée à
175 Paris 13.54 donc il y a un changement à Brive celui-là. D'ici Figeac on n'a que le train de
nuit qui soit direct.

A: Ah oui.

180 B: Voyez vous?

A: Oui, oui.

B: Le train donc de 23h.53 le soir qui arrive à 7h. le matin.

185

A: Pardon, vous pouvez rép... Parce que je pourrais quand même passer une nuit...une journée à Paris. Et c'est Figeac-Paris pendant la nuit.

B: Ah, si vous voulez passer la journée à Paris, à ce moment-là, vous partez de Figeac à 23
190 heures 53 et vous arrivez le lendemain matin à Paris Austerlitz à sept heures. Et là, vous
n'avez pas de changement de train et ensuite si vous voulez passer la journée à Paris, vous
avez des départs donc de Paris à St. Malo, de Paris-Montparnasse alors vous avez euh dans
la matinée hein je vois dans la matinée dans la matinée, voyons voyons, Paris-Montparnasse
euh non, c'est pas bon parce que là, ça fait trop juste, alors il faut regarder un train qui
195 circule euh quand même, ça, c'est un périodique, douze, [?] tous les jours tous les jours donc
en ce moment il circule tous les jours ce train. Départ 11h.22 de Paris-Montparnasse et
arrivée à St. Malo 16h.12 ou ensuite qu'est-ce que nous pourrions avoir d'intéressant dans
l'après-midi. Alors dans l'après-midi nous avons départs, il faut toujours regarder les petits
renvois parce qu'ils renvoient à de l'importance 21 ça, c'est un périodique, 22 à partir du
200 12/6 les vendredis, il y a pas, il y en a pas d'autres sur cette relation 18, 18 les vendredis,
c'est pour quel jour? éventuellement?

A: Euh je crois que c'est dimanche.

B: Pour un dimanche. Alors pour un dimanche, 24, bon alors après ça fait très tard, hein,
205 donc il faut rester sur cet horaire, hein, euh pardon, tous tous tous neuf tous les jours alors
c'est pour quelle pour quelle euh date exactement?

A: C'est le 30 août.

210

B: 30 août, bon mais c'est bon. Alors vous avez 11h.22 départ de Paris-Montparnasse qui vous fait arriver à 16h.12 à St. Malo hein? C'est donc là c'est si vous voulez

A: J'aurai le temps de...

215

B: Oui, vous aurez le temps de rester un peu à Paris et donc largement le temps de changer de gare et ensuite vous avez euh donc possibilité de prendre votre bateau dans la soirée. Alors si vous partez par exemple à huit heures 22, vous arrivez donc, vous avez un changement donc à Brive à 13h54 à Paris, alors là, il faut que je trouve quelque chose. Les vendredis ne circule pas, celui-ci, il circule...il ne circule pas non plus. Voyons l'autre, à partir du 12/6 les vendredis, [24] 14/8, 25 du 26 au 18/9 tous les jours sauf le dimanche. Bravo. Donc c'est celui-là 26 dimanche. Alors 23h.29, départ de Paris-Montparnasse, oui alors mais à ce moment-là, le train de 8h.22 n'est pas intéressant. Il arrive à St. Malo à 5h.45.

225

A: C'est trop tard.

B: C'est trop tard pour prendre le bateau donc la la solution que vous avez au départ de Figeac, c'est partir en train de nuit.

230

A: Oui, d'accord, d'accord. Et je peux réserver une couchette?

B: Oui, oui, tout à fait, oui, oui, oui.

235

A: Ça coûterait combien?

B: 70F.

A: 70F pour la couchette et le billet euh?

240

B: Le billet, je vais regarder sur la machine.

A: Merci.

245 B: Oui, oui. Alors là donc je recherche sur la machine pour la confection du billet. Alors St. Malo 26 alors via Brive et Paris-Austerlitz bon je jalonne mon itinéraire, c'est tout bon, en première ou en deuxième?

A: En deuxième.

250

B: Alors donc je vais vous donner le prix plein tarif 393F.

A: Oui, très bien.

255 B: Après je vais vous donner le prix par exemple avec la carte jeune. 197F.

A: Très bien, c'est très bien.

260 B: Donc déjà si vous voyez sur un aller Figeac-St. Malo, la carte jeune est largement amortie.

A: Avec un voyage.

265 B: 197 plus 150, ça, c'est 347 alors que le billet au plein tarif vaut 193 donc déjà sur un aller sur cette distance, c'est la carte est largement amortie pour un voyage donc elle est elle est quand même intéressante. Voilà.

A: Alors cette machine vous simplifie la vie?

270 B: Cette machine nous simplifie la vie, oui. Enormément.

A: C'est le Minitel ou c'est le?

B: C'est un terminal d'ordinateur, c'est une machine Mabelgreta, enfin c'est son nom qui est
275 spécifique donc à la confection des billets euh les billets CNC les billets SNCF. MABEL
d'ailleurs veut dire Machine A Billets Electroniques. Et Greta, c'est sa marque plus
particulière.

A: Oui, et bon cela vous...?

280

B: Alors avec ça on fait des réservations, c'est-à-dire des réservations sur le réseau français,
sur le réseau étranger, également pour faire une réservation de Toulouse à Lisbonne, pardon
de Toulouse à Barcelone je veux dire ou de Bordeaux à Lisbonne, on peut faire beaucoup de
choses, on peut faire les billets internationaux, on fait tout tout toutes les possibilités billets
285 euh disons sur le sur le parcours sur le parcours français. Souvent on tombe c'est-à-dire
souvent on a des des billets qui sont relativement compliqués à établir manuellement avec
des interruptions de parcours, des des changements d'itinéraire alors qu'avec cette machine
on arrive disons à les à les confectionner rapidement et et puis sans sans erreur, quoi. Sans
erreur parce que si on fait une erreur, la machine n'accepte pas le... n'accepte pas. Ça passe
290 pas, quoi. [?] ça passe pas donc dès l'instant que ça ne passe pas sur la machine, c'est qu'il y
a quelque chose qui ne va pas. Alors donc on rectifie en en conséquence et c'est après c'est
c'est bon, quoi.

A: Alors, c'est plus vite et c'est plus sûr.

295

B: C'est plus vite et c'est plus sûr, c'est tout à fait ça, oui. Oui, oui, tout à fait. Elle nous sert
également à la comptabilité.

A: Ah?

300

B: Oui, puisque toutes les toutes les opérations toutes les opérations comptables suite à la vente de billets, de enfin de toutes prestations quelles qu'elles soient, hein? euh et euh disons euh reprise en comptabilité dans la machine, c'est-à-dire que si un billet a été vendu 150F, si on a un que c'est 200F euh dès l'instant où on a la machine enregistre tout et à partir
305 de là, la machine euh à tout en mémoire et si jamais on peut avoir une erreur par exemple une différence de caisse on peut arriver en revisitant la séance on peut arriver à trouver où on a fait l'erreur. Alors qu'avant bon plus ou moins on n'avait pas cette possibilité puisqu'on faisait tout manuellement.

310 A: Oui, oui.

B: Bon mais ça fait partie des des des mieux de l'électronique bon c'est vrai ça tombe en panne, ça arrive, oui, ça arrive, c'est ce sont des machines et des machines ne sont pas infaillibles non plus, hein. On dit les hommes ne sont pas infaillibles mais les machines non
315 plus, hein? Bon, c'est certainement [?] on fait on repart à la mode ancienne c'est-à-dire on fait des billets à la main, on a toujours moyen de se dépanner quand même, hein? Parce que même avec la méthode de terminal serait hors d'usage pendant un certain délai, on a quand même toute la réserve de billets manuels, c'est-à-dire qu'on peut faire les billets à la main.

75

A: Alors euh qu'est-ce que c'est la mode pour la rentrée pour la pour les jeunes?

B: Alors la rentrée pour les jeunes nous avons beaucoup de de pulls lambswool, c'est-à-dire que ça se fait très très long avec la jupe ou longue ou courte bon le les pulls cette année se font très courts par rapport aux années d'a... d'avant, les pulls se font très courts, tout ce qui est sweat aussi, les couleurs on a beaucoup de couleurs aussi qui se font par rapport à l'année dernière où on n'avait pas grand'chose cette année on a beaucoup de... c'est très mitigé et euh le chocolat, la couleur chocolat se fait énormément qui s'assemble avec du orange, c'est des couleurs qui vont très bien ensemble.

10

A: Oui.

B: Et bon cette année c'est la grande mode, c'est euh voilà. Le look classique, ça se refait énormément, la mode euh "class" comme on dit.

15

A: Alors qu'est-ce que c'est euh la mode "class"?

B: La mode "class" c'est-à-dire euh bien mis toujours et tout en étant quand même avec des voilà le ça se ressort beaucoup on fait beaucoup ce genre de choses avec le euh le comment on appelle ça? le les carreaux là.

20

A: Oui euh à l'écossais.

B: Voilà. L'écossais, l'écossais qui ressort beaucoup cette année, on fait beaucoup oui, oui, vert et bleu, rouge, toutes les couleurs ressortent. Voilà, oui, ce sont les couleurs principales, voilà.

25

A: Merci.

30 B: Ça ira, j'espère. [rires]

A: Oui, très bien.

76

A: M., bonjour.

B: Bonjour, I..

5 A: Tu, tu tu viens tu as monté une école il y a pas longtemps, hein?

B: Oui.

A: Il y a combien de temps?

10

B: C'était en '83, 4.

A: '83, '84?

15 B: Oui. Je suis même pas sûre.

A: Alors pourquoi est-ce que tu enfin comment ça s'est passé, raconte-nous un peu pourquoi tu as fait ça, c'est compliqué?

20 B: Oh ça, mais bon, je vais essayer de faire ça assez vite. Euh étant donné qu'il avait une formation français langue étrangère à l'université...

A: Mmm.

25 B: Je l'ai faite et puis en sortant de cette formation-là, le problème s'est posé, que faire? Parce qu'il y a pas beaucoup d'écoles qui permettent aux étrangers euh d'apprendre le français. Alors il y avait deux solutions soit travailler à l'université mais comme vacataire dans un statut qui n'est pas très agréable ou bien créer son propre organisme et j'ai trouvé

quelqu'un avec qui on a essayé de monter cet organisme sous la sous forme de d'association
30 loi 1901 je crois que c'est spécial en France...

A: Oui, je crois.

B: Hein? on peut trouver seulement cet orga... ce type de statut en France.
35

A: Oui, je crois que c'est un peu comme une coopérative, une coopérative en Angleterre.

B: Donc, c'est c'est aussi ce qu'il y a de plus simple juridiquement

40 A: Mm.

B: Pour monter une entreprise et on demande aucun capital, c'est intéressant aussi.

A: Oui.
45

B: Et puis donc on a commencé à mettre les statuts en place la première année qui était assez difficile, il fallait se faire connaître, il fallait faire de la publicité, il fallait monter les premiers groupes de travail et puis mm la deuxième année on a eu un soutien assez important d'université qui nous reconnaissait et qui nous envoyait pas mal de monde surtout
50 tous les toutes les personnes qui ne pouvaient pas être étudiantes.

A: Mm.

B: Toutes celles qui travaillaient, les femmes, des femmes d'étrangers qui habitent à Rennes,
55 qui n'ont pas beaucoup de temps à consacrer au français ou bien alors qui on avait des cadres, des cadres de chez Canon...

A: Des hommes d'affaires?

60 B: Des hommes d'affaires qui venaient se perfectionner parce qu'ils viennent vivre trois, quatre ans en France. On avait des étudiants de Beaulieu, c'est-à-dire de l'université scientifique qui sont spécialisés déjà dans un autre domaine mais qui veulent euh quand même apprendre suffisamment de français pour profiter de leur vie à Rennes pendant un an ou deux. Voilà donc. Pendant la deuxième année on a eu donc pas mal de monde de ce
65 genre-là et maintenant je crois que c'est la troisième année, ça commence à fonctionner un peu mieux.

A: Oui, mais alors euh j'imagine que si tu si tu commences comme ça monter ton entreprise, ben t'as pas de salaire au départ, ça a été difficile un peu, le côté matériel?

70

B: Oui, c'est c'est quand même assez difficile. Il faut se dire que on a investi beaucoup de temps, un peu d'argent au départ, c'est-à-dire que tout l'argent qui rentre, on garde pour louer une salle, pour acheter du matériel pédagogique, de livres, de un magnétophone, enfin se s'équiper de façon sérieuse et professionnelle. Donc pendant un an à deux ans il faut pas
75 compter pouvoir en vivre...

A: Non.

B: et c'est seulement éventuellement à la troisième et quatrième année qu'on commence à
80 pouvoir créer des salaires bien bas au départ [rires] mais qui qui qui peuvent monter si si ça fonctionne bien.

A: Si ça fonctionne bien, oui. Et est-ce que tu... est-ce que tu penses que ce sont des des vraies semaines de quarante heures que tu as fait ou bien on pourrait dire que c'est un petit
85 peu plus que ça quand on démarre son propre son propre boulot?

B: Au départ il faut se dire que on y pass toute sa vie.

A: Oui. [rires]

90

B: On y passe toute sa vie de huit heures du matin à huit heures du soir, on y pense la nuit [rires], on y passe vraiment tout son temps mais il faut pas il faut pas il faut pas compter alors on n'a pas le choix, il faut se dire que si on veut que ça marche, on a intérêt à s'investir le le plus possible au départ et pour qu'après s'il y a des retombées positives on puisse
95 commencer à vivre un peu mieux avec ce salaire et un emploi du temps normal. Et au départ on a travaillé pff je sais pas deux fois quarante heures je sais pas combien, combien on a travaillé, [?] dimanche.

A: Le matin, la nuit. [rires]

100

B: Oui, oui, oui. Puisqu'il y a tout à faire. Il y a non seulement les cours qui doivent être excellents si on veut être vraiment concurrentiel avec les grands organismes ou même avec l'université et il y a aussi tout le côté administratif, comptabilité, gestion, publicité, organisation, pratique, accueil au téléphone, lettres, réponses, contact avec les ambassades,
105 enfin ça n'arrête pas, ça n'arrête pas. Alors là quand même on a réussi à pouvoir, a créer un emploi, un emploi administratif, on a une secrétaire qui s'occupe maintenant de tout ça, qui qui est quand même beaucoup moins c'est beaucoup moins de boulot pour nous, hein? Et puis on a deux emplois fixes de d'enseignant avec quelques autres personnes qui interviennent occasionnellement.

110

A: Mm hmm.

B: Mais pas pour le moment pas à temps complet.

115 A: Et tu penses que pour toi, c'est satisfaisant avoir fait quelque chose que tu as décidé dès le départ tu as monté quelque chose et maintenant tu vois que ça fonctionne et tu fais ce que tu as envie de faire, tu...c'est satisfaisant pour toi? Par rapport au chômage par exemple.

J'imagine que tu aurais dû euh tu aurais eu la pos enfin tu étais confrontée au chômage à un moment ou un autre après ce diplôme-là que tu avais.

120

B: Oui, oui, oui. On on.. le problème, c'était le chômage à à la sortie des études ou bien là le choix entre l'enseignement public ou privé des collèges ou des lycées mais qui est actuellement en France dans une situation catastrophique c'est vraiment pas très drôle d'enseigner dans un collège euh c'est pas du tout motivant les enfants sont n'ont n'ont rien à faire de l'enseignement qu'on leur donne, vraiment c'est c'est pas drôle du tout, on est envoyé à l'autre bout de la France, donc bon, entre choisir entre ça ou créer sa propre entreprise même avec des risques énormes, oh il y a, moi, j'ai choisi.

125

A: Voilà et alors bon, tu tu enseignes aux étrangers, être professeur de français par exemple je sais pas, moi, des Arabes, des gens de nationalite arabe, ou Japonais ou Iraniens, est-ce qu'il y a pas eu, ça pas été difficile au départ les espèces de euh de malentendus dûs à des cultures différentes par exemple, tu as pas une petite anecdote à nous raconter par rapport à ça, ça doit être assez fréquent, je sais pas le Japonais par exemple, la manière française d'être et la manière japonaise de se comporter en cours, il y a pas de différence, il y a pas des...?

130

135

B: Ah si, si, si, surtout les femmes japonaises qui arrivaient et c'était des femmes qui je pense n'avaient pas fait beaucoup d'études ou n'avaient pas l'habitude de ce genre de cours. Elles étaient un peu affolées de voir [rires] la liberté d'expression qu'on avait en France surtout pour les femmes et euh dans les cours euh avec beaucoup de gestes en parlant fort [la voix s'élève en imitation des femmes japonaises], "Elles qui parlent comme ça tout doucement" [rires], "très timidement, hmm?hmm?". Elles étaient très amusées de voir ça, bon, et puis d'ailleurs elles ont du mal à en tout ce qui expression orale, elles arrivent pas du point de vue intonation, apprendre les intonations françaises, à jouer les j... à jouer des des petits sketches parce qu'il faut jouer ou être un peu théâtral et ça, c'est très difficile pour eux. Et avec les les étudiants de nationalité arabe, là c'était un peu différent aussi, c'était que, au départ, les maris venaient dans les cours, nous présentaient leurs femmes, vérifiaient qu'il y

140

145

avait pas d'autres hommes dans le cours et que c'était bien correct, c'est rigoureux, et qu'on
pouvait laisser en tout garanti d'honneur sa femme dans la cour. Ce qui était assez étonnant
150 pour nous.

A: Oui.

B: Ça s'est bien calmé. Je crois que bon c'était aussi les premiers contacts avec la France et
155 des gens qui sont restés un an ou deux, bon, ensuite ils étaient tout à fait habitués aux us et
coutumes françaises. Vous voyez les premiers contacts étaient
[Rupture]

B: Alors donc voici la documentation sur l'Ille et Vilaine, sur notre département avec une légende touristique sur tout le département. Ici c'est une carte sur toute la région avec les quatre départements bretons et donc la même chose, une légende touristique très intéressante et une légende touristique également sur toute la Bretagne autour de la carte.

5 Voici une petite fascicule de présentation de la ville de Rennes. Euh voici un petit plan avec tous les monuments, tous les principaux monuments à voir et un petit circuit que nous avons tracé pour permettre aux gens de visiter la vieille ville.

A: Oui.

10

B: Voilà.

A: Par exemple où se trouve la cathédrale sur le plan?

15 B: Alors la cathédrale se trouve ici, vous voyez, nous sommes ici.

A: Oui.

B: Donc elle est repérée sur le plan monumental.

20

A: Oui.

B: Vous pouvez la retrouver grâce au petit circuit que nous avons tracé sur le plan.

25 A: Oui, alors en sortant du Syndicat d'Initiative...

B: Vous montez la rue en face que vous voyez là.

A: Oui.

30

B: Vous prenez la première à gauche en sortant et au bout de cette rue, vous arriverez à la cathédrale.

A: Donc je sors du Syndicat d'Initiative, je prends la rue en face...

35

B: Oui.

A: Je monte jusqu'au...

40 B: Vous allez jusqu'au bout de la rue et vous prenez la première à droite là.

A: Jusqu'au bout de la rue, oui.

B: Jusqu'au bout de la rue et vous arriverez juste devant la cathédrale.

45

A: D'accord.

B: Et ici je peux vous donner également un petit un plan qui est dessiné avec les monuments et les principaux équipements de la ville, voilà.

50

A: Oui. Pouvez-vous me dire où se trouve le musée de Bretagne ici?

B: Alors le musée se trouve au bout du quai, vous voyez, nous sommes ici, il se trouve au bout du quai Emile Zola.

55

A: D'accord, donc je sors du Syndicat d'Initiative et

B: Et vous allez tout droit.

60 A: Et je vais tout droit, oui, jusqu'au quai, jusqu'au quai. Et est-ce qu'il y a une poste?

B: Oui, la poste est juste à droite du Syndicat d'Initiative. C'est ce grand bâtiment qui se trouve derrière là-bas.

65 A: Et si je veux faire du sport? A Rennes.

B: Si vous voulez faire du sport, il y a plusieurs associations, je peux vous donner un livre qui regroupe toutes les ass... plusieurs associations qui proposent diverses activités sportives sur Rennes.

70

A: S'il vous plaît, oui.

B: Je vous le donne?

75 A: S'il vous plaît.

B: Voilà.

A: Merci.

80

B: Ça [?] associations qui proposent différentes activités sportives, hein?

A: Et si je si je vais à la piscine, est-ce qu'elle est dans le centre de Rennes?

85 B: Il y a une piscine dans le centre qui se trouve juste derrière ce bâtiment qui est le Palais Saint Georges.

A: Oui.

90 B: Juste derrière il y a la piscine Saint Georges, donc, hein? Sinon, il y a d'autres piscines mais qui ne sont pas dans le centre-ville.

A: Bon et je dois donc prendre l'autobus pour y aller?

95 B: Oui, pour aller à la piscine, pour aller donc à la piscine de Brekigny, il faut prendre le bus numéro 4.

A: D'accord et je s... la dernière question, est-ce que est-ce qu'il... la banque la plus proche près d'ici, où est-elle?

100

B: La banque la plus proche vous avez le Crédit Agricole qui n'est pas loin, c'est-à-dire qu'en montant la rue en face...

A: Oui.

105

B: qui est en face du Syndicat d'Initiative, la rue de Rohan, vous prenez la première à droite en montant...

A: Oui.

110

B: Et vous avez le Crédit Agricole qui est juste au tout début de la rue.

A: D'accord. Donc je prends la rue de Rohan en face et je tourne à droite et ça s'appelle le Crédit Agricole, c'est ça?

115

B: Crédit Agricole, c'est ça, oui.

A: Bien. Merci. Je peux vous poser d'autres questions mais plus générales cette fois-ci?

120 B: Oui, je vais essayer je vais essayer de répondre.

A: Euhm bon comme on fait un travail en plus sur euh un petit peu sur les particularités françaises et on est en Bretagne, est-ce que vous pensez que enfin est-ce qu'il y a beaucoup d'effort de fait pour développer le tourisme breton?

125

B: Oui, il y a beaucoup d'effort de fait de ce côté-là, en particulier cette année il y a eu quelque chose qui a été lancée qui s'appelle le Passeport Bretagne.

A: Oui.

130

B: Euh donc c'est une opération qui est faite pour lancer le tourisme mais surtout le tourisme à la période où il y a le moins de monde si vous voulez.

A: Oui.

135

B: Donc euh ça permet aux gen.. aux gens de de remplir les périodes creuses avec des avantages puisqu'ils ont des réductions pendant ces pér de...pendant ces périodes creuses avec le Passeport Bretagne qui concerne l'accueil, les loisirs, la culture, tout tous les modes d'hébergements qui peuvent exister, campings, hôtels, chambres d'hôte, gîtes ruraux euh, un tas de choses comme ça donc, ça, c'est une opération qui vient d'être lancée cette année euh pour développer le le le tourisme en Bretagne. Bon sinon naturellement il y a une un comité départemental de tourisme qui est chargé de la la promotion du département...

140

A: Oui.

145

B: Et la délégation régionale du tourisme qui est chargée plus particulièrement de la promotion du tourisme en Bretagne.

A: Oui, êtes-vous bretonne vous-même?

150

B: Oui.

A: Oui et vous pensez est-ce que vous vous sentez bien bretonne ou française, si je vous demandais vous êtes bretonne ou vous êtes française?

155

B: Je suis française. [rires]

A: Vous êtes française, vous ne sentez pas bretonne en particulier.

160 B: Pas vraiment.

A: Non, et est-ce que vous sentez qu'il y a quand même un sentiment de régionalisme?

B: Oui, je pense, oui, oui, c'est certain, oui.

165

A: Oui.

B: Ah oui, oui, pour une peut-être une petite majorité des gens mais il y a quand même un sentiment de régionalisme pour euh pour certaines personnes, ça, c'est sûr.

170

A: Moins dans les grandes villes, plus dans le centre de la Bretagne?

B: Alors là euh je sais pas, ton avis, Pascale? euh les gens qui sont plus qui sont plus plus régionalistes en Bretagne où est-ce qu'ils peuvent se situer, plus dans les grandes villes ou plutôt?

175

C: Ben, dans les grandes villes, oui, parce que c'est souvent les mouvements justement d'indépendance bretonne enfin, s'ils en aient qui en restent hein? parce que ça diminue

quand même maintenant c'est moins fort qu'il y a quelques années, hein. Ça se trouve plutôt
180 dans les villes où ils se rassemblent mais disons que l'identité bretonne quand même on la
retrouve plus facilement dans les dans les petits villages de Finistère, les communes où les
gens parlent encore breton où c'est encore la langue, la langue utilisée par les anciens surtout
hein? Autrement dans les villes, il y a quand même des mouvements par exemple d'école en
breton, hein? DIWAN, c'est une école en breton donc dès la maternelle les enfants euh
185 vont à l'école et c'est une école qui est faite complète... entièrement en breton, hein? Enfin
c'est quand même pas euh très très euh pff je sais pas je sais pas comment ça marche
exactement euh on retrouve toujours les mêmes personnes qui défendent si vous voulez la
langue bretonne qui envoient eux-mêmes leurs enfants. Enfin je pense quand même c'est
encore assez assez restreint, c'est pas. Ils ont d'ailleurs ass.. ils ont des problèmes de...
190 financiers, ils n'ont pas suffisamment de crédit, l'état avait promis de les aider et puis
finalement ils ne les aident pas donc euh il y a quand même des problèmes hein enfin je sais
pas je suis pas suffisamment au courant de la question il y a un un organisme où vous
pourriez aller, le centre général d'information bretonne à Rennes avec des gens qui parlent
breton, des purs et durs hein? comme on dit, vraiment des gens qui défendent la culture et la
195 langue bretonne qui pourrait certainement mieux vous renseigner que nous, hein, enfin que
moi en tout cas parce que je connais pas suffisamment le le problème. Je connais pas mais
je sais qu'il y a des familles, moi, j'ai une amie qui euh qui fait partie d'une famille de dix
enfants et leur euh cette fille qui a mon âge et la première langue, sa première langue a été le
breton et ses parents, chez elle, moi, j'y vais, je comprends rien, parce que ça parle breton. Il
200 y a encore quelques familles comme ça mais c'est quand même encore c'est quand même je
crois assez isolé hein. A Rennes c'est pas c'est pas en plus de ça, Rennes, elle a beau être la
capitale de la Bretagne, c'est pas, Rennes n'est pas un milieu bretonnant, pas du tout, très
peu.

205 A: Et pour vous, vous êtes bretonne ou vous êtes française?

C: Je suis française, je suis très fière d'être bretonne mais je suis quand même dans un pays,
je vais pas dire, si je vais aux Etats-Unis que je suis bretonne. Ils vont demander c'est quoi,

c'est vrai, il faut être... déjà français ils ont de la peine [rires] on exagère mais dans
210 certains... dans certains coins du pays tout juste hein? dans les alors euh moi, je dis je suis
française, je suis de nationalité française mais je suis très contente d'être bretonne, je suis
fière d'être bretonne quand même, quoi.

[Partie difficile à entendre]

215

[Rupture]

78

A: Est-ce que les pains ont des noms différents? Quels noms est-ce qu'ils ont?

B: Oui, alors ici ça s'appelle un pain zigzag.

5 A: Un pain zigzag, oui.

B: Un pain de campagne.

A: Un pain de campagne.

10

B: Tout ce qui'il y a en haut ce sont des pains de campagne, en bas vous avez des pains de seigle.

A: Oui.

15

B: Ensuite des pains au son, des pains 6 céréales, du pain complet, du pain triple alliance...

A: Qu'est-ce que c'est, le pain triple alliance?

20 B: Alors il est de du blé bien sûr, du seigle et du maïs.

A: Du blé, du seigle et du maïs.

B: Du maïs dans celui-là. Et le 6 céréales, il y a de l'orge, de l'avoine, du maïs, du seigle, du
25 millet et du blé aussi.

A: C'est un pain très complet alors?

B: Oui.

30

A: Et autrement? Là, vous avez?

B: Après, c'est du pain, du pain de campagne, pain de campagne qui a mie qui est à la mie grise, mie compact.

35

A: Il est coupé, là fraîchement coupé.

B: Ah oui, tout... on peut le couper. Il y beaucoup de pains spéciaux qu'on vend coupés.

40 A: Oui.

B: C'est plus...c'est plus facile pour euh.... Pour le déguster, c'est plus intéressant.

A: Oui, et le reste alors?

45

B: Là, vous avez des petits ... des petits pains polka. Après des petits pains de blé, tout ça c'est de la farine blanche, hein.

A: Oui, et celui-ci s'appelle?

50

B: Ça s'appelle un pain épi.

A: Un pain épi.

55 B: Oui. Et en haut je l'ai dit ce pain-là, c'est du pain polka, pain polka façon campagne.

A: Oui, pain rond, fariné.

B: Fariné aussi façon campagne aussi, il y a très peu de farine de campagne mais qui est euh
60 amélioré mais avec un peu de farine de campagne.

A: Et le pain rond, c'est deux livres comme le pain deux livres long?

B: 400 grammes. 400 grammes.

65

A: 400 grammes.

B: On dit deux livres mais en en vérité, c'est 400 grammes.

70 A: 400 grammes, même le pain de deux livres, c'est 400 grammes, d'accord.

B: C'est du reste bien affiché, hein.

A: Oui, en effet, oui.

75

B: 400 grammes.

A: Mmm. Et est-ce... je je pense que j'ai éc..j'ai entendu à la radio, il y a pas un effort des
boulangers de de ce mode de d'amener tous ces pains traditionnels un peu plus sur le
80 marché.

B: Oui, ça, c'est ce qu'on vend de plus en plus.

A: Oui, les clients sont de plus en plus intéressés par ça?

85

B: Oui, oui, oui.

A: Est-ce que vous vendez beaucoup de pain complet?

90 B: Oui, tous les jours mon mari en fait une fournée, enfin dans un petit batteur hein bien sûr c'est pas c'est moins que le pain blanc quand même.

A: Oui.

95 B: Mais ça prend [?] sur la sur la quantité euh de... la quantité de pain blanc est est moins importante que que fut un temps quoi.

A: Oui.

100 B: Maintenant c'est le pain, tous les pains spéciaux prennent beaucoup sur le pain blanc.

A: Oui, c'est votre mari qui fait le pain.

B: Oui.

105

A: Oui et c'est travail à quelle heure?

B: Le matin, il y vient très tôt.

110 A: Oui.

B: Souvent même euh enfin minuit et demi, le samedi, le samedi ou dimanche, il commence toujours vers onze heures et demie.

115 A: Du soir? Oui?

B: Et en semaine vers deux heures, une heure et demie, deux heures.

A: Et il finit à...?
120
B: Il finit à midi.

A: Midi.

125 B: Et quelquefois il fait une petite sieste et il recommence selon le besoin, le travail.

A: En effet. Et il fait aussi de la pâtisserie?

B: Aussi.
130
A: Aussi, donc il est boulanger-pâtissier.

B: Oui, il fait les deux.

135 A: Magnifiques, vos gâteaux.

B: Mais là il a des ouvriers tout de même, hein?

A: Ah oui, d'accord.
140
B: Il y a des ouvriers qui qui sont en pâtisserie.

A: Oui, [?] il est spécialisé boulanger.

145 B: Boulanger, oui.

A: Voilà.

B: Mais il connaît la pâtisserie aussi.

150

A: Mm, bon, très bien.

B: Et il adore son métier.

155 A: Oui.

B: Et il le fait à l'ancienne... comme il l'a appris.

A: Oui.

160

B: Il fait sa levure tous les soirs.

A: Sa levure?

165 B: C'est garanti, sans pro... sans aucun produit, sans aucun produit d'améliorant comme vous tr...vous trouvez dans beaucoup de manger à l'heure actuelle, hein.

A: Mm. Mm.

170 B: Parce que ça, c'est partout et les trois-quarts des boulangers vont mettre des produits améliorants, c'est vrai, le pain pain est plus gonflé, le pain a un plus bel aspect peut-être mais mon mari déteste ce genre de travail.

A: Oui mais déjà le le pain est bien bien joli.

175

B: Oui.

A: ...alors...

180 B: Il est bon, il travaille à... comme son patron lui a appris, c'est justement comme ça son patron lui a appris.

A: Oui.

185 B: A l'ancienne.

A: Le levain.

B: Au levain.

190

A: Au levain, oui. Et il a bon, il a tout le matériel euh?

B: Ah oui. Il a tout...les machines à tourner.

195 A: Et son four, c'est un four électrique?

B: Oui. Electrique, chauffage au gaz quand même, [?pavaillé].

A: [?Pavaillé], vous appelez. Mmhm. Très bien. Merci.

200

B: Vous avez besoin de documentation?

A: Oui, oui, oui. Parce que nous travaillons en Angleterre et souvent en fait...

205 [Rupture]

B: Ils aiment bien tout ce qui est bricole comme ça, les chaussons, les beignets, les croissants, les flans, tout ce qui est pâtisserie, viennoiserie qu'on fait en somme.

210 A: Oui.

B: Ça, ils vont dans les choses cosmopolites, les chaussons aux amandes.

A: Plus que les petites tartes ou les petites mousses.

215

B: Oui. Plus les gâteaux-viennoiserie que la pâtisserie raffinée quand même. Et...ça arrive parfois mais c'est plutôt la chose euh...plus grande, quoi, en fait.

A: Oui.

220

B: Ce qui est plus gros et moins cher.

[rires]

225 A: Je peux vous demander deux croissants, s'il vous plaît.

B: Deux croissants ordinaires ou au beurre, vous voulez?

A: Euh... au beurre.

230

B: Au beurre.

A: Deux croissants ensuite ce sont des pains au chocolat?

235 B: Des pains au chocolat, il a y croiss...pains au chocolat ordinaires, pains au chocolat beurre aussi.

A: Alors peut-être un pain au chocolat ordinaire.

240 B: Un pain au chocolat ordinaire.

A: Et autrement, qu'est-ce que c'est, le gâteau rond?

B: La brioche au sucre? ou la brioche simple. La brioche à tête? Avec un petit chapeau?

245

A: Oui, c'est ça, oui. La brioche à tête.

B: Vous avez la brioche très légère et à côté vous avez la brioche au sucre avec des petits grains de sucre dessus.

250

A: Je prends une brioche à tête aussi pour...et puis je crois que je vais faire la gourmande et qu'est-ce que c'est, ceci?

B: Un pain au raisin?

255

A: Oui. C'est combien le pain au raisin?

B: 3,80.

79

A: J'aimerais bien savoir s'il y a une excursion pour le Mont St. Michel demain.

B: Eh bien il faudrait que je consulte mon planning. Je pense pas. J.-M.? Il y a beaucoup de choses demain. Vous voulez que je contrôle?

5

A: Oui, s'il vous plaît, oui. Le Mont St. Michel ou une autre excursion organisée pour demain.

B: Oh, il y a beaucoup de choses hein.

10

A: Oui.

B: Organisées pour demain, même pour le weekend, je vous dirais, hein. Je reviens, d'accord?

15

A: Merci.

A: Oui, je voudrais savoir si vous avez une excursion pour le dans la région pour demain, s'il vous plaît, madame.

20

B: Oui, alors demain nous avons un car qui s'en va donc sur le Mont St. Michel...

A: Oui.

25 B: ...et ensuite s'en va sur Dinard et St. Malo

A: Oui.

B: ...avec un collègue de Rennes.

30

A: Oui.

B: Hein?

35 A: Il part donc à quelle heure?

B: Il part à huit heures quarante-cinq Avenue de Canada à Rennes.

A: Ce n'est pas dans le centre?

40

B: Disons ce serait plutôt dans la ZUP sud, sud de Rennes.

A: Oui, oui. Et quel est le prix du circuit?

45 B: Alors le prix du circuit est de 1.450F TTC.

A: C'est-à-dire?

B: Toutes Taxes Comprises.

50

A: Toutes Taxes Comprises. Ça, c'est pour un groupe, n'est-ce pas?

B: Oui, un groupe de cinquante élèves.

55 A: Un groupe de cinquante élèves. Et pour quelqu'un qui veut voyager tout seul?

B: Alors quelqu'un qui veut voyager tout seul. Par exemple?

60 A: Par exemple, un couple d'étrangers qui veut faire une excursion la... d'une journée, c'est possible?

B: Oui, c'est possible mais là donc vous êtes au service groupe, il faudrait plutôt s'adresser à notre agence qui se trouve au cinq rue des Prébeautés.

65 A: Cinq rue des Prébeautés, d'accord. Dans le prix que vous dis... dans le prix que vous me disiez est-ce que le déjeuner est inclus?

70 B: Voilà. J'inclus toujours euh le déjeuner du conducteur dans le prix de car que je vous ai donné parce que la plupart du temps euh le les groupes d'enfants pique-niquent.

A: Oui, d'accord, oui.

B: Et à quelle heure est-ce qu'on rentre à Rennes?

75 A: Alors on va rentrer à Rennes pour ce voyage aux environs de 19 heures.

B: D'accord. Merci bien.

A: 3,80, très bien. Voilà. C'est tout, merci.

80

A: Euh je voudrais savoir le... à quelle heure le prochain train pour Cherbourg part, s'il vous plaît.

B: Cherbourg. Alors ça va être 16h.17.

5

A: 16h.17.

B: Avec un changement à Lisons.

10 A: Un changement où, s'il vous plaît?

B: A Lisons.

A: A Lisons. On quelle heure on arrive...?

15

B: On arrive à Lisons 18h.52...

A: Oui.

20 B: Et vous repartez 19h.02.

A: A 19h.02.

B: Pointe à Cherbourg 19h.55.

25

A: Donc arrivée?

B: 19h.55 à Cherbourg.

30 A: 19h.55, oui. Est-ce que vous pouvez me renseigner sur le quai d'où il part?

B: Il partira de voie numéro 3.

A: Voie Numéro 3 et euh est-ce qu'il y a wagon-restaurant sur le train?

35

B: Pas sur ce train.

A: Non, c'est un rapide?

40 B: Non, c'est un auto-rail.

A: C'est un auto-rail. Bien. Très bien. Voie numéro 3. Et vous dites donc il part à 16h...?

B: 16h.17.

45

[Rupture]

81

A: Alors, est-ce que tu travailles?

B: Oui, oui, oui.

5 A: Et tu as des enfants?

B: J'ai deux enfants de 12 ans, une de 12 ans, une fille de 12 ans et un garçon de 11 ans. Et je travaille, je j'enseigne l'anglais.

10 A: Oui, tu travailles à plein temps?

B: Je travaille à temps complet, oui, 19 heures par semaine.

A: Et est-ce que tu as toujours travaillé?

15

B: Euh pratiquement oui, pas toujours à temps complet une période je travaillais à mi-temps, puis quand j'ai eu mes enfants j'ai arrêté un peu mais euh j'ai je ...depuis à peu près euh 15 ans j'ai tout le temps travaillé, quoi.

20 A: Oui et tu trouves que c'est facile d'être une femme au foy... une femme-mère, mariée et travailler en même temps?

B: Oui euh non, je trouve, certains jours je trouve assez difficile de concilier les deux parce que je trouve qu'il faut euh bon tu travailles à l'extérieur, et en plus il y a quand même toutes
25 les charges ménagères, des enfants, les [?] d'école et de voir la maison etc. et je trouve ça fait beaucoup et que à temps complet je trouve que j'ai très peu de temps pour moi, pas assez de temps pour mes loisirs, pour voir mes amis euh là, je trouve que c'est beaucoup, oui. Oui, oui.

30 A: Alors tu as l'impression presque de faire deux journées de travail dans une même journée?

B: [rires] Oui, certainement.

35 [Rires].

B: Complètement. [rires]. Non, je prends des petits moments quand même euh ou je prends le journal, je m'arrête pour prendre un café, une tasse de thé, le midi j'essaie en général de retrouver des amis et puis je fais un petit peu de sport, j'essaie quand même de me ménager
40 des petits moments pour moi, hein?

A: C'est important.

B: Ah oui, je trouve que c'est très, très important, surtout quand on enseigne parce que c'est
45 assez difficile, qu'un enseignement, ça, c'est un temps, c'est... il faut absolument des... se ménager des moments où on peut se se détendre un peu et faire autre chose, ne pas avoir que des contraintes dans dans sa vie, quoi, hein?

A: Oui.

50

B: Je crois qu'il faut avoir des des petits moments de loisir, hein.

A: Oui, oui.

55 B: Et des moments où même on ne fait rien quoi pas forcément des loisirs mais où je prends le temps un peu de vivre, de regarder des nuages qui passent, de regarder euh les g... les autres autour de moi euh. Ça, je trouve ça important.

A: Autrement euh tu es professeur, est-ce que tu serais d'accord avec l'idée que on parle de
60 la France souvent bon tu es professeur d'anglais en France, je sais que ce n'est pas être
professeur de français en France mais quand même euh l'idée, l'idée que en France les
Français sont très fiers de leur langue.

B: Alors tu me poses une question, est-ce que en France les Français sont fiers de leur
65 langue?

A: Oui, est-ce que tu penses que c'est vrai?

B: Je ne pense pas, pas vraiment si je compare avec les Américains qui par exemple sont
70 fiers d'être américains et qui ont un sentiment euh oui de de de un peu de fierté, de
supériorité par rapport à leur nation euh moi, personnellement, non, je ne suis pas
particulièrement je me enfin à moins que je ne m'en rende pas compte mais je ne pense pas
être très fière d'être française. Euh il se peut que les Français quand même soient contents de
leur cuisine, de leur culture, d'un certain patrimoine euh artistique, de leur histoire mais
75 enfin ça ne se sent pas trop quand même hein?

A: Mm, mm.

B: Je trouve que c'est peut-être au second degré, peut-être un peu inconscient mais je pense
80 que c'est pas ça ne se voit pas au premier vue chez les Français.

A: Oui. Pourtant pourtant quand tu as été à l'étranger ou qu'ils sont à l'étranger, on les
entend souvent dire: "Ah! La nourriture française!" ou on les... s'ils reçoivent les étrangers,
c'est toujours Regardez! euh pou.. est-ce que... Buvez cette bonne bouteille de vin avec ce
85 bon fromage et cette idée de euh Rien n'est meilleur qu'en France. Tu serais d'accord avec
ça?

B: Oui, ça, c'est vrai. Par rapport à la nourriture et surtout quand ils sont à l'étranger, je crois que les Français euh aiment bien manger s'ils n'ont pas leur...leur steak ou leur verre de vin,
90 je crois que ça leur manque beaucoup, c'est vrai ça, oui.

A: Et alors justement à ton avis les fast-foods par exemple en France ils vont faire euh
[rires] ils vont avoir des succès? ou ou quoi? qu'est-ce que tu en penses?

95 B: Eh bien écoute, moi, je trouve c'est assez contradictoire, hein, parce que c'est vrai que les Français aiment bien manger, aiment bien boire et donc on on serait tenté de croire que les fast-foods ne vont pas prendre et en fait je trouve qu'il y a toujours du monde dans les fast-foods, moi, quand je promène dans les rues et je regarde les fast-foods, il y a des cl... il y a toujours du monde mais donc je crois que c'est euh parce que les vieilles femmes souvent
100 les femmes le midi sont pressées, elles s'arrêtent, elles mangent un hamburger, les adolescents, les jeunes surtout aiment beaucoup les fast-foods mais je pense que... je vois pas une famille française aller manger au fast-food deux ou trois fois par semaine, hein, je pense que c'est seulement euhm pour manger rapidement le midi surtout ou alors en sortant du cinéma ou avant d'aller au cinéma. Oui, mais étonnement je trouve que quand même euh
105 ça ça marche. Peut-être pas euhm surtout euh chez une certaine catégorie de population, hein?

A: Voilà.

110 B: Je pense que les personnes d'une cinquantaine d'années, d'une certaine génération ne vont pas aller aux fast-foods mais les jeunes, oui, les jeunes vont aux fast-foods et même les jeunes couples quelquefois on voit des jeunes couples avec leurs enfants à la sortie du cinéma dans un fast-food et...

115 A: Mmm hmmm Très bien. Merci.

B: De rien.

A: Catherine, tu connais bien des étrangers puisque tu les côtoie tous les jours, est-ce que tu penses que c'est difficile d'être étranger en France?

B: Je pense que ce qui est difficile, c'est peut-être de sortir de de son groupe d'étrangers,
5 tenter de se de trouver des activités pour avoir des contacts avec des Français et ça, c'est
difficile parce que on a tendance quand on est en compagnie d'autres étrangers à rester avec
eux, alors c'est déjà une bonne chose de prendre des cours de français parce qu'on est avec
d'autres étudiants qui parlent des langues différentes donc on est amené à communiquer
dans la langue commune qui est la langue française et euh donc rencontrer des gens qui font
10 autre chose, donner envie également defasse...le fait de rencontrer des gens qui font autre
chose vous donne peut-être envie de également d'essayer de faire autre chose.

A: Mm.

B: Mais le plus difficile je crois c'est de de commencer à essayer de vivre comme les
15 Français, c'est-à-dire de de contacter euh des des maisons de la jeunesse pour faire des
activités, pour faire des sports en commun avec des des Français et là vraiment c'est euh
c'est ce qu'il y a de plus difficile à mon avis.

20 A: Plutôt un problème d'intégration, alors.

B: Intégration.

A: Et par rapport aux aux personnes, est-ce que tu penses qu'il y a c'est difficile aussi de se
25 faire accepter par les Français.

B: Euh en Bretagne je crois que c'est un petit peu difficile oui effectivement surtout les gens de de la région par ici sont euh sont assez froids mais une fois qu'on a des bons contacts avec eux, je crois que c'est c'est quelque chose de durable...

30

A: Oui.

B: ...mais il faut faire un effort, il faut oublier qu'on est étranger pour aller vers l'autre et là, je crois que c'est ce qu'il y a d'indispensable pour euh pour commencer à s'intégrer, hein, parce que si on n'en... si on reste toujours dans son euh dans sa sa mentalité d'étranger, d'étranger à tout euh on a du mal à être accepté par l'autre qui n'accepte pas toujours d'étrangeté.

35

A: Bien. Merci.

40

83

A: Alors vous n'êtes pas français, vous dites, vous êtes d'où?

B: De nationalité canadienne, française.

5 A: Alors pourquoi vous dites je ne suis pas français?

B: Je ne suis pas fra... j'ai une double nationalité.

A: Oui.

10

B: J'ai la nationalité française, à l'occas... passeport français...

A: Oui.

15 B: ...mais je suis avant tout euh canadien, étant né au Canada et francophone, étant donné que je suis né au Québec.

A: D'accord mais vous avez quand même euh toujours vécu en France ou?

20 B: Non.

A: Non?

B: Non, j'arrive euh je suis...j'ai émigré en France en 1981 par choix euh affectif.

25

A: Affectif.

B: Affectif.

30 A: Uhuh. Cela veut dire vous êtes venu en France pour des raisons affectives uniquement.

B: Oui.

A: Et pas par choix du pays.

35

B: C'est par choix de compagne de vie.

A: Oui. Et qu'est-ce que vous en pensez de la France? Est-ce que c'est différent du Québec?

40 B: C'est nettement différent du Québec euh les Québécois, on est des francophones nord-américains, on est avant tout des Américains...

A: Oui.

45 B: ...avant d'être Européens et la mode de vie, ayant vécu 32 ans au Québec et en Amérique du Nord euh j'avais envie de connaître la vie européenne et la vie française et je sens un net je sentais une nette différence entre la vie la qualité de vie américaine et la qualité de vie européenne et je pense que la qualité de vie est supérieure en France qu'en Amérique.

50 A: Oui, alors, oui, pourquoi, qu'est-ce que vous appelez qualité de vie, alors? On a tendance à dire que par exemple, la qual... les Américains vivent bien. Par exemple, il y a un peu cette idée-là en France. Bon, je pense qu'on sous-entend financièrement peut-être ou matériellement mais...

55 B: Oui, c'est de la poudre aux yeux, je pense, la qualité de vie en Amérique euh les gens ont peut-être plus de matériel mais beaucoup plus d'endettement d'une part et c'est une société de rêves, une société de rêves de démocratiques parce qu'on on peut tout bon citoyen pourra devenir [?] dans les Etats-Unis ou euh euh il y a pas il y a pas de régence présidentielle au

Canada mais premeir ministre au Canada mais c'est archi-faux, quoi. Comme en France,
60 d'ailleurs. Mais l'égalité des chances, sur le plan du travail, sur le plan de la formation euh
euh sur le plan de l'acc...sur le plan seulement de l'accession de la propriété, pour avoir une
maison euh je trouve que c'est inaccessible et très peu de politique sociale en Amérique du
Nord et en France, c'est l'un des pays européens je crois et même pays post-industrialisés qui
proposent le plus de politique sociale à ses citoyens et en plan de qualité de vie, mon
65 revenue, si on parle pas de salaire, mon revenue en étant '87 aujourd'hui, j'ai le même salaire
aujourd'hui que je pouvais avoir en 1978 au Québec. J'ai eu une diminution de pouvoir
d'achat, hein?

A: Oui.

70

B: Mais en même temps j'ai et j'ai pas de politique sociale, moi, en plus, en France étant
donné qu'on est, on fait partie de la classe moyenne, nos revenues, ma femme, mon épouse
et moi euh sont assez élevées, hein? par rapport aux revenues françaises qui [?] aucune
politique sociale.

75

A: Pas d'aide, hein?

B: Pas d'aide de de l'état. Pas d'aide sur euh pas d'aide de logement, pas d'aide pour la garde
de mon enfant, mais euh on arrive quand même à bien vivre et à voyager et à boire du bon
80 vin...

A: [rires] Ça fait partie de la qualité de vie.

B: La quali... oui.

85

A: Oui. Oui.

B: Il y a quand même de bons vins en Amérique mais... Non, la qualité de vie pour moi, c'est...je pense que les gens en France, certaines se modifient là, mais les gens sont moins
90 matérialistes et moins consommateurs qu'en Amérique du Nord.

A: Oui.

B: Et en Amérique du Nord les gens les gens s'épatent dans leurs relations par leur
95 possibilité de consommer les choses, ils consomment tout [ensemble] des temps et la relation est très superficielle...

A: Oui.

100 B: ...et si vous avez vu euh Paris-Texas, c'est une très bonne critique que de l'Amérique et bon, je ne rejette pas Amérique, j'y vais tous les deux ans et euh je retournerai sûrement revivre euh en Amérique mais pour l'instant euh je suis très bien en France et par rapport à la qualité de vie je travaille aujourd'hui dans un centre culturel que je ne retrouverai pas au Québec et le type de boulot ou le type d'emploi que j'ai aujourd'hui en France, je ne pourrai
105 pas le retrouver au Québec.

A: Vous voulez dire par rapport au travail lui-même que vous y faites ou la structure centre culturel qui n'existe pas non plus au Québec?

110 B: Bon, le le ce type de centre culturel n'existe pas euh au Québec vous avez trouvé... A Montréal on trouve la place des Arts, de la culture qui se fait mais dans des très grands centres euh gérés par l'état et très peu de [?] euh par rapport à la création d'emploi. En France depuis la dernière guerre, l'état a choisi de créer des centres dits culturels, si on prend un exemple de la création de la fédération française de la maison des jeunes et de la culture,
115 la création de la fédération de la Haut Lagrange et les autres que j'oublie, ça a été des grandes fédérations d'éducation populaire pour rendre accessible une culture populaire à la la somme de la population et à toutes les couches. Et euh la France pour moi est un bon

exemple de création d'équipement culturel décentralisé à part de Paris. Bon, euh, si vous allez à Québec, c'est-à-dire à Montréal vous avez de la culture mais vous vous déplacez trente kilomètres et ça va être dans d'autres villes et ça va être difficile de trouver un centre culturel et euh une promotion de manifestations culturelles.

A: Oui.

125 B: Bon, la ville de Rennes a fait un choix en 1970-75 de construire un superbe équipement culturel de plus de euh 5.000, 10.000 mètres carrés, hein? Et c'est un choix aujourd'hui qui leur coûte très cher d'ailleurs et c'est une des villes à avoir fait ce choix depuis les dix dernières années mais c'est fini. A l'heure actuelle on ne voit plus ce type de construction, c'est des projets euh des années '60 à aujourd'hui mais il y a aucune municipalité qui se lancerait dans la dans de tels frais à l'heure actuelle. Bon, aujourd'hui c'est ce type de [?] on n'est pas on le centre culturel le Triangle n'est pas une maison de quartier, bon, elle s'est voulue un des projets une maison de quartier et ce que l'on définit par maison de quartier, c'est c'est un endroit où l'ensemble de la population peut s'épanouir.

135 A: Oui.

B: Dans le cadre de la formation, formation d'école de musique ou de danse ou euh d'arts plastiques ou autre on la retrouve ici mais en même temps euh ils veulent jouer le rôle de centre culturel plus qu'une maison de quartier, un centre culturel qui propose à la population des choix artistiques autres que la peinture sur soi et euh...

A: Les émaux.

145 B: Les émaux [surcuits] ou autres, quoi. La maison aussi joue le rôle de soc... d'une maison socioculturelle de quartier avec ses ateliers, on a même euh un niveau musique conservatoire, on a même la musique africaine, on le trouve, on a même le jazz et autres. On a des cours d'art plastique, on a des cours de danse mais on veut proposer plus à la

population avec des expositions et spectacles, spectacles culturels qu'on retrouve dans les maisons de la culture, hein?

150

A: Oui.

B: Mais qu'on retrouvera également dans les équipements de quartier. Bon, l'équipement de quartier ici, il est le plus important de Rennes et nous, on peut jouer, on voudra avoir le rôle de CAC, de Centre d'Action Culturelle pour le sud de Rennes et les municipalités limitrophes.

155

A: Oui. Et par exemple bon je sais qu'il y a beaucoup de jeunes dans ce quartier-là, qu'est-ce que qu'est-ce que la le Triangle offre aux jeunes pendant la semaine par exemple si vous devez me citer un peu toutes les possibilités qu'un jeune peut trouver ici.

160

B: Un jeune peut trouver peu de choses au Triangle.

A: Mm.

165

B: Souvent les jeunes veulent, qu'est-ce les jeunes, il faudra peut-être déjà les définir mais lorsqu'on parle des jeunes, on parle des jeunes qui se recherchent, qui recherchent une salle, on parle des jeunes qui recherchent une salle pour se rencontrer et être libres dans sa salle. Souvent les jeunes ne veulent, il y a des types de jeunes qui ne veulent pas participer à des activités encadrées, alors on reçoit plus de 1.500 jeunes par semaine dans la maison dans le cadre d'activité encadrée, des jeunes qui viennent prendre des cours de violoncelle, c'est des jeunes qui font des activités, il y a des jeunes aussi qui viennent faire de on a deux ateliers plus populaires à la maison, atelier menuiserie, atelier mécanique. On réussit à accueillir des jeunes qui ont décidé, eux, à faire de la mécanique dans l'intermédiaire de leur mobylette qu'il modifie pour faire de mobylettes de course. Bon, il y a une vingtaine de jeunes qui sont intéressés par cette action mais... il y a un petit problème d'une trentaine de jeunes, d'une population maghrébine qui, eux, ne voulaient pas faire de la musique, ne voulaient pas faire

170

175

de la danse ou de la mécanique, voulaient être maître des lieux, hein? et géraient la maison euh en libre vent, quoi. Bon. On reçoit dans la maison plus 1.500 jeunes par semaine, en plus on a une trentaine d'animateurs qui interviennent directement dans les groupes scolaires pendant les heures scolaires et après les heures scolaires. On a décentralisé nos activités d'aide socioculturelle de formation à l'école.

A: Oui.

185

B: Ce qui fait qu'il y a plus de euh 1.000 à 1.500 enfants et jeunes adolescents qui sont touchés par nos animations toutes les semaines dans les groupes scolaires directement à l'école et au Triangle. Ce qui fait qu'en gros on touche à peu près 3.000 jeunes dans le cadre d'activités socioculturelles par semaine. Bon. Sorties. En plus de ces activités culturelles on touche le jeune public ce soit - le jeune public pour moi, c'est de 3 ans à 77 ans parce qu'on est jeune jusqu'à 77, après on devient sage [rires] de 3 à 17 ans disons on leur propose spectacles, cinéma et même sorties à l'extérieur, que ce soit des sportives ou culturelles.

A: Et encadrés, c'est-à-dire avec...

195

B: Toujours.

A: des animateurs?

200 B: Toujours encadrés. Il y a une partie de la population jeune qui ne veulent pas être encadrés. Bon. Nous, on ne veut pas travailler avec des enfants qui qui veulent? de l'activité et de l'horaire et de l'aménagement des choses.

84

B: J'ai l'impression que c'est un peu dans tous les pays, qu'il y a des gens qui aiment manger dans tous les pays.

A: Oui, hein?

5

B: Oui.

A: Mais tu ne crois pas que c'est ça serait peut-être une particularité un peu française.

10 B: Oui, ben, c'est ce qu'on dit mais euh c'est vrai que j'ai rencontré des gens d'autres nationalités qui aimaient bien manger mais c'est vrai que les Français aiment bien d'abord, c'est vrai qu'il y a beaucoup de produits en France d'une part et puis il y a tous les vignobles et je crois qu'effectivement les les gens, ils aiment bien faire la cuisine et aiment bien manger.

15

A: Oui. Et toi par exemple?

B: Oui.

20 A: Tu...?

B: Oui, moi, c'est vrai que j'aime bien passer un bon moment avec des gens ça je veux dire, c'est surtout autour de la table avec un un bon repas.

25 A: Oui.

B: Oui. C'est vrai qu'il y a le plaisir d'une part d'inviter des gens, de parler avec eux mais bon de leur préparer à manger, je trouve que c'est c'est plus facile pour communiquer en fait

de manger avant avec des gens. C'est euh les langues se délient plus facilement [rires] avec
30 un petit verre de vin et puis autour d'une table, c'est vrai, oui.

A: Est-ce que vous êtes amateurs de bons vins?

B: Ah oui. Là, c'est euh c'est plus qu'un plaisir, c'est une passion.
35

A: Oui.

B: C'est vrai, oui.

40 A: Par exemple quand tu prépares un repas, tu tu penseras au vin ou J.P. pensera au vin?

B: Oui, oui. C'est vrai que quelquefois euh on choisit un menu et puis après en fonction du
menu on choisit un vin quelquefois autour d'un vin on construit un menu.

45 A: Oui.

B: C'est euh, ça dépend si tu veux du du du coup de foudre du vin, c'est vrai que c'est mais
c'est vrai que c'est toujours, c'est toujours un plaisir, quoi.

50 A: Oui.

B: Ça marque les événements, c'est vrai que chez nous, une bonne bouteille de vin marque
toujours certains événements.

55 A: Par exemple un... bon, le retour d'un copain ou

B: Oui, c'est ça.

A: ou une fête quelconque, ton anniversaire?

60

B: Oui, c'est ça, oui, oui. Et puis là le summum, ça a été la naissance de Mathilde mais euh c'est vrai que les [?] événements de la vie en fait sont liés à des plaisirs de la table ou à des retrouvailles c'est vrai que... le weekend dernier avec Hervé là on a fait...

65 A: Oui.

B: C'était le plaisir de de rencontrer des gens et puis de de manger et boire ensemble, c'est vrai, oui.

70 A: Mmmhmm. Et est-ce que tu serais d'accord, c'est un peu un... c'est peut-être un cliché mais ... euh on a un peu l'image à l'étranger que la France est le plus beau pays du monde.

B: Pour les Français ou pour les étrangers?

75 A: Pour tout le monde, je crois. Autant pour les Français qui penseraient presque que leur... peut-être que leur pays est le plus beau pays du monde ou bien pour euh ou vu de l'extérieur.

B: Oui, moi, c'est vrai, j'aime bien la France, je trouve que c'est [enfant crie] un beau pays, il y a beaucoup de choses qui me ... qui me plaisent mais si tu veux, le plus beau pays du monde, non, c'est faux, je crois que tous les pays ont vraiment des aspects qui me plaisent. Moi, je pff vraiment quand je vais ailleurs je trouve ça très beau si tu veux, j'arrive... j'ai du mal à comparer enfin si tu veux je compare pas en disant c'est plus beau que la France, c'est moins beau, je je ... il y a des régions que je que j'aime bien en France, c'est vrai, mais bon, je crois que c'est ... à l'étranger de la même manière mais je pense que les Français sont très
85 chauvins, c'est vrai, oui.

A: Oui.

B: Oui. Et essentiellement sur la cuisine. Je pense qu'ils sont vraiment parfois de mauvaise
90 foi.

A: Ils disent en France, c'est le pays où on mange le mieux par exemple...

B: Mais ça, je... j'en suis pas convaincue. Je pense qu'on mange bien mais on peut manger
95 très mal en France et on peut manger très bien à l'étranger. Je pense que là, c'est c'est pas
vrai.

A: Autrement, A., est-ce que tu te sens provinciale?

100 B: Oui, oui, oui.

A: Oui, qu'est-ce que ça veut dire alors?

B: Alors, être provincial, c'est pas du tout vivre au même rythme que Paris, je pense que euh
105 un Parisien va vivre, c'est quelqu'un qui consomme beaucoup, qui consomme des des
spectacles, des transports enfin c'est un grand consommateur, quoi, qui vit à un rythme
accéléré. Je pense que en province les choses sont sont beaucoup plus lentes.

A: Oui.

110

B: Hein? Et je pense qu'il y a moins de de sollicitation au niveau des sorties des choses
comme ça et je pense que oui, il y a un activisme qui est qui est moindre, donc je pense
effectivement sans cela que vivre à Rennes, c'est être provinciale, hein?

115 A: Oui.

B: Totalement, hein? Et en plus je pense qu'il y a... quand on voit par exemple des revues
ou à la télévision des tas de de de nouvelles, je pense que quand on est en province on est

moins, on est... il y a un parisienisme par exemple qui... auquel on est assez euh euh
120 étranger en fait, hein?

A: Oui.

B: Oui.

125

A: Oui. Mais euh est-ce que il y a pas un peu l'idée être provinciale, c'est un p., c'est être un
peu, c'est un peu péjoratif, par exemple pour des Parisiens?

B: Oui. Pour des Parisiens totalement. Un provincial, c'est un peu la notion du plouc [enfant
130 crie] qui ne peut pas sortir de sa région et qui a qui a rien vu, hein?

A: Oui, oui, oui.

B: Mais en même temps, je crois que quelqu'un quelqu'un qui vit très longtemps à Paris euh
135 a du mal aussi à vivre en province, quoi, mais euh il y a beaucoup de
personnes quand même de... des provinciaux qui vivent à Paris et qui sont très contents de
revenir en province, hein?

A: Mmm.

140

B: Mais c'est vrai que c'est c'est péjoratif de dire qu'on est provinciaux, ça veut dire les
ploucs, oui.

A: Oui.

145

B: Oui, oui.

A: Où est-ce que tu passes tes vacances? En général.

150 B: En général euh et bien, quand j'ai beaucoup d'argent à l'étranger [rires]. Quand j'en ai moins dans une région française et en général dans une région euh de vignoble.

A: Oui.

155 B: Voilà. Oui, souvent.

A: Et tu...? Qu'est-ce que tu fais lorsque tu passes tes vacances en France? Tu visites? Tu vas à la plage?

160 B: Oui euhm mais moi, j'aime pas tellement la plage, alors effectivement j'aime mieux la mer l'hiver parce qu'il y a beaucoup moins de monde.

A: Mmm.

165 B: Et euh non souvent on prend une région et puis on circule hein? on change tous les deux ou trois jours et on visite bon les monuments, les châteaux euh des caves...

A: Oui.

170 B: Ou bien alors on bouquine, on reste, on fait des des marches, c'est un petit peu ce genre de de vacances que j'aime bien.

A: Oui. Même avec Mathilde?

175 B: Même avec Mathilde là, oui. Sauf la première année où je suis restée à la plage [rire], j'ai fait la plage [rires] tous les jours mais c'est vrai que c'est le genre de vacances qui ne me convient pas, moi, j'aime pas, je le fais par obligation mais là, c'est vrai que, je vois l'été dernier, elle a très bien elle a très bien suivi notre rythme mais en même temps, nous, on a

fait, nous aussi, des journées qui lui correspondaient mieux, hein? Aller faire euh... les
180 poneys, des choses comme ça.

A: Oui.

B: Qui, elle, ... plus pour ses centres d'intérêt, oui.
185

A: Oui. Qu'est-ce que tu fais comme travail, A.?

B: Je suis infirmière dans un hôpital psychiatrique.

190 A: Et ça fait combien de temps?

B: Ça fait dix ans.

A: Ça fait dix ans maintenant.
195

B: Oui.

A: Quels sont les avantages de ce travail-là?

200 B: Euh [rire] les avantages? euh mmm des avantages peuvent être parfois des
inconconvénients, c'est-à-dire que je travaille ou quinze jours le matin ou quinze jours de
l'après-midi [enfant crie]. Sht, Mathilde. Ce qui fait que euh j'ai du temps pour faire autre
chose, hein, pour lire, pour euh pour m'occuper de Mathilde, pour euh pour me promener,
des choses comme ça.

205

A: Oui.

B: Mais bon ces avantages-là peuvent être aussi des inconvénients parce que au niveau
rythme de vie, c'est euh un peu difficile. Les autres avantages, ma foi, c'est que je
210 m'intéresse au travail et puis euh c'est un travail qui à part dans certains pavillons qui n'est
jamais euh qui n'est jamais le même, hein.

A: Mm, mm.

215 B: Ça peut être aussi bien effectivement faire des soins très très techniques comme les les
injections ou les perfusions.

A: Oui.

220 B: Ou alors effectivement aller en ville euh avec quelqu'un, jouer au Scrabble, faire des
choses très...très différentes, quoi? Oui.

A: Oui. Et est-ce que tu cr...trouves que c'est difficile d'allier le travail à plein temps comme
le tien avec une vie familiale puisque tu as M., puisque J.-P. travaille aussi beaucoup dans la
225 journée?

B: Oui, je trouve ça difficile, je trouve ça difficile avec euh avec les enfants.

A: Oui.

230

B: Sans les enfants je pense que non mais euh avec un enfant je trouve ça assez difficile.
Mais c'est vrai que je ne conçois pas de rester chez moi m'occuper à m'occuper de Mathilde
et rester sans travail. Je trouve que c'est important d'avoir... Et moi, j'ai besoin d'aller
travailler, de voir des collègues, de voir mon rythme. Je trouve ça important. Mais c'est vrai
235 que euh j'aimerais bien avoir plus de temps libre quand même.

A: Oui.

240 B: Le travail à temps partiel ou quelque chose comme ça parce que c'est vrai que pff ça fait
vivre à un rythme, on se croise beaucoup, quoi. C'est vrai qu'on se croise beaucoup et que
parfois on a envie un petit peu de prendre le temps, quoi.

A: Oui, d'être ensemble, même toi, d'avoir le temps de faire les autres choses que tu aimes
parce que

245

B: Voilà.

A: justement, qu'est-ce que qu'est-ce qu'est-ce que tu aimes faire, enfin qu'est-ce qu'est-ce
que c'est passer un bon moment pour toi?

250

B: Alors passer un bon moment, c'est c'est lire [rires].

A: Oui.

255 B: Lire, oui, recevoir des amis, faire des choses avec eux, ou euh effectivement faire la
cuisine, j'aime bien mais c'est vrai que j'aime j'aime beaucoup lire et puis je passe... A part
ça, je sais pas faire grand'chose en fait. J'ai pas tellement de centres d'intérêts au niveau
manuel, quoi. J'aime pas coudre, tricoter euh donc effectivement. Par contre, j'ai toujours
trois livres en même temps [rires] en même temps pour lire mais c'est vrai que... en fait
260 j'aimerais bien passer ... que ma profession soit mon plaisir, j'aimerais bien travailler au
milieu des livres.

A: Oui.

265 B: Voilà mais bon il aurait fallu penser beaucoup plus tôt.

A: Encore que tu disais que tu l'envisages peut-être.

B: Oui, oui. Peut-être, oui.

270

C: Est-ce que tu peux conseiller des auteurs français modernes? Oh, je sais pas. Michel Tournier ou Marguerite Yourcenar ou moi, je connais pas ce serait intéressant parce que tu es quelqu'un qui lit euh.

275 B: Oui, c'est vrai, moi, j'aime j'aime beaucoup j'aime beaucoup Tournier mais c'est vrai que ça fait partie un petit peu, il est un peu parfois hermétique parce qu'il fait beaucoup référence aux mythes anciens et bon c'est surtout au mythe de l'ogre ou des choses comme ça, il a beaucoup travaillé sur le thème de des des Gémeaux aussi, des doubles, mais c'est vrai que moi, c'est un auteur que j'aime bien puisqu'il raconte des histoires. J'aime bien les
280 histoires, c'est vrai. Marguerite Yourcenar, j'aime beaucoup *Les mémoires d'Hadrien* c'est vraiment un très beau livre, c'est vrai autrement en auteurs français je sais pas on est pris un peu au dépourvu comme ça, un auteur français contemporain.

A: Il y a Marguerite Duras aussi.

285

B: Marguerite Duras, j'aime beaucoup certains ouvrages mais il y a beaucoup de choses d'elle, des écrits que j'aime pas, j'aime pas tellement le nouveau roman puis c'est vrai que c'est c'est j'ai l'impression qu'elle vieillit mal cette femme puisque ses derniers articles dans la presse m'ont vraiment pas convaincue de enfin j'aime pas du tout ce qu'elle ce
290 qu'elle a écrit dernièrement mais c'est vrai que c'est elle a écrit de très belles choses. Elle a écrit de très belles choses sur l'amour, la communauté, entre entre les êtres elle a écrit de très belles choses.

A: Notamment les premiers livres je pense, *Hiroshima, mon amour* euh *Cantabile*.

295

B: **Oui**, c'est ça. Mais c'est vrai, non, les auteurs français je euhm...

A: Juste là maintenant contemporains et jeunes.

300 B: Oui, non euh difficile en fait. C'est vrai que là, non, je vois.

A: Ça vient pas jusqu'à maintenant.

B: C'est vrai, je pense...

305

A: Il y a [?]

B: J'aime pas du tout, j'aime bien Le Clézio là...

310 A: Le Clézio, voilà.

B: Son bouquin *Trésor* est très beau.

A: Il n'est pas. Il n'écrit pas de nouveaux romans, Le Clézio?

315

B: Il a écrit, oui. Un peu, oui, de nouveaux romans mais c'est encore une touche un petit peu différente.

A: Mm.

320

B: Une écriture un petit peu différente. Mais là le dernier qu'il ait fait. l'avant-dernier qu'il ait fait *Désert* c'est vraiment une très belle histoire, oui, c'est une belle écriture très lumineuse, c'est très beau. Mais non, là dernièrement, je euhm j'ai surtout lu des des livres d'histoire en fait.

325

A: Oui.

B: De la de la littérature, si je relis, j'ai relu le journal de [?Judo Renard], classique un auteur français contemporain je trouve qu'il y a tellement de livres à être édités qu'il est
330 difficile parfois de trier et de de choisir vraiment comme les le livres sont assez chers, je
je souvent je prends les références dans le doute je reprends toujours des auteurs les
auteurs classiques en fait, hein? Beaucoup et puis je lis pas mal de livres étrangers en fait,
hein?

335 C: Euh les bibliothèques sont bonnes?

B: Les bibliothèques, oui. Oui, oui, en France, quand même ils font un effort mais c'est
pas... je crois que ça pourrait être [porte qui claque] je crois que ça pourrait être beaucoup
mieux, hein? Enfin il y a un effort certain qui a été fait, hein? Dans les bibliothèques. Mais
340 actuellement, il y a vraiment des des je crois qu'il y a j'espère que les bibliothécaires vont
bien faire leur travail puisqu'il y a quand même quelques inquiétudes à voir dans le sens que
certains députés français actuels euh essaient de d'interdire des des ouvrages euh au nom
d'une morale et de bonnes moeurs parce que ça devient assez inquiétant, hein? Il y a des
ouvrages qui ont été enlevés de bibliothèque là uniquement parce qu'ils ne correspondaient
345 pas aux idées de de de certains de certaines personnes.

A: Ça veut dire une certaine censure.

B: Oui, oui. Oui, oui, exactement et je pense que c'est c'est insidieux, hein? Parce qu'il y a
350 des propos qu'on entend qui choque mais il y a aussi des des petits événements comme ça
qui se font d'une manière insidieuse, enlever des livres d'une bibliothèque enfin bon, moi,
ça m'inquiète. Beaucoup.

A: Je pensais juste si tu lis beaucoup de livres d'histoire euh pourquoi en fait, pourquoi est-
355 ce que l'histoire t'intéresse autant?

B: Euh bon, j'aime bien... je m'intéresse assez à l'époque [?] et c'est si tu veux qu'il y a des explications qu'on retrouve dans dans le passé bon c'est vrai que dernièrement j'ai lu tous les les livres sur De Gaulle, de [?] bon ben c'est vrai que... puis, en même temps j'aime bien l'histoire, j'aime bien, c'est vrai que j'aime bien la grande tradition romanesque un peu et puis j'aime bien aussi les personnages, j'aime les biographies en fait donc j'aime bien les personnages et puis les époques puis bon euh j'aime bien changer de de style là.

A: Tu penses que l'histoire bon l'histoire du même du vingtième siècle et celle d'avant détermine un peu la manière d'être français.

B: Oui, je pense, oui. Je pense qu'il y a qu'il y a beaucoup de choses euh qui peuvent s'expliquer par l'histoire effectivement, oui, tout ce régionalisme français qui est très fort, très marqué dans les régions je pense qu'ils s'expliquent aussi par l'histoire de notre pays.

370

A: Oui.

B: Et puis et puis même pas mal de mentalités euh actuelles enfin je je pense effectivement qu'il y a beaucoup à apprendre et à dire à l'histoire.

375

A: Oui.

B: Effectivement, oui.

C: Euh engagée?

A: Oui.

C: Sur le même champ.

385

A: Sur le même champ? Oui. Euhm, est-ce que tu es politiquement engagée?

B: Euhm au sens d'être active, non. Non. Si, à l'hôpital je peux faire un travail euh syndical, je suis syndiquée et non, je n'ai jamais appartenu à aucun parti. Ponctuellement, je suis engagée pour défendre la loi sur l'avortement, des choses très, très précises. Là, je suis prête à manifester contre les idées de M. Le Pen, vraiment de manière, j'irai tout de suite mais je fais partie d'aucun parti, non. Politiquement je ne suis pas engagée dans une vie politique mais euh je... c'est quelque chose qui me auquel je reste très ouverte, hein? Parce que je lis la presse tous les jours c'est je suis quand même beaucoup l'actualité, hein? Mais euh pff non, je j'arrive pas à rentrer dans un parti puisque je pff je suis quand même un peu choquée par le sectarisme, qu'il soit de n'importe quel côté mais c'est vrai que quand même je suis marquée par euh par euh par des idées, c'est sûr, oui.

C: Médecines douces? Si tu as comme tu es infirmière, est-ce que tu as des idées sur les les 400 médecines douces?

A: Plutôt le système de santé parce que je crois que tu as des tu as des idées [enfant qui tousse] plus assez précises sur la

405 C: Oh dear.

B: Va chercher ton mouchoir, ma chérie. Va chercher.

L'enfant: [?]

410

B: Le système de santé? La médecine douce. Ben, c'est-à-dire qu'en psychiatrie, c'est c'est c'est difficile, c'est vrai qu'en psychiatrie, tout est fonction un peu des idées du médecin, hein, je vois à l'hôpital de Rennes il y a plusieurs médecins, il y en a pas un qui travaille de la même manière et c'est vrai que il y a des ch... il y a des médecins avec lesquels dans 415 dans avec lequel oui je serais pas d'accord, j'aimerais pas travailler avec certains, c'est c'est évident.

A: Mm, mm. Mais qu'est-ce qu'on entend en fait en France par médecines douces? C'est acupuncture, c'est homéopathie?

420

B: L'[?éthiopathie], l'ostéopathie et puis les la médecine par les plantes, enfin des choses comme ça. Mais ça a toujours été un grand débat, c'est toujours un grand débat et moi, je crois que c'est important qu'il..., c'est important qu'il existe hein parce que je pense qu'il y a de la place quand il s'agit de soigner les gens et de [?] leur bien-être, je pense qu'il y a de la place pour beaucoup de monde, hein, et beaucoup de problèmes, c'est le pouvoir médical qui freine un petit peu ces euh toutes ces thérapies. On fait souvent aussi l'amalgame entre les charlatans et les médecines douces. Je pense qu'effectivement il y a des charlatans et qu'il faut se méfier de beaucoup de choses. A partir du moment où les gens, certaines personnes peuvent se faire de l'argent, je dirais ils n'hésitent pas mais je pense que c'est important qu'il y a un débat et que les gens peuvent aussi choisir leur manière d'être soignés, je pense que la santé euh sa propre santé, c'est c'est quelque chose d'important, ça regarde les gens et je pense que en France quand même on infantilise un peu trop des gens en ce qui concerne leur santé. C'est vrai que il y a beaucoup, il y a beaucoup à faire mais alors là c'est un tel lobby que les médecins, ce sera vraiment très difficile.

435

A: Parce que c'est une vraie lutte contre certains pouvoirs.

B: Oui, oui, oui. Alors là je suis travaillant avec des médecins et les voyant travailler, je pense effectivement qu'ils auraient besoin d'avoir un peu moins de pouvoir qu'ils en ont. Voilà.

440

A: Oui, et est-ce que ça veut dire que le patient aussi puisse lui-même avoir plus de liberté de choisir. Oui.

445 B: Oui, oui, oui. Et plus le moyen de s'exprimer.

A: Oui.

450 B: Et demander des comptes à au médecin, enfin [?] qu'il y a un dialogue, qui se passe une communication qui se passe qui soit réciproque, quoi, alors que là, quand on va, quand on va se faire soigner dans un hôpital, dans une clinique, c'est vraiment plus fonction d'argent d'abord et puis en plus je crois que les traitements sont imposés, c'est vrai, on n'a pas, on a peu de choix et peu de d'explication. Effectivement, il y a toujours des gens très corrects, des médecins très corrects, oui.

455

A: Voilà, je pense que

[Rupture].

85

A: Je vais vous vouvoyer, hein. Alors euh A. et B., vous avez quel âge, A.?

B: 56.

5 C: 43.

A: 43 ans. Est-ce que vous avez connu la guerre?

C: Pour ma part je suis né en 1944, le 10 novembre.

10

A: Oui.

B: J'ai pas connu la guerre.

15 A: Et vous, A.?

B: Oui, moi, je l'ai connue, puisque j'avais 10 ans, et j'ai donc connu toute toute la guerre donc de '39 à '45.

20 A: Et est-ce ... comment est-ce que ça a marqué votre vie de... de jeune garçon?

B: Ça m'a marqué euh de différentes façons puisque je l'ai vécue comme beaucoup de beaucoup de bombardements euh j'ai... j'ai perdu mon père pendant cette guerre...

25 A: Oui.

B: Et j'ai été beaucoup marqué du fait que la famille en était assez bouleversée.

A: Vous avez connu l'occupation allemande?

30

B: Oui. Oui, oui. Très, très bien.

A: Et est-ce que vous avez eu des contacts avec des Allemands?

35 B: Pas du tout.

A: Pas du tout. Comment est-ce que vous viviez quotidiennement?

40 B: On vivait d'abord avec les restrictions ensuite avec la la peur du moment au moment et des raids qui ... de nuit surtout.

A: Et ça vous a marquée, vous, tout petit, vous aviez peur et vous avez eu peur très longtemps.

45 B: Oui, très, très longtemps, ça m'a marqué puisque pendant nombreuses années euh je j'ai eu beaucoup de cauchemars à ce sujet.

50 A: Oui, et vous, B.. Vous êtes de la génération donc juste après-guerre puisque vous êtes né en 1944, est-ce que vous pensez que la guerre a quand même influencé votre éducation et votre ..votre jeunesse?

C: Je pense qu'elle a... influencé peut-être pas mais disons que à l'école bon les professeurs euh n'étaient pas sans rappeler tout ce qui s'était passé au pré... au préalable.

55 A: Oui.

C: Je pense qu'à travers leurs témoignages, nous avons, nous savons ce qui s'est passé réellement. Pour ma part, j'ai un petit témoignage parce que lors du bombardement de

Rennes, bon je me souviens plus exactement la date mais peut-être qu'A. pourra vous la
60 préciser ...

B: C'était en mai '43.

A: Oui.

65

C: Il y a eu le bombardement du cimetière du nord et ma mère qui était au cimetière a eu
une jambe abîmée et donc elle ne pouvait plus marcher par la suite. Alors c'est un des
témoignages qui m'a surtout frappé quand j'étais jeune.

70 A: Mais est-ce que vous pensez que ça a aussi marqué votre éducation, la manière d'avoir
été élevé, la manière dont vous avez été élevé avec euh la guerre ou vos parents pendant
la guerre en en fond de bon, comment pourrait-on dire? en fond de tableau?

75 C: Avec mes parents je n'ai pas l'impression d'avoir connu cela. Seul euh le problème
qui existe encore aujourd'hui, c'était le rapport franco-allemand qui était le rapport le
plus marquant.

A: Oui.

80 C: Et les amitiés euh liées avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Le problème de l'URSS
étant postérieur.

A: Oui.

85 C: Mais je pense que c'est surtout le problème franco-allemand et plus tard le
rapprochement franco-allemand mal perçu par ceux ou moins bien par ceux qui ont vécu
la guerre et c'est compréhensible.

A: Oui, et vous pensez bon les gens de votre génération ... votre génération, A., est-ce
90 que ... comment est-ce qu'ils voient les Allemands? Ou les Anglais? Ou les Russes?

C: Je pense que l'appréciation pour chaque pays est différent bon parce que bon
actuellement l'appréciation de l'Allemagne... bon, ça dépend des générations, je pense
que dans les générations d'A. ou d'avant, c'est sûr que on a du mal à oublier et c'est euh
95 je répète compréhensible. Bon, les Etats-Unis, les Anglais sont les amis de la France enfin
reconnus comme tels [rire].

A: Oui.

100 C: Bon, l'URSS euh il y a le problème communiste, du communisme...

A: Oui.

C: Et si à une époque les Russes étaient reconnus comme nos amis puisqu'ils ont
105 participé avec... à nos côtés à la guerre, actuellement suivant les gens on ne sait pas
exactement où les mettre.

A: Oui, qu'est-ce que vous en pensez, A.?

110 B: Le raisonnement est très très bon, ça correspond exactement à ce que je pense.

A: Donc vous pensez que pour vous bon c'est difficile d'oublier les Allemands?

B: Oui, c'est difficile. Ceux qui ont vécu en tant que combattants et .. ou de résistants,
115 évidemment, il est très difficile pour eux d'oublier et pour nous, les jeunes, qui ont subi
euh moins qu'eux bien sûr mais qui ont subi par la perte d'un d'un être dans la famille ou
par déprivation parce qu'on n'a pu voir pendant ce quatre ans d'occupation, c'est très
difficile d'oublier. L'oubli, évidemment, faut pas, il ne faut pas à mon avis oublier, c'est
au peuple allemand un autre régime.

120

A: Oui, et est-ce que vous pensez, est-ce que vous pourriez dire que le fait que la France a vécu l'occupation, la guerre, la résistance, détermine une manière d'être français?

125 B: D'un certain point, oui. Encore que maintenant ça devient peut-être un peu plus euh, c'est un peu plus évasif, je pense, euh on revient toujours à la génération avant la nôtre plus que ma génération à moi mais surtout à la génération qui m'a précédé.

130 A: Oui, B.? Parce que par exemple on dit euh on a l'impression à l'étranger que le Français est très patriotique. Est-ce qu'on peut attacher ça à la guerre? Parce qu'ils ont vécu et souffert?

C: Patriotique, ç'est-à-dire que ...?

135 A: Qu'ils aiment leur pays, qu'ils euh...

C: Vis-à-vis des étrangers?

A: Vis-à-vis des étrangers.

140 C: J'ai l'impression que... mais compte tenu du contexte social ou non?

145 A: Si vous voulez euh le je pense que l'Anglais euh a l'idée que le Français est patriotique, il aime son pays, il euh il pense toujours que son pays est un pays, un beau pays, un pays qui a su se défendre contre l'envahisseur, qui a gar... gagné sa liberté et donc a un sentiment de patriotisme qu'on ne retrouve pas en Angleterre.

C: Je pense que ça a existé, ça existe beaucoup moins.

150 B: On est beaucoup moins comme on dit chez nous, on est un peu moins cocorico qu'on a été.

A: Je crois que c'est l'expression, cocorico un peu [rires]. Qu'en pensez-vous, B.?

155 C: Oui mais je pense que actuellement pff le contexte social peut avoir le phénomène de renforcer ce patriotisme du fait que le chômage monte et les réactions des gens étant ce qu'elles sont...

A: Oui.

160 B: Et certains... et certains essaient de les exploiter dans le mauvais sens, on peut se demander où ce patriotisme peut aller.

A: Oui, oui. Donc euh il y a un certain patriotisme.

165 C: Il y a un certain patriotisme mais qui est peut-être pas un patriotisme je dirais positif, il y a peut-être un peu égoïste. Je pense qu'il faut peut-être attendre quelques années encore ou quelques mois pour voir les évolutions.

A: Oui, parce que bien... quelques mois pourquoi?

170

C: Je pense que le phénomène, les élections actuelle et l'audience que qu'a actuellement une certaine opinion politique dans le dans le pays détermine quand même euh que des gens euh sous couvert d'un certain patriotisme ont quand même des réactions qui ne sont pas à négliger.

175

A: Mm, bien, merci. Je change de sujet. Quelle est pour vous...quelle est... qu'est-ce que représente pour vous la femme idéale?

[Ricanements]

180

B: La femme idéale.

C: That is the question!

185 [rires]

C: La femme idéale, c'est la femme, c'est une femme qui... d'abord se ... elle doit se définir par elle-même. Certains vont dire que c'est la femme qui reste au foyer, d'autres vont dire que c'est la femme qui travaille tous les jours. En fait euh c'est là, ça peut être
190 l'une ou l'autre, je pense que bon ben lorsque [pause] ...

A: Pas de critères physiques?

B: Ah ben en principe qu'elle soit relativement belle, quoi.

195

[rires]

B: Si on dit la femme idéale dans le temps dans le sens qu'on le comprend, reste la question, quoi.

200

C: Je pense que dans un premier temps euh le critère physique joue obligatoirement. Pour un homme d'aller vers l'une plutôt que vers l'autre pour discuter. Il arrive des fois qu'en discutant pas forcément la plus belle, on lui découvre d'autres qualités.

205 A: Mm. Donc c'est pas simplement le physique c'est plus que ça?

C: Oui, je pense que c'est la réalité.

A: Oui et les femmes qu'on voit euh affichées sur tous les murs de des panneaux
210 publicitaires, elles se ressemblent?

C: Oui, c'est la femme idéale telle que le voient les publicitaires.

A: Oui.

215

C: Et telle et telle qu'ils qu'ils savent bien que tous... la majorité des hommes euh les rêvent disons.

[rires]

220

A: Oui. Et que pensez-vous? On dit ou en entend toujours, ah! La France! Le plus beau pays du monde!

225

B: C'est vrai, c'est un beau pays mais pour celui qui n'est pas sorti de qui n'est pas sorti de l'Hexagone euh il dira toujours que c'est le plus beau pays parce qu'il n'a pas vu autre chose, il y a pas que la France dans l'univers en fait. C'est joli, on peut pas dire le contraire mais euh le Français ne connaît même pas, la France.

A: Oui, la meilleure cuisine? Le plus bon vin?

230

C: Disons que c'est souvent les étrangers qui disent la France est le plus beau pays du monde mais justement ils voient souvent le la France à travers Paris, les petites femmes, les bons restaurants...

235

A: Oui...?

C: Et le bon temps. Mais ils ne voient pas le la vie journalière de tous les Français.

A: Qu'est-ce que c'est pour vous, passer un bon moment?

240

[Pause]

B: C'est-à-dire qu'il y a plusieurs bons moments [?] composés d'un tas de choses. Euh pour les uns, ça va être de de sortir, l'autres, ça va être de rester pendant x temps devant
245 la télévision, l'autre, ça va être pendant un nombre d'heures à lire, d'autres, ça va être de jardiner, il y a un tas de choses qui sont un bon moment.

A: Oui et pour vous?

250 B: Une gamme très très étendue.

A: Et pour vous?

B: Pour moi, un bon moment, c'est [pause] c'est... il y a beaucoup de bons moments
255 mais quand je suis dans mon jardin, je passe un bon moment. Devant la télévision, devant un film, des variétés qui me qui me plaisent, je passe un bon moment.

A: Oui, et pour vous, B., je vous vois avec votre verre [rires].

260 C: Je crois que dans la vie on a tous des deux bons moments plus ou moins forts, je crois que le bon moment, c'est toujours la minute présente que l'on vit.

A: Mmhm.

265 C: Et je crois que l'espoir faisant vivre, on espère toujours qu'il y aura une autre minute qui sera aussi bonne que celle que l'on vit au moment où on parle.

A: Oui et ma dernière question que j'ai déjà posée à plusieurs personnes, si vous aimez
270 l'Angleterre, est-ce que vous aimez l'Angleterre? ou ce que vous connaissez de l'Angleterre.

C: Oui, pour ma part, c'est la première fois que je viens en Angleterre, j'ai eu la chance de découvrir l'Angleterre sous le soleil, il paraît que c'est exceptionnel [rires] mais la vie anglaise et l'accueil anglais me paraît sympathique et mérite d'être redécouvert une
275 nouvelle fois.

A: Oui et pour vous, A., qu'est-ce que vous aimez en Angleterre?

C: Je suis d'accord avec ce qu'il vient de dire, moi, j'y suis plusieurs fois et à chaque fois
280 j'ai eu du beau temps [rires] et le fairplay, le fairplay britannique tout à fait surtout quand on a l'occasion de conduire on s'en aperçoit qu'alors qu'en France tout le monde gueule et tout le monde tempête [rires] euh et comme dit B. l'accueil l'accueil est très très sympathique.

285 A: Bon, je vous remercie.

[rires]

A: J., je crois qu'on n'est pas très d'accord sur euh sur ce qui sur sur sur le nucléaire. Euh j'ai l'impression qu'on n'a pas les mêmes idées. Moi, je pense que vraiment le nucléaire, c'est euh si ça continue on va faire exploser notre planète. Et toi?

5 B: Alors oh je je crois quand même que tu exagères un petit peu, il faut séparer les problèmes de nucléaire en matière de de.. problèmes militaires et puis le l'énergie nucléaire civile, celle dont on a vraiment besoin actuellement pour se chauffer, pour s'éclairer enfin c'est celle qui vraiment fait tourner la France du point de vue industriel.

10 A: Oui, mais tu crois pas que sous couvert de faire tourner la France, on est en train de développer des armes nucléaires et qui sont en train aussi de nous menacer?

B: Non, enfin, ce que tu appelles des armes, disons que la technique nucléaire est relativement bien maîtrisée actuellement bon certains sont pas d'accord, il y a des fuites
15 dans certaines centrales...

A: Oui, il y a eu, il y a eu, il y en a toujours hein.

B: Il y a toujours bon pff ça dépend un petit peu de l'utilisation que l'on en fait et puis je
20 crois que les les spécialistes sont suffisamment sérieux pour se rendre compte à temps de ce qui se passe et par exemple actuellement il y a une centrale, il y a un supergénérateur en France qui a été arrêté parce qu'il y a eu une fuite de sodium. On s'en est rendu compte rapidement, on a arrêté tout de suite l'utilisation de cette centrale.

25 A: Oui, enfin, c'est ce qu'ils disent aux informations, n'empêche que je pense que le sodium a eu le temps aussi de euh de partir par par les eaux et puis de nous polluer un peu plus de nos rivières.

B: Bon, effectivement il y a peut-être eu un problème au niveau pollution mais je suis
30 même pas sûr parce que d'après ce que je crois savoir il y a une cuve qui est destinée
recevoir les fuites de sodium et qui était prévue initialement. Bon, ceci dit, il faut bien se
rendre à l'évidence, on ne peut pas actuellement se passer du nucléaire, on ne va pas
retourner quand même à à l'âge de Cro-Magnon euh et on peut plus se chauffer au
charbon, ça n'est pas un moyen correct.

35

A: C'est justement parce qu'on a pris cette politique-là mais euh et si on essayait au lieu
de dépenser tout cet argent pour le nucléaire de dépenser pour euh l'énergie solaire euh
l'énergie éolienne.

40 B: L'énergie solaire d'abord en Bretagne il y a toujours des nuages donc ça ne
fonctionnerait qu'en été. En hiver on ne peut même pas se chauffer et puis on vivra à la
chandelle. Bon pour ce qui est des autres énergie l'éolienne euh oui, c'est vrai ça
fonctionne mais enfin c'est adaptable à un très petit niveau ça n'est pas f... ça n'est pas
possible à un gros niveau et puis imagine des éoliennes sur toute la côte, ça va nous
45 défigurer le littoral, c'est absolument impensable.

A: Tu ne crois pas que toutes ces centrales-là nous défigurent le littoral. Tu vas du côté de
Gap euh en Provence et tu as ces espèces de grosses euh bombes blanches qui te
surgissent là au milieu d'une nature magnifique?

50

B: Oui et non. Les problèmes sont quand même concentrés dans certains endroits bien
précis euh bon évidemment ça n'est pas beau mais est-ce que les hauts fourneaux dans
le nord, ceux qui ont permis de faire le charbon étaient beaux? Est-ce que ce qui est
industriel est beau? Il faut bien différencier la fin et les moyens. On a besoin du nucléaire,
55 on on accepte donc les la contre-partie, c'est-à-dire un certain danger, d'accord, mais
maîtrisé et puis une dégradation toute relative du littoral

[Rupture]

60

A: Bon, J., tu tu es médecin, tu... est-ce que tu pratiques la médecine, est-ce que tu es médecin installé?

B: Non, actuellement je travaille à l'hôpital en tant qu'interne, c'est-à-dire que je suis également en formation pour une période d'à peu près quatre ans. Ensuite je m'installerai en fonction des possibilités qui me seront offertes ou bien je resterai à l'hôpital.

A: Oui, alors en tant que interne tu as quand même une expérience pour soigner les gens, les personnes et euh bon il y a ce qu'on appelle la la médecine un peu traditionnelle, la médecine qui est euh pratiquée euh couramment dans les hôpitaux et les médecines douces. Est-ce que tu pourrais nous parler un peu de la différence entre ces deux médecines?

B: Oui. Alors euh ce que tu donnes comme terme pour médecine traditionnelle, c'est en fait ce qu'on appelle, nous, la médecine allopathique, c'est-à-dire la médecine des médicaments classiques. S'y oppose toute une catégorie de médecines qui sont dites "douces". Est-ce que ça veut dire que la première est dure? On ne sait pas. Dans ces médecines on a les plus connues qui sont l'acupuncture qui a une tradition millénaire, l'homéopathie qui date du siècle dernier, il y a également toute une catégorie de médecine, irédologie, naturopathie, diététique et puis bien d'autres encore. Alors euh il est bien évident que le courant universitaire s'oppose à ces médecines qui ne relèvent pas d'une euh d'une pensée cartésienne, c'est-à-dire d'une démarche analytique et une démarche expérimentale disons. Ces médecines-là sont basées sur un concept plus disons ésotériques. Il s'agit de pour l'acupuncture de concepts énergétiques qui échappent totalement aux investigations de la médecine classique pour l'homéopathie de concepts qui sont les concepts [?anmaniens] euh des concepts de pff qui sont même là difficiles à définir, ce sont des choses pour lesquelles on a aucun moyen de vérification objectif. Quant aux autres euh là encore elles sont très critiquées parce que certains correspondent

à un courant de pensée, ou à une mode actuelle euh sans qu'on sache véritablement où
90 commence la réelle médecine et où commence la mode en elle-même.

A: Alors par exemple, est-ce que tu as des exemples pour soigner quelqu'un en pour
l'acupuncture est-ce que toi-même tu ferais intervenir l'acupuncture dans un dans une
comment on appelle ça? une euh dans les soins d'un patient?

95

B: Euh oui, on connaît évidemment dans l'acupuncture les utilisations classiques, c'est-à-
dire une crise de sciatique, on sait que le patient arrive plié en deux par la douleur et
repart presque en sautillant. Euh mais l'acupuncture a un champ d'action qui est
beaucoup plus vaste. On peut traiter par acupuncture des choses comme l'appendicite, ce
100 qui a été fait au Japon avec un très un succès évident. Pour ce qui est d'autres médecines
euh l'homéopathie par exemple soigne les terrains, c'est-à-dire l'asthme, c'est-à-dire
l'eczéma, des choses comme ceci mais également des choses plus urgentes, une angine,
une crise de, une bronchite, une trachéite, et puis diverses intoxications également.

105 A: Oui, et qu'est-ce que tu en penses, toi? Qu'est...qu'est... dans ta pratique? Comment
est-ce que tu intègres ces médecines douces?

B: Alors euh à l'hôpital dans la mesure où je travaille il est difficile de les intégrer sauf
pour ce qui est de l'acupuncture que j'ai commencée à pratiquer à l'hôpital psychiatrique,
110 où il y a une consultation spécialisant en acupuncture. Par contre pour ce qui est de
l'homéopathie, c'est beaucoup plus difficile à faire rentrer dans le cadre universitaire.
Néanmoins, j'espère bien pouvoir l'utiliser au moins en libéral, c'est-à-dire en pratique
privée si ce n'est dans le cadre hospitalier. C'est ... ce sont des techniques qui sont à mon
avis suffisamment intéressantes pour qu'on se permette de les faire rentrer par la grande
115 porte à l'hôpital.

A: Oui, alors intéressant, pourquoi?

B: Parce que justement elles répondent à un désir du patient d'être pris entre guillemets
120 euh d'une façon différente, c'est-à-dire d'être entendue différemment que par la médecine
classique. Ces types de médecines, qui ce soit l'acupuncture, l'homéopathie, l'iridologie,
médecines sont des médecines qui supposent un interrogatoire prolongé du patient et en
fait une prise en charge globale. On ne traite pas un symptôme, on traite un individu.
C'est-à-dire pour donner un exemple, euhm quelqu'un viendra vous voir parce qu'il a mal
125 au ventre ou même plusieurs personnes parce qu'elles ont mal au ventre et même s'il
s'agit d'une même maladie, elles auront toutes un traitement différent car il s'agit de
personnes différentes.

A: Euh.

130

B: Oui.

A: Euh euh Les cures? Est-ce qu'on Est-ce qu'on intègre ça dans les médecines douces?

135 B: C'est une question qui est peut-être un peu piège parce que les cures sont préconisées
par les uns et décriées par les autres. Euh les cures ont aussi un public très particulier. Il
s'agit de gens qui souffrent soit de problèmes digestifs euh par exemple déjà des gens qui
sont constipés, soit de problèmes de la sphère ORL, ce qu'on appelle ORL, oto-rhino-
laringique, c'est-à-dire des bronchites, des sinusites, des choses comme ça ou bien des
140 problèmes osseux euh l'efficacité des cures est très difficile à à objectiver parce que elle
s'adresse à des gens qui sont par euh disons par définition des échecs de la médecine
classique.

A: Bon, est-ce que c'est des exemples, tu connais des gens qui suivent des cou... des
145 cures et qui en, qui en disent les bienfaits ou...?

B: Oui, en général, tous ceux qui les suivent sont très satisfaits euh...

A: Ça consiste en quoi, une cure?

150

B: Alors, une cure, ça consiste à changer de domicile pendant un mois, c'est-à-dire se rendre dans une ville où le climat, le les les eaux souvent puisqu'il s'agit souvent de des eaux ont une qualité ou des qualités particulières et à bénéficier dans un contexte hors de domicile fixe classique euh de de tout ce que le climat, la ville et le dépaysement peuvent apporter. Alors, certaines cures par exemple à Aix-les-Thermes ou à Aix-les Bains, sont des cures basées sur la consommation d'eaux particulièrement soufrées et conviennent bien à des gens qui sont des rhumatisants. Euh les gens qui y vont en général sont très satisfaits d'autant plus que euhm l'ambiance entre curistes est en général très bonne. Et il y a une espa... une espèce de travail de groupe qui s'effectue et qui a également une vertu psychothérapeutique.

160

A: Voilà. J'allais dire. C'est autant psychothérapeutique à la limite que autant ça que l'eau que l'on ingurgite.

B: Pour les...Pour les détracteurs, c'est totalement psychothérapeutiques. Pour les adeptes, c'est partiellement psychothérapeutique et surtout efficace par l'absorption des eaux ou bien par les bains sulfureux ou des choses comme ceci. Mais là aussi, les points de vue, les points de vue sont différents et et dépendent de des intérêts des uns et de ceux des autres.

165

A: Oui.

170

A: Bon, M., tu viens d'avoir une petite fille, elle a quel âge?

B: Elle a cinq mois.

5 A: Et euh est-ce que tu travailles toujours?

B: Là j'ai repris, j'ai recommencé à travailler euh mais euh en France on a droit à seize semaines d'arrêt, je crois que c'est seize semaines d'arrêt quand on est salarié donc euh c'est assez intéressant parce qu'on est euh indemnisé par l'état pendant ces seize
10 semaines.

A: Oui.

B: En plus de de des 100% des prises en charge par la sécurité sociale seulement les
15 salariés ont droit à seize semaines d'indemnité de ... c'est-à-dire que leur salaire est versée à 80% je crois.

A: Est est-ce que tu travaillais auparavant?

20 B: Oui, oui, oui, je travaillais, j'étais enseignante.

A: Et est-ce que tu as trouvé ça difficile de de t'arrêter. Qu'est-ce que tu avais envie de faire en fait quand tu as eu la petite?

25 B: Oh on a envie de s'arrêter, hein, vraiment, s'arrêter, profiter du bébé. En France, c'est pas très courant, les femmes se remettent très vite à travailler, il y a beaucoup de possibilités de garde après la naissance, des crèches, des nourrices, l'école maternelle à trois ans, très vite on prend les enfants mais euh je crois qu'on a quand même bien envie

de s'arrêter un petit peu de temps-là. Ça fait cinq mois [enfant crie].

30

A: Bon, en France à ton avis euh est-ce que est-ce que les structures qui sont mises en place par le gouvernement en général euh facilitent la vie d'une femme qui a eu des enfants.

35 B: Oui, oui, oui . Il y a beaucoup de de choses qui sont faites pour les femmes qui euh qui viennent d'accoucher qui ont des enfants euh par exemple moi, j'ai reçu un courrier de l'Action Sanitaire là de la ville me demandant si je voulais recevoir une sage-femme ou une puéricultrice pour me donner des conseils bon j'ai pas eu besoin mais éventuellement on peut demander à quelqu'un de venir. Tous les soins sont pris en charge entièrement.

40 Euh en général on peut pas accoucher à la maison, c'est quand même très rare, on doit aller à l'hôpital où là on est pris en charge totalement pendant quatre, cinq jours, six jours et puis après bon comme en général les femmes retravaillent après quatre, cinq mois et ben on trouve toujours une solution, soit il y a les grand'mères bien sûr qui sont là qui doivent garder souvent les enfants je crois il y a des nourrices qui sont des femmes qui

45 gardent un, deux quelquefois trois enfants chez elles et qui sont en général agréées par l'état. C'est pas, c'est pas très, très cher, ça dépend des revenus qu'on a. On paie plus plus ou moins en fonction du des revenus qu'on a dans une famille. Il y a des crèches pa..., des crèches euh de la ville qui sont très, très demandées. Là on est un peu plus rigide. On doit amener l'enfant le matin et le prendre le soir. Ça convient bien pour les

50 gens qui travaillent toute la journée. Sinon, il y a une autre possibilité, c'est celle que j'ai choisie, ce sont les crèches parentales, qui sont des organismes un peu plus souples, ce sont des finalement une association de parents qui qui organisent euh une crèche pour enfants de dix à quinze enfants maximum avec des petits et des plus grands avant l'école et on peut amener le petit à mi-temps, cinq demie-journées ou bien à temps complet.

55 C'est pas très cher, moins cher que peut-être que les que le reste mais on doit participer à la garde des enfants en général une fois par semaine on va on va s'occuper des enfants, on prépare les repas, on surveille, bon ça convenait bien moi à mon type de travail car je je vais être assez li... libre, je vais pas avoir un temps complet à la rentrée.

60 A: Oui, alors toi, qui est en contact avec les avec des femmes étrangères aussi, est-ce que tu as l'impression que c'est peut-être plus facile pour une Française de d'allier travail et famille ou il y a aussi des contraintes?

B: Moi, je crois que bon, là, c'était le premier enfant donc c'était pas, c'est pas encore
65 très compliqué. Là où c'est peut-être plus fatigant et plus compliqué, c'est quand on a d'autres enfants parce qu'il faut vraiment s'organiser, euh euh amener à l'école, bon mais euh j'ai l'impression qu'en France, c'est assez facile parce que les tous les étudiants que nous avons par exemple les étudiantes japonaises nous disent que accoucher en France, avoir un enfant en France, ça coûte d'abord beaucoup moins cher et euh ça pose beaucoup
70 moins de problème qu'au Japon. Il y a plus de place, on est pris en charge beaucoup plus facilement et donc elles sont toutes en train d'avoir des enfants là à tour de rôle...

A: Oui.

75 B: Elles font un enfant en France avant de repartir, bon, parce qu'elles restent aussi assez longtemps, quatre ans quelquefois cinq ans mais elles elles nous ont dit que c'était beaucoup plus facile même quand on est euh bon par exemple immigré, on est pris en charge de la même façon à condition que l'un, l'un, l'homme ou la femme travaille ou ait travaillé. Mais ils ont droit à la prise en charge la même que par les Français à l'hôpital
80 ou...

A: Tu penses donc que c'est pas simplement une question de de culture, on a un peu l'idée que la femme bon en France à la fois il faut qu'elle cuisine de toute façon, qu'elle s'occupe des enfants et que euh tout soit très bien et qu'en plus euh elle présente bien
85 parce qu'on a cette image de la de la femme élégante française. Et toi, qui vois des étrangères, bon, est-ce que tu as cette impression-là, qu'on se distingue de cette manière-là?

B: J'ai un peu l'impression que euh on est habituée à travailler, c'est-à-dire que au Japon
90 peut-être en Angleterre aussi les femmes s'arrêtent de travailler quand elles ont des
enfants, c'est considéré comme normal, en Allemagne aussi, elles s'arrêtent pendant
quatre, cinq ans jusqu'à, jusqu'au moment de l'école. En France, la grande majorité des
gens continuent à travailler et toute la structure est faite dans ce sens-là, c'est-à-dire que
95 complètement de travailler pour la naissance des enfants. Souvent elles reprennent le
travail à mi-temps dans le meilleur des cas mais quelquefois elles n'ont pas le choix non
plus hein sinon le poste n'est pas gardé donc euh beaucoup de femmes se remettent à
travailler passé le le délai minimum obligatoire de trois, quatre mois. Et ça, c'est sans
doute la différence avec les ... apparemment, les autres... dans les autres pays quand je
100 discute un peu on trouve normal que la femme arrête complètement.

A: Bon, mais M., je te remercie.

A: Bonjour, madame, je voudrais des renseignements sur les excursions que vous organiserez la semaine prochaine pour des personnes individuelles, s'il vous plaît.

B: Alors, en ce qui concerne donc euh les excursions euh il y en a une le cinq juillet.

5

A: Oui.

B: Alors sur le lac de Guerlédan. Alors, c'est un passage par Ploermel, ensuite Josselin. Il y a donc la un arrêt euh temps libre auprès du château de Josselin qui est très, très joli à
10 voir. Nous passons ensuite par Pontivy euh et ensuite nous allons donc au lac de Guerlédan avec un déjeuner donc à St. Aignan. Nous avons possibilité aussi de faire une excursion en bateau sur le lac de Guerlédan et par la suite nous revenons sur Rennes le soir vers les 19h.30.

15 A: D'accord, le départ le matin est à quelle heure, s'il vous plaît?

B: Le départ est situé aux environs de 8h.30 à la gare routière de Rennes où l'on prend tous nos passagers et quelques-uns aussi en dehors de Rennes mais euh en général c'est quand même la gare routière où l'on prend le principal de personnes.

20

A: Il y a combien de passagers?

B: Nos cars euh sont conçus pour 48 personnes. Actuellement nous avons une quinzaine, donc quinze inscriptions. Nous espérons bien sûr avoir du plus de monde pour cette
25 journée. Malheureusement il faut s... toujours s'inscrire deux jours avant le départ à cause du restaurateur.

A: D'accord. Et quel est le prix, s'il vous plaît?

30 B: Le prix est fixé à 205 par personne donc comprenant le transport en autocar, le déjeuner, avec un déjeuner assez copieux, comprennent bien sûr euh langoustine, colin au beurre blanc, rôti de veau, légumes, fromage, dessert, un vin blanc, un vin rouge et ensuite un café.

35 A: Très bien. est-ce qu'il y a aussi des excursions pendant la semaine et non pas pendant le weekend?

B: Non, nous n'organisons pas euh d'excursions pendant la semaine parce que notre principale clientèle euh se situe disons des gens du troisième âge alors le dimanche les gens sont assez seuls ici et Rennes étant une ville où les gens partent vers St. Malo, vers
40 plutôt la campagne, la ville est assez déserte le dimanche et les gens préfèrent sortir plutôt le dimanche plutôt que la semaine. Autrement donc la semaine il y a le Syndicat d'Initiative de Rennes qui organisent des sorties à la journée pratiquement tous les jours vers euh la Côte d'Emeraude, vers St. Malo, donc Dinard euh c'est des excursions qui
45 sont euh très peu chères et en général le déjeuner est à la charge du client.

B: Bien. Merci beaucoup.

A: Alors, D., peut-être peux-tu nous raconter un peu euh euh ta famille et tes parents parce que c'est intéressant je crois. Vous êtes une famille bretonne?

B: Oui, une famille bretonne. Papa est originaire de Rennes, Papa euh Papa était orphelin
 5 tr.. était orphelin très jeune, il a été élevé par un oncle et une tante, c'est une vie très très difficile et il s'est marié avec Maman bi... maman qui est qui est arrivée du Nord, Maman, Maman est arrivée à dou... elle avait douze ans à la guerre en '14, en 1914 à la guerre de 1914 et elle a elle était réfugiée, elle est partie avec ses parents. Ils sont partis et ils sont arrivés, il sont arrivés à côté de Rennes et elle n'a jamais voulu retourner dans le
 10 nord, ses par... elle a laissé partir ses... son papa et sa maman et puis ses frères...

A: A cause de la guerre?

B: Oui, à cause de la guerre parce qu'elle avait vu elle avait vu des atrocités, elle a vu les
 15 Ulands, on appelait les Ulands, les Allemands on les appelait les Ulands, qui elle avait vu les Ulands qui coupaient les bras, qui coupaient un bras au petit garçon pour ne pas qu'il soit soldat, au petit Français bien sûr. Et ça l'avait beaucoup, beaucoup marqué. Elle n'a jamais voulu retourner dans son pays et elle n'est jamais retournée dans son pays. Alors elle a ... ils ont trouvé une famille d'accueil qui l'a beaucoup beaucoup aimée et elle est
 20 restée et repartie et elle est restée en Bretagne bien sûr, celle-là, elle a passé sa jeunesse et elle s'est mariée, elle a trouvé, rencontré Papa et elle s'est mariée avec Papa.

A: Alors ils ont eu combien d'enfants?

B: Alors, ils ont eu sept enfants. Alors, ça, c'est un très, très bon souvenir pour moi, mon
 25 enfance, c'est quelque chose de merveilleux, toute toute ma vie, toute ma vie, je me rappellerai de mon enfance parce que nous étions... Papa était...avait, avait le métier, il était maçon , il travaillait puis en campagne il gagnait pas beaucoup d'argent parce qu'il

travaillait beaucoup, beaucoup mais il travaillait dans les fermes, dans les fermes mais ils
30 les pay...les gens ne le payaient pas toujours parce qu'ils il n'y avait pas beaucoup
d'argent non plus. Alors il avait, il avait construit une maison pour nous, alors nous étions
heureux dans cette maison parce que c'était Papa qui avait fait cette maison, alors pour
nous, pour nous c'était vraiment quelque chose de fait par Papa, c'était notre...

35 A: Oui, et et la vie, la vie de ta Maman a dû être une vie de de grande travailleuse bon à
cette à cette époque-là en plus, hein?

B: Oui, alors la vie de Maman était très, très dure, puisque je me souviens du plus loin
que je puisse m'ap... me souvenir, que j'étais très, très petite mais je me souviens de du
40 travail de Maman, le matin très, très tôt levée, depuis le matin jusqu'au soir elle travaillait
mais mais en même temps elle savait passer du temps avec nous, elle aimait ses enfants,
elle a aimé profondément ses enfants et moi, ce qui me... ce qui me ... j'étais en
admiration devant Maman parce que elle trouvait le temps, elle trouvait le temps quand
même de lire, se consac... consacrer, consacrer au moins une heure par jour à lire, à lire, à
45 se relaxer et puis on discutait de ce qu'elle, ce qu'elle lisait et puis elle nous, elle nous
emmenait à la bibliothèque, qu'on puisse rega... pour pour regarder les livres et puis
pourqu'on aime aussi lire à notre tour. Et puis on se racontait des histoires, c'était, c'était,
c'était très, très bien.

50 A: Alors, est-ce que ... ce que tu as l'impression que ben justement la vie de de ta Maman
t'a beaucoup influencée, toi aussi après dans ta propre vie?

B: Oui, elle m'a beaucoup influencée parce quelle m'a premièrement aussi Maman nous a
appris à travailler. Très jeune, on a commencé à aider Maman puisqu'on voyait qu'elle
55 avait beaucoup de travail alors c'était, c'était l'entraide. Je me souviens, je me levais, je
me levais à quatre heures du matin souvent, surtout le lundi parce que le lundi, c'était le
jour de la lessive et il n'y avait aucun confort. Il fallait tout faire à la main. Alors pour ne
pour ne pas que Maman ait trop de travail, alors on on se levait, on se levait de très bonne

heure pour l'aider avant de partir et puis c'était une occasion aussi d'être ensemble. Puis
60 Maman a toujours, était toujours, elle était très contente parce que ça lui permettait aussi,
on pensait aussi, ça va lui permettre aussi d'avoir un petit peu plus de un peu un peu de
pour pouvoir lire un petit peu plus dans la journée, hein. Alors autrement Maman, elle
préparait tous les repas et en plus on... nous avions des ouvriers à la maison parce que
Papa avait deux ouvriers alors il fallait que maman préparent les en plus de toute sa petite
65 famille, on était neuf à table tous les jours, il fallait préparer pour deux autres personnes,
alors les repas, les repas familiaux, c'était la, c'était la, c'é, cé, cé, c'était la rencontre et
puis elle attachait toujours beaucoup beaucoup d'importance à avoir une bonne table.

A: Oui?

70

B: Oui.

A: Et pendant la guerre, est-ce que... qu'est-ce que...qu'est-ce...comment avez-vous vécu
parce qu'une famille de sept enfants pendant la guerre, c'est quand même, ça a dû être
75 difficile.

B: Oui, ça a été très, très difficile mais nous avons la chance d'être dans... à la campagne.
Alors au point de vue privation, eh bien les fermes, les fermes qui nous entouraient
pouvaient nous fournir nous fournir le...la viande, les les poulets, enfin tout ce que c'est et
80 le beurre tout. Il n'y avait que le pain qui était difficile, parce que c'était comme euh
c'était avec des rations et tu sais bien que des jeunes qui sont tout jeunes, sept enfants, ça
mange beaucoup. Alors Maman faisait, faisait des trucs, elle elle euh elle donnait, Papa
fournissait du ciment pour pouvoir pouvoir avoir un échange des bons, des bons
supplémentaires pour le pain surtout et autrement on n'a pas manqué, pour pour manger,
85 on n'a pas manqué, pour ... mais on a souffert de l'occupation parce que le village était
occupé par les Allemands et dans notre maison, on eu, on eu des Allemands, on a eu une
vingt, on a eu au moins une vingtaine d'Allemands qui sont qui étaient sur nos têtes parce
qu'ils étaient à l'étage et il fallait vivre avec eux. Et en plus Maman, était donné qu'elle

était réfugiée, on a reçu deux familles, deux familles pendant au moins six mois à la
90 maison, alors pendant qu'ils trouvent euh qu'ils trouvent ailleurs pour pouvoir euh pour
pouvoir se loger mais c'était des familles nombreuses. Alors on a vécu enfants avec ses
enfants ses enfants qui venaient qui venaient de la ils venaient de la Somme, on a vécu
des choses merveilleuses, nous, des enfants parce que ça faisait des grandes euh, on vivait
dehors, c'était, c'était à l'été, on vivait dehors et on faisait des grands, des des grands
95 trucs, des grands ... les lessives, et pour se laver, puisque on se lavait, on n'avait pas, on
avait pas de douche, alors Maman chauffait de l'eau et dans les grands [?paquets], on
avait des grands, grands, vraiment des bons souvenirs.

A: C'était un peu un souvenir à ce moment-là, pour les enfants, c'était plutôt
100 l'événement.

B: Oui, la guerre, pour nous, dis donc, ça a été ça, surtout au début de la guerre.

A: Oui.
105

B: C'était l'événement, c'était l'événement de rencontrer beaucoup de monde et puis de
et puis à la maison il y avait toujours beaucoup beaucoup de monde et en plus les des
gens de Rennes venaient venaient, Maman arrivait à leur, Papa et Maman, Papa aussi
arrivait à leur avoir des ravitaillements, ils venaient chercher chez nous, alors ça fait,
110 c'était encore encore des gens qui venaient et qui mangent à notre table, c'était très, très
bien, hein.

[Rupture]

A: Et toi, D., alors, qu'est-ce que, est-ce que tu as un métier?
115

B: Non, je ne je n'ai pas... j'ai eu un métier, j'ai travaillé mais maintenant je ne travaille plus, depuis la naissance de ma deuxième, de ma fille qui s'...I., il y a déjà 28 ans, alors mon tu veux que je te raconte mon mon enfance, c'est ce que j'ai fait.

120

A: Disons pourquoi est-ce que quel était ton métier, comment ... puisque tu es une époque où en France, il a fallu tout reconstruire bien sûr, alors comment tes études et puis ensuite comment bon tu t'es mariée bien sûr et maintenant que tu quand tu as eu un tes enfants tu as arrêté de travailler et pourquoi.

125

B: Alors lorsque j'étais, je suis, nous sommes revenus à Rennes, nous sommes venus habiter Rennes avec mes parents, ma famille, j'avais 14 ans. J'avais, j'avais suivi, j'étais allée à l'école, à l'école communale bien sûr comme on fait ... à l'école communale, oui, et lorsque nous sommes venus à Rennes, il y a eu un problème, c'est que c'est que, étant donné qu'on était tout nouveau et il n'y avait pas non plus les possibilités de poursuivre les études, mes parents n'étant pas riches, il fallait penser aller travailler. J'ai toujours eu un grand, grand regret, je suis allée une seulement une une année supplémentaire, une année dans un dans un collège à Rennes et j'aurais tant... beaucoup beaucoup aimé continuer mais malheureusement je n'ai pas pu parce que mes parents avaient besoin qu'on aille, que je parte travailler. Je suis allée donc, ils m'ont fait inscrire dans une euh dans une école de de comment de secrétariat et je suis, j'ai donc suivi des cours de sténo-dactylo, comptabilité un petit peu et je n'ai même pas ... je n'ai même pas pu finir l'année puisque j'ai trouvé du travail euh six mois après mon début à l'école. Je suis donc part... je suis donc allée travailler, j'ai... dans une euh dans un dans un établissement, société de produits chimiques, de produits chimiques, j'ai commencé, j'ai commencé, puisque j'étais débutante, je n'avais pas d'expérience du tout comme euh dans le classement, classer les papiers et j'ai appris à travailler, je me suis formée sur le tas comme on dit en France, comme on dit hein. Alors j'ai travaillé, je suis restée au classement pendant près d'un an, ensuite eh bien j'ai commencé, j'ai rendu des services pour rem... remplacement pour les comma... pour les téléphones... société téléphones, j'ai pris les commandes, j'ai pris de l'assurance bien sûr parce que j'avais 16 ans alors à 16 ans j'étais pas très, j'étais

très timide et il fallait prendre un peu d'assurance, petit à petit, c'est venu et mon patron a vu que je peux que j'étais capable de faire quelque chose alors ma je je j'ai, j'ai pris, j'étais donc au service commandes et ensuite au courrier, je prenais, je prenais les les comment? je prenais le courrier, à sténo et puis je le tapais à la machine. Voilà. J'aurai déjà des commandes et je travaillais pendant douze ans. Alors j'ai eu mon premier gam..., j'ai eu un..., j'ai deux enfants, j'ai eu mon premier enfant euh j'ai deux enfants, j'ai deux enfants, G. et I., un garçon et une fille. Lorsque j'ai eu mon premier enfant je me suis arrêtée pour le congé de maternité et j'ai cont... j'ai recommencé à travailler et j'ai donné mon enfant enfin je ma... [Pause. Rupture.]

A: Alors, est-ce que tu as continué à travailler après ton premier enfant?

B: Oui, j'ai travaillé...j'ai travaillé encore pendant deux ans. J'ai pens...j'ai donnée mon enfant à garder à une voisine et le ... je je le confiais le matin et je le récupérais le soir.

A: Et ton mari, il travaille, est-ce que vous arriviez à vous coordonner?

B: Mais non, puisque mon mari a commencé a commencé à travailler de nuit à la naissance de G. et c'était très difficile parce que je ne le voyais je ne le voyais pas le soir lorsque je rentrais il était parti au travail et c'était très très difficile alors j'ai dé... nous avons décidé d'avoir un deuxième enfant pour que je puisse rester à la maison.

A: Et alors là euh à la naissance de la deuxième tu es restée à la maison?

B: Oui, à la naissance de la deuxième donc nous avons donc I. et je suis restée à la maison. J'ai ...j'ai fait, j'ai une vie de femme à la maison et c'était beaucoup plus facile parce que mon mari travaillant jusqu'à travaillant jusqu'à deux heures et demie du matin dormait jusqu'à midi et là nous avions, nous pouvions être ensemble tous les après-midi et si je voulais sortir, il pouvait il gardait mes les enfants à la maison l'après-midi. Moi, ça me permettait d'avoir des des occupations à l'extérieur, bénévolat. Je faisais beaucoup

de pas mal de bénévolat et j'avais en plus mes parents, que je m'occupais beaucoup de mes parents, j'allais rendre service, c'était à mon tour.

180 A: Tu as dû quand même abandonner ton travail donc est-ce que tu le regrettes un peu?

B: Oui, je l'ai regretté parce que j'ai c'était très, très agréable, nous étions dans un bureau où nous... il y avait une très très bonne entente et je pense que si j'avais continué, je serais, j'aurais, j'aurais, je serais arrivée à être bien sûr responsable d'un du d'un service
185 dans ce dans ce travail. Alors, ça aussi, c'est très, c'est c'est c'était important pour moi mais il fallait faire le sacrifice étant donné la situation d'A., mon mari, qui n'a pas permis de comme...? de d'être euh de continuer à travailler parce qu'il fallait choisir aussi pouvoir se voir et et parce que le les soirs est jamais, il n'était jamais là le soir.

190 A: Oui, donc tu as... ça a été certainement difficile pour toi aussi, hein. Et est-ce que maintenant que tes enfants sont grands, euh bon on peut dire que tu es tu es plus libre. Alors, est-ce que ta vie a changé?

B: Oui, oui, ma vie a changé, j'aimerais aussi bien sûr recommencer mais ça n'est pas...
195 ça n'est pas possible peut-être mais il y a tellement de choses à faire, j'ai envie de faire encore beaucoup, beaucoup de choses alors j'ai repris, j'ai repris les cours mes cours les cours d'anglais à la parce qu'il faut faire quelque chose et puis pour avoir d'autres des contacts, des comme... je vois d'autres personnes, des personnes intéressants alors nous faisons des sor... des sorties. Je vais à un tas de choses à l'extérieur et je je suis très, très
200 heureuse comme ça.

A: Oui, alors autrement, D., je sais que tu as eu des problèmes de santé bon peut-être peux-tu nous dire ton âge.

205 B: Oui, j'ai 5... 56 ans.

A: Oui, donc tu as eu des problèmes de santé et il y a pas très longtemps tu as décidé de d'aller voir une acupunctrice, je crois que c'était assez nouveau pour toi alors euh qu'est-ce que tu qu'est-ce que tu en penses, qu'est-ce que tu... qu'est-ce qui s'est passé lorsque tu l'as rencontrée?

B: J'ai décidé d'aller voir une acupunctrice parce qu'il y a eu ma fille qui me disait toujours ben va voir une, va voir quelqu'un qui est capable de t'écouter parce que ça aussi c'est important dans le milieu médical on aime beaucoup à avoir, moi j'aime beaucoup avoir quelqu'un docteur, un médecin avec qui on puisse parler de ses petits problèmes, c'est très, c'est très, très, c'est très, très important pour moi et et là, jusqu'ici je n'avais pas rencontré une personne avec laquelle je puisse vraiment être bien. Alors. Alors j'ai donc eu j'ai eu les problèmes de bras, j'ai un bras qui se paralysait la nuit surtout et ça venait certainement de mes vertèbres, de mes vertèbres. J'étais allée voir un médecin de spécialiste en comment? médecine fonctionnelle qui m'a remis mes vertèbres mais c'était toujours la même douleur et il voulait absolument me faire des infiltrations pour pouvoir essayer de calmer la douleur. Moi, j'ai pas voulu parce que je je pense que les infiltrations, ça n'est pas bon parce que ça donne de la cortisone dans le corps et si c'était ça, je voulais l'éviter. Alors j'ai donc décidé d'aller voir euh une acupunctrice, c'est une femme alors que j'ai rencontrée pour la première fois que j'ai rencontrée je suis allée là, je lui ai téléphoné et puis je suis arrivée pour la et j'ai j'ai commencé... nous avons commencé à parler et elle m'a mis, elle m'a mise en confiance, nous avons parlé beaucoup au moins pendant près de oh oui, vingt minutes à une demie-heure au départ, on a posé un tas de questions sur ma vie personnelle et elle a dit je je peux faire quelque chose pour vous.

A: Alors, qu'est-ce qu'elle a fait?

B: Alors, qu'est-ce qu'elle a fait? Elle euh bon je pour moi, c'était tout, tout, c'était très, tout nouveau puisque je ne savais pas comment comment ça allait se passer alors je suis elle m'a fait allonger sur un un lit. Déjà elle me fait relaxer et puis je l'ai vue prendre ses

petites, ses ses aiguilles et puis elle a mis dans les points douloureux elle m'a ...elle m'a mis des aiguilles comme le fait l'acupunc... l'acupuncture, oui et et donc je me suis relaxée pendant pendant vingt minutes, oh, c'était le repos complet, c'était le le vide complet et ça m'a fait beaucoup de bien.

240

A: Ça ne faisait pas mal?

B: Non, pas du tout. Non, non, non, non, pas du tout.

245

A: Et alors euh justement tu es allée plusieurs fois la voir et elle t'a fait ses séances euh fréquemment?

B: Oui, je suis allée plusieurs fois, je au j'ai eu dix, dix séances parce que il s'est produit une chose... deux... au bout de deux séances, j'ai fait une crise une crise de sciatique. Je n'avais jamais eu j'avais eu mal, je n'avais jamais eu mal, j'avais jamais été bloquée comme ça, j'étais complètement bloquée. Elle a réussi à me dé... à me débloquent, c'est-à-dire elle me faisait ces séances d'acupuncture en plus elle me mettait des aiguilles un peu partout jusque dans les bouts des pieds [rires], c'était et elle me faisait en plus des massages, des massages pour débloquent le nerf sciatique. Et là vraiment, j'ai, j'ai eu beaucoup bea... beaucoup de soulagement et j'en suis, j'en suis très heureuse.

255

A: Oui, tu recommanderais à toute personne ayant des problèmes, justement des problèmes musculaires comme ça? ou d'autres problèmes, d'aller voir un acupun un acupuncteur ou une acupuntrice?

260

B: Oh oui, je recommanderais vivement parce que ce n'est pas sur le coup qu'on a pas, qu'on a le soulagement mais c'est maintenant, j'ai fini mes séances il y a deux mois et vraiment maintenant j'ai un grand, grand soulagement.

265

A: Tu penses qu'elle t'a appris aussi à te relaxer un peu, elle ne t'a pas fait de mal dans ton corps?

270 B: Oh non, elle m'a fait beaucoup de bien dans mon corps parce qu'elle m'a appris aussi à rester calme, à et et vraiment, vraiment, ça, je peux le dire que je que je je suis vraiment bien maintenant.

A: Bon. Merci.

[Volume très bas au début]

B: ...DASTUM est un mot de la langue bretonne qui veut dire euh euh ramasser, recueillir, collecter. Alors ce nom a été choisi pour cette association parce que euh l'objectif principal euh au départ à la création de l'association en 1972 euhm était donc euh de
5 collecter le maximum de de chansons et de musique traditionnelle euh en Bretagne auprès des personnes qui possédaient encore un répertoire dans ce domaine.

A: Alors, si cette association s'est créée, c'est que c'était donc nécessaire, c'est donc toute ... tout ce répertoire était en train de se perdre.

10

B: Oui, effectivement, alors d'une part il y avait euh euh le répertoire et toutes ses richesses qui était en train de se perdre puisqu'elle n'était plus transmise naturellement de génération en génération euh bon les causes de euh les causes euhm

15 A: J'arrête?

B: ...euh les raisons de de l'arrêt de cette transmission naturelle est en fait lié à à tout un tas de causes bon d'une part euh euh la culture bretonne était complètement dévalorisée euh le français euh la langue française avait pris euh une part une classe très importante
20 dans la mentalité des gens et euh les Bretons qui parlaient qui parlent encore maintenant d'ailleurs le breton avaient un complexe d'infériorité pensant que qu'ils étaient des arriérés etcetera puisqu'ils parlaient une langue euh euh bon qui qui était associée à des références rurales enfin tout un un tas de de choses qui étaient négatives. Euh donc euh d'une part la transmission donc de ces richesses n'étaient plus faites et en plus euh euh
25 personne ne s'était occupé jusqu'alors de préserver ces ces chansons, tout ce patrimoine culturel surtout pas en tout cas les les structures euh officielles et donc c'est une association qui euh a décidé de euhm enfin de centraliser et de euh de dynamiser toute cette enfin toutes ces expériences de collectage qui avait lieu a alors en Bretagne.

30 A: Oui, alors vous dites justement que c'était pas du tout euh rien n'était fait justement pour conserver, pour garder toutes ces toute cette richesse culturelle alors quelle est la situation de la Bretagne justement, de sa culture à l'heure actuelle.

B: C'est un petit peu difficile de répondre à cette question euhm disons que pour
35 reprendre un petit peu l'histoire récente de la Bretagne et plus particulièrement du mouvement euh euh de musique bretonne, il y a eu toute une vague qui a été très porteuse pendant les années '70 avec euh des musiciens comme Alain Stivell euh et tout un tas d'autres gens bien sûr qui sont peut-être moins connus à l'extérieur de la Bretagne mais qui ont été très importants en Bretagne, qui ont contribué à faire reconnaître la musique
40 bretonne, à la revaloriser et à faire en sorte qu'elle soit euhm qu'elle redevienne un élément de la culture quotidienne euh chez un un grand nombre de de jeunes en Bretagne. Euhm actuellement euh toute cette euh cette vague euh euh très dynamique qu'il y a eu dans les années '70 et au début des années '80 est un petit peu retombée mais il reste encore énormément de de gens à... qui s'intéresse à à la culture bretonne et plus
45 particulièrement à la musique bretonne. Je citerai un exemple euh très récent puisque le weekend dernier, dernier weekend de juin, il y avait une fête de la musique galleise, c'est-à-dire la musique qui euhm bon qui correspond à la partie est de la Bretagne, la haute Bretagne, dans un petit village qui s'appelle [Monterfil] à quarante kilomètres de Rennes et il y a eu environ 10.000 personnes à passer au cours du weekend euhm bon où il y
50 a...où on pouvait entendre des concours de musique, des où il y avait des jeux traditionnels bretons, où il y avait des fêtes de, bon des expositions etcetera.

A: Ça voudrait donc dire que le Breton est bien...est quand même bien fière de son... d'être breton, a encore...a encore au fond de lui-même le sentiment de de justement de ses
55 origines.

B: Je pense qu'effectivement euh la Bretagne est une des régions en France où euh la notion de d'identité bretonne enfin par rapport à une région par rapport à son...à sa...à ses

origines est... est encore très forte. Euh c'est vrai que nous sommes en contact, nous, en
60 tant qu'association, avec beaucoup d'autres personnes qui travaillent en France dans dans
le domaine de la culture populaire et ils sont ils sont tous d'accord pour dire
qu'effectivement en Bretagne le patrimoine culturel est resté très vivant du fait euh de cet
euh cet attachement euh des Bretons à leur culture et à leur identité.

65 A: Et pour vous euh personnellement, c'est nécessaire, c'est absolument essentiel?

B: Pour nous, c'est c'est une question de euh de richesses et d'identité, c'est-à-dire que
euh on estime que euh on possède tout un patrimoine excessivement intéressant, très
riche, très beau et puis que qu'il est nécessaire que les que les gens le connaissent pour
70 euh pouvoir euh ben construire leur leur propre identité, leur propre culture euh mais en
en intégrant au maximum les éléments de de de cette culture qui est bon qui est une...une
richesse fantastique.

A: Oui, et alors justement que pensez-vous des écoles bretonnes? Je vois que vous aviez
75 un un petite une petite brochure sur votre table justement sur "Apprenez le breton, parlez
breton, l'école en breton."

B: Ben euh pour nous bien sûr euh nous nous occupons bien s enfin de plus
particulièrement de musique et de et de chants traditionnels et puis de de culture
80 populaire. On peut bien sûr pas dissocier cela de de des autres éléments de la culture en
particulier la langue alors donc euh la langue culture qui est parlée encore à l'ouest de la
Bretagne en Basse Bretagne euh pour nous, c'est c'est très important qu'elle puisse être
encore euh parlée et transmise et effectivement il existe des écoles en langue bretonne,
école maternelle et primaire où les enfants sont élevés en breton. Pour nous, c'est un
85 c'est une démarche euh euh excessivement importante pour la transmission de tout ce
patrimoine parce que c'est c'est sûr que euhm il y a toute une partie de la culture bretonne
qui est très, très liée à la langue, ne serait-ce que les chansons par exemple bon les contes,
comment comment euh transmettre des contes, comment apprendre des chansons si on ne

90 connaît pas la langue. Mais ça bien sûr, ça, ça concerne euh la partie donc ouest de la Bretagne, ça concerne actuellement encore environ 550.000 personnes qui parlent quotidiennement le le breton.

A: Oui, alors pouvez-vous me parler un peu plus précisément autrement de votre association - DASTUM?

95

B: Alors, DASTUM donc a, comme je l'ai dit, a un objectif principal, c'est de collecter et de conserver donc tous les témoignages de la vie quotidienne et de la culture bretonne. Euh, alors d'une part, euhm, sous forme d'enregistrements sonores, euh, de témoignages iconographiques, c'est-à-dire collecte de cartes postales anciennes, de documents de famille, de photos contemporaines éga... également, euh, collecte de tout manuscrit ou document écrit concernant la culture populaire. Euh, bien sûr, euh une fois cette collecte faite euh pour nous il est indispensable euh que ça ne reste pas à dormir dans les tiroirs et que euhm qu'on puisse en faire profiter un maximum de personnes, d'où euhm la mise en place et l'ouverture de plusieurs centres de consultation. Il y a un centre à Loudéac en... dans le centre de la Bretagne, un autre centre à Rennes, une autre antenne à Saint-Yves-Bubry à côté de Lorient où ces documents sont consultables sur place euh on peut en obtenir des reproductions également sous certaines conditions.

105

A: Oui.

110

B: Troisième but et troisième domaine...secteur d'activité de l'association, c'est l'édition, alors édition de livres, de cassettes, de disques pour également diffuser et promouvoir au maximum le le patrimoine culturel en Bretagne.

115 A: Oui, êtes-vous aidés par la région? En tant que euh euh centre administratif?

B: Bien euh nous avons donc des aides euh à la fois du gouvernement, ministère de la culture, ministère euh euh jeunesse et sports. Nous avons également des aides de la région

euh de l'institut culturel de la Bre ... de Bretagne qui dépend de du Conseil Regional
120 également, des aides de certains conseils généraux, de certaines municipalités et puis euh
nous nous autofinançons à hauteur de 45%, ce qui est.. ce qui n'est pas négligeable par...
grâce à la vente des éditions et des prestations de service.

A: Oui, Euh un peu pour changer de sujet, parlez-vous breton, vous-même?
125

B: Oui, mais je parle breton alors malheureusement, j'ai pas été élevée en breton parce
que bon je suis d'une génération justement où les parents n'apprenaient plus le breton à
leurs enfants parce qu'ils estimaient que c'était complètement euh inutile euh mais j'ai
appris le breton par moi-même à l'école et maintenant je bon j'ai mon père qui parle
130 breton couramment qui a été élevé en breton et qui jusqu'à l'âge de cinq ans ne parlait
que breton euhm maintenant est très content justement que je que je parle breton et on
parle, on parle uniquement en breton ensemble.

A: Mmhmm. Est-ce que vous pourriez me dire quelque chose en breton? De très simple,
135 une toute petite phrase pour donner une idée un peu de cette euh de la musique de la
langue.

B: Ben, ya [breton]

140 A: Merci, qu'est-ce que ça veut dire?

B: Ah je disais juste qu'il faisait beau aujourd'hui et que bien justement j'étais, je.. j'étais
contente de dire bonjour à tous les gens qui étaient en Angleterre.

145 A: Bon, merci beaucoup.

B: Je trouve qu'on ne doit jamais comparer l'homme et la femme. Ce sont des domaines tout à fait séparés, alors quand je dis anti-féministe, je dis pas anti-féminine, hein? c'est-à-dire que je ne revendique pas pour les femmes l'égalité avec les hommes, absolument pas.

5

A: Oui.

B: Nous sommes d'abord physiquement en général moins fortes alors pourquoi vouloir égaliser à tous les points de vue par contre je suis si vous voulez pour l'égalité des droits
10 quand une femme travaille, occupe un poste ou dans l'enseignement ou dans l'industrie ou dans une situation économique quelconque alors là, égalité des salaires pour égalité de travail. Mais sinon, réclamer une égalité totale, je trouve ça stupide. C'est le même par exemple quand on parle des femmes grands patrons, des femmes-chirurgiens. J'ai connu
15 des des femmes-chirurgiens, bon, et qui ont avoué elles-mêmes que c'était stupide de vouloir l'égalité de l'homme et de la femme au point de vue opérations chirurgicales parce qu'un homme est capable de rester sept, huit heures pour une opération compliquée d'affilée, une femme craque beaucoup plus vite. Je ne dis pas toutes, bien sûr.

A: Ah?

20

B: Oui, elle craque physiquement, pas nerveusement mais elle craque physiquement quand elle a une tension, quand elle a une fatigue strictement physique qui dure au delà d'un certain nombre d'heures.

25 A: Ah, c'est intéressant.

B: C'est, c'est un médecin, une femme-chirurgien qui m'a expliqué cela.

A: Oui.

30

B: Qu'une opération très longue, elles avaient parfois besoin d'être relayées, alors des opérations où on ne peut pas être relayé, il vaut mieux que ce soit les hommes qui les fassent.

35 A: Oui, c'est intéressant que... oui, qu'il y a ce côté...

B: C'est quelqu'un qui m'a expliqué ça il y a il y a deux ans puisque la question s'était posée pour elle justement une opération extrêmement longue, extrêmement compliquée, quand elle opérait pendant six heures, elle n'en pouvait plus. Et la même opération a été
40 réussie par un collègue masculin qui était resté je crois dans les huit heures.

A: Ah oui, non mais c'est peut-être des personnes aussi.

B: Oui, c'est peut-être des personnes mais enfin d'une façon générale physiquement, on
45 est moins forte.

A: Oui, on est moins fortes, oui, les hommes sont plus forts...[rires]

B: Mais on ne sait pas aussi, il y a cette chose de euh...

50

A: Mais les hommes aussi sont plus malades...

B: Ah oui, bien sûr, bien sûr. Les hommes sont plus fragiles, sont malades si vous voulez peut-être que les femmes parce qu'ils s'écoutent aussi plus que les femmes.

55

A: Ah, c'est c'est ça?

B: Oh, je crois aussi, oui. Pour des grandes douleurs, quand j'étais petite, je disais toujours, si s'il y avait un petit accident, pour un accident, ce n'est pas grave, pour une
60 égra... égratignure, c'est beaucoup.

A: [rires]

B: Parce que pour moi, le summum de blessures, c'était les blessures à la guerre, quand
65 on perd énormément de sang, quand il fallait vous recoudre, alors même quand je me suis fait très mal en bicyclette, quand j'avais la jambe déchirée de là à là dans les fils barbelés, alors pour une blessure ce serait pas grave mais pour un jeu, c'est grave, pour avoir ce [?], c'était grave, tout de même. Alors c'est ce type de différence là, les hommes pour les grandes douleurs et les femmes pour les douleurs de la vie quotidienne, si vous voulez.

70

A: Ah oui, oui. Non mais moi, je vois pas par exemple maintenant il n'y a plus de bonnes ni bon les femmes maintenant elles travaillent hors de la maison et dans la maison aussi, alors c'est dur et l'égalité pour moi, c'est bon d'un côté...

75 B: Il y a encore des bonnes, il y a encore des bonnes...

A: C'est que les hommes peuvent apprécier un peu plus leurs enfants parce que en général les hommes ne s'occupent pas des enfants. Ils n'ont pas le temps parce que euh peut-être ils travaillent quarante heures par semaine, ils n'ont pas le temps de de de vivre
80 ou bien d'apprécier les enfants. Alors, si si on avait moins de travail tous les deux, euh on on aurait le temps de les apprécier plus, je crois.

B: Oui, oui, je ne peux pas en croire.

85 A: Bon, par exemple, si la si la femme pourrait travailler à mi-temps et l'homme à mi-temps.

B: Ah ben, pourquoi pas? Ça, c'est un choix à faire.

90 A: Bon, il n'y a pas, c'est c'est difficile, je crois. C'est difficile pour un homme...

B: Beaucoup de femmes travaillent à mi-temps.

A: Ah oui, mais les hommes, les hommes....

95

B: Les hommes, non, parce qu'il faut tout de même avoir un salaire plus important dans une famille.

A: Oui, alors euh c'est difficile, c'est difficile.

100

B: Alors, pourquoi est-ce qu'on ne montre pas aux hommes d'accoucher à ce moment-là?!

A: [rires]

105

B: Bah! C'est vrai. Si on veut avoir un partage de cette façon-là, chacun son rôle, je trouve normal par exemple que mon f... mon beau-frère et ma soeur, ma soeur qui est morte, bon, ils travaillaient tous les deux. Bon. Ma soeur, quand elle rentrait à la maison s'occupait des enfants mais ça a toujours été mon beau-frère qui a fait la lessive et la cuisine.

110

A: Ah oui.

B: Ma soeur s'occupait des enfants et faisait le ménage et, comme elle n'était pas bonne cuisinière et son mari remarquable cuisinier bien qu'étant avocat, c'était toujours lui qui s'occupait des... de la cuisine euh, oui. Même quand il y avait des réceptions, c'était toujours lui qui le faisait.

115

A: C'est intéressant.

120

B: C'était une sorte de division du travail.

A: Oui, mais il n'y a pas beaucoup d'hommes comme ça.

125 B: Euh je crois qu'il y en a plus que l'on le croit.

A: Oui?

B: Des hommes qui aident un peu.

130

A: Oui, oui.

B: C'est-à-dire qu'ils se croient quelquefois maladroits mais bon faire la cuisine est finalement, c'est peut-être plus rare parce que, s'ils rentrent tard et si leur femme ne travaille pas, c'est évidemment à la femme de le faire. Mais quand les deux travaillent, je crois qu'il y a une collaboration.

135

A: Oui, bon, et je crois que c'est mieux maintenant que qu'avant. Bon, mon père ne sait même pas cuisiner...

140

B: Non, non, mon père qui est évidemment plus âgé que le qu'il le serait, il pourrait être votre grand-père évidemment alors là la question ne se posait pas, cette génération-là bien sûr.

145 A: Non.

B: Mais déjà pour les gens de mon âge, donc la génération entre 50 et 70 ans si vous voulez les hommes aident beaucoup plus [?] la patte qu'avant.

150 A: Bon, ça dép...Bon..

B: Regardez Jim fait la vaisselle par exemple.

A: [rires]

155

B: Assez souvent.

A: Oui, oui. On verra. Ch. qui fait la vaisselle et la cuisine et C., je ne sais pas ce qu'elle va faire, on verra. Bon, je je passe à quoi?

160

B: Bon, puisque c'était pas enregistré, ça?

A: Oui.

165 B: Et je croyais que vous le teniez comme cela mais que...

A: Ah non, non.

B: Alors vos questions, c'étaient... ah bon.

170

A: Alors euh est-ce que vous voulez parler un peu de ce qui s'est passé le jour le jour du vol, ce qui s'est passé?

B: Le jour du vol? Je n'étais, si vous voulez, pas là. C'est assez curieux.

175 Ce...bon...d'abord dans Paris où vous voyez il y a des vols perpétuellement et les vols ont lieu dans la journée rarement le soir. Avant...habituellement on est paralysé de terreur le

soir. Quand vient la nuit, le moindre bruit est beaucoup plus sensible, on a peur, mais dans le fond, le soir on se dit chacun est chez soi. Alors, en général, ça serait plutôt l'après-midi qu'on cambriolerait. Or moi, j'étais cambriolée exactement... j'ai quitté le...
180 la maison à neuf heures. J'avais cours habituellement jusqu'à euh midi donc je ne suis pas chez moi habituellement avant midi et demi, une heure. Or là, il y avait un cours qui n'a pas eu lieu, je suis rentrée une heure plus tôt. Donc le vol a été accompli... a été fait entre dix heures et demie - heure où la concierge a monté le courrier - et onze heures et demie. Ma porte est dans un état épouvantable. Ils l'ont defoncée a coups de barres de fer
185 et de parpaing. Quand je suis rentrée, j'ai eu comme une... une double... si vous voulez... une appréhension. J'ai constaté le vol à deux niveaux. Comme je suis sortie de l'ascenseur, j'ai été étonnée de voir mon courrier sur l'escalier... le courrier répandu un peu partout. Malheureusement, la concierge laisse le courrier sur le paillason et, seconde étape si vous voulez dans ma réalisation que j'avais été volée, j'ai vu ma porte brisée
190 alors brisée, brisée, plus de serrure, plus rien. Et dès que j'ai poussé ma porte... les draps étaient déroulés, les serviettes déroulées, les armoires tout ouvertes, les lettres de ma fille, de Patricia, les lettres que je conservais depuis quelque quarante... trente-cinq ans de ma mère que nous échangeons pendant la guerre... tout cela répandu. Ce tiroir là de ma... de mon bureau ouvert, répandu, mes photos jetées, les photos de mes parents, de mes
195 enfants, tout pêle-mêle. Il y en avait une épaisseur comme ça dans toutes les pièces. Et la dernière pièce n'avait pas été fouillée parce qu'ils ont dû entendre l'ascenseur qui montait et eux se sauver par l'escalier. Alors, ils ont vu le... la manche de mon manteau de fourrure qui dépassait - ils l'ont prise. Peut-être que si j'avais fermé non pas à clé, je n'ai pas de clé le placard, si j'avais poussé la porte coulissante, ils n'auraient pas été tentés.
200 Ils ont pris mes skis, ils ont pris des choses stupides. Ils ont pris de véritables bijoux et ils ont pris de la pacotille qui ne vaut pas une livre et qu'ils ont pris pour de l'or. Ils ont pris un petit sac où j'avais les souvenirs, des images de première communion de mes camarades de classe quand j'avais dix ans, de mes soeurs, de mes enfants. Ils ont pris des cartes d'officier et des cartes pas vraiment d'identité mais des cartes d'association de mon
205 père qui aurait maintenant plus de cent ans enfin pas tout à fait mais enfin presque. Donc ils ont pris sans discernement. Ils ont embarqué. Et quand j'ai posé la question,

“Quelqu’un, a-t-il vu?”, on m’a dit, “Ah, oui, peut-être, on a vu des jeunes gens avec des skis.” Forcément, ils ont pris trois paires de ski, c’était au mois de janvier, époque du ski. Ils avaient deux gros sacs-à-dos où ils avaient mis tout leur butin. Et voilà. Même des
210 papiers dans lesquels je jette les ordures, des sacs en plastique. Heureusement, j’ai du fouillis dans la cuisine. Ils ont dû passer assez longtemps à ouvrir tous les sacs... en plastique, regarder s’il n’y avait pas de l’argent ou quelque chose caché dedans. Enfin, tout ce que l’on peut imaginer, ils l’ont fouillé. Alors, plus que le montant du vol qui était important les assurances remboursent très peu car ma porte n’était pas blindée, donc je
215 suis remboursée à peu près 20% de valeur mais c’est le sentiment que quelqu’un a fouillé, a mis ses yeux, a mis ses mains partout dans ce qui était quelque chose d’intime pour vous et de moralement précieux.

Les skis, ça m’est presque égal, les skis, ça a cinq à dix ans, bon, on a des bons souvenirs
220 avec mais une autre paire de skis remplacera. Mon manteau, c’est déjà autre chose, j’avais économisé pour l’acheter, les bijoux, c’est très ennuyeux, heureusement, ça n’était pas des bijoux vraiment de famille, donc des bijoux achetés se remplacent par des bijoux achetés, je ne le ferai pas, je n’ai plus d’argent. Seulement ce qui ne se remplace pas, c’est ce qu’ils ont pris qui était uniquement des souvenirs. Et cela ils ont peut-être fait en
225 croyant trouver autre chose entre les papiers si vous voulez, je m’imagine, parce que ça n’a aucun sens de voler cela. Je crois d’ailleurs que c’était des Nord-africains, on peut même situer. Ce sont ceux qui habitent en face de chez moi car eux seuls peuvent guetter les personnes qui partent et qui rentrent et ceux qui lavent les escaliers, ce sont ces mêmes Nord-africains et il y avait un qui lavait l’escalier qui a pu signaler mon arrivée.
230 Donc, on est à peu près sûr seulement on leur... on loue un studio à un d’entre eux et puis il y a dix qui viennent qui se succèdent, on ne sait pas qui. Alors ça je crois qu’on ne retrouverait jamais rien et vraiment moralement c’est très dur. Et puis alors on a tort de dire que ça n’arrive qu’à... qu’aux autres et cette fois-ci, c’est arrivé à moi, ça, c’est quelque chose d’assez impressionnant aussi, on se dit, “Pourquoi moi?”

235

A: Oui.

B: Pourquoi, moi? Pourquoi entre toutes ces portes avoir choisi moi. Et pourquoi alors on
alors ou on pense que toutes les maîtresses de maison font la cuisine à midi, il y a du
240 monde dans une maison donc ce sont des gens qui savaient que je travaille à cette heure-
là, que j'étais partie mais que j'allais revenir vers midi et demie, une heure. Donc ils se
sont dépêchés, dès que je suis partie et juste avant que je rentre.

A: Oui, ils ont guetté l'heure que vous sortez...

245

B: Ah! Ils ont... ils m'ont guettée. Il y a des yeux qui m'ont guettée.

A: Oui.

250 B: C'est ça qui est odieux.

A: Et c'est vrai, c'est c'est c'est les souvenirs qui...

B: Oui, c'est très pénible, cela.

255

A: Les adresses ou bien...

B: Alors j'ai mis... j'ai mis des mois à classer tout ça. [?] des chèques postaux quand il y
a tout ça à changer, remettre tout ça en ordre, savoir à quel euh ce qui vous reste à votre
260 compte enfin quand tout est pêle-mêle comme cela.

A: C'est affreux.

B: Puis c'est une brutalité.

265

A: Bon mais... oui, de toute façon maintenant vous avez une porte nouvelle blindée...

B: Oh oui, ça, vous savez, oui mais pff? qu'ils trouvent le truc pour s'en servir, ce n'était pas des professionnels, des professionnels n'auraient pas fait tous ces dégâts. Ils auraient
270 crocheté, ils auraient des passes quelconques, ma serrure était une bonne serrure mais une serrure que les cambrioleurs ont arrivé à...

A: Oui.

275 B: on dirait à connaître. Tandis que là ce sont vraiment des novices alors les novices, c'est dangereux parce que comme ce qui vient de se passer en Savoie, deux jeunes gens qui se sont suicidés après avoir tué deux personnes, en Savoie, ils cambriolent, quelqu'un se trouve devant eux, ils le tuent, un gendarme veut les arrêter, ils le tuent et c'est ces deux jeunes gens qu'on vient de retrouver la semaine dernière en Haute Savoie. Alors, ça,
280 c'est ce type de cambrioleur très dangereux, ce ne sont pas des professionnels, ils s'affolent et ils tuent.

A: Ah oui, ah oui. Ouf. Mais c'est c'est impressionnant que bon euh...

285 B: Ah ça, j'ai eu peur pendant plusieurs nuits.

A: Ah oui.

B: Toute ma porte, j'ai eu... j'ai pas eu ma nouvelle porte avant trois semaines.
290

A: Aaah oui. Euuuh.

B: Parce qu'elle n'était pas des dimensions tout à fait rég... enfin tout à fait standard. Alors j'ai eu une porte provisoire mais qui fermait symboliquement.
295

A: Oui.

B: Celle-là on peut passer le bras à travers, vous l'avez vue donc ce c'est pas possible
mais même celle qu'on m'avait mise en attendant, c'était une porte qui fermait
300 symboliquement.

A: Mais euuh...

[Chat qui miaule]

305

B: Oui, ça, c'est horrible. Enfin. Que voulez-vous? Il y a maintenant tellement de
chômeurs. Le chômage augmentant, il y a beaucoup plus de délinquance.

A: Ah! Vous croyez?

310

B: Ah, on ne compare pas!

A: Oui?

315 B: Je n'ai pas les chiffres exacts, donc je ne peux pas avancer des chiffres parce que tous
les chiffres qu'ils donnent sont inexacts mais il y a infiniment plus de délinquance. Alors
on re... on... tenez, les crimes qui ont été commis là, il y a quelques jours à Paris où il y
avait deux morts encore le cel... enfin le tueur avait été relâché, il avait été condamné une
première fois pour vol avec effraction et coups en '77 je crois et il a été relâché en '81
320 dans l'amnistie, le gouvernement Mitterrand résultat il a tué, ah oui, c'est cela, il a tué,
c'est un directeur de la banque du Crédit Lyonnais, 24 ans avec un bébé d'un mois, il a
tué. Alors tous ceux qu'on libère, les assassins qu'on libère après deux ou trois ans, ils
tuent...

325 [Téléphone sonne]

[Rupture].

A: J'ai lu...

330

B: Depuis deux, trois ans c'est parce que je déteste ce gouvernement. C'est une constatation, il y a infiniment plus de délinquance.

A: Oui, j'ai j'ai lu dans le journal que le gouvernement socialiste, c'est un qu'est-ce
335 qu'on disait? une amère désillusion...

B: Pas pour moi, j'ai toujours compris et même mon fils qui est archi-gauche n'a... n'a pas voté pour un gouvernement socialiste, un gouvernement socialiste, c'est l'effondrement de l'économie.

340

A: Ah oui? oui?

B: C'est mon fils qui est économiste le sait, il n'a pas voté pour un gouvernement de gauche. Bon, si on veut, comment dirais-je? si on veut des idées de gauche alors que l'on
345 mette, que l'on prenne dans un gouvernement de centre bon comme on avait avant qu'on prenne dans un gouvernement de centre un ou deux ministres socialistes bon par exemple je ne sais pas, moi, pour euh Ministère du Travail, Ministère des Affaires Sociales, s'il en existe il y en a tellement mais qu'on ne prenne pas pour l'économie, un ministre socialiste, qu'on ne prenne pas pour International et Intérieur, qu'on ne prenne pas pour le
350 Commerce, qu'on ne prenne pas pour euh le Transport, qu'on ne prenne pas pour l'Intérieur un ministre socialiste. Avec leurs bêtes théories, tous les tous les délinquants sont récupérables, alors on le voit, la recrudescence de la criminalité, ça se situe, alors les impôts augmentent, c'est très facile d'équilibrer un budget. N'importe qui saurait en faire autant. Il nous manque 60.000 milliards d'anciens francs, hein?, ça se compare avec la
355 distance entre les étoiles ou les mondes interplanétaires, en comptant là les lumières. 60.000 milliards d'anciens francs, en quelques mois.

A: Oui.

360 B: On leur a laissé un budget équilibré, ils parlent toujours de l'héritage, l'héritage, on leur a laissé ce qui rapporte, le TGV, la fusée Ariane, les les les Airbus, les centrales nucléaires qui économisent l'énergie, voilà ce qu'on leur a laissé, hein? Et les métros, qu'est-ce qu'ils font? Ils inaugurent le TGV, ils inaugurent la fusée Ariane, ils inaugurent le métro de Lille, quand il n'y a plus rien à inaugurer, qu'est-ce qu'ils feront? Rien.

365

A: Oui, mais...

B: Le chômage est passé d'un million 8 à deux millions 5, ils trichent sur les chiffres de chômage en mettant tous les jeunes en chômage en stage d'appre...en stage de formation.

370

A: C'est intéressant, c'est exactement la même et puis on a

B: C'est honteux, ce stage de formation.

375 A: on a un gouvernement de droite, et c'est ça que

B: Mme. Thatcher a pu quand même redresser alors elle, elle peut parler de chômage

A: Et les chiffres de chômage, vraiment c'est impressionnant.

380

B: Oui, elle héritait un lourd héritage de Callaghan, qui avait dit aux chômeurs, qui avait dit aux ouvriers, "Mais oui, on vous payera d'avantage mais oui, vous travaillerez moins". Oh, c'est ce qui se reproduira, si on change de gouvernement parce qu'avec les 35 heures, on n'est pas compétitif en France, hein? Si les ouvriers travaillent 35 heures et
385 ils sont payés comme s'ils faisaient 40 heures, ça veut dire qu'ils mettront des journées de plus pour fabriquer euh bon une voiture par exemple. Notre voiture, ça tombe plus cher,

on risque de moindre la vendre et si on arrive pas à la vendre, on sent un déficit au point de vue relation commerciale avec l'extérieur, ça fera donc un... l'usine sera donc obligée de fermer, ils ferment je ne sais pas combien de milliers d'usines par an en France depuis
390 qu'ils sont là.

A: Et je ne sais pas combien de milliers de francs euh se... vont pour la Défense par exemple.

395 B: Oui, le budget de la Défense reste assez fort, il n'a pas sensiblement changé d'un gouvernement à l'autre, l'éducation nationale puisque je suis dans un lycée depuis qu'ils sont au pouvoir nous perdons régulièrement sept postes par an.

A: Depuis Mitterrand?

400

B: Oui, depuis Mitterrand. En fait de créer des postes. L'année qu'ils sont entrés, l'Académie de Paris? qu'ils avaient perdu 134 postes. Alors les élèves qui étaient dans les euh petites classes dans les premiers cycles, le cycle d'observation, de 24, [?] ça serait pas toujours comme ça, on était arrivé à avoir des classes de 24, on pourrait travailler avec
405 eux, et ils étaient dédoublés pour certains cours. Ils sont maintenant quand ils sont tous... montés à 27, 28. Dans le second cycle, ça atteint jusqu'à quarante ou à peu près. Pourquoi? Parce qu'on supprime des postes de professeur alors évidemment il faut plus d'élèves dans chaque classe. On réduit les budgets.

410 A: Mais c'est affreux, c'est exactement la même chose en Angleterre. Bon, il me paraît que ça fait aucune différence... droite, gauche euh...

B: C'est possible. Mais vous, ça succédait

415 A: [?] économique...

B: En Angleterre, ça succédait à un rég... à une euh comment dirais-je? à une période, à une crise qui préexistait à Margaret Thatcher parce que du temps de Calaghan, c'était terrible, la crise, hein?

420

A: Oui.

B: Les grèves et les crises étaient terribles. Donc elle a pris une situation qui était mauvaise. Elle a quand même beaucoup redressé l'économie en point de vue finance.

425

A: Euh bon je ne sais pas...

B: Si, si, si, l'équilibre budgétaire, elle l'a bien dressé, en payant pas ses dettes. Ça, d'accord, ça, c'est une autre question, en payant pas son son sa part au Marché Commun, là, c'est une... parce que longtemps l'Allemagne euh de Schmidt et la France de Giscard ont payé ça une partie enfin une côte pare je crois hein? j'ose pas exactement ont accepté une diminution dont ils ont pris la charge bon Helmut Kohl ne veut pas le faire, ça, c'est autre chose, enfin, ça, c'est autre chose mais...

435 A: En général, vous, vous êtes pour le Marché Commun ou?

B: Je ne sais pas. Le Marché Commun, je crois qu'il était bien, tel qu'il était avant. Parce que le Marché Commun, c'était une chose strictement économique. Bon, faire une alliance européenne commune, c'est bien mais strictement point de vue denrée, je crois que ça s'est trouvé faussée quand on était enfin ça, c'est mon avis je ne sais pas du tout quand on était trop de pays à avoir une même production. Et si on y fait entrer Espagne, ça, c'est encore une catastrophe pour le Midi. Tenez, je me souviens d'un petit détail, quand Pat et Jim étaient venus me chercher dans le Midi de la France, dans les Alpes, nous sommes remontés en voiture en traversant toutes les régions fruitières de la France, ces régions de de melons, de pêches, d'abricots de enfin toutes ces belles régions alors
445 juste auparavant ils avaient lu ou entendu à la radio que les agriculteurs français avaient

brûlé des camions amenant des melons d'Espagne et des et des camions de pêches d'Italie. "Oh, c'est honteux, les Français etcetera, etcetera, c'est honteux, c'est honteux." Jim ne, Jim ne disait pas trop mais il était assez choqué, ma fille aussi. Bon. Nous avons
450 donc remonté toute la Vallée de Lyon et du Rhône et qu'est-ce qu'ils ont vu? Ils ont vu à donner ou à vendre symboliquement 1 ou 2 francs, le melon, tous les paysans français, tous les horticulteurs français qui étaient là sur les routes avec des grandes caisses alors les Anglais en ont acheté vous savez ils repartent en Angleterre avec des caisses et des caisses de melon. Ça, on s'arrêtait alors "Tu comprends maintenant". On va vendre sur le
455 marché de Paris des melons que l'on aurait achetés avec des devises étrangères que l'on payera peut-être je ne sais pas c'était il y a 3 ou 4 ans qu'on payera mettons 7 ou 8 francs le melon et il y a toute la Vendée qui ne vendra pas ces melons, toute la région de Marmande, toute la région de productrice de fruit qui ne vendra pas ces melons alors qu'est-ce qu'ils auront fait, c'est eux qui vont brûler leurs propres melons entre brûler
460 leurs propres pêches et melons et brûler ceux qui viennent de l'étranger, ils choisissent de brûler ceux qui viennent de l'étranger. Je ne peux pas leur les blâmer. C'est normal. C'est la même chose, on importe du beurre et du lait de Hollande.

A: [?]

465

B: Alors il faudrait que les pays se dévouent, ceux qui ont de l'essence, ils pourraient se dévouer pour assumer les transports.

A: Oui, c'est ça.

470

B: Il faudrait, moi, je trouve qu'il n'aurait pas à avoir d'argent et que tout pays doit être vase communicant. Alors nous, on n'a pas de pétrole mais on a de la production, on a de quoi manger et nourrir le monde, on a eu pendant la guerre, nourri, nous nourrissons l'Europe. Les Allemands aidaient les provisions, nous, tout le monde, c'était l'effort de
475 guerre et nous, c'était donner à manger à tout le monde. Bon, et alors si nous donnions à manger à tout le monde parce que notre sol, notre production est très diversifié et très

riche, on n'a pas de pétrole. Alors que les pays d'Arabie Saoudite se dévouent pour
fournir le pétrole, que l'Angleterre ou l'Allemagne qui sont des pays d'acier ou je ne sais
pas d'industriel construisent des avions spécialement pour donner au Tiers Monde, alors
480 pour moi, ce serait bien.

[Rupture]

A: De l'enseignement?

485

B: Oui.

A: Parce que vous avez travaillé là-dedans assez longtemps. Vous avez vu des
changements?

490

B: Oui, ça fera 23 ans à peu près. Il est allumé là, votre euh...?

A: Il y a eu des changements?

495 B: Des changements. Pss il y a eu comme une une une vague alors au point de vue
comme je vous disais tout à l'heure du nombre des élèves. Quand j'ai commencé il y a oh
'59 quand j'ai commencé à travailler alors là j'avais des classes énormes de 45 et 50
élèves, c'était assez dur. Seulement, c'était des élèves qui se tenaient correctement. Alors,
les corrections étaient très longues mais les élèves étaient p... étaient polis, alors il y a pas
500 trop de bruit, c'était beaucoup moins fatigant. Et alors, après, mai '68 est arrivé. Alors, à
partir de mai '68, ça a été la dégradation totale. Même les collègues qui étaient des plus
acharnés pour euh... qui étaient toutes grévistes en '68 qui levaient le poing etcetera, ils
mett... qui avaient réclamé qu'il n'y ait plus de surveillantes, les élèves étaient assez
raisonnables pour avoir l'autodiscipline. Bon quand elles ont vu que ça fumait partout,
505 quand elles ont vu qu'on déchirait à coup de rasoir des gigantesques stores du lycée qui
coûtent 150.000F pièce, £150 pièce, hein? Quand elles ont vu que ça brisait les tables à

coups de canif, elles ont dit, “Ah, il faudra peut-être demander des surveillantes, c’était bien quand il y en avaient des surveillantes” et tout à l’avenant. Quand elles ont dit, “Les cours, ce sera des dialogues, les élèves pourront par exemple en histoire dire au professeur, “Tiens! On voudrait parler de tel sujet, de telle époque aujourd’hui!” ” C’est se rendre absolument, c’est pas se rendre compte de ce que c’est que préparer un cours. Si un professeur chronologiquement fait un cours sur le Moyen age, si un élève lui dit, “Parlez-moi donc de la guerre de ‘14”, elle n’a pas porté le document, bien sûr elle pourra parler de la guerre de ‘14 parce qu’elle aura tous les documents qu’elle voudra. Alors ça, ils l’ont compris assez vite qu’il fallait respecter tout de même un programme parce qu’un lycée peut faire un programme, un autre un autre et alors arriver à un examen, les examens sont multiples. Donc on s’est rendu compte très vite de cette sottise. Au point de vue bon euf au point de vue des comportements des élèves, certains professeurs, certains élèves n’ont pas changé. On a eu des classes merveilleuses, moi, j’ai encore eu l’année dernière une classe merveilleuse avec qui je m’entendais très, très bien, hm?, on se comprenait à demi-mot, on se faisait un sourire, on rit ensemble, on levait un peu le doigt ou le sourcil et l’on s’arrêtait ensemble enfin c’était très bien. Alors ce qu’il y a de très pénible, ce qu’il y a de moche maintenant, c’est que, en voulant égaliser tout l’enseignement, on fait accéder dans les lycées et dans les collèges, c’est-à-dire jusqu’à la troisième n’importe quel enfant et les parents peuvent exiger le passage d’une classe à l’autre, ça veut dire que les lycées sont obligés de traîner jusqu’à la seconde même des enfants absolument incapables de poursuivre des études et qui vont se trouver âgés pour commencer des études professionnelles, des études techniques car dans mes en... dans mes classes cette année, il y en a trois incapables de poursuivre des études, qui ont déjà 15 ans quand ils doivent en avoir 12 mais les parents exigent le passage dans la classe supérieure, ils vont donc se traîner un an de plus dans la classe supérieure et quand enfin ils comprendront qu’ils auraient dû s’orienter vers le technique, ils se trouveront avec des enfants de 14 ans quand ils en auront 17, c’est stupide. Alors, non seulement ça mais on nous on nous au(sic)galemment donné des classes presque d’anormaux, c’est-à-dire d’enfants absolument incapables de lire d’assemblée des mots correctement, d’écrire un mot correctement, de comprendre un raisonnement. Alors jusqu’à l’année dernière ces

classes-là étaient partagées en pas plus de 12 ou 13 élèves. Moi, j'avais ce qui était le pire j'avais les élèves français n'ayant pas réussi à apprendre le français en 14 ans. Et ma collègue qui avait l'autre moitié de la classe - en français - avait comme il y a
540 énormément dans le treizième d'Asiatiques elle avait les Asiatiques qui étaient gênés par des problèmes strictement de langue mais qui surmontaient leur programme, leur problèmes de langue pour faire une scolarité normale. Alors donc le problème n'est pas le même. Poupouss! [rire étouffé] le problème pour elle n'était pas le même parce que ces Asiatiques-là, une fois surmontées les difficultés au point de vue langage d'ailleurs je les
545 ai récupérés dans une autre classe sont excellents. Ils sont d'ailleurs très choqués du comportement des jeunes Français. Parce que eux...

A: Mm. Ils sont corrects.

550 B: Oh! Ils sont... les Indo-chinois, ceux que nous appelons les Indo-chinois, ils sont corrects, ils sont travailleurs, intelligents, respectueux, c'est parfait.

A: Oui, c'est difficile, c'est pas juste pour le professeur, ni pour le... les élèves s'il y a des des difficultés comme ça.

555

B: Ah oui, mais ça d'ailleurs, on n'a pas ces classes-là deux ans de suite en général parce que les avoir pendant un an, on est absolument épuisé.

A: Oui.

560

B: Epuisé nerveusement, physiquement parce que c'est ça n'est pas possible. Alors généralement c'est un autre professeur enfin c'est une sorte de roulement mais ça, c'est tout à fait comment dirais-je? comme un arrangement interne parce qu'on a une directrice qui comprend les difficultés. Sinon, une directrice pas compréhensive nous mettrait
565 toujours les mêmes élèves.

A: Oui. Bon, passons à autre chose...

570 B: Alors ce qui est extraordinaire, c'est qu'au niveau de la seconde le niveau est bon parce qu'il y a eu malgré tout des éliminations successives.

A: Oui.

575 B: Ou bien que les professeurs ont réussi tout de même à faire éjecter ou bien orienter ailleurs des élèves ou bien que eux-mêmes finissent par comprendre que ce n'était pas leur voie et ils vont ailleurs. Alors le niveau arriver même avant l'examen le niveau est bon.

A: Mmm.

580

B: Dans ce lycée.

A: Oui.

585 B: Qui est un des meilleurs, je crois.

A: Oui. Bon, j'ai, j'ai vu que le 24 juin, il y aura une manifestation pour les écoles libres.

B: Oh, il y en a à peu près toutes les semaines!

590

A: Ah! [rires]

595 B: dans tous les coins de France. Ça réunit alors justement ce qui est curieux, c'est que si on fait des pourcentages, il y a à peu près 74% des Français qui veulent l'école libre. Ça ne veut pas dire qu'il y a 74% des pource... des Français qui sont Catholiques, ni qu'il y a 74% des Français qui souhaitent changer de gouvernement, et qu'il soit un gouvernement

de droite, qui l'avait... qui avait laissé les libertés. Ça veut simplement dire que même parmi les Français euh comment dirais-je? euh [pause] de fff qui ont voté Mitterrand si vous voulez, il y en a donc 25% qui désavouent les mesures prises par le gouvernement.

600

A: Ah, qu'est-ce que c'est... quelles sont-ils, les mesures prises?

B: Eh ben, c'est pour supprimer pour [?] l'école libre. Enfin, c'est de titulariser les maîtres. Bon, ça, c'est une bonne chose, ils [?] de leur côté, ils auront droit à la retraite, 605 c'est très bien. Mais d'un autre côté titulariser [téléphone sonne] ils devront être contrôlés donc l'état reprend son contrôle et l'école n'est plus libre, alors c'est un [téléphone sonne] c'est juste une forme des mots.

[Rupture]

610

A: Bon, les syndicats en France, je je ne connais pas très bien il y a la CGT et puis il y a...

B: Alors en France il y a la CGT que est le Syndicat Communiste, il y a FO qui est un syndicat non-politique et qui est strictement réservé aux revendications ouvrières avec 615 André Bergeron. Il y a CFDT qui est un syndicat si vous voulez qui regroupe des gens très à gauche mais qui ne politise pas, c'est la Confédération Française Des Travailleurs. Bon. Alors cela [?] revendications sociales, revendications ouvrières mais ils ne sont pas les esclaves du Parti Communiste. La CGT obéit uniquement aux conseils du Parti Communiste. Et puis il y a alors une Confédération Des Cadres, il y a des Syndicats 620 Libres, une Confédération des Syndicats Libres, CSL, mais malgré tout, tous les syndicats regroupés, je crois que ça représente à peu près 15% des ouvriers français, tous syn... les Français se syndiquent assez peu.

A: Ah bon.

625

B: Alors c'est pourquoi quand on voit que la CGT décide des grèves à la... dans un endroit etcetera... ben c'est la CGT, ça représente 20% du personnel peut-être à peine qui impose la grève aux autres. Alors on se demande aussi, moi, je me demande, pourquoi, étant donné que le gouvernement ont nationalisé la plupart des entreprises, les ouvriers
630 donc le gouvernement pour lequel ils ont voté pourquoi se mettent-ils en grève? Pourquoi? Alors tout simplement parce qu'ils n'ont pas du tout ce qu'ils espéraient. Ils voient que la vie augmente, ils voient que les salaires n'augmentent pas, donc eux, ils vivent plus mal qu'ils vivaient il y a quelques années. Les chemins de fer sont en grève, on parle de cette fameuse semaine de 35 heures, alors pour ne pas perturber les services,
635 là encore, c'est un leurre, on diminuerait la semaine en donnant un petit quart d'heure de moins tous les jours quelque chose comme ça, alors qu'est-ce que ça peut bien faire qu'un quart d'heure de plus ou de moins dans la journée, ce qu'ils voudraient, ce qu'ils souhaiteraient, c'est avoir un jour de plus de liberté, je crois, pas tous mais tous les services sont différents évidemment, c'est que personnellement, si j'étais ouvrier à 40
640 heures et qu'on m'offrait un quart d'heure de moins ou une demie-heure de moins chaque jour, c'est pas ça du tout que je voudrais, je voudrais avoir mettons le lundi de liberté ou un jour entier dans la semaine parce qu'avec les transports surtout, un quart d'heure est vite perdu.

645 A: Oui, c'est vrai.

B: Alors, c'est stupide parce que ça désorganise la production, ça nous fait des des prix de revient plus élevés et finalement ça ne rend service à personne.

650 A: Oui, c'est vrai, c'est, c'est incroyable...

B: Oui, c'est et tout est à l'avenant enfin tout est comme ça joué sur euh ...

A: Oui, alors euh...

655

B: Il y a une ville... il y a des villes bien organisées, au point de vue ville. Paris est une ville bien organisée, d'ailleurs l'élection du maire de Paris Jacques Chirac qui est de droite hein? c'est tout de même un test. Paris a 20 arrondissements même les arrondissements ouvriers de la périphérie de Paris ont tous voté Chirac. Il a eu 20 sur 20
660 des 20 arrondissements de Paris. C'est extraordinaire. En '83, on l'a vu dans les journaux je pense.

A: Oui, oui.

665 B: C'est extraordinaire. On l'appelle Grand Chelem, [?], sportif. Il a eu absolument les votes de tous les arrondissements.

A: Oui.

670 B: Alors ce qui est aussi assez extraordinaire, c'est que voilà quand on a fait les élections municipales dans toute la France la proportion alors que la proportion des élections qui ont mis Mitterrand et la gauche au pouvoir étaient de 50,8% à peine à peine à peine une majorité alors que quand on a revoté pour tous les maires de France, la proportion de l'opposition était de entre 55 et 60%.

675

A: Oui.

B: Alors maintenant on se demande une chose est-ce qu'il n'y a pas eu un peu de tricherie parce que je ne sais pas si vous regardez la télé, Patricia la regarde à chaque fois et dans le
680 quand je prends l'avion pour aller en Angleterre on pose la question. Pourquoi est-ce que tous les dimanches on refait les élections dans deux ou trois villes de France. Parce que le Parti Communiste a triché, il a falsifié les votes. Alors, ça, c'est une chose très grave, ce qui est moins grave mais qu'on recommence aussi, c'est quand il y a une campagne électorale qui s'est poursuivie au delà de l'heure fixée pour l'arrêt de la campagne. Ça,
685 c'est pas grave. Bon, c'est une mesure qui n'est pas conforme à la législation mais c'est

pas grave. Bon, ce qui est grave, c'est quand il y a eu franchement tricherie, en faisant figurer des gens morts depuis longtemps sur les listes...

A: Ah, c'est comme ça qu'on qu'on le fait?

690

B: Oui, alors que... il y a eu plus de cinquante vil..., non, il y a eu plus de soixante villes qui ont déjà été regagnées par l'opposition quand on a recommencé les élections. Toutes, c'était la tricherie de de l'union de la gauche où bien alors on met des bulletins dans la manche et ouvrant l'urne on secoue les bulletins alors c'est ce qui s'est passé. Comment
695 voulez-vous que ça soit crédible des partis qui trichent comme ça?

A: Oui, je...

B: Ça déçoit tout le monde.

700

A: Oui, c'est pas possible. Enfin dans un pays civilisé comme la France.

B: Dans tous les pays du monde, ben, oui, Parti Communiste veut des voix, les Socialistes veulent des voix, ils veulent un gouvernement, ils l'ont et qu'est-ce qu'ils ont fait, ils ont
705 [?] la France maintenant presque à la misère.

A: Oui. Bon, il faut que je dise, il me paraît que c'est la même histoire dans tous les pays...

710 B: Oh non. Regardez l'Allemagne se redresse mais non, tous les autres pays se redressent...

A: Mais les mesures d'austérité que font que fait Mitterrand et le gouvernement socialiste est exactement la même chose que...

715

B: Mais beaucoup plus sévère parce que ça n'est pas compensé par autre chose. Les mesures d'austérité ne sont pas pour redresser le pays, c'est pour compenser un déficit, hein. Nous payons chaque mois un impôt qu'ils appellent de solidarité en plus nous payons moi, je paie mes impôts par trois en trois fois, les deux tiers provisionnels et puis
720 le reste je paie à chaque fois une somme en plus encore d'impôt de solidarité, impôt de solidarité égale pour compenser la nullité, hein? J'avise ça sur mon chèque.

A: Oui.

725 B: Alors on doit... il, le gouvernement doit... a un déficit de 60.000 milliards, je ne sais même plus les zéros, tellement il y a de milliards. 60.000 milliards de francs, oui, si vous voulez. Alors ils trouvent pour payer ces 60.000 milliards de déficit, il nous les prend dans notre poche, alors c'est très facile. On dit à quelqu'un, il manque dix francs pour boucler le mois, je te les prends. Alors ça, c'est très facile mais seulement c'est très
730 moche, ça, parce que tout le monde commence à en avoir assez. On dit que le Français prête ses sous mais quand on lui prend trop dans sa poche, quand on a fait des économies toute sa vie et qu'on vous les prend à la fin, vous savez, on est découragé. En France on ne trouve plus à louer. Les gens ne trouvent plus à louer. Tout le monde veut vendre. Pourquoi? Parce que les propriétaires ont de telles charges, de telles contraintes, avec
735 interdi... maintenant c'est libéré, les loyers, ce sera libéré cette année avec interdiction d'augmenter les loyers bien que le prix de la vie augmente, bien qu'ils paient leur électricité plus cher, bien qu'ils paient leurs charges plus cher, on leur interdit d'augmenter les prix. Résultat: personne ne trouve plus à louer, les propriétaires de petits appartements, de petits studios cherchent à s'en débarrasser.

740

A: Oui, alors pour euh...

B: Alors là c'est bien inquiétant. Bon, vous me direz peut-être que j'ai un parti pris parce que je n'aime pas la gauche qui a toujours [?accoulé] le pays au désastre, on l'a vu en '36,
745 '37, '38, la France est fait passer... ça nous a coûté 20 millions de morts, le gouvernement

de gauche, hein, à peu près. Si on n'avait pas eu un gouvernement, on aurait été prêt, on aurait peut-être poursuivi la ligne Maginot et on n'aurait pas été envahi par... une petite partie de la ligne Maginot, ils l'ont terminée, ça on le doit encore au gouvernement de Léon Blum et toute cette bande-là et ça fait 20 millions de morts et ça fait 5 ans de guerre.

750 A: Alors tout de même, c'est grave.

A: Oui, c'est...

755 B: Et à chaque fois, c'est comme cela parce que la France, ça faiblit, alors les autres lèvent la tête.

A: Vous croyez que c'est comme ça que cela arrive?

760 B: Quand un pays est faible, il est convoité par les autres. Quand un pays est faible et qu'il a des possibilités, les autres le convoitent en disant on en tirera mieux parti. C'est vrai, une France forte en face de Monsieur Hitler, Monsieur Hitler n'aurait pas ricané en disant La France, on va y rentrer comme dans du beurre. Ce qu'ils ont fait. On avait quatre avions à peu près. On n'avait rien, on n'avait pas de chars, on n'avait rien à opposer aux Allemands.

765

A: C'est un phénomène assez euh assez bizarre que ce sont des gens euh bon Hitler avait son armée, tout le peuple derrière lui, alors c'était un peuple comme nous, c'est ça qui est surprenant.

770 B: Que voulez-vous dire?

A: Bon, euh, c'est pas des gens, c'est pas des gens euh spécial, c'est pas des gens euh...

B: Qui?

775

A: Les Allemands.

780 B: Les sont d'une nature très combative et les Allemands ont été comment dirais-je? on leur inculquait un idéal, je ne parle pas du nazisme mais des camps, on a dit aux jeunes Allemands, "vous avez l'avenir devant vous, vous avez la conquête du monde", on leur inculquait une sorte d'idéal.

A: Oui.

785 B: Bon, les camps ont été découverts après, hien? Ça, c'est autre chose mais on leur a dit "Il faut que votre pays soit au premier rang". On ne leur a pas dit, "On va faire la guerre, on va prendre des pays aux autres". On leur a dit "Il faut que votre pays soit au premier rang." Bon. "Préparez-vous! Faire en sorte que votre pays soit au premier rang." Pas exactement cela mais... En France, bon, nous n'avions pas prépa... On dit toujours: [?] 790 Pacem para Bellum, bon ben nous, une fois qu'on voulait la paix, on n'a pas préparé la guerre. Quand on n'est pas prêt, on n'a pas la paix, c'est les autres qui vous imposent une guerre. Si on se prépare pour une guerre éventuelle, on est fort, on vous attaque pas. Mais quand on n'a rien, quand on n'a pas d'armée, quand on n'a pas de munitions, quand on n'a pas d'avions, quand on n'a pas chars, quand l'autre arrive avec ses avions, ses armées 795 et ses chars, c'est facile, ils vous l'imposent la guerre, on ne l'a pas choisi. Bon. Une déclaration de guerre, évidemment, on l'a faite, l'Angleterre a commencé, [?] on l'a fait deux heures après l'Angleterre parce qu'on était lié par les traités d'alliance mais comme l'Allemagne avait envahi la Pologne, on avait été forcé et la Russie avait envahi la Pologne, on avait été forcé, nous aussi, par le jeu des traités d'alliance défensive d'entrer 800 en guerre bon mais on n'était pas prêt, c'était stupide. Si on s'était montré fort un peu plus tôt, quand Hitler n'était pas encore fort car en '38 Hitler n'était pas encore fort.

A: Mm.

805 B: Il n'avait pas grand-chose, Hitler, en '38 .

A: Oui, c'est vrai, et maintenant la situation est tout à fait différente avec les Allemands...

810 B: Oh ben mais maintenant avec les Allemands, ce sont ce sont les alliés, je crois que ce sont des alliés sûrs, France-Allemagne.

A: Oui, vous croyez maintenant?

815 B: Oh, tout à fait.

A: Oui, mais c'est intéressant combien ça change.

820 B: Oui mais ça, c'est... je trouve que c'est extraordinaire parce que Général de Gaulle, le résistant, celui qui avait sa famille déportée, sa [?] bon, son fils a trinqué lui-même enfin a compris, c'était lui qui avait crié qu'il faut une armée de chars, là quand il promenait en '36, '37, 38 et le gouvernement de gauche, hein.

A: Oui.

825 B: Il avait écrit ce fameux livre "La prochaine guerre sera une guerre de chars", ce sera une guerre de matériel, une guerre d'avions, on l'a pas cru. Bon. On a opposé les poitrines de nos fantassins. Comme en '70, c'est stupide. Oui, alors donc, je ne sais pas ce que je disais [rires] on parlait de quoi?

830 A: On parlait de bon de de Général de Gaulle...

B: Oui, mais avant, qu'est-ce que nous disions?

835 A: Je ne sais pas avant de parler de de Général de Gaulle.

B: Non, on parlait de guerre de matériel...

A: Oui, de matériel, de chars...

840 B: Oui.

A: Que c'était une guerre de char...

B: Oui, mais avant cela encore je ne sais plus comment... de quoi nous parlions bref. Non,
845 mais enfin c'est vrai, d'ailleurs maintenant alors écoutez Charlie Hernu, je trouve qu'il
n'a pas tort du tout. Dans le gouvernement Charlie Hernu est un socialiste mais je ne
déteste pas d'emblée les socialistes, j'apprécie Michel Rocard qui est un socialiste
intelligent, j'apprécie Charlie Hernu qui est un socialiste qui comprend qu'un pays doit
avoir une armée forte, s'il veut être respecté, pas tout à fait d'accord, je parle pas des [?]
850 c'est pour ça qu'il faut avoir une armée malgré tout forte seulement je n'aime pas des
bonnes femmes comme Mme. Cresson, ministre de commerce extérieur, qui n'est là que
parce que c'est la petite amie de M. Mitterrand, hein?

A: C'est vrai.

855

B: Oh oui, je veux pas dire devant le micro [rires], c'est enregistré?

A: Oui.

860 B: Bon alors ça, c'est ... il l'avait d'abord mis à l'agriculture, c'est complètement, c'est
lamentable de l'avoir comme ministre de l'agriculture, on a mis Rocard, tant mieux.

A: Oui.

865 B: Il a des difficultés mais l'agriculteur trouve un interlocuteur valable, les agriculteurs,
ils savent discuter, bon tandis que elle, elle recevait des tomates à la figure, tu as voulu
être ministre, ma fille, maintenant reçois des tomates en pleine figure. Voilà ce que lui
disaient les paysans. Les paysans sont très forts chez nous. Je trouve que Charlie Hernu se
débrouille pas mal, non plus. Par contre je trouve qu'on a un ministre de la culture qui
870 n'est pas vraiment français, qu'est-ce qu'il sait de la culture française.

A: Mm, oui.

B: Il organise peut-être des des espèces de foire, de représentation soi-disant
875 moyenageuses un jour sur un coin de rue, c'est pas ça la culture française.

A: Ah non.

B: Bon. On a un ministre de transports qui fait que tout est en grève provis... de temps en
880 temps. On a un ministre de communication dans un discours j'ai relevé dix fautes de
grammaire que j'avais déjà fait corriger par des petits élèves que vous avez interviewés
l'année dernière, qui m'ont dit, "Ce monsieur, c'est peut-être quelqu'un qui a appris très
tard le français". J'ai dit: "Non, c'est notre Ministre de la Communication".

885 A: AAAH!

B: Bon. Donc vous pourrez toujours être ministre même avec des fautes de français,
c'était des fautes sur les pronoms relatifs, des confusions de qui, de qui et de dont. Je sais
bien que lorsqu'on parle à la radio, bien qu'on ait préparé son texte, il peut y avoir des
890 lapsus, tout le monde en fait mais tout de même pas trois fois dans la même phrase.

A: Trois fois dans la même phrase?

B: Oui.

895

A: Oh là! là! là! là! C'est incroyable. Et ça, c'est le ministre de la communication.

B: De la communication, oui.

900 A: [rires] J'aimerais bien euh voir euh le texte.

B: Je n'ai pas trouvé mais c'était quelque chose de ah ben j'avais notée quand même. On étudiait avec les enfants les pronoms relatifs en sixième, les enfants de 10-11 ans. Bon. Il avait dit: "Le cou...Le droit de grève que le gouvernement précédent nous a refusé l'exercice".

A: Oui.

B: Au lieu de "dont le gouvernement nous a refusé l'exercice".

910

A: Oui.

B: Car "exercice" est complément d'objet direct et on n'a pas d'autre objet direct que serait "que". Alors l'exercice est donc on nous refusé l'exercice DU droit de grève. Donc "exercice" a besoin d'un complément du nom et "que" c'est pas un complément d'un nom, c'est un complément d'objet, c'est tout de même grave. Il y avait encore deux autres fautes dans une phrase qui n'avait aucun sens, des verbes qui n'allaient avec les compléments...

920 A: Ah! oui.

B: Enfin, j'avais relevé ça et les enfants avaient bien ri.

A: Oui. Et pour eux, c'est quelque chose si s'ils peuvent voir des fautes de...

925

B: Ah oui mais ceux-là, ils étaient trop gros.

A: Oui, Oui, Oui.

930 [Section courte incompréhensible]

B: Dans les discours à la radio on les prévoit. Dans les discours, on a son petit pap....

[Rupture]

92

B: ...un ancien, une statue qui est...

A: Où ça?

5 B: et justement je cherche une statue qui m'a... Clémenceau...

A: Clémenceau, oui.

B: Alors il y avait un hôtel particulier là et c'était une maison de couture.

10

A: Ah c'est bien, oui. Et c'est là que vous avez travaillé pendant...

B: Ah, j'ai travaillé, j'ai travaillé, j'ai travaillé dans une grande maison. Je m'y plaisais pas dans ces grandes maisons comme ça.

15

A: Non.

B: Et là pendant c'était dix-huit ans dans une maison à l'angle de la [?rue Mada d'Orgue] Boulevard Haussmann.

20

A: Oui.

B: Et alors ce qui m'avait frappé à un moment donné, il y avait un... euh qui vient de mourir à l'instant... comme enfin il y a quelque temps un ancien [Pause] [?Jules Berri].

25

A: Oui.

B: On en a parlé il y a pas longtemps. Je ne sais pas, j'étais vers la fenêtre et je voyais, il habitait la maison d'à côté et je vois Jules Berri qui s'avancait. Alors j'ai dit, "Vite! Vite!
30 Voilà Jules Berri. Voilà Jules Berri." Alors tout le monde se précipitait, on a fait la fête, [?] tout était sujet [?]

A: Vous préféreriez la vie euh à cette époque, Mlle. M., plutôt que maintenant?

35 B: C'est-à-dire, je pensais pas à ça. Mais là, c'était bien. J'y suis restée dix-huit ans dans cette maison-là.

A: Oui. La vie, la vie était plus facile, vous me disiez.

40 B: C'était pas pareil.

A: Les gens étaient plus...

B: C'était pas, c'était pas pareil. Les [?] c'était pas la même chose. il y a d'ab... D'abord,
45 il y avait comment dirais-je? plus de politesse, plus de quand on dit maintenant entre dans une maison, on ne dit plus "Bonjour", il y a plus rien, c'est... Non, mais là, c'était, c'était vraiment bien comme je dis, j'étais pendant dix-huit ans dans cette euh... Maintenant ce sont les Galeries qui ont pris ça? le temps il y en a?

50 A: Ah oui, les Galeries Lafayette?

B: Oui, alors j'aimais bien, ça! Car enfin [?] mais enfin on se donnait des rendez-vous par téléphone.

55 A: C'est vrai. Vous sortiez beaucoup à l'époque? Vous alliez danser ou?

B: Ah oui mais accompagnée.

A: Accompagnée, bien sûr.

60

B: Ah oui, oui, oui et quelquefois au bal des [?]. Ma mère était avec nous. Et puis nous allions aux cours de danse mais mes parents ne pouvaient pas [?] mais alors c'était une amie, c'était sa mère qui nous emmenait puisqu'on ne sortait pas tout seul.

65 A: Non.

B: Jamais, jamais...

A: Mais à cette époque-là, vous pouviez rentrer à pied par exemple...

70

B: Ah oui. C'était comme d'ici comment dirais-je? plus loin que la place en haut pour revenir tard à pied tranquillement...

A: Il y avait pas de danger?

75

B: Et je vois mes parents qui avaient un café-restaurant, un jour ils rentrent trois trois heures et on fermait, fermeture, et ils consomment, ils se mettent au comptoir et ils s'en vont sans payer et mon père lui suppliait de payer et il y en a un qui a [?] qui a sorti un revolver mais c'est tout, il est parti. Ce serait maintenant, il dit malgré tout avant de partir.

80

A: C'est vrai.

B: Là tandis qu'ils sont partis comme ça. Autrement, on n'avait jamais, je n'ai rien eu...

85

A: Je me souviens que vous m'aviez raconté que vous faisiez aussi des blagues-là, vous vous souvenez du monsieur qui était venu vous voir quand vous travailliez avec le chapeau...

90 B: [rires] Ah oui, oui, oui. Il... il voulait m'embrasser à toutes fois, alors je ne l'ai pas laissé faire et puis il y avait la chef qui lui donnait l'autorisation, il pouvait m'embrasser alors j'ai alors je j'ai pas laissé faire quand même et puis alors il avait posé... on mettait des chapeaux à melon à cette époque-là... et puis il avait posé ça... [?] ... sur la table, et puis il avait été au bureau qui était un peu plus loin mais il [?] sur l'atelier et il fallait faire
95 ça. Alors, il avait laissé son chapeau et ses gants. Alors, j'ai attrapé le chapeau, 'ai passé des fils à l'intérieur comme ça. Alors, il est lui, il est venu me voir et puis il n'a pas mis son chapeau tout de suite mais j'avais fait signe, on le guettait alors il était pour remettre son chapeau et il n'a pas pu le mettre parce qu'il y avait des fils dedans [rires]. Vous ne croyez pas?

100

A: Je crois bien. C'est vrai.

B: Oui, enfin, c'était le bon temps. Non mais c'est vrai on pouvait sortir.

105 A: Oui. C'était plus gai, quand même.

B: Plus gai, oui, oui, c'était comment dirais-je? [pause] plus d'éducation.

A: Les gens étaient plus polis, ah oui.

110

B: Les gens étaient polis à cette époque-là.

A: Et vous alliez parfois euh sur les bords de la Marne vous savez quand il y avait les les guinguettes là-bas euh

115

B: Ah non.

A: Danser? Non.

120 B: Oh non, non, non. Par là, ...tout seul donc on ne sortait pas tout seul, on sortait accompagné.

A: Et votre travail de couturière, ça... ça vous intéressait ce que vous faisiez à l'époque?

125 B: Ah oui, oui, oui, oui.

A: Vous faisiez des des robes euh?

B: Oui.

130

A: Uniquement pour dames alors.

B: Ah oui, oui. Je travaillais pour [?] Brésil? C'était deux soeurs et une était mariée avec un Brésilien, alors on travaillait//

135

A: Combien... vous travailliez combien d'heures par jour? C'était long, hein, comme euh?

B: On commence à à huit heures, je crois, on quitte à sept heures du soir.

140

A: Oui, ça, c'est des journées longues.

B: Ah oui, c'était tout le temps comme ça.

145 A: Oui, mais vous mangiez sur place, vous aviez un repas.

B: Non, non, on allait déjeuner, j'allais déjeuner chez mes parents.

A: Bien sûr.

150

B: J'avais... je prenais un peu de temps, quoi, j'allais déjeuner chez mes parents, puis c'était la... à cette époque-là, on fêtait la sainte Catherine.

A: Ah oui, c'est vrai.

155

B: Alors, il y avait la rue de la Paix qui était noire, on pouvait pas passer, tout le monde était là, il y avait des étudiants, il y avait du monde et puis alors cela a été avec une amie une fois alors mais on était tellement prise dans la dans la [?] mais noir de de monde...

160 A: De monde, ah oui. La Sainte Catherine il faut expliquer, c'est la fête euh euh pour les jeunes filles qui ne sont pas mariées à 25 ans.

B: 25 ans.

165 A: Et pour les garçons, c'est à 30 ans, hein?

B: Je sais pas, je savais pas.

A: Il y a une fête aussi comme ça pour les garçons qui ne sont pas mariés à 30 ans.

170

B: Ah bon, il y a une fête aussi, je ne savais pas, cete fête-là. Mais enfin, c'était pas comme maintenant, quand on va...

A: Oui, c'est vrai.

175

B: [?] mais c'était comme mieux. La vie était plus belle, et puis il y avait pas de [?] comme maintenant.

180 A: Et vous trouvez que les femmes sont mieux habillées maintenant qu'elles n'étaient à l'époque?

B: Ça dépend de quel point de vue on se place. J'en ai vu qui ne sont habillées que jusque-là.

185 A: Oui, très court, oui, c'est pas très...

B: Non. D'abord, c'était pas pareil, il y avait, moi, je me souviens, je vois ma mère et ses soeurs. Jeune, j'avais 52 de taille.

190 A: Oui, vous étiez vraiment mince.

B: Et toutes les femmes étaient très minces.

A: Elles ne portaient jamais pantalon par exemple?

195

B: Ah non, non ,non, non ,non, non, non. On n'a jamais pu porter pantalon. Bon, il y avait des jupes qui étaient comment dirais-je? étroites si vous voulez devant et puis il y avait il y avait une froisse encore [?] elle faisait ça. Et puis il y avait, il y avait des omnibus.

200 A: Ah oui.

B: Alors là, l'escalier était large comme ça et puis les marches très hautes, c'était [?] monter de la rue, il y avait les vieux comment on les appelle? il y avait les vieux marcheurs je crois parce que les femmes quand elle montaient là et forcément elles se

205 retroussaient un bout de derrière puis ils les lorgnaient comment dirais-je? je tournais le dos, je tournais le dos comme ça voyez-vous, le parapluie, ça gênait plutôt.

A: Ah, c'était assez élevé, hein.

210 B: Ah, c'était assez élevé. Les premières, c'étaient dessous.

A: En bas.

B: Enfin, quand on était jeune, on aimait mieux monter...

215

A: En haut bien sûr. Et quelle est la mode que vous préférez, Mlle. M.? Point de vue... la française ou ... la mode italienne?

B: Moi, je trouve que le français, c'est bien. Maintenant il y a les trois générations quand
220 on va ...

A: Oui.

B: Beaucoup de femmes, c'est tout juste, si elles ne sont pas [?] pourtant, je vis avec les
225 temps maintenant j'ai les idées plus larges, forcément.

A: Bien sûr.

B: On allait pas mais je trouve qu'il y a des exagérations.

230

A: Donc vous préférez finalement la mode d'il y a quelques années?

B: Oui, c'était c'était bien. Il y en a qui sont bien maintenant mais je ne sais pas... non, ce que je vois maintenant qui n'est pas beau, les femmes quand elles sont en en pantalon et
235 qu'elles vont travailler comme ça alors serrées dans les...

A: Dans les blue-jeans.

B: Non, je trouve pas ça élégant pour une femme des pantalons.
240

A: Et la haute couture, Mlle. M., vous avez un couturier préféré en France?

B: J'ai travaillé chez [?] c'était il y a 20 ans environ, qui était là mais j'aimais pas beaucoup la oh, nous étions nombreuses en atelier, c'était pas très calme mais ce qu'il y
245 avait que je reproche maintenant c'était le la politesse..

A: La courtoisie, tout ça, oui.

B: mais avec l'autre que je regardais, j'arrive pas, j'arrivais pas à prononcer le nom, il y
250 avait une euh il rentrait de l'école, le marchand de journaux qui était là et puis ils discutaient, alors tout d'un coup il y a la fille qui était bien lisse, qui devait pas sortir d'un milieu euh vulgaire elle se retourne et elle dit... je ne dis pas les mots parce que...

A: Ah bon? Elle dit quoi?
255

B: Il faut que je le dise?

A: Ah oui, dites-le! Dites-le!

B: "Ta gueule, petit con!" Alors, je me suis retournée et je regardais pourtant je vis avec
260 le temps maintenant j'étais...non, il y a des choses, quand même, il y avait une politesse qu'il n'y a plus maintenant. Il y avait...

A: Et dans le temps quand on quand un monsieur courtisait une dame il le faisait
265 beaucoup plus... avec des fleurs enfin plus, non? c'était...?

B: Oh c'était... c'était pas comme maintenant. pas du tout. Pas du tout, c'était pas, je me
souviens [?] et puis j'étais avec un garçon mais c'était sérieux, c'était... il était très bien
mais impossible de sortir tout ça, on pouvait pas. Alors un jour il y a... il y avait deux
270 femmes à ce moment-là parce que quand la guerre s'est déclarée, celle de '14
naturellement, nous étions restés avec un client mais alors après tout s'est remis en
marche, nous avons alors là je travaillais il fallait je m'étais mise à servir les gens.

A: Oui.
275

B: C'était alors là quand quand on donnait des pourboires, je ne ramassais pas [?] tous ces
pourboires et puis ma mère m'expliquait qu'il fallait que je les ramasse et mais autrement
et puis un soir nous étions sortis, il y avait un homme âgé et puis donc une femme qui
était là à travailler et puis on me dit, "M., on va faire un tour ce soir, tu viens avec nous
280 parce que la mère n'a pas pu dire non" c'était...

A: Oui, bien sûr.

B: [?] Et puis ils ont été faire un tour [?] c'était fermé mais qu'est-ce que j'ai entendu...
285

A: Elle vous a attrapée?

B: Ah oui.

A: Vous étiez rentrée trop tard ou?
290

B: [?] avec cette femme-là. Et puis celui qui était avec nous. Remarquez, quand on est jeune, on ne fait que s'embrasser et puis c'est tout [rires] c'était pas mais enfin c'était

295 A: [?]

B: [?] Ah alors le les filles, [?] prendre un taxi, ils s'installaient tous les deux dans le fond du taxi, puis ils s'embrassaient puis ils m'avaient mis devant comme ça... Ils ne sortaient pas tout seul, hein?

300

A: C'était pas très drôle.

B: Oh, il y avait de l'abus comme c'est-à-dire maintenant il y en a Madame [?] pas très bien... les gamines à 12 ans tout le temps elles savent ce que c'est...

305

A: Oui, bien sûr.

B: Alors c'est un peu...

310 C: C'est triste...

B: Oui.

C: Quand elles ont toute leur vie devant elles...

315

B: Mais oui, alors que...?

A: Mm.

320 B: Plus tard, c'est vrai.

[?Section difficile à transcrire sur l'abus].

A: Mais vous aimez toujours Paris quand même?

325

B: Ah Paris!

A: Vous avez toujours habité à Paris?

330 B: Non, ici, j'ai fait ma première communion ici à Paris. Alors j'ai dû venir vers huit, neuf ans à Paris.

A: Et vous aimez toujours habiter à Paris?

335 B: Ah oui, c'est comme la chanson, Paris qui m'as pris dans tes bras.

A: Ah oui.

B: Non, non, j'aime Paris et je ne voudrais pas être en province, je voudrais pas... je ne
340 suis pas Parisienne je sais pas c'est-à-dire depuis le temps que je suis.

A: Oui.

B: J'aime Paris et puis j'aime la Fondation.

345

A: Merci.

B: Et j'ai toujours toujours aimé ce les pensionnaires ce sont des garçons charmants très,
très gentils.

350

A: [?]

B: C'est pas vrai.

355 A: Oui, peut-être.

B: Ils sont pas plus gentils que les pensionnaires.

A: Si, si.

360

B: Mais Paris est une belle ville, on peut dire.

A: On va pas peut-être rentrer dedans, je vous remercie Mlle. M. de nous euh...

365 B: Mais

A: avoir parlé de tout de tout ça

B: Et...

370

A: Et on espère que vous vous serez encore longtemps Parisienne et euh...

B: Ah oui, je resterai longtemps Parisienne...

375 A: Travaillant.

B: Maintenant je suis toute seule chez moi et puis venir à la Fondation.

A: Mais vous allez retrouver peut-être un un travail euh non? chez vous?

380

B: La couture chez moi, je suis toute seule tout la journée, c'est ça, c'est long, les journées, quand le ménage est fait...

A: Il faut voir des gens, quoi, c'est ça.

385

B: Oui, il faudrait, puis alors maintenant je vais toute seule à Paris.

A: Oui, il n'y a plus de famille.

390 B: Eh bien si, on est... nous étions quatre et nous sommes encore deux mais c'était une famille nombreuse, nous étions quinze petits-enfants...

A: Ah oui.

395 B: Mais autrement maintenant, non, je vais... j'ai encore mon frère qui a trois ans de moins que moi mais qui est malade...

A: Oui.

400 B: Qui était paralysé et autrement nous sommes plus que les deux et alors ils ont quitté leur appartement à Paris et puis ils sont dans leur maison en banlieue, dans la banlieue...

A: D'ailleurs il faut que je vous souhaite avec retard votre anniversaire parce que je sais que vous venez d'avoir votre anniversaire alors je vous souhaite...

405

B: Ah, quel âge vous me... quel âge j'ai?

A: Euh...

410 B: Dites-le!

A: Vous me l'avez dit...

B: Oui, dites-le!

415

A: 87! C'est ça?

B: 88!

420 C: 88!

B: Et j'ai eu le quatorze mai.

A: Il y a un mois. Oui, 88 ans. Formidable quand même.

425

B: 88. Alors mon père en avait oh, il avait 90 ans.

A: Mais vous, vous irez jusqu'à 100.

430 B: Oh, j'y tiens pas, j'y tiens pas.

A: Pourquoi pas? Si vous êtes bien comme maintenant, il y a pas de raison.

435 B: Bien comme maintenant, si j'ai 80, si je fais ma centenaire, alors je serai toute ratatinée, ah dites donc!

A: Si vous êtes bien, il y a pas de raison!

440 B: Mais je resterai pas comme ça.

A: Mais si!

[rires]

445 B: Qu'est-ce qu'ils sont baratineurs!

A: Merci, Mlle. M.!

A: Voilà Georgette, donc euh cuisinière, alors on va vous demander là, cette grande cuisine, vous en avez des ustensiles ici!

5 B: Ah oui, on n'en a jamais pas tellement, il me faudrait beaucoup plus mais on a toujours fait avec ce qu'on avait le maximum de bonne cuisine.

A: Ah oui. Ça, c'est vrai.

10 [rire]

A: Et c'est grands [?] tout ce que vous avez?

15 B: Oui, ce sont les... là comme il y a pas d'eau chaude sur le... autrefois il y avait l'eau chaude...

A: Oui.

20 B: ... qui était produite par la cuisinière qui était... qui avait été partie d'une euh avec la maison.

A: Oui.

25 B: Puis cette cuisinière on a dû la remplacer [?] et puis on a mis ça... cette petite.

A: Très bien. Et comme casseroles vous en avez aussi toute une...

B: Ah oui.

30 A: Toute une série, hein.

B: Oui, il faut beaucoup de casseroles, beaucoup de de [?] de pâtisserie, enfin.

A: C'est vrai. Votre spécialité, c'est la pâtisserie?

35

B: Non, non, non, non, la cuisine.

A: La cuisine.

40 B: La pâtisserie euh je la fais mais je n'aime pas la faire.

A: Vous préférez la la...

B: Je préfère beaucoup plus la cuisine. Vous savez, c'est deux choses différentes, hein?

45

A: Oui, c'est vrai.

B: Dans les grandes maisons il y a un pâtissier et un cuisinier.

50 A: Oui.

B: Et il y a même le saucier.

A: Oui.

55

B: Là mais évidemment les grandes maisons de ce genre n'en existent plus beaucoup.

A: Et votre plat, quelle est votre votre spécialité, si j'ose dire, enfin ce que vous ...?

60 B: Moi, ce que j'aime bien faire, c'est le canard à l'orange, c'est beau, hein? le canard à l'orange.

A: Oui, oui. C'est très, très bon.

65 B: Beau aussi comme euh...

A: Très beau comme présentation.

B: Vous avez... vous avez goûté?

70

A: Oui, on a eu, bien sûr.

B: Et puis, tous les plats préparés, pas les grillades, grillades, il y a pas de mérite à faire une grillade.

75

A: Mais d'origine, G., vous êtes bourguignonne ou?

B: Non, als... je suis alsacienne.

80 A: Alsacienne.

B: Alsacienne, vraiment alsacienne, ma mère est à Strasbourg, s'est décédée à Strasbourg, mais il y a pas très longtemps [?].

85 A: Oui.

B: Enfin, je suis alsacienne.

A: Donc vous faites aussi des spécialités de là-bas euh?

90

B: Ah ben, si si on me le demandait, oui.

A: Oui.

95 B: Mais ici, euh ce n'est pas très prié, la choucroûte en ce moment personne ne... mais autrefois

A: Vous en faisiez...

100 B: Beaucoup de... il y avait beaucoup de gens qui aimaient la cuisine alsacienne.

A: Et je crois que Madame aussi voulait savoir pour un boeuf bourguignon, c'est compliqué?

105 B: Non, non, non, non, pas du tout. Pas du tout. Euh boeuf bourguignon, évidemment il faut du très bon vin ici on n'en fait pas tellement mais je l'ai fait une fois avec du du Bourgogne, une autre fois avec du vin qu'on nous donne ici et les pensionnaires à ce moment-là en trouvait la différence.

110 A: La différence...

B: Oui, oui, oui. Alors ça se... ça se... un boeuf bourguignon, c'est une recette classique de la cuisine française...

115 A: Ça se coupe en petits morceaux...

B: Ça se coupe... on coupe... parce que Madame ne connaît pas?

C: Non.

120

B: Non. Bon, c'est le boeuf... d'abord le boucher vous le coupe en morceaux, ensuite on fait revenir avec de l'oignon, des carottes et on on si on veut on peut flamber avec un alcool de... un alcool de pays ou bien du cognac si on n'a pas un cognac du pays. Ensuite on met le vin qui a été... qui a été flambé auparavant pour que ça soit moins acide...

125

A: Oui.

B: C'est comme ça que je le fais.

130 A: Oui, oui.

B: Et puis euh il faut cuire trois heures. On met une écorche d'orange et on peut aussi mettre euh des petits lardons pour les bourguignons très riches vous savez...

135 A: Oui.

B: Ici souvent je ne mettais pas parce qu'il faut... c'est toujours des dépenses euh supplémentaires.

140 A: Bien sûr.

B: Et puis on laisse cuire trois heures, on peut le faire la veille.

A: Oui.

145

B: Parce que plus que c'est réchauffé, le meilleur c'est et voilà.

A: C'est bien.

150 B: On déguste.

A: Et vous avez un plat que vous préférez manger, vous? Enfin...

B: Moi, euh, je dois dire que je n'aime pas bien manger ce que je fais, hein? Parce que
155 vous savez une cuisinière il y en a... il y en a des cuisinières qui sont qui aiment manger
du tout. Mais moi, à la force de goûter euh, ça m'enlève euh...

A: C'est plus fin.

160 B: C'est plus fin. Je mange mieux quand c'est les autres qui le font.

A: Bien sûr.

B: Je vous assure quand je suis invitée là je fais honneur et je trouve tout très bon tandis
165 que moi, je goûte, je sens si c'est assez salé, assez poivré, on dit bon, peut-être que ça va
être bon.

A: Vous êtes difficile pour votre...

170 B: Oui, oui, oui, mais ça, c'est souvent, hein? C'est pas que moi qui est comme ça, il y a
beaucoup d'autres.

A: Bien sûr. Et alors vous dev... vous êtes d'accord quand même que la France est le pays
de la...

175

B: Ah oui.

A: ...meilleure cuisine.

180 B: Ah oui, je ne sais pas si madame est du même avis mais je pense que oui parce que toutes les régions ont leurs recettes euh que je sais faire pas mal de de de spéci...

A: Plats régionaux.

185 B: Plats régionaux mais chaque plat, oui, ça, c'est vraiment la France qui est...

A: Et puis pour bien manger il faut aussi des bons vins...

B: Ah oui, mais j'ai un livre, vous savez (part au fond de la cuisine) [?] J'ai jamais appris
190 à faire la cuisine, jamais appris...

A: Ah bon?

B: Non, parce que j'étais de l'assistance publique et puis et puis il fallait bien que je me
195 dirige sur quelque chose...

A: Vous avez appris vous-même?

B: J'ai appris moi-même, avec des livres et puis parce que j'aimais ça. J'ai fait des des
200 formidables cuisines. Mais ça, c'est un livre qu'on m'a offert de de [?] Kernonsky...

A: Ah oui, Kernonsky, c'est un fameux cuisinier.

B: Oui, mais alors les recettes sont excessivement chères.
205

A: Chères, oui.

B: Ça revient très cher. J'avais un pensionnaire euh autrefois qui me dit, "Allez! J'achète - on va faire une recette de Kernonsky". Alors, bon, j'ai dit, "Allez-y!" Alors il prenait le
210 livre comme ça, il l'ouvrait, alors euh...

A: Il disait ça.

B: Ça, ça... enfin là où il n'y avait pas de d'illustrations, [?] il ouvrait jusqu'à ce qu'il y
215 ait une illu une illustration vous voyez par exemple ça... ça, je l'ai fait

A: Un faisan.

B: Un faisan dans son nid, ça aussi, ça s'appelle un menu de...
220

A: D'ici, oui. Et vous êtes d'accord, G. que la la meilleure cuisine se fait avec beaucoup
de beurre?

B: Ah non, mais ça dépend, ça dépend des régions, hein? Parce que certaines régions,
225 c'est de l'huile d'olive.

A: Oui.

B: D'autres régions, c'est de l'huile et c'est la cuisine parisienne surtout...
230

A: qui est au beurre?

B: Qui est au beurre. Elle n'est pas digeste, c'est ça, l'huile est plus digeste ou lardon, il y
a beaucoup de cuisines qui sont au lardon.
235

C: Et alors la nouvelle cuisine?

B: La nouvelle cuisine, je ne sais pas la faire, hein? Moi, je sais faire que des des bonnes...

240

A: Recettes classiques là.

B: Classiques comme ça, oui.

245 C: Qu'est-ce que c'est? Quelle est la différence entre la...?

B: Parce que maintenant les personnes n'ont pas le temps de cuisiner, vous savez, toutes les femmes travaillent et un... vous savez euh je me permets de vous dire que vous me rappelez de Pompidou...?

250

A: Oui.

B: Pompidou, lui, il allait dans un restaurant il se... il se régalaient très bien avec un un petit salé aux lentilles parce que plus personne n'a le temps de faire ça.

255

A: C'est vrai.

B: Dans les ménages parce que toutes les femmes travaillent. Alors ils achètent du surgelé, on fait du surgelé tout près et voilà. Voilà la bonne cuisine de la France.

260

A: C'est dommage, hein.

B: C'est dommage, oui. Il y a encore quelques bons restaurants où on mange de la cuisine, la bonne cuisine, dans ce livre on voit que c'est les meilleurs restaurants de France et c'est vrai parce que j'ai des recettes là-dedans que je fais euh vous voyez je l'ai pour M.[?] Flousin cette recette-là.

265

A: Ecrevisses flambées au whisky.

270 B: J'ai fait enfin je vous ai dit toutes espèces Timbales d'escargot au Chablis et noisettes.

A: Oui, vous avez pratiquement fait tout. Et quand vous êtes chez vous, G., vous cuisinez aussi? Je veux dire vous faites...?

275 B: Non, je vous... personne ne mange parce que parce que vous savez autrefois ici je faisais la cuisine matin matin et soir alors quand je rentrais à la maison, c'est comme celui qui rentre du bureau il n'a plus envie d'écrire.

A: Bien sûr.

280

B: C'est la même chose. Si on lui demandait le samedi ou le dimanche de faire de faire la correspondance, il dira non, j'en ai assez. Moi, c'est la même chose pour la cuisine.

A: Donc vous... vous mangez...

285

B: Si par hasard j'invite, il y a des périodes "Tiens, je suis moins fatiguée de faire la cuisine que... Tiens, je pourrais avoir des amis!"

A: Oui.

290

B: Alors là, c'est ce que... j'aime le plus à faire.

A: Oui, bien sûr.

295 B: Et le plus aussi, c'est de savoir le ce que les gens aiment. Moi, j'aime, j'ai l'habitude de travailler en collectivité, ça il y a longtemps puisque autrefois j'ai commencé dans la

cuisine à 18 ans à l'hôpital de Bayonne, c'est pas là que j'ai appris à faire la cuisine parce que cuisine de malades...

300 A: Non.

B: ...c'est pas la même chose mais j'ai appris à à faire la cuisine moi-même, je vous ai déjà dit avec les livres mais euh j'aimais beaucoup faire le goût de chacun vous voyez quand vous étiez tous autrefois quinze...

305

A: Oui.

B: Je savais que dans les quinze, on n'allait pas voir le le le les compliments sur tout.

310 A: Sur tout.

B: Il y a sept jours dans la semaine, hein? Alors pour renouveler à chaque fois le menu et que ça soit pas toujours la même chose il faut beaucoup réfléchir.

315 A: Oui, c'est vrai.

B: Alors, moi, je faisais le menu pour par exemple un mois. Le mois d'après, évidemment les choses revenaient mais jamais le même jour.

320 A: Ah oui.

B: Jamais le lundi un gigot enfin maintenant il faut que ça soit nouvelle parce qu'on peut pas faire autrement mais autrefois c'était jamais le même jour dans un mois je faisais par exemple je revenais au même menu évidemment puisque si on avait été toujours un petit
325 peu limité de toute façon alors je faisais par exemple euh le lundi le gigot un mois après je faisais du gigot aussi mais le mardi.

A: Oui.

330 B: Tout le temps comme ça pour que les gens viennent à table et ils disent “Tiens! Aujourd’hui, c’est du gigot.” Aujourd’hui c’est ceci on a l’habitude, on sait ce que c’est.

A: Oui, oui.

335 B: Parce que le menu n’était pas écrit autrefois.

A: Ah oui, donc c’était la surprise.

B: C’était la surprise.

340

C: Un menu euh un menu typique...?

B: Oui.

345 C: Oui, qu’est-ce que ...?

B: Attends...

C: un menu typique...on a des hors d’oeuvres...

350

B: [?] je faisais autre chose...

A: Je sais que ce que vous faites aussi très bien, tous les pensionnaires le savent, c’est les profiteroles au chocolat.

355

B: Ah oui.

[rire]

360 A: Hein?

B: Oui, ça...

A: Pour quelqu'un qui n'aime pas faire la pâtisserie, vous...

365

B: Oui, mais ça, c'est...

A: C'est compliqué!

370 B: Non! C'est pas compliqué du tout justement.

A: Aller au four...

B: Oui mais c'est pas compliqué, c'est une pâte à choux et il faut le faire à temps, ça. Il
375 faut le faire la veille et le lendemain les garnir et...

A: Faire la sauce au chocolat après.

B: Oui, le lendemain. Je l'ai fait hier soir alors vous voyez certains...

380

A: Voilà il y a un menu là.

B: Menu d'autrefois là.

385 A: Potage, rosbif forestière, endives, spaghetti tomates...

B: Il y avait deux deux légumes...

A: Ah oui.

390

B: Le soir, deux légumes.

A: Ça, c'est le soir?

395 B: Le soir.

A: Alors on mangeait de la viande deux fois...?

B: Deux fois par jour et deux légumes le soir afin que les gens puissent... puissent euh
400 manger l'un ou l'autre.

A: Bien sûr.

B: Alors vous voyez, ce qu'il y avait quand même.
405

A: Formidable.

B: Sans compter ce que je faisais à l'improviste. Parce que quand j'avais... quand je me
disais vous voyez il y a des menus pas chers, rôti de porc, c'était moins cher, bon je
410 faisais le rosbif forestière le soir...

A: Le soir oui.

B: Mais euh si je voyais qu'il y avait assez d'argent parce que je faisais faisais mon prix
415 de revient parce que chaque jour à cette époque, alors euh je faisais une petite surprise le
soir.

A: C'est bien.

420 B: Oui.

A: Vous voyez un jour là le jeudi 29 on avait filet de hareng à l'huile à midi, rôti de veau, macaroni au gratin, salade, fromage, fruit...

425 B: Oui.

A: Et le soir potage, [?gradoble] niçoise, pommes au beurre, chou-fleur gratin, fromage et fruit. Alors il y avait quatre plats...

430 B: Oui, oui.

A: Le midi, quatre plats le soir.

B: Et on n'a toujours été que deux dans la cuisine.

435

A: Quel travail!

C: Pour combien de personnes?

440 B: Quinze à ce moment-là.

A: Quinze, oui.

B: Et ce euh pas souvent ils étaient 15 mais enfin il fallait, s'ils étaient moins que 15

445 ...moi, j'avais mon cahier de présences...

C: Où allez-vous pour acheter les ingrédients? Au marché?

B: Dans le quartier parce que c'est trop... c'est trop [?]

450

A: Les Halles, c'est loin.

B: Ou Rungis. A ce moment-là, c'était pas à Rungis mais...

455 A: C'était à Paris.

B: Quand même c'était à des heures vraiment que...

A: Oui.

460

B: Il aurait fallu des heures

A: Six heures du matin.

465 B: spéciales pour y aller. Vous voyez les présences de ce temps-là.

A: Ah oui.

470 B: Voilà, c'est en '59, ceux-ci. Alors on calculait les présences de toute la journée, de tout le mois, ça faisait 559 présences.

A: Ah oui.

B: On en est loin.

475

A: Ah oui, bien sûr.

B: Et là, ça, c'est le mois de janvier, 719 présences.

480 A: Formidable.

B: Et là, 662 présences.

C: Et maintenant on n'est que? quatre?

485

B: 762 présences.

A: Non, mais ça, c'était dans le mois. Maintenant on est à peu près en moyenne combien par repas, G.. Trois? Quatre? Cinq?

490

B: Oui, mais, moi, je fais ce qui est marqué.

A: Oui, bien sûr.

495 B: Pour que vous ayez...

A: Oui, oui, bien sûr.

[rires]

500

A: On va vous laisser travailler parce que... Merci infiniment, G., hein.

94

A: Bon alors, M. euh niveau politique, qu'est-ce que tu penses de la la conjoncture actuelle enfin avec les les élections européennes dans dans quinze jours euh?

B: Ça n'a pas l'air de passionner les Français hein les élections européennes.

5

A: C'est vrai.

B: On peut pas dire que les gens soient très mobilisés, on n'en entend pas tous les jours mais les gens ne semblent pas très concernés par euh par cette échéance, quoi.

10

A: Et tu crois qu'i... il s'agit véritablement d'un en... enfin de ce qu'ils appellent un enjeu national, c'est-à-dire plus une sanction...

15

B: Oui euh j'ai l'impression que dès le premier en '81 euh toutes les élections euh qui se sont passées en France ont été ressenties comme un enjeu national, c'est un peu la faute du PS qui a voulu tout politisé toutes les élections...

A: Oui.

20

B: qui ont voulu en faire des tests et euh celui-là en particulier, s'ils échouent ce sera vraiment enfin ils auront largement contribué à faire de ces élections euh une sanction de leur politique, quoi.

A: Oui, c'est ça.

25

[Ricanement]

A: Bon alors en fait ça va se décider entre la Mama, celle qu'on appelle la Mama et puis euh la Mama, c'est Simone Veil vous savez du parti de de l'opposition et puis euh côté
30 PS, c'est qui déjà? Jospin?

B: Jospin.

A: Jospin, oui.
35

B: [?] Oui, je crois que Simone Veil a accepté, a été obligée d'accepter certains alliés sur sa liste qui vont lui faire mal, qui vont nuire à sa popularité euh des alliés embarrassants plus à droite que elle et compromis et je crois qu'elle risque de faire un score décevant.

40 A: Oui.

B: Parce que euh elle a été amenée à faire l'union avec les gens qui sont nettement plus à droite et dont les thèses en particulier sur les problèmes sociaux et eux... sont... très marquées.

45

A: Oui, c'est vrai. Alors qu'elle, elle est quand même plus au centre.

B: Tout à fait. Et puis elle a un crédit euh très large au plan national, c'est un des un des leaders politiques, les chefs de partis politiques les plus respectés euh au plan national.

50

A: Oui, c'est vrai.

B: Y compris par des gens de gauche et des des socialistes. Mais effectivement euh ça sera certainement assez serré comme élections.

55

A: Les derniers sondages ont donné Veil, donc l'opposition 45%, et PS 20, 21.

B: Oui, ils devraient reconnaître un échec, les socialistes.

60 A: Quant aux communistes, j'ai l'impression que ça va être encore euh...

B: Oui, ils vont commen... ils vont reconnaître à nouveau un échec euh vraisemblablement depuis trois ans que qu'ils sont au pouvoir ils ont enregistré euh revers sur revers et la question que beaucoup de monde se pose c'est quand est-ce qu'ils
65 vont quitter le gouvernement.

A: Oui, c'est vrai, ça, on a l'impression depuis quelques années que à chaque chaque année les communistes vont être vidés et puis finalement...

70 B: Eh oui euh il y a eu une fausse mise au point de ce qu'on a appelé il y a deux mois une mise au clair qui en a été en fait qu'une caricature euh les... Mitterrand n'a pas apprécié que les communistes euh se critiquent les mesures d'austérité, et il faut dire qu'elles sont particulièrement draconiennes et euh il a exigé que les communistes acceptent ou se se soumettent ou se démettent.

75

A: Oui, c'est ça.

B: Et euh...

80 A: Mais l'opposition n'a pas été très claire.

B: Pas du tout claire, à savoir que ils ont voté la la confiance à l'assemblée sans la donner comme on l'a titrée les journaux, les communistes votent la confiance sans la donner, ils ont bien accepté de voter mais ils restent extrêmement sceptiques et finalement ils
85 partiront probablement enfin on ne sait pas encore mais...

A: Mais tu penses qu'ils vont quitter le parlement, oui, il faut dire aussi qu'il y a la pression euh de la grande centrale syndicale

90 B: Bien sûr.

A: la CGT qui est...

B: Ben, il se trouve que depuis un an le gouvernement a quand même changé
95 considérablement de hein?

A: [?]

B: complètement même et euh après avoir essayé de relancer l'économie le les socialistes
100 ont été appl... obligés d'appliquer une politique de rigueur pas très différente de celle de
Margaret Thatcher pas très différente, la même avec label socialiste alors elle passe pas
trop mal mais c'est à peu près la même chose, des licenciements massifs et euh bon retour
au pays des travailleurs immigrés effectivement avec des rpimes et effectivement c'est
des choses que les communistes ne peuvent pas accepter.

105

A: Et au niveau du débat sur l'éducation, qu'est-ce que tu penses, toi qu es enseignant
dans le...?

B: Oui, alors je vais te dire d'abord que je trouve que c'est une énorme erreur qu'a
110 commise le parti communiste que de soulever ce lièvre, de déterrer cette question, cette
[?] de guerre parce que c'est un problème qui est très vieux et la solution qu'ils ont
proposée a réussi l'exploit de mécontenter tout le monde. Alors ça euh surtout d'ailleurs
les les socialistes les tenants de l'école publique, hein?

115 A: Oui.

B: Ils ont

A: Qui sont il faut dire d'ailleurs majoritaires dans le gouvernement...

120

B: Majoritaires, très majoritaires bien sûr.

A: Les parlementaires socialistes sont souvent d'anciens d'anciens enseignants.

125 B: Voilà, beaucoup de députés socialistes et euh sont des des enseignants du second ou du supérieur, des profs de fac etcetera, on l'appelle d'ailleurs la République des professeurs, c'était, c'est une expression qui est passée et euh là euh je crois qu'ils ont commis l'erreur de vouloir imposer euh cette euh réforme qui est une côte mal taillée, hein? C'est vraiment...

130

A: Oui, c'est très...

B: Ça ne satisfait personne.

135 A: Mitigée, oui.

B: Et euh l'opinion qui prévaut est que le gouvernement a donné trop de gages aux Catholiques, trop de gages à l'enseignement privé confessionnel c'est-à-dire a fait énormément de sacrifices pour les satisfaire.

140

A: Oui, et ça ne satisfait euh...

B: Ça ne satisfait personne, pourquoi? Parce que essentiellement les ts les tenants de l'enseignement privé refusent que de perdre leur autonomie et en particulier euh les orientations pédagogiques, si la réforme est appliquée, les chefs d'établissement euh

145

n'auraient plus le choix des enseignants ni de la ni du contenu pédagogique et de l'orientation.

150 A: Oui, c'est ça. Moi, j'ai l'impression que depuis deux ans finalement il y a eu une espèce de déli...désillusion des Français parce que au fond les les socialistes sont arrivés avec pas mal de potentiel au niveau des idéaux, quoi...

B: Ah oui, ah oui.

155 A: Et petit à petit, ça s'effrite.

B: Ça s'effrite très vite, il faut dire je crois que dans une période de crise aussi sévère que celle que nous connaissons

160 A: Oui.

B: N'importe qui perdrait très vite son crédit, que ce soit euh Thatcher qui n'a qui d'ailleurs dont la popularité est restée élevée mais quelle que soit la politique je crois qu'on s'effrite, la pop... elle s'effrite assez vite dans une période aussi di... aussi difficile.

165

A: Oui. Usure du pouvoir.

170 B: Voilà. Alors là oui, ts, cela dit, actuellement l'opposition en France n'a pas un projet suffisamment clair et défini pour représenter une menace vraiment dangereuse euh au pouvoir.

A: Et tu n'as pas l'impression que le Français en fait voud... voudrait éviter de revenir si tu veux à l'ancien pouvoir RPR etcetera

175 B: Mmmhmm.

A: Et trouver justement pas peut-être une voie moyenne.

180 B: Oui, si, si. Et je suis tout à fait d'accord euh et d'ailleurs je lisais dans les différents journaux, Le Monde et l'Observateur que c'est lui, c'est le souhait de Mitterrand lui-même qui a compris que les communistes jouant un jeu trop personnel, il va être ramené à recentrer sa politique vers le centre

A: Oui.

185

B: et chercher, chasser sur les terres de [?Canoe] ou de Veil

A: C'est ça.

190 B: Et il paraît que c'est lui qui a encouragé la liste euh de Brice Lalonde qui s'appelle [?De l'air], cette fameuse liste

A: Ah oui, écologiste.

195 B: écologiste avec Brice Lalonde et euh d'anciens socialistes et euh Stirn qui est lui un ancien giscardien, c'est une liste, une petite liste pour les élections européennes qui paraît-il suscitée par Mitterrand pour drainer, rassembler des gens du centre déçu par la gauche mais qui en aucun cas ne voterait pour Jacques Chirac.

200 A: C'est ça. Au fond...

B: Alors ils espèrent en fait, oui?

205 A: Le le bipartisme au fond en France, ça marche pas parce que c'est pas comme en Angleterre.

B: Absolument, c'est bien dommage euh...

A: Il y a pas précisément une alternance.

210

B: Non!

[Pause]

215 A: Alors, M. tu crois qu'il y a un regain de racisme enfin comme on dit euh souvent maintenant en France il y a une espèce de résurgence de racisme enfin avec des...

B: Oui.

220 A: des hommes comme Le Pen.

B: Il y a des signes très inquiétants en ce moment depuis un peu plus d'un an. Il y a différents facteurs. Il se trouve que la sévérité de la crise euh fait que les une réaction classique est de désigner les travailleurs immigrés comme des des responsables et des
225 boucs émissaires classiques euh finalement ce sont les premiers qu'on désigne et qu'on pense à renvoyer.

A: Ceux qui mangent le pain des Français.

230 B: Voilà, ils viennent manger le pain des Français, absolument et ces ont des slogans qui prennent de plus en plus d'importance et alors comme tu dis Le Pen, la popularité de ce leader d'extrême droite est très inquiétante, il a réalisé jusqu'à 15% dans certaines élections municipales, ce qui est un score considérable et euh c'est assez perfide parce que c'est quelqu'un qui euh sait très bien présenter ses idées de façon acceptisée.

235

A: Oui.

B: Quand il passe à la télévision euh pour un grand débat euh devant des millions de téléspectateurs, il ne fait pas du tout extrémiste et euh ses thèses paraissent tout à fait
240 légitimes et on [?] volontiers.

A: Oui.

B: Simplement, ses lieutenants sont d'horribles euh matraqueurs et des fascistes qui
245 viennent casser la figure des euh des tra des immigrés dans des réunions etcetera mais lui sait très bien présenter euh ses thèses et c'est très dangereux parce que effectivement il est suivi par euh un nombre croissant, un nombre croissant d'électeurs.

A: Il y a ce côté un peu bon Français, bon sens...
250

B: Voilà...

A: un peu rond.

B: c'est ça, il rassure, [il rassure
255

A: rassurant.

B: Lui, il est très dangereux parce que euh il euh c'est un orateur qui a du talent il faut pas
260 le nier.

A: Un ancien para...

B: Un ancien para courageux qui a fait le coup de feu qui euh aime bien dire des choses
265 euh de façon un peu carrée et musclée tss virile comme il aime dire [sourire].

A: Bien sûr.

270 B: Voilà [sourire] et il décape un peu le discours politique et les gens aiment bien entendre aussi ce genre de choses.

A: Oui.

275 B: Alors euh mais alors pour revenir un peu sur les signes inquiétants, c'est vrai qu'il y a, il y a eu des agressions au cours de ces dernières années, multipliées contre des immigrés qui ont été victimes euh quelquefois même d'assassinat.

A: Dans le métro.

280 B: Dans un train voilà.

A: Dans un train, dans le métro.

285 B: Des agressions, des assassinats gratuits, horribles, horribles, absolument. Il y a eu une affaire lamentable des des des pa... des légionnaires...

A: Des légionnaires dans un train

290 B: qui ont défénestré un pauvre Marocain euh qui était là, qui n'avait rien fait et ce sont des choses qui se multiplient, non, il y a il y a certainement un regain de racisme, certainement.

295 A: Et au niveau du du féminisme, qu'est-ce qu'on pourrait dire euh... [rires] est-ce que tu crois que l'audience est en baisse enfin je voyais un article dans Time

B: Mmmhmm.

A: sur justement "Sexe in the '80s".

300 B: très intéressant, ça.

A: Tu l'as lu?

B: Oui.

305

A: Au fond bon les les idées féministes, les idées radicales euh

B: Oui, pour moi, c'est en grande perte de vitesse. Je pensais à... je pensais à cette phrase de Yvette Roudy qui est ministre des droits de la femme en France qui disait qu'elle travaillait à la disparition de son ministère et elle disait que elle aura réussi le jour où elle n'aura plus rien à faire et où tous euh tous ses tous les droits qu'elle voulait faire euh accepter auront été acceptés. Et pour moi, une bonne partie des thèses du féminisme sont déjà largement passées maintenant dans la mentalité par rapport il y a 15 ans oui il y a 10 ans et euh...

315

A: Donc les revendications des femmes euh...

B: Je pense [rire] on va choquer [rire].

320 A: Oui.

B: Je pense ça [?] de parler sur ce problème mais je pense qu'il reste beaucoup à faire sur l'égalité des Sexe es dans le monde du travail

325 A: Oui, oui.

B: en particulier, où les lois ont été votées interdisant des disparités des salaires à qualifications égales mais où dans les faits on observe encore des des infractions, enfin des irrégularités considérables, quoi.

330

A: On voit d'ailleurs en ce moment une campagne publicitaire à la télévision à propos de la formation des jeunes

B: Oui, oui, oui.

335

A: des petits garçons et des petites filles

B: c'est ça

340

A: et la petite fille dit euh à qualification égale, boulot égal.

345

B: Oui, mais ce qui est assez étonnant, en parlant de l'audience de ses de ses thèses, c'est que si on interroge les jeunes de 18 ans aujourd'hui, ils sont étonnamment conservateurs en la matière. Les thèses, les... les réactions des teenagers, des gens de 18, 19 ans d'aujourd'hui, eh bien c'est des braves petits des braves gens qui sont très conformistes qui pensent que

A: la famille est encore...

350

B: la famille est la meilleure des choses au monde, euh presque certaines trouvent que le mari doit être le chef des foyers alors que ça n'existe plus en France depuis euh cinq ans depuis quatre ans le mari n'est plus le chef du foyer. Mais c'est amusant de voir que les jeunes euh alors que ses idées-là semblaient passer dans la génération des gens qui ont qui ont 30 ans, les jeunes étonnent, m'étonnent par leur conformisme

355

A: Oui.

B: moral.

360 A: Moral, c'est vrai, oui.

B: Je trouve un peu. Oui.

365 A: Et alors pour ce qui est de la culture, vivre à Paris et travailler à Paris, c'est quand même un

B: C'est une chance, oui une grande chance, on n'a pas toujours le temps d'en profiter mais euh c'est sûr que...

370 A: Tu es assez cinéphile, je crois?

B: Oui, oui, oui, euh je j'ai vu quand même pas mal de bonnes ces derniers temps. Ils passent aussi pas mal de choses à la télévision alors en cinéclub euh...

375 A: Oui. C'est vrai, moi, j'ai revu la série des films de Hitchcock

B: Oui.

380 A: Notamment, qu'on repasse à Paris

B: Oui, oui.

385 A: dans les grandes capitales et c'est très intéressant, comme moi, j'aime assez le cinéma américain

B: Bien sûr.

A: des années '40, '50. Mais aussi au théâtre aussi il y a pas mal de choses.

390 B: Oui, ah oui!

A: Il y a un peu à boire et à manger.

B: Oui, exactement. Il y a beaucoup.

395

A: Il y a un phénomène de je trouve de snobisme dans les le théâtres à Paris enfin les gens vont voir ce qu'il faut avoir vu, hein...

B: Quitte à s'ennuyer mortellement

400

A: Exactement.

B: quelquefois.

405 A: Des pièces par exemple je sais pas des pièces en allemand qui sont jouées en allemand

B: voilà!

A: un troupe de Berlin mais

410

[Mélange de voix]

B: [?]

415 A: Exactement.

B: Oui, moi-même, comme ça je me suis laissé entraîner au premier trimestre pour aller voir une pièce de Jean Genet, *Les Paravents*

420 A: Oui, je l'ai vu aussi.

B: Je le regrette, quatre heures quinze d'horloge [rires]. C'est une pièce sur la guerre d'Algérie et sur la présence française des soldats et la vie des soldats en Algérie dans la guerre '58-'60 et euh c'est une pièce qui a une certaine force mais qui comme tout ce qui
425 est [?] vieillit très mal, alors comme c'était...

A: [?]

B: vieillit, voilà, les choses qui étaient jugées grossières, provocatrices ou provocantes il
430 y a cinquante ans font rire aujourd'hui et ça vieillit très mal.

A: Oui, c'est vrai, mais cette pièce ne tient en fait qu'au seul fait que le metteur en scène est un homme très connu, [?Chérot].

435 B: Voilà, très bien en cour, très bien vu par les pouvoirs, c'est un metteur en scène euh

A: attitré.

B: Attitré du gouvernement socialiste, [?Chéry], on lui réserve les meilleures salles.
440

A: On lui a donné le grand la grande salle à Nanterre.

B: Voilà, c'est le donc c'est un des bras droits du ministre de la culture, Jack Lang, et c'est à ce titre qu'il peut réaliser tous ses projets y compris les plus aberrants.
445

A: Oui, d'ailleurs à ce propos Jack Lang je sais pas ce que t'en penses, moi personnellement euh...

B: Ah il a le don de [?mériter], je le trouve prétentieux.

450

A: Exactement.

B: De... d'une prétention désarmante même puisque il intervient surtout avec une assurance étonnante alors qu'on ne peut pas avoir un avis autorisé sur tout, il a toujours quelque chose à dire sur tout.

455

A: Il est très... très agressant.

B: Ah tiens, beaucoup plus classique je retourne voir Michel Bouquet dans *Le Voeu* de Rimbaud la semaine prochaine.

460

A: Ah oui.

B: Je l'avais vu déjà l'an dernier et il repasse, ça c'est un spectacle remarquable.

465

A: C'est à quel théâtre?

B: Hôtel de l'Atelier dans le dix-huitième arrondissement. Ça, c'est un grand texte classique.

470

A: Grands acteurs, euh Bouquet.

B: Ah, Bouquet est un acteur magnifique et c'est amusant de le voir plusieurs fois euh on peut se permettre trop souvent mais il ne joue pas du tout la la pièce de la même façon une fois sur l'autre.

475

A: Ah bon?

B: Quelquefois il la joue en tirant un peu sur le côté comédie, une autre fois il la joue plus
480 tragique

A: Ah oui.

B: et euh c'est, c'est fascinant.
485

A: Ah oui, il faut que j'y aille voir ça. Et tu vas souvent aux musées, non? Euh tu vas voir
des expositions?

B: Oui. Oui, oui. Bonnard, j'ai vu l'exposition Bonnard.
490

A: Très beau, Bonnard.

B: Magnifique.

495 [Klaxon]

B: Au centre Pompidou je veux dire j'ai la chance d'être à 400 mètres du Centre
Pompidou.

500 A: Qui entre nous enfin personnellement est une horreur.

B: Ah! C'est une horreur. Une horreur architecturale, c'est une verrue en plein Paris.

A: Exactement.
505

B: Euh qui

A: On a d'ailleurs parlé du chancre Pompidou

510 B: Le chancre Pompidou, absolument, c'est horrible, non c'est horrible et [?]

A: Mais à l'extérieur il faut dire que c'est bien conçu pour des expositions [?]

B: Oui, c'est une réussite, c'est une réussite plus euh le les programmes proposés sont
515 remarquables tant au niveau des expositions que des de la cinémathèque euh le musée

A: Bibliothèque.

B: Bibliothèque remarquable, non, c'est un lieu, un carrefour d'échanges culturels
520 remarquables mais alors dans l'esthétique a fait quasiment l'unanimité contre elle
puisque...

A: Contre elle.

525 B: Le but d'ailleurs était de donner enfin ce sont pas des Français bien entendu qui ont
commis cette euh [rire] cette horreur, c'est un Italien et un Anglais, hein?

A: Oui, c'est vrai.

530 B: Il y a eu un concours, 600 candidats et bien sûr qui a réussi? [rires] à décrocher le lapin
mais un Italien et un Anglais dont l'idée était euh avec cette espèce de tuyauterie euh

A: Extérieure.

535 B: Extérieure on a d'ailleurs nommé le centre la raffinerie, hein?

A: Oui.

540 B: de pétrole, c'était de donner l'impression aux gens qu'ils faisaient partie de la structure, qu'ils étaient au coeur des choses et du fonctionnement de ce mécanisme puisqu'on était dans les entrailles, on voyait les tuyaus d'aération, rien ne leur était caché donc euh ils avaient l'impression je n'ai jamais eu l'impression d'ailleurs mais enfin ils avaient l'impression, l'idée de donner aux gens l'impression qu'ils sont au coeur du bâtiment euh mais enfin personnellement j'ai surtout l'impression d'être au coeur d'une
545 horreur.

A: Oui [rires]. On a cependant une très belle vue il faut dire de Paris une fois qu'on a...

550 B: Ah oui, c'est la plus belle vue de Paris puisque c'est la seule vue, le seul endroit d'où on ne voit pas le Centre Pompidou.

[rires]

555 A: C'est vrai.

B: Ben oui, c'est c'est ma vue préférée de Paris le Ce..., en haut du Centre Pompidou.

A: Oui, c'est très beau, on voit effectivement tout le Notre Dame

560 B: [?] Centre Pompidou

C: Et euh tout le complexe des Halles?

565 A: Le Trou des Halles.

B: Oui, beh c'est... il paraît que moi, je trouve que ça, c'est une relative réussite

A: Oui.

570 B: au plan architecture, c'est pas mal fait euh tu y es allée je pense et c'est amusant parce que les arcades rappellent les arcs-boutants de l'église Sainte-Eustache.

A: Oui.

575 B: Et c'est très bien fait, hein? Il paraît que c'est un échec commercial. La clientèle euh visée par ces magasins ne vient pas jusque là.

A: C'est une clientèle de luxe?

580 B: De luxe. C'est la clientèle de la rue Faubourg Saint-Honoré qui est une des rues les plus chics de Paris et les gens restent rue du Faubourg Saint-Honoré et ne viennent pas jusqu'aux Halles qui n'est pas un quartier chic

A: Non.

585

B: pour acheter des chaussures à 800F la paire et euh ils ne le font pas.

A: Et d'ailleurs la faune qu'on y voit...

590 B: Voilà, c'est tout le contraire, c'est une faune de drogués, de punks et de ce sont des gens qui... c'est pas eux qui vont acheter dans ces boutiques.

A: Non, on y vient, on y rôde...

595 B: On y rôde voilà, on y rôde mais on n'y achète pas et il est bien connu que cet ce centre est un échec commercial euh les les fonds de commerces font faillite assez souvent et on est surpris effectivement de voir des des affiches des noms de boutiques aussi prestigieux dans un quartier modeste ou populaire et euh la clientèle n'est pas venue pour l'instant.

600 A: Non.

B: Alors on vient y rê... y rêver, faire la lèche-vitrine...

A: Aller à la FNAC.

605

B: Voir la FNAC, voilà, voilà.

A: Acheter les livres à la liste.

610 B: Exactement. Mais c'est un... c'est même devenu un quartier mal famé et dangereux.

A: Et assez dangereux le soir.

615 B: Et dangereux le soir, il faut éviter. Le ce qu'on appelle le Forum des Halles est un quartier euh connu comme étant très dangereux dans Paris, oui, oui.

[Rupture]

A: Alors on en est à la deuxième semaine là des internationaux de France euh...

620

B: Oui, je trouve qu'on n'a pas eu de chance avec le temps c'est le printemps le plus pluvieux qu'on n'ait jamais eu en France depuis que la météorologie existe alors évidemment c'est euh délicat d'arriver à faire jouer tous les matchs dans le dans les temps et de respecter le programme. Ils y sont arrivés grâce à quelques cours supplémentaires

625 qui ont été construits cette année on est encore dans les temps mais c'est dommage parce que les parties sont souvent interrompues par la pluie et ... c'est

A: Oui, c'est pour les joueurs c'est [?].

630 B: Oui, c'est très désagréable.

A: Alors notre Poulain a été éliminé?

B: Eh oui.

635

A: Yannick Noah vainqueur l'année dernière.

B: Eh oui, Noah, Noah n'était pas en forme cette année, on le savait, ça n'a pas été une surprise son élimination était un peu prévue puisqu'il n'avait rien gagné depuis l'année
640 dernière euh à Paris et [?] sa victoire et il est arrivé fébrile et nerveux et il a quand même accédé au quart des finales mais il a été battu ?

A: Oui, Willander avait d'ailleurs bien joué.

645 B: Oui, très bien joué, alors euh...

A: Tu as du pronostic pour euh les finalistes, non?

B: Oui, la première chose je regrette qu'on ait en demi-final, une finale avant l'heure
650 c'est-à-dire McEnroe-Connors qui sont vraiment euh les plus formidables, les spectaculaires champions et c'est un peu une finale avant la lettre et de l'autre côté...

A: Connors a gagné Wimbledon l'année dernière.

655 B: Voilà.

A: McEnroe, Lendel.

B: Voilà, c'est le jeu des têtes de série, euh jeu des têtes de série qui fait que ces deux
660 hommes se rencontrent en demi-final, j'ai les pronostics sentimentaux, j'en ai des
réalistes, quels sont tes pronostics sentimentaux?

A: Oui, je suis pro-McEnroe personnellement euh...

665 B: Oui, oui, oui, oui.

A: Je dois dire que j'aime

B: Ah oui.

670

A: J'aime beaucoup, je l'aime pas comme euh...

B: Mm.

675 A: enfin quand il fait l'imbécile pas beaucoup

B: Non.

A: mais enfin ça c'est ça fait partie

680

B: Sûrement.

A: de sa personnalité, je m'imagine

685 B: Oui, oui.

A: mais j'aime beaucoup son jeu.

B: Ah ben il a un jeu admirable.

690

95

A: Euh, vous habitez euh Paris, vous êtes d'origine parisienne?

B: Je suis née à Montmorency à côté de Paris mais mes parents ne sont pas de Paris du tout. Donc, si vous voulez, il faut trois générations pour être Parisienne, alors je ne suis
5 pas une vraie Parisienne.

A: Mais vous habitez depuis longtemps Paris?

B: Ah oui, oui, oui, depuis l'âge de deux ans.
10

A: Ah bon.

B: Voilà.

15 A: Et vous aimez habiter Paris ou vous préférez euh?

B: Ah oui, non, non j'aime beaucoup Paris.

A: Oui.
20

B: Beaucoup, beaucoup, beaucoup. Je suis... j'aime les villes si vous voulez, j'aime pas tellement la campagne.

A: Et euh ma belle-mère m'a dit que vous êtes que vous étiez danseuse.
25

B: Non, je dirige un centre de danse.

A: Ah bon.

30 B: Oui, je... nous avons un centre de danse en plein Paris qui est assez connu qui se situe au Marais et nous avons 82 professeurs qui enseignent la danse soit aux amateurs, soit aux professionnels et aux enfants.

A: Oui, comment c'est la vie d'une d'un danseur?

35

B: Ben, c'est très dure, la vie d'un danseur, hein? Si vous prenez par exemple les enfants qui vont par exemple et qui ratent l'Opéra et beh leur journée commence à six heures du matin, ils... il y en a beaucoup qui habitent la banlieue donc il faut déjà une heure de trajet ensuite on commence à huit heures à l'Opéra et ils ont des cours jusqu'à à peu près 40 euh midi, midi et demi, là, il y a la cantine et des cours de danse c'est quand même très fatigant. Ensuite ils ont leur euh leur scolarité jusqu'à à peu près cinq heures et ensuite ils courent dans des cours de danse si vous voulez pour prendre des cours si vous voulez euh plus intensifs et presque des cours particuliers si vous voulez. Donc ils finissent leur journée à peu près huit heures et après il faut qu'ils rentrent chez eux et ça leur fait quand 45 même des longueurs de journée, c'est... Et il faut vraiment faire très attention à tout point de vue de santé parce que ils ont un épuisement physique et scolaire en même temps.

A: Oui.

50 B: Et ça élimine quand même beaucoup d'enfants qui ont des capacités si vous voulez mais au bout d'un an ou deux l'enfant arrête parce que c'est très très épuisant.

A: Oui, je m'imagine que...

55 B: Et puis pour la vie d'un danseur si vous voulez professionnel, ça ça commence ses journées si vous voulez dès qu'ils se lèvent, ils commencent pareils prendre des cours de danse. Alors un professionnel prend environ trois cours par jour. Il y a des problèmes de de régime aussi et puis ensuite bon ou ils travaillent alors à partir de cinq heures bon ils

60 prennent quand même une heure de repos, de relaxation et ils se préparent pour partir au théâtre. Bon si vous voulez chez nous malheureusement dans la danse, c'est le parent pauvre de l'art en France, c'est-à-dire qu'on a très peu de compagnies parce que il y a il y a pas assez d'argent, insuffisant et si vous voulez la télévision ne présente pas assez de ch... de danse si vous voulez pour nous [?] rire et pour nous faire avancer des compagnies de danse.

65

A: Ah oui, c'est ça.

B: Voilà. On aime mieux si vous voulez chercher des compagnies d'extérieur comme à l'Opéra par exemple, on fait venir beaucoup de compagnies de l'extérieur parce que
70 premièrement l'Etat vous donne des subventions si vous faites venir des des troupes de l'extérieur et on ne fait pas travailler assez les les troupes qui sont en France. Alors le bon danseur qui arrive à avoir une bonne formation eh bien il s'en va ou en Allemagne parce que là, il y a du travail, en Italie, oui mais c'est ques... il y a des questions d'argent terribles aussi alors ils paient pas, ils ont du travail mais ils paient pas très bien le
75 danseur. En Belgique il y a un petit peu de travail aussi mais le public est un peu lourd alors euh c'est pas un répertoire très très raffiné ou alors ils s'en vont aux Etats-Unis mais comme partout aux Etats-Unis, ils commencent à fermer un peu les portes parce qu'eux aussi, ils ont des problèmes de chômage.

80 A: Oui, c'est ça. C'est partout.

B: Et par contre, moi, j'ai des danseurs qui sont partis en pays euh slaves soit la Pologne, j'ai une amie qui est partie en Pologne elle était très petite et ici elle ne trouvait pas de de travail, elle était toute, toute petite et ici on les veut très grande, n'est-ce pas? Et...

85

A: Ah bon?

B: Ah oui, ah, oui. Et alors, elle a eu le problème, elle est partie en Pologne et là, elle a réussi à trouver des des contrats de soliste et tout, alors elle me dit que malgré... la
90 Pologne malgré tous les problèmes qu'elle a politiques et puis traumatiques, les gens sortent et ils vont voir des spectacles.

A: Oui.

95 B: Et ça intéresse à l'art, l'art chez eux, c'est quelque chose qui fait partie de leur vie.

A: Oui.

B: Qu'ils ont moins de télévision, ils sont moins passionnés par des choses comme nous
100 qui restent si vous voulez à la maison. Le fauteuil devant la télé, on bouge pas, on fait pas d'effort, hein? Mais eux, ils se déplacent, je l'ai vu aux vacances je dis, "Mais tu sais, t'as t'as pas dû faire une bonne année, t'as dû avoir du mal quand même pour les spectacles." Mais elle me dit, "Non, pas du tout, ne crois pas, les gens malgré tout ce qui a pu parvenir durant cette année se sont dérangés et ont créé de nouveaux spectacles" et il y a il y a des
105 choses qui bougent surtout dans la musique, dans... dans la danse. Par contre ils sont un petit peu en retard sur le cinéma et sur le théâtre sur nous mais sur la danse ils sont beaucoup plus en avance.

A: C'est très intéressant, j'aimerais bien y aller.

110

B: Et les petites villes comme euh je sais pas, moi, des villes comme Amiens comme euh les petites villes comme ça si vous voulez qui ne sont pas tellement grandes ont leur opéra, leur théâtre de danse

115 A: Oui. [?]

B: que ici il faut aller à Lyon, il faut aller à Marseille, mais bon les cinq grandes villes de France si vous voulez mais après vous avez plus rien.

120 A: Oui, c'est ça.

B: Et même à Paris les principaux bels équipages, c'est surtout les compagnies étrangères.

125 A: C'est dommage parce que la France a une réputation pour euh la danse.

B: Oui, oui, remarquez il y a aussi le fait que étant donné que nous, nous avons pas tellement de troupes, nous n'éveillons pas le travail par exemple dans un cours de danse vous arrivez dans un cours vous voyez par exemple des Américains, des Suédois même
130 des Allemands et vous dites ça, c'est pas des Français? Vous avez même pas besoin...[rire] parce qu'ils sont... ils ont une façon de travailler très énergique et très disciplinée.

A: C'est vrai?

135

B: Et le Français, ouais, le Français a perdu la discipline de la danse.

A: Ah?

140 B: Vous voyez? Et peut-être aussi parce qu'il sait qu'ils trouvent pas de travail parce que bon ben il faut qu'ils courent partout pour euh et quand ils ont une place, ils sont cent, deux cents sur la place.

A: Oui.

145

B: Alors c'est peut-être aussi si vous voulez, c'est très bien de danser, de de faire des cours et des cours et des cours mais si on sait que ça aboutit sur pas grand'chose, on n'est pas dynamisé, on...

150 A: Non, c'est ça.

B: On n'a pas envie de faire quelque chose. Alors, vous pensez quand il y a une audition je sais pas quand c'est des garçons encore ça va parce que il y a il y a quand même beaucoup moins de garçons danseurs si vous voulez mais quand il y a des auditions de
155 filles, c'est 500 filles, 600 filles qui passent.

A: Oui, c'est très difficile.

B: Ah, c'est très difficile.

160

A: Oui.

B: C'est très difficile et c'est quand même le parent pauvre de l'art en France. Il y a beaucoup plus de choses en théâtre euh le lyrique, ça a été un petit peu aussi pareil et
165 malheureusement on perd..., on n'a pas de valeurs euh de chanteurs comme on avait avant.

A: Mmm. Ça se perd.

170 B: Il y a une vingtaine d'années on avait encore de bons chanteurs maintenant ça se perd aussi parce que on ne veut plus non plus travailler. Avant, un chanteur se faisait avec dix ans de travail. Un danseur se fait avec dix ans de travail maintenant un garçon ou une fille qui veulent prendre la danse à part l'Opéra parce qu'ils savent qu'il y a huit ans mais autrement si on vous dit au bout de dix ans, bon ben, ça y est, je veux danser.

175

A: Mais ils savent pas s'ils vont avoir une place après.

B: Oui, mais enfin ils aiment déjà pas si vous voulez faire le travail à fond.

180 A: Mm, oui. Et pour vous euh euh quelles sont vos heures de travail?

B: Ah mes heures de travail sont un petit peu si vous voulez échelonnées par rapport qu'on travaille sur euhm sur des professionnels, donc ils travaillent le matin, sur des amateurs qui viennent à l'heure du déjeuner, on recommence avec des professionnels en
185 début d'après-midi et on finit avec des amateurs et des enfants le soir. Donc notre ouverture de de studio se fait de huit heures du matin jusqu'à vingt-deux heures trente. Alors on essaye de d'avoir une permanence quand même euh sur à peu près toute la longueur de du temps de présence. Alors moi, je prends par exemple lundi je prends midi et demi jusqu'à 22h., le mardi de neuf heures et demie jusqu'à dix-huit heures trente, dix-
190 neuf heures, le mercredi je ne vais pas travailler, le jeudi de neuf heures trente à vingt-deux heures, le vendredi de neuf heures trente à dix-huit heures trente, dix-neuf heures, et un samedi sur trois et même en pleine saison quand c'est par exemple les examens en mai-juin, alors là, on travaille tous les samedis et la rentrée scolaire on travaille tous les samedis.

195

A: Ouf, je vois que vous êtes très occupée.

B: Et on est ouvert le dimanche mais heureusement, je ne le fais pas le dimanche.

200 A: Est-ce que... est-ce que votre mari vous aide à la maison?

B: Oui, oui, oui mais enfin s'il peut s'en passer... [rires] s'il peut s'en passer mais enfin naturellement quand euh ben il y a un enfant, il faut faire à manger, il faut mettre le papa fasse le manger. Non...

205

A: Parce que vous travaillez et et bon euh par exemple, qu'est-ce que vous pensez du du MLF, vous êtes d'accord avec les les principes?

210 B: Ben, c'est-à-dire que je suis d'accord dans un sens que je suis beaucoup pour la femme si vous voulez, que la femme avait... devait être l'égale de l'homme si vous voulez mais je ne comprends pas qu'on... il faut qu'on voie dans un juste milieu, c'est-à-dire qu'on a... on ne doit pas si vous voulez euh devenir plus que l'homme, on est un peu l'égale de l'homme mais puis une nature à donner, à à servir. La femme est faite pour ça et je crois qu'il faut pas, il faut pas gâcher ça, n'est-ce pas? Je crois que c'est intéress... enfin à mon
215 avis, je défends la femme et je suis prête à à je ne conçois pas par exemple que la femme doit être tout le temps euh être obligée de faire la vaisselle etcetera, etcetera sans que le mari aide pendant qu'elle travaille dehors. Et puis même si elle est à la maison, j'estime que le soir bon ben elle a le droit de partager les joies de la famille, hein? Et j'estime que les enfants comme le mari doivent aider pour essayer que la Maman partage leur euh leur
220 joie et s'il y a un film à voir à la télévision qu'elle en profite, hein?

A: Oui.

B: Mais à part ça si vous voulez euh par exemple souvent je suis en contact avec des
225 femmes bon dès qu'elles rentrent au volant de leur voiture, c'est une cigarette, euh elles veulent détrôner un peu les hommes dans toutes les dans tous les domaines or j'estime que il faut pas le détrôner, on a une concurrence à faire avec lui mais l'homme est quand même l'homme et si vous voulez nous sommes...

230 A: Nous sommes toutes les personnes...

B: Voilà. Et on a deux... les femmes sont faites avec des qualités et des défauts et une nature qui complètent celle de l'homme, je... J'estime que on doit se compléter, on est fait pour se compléter mais pas pour se remplacer, vous voyez?

235

A: Oui.

B: Je sais pas si je m'explique bien

240 A: Oui, oui, oui, oui, oui, vous expliquez très bien...

B: mais si vous voulez dans une famille il faut quand même que la présence du père soit quand même marqué de façon qui est quand même un représentant de... le père, c'est important à la famille.

245

A: Oui, je crois que le le pire, c'est que dans la société maintenant on sous-estime un peu ce que font les femmes dans la maison.

250

B: Ah oui, mais ça a été oui ça a été sur un moment donné euh nos mères ont souffert de ça si vous voulez nos mères astiquaient etcetera bon et puis si vous voulez la... ma génération et celle un petit peu avant ont dit, "Non, on veut plus chiffonner comme ça, on veut plus faire la vaisselle, on veut plus faire tout ça, on veut travailler à l'extérieur" euh bon et c'est vrai qu'à l'heure actuelle pour qu'une femme reste chez elle, il faut que le mari ait une très belle situation.

255

A: Ah.

260

B: A Paris euh vous avez il faut compter les femmes qui ont la chance de rester chez elle et bien c'est ou les maris sont en belle situation ou alors c'est des familles pauvres qui ont beaucoup d'enfants et que la mère ne peut pas vraiment travailler. Dès qu'on a trois ou quatre enfants, je vois pas le temps...

A: Oui.

265 B: qu'on peut avoir pour partir euh travailler, n'est-ce pas? Et bon alors euh il y a si vous voulez c'est un un gros sujet il faut le traiter en considération et il faut aller jusqu'au bout du du problème. C'est qu'il y a des femmes qui travaillent aussi pour ne pas trava... ne pas travailler chez elles mais aussi pour se distraire.

270 A: Oui.

B: Et ça, ça encombre un peu les choses. J'estime que si ces femmes, moi, je connais des femmes de médecin qui travaillent, je connais des femmes d'avocat qui travaillent qui ont absolument pas besoin de ça qui ont des fortunes personnelles mais elles, elles sont là
275 dans une activité qui... et tout ça pour se distraire alors je trouve qu'il y a beaucoup de choses pour se distraire, il y a des oeuvres sociales, il y a des il y a pleines de choses à faire dans un quartier même vous pouvez ou vous occupez des des personnes âgées ou vous occupez des handicapés ou vous occupez d'un tas de choses et là vous ne prenez la place de personne...

280

A: Voilà.

B: et vous pouvez mais remplir votre journée.

285 A: Oui, quand même.

B: Hein? Alors à ces dames-là, moi, je leur dis, ben si vous voulez il y a plein de travail à faire.

290 A: Oui.

B: Il y a plein de travail à faire mais laissons la place aux personnes qui ont quand même des difficultés financières.

295 A: Oui.

B: Alors que...

A: Mme. H., j'ai, j'ai remarqué que vous vous habillez toujours d'une façon très euh
300 élégante, est-ce que vous vous intéressez à la mode?

B: Oui, je me m'intéresse à la mode mais si vous voulez je reste dans le dans le goût un
peu classique quand même avec un point de petite fantaisie de temps en temps mais si
vous voulez je m'habille pas par rapport à la mode, je m'habille par rapport à ce qui me
305 va. Parce que je ne suis pas si vous voulez on peut pas mettre n'importe quoi sur
n'importe qui. Vous avez des gens qui ont la facilité de s'habiller euh ultra-moderne et
très excentrique et cela leur va très bien. Moi, je je crois que je suis obligée de rester dans
le dans une partie assez stricte avec des petits points de fantaisie parce que je suis dans un
milieu où quand même on ne doit pas rester en arrière et puis on voit plein de choses et
310 puis on vit dans ce moment dans des couleurs, dans des dans des choses qui sont des fois
atroces mais enfin on est quand même dans une pointe dans la danse dans la partie
artistique où les gens s'habillent au dernier cri et bon vous êtes un petit peu balancé aussi
là-dedans, vous ne voulez pas rester en [reste] mais je ne veux pas non plus être ridicule.
Je suis la mode mais en restant un petit peu dans mon style et puis ce qui me va, ce qui
315 me va pas, je je veux pas le mettre même si c'est la mode, vous voyez.

A: La, la Parisienne a la réputation de s'habiller d'une façon élégante, mais vous croyez
que ça...?

320 B: Ça se perd, hein? Ça se perd. Du temps de nos parents la petite midinette vraiment, la
personne qui... la petite coussette, la petite secrétaire était remarquablement habillée.
Même si elle n'avait pas des choses très chères sur elle, c'était toujours de tel bon goût,
toujours bien chaussée, toujours le petit chapeau et on pouvait dire que c'était... qu'elle

avait de la classe. Maintenant malheureusement c'est le jean, euh, c'est la décontraction
325 et je crois que c'est dans le monde entier.

A: Mm.

B: Il faut quand même atteindre un certain... certaine classe ou un certain milieu pour
330 trouver un petit peu plus de classe mais enfin j'estime que proprement dit j'ai voyagé
beaucoup et je trouve que nous perdons beaucoup notre prestige à... à l'extérieur.

A: Mm.

335 B: A mon avis.

A: Bon euh j'ai j'ai remarqué qu'à Paris il n'y en a pas tellement de femmes élégantes
cette fois qu'a... qu'avant.

340 B: Ah oui. On perd... on perd de plus en plus, hein, c'est sûr, c'est sûr. On trouvait quand
même des des femmes qui avaient... on... si vous voulez par exemple euh chez des
personnes d'un certain âge qui ont par exemple soixante ans qui ne mettent des
chaussures leurs chaussures adéquates avec leurs robes etcetera mais dans les jeunes de
mon âge et alors les plus jeunes, ceux, ils s'en fichent carrément, ils vont mettre des
345 chaussures rouges avec des chauss... avec une robe verte et et il y a plus ce... cette
élégance euh de mettre un raffinement entre le sac, le chapeau, finalement d'ailleurs le
chapeau, il y en a presque plus mais si vous voulez on cherche pas si vous voulez à faire
un bel ensemble.

350 A: Oui, oui.

B: Vous voyez. Un bel ensemble.

A: On s'en préoccupe pas. Et est-ce que les Français aussi se préoccupent de se faire
355 bonne figure?

B: Euh entre relations?

A: Ou c'est c'est surtout les femmes qui se préoccupent de...?
360

B: Les hommes? Vous parlez des hommes, de l'élégance masculine?

A: Oui.

B: Ah oui. Moi, moi, je trouve que par contre l'élégance masculine a... a augmenté. A
365 mon avis, euh je trouve que même en jean même des choses comme ça l'homme a un
certain... a beaucoup plus de classe, vous voyez, arrive quand même à s'habiller d'une
façon sport si vous voulez mais à mon avis je le trouve plus élégant qu'il y a quelques
années et je le trouve plus mince.

370

A: Alors euh...

B: Nos papas étaient un peu rondouillards avec un bon ventre. Maintenant je trouve que
euh l'homme français fait plutôt... fait quand même un petit sport de temps en temps et il
375 fait plus attention à son corps. Dès qu'il commence à grossir, on entend beh, je me suis
mis au régime, j'ai supprimé l'alcool, j'ai supprimé ceci, j'ai supprimé ça, vous voyez,
que nos grands-pères, nos pères s'en foutaient complètement, hein? La ligne, ça leur... Et
là, je crois que le Français euh plus jeune a... pour moi, je le trouve plus élégant.

A: Alors il y a des avantages... c'est pas tout euh...

B: Oui.

A: pessimisme.

385

B: Oui, je crois que c'est dans la... dans le monde gén... dans le monde entier, moi, j'ai fait le Brésil, j'ai fait quatre coins quand même du monde et je vois que la femme perd euh sa féminité partout.

390 A: Ah, c'est oui, c'est, c'est, c'est dommage vraiment.

B: On devient uniSexe e un peu.

A: Oui, oui, c'est ça.

395

B: UniSexe e, hein?

A: Alors, finalement, euh qu'est-ce que vous allez faire pour, pour pour fêter le Noël?

400 B: Eh bin...

A: Bon, qu'est-ce que vous faites généralement pour fêter le...?

405 B: Généralement, moi, je pars chez mes parents qui vont quatre mois sur la Côte d'Azur et je ne veux jamais passer le Noël sans eux. C'est qu'ils commencent à vieillir et pour moi, je me dis toujours, c'est peut-être le dernier Noël de l'un ou de l'autre

A: Oh.

410 B: et ça, je prends mon fils sous le bras, on prend l'avion et on s'en va sur la côte. Malheureusement cette année mon f... mon père vient d'être opéré d'un cancer, ça ne passe pas très, très bien et ses derniers rayons vont être le 23 donc on va prendre la voiture, on va l'emmener dans sa [?propriété] d'hypercardie et puis on va faire une belle

heure de Noël en espérant que... ils vivent encore très longtemps, qu'on ait encore de très
415 beaux Noël et essayer d'animer un petit peu cette forêt pour oublier un peu plus aussi ce
qu'on a eu pendant trois mois.

A: Oui.

420 B: Mais enfin chez nous, le Noël, c'est quelque chose que j'essaie de conserver le plus
possible, c'est peut-être la s... la fête la plus importante pour moi. Euh je suis assez
religieuse, j'ai des convictions un peu religieuses et pour moi, si vous voulez, le Noël,
c'est la n..., c'est la naissance de l'année si vous voulez, c'est le renouvellement de
425 l'année, hein, spirituellement et c'est une année... c'est une soirée où on doit être en
famille et ça euh quand j'ai... alors je vais généralement sur la Côte où je retrouve quand
même tous les vieux amis de mes parents, les vieilles personnes et je les réunis et je... je
n'aime pas que les gens restent seuls cette soirée-là. Et je reprends l'avion le jour après et
je refais une fête sur Paris avec toutes les personnes qui sont seules parce que j'estime
que passer... passer les fêtes en solitude, c'est très dur.

430

A: Oui.

B: Et surtout à Paris où on vit d'une façon indi... individualiste, c'est à peine si on se dit
bonjour entre voisins, on est toujours pressés, entre deux portes etcetera. A la campagne,
435 ça se passe tout à fait différemment. A la campagne, on on partage plus facilement,
hein? Une personne est seule, on on va aller le chercher carrément, restez pas toute seule,
venez ici, c'est très difficile. C'est très, très, très difficile.

A: Oui, parce qu'on... on peut se perdre dans...

440

B: Non, les gens veulent euh... ils sont tellement agressés que quand ils rentrent, ils
veulent rester seuls, vous voyez, et c'est c'est pénible parce que dans un immeuble vous

savez il arrive des cas où des vieillards meurent et on les trouve quinze jours, trois semaines, un mois après.

445

A: On peut pas croire comment...

B: On peut pas croire mais...

450 A: Moi, je suis de la campagne et aussi euh c'est incroyable que...

B: Et dans les immeubles...

A: les personnes ne s'en préoccupent de...

455

B: Oui, dans les immeubles, c'était, c'est très, très c'est monnaie courante à Paris, hein?

A: Oui.

460 B: Et et si vous voulez une personne dans un immeuble qui sera malade aura des difficultés si vous voulez d'aller se loger chez un voisin en pleine nuit, alors a peur de déranger, a peur d'être peut-être mal reçu.

A: Oui.

465

B: Si vous voulez. On a une façon de...

A: Et il est très facile...

470 [Rupture]